BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE

DE

LITTÉRATURE WALLONNE

Société Anonyme * * *
H. Vaillant-Carmanne,
8, rue Saint-Adalbert, 8,
Liège. — 1908. * * * *

T. XLVII

LIBRARY
MAY - 7 1910
UNIVERSITY OF TORONTO

1856 - 1906

La **Société liégeoise de Littérature wallonne** a célébré en 1906 le cinquantenaire de sa fondation.

A cette occasion, elle a décidé de publier un **Liber memorialis**, dont le présent ouvrage (t. **47** du *Bulletin*) constitue le premier volume.

Le second volume (t. **48** du *Bulletin*) comprendra l'Historique de la Société, le Compte-rendu des Fêtes jubilaires et l'édition de plusieurs monuments anciens de la littérature wallonne. Il sera distribué en 1908.

TABLE GÉNÉRALE SYSTÉMATIQUE

DES PUBLICATIONS

de la Société liégeoise de Littérature wallonne

(1856-1906)

PAR

Oscar COLSON

Bibliothécaire de la Société
Membre de l'Institut international de Bibliographie
Directeur de la revue « Wallonia »

PRÉFACE

La Société liégeoise de Littérature wallonne, à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation, a décidé de faire paraître la Table systématique de ses publications.

Déjà en 1887, le regretté Président Joseph Dejardin a rédigé une première Table qui, embrassant les publications de trente années, soit au total 14 volumes, compte 133 pages dans le t. **23** du *Bulletin*.

Établie sous la forme d'un index général, cette Table entremêlait les noms d'auteurs et de collaborateurs, les titres d'œuvres publiées ou citées ; l'index particulier du Recueil d'airs de crâmignons de Terry et Chaumont y avait été incorporé, et elle renseignait en outre sur maints détails bibliographiques et autres.

En 1893, Dejardin fit paraître une seconde édition de cette Table, mise à jour suivant le même système. Elle constitue le t. **33** du *Bulletin*.

Ces index généraux étant cumulatifs, il eût été aisé d'en établir une édition nouvelle, seulement revue et complétée.

La Société a jugé plus utile de dresser cette fois un inventaire systématique, donnant aux savants étrangers comme à ses membres fidèles une vue d'ensemble de ses travaux scientifiques et littéraires, permettant en outre à ses collaborateurs actuels et futurs, ainsi qu'aux concurrents de ses joûtes annuelles, une consultation raisonnée de son vaste répertoire.

Elle a décidé que cette Table systématique serait mise en rapport avec le plan de ses Concours annuels, dont le Programme, récemment revisé, est établi sous une forme plus générale et à peu près définitive.

Chargé par la Société d'établir cette nouvelle Table générale, nous avons suivi les instructions données, en nous efforçant d'atteindre le but proposé.

Toute liberté nous ayant été laissée au cours de notre travail, nous avons le devoir de revendiquer la pleine et entière responsabilité de notre dépouillement, de la rédaction des notices, de leur classement sur le plan indiqué, et de la forme matérielle sous laquelle elles sont présentées.

*
* *

Si l'on excepte certaines publications spéciales ou extraordinaires dont nous avons traité dans notre Supplément (nos 1307 à 1377), les travaux publiés par la Société ont paru dans les 46 volumes de son *Bulletin* et les 19 volumes de l'*Annuaire*.

Le fonds principal comprend, outre les études ou articles divers communiqués à la Société ou rédigés à sa demande, les œuvres littéraires ou scientifiques sorties des Concours annuels qu'elle a fondés en 1856.

La plupart de ces concours ont donné lieu à la publication de plusieurs œuvres ou mémoires. Tous ont fait l'objet de Rapports analytiques et critiques, auxquels il est nécessaire de se référer pour se rendre tout au moins compte de la valeur qui fut attribuée aux travaux insérés. Ces Rapports, au reste, constituent souvent eux-mêmes des études originales sur le sujet donné, ayant une sérieuse valeur de documentation ou de critique générale.

Comme on peut le constater, tous les genres littéraires, tous les ordres de sujets intéressant l'étude de la vieille langue et de la littérature wallonne, ont été abordés dans

ces nombreuses publications qui couvrent 23 milliers de pages dans un ensemble de 65 volumes, représentant environ 50 à 60.000 exemplaires — sans compter les innombrables tirages à part.

C'est pour cette raison que les communications périodiquement faites par la Société à ses membres sous forme de Rapports généraux, de Chroniques, de Comptes rendus, etc., représentent un réel intérêt même pour les personnes étrangères à la Société. Le but et les intentions de ses promoteurs, le caractère de son œuvre, le cours de ses travaux et le développement de son influence sont autant de sujets qui appartiennent à l'histoire du mouvement wallon, auquel elle a mainte fois tracé discrètement la voie.

* * *

Chacun des travaux publiés — mémoires, œuvres littéraires, communications, rapports, ouvrages spéciaux, etc. — est dans la présente Table l'objet d'une notice spéciale.

Chaque notice comprend, en ordre principal, la date de publication, le titre complet de l'œuvre, le nom de son auteur, le volume et les pages où elle est insérée.

A la suite de ces indications essentielles, nous avons ajouté, dans une note en petit texte, des renseignements propres à montrer l'importance et le caractère de l'œuvre, l'indication des critiques et citations qui en ont été faites et enfin, dans des cas spéciaux, sa destinée ultérieure [1].

[1] A ce dernier point de vue, il suffira d'indiquer ici que les œuvres littéraires et scientifiques publiées au *Bulletin*, la plupart des articles de l'*Annuaire* et quelques Rapports intéressants ont été tirés à part, ordinairement à petit nombre (25 ou 50 exemplaires), le plus souvent avec titres et couvertures spéciaux, parfois antidatés par rapport au volume principal. — Les rééditions que nous n'aurions pu qu'indiquer ici, seront noticiées de manière précise dans la *Bibliographie wallonne générale*, que la Société à décidé de publier et qui est en préparation avancée.

On remarquera que les notices, exemptes de ces abréviations dont il est parfois fait un si déplorable abus, sont en outre libérées de toute interdépendance. Elles peuvent être détachées et introduites telles quelles dans les répertoires spéciaux ou catalogues de bibliothèques [1]. Les utilisations de l'espèce seront facilitées par l'adjonction à nos notices de l'indexation chiffrée, dont a bien voulu se charger l'*Institut international de Bibliographie* [2]. Cette indexation, qui appartient à une langue bibliographique internationale bien connue des spécialistes, est inscrite ici au pied des notices ou en tête des chapitres, — où elle ne distraira personne et où les lecteurs intéressés sauront aisément la découvrir.

* * *

Pour des raisons d'utilité particulière que nous avons rappelées plus haut, le plan de la *Table systématique* a été mis en rapport avec le Programme des Concours annuels de la Société, tel que, remanié récemment, il est en vigueur désormais.

Cette circonstance n'a pas empêché des hésitations dans le classement de certaines œuvres littéraires dont les genres confinent. Nous nous en sommes tiré le mieux possible, sans espérer résoudre toutes les difficultés.

Lorsqu'une œuvre nous paraissait rentrer également sous plusieurs rubriques, nous l'avons répétée, en lui

[1] Il a été fait, pour le découpage et la mise sur fiches, un tirage spécial sur papier pelure imprimé d'un seul côté. Ce tirage est édité par la maison Misch et Thron, *126, rue Royale, Bruxelles*. L'exemplaire coûte 10 francs.

[2] Cf. *Manuel du Répertoire bibliographique universel*. Bruxelles-Paris-Zurich, « Institut international de Bibliographie », 1905, qui contient les Tables de la Classification bibliographique décimale. Se référer spécialement aux *Tables des divisions* [4 Philologie + 8 Littérature], tirées à part (prix : 2 fr.).

conservant le numéro sous lequel elle avait paru la première fois. De même, les Rapports relatifs à plusieurs sujets différents sont renseignés dans chaque section où l'on peut avoir une raison logique de les chercher. Les recueils factices d'œuvres diverses ont été dépouillés, chaque pièce étant noticiée à son ordre de matières.

Nous n'avons pas cru faire grief aux règles d'une saine méthode en détachant, pour la noticier à part, telle chanson intercalée dans une œuvre en prose, — du moment qu'elle avait sa valeur particulière et son caractère propre.

Certes, nous avons de bonnes raisons de faire appel à la bienveillance du lecteur attentif [1]. Les fautes qu'on voudra bien nous signaler, les erreurs qu'on remarquera, nous seront fort utiles à connaitre, et nous en tiendrons note avec reconnaissance.

C'est en pareille matière que le résultat est souvent en disproportion avec la bonne volonté d'un auteur. Il peut s'en consoler en se disant que le but n'est pas d'être parfait, mais seulement d'être utile...

La revision attentive et totale d'une collection aussi riche et aussi variée nous fut fort agréable. Et nous serons bien heureux si nous avons contribué à faire voir l'importance de l'œuvre accomplie, à cette heure où la Société reprend sa route dans un nouvel élan avec des forces renouvelées.

O. C.

---

[1] Nous avons déjà constaté une erreur regrettable. Les prénoms de M. Courtois, le poète brabançon, sont *Louis*-Joseph et non *Lambert*-Joseph, comme nous l'avions chaque fois imprimé.

TABLEAU DES PUBLICATIONS

Bulletin de la Société

(Volumes in-8° grand raisin)

Suivant un usage établi par la Société dès 1900, la Table générale cite le Bulletin d'après la tomaison chiffrée de la 1re colonne ci-dessous. Si donc, dans une notice de la Table, on lit, par exemple, B 21, 37, cela signifie : « Bulletin de la 2e année, 1re partie, page 37 ». Les lecteurs sont vivement engagés par la Société à user de ce mode de référence.

Dans la 3e colonne ci-dessous, on trouvera la date de publication, telle qu'elle figure au titre inférieur du volume : celle de la couverture en diffère parfois.

Dans la 4e colonne, on remarquera que certains volumes se composent de plusieurs parties (marquées ici en chiffres romains) paginées à part. Nous n'avons pas tenu compte des cas où le volume a paru en plusieurs fois, lorsque la pagination des livraisons est unique et continue.

Tomaison unifiée	Tomaison primitive	Millésime de la page de titre	Nombre de pages
B **1**	Bulletin de 1857. N° 1 Première année	1858	191
B **2**	Bulletin de 1858. N° 2 Deuxième année	1859	I : 411. II : 66
B **3**	Bulletin de 1859. N° 3 Troisième année	1860	I : 391. II : 94 (1)
B **4**	Bulletin de 1860. N° 4 Quatrième année	1861	I : 726. II : 118. III : 16 (2)

(1) Dans B **31**, une erreur de pagination a fait sauter de la p. 249 à la p. 350.

(2) La IIIe partie de ce volume consiste en une plaquette de 16 p. numérotées 1 à 16, sans pages de titre, avec couverture portant les indications suivantes, après la firme de la Société :

Concours spécial donné à l'occasion du voyage de Sa Majesté le Roi à Liége au mois d'octobre 1860. Supplément au Bulletin de la 4e année. Liége, J.-G. Carmanne, 1860.

Pour des raisons d'actualité, cette plaquette a été imprimée immédiatement, distribuée aux membres de la Société et mise en vente. Elle manque à beaucoup d'exemplaires du B **4**, dont elle est naturellement appelée à faire partie.

Tomaison unifiée	Tomaison primitive	Millésime de la page de titre	Nombre de pages
B 5	Bulletin de 1861. N° 5 Cinquième année	1862	I : 482. II : 88 (1)
B 6	Bulletin de 1862. N° 6 Sixième année	1863	I : 253. II : 170
B 7	Bulletin de 1863. N° 7 Septième année	1864	I : 260. II : 1 pl. + 90 p.
B 8	Bulletin de 1864. N° 8 Huitième année	1866	I : 134 + 16 pl. II : 60
B 9	Bulletin de 1865. N° 9 Neuvième année	1867	472
B 10	Bulletin de 1866. N° 10 Dixième année	1868	I : 312. II : 81
B 11	Bulletin de 1867. N° 11 Onzième année	1868	255
B 12	Bulletin de 1868. N° 12 Douzième année	1870	260 + VI
B 13	Bulletin de 1869. N° 13 Treizième année	1871	212 (2)
B 14	2e série, tome I	1873	333
B 15	2e série » II	1877	XXX + 401
B 16	2e série » III	1878	[4 +] 310
B 17	2e série » IV	1879	[4 +] 332
B 18	2e série » V	1881	XV + 597
B 19	2e série » VI	1885	383 (3)
B 20	2e série » VII	1886	XIX + 309

(1) Dans un certain nombre d'exemplaires de B 5 on a, par suite d'une erreur de brochage, intercalé la IIe partie, les Mélanges, entre les p. 128 et 129 de la Ire partie.

(2) Ce volume est resté incomplet : il n'a paru que la 1re livraison. Voir ci-après notice n° 335.

(3) L'impression de ce volume, qui contient le Recueil d'airs de crémignons de TERRY et CHAUMONT, a été commencée en 1880, à sa date, puis interrompue. La 1re livraison a paru en 1886, la 2e en 1888, les deux dernières en 1889, avec les pages de titre et la Préface. Le volume porte effectivement au titre la date de 1889.

Tomaison unifiée	Tomaison primitive	Millésime de la page de titre	Nombre de pages
B 21	2e série » VIII	1886	301
B 22	2e série » IX	1887	586 + 4 pl.
B 23	2e série. tome X	1888	336 + XXI
B 24	2e série » XI	1889	XXXVI + 371
B 25	2e série » XII	1889	[4 +] 343
B 26	2e série » XIII	1889	XIV + 367
B 27	2e série » XIV	1889	XXVI + 412
B 28	2e série » XV	1890	XXXIII + 403
B 29	2e série » XVI	1891	591 + XXVI
B 30	2e série » XVII	1891	LXVI + 456
B 31	2e série » XVIII	1892	534
B 32	2e série » XIX	1892	XXIX + 471
B 33	2e série. tome XX Tome XXXIII des Publications	1893	195
B 34	2e série. tome XXI Tome XXXIV des Publications	1894	XXXVI + 318
B 35	2e série. tome XXII Tome XXXV des Publications	1894	393 (1)
B 36	2e série. tome XXIII Tome XXXVI des Publications	1895	522
B 37	2e série, tome XXIV Tome XXXVII des Publications	1897	427

(1) Le titre de B 35 contient une erreur. Il est marqué « Deuxième série, t. XXII. Tome XXXIV [sic] des publications ». C'est, en dernier lieu XXXV qu'il faut lire.

Tomaison unifiée	Tomaison primitive	Millésime de la page de titre	Nombre de pages
B 38	2e série, tome XXV Tome XXXVIII des Publications	1898	390
B 39	2e série, tome XXVI Tome XXXIX des Publications	1899	346 + 6 (1)
B 40	LX	1900	510
B 41	LXI	I : 1900 II : 1901	I : XVII + 237. II : 233 (2)
B 42	LXII	1901	422
B 43	LXIII	1903	[2 +] 288
B 44	LXIV	1903	555
B 45	LXV	1904	362
B 46	LXVI	1906	280
B 47	LXVII	1907	XX + 301 (3)

(1) Les 6 pages ajoutées à la fin de ce tome manquent à beaucoup d'exemplaires. Elles contiennent le programme des Concours de 1900.

(2) Les deux fascicules du B **41** ont paru, non seulement avec des paginations spéciales, mais avec des pages de titres spéciales et différemment datées.

(3) C'est le présent volume.

Annuaires de la Société

(Volumes in-8° petit raisin ou in-16 grand raisin.

Tomaison unifiée		Ancienne tomaison	Année de publication	Nombre de pages
A	1	1re année	1863	216
»	2	2e »	1864	196
»	3	3e »	1867	224
»	4	4e »	1868	144
»	5	5e »	1869	180
»	6	6e »	1871	270
»	7	7e »	1872	236
»	8	8e »	1880	216
»	9	9e »	1884	196
»	10	10e »	1885	125
»	11	11e »	1886	228
»	12	12e »	1887	243
»	13	13e »	1892	179 (1)
»	14	XIV	1895	130 (2)

(1) Une erreur d'impression avait fait inscrire au titre et à la couverture, l'indication : « 17e année ». On a sur ces mots collé une bande de papier portant le chiffre exact : « 13e année ».

(2) Le titre, in medio, porte par erreur : « 1894 ». La date d'impression, figurant à bas de la même page, est « mai 1895 ». L'année 1895 est aussi celle à laquelle se rapporte l'*Armanak* publié en tête de ce volume (cf. p. 5).

Tomaison unifiée	Ancienne tomaison	Année de publication	Nombre de pages
15	XV	1896	212 [1]
16	XVI	1903	136
17	XVII	1904	123
18	XVIII	1905	159
19	XIX	1906	143

III

Autres publications

1. *Banquets anniversaires de la Société*

N° d'ordre	Date	Publication	
1er banquet	1858	Menu illustré	
2e »	1859	Invitation rimée et menu illustré	
3e »	1860	»	»
4e »	1861	»	»
5e »	1862	»	»
6e »	1863	»	»
7e »	1864	»	»
8e »	1866	»	»

[1] Il y a, au titre de cet A **15** une erreur analogue à celle relevée pour le précédent : le titre porte, in medio « 1895 », et, à bas de page « mai 1896 » ; l'*Armanak* est fait pour 1896.

N° d'ordre	Date	Publication	
9e banquet	1867	Invitation rimée et menu illustré	
10e »	1868	»	»
11e »	1869	»	»
12e »	1871	»	»
13e »	1872	»	»
14e »	1873	»	»
15e »	1874	»	»
16e »	1875-76 (1)	»	»
17e »	1876	»	»
18e »	1877-1878	2 invitations rimées, 1 menu illustré (2)	
19e banquet	1881	Invitation rimée et menu illustré	
20e »	1886	»	»
Banquet spécial	1887 (3)	»	»
21e »	1887	»	»
22e »	1889	»	»
23e »	1890	»	»
24e »	1890	»	»
25e »	1891	»	»

(1) Pour le 16e et le 26e banquets, l'invitation a été faite à la fin de l'année, et le banquet a eu lieu au commencement de l'année suivante, ce qui donne une date différente au Menu illustré.

(2) Le banquet de 1877, annoncé par une Invitation, n'a pas eu lieu. Celui de l'année suivante porte le même n° 18.

(3) Banquet spécial en l'honneur d'Édouard Remouchamps.

N°	Nature	Date	Publication	
26e	banquet	1892-93 [1]	Invitation rimée et menu illustré	
27e	»	1893	»	»
28e	»	1894	»	»
29e	»	1896	»	»
30	»	1897	»	»
31	»	1898	»	»
32	»	1899	»	»
33	»	1900	»	»
34e	»	1901	Menu illustré	
37e	»	1905	Invitation rimée	
38e	»	1906	»	

2. *Dictionnaire général*

1903-1904. Projet de Dictionnaire.
1906. Bulletin du Dictionnaire, 1re année.

[1] Voy. note de la page précédente.

Table Systématique

Abréviations : **B** = Bulletin. **A** = Annuaire.

L'*italique* est réservée aux titres d'œuvres : articles, mémoires, etc. Les Rapports des jurys, qui viennent en tête de chaque rubrique, ont leurs titres imprimés en romain. Les noms d'auteurs sont en PETITES CAPITALES.

I

HISTOIRE

I. Histoire Liégeoise

1867. — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 1 à 4, par Jean STECHER . . . **B9**, 65-79.

Concours n° 3 : Etude historique sur les rues de Liége. (Le n° 1 demande une étude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de métier : le n° 2, un glossaire technologique ; le n° 4, un mémoire sur la médecine populaire.) [725.092.1 (493.6L)

1881. — Concours de 1879, 4e question. Rapport par L[éon] POLAIN . . . . . **B19**, 5-9.

Sujet : Recueillir les chansons, les épigrammes, les dictons, etc., et, en général, les traditions et les anecdotes populaires du pays concernant la Révolution liegeoise de 1789. [398 (493.6) «1789»

3 **1885.** — Concours de 1880. Rapport du jury sur le 4e concours, par Joseph DEJARDIN . . . . B**21**, 13-26.

Sujet : Etude historique sur les rues de Liége.

725.092.1 (493.6L)

4 **1886.** — Concours de 1880. Rapport sur le 3e concours, par Joseph DELBŒUF . . . . . B**20**, 249-253.

Sujet : Etude historique sur les rues de Liége.

725.092.1 (493.6L)

5 **1859.** — *Les premiers documents liégeois écrits en français*, par Ulysse CAPITAINE . . . . . B**2**II, 43-47.

Signale trois textes de 1233-1236. 9 (00)(493.6)

6 **1861.** — *Quelques notes sur les premières inscriptions liégeoises écrites en langue romane*, par U[lysse] C[APITAINE] . . . . . B**4**II, 59-63.

Signale neuf inscriptions du 13e siècle. 9 (005)(493.6)

7 **1861.** — *Notul so lè bazè skol dè vi tin*, par H[enri] FORIR . . . . . B**4**II, 66-78.

Détail de mœurs scolaires et de folklore local.

Sommaire. — *Notul* 66-75. Notes de texte, 75-78.

Article cité A**1**, 108-113 ; B**28**, 240. A été tiré à part sous le titre : *Notice sur les anciennes écoles primaires*. Liége, Carmanne. 1862. 15 p. 398 (493.6)

8 **1862.** — *Documents divers extraits des archives de Liége, etc., communiqués à la Société par* M. Stanislas BORMANS . . . . . B**5**II, 1-15.

Sommaire. — Les festes et jours que l'on observe à la Chambre de Messieurs les Eschevins de Liege, 1-4. Droit que un nouveau Eschevin est obligé de payer avant d'estre admis, 4-5. Mémoire de ce qu'il faut mectre pour couvrir la table lorsque l'on vacque à preuves d'un seigneur Eschevin porveu, 5-6. Droits de réception d'un grand Mayeur, 6. *Id.* d'un grand greffier, 6. *Id.* d'un nouveau greffier, 6-7. Corporation des maitres d'école à Liége, 7-12. Consécration d'un maitre de Cornillon, 12-13. Sieult accordé touchant l'effigie de feu le Sr Bourguemaistre Beeckmann, 1633, 13 décembre : 13-14. Robert de Bergh, évêque et prince de Liége, roi de l'arbalète en 1558 : 14-15. 9 (001)(493.6L)

9 **1863.** — *Documents divers extraits des archives de Liége, communiqués à la Société par* M. Stanislas Bormans B**6**11, 95-115.

Extraits d'anciens testaments (1415 à 1438) contenant « des renseignements utiles à l'histoire du langage et des détails » curieux sur les coutumes de nos pères ». Précédés du texte complet d'un testament de 1435. 39 (493.6L)

0 **1867.** — *Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse St-André à Liége*, par Stanislas Bormans. B**9**, 297-471.

Sommaire. — Introduction : Origine, formation et développements successifs de la ville de Liége jusqu'au XVIIIe siècle, 299-351. Quartier du Marché, paroisse de St-André, 353-356. Suite de l'historique réparti en chapitre suivant les noms de rues dans l'ordre alphabétique : 356-462. Répertoire alphabétique, 463-470. Errata, 471.

Rapport de J. Stecher, 65-79. 725.092.1 (493.6L)

1 **1881.** — [*Recueil de chansons, épigrammes etc., en wallon et en français, concernant la Révolution liégeoise de 1789*], par Albin Body. . . . . B**19**, 5-383.

Sommaire. — Texte de la question, 5. Rapport de Léon Polain, 5-9. Avant-propos, 11-14. Chansons et couplets en français et en wallon, 15-371. Glanes historiques, 372-378. Table, 379-383.

Voir autres pièces rentrant dans le programme : A**9**, 151-168; A**13**, 95-96. 9 (493.6L) «1789»

---

2. Histoire des corporations de métiers

2 **1862.** — Rapport du jury sur les concours n°s 1 et 3 [de 1861], par Adolphe Picard. . . . . B**5**1, 129-145.

Concours n° 1 : Etude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de métier. (Le n° 3 demande un glossaire technologique.) 338.6 (493.6)

1 **1867.** — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 1 à 4, par Jean STECHER . . . . **B9**, 65-79.

Concours n° 1 : Etude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de metier. (Le n° 2 demande un glossaire technologique ; le n° 3, une étude historique sur les rues de Liége ; le n° 4, un mémoire sur la médecine populaire.) 338.6 (493.6)

13 **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le concours n° 1, par D[ésiré] VAN DE CASTEELE. **B26**, 251-259.

Sujet : Etude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de métiers. 338.6 (493.6)

14 **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 1, par D[ésiré] VAN DE CASTEELE . . . **B27**, 355-356.

Sujet : Etude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de metiers. 338.6 (493.6)

15 **1895.** — Rapport sur le 1er concours de 1894, par D[ésiré] VAN DE CASTEELE . . . . . **B36**, 5-7.

Sujet : Etude sur les règlements, us et coutumes de l'une des corporations de métiers de l'ancien pays de Liége. [338.6 (493.6)

16 **1862.** — *Le Bon Métier des Tanneurs de la cité de Liége*, par Stanislas BORMANS . . . . . **B51**, 147-482.

Sommaire. — Introduction : Les Bons Metiers de Liége, 149-177. Le Bon Métier des tanneurs, recherches historiques, 177-211. Organisation intérieure du Métier, 213-329. Inventaire des anciennes archives des Tanneurs de Liége, 330-355. Glossaire des mots techniques wallons, 356-388. Documents inédits relatifs au Métier « 1288 à 1596 », et rectification de documents publiés, 389-481. Errata, 483. — Trois planches en couleurs.

Rapport d'Adolphe PICARD, 129-145. 338.6 : 675 (493.6L)

17 **867.** — *Le Bon Métier des Drapiers de la Cité de Liége*, par Stanislas BORMANS. . . . . **B9**, 81-232.

Sommaire. — Introduction, 83-84. Recherches historiques, 86-164. Inventaire des anciennes archives des Drapiers de Liége, 165-177. Documents inédits, 179-232. — Deux planches, dont une en couleurs.

Rapport de J. STECHER, 65-7 338.6 : 677.62 (493.6L)

18 **1890.** — *Quelques mots du vieux wallon*, par E. Lhoest et D[ésiré] van de Casteele . . . . . B**28**, 331-339.

Recherches étymologiques. Suivies, p. 333-339, de documents historiques sur le Metier liégeois des Vieux-Wariers. [44.0 (493.6)

19 **1895.** — *Le Bon Métier des Vignerons de la Cité de Liége et le Métier des Vignerons et Cotteliers de la ville de Namur*, par Joseph Halkin . . . . . B**36**, 9-133.

Sommaire. — Avant-propos, 11-12. Le Metier de Liege, 13-52. Le Métier de Namur, 53-85. Inventaire des actes et documents inédits et imprimes concernant le Métier, la culture de la vigne et la vente du vin à Liége, 87-107. Règlement du Métier de Liege, 108-121. Documents inédits concernant la halle des vignerons à Liége, 122-128. Extraits des comptes du Métier de Namur, 128-132. Table, 133. — Deux planches en couleurs et une en noir.

Rapport de Desiré van de Casteele, 5-7. [338.6 ; 63.46 (493.6L)

3. Ethnographie, folklore, littérature orale

1 **1867.** — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 1 à 4, par Jean Stecher . . . B**9**, 65-79.

Concours n° 4 : memoire sur la médecine populaire. (Le n° 1 demande une etude sur les reglements, us et coutumes de l'une des corporations de metiers de l'ancien Pays de Liege ; n° 2, un glossaire technologique ; n° 3, une étude historique sur les rues de Liege.) 61 (493.6)

20 **1870.** — Concours de 1867. Rapport du jury sur le concours n° 4, par Charles Grandgagnage . . . . B**12**, 73-76.

Sujet : Croyances et usages populaires. 398 (493.61)

21 **1889.** — Concours de 1880. Rapport sur un mémoire présenté hors concours, par Isidore Dory . B**24**, 115-122.

Sujet : Enfantines liegeoises. 84-192 (493.6)
796.13 (493.6)

22 **1889**. — Concours de 1886. Rapport sur le concours n° 11, par Joseph DEJARDIN . . . . . B**24**, 301-303.
Sujet : Cris des rues de Liége. 394.04 (493.6L)

23 **1889**. — Rapports sur les concours de 1886 et 1887, 3e concours. Par J[oseph] DEJARDIN . . B**25**, 269-274
Sujet : Recueil de contes populaires au pays de Liége. 398.2 (493.6)

24 **1889**. — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 10e concours, par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU, B**27**, 9-14.
Sujet : Origine et signification des plats et friandises traditionnels au pays de Liége. 642 (493.6)

25-26 **1889**. — Concours de 1887 et de 1888. Rapports du jury sur un mémoire présenté hors concours, par Joseph DEJARDIN . . . . . B**27**, 117-119, 121-126.
Sujet : Les jeux wallons. 394.3 (493.6)

27 **1889**. — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 9, par Désiré VAN DE CASTEELE . . . B**27**, 363-364.
Sujet : Décrire le mobilier traditionnel à Liége. [645.2 (493.6L) 398.344 (493.6L)

28 **1903**. — Recueil d'enfantines présenté hors concours en 1901. Rapport par Oscar COLSON . . . B**44**, 477-479.
84-192 (493.6)
796.13 (493.6)

29 **1859**. — *Mélanges*, par L. P. [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD] . . . . . B**2**II, 49-60.
Introduction ouvrant enquête générale, et Treize notes de folklore liégeois. 398 (493.6L)

30 **1860**. — *Fête paroissiale à St-Pholien, de 1820 à 18....*, par Auguste HOCK . . . . . B**3**II, 40-51.
394 (493.6L)

31 **1860.** — [*Notes explicatives sur jeux et formulettes enfantines, sur le sens de certains dictons, le sens et l'étymologie de certains mots*], par L. P. [Alphonse Le Roy et Adolphe Picard]. . . . . B3II, 61-68.
796.13 (493.6)

32 **1861.** — *Notul so lè bazè skol dè vi tin*, par H[enri] Forir . . . . . B4II, 66-78.

Détails de mœurs scolaires et de folklore local.
Sommaire. — *Notul*, 66-75. Notes de texte, 75-78.
Article cité A1, 108-113; B28, 240. A été tiré à part sous le titre : *Notice sur les anciennes écoles primaires*. Liége, Carmanne, 1862. 15 p. 398 (493.6)
372 (493.6)

33 **1862.** — *Coutumes liégeoises : les enterrements*, par Auguste Hock . . . . . B5II, 27-50.

Récit en prose wallonne et française entremelée de vers wallons; sur les coutumes funèbres ; facéties à propos de décès.
393.1 (493.6L)

34 **1863.** — *Us et coutumes, 1823 à 1833 : La rue Neuvice à Liége, le Marché, le Pont des Arches.* Par Auguste Hock . . . . . B6II, 117-156.

Récit en prose française entremélée de vers wallons.
39 (493.6) « 1823-1833 »

35 **1863.** — [*Almanach liégeois*, par Joseph Dejardin] A1, 5-29.

Donne en wallon : l'indication des fetes et jours consacrés et l'hagiographie populaire wallonne ; la nomenclature des maux à saints ; des conseils hygiéniques traditionnels, des proverbes météorologiques ; la liste de jeux d'enfants suivant les époques ; les usages et coutumes se rapportant aux dates. A paru en tete de chacun des Annuaires suivants, revu, amendé, augmenté notamment de petites pièces de vers wallons [par Auguste Hock]. A été parfois tiré à part sous les titres de *Armanak ligeois*, *Nouvi Armanak*. L'année 1896 (A15) contient les dernieres corrections. A cessé de paraitre à dater de 1896. Cité B28, 231.
059 (493.6L)

36 **1864.** — *Coutumes et usages relatifs à l'Agriculture, superstitions*, par Camille Grenson . . . . **B7**I, 9-33.

Sommaire. — Introduction, 9. Circulaire-questionnaire du Dr Mannhardt, 10-17. Réponses, 18-24. Autres superstitions hesbignonnes, 24-33. 398.3 : 63

37 **1864.** — *Une journée de l'an de grâce 1780; le Jeudi-Saint à Liége*, par Auguste Hock . . . . . **B7**II, 37-69.

Tableau de mœurs liégeoises, en prose française entremelée de vers wallons. 39 (493.6L)

38 **1866.** — *Un vieux ménage liégeois, 1816-1822*, par Auguste Hock . . . . . **B8**II, 9-44.

Tableau de mœurs bourgeoises, en prose française entremelée de vers wallons. 39 (493.6)

39 **1861.** — *Légende de Jupille*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . **A4**, 81-84.

Relation en prose française d'une coutume locale du 1er novembre, avec indication de son origine prétendue. Poesie wallonne sur le meme sujet. 398.332.4

40 **1868.** — *Us et coutumes, baptêmes et mariages; un baptême à la ferme Mathot, à Biersel*, par Auguste Hock **B10**II, 21-57.

Prose française entremelée de vers wallons, facéties populaires. 392 (493.6)

41 **1869.** — *Us et coutumes. Une journée chez l'oncle Wathy, rue..., à Liége*, par Auguste Hock . . . **A5**, 103-123.

Prose française entremelée de vers wallons. 39 (493.6)

12 **1870.** — *Croyances et remèdes populaires au pays de Liége*, par Auguste Hock. B**12**, 77-250

Prose française entremelée de petites pièces de vers wallons, originales. Table spéciale alphabétique, avant la Table du volume, p. I à VI. A été réédité à part sous le même titre en 1872 (= t. III des *Œuvres complètes*) et en 1876 (*id.*, 2e tirage); et augmenté en 1888 (*Croyances et remèdes*. 3e édition). Liége, Vaillant-Carmanne, éditeur.

Rapport de Charles Grandgagnage, 73-76.

Mémoire cité, B**28**, 287. 398.3 (493.6)

3 **1871.** — *Carnaval d'autrefois, souvenir*, par Auguste Hock . . . . . A**6**, 221-230.

394.25

4 **1889.** — *Recueil d'airs de cramignons liégeois* par Léonard Terry et Léopold Chaumont, avec les textes rétablis par Nicolas Lequarré, Eugène Duchesne et Joseph Defrecheux, et une table comparative des airs et textes des diverses provinces de France, par Joseph Dejardin]. . . . . B**18**, I-XV et 1-597.

Sommaire. — *a*) Avant-propos (donnant l'historique de l'ouvrage), par Eug. Duchesne et Joseph Defrecheux, I-XII. Avertissement (incomplet), par Leonard Terry, XIII-XV. *b*) Crâmignons, musique et paroles, 1-402. *c*) Annexe, par Joseph Dejardin : Avis, 405-406; Sources, 407-408; Table comparative, 409-590. *d*) Table générale et de concordance, 591-597. — 205 n^os.

Cité B**28**, 238-239. 84-192.1

784.4 (493.6)

5 **1889.** — *Les enfantines liégeoises*, recueillies par Joseph Defrecheux . . . . . B**24**, 123-226.

Sommaire. — Le calendrier des enfants, 125-146. Risettes, 147-149. Formulettes 152-164. Rimettes, 163-190, 195-205. Couplets, 191-194. Glanes historiques, 206-212. Supplément (enfantines en français), 213-225. Table spéciale, 226. — Total : 264 n^os.

Rapport d'Isidore Dory, 115-122. 84-192.1

Mémoire cité, B**28**, 237. 796.13 (493.6L)

6 **1889.** — *Le faubourg Sainte-Marguerite*, par Emile Gérard . . . . . B**24**, 227-271.

Description de mœurs, coutumes, croyances, en prose française entremelée de vers.

Rapport de Joseph Delbœuf, B**20**, 249-253.

Mémoire cité, B**28**, 240. 398 (493.6)

47 **1889**. — *Les cris des rues de Liege*, par Joseph KINABLE. **B24**, 305-332.

Avec détails de mœurs locales.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 301-303.
Mémoire cité **B28**, 240. 394.04 (493.6L)

48 **1889**. — *Contes populaires du pays de Liége*, par Joseph KINABLE . . . . . **B25**, 275-297.

Recueil de 11 faceties populaires, contées en prose wallonne.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 269-274.
Ouvrage cité **B28**, 239. 398.2 (493.6)

49 **1889**. — *Glossaire des jeux wallons de Liége*, par Julien DELAITE . . . . . **B27**, 127-178.

Donne dans l'ordre alphabétique termes et expressions techniques wallons avec description résumée des jeux, et en supplément, 32 Enfantines.
Rapports de Joseph DEJARDIN, 117-119 et 121-126.
Mémoire cité **B28**, 240. 394.3 (014) (493.6L)

50 **1890**. — *La Société liégeoise de Littérature wallonne et le folklore à Liege*, par H[enri] GAIDOZ . **B28**, 229-242.

Reproduit de la revue *Melusine*, t. IV (1888-89), col. 562-570.
84.0 (493.6) (062)
398 (493.6L)

51 **1899**. — *Lu joueu d' drapeau*, par Martin LEJEUNE, **B39**, 171-175.

Description d'un type perdu d'artistes égayant les processions de la dicace. Prose, wallon de Verviers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 169-170. 394.5 (493.6)

52 **1899**. — *One fièsse so l'viège duvant 1825, pouss'lette d'histoire*, par Martin LEJEUNE . . . . . **B39**, 191-203.

Description des coutumes suivies à la fete paroissiale d'Aubin-Neufchâteau.
Prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 189-190. 394.6 (493.6)

3 **1901.** — *Li marihau d'Fosses, Pire Andri lu chesseu d'macrales*, par Martin LEJEUNE . . . . B**42**, 33-51.

Description d'un type de sorcier bienfaisant.
Prose, wallon de Verviers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 20-21. 398.4

4 **1903.** — *Les Nutons*, par Z. [Hubert SCHUERMANS], A**16**, 129-133.

Note sur l'origine du mot « Nuton », avec détails sur la croyance aux nains des cavernes. 398.4

---

4. Histoire de la Littérature wallonne

A. BIBLIOGRAPHIE

5 **1861.** — Concours de 1860, n°s 1 et 2. Rapport par Mathieu GRANDJEAN . . . . . B**41**, 99-102.

Concours n° 1 : Histoire de la Langue et de la Littérature wallonne, avec la bibliographie de la Littérature wallonne. (Le n° 2 demande une Grammaire élémentaire du patois liégeois).
44.0 (493.6)
016 : 84.0 (493.6)

6 **1859.** — *Rapport sur les dons faits à la Bibliothèque de la Société liégeoise de Littérature wallonne*, présenté à la séance du 16 novembre 1858, par Ulysse CAPITAINE. . B**21**, 369-411.

Donne les notices précises des pièces manuscrites, feuilles volantes, brochures et volumes, anciens et nouveaux, classés par régions d'origine, sous-classés par genre pour les anonymes et par noms d'auteurs. Constitue le catalogue de la Bibliothèque à cette époque. 0.17.1 (493.6L) Bibl. de la Société

57 61 **1860-1868.** — *Bibliothèque de la Société de Littérature wallonne, dons et acquisitions.* [Premier], Deuxième,... Cinquième suppléments. Par Ulysse Capitaine. B**3**11, 9-26; B**4**11, 89-104; B**5**11, 61-76; B**7**11, 71-87; B**10**11, 67-81.

Suppléments au n° precedent et au catalogue de la Société. Notices précises sur les pièces nombreuses nouvellement entrées dans la Bibliotheque. 0.17.1 (493.6L) Bibl. de la Société

62 **1887.** — *Table des matières contenues dans les publications de la Société liégeoise de Littérature wallonne, « 1857-1887 »*, par Joseph Dejardin . . . . . B**23**, 13-146.

Table alphabetique générale. Citée dans la préface du présent B**47**. 0.14.3 : 84.0 (493.6) (062)

63 **1891.** — *Rapport sur la Bibliothèque de la Société liégeoise de Littérature wallonne*, par Joseph Defrecheux]. . . B**29**, 584-588.

Parle du local, des lacunes constatées, et des accroissements récents. 017.1 (493.6) Bibl. de la Société.

64 **1893.** — *Table des matières contenues dans les publications de la Société liégeoise de Littérature wallonne, « 1857-1892 »*, par Joseph Dejardin. . . . . B**33**.

Réédition mise à jour de la Table publiée B**23**, 13-146. Citée dans la préface du présent B**47**. 014.3 : 84.0 (493.6) (062)

65 **1895.** — *Publication de la collection complète des anciennes Poésies wallonnes*, par J[oseph] Dejardin . . A**14**, 81-84.

Publication projetée. Appel aux communications complémentaires, suivi de la liste des documents connus, imprimés et manuscrits. 84.0 (493) -1

66 **1903.** — *Table de concordance pour faciliter les citations du Bulletin* [par Jean Haust]. . . . . B**43**, 283-284.

Reproduite dans B**44**, 491-492; B**45**, 357-358; B**46**, 271-272; et avec corrections après la préface du présent B**47**. 014.3 : 84.0 (493.6) (062)

67 **1904.** — *Bibliothèque de la Société, dons et acquisitions de l'année 1903* [par Joseph Defrecheux] . A**17**, 105-111.

Notices sommaires de pièces diverses et périodiques.
017.1 (493.6L) Bibl. de la Société.

68 **1905.** — *Bibliothèque de la Société, dons et acquisitions de l'année 1904*, par Joseph Defrecheux . A**18**, 113-119.

Notices sommaires de manuscrits, œuvres diverses et périodiques. 017.1 (493.6L) Bibl. de la Société

69 **1906.** — *Bibliothèque de la Société, dons et acquisitions de l'année 1905* [par Oscar Colson] . . . . . A**19**, 67-80.

Notices sommaires de poésies, chansons, monologues en vers ; prose : théâtre ; varia ; périodiques. Errata, p. 141.
017.1 (493.6L) Bibl. de la Société.

70 **1906.** — [*Projet d'une Bibliographie wallonne*, par Oscar Colson et Oscar Grojean] . . . . . A**19**, 132-140.

Réimpression d'une circulaire donnant plan, instructions et modèles. 016 : 84.0 (493.6)

71 **1906.** — *Table systématique des publications de la Société liégeoise de Littérature wallonne « 1857-1906 », avec Index alphabétiques*, par Oscar Colson . . . . B**47**.

C'est le présent volume, annoncé A**19**, 91.
014.3:84.0 (493.6) Société liégeoise.

B. BIO-BIBLIOGRAPHIE

72 **1863.** — *Charles-Nicolas Simonon*, par Charles-Auguste Desoer . . . . . A**1**, 65-92.

Etude biographique et critique. 92 Simonon

73 **1863** — *Henri Forir*, par Alphonse Le Roy. A**1**, 103-134.

Etude biographique et critique. Suivie, p. 135-141, de la *Bibliographie* de Forir par Ulysse Capitaine.

Un portrait de Forir, avec fac-simile de sa signature, gravure de Florimond Vanloo, figure en tete de A**6**. 92 Forir
012 Forir

74 **1864**. *Les chansonniers forains Moreau et Simonis*, par U[lysse] C[apitaine]. . . . . A**2**, 31-47.

Etude sur les chansonniers forains liégeois et spécialement sur Mathieu Moreau, Martin Simonis et Jean-Lambert Corbesier, avec extraits de leur œuvre.

92 Corbesier 92 Moreau 92 Simonis
012 Corbesier 012 Moreau 012 Simonis

75 **1864**. — *Charles Du Vivier*, par Alphonse Le Roy . . . A**2**, 63-94.

Etude biographique et critique. Suivie, p. 95-106, de la *Bibliographie* de Charles Du Vivier par U[lysse] C[apitaine].

92 Du Vivier
012 Du Vivier

76 **1864**. — *Henri Bovy*, par A. D. [Charles-Auguste Desoer] A**2**, 135-137.

Notice biographique. 92 Bovy

77 **1867**. — *François Bailleux*, par Alphonse Le Roy A**3**, 43-76.

Etude biographique et critique. Suivie, p. 77-84, de la *Bibliographie de François Bailleux* par U[lysse] C[apitaine].

Un portrait de Bailleux, avec fac-simile de sa signature, gravure de Florimond Vanloo, figure en tete de A**3**. 92 Bailleux
012 Bailleux

78 **1867**. — *Le colonel Micheels*, par Alphonse Le Roy A**3**, 139-152.

Etude biographique et critique. Suivie p. 153-157, de la *Bibliographie de Laurent Micheels*, par U[lysse] C[apitaine].

92 Micheels
012 Micheels

1871. — *Barthélemi-André et Dieudonné-Joseph Dumont*, par Stanislas BORMANS . . . . . A**6**, 148-159.

Bio-bibliographie de ces deux historiographes liégeois. Avec, en note, p. 149-150, une note biographique et bibliographique sur Barthélemi-Etienne Dumont, auteur wallon. 92 Dumont
012 Dumont

1871. — *J.-J. Dehin*, par Alphonse LE ROY, A**6**, 164-207.

Etude biographique et critique. Suivie p. 208-212, de la *Bibliographie* de J.-J. Dehin, par A[lphonse] L[E ROY].
Un portrait de Dehin, avec fac-simile de sa signature, gravure de Florimond VANLOO, figure en tête de A**6**. 92 Dehin
012 Dehin

1872. — *Ulysse Capitaine, sa vie et ses travaux*, par Alphonse LE ROY . . . . . A**7**, 44-111.

Etude biographique et critique. Précédée p. 43/44 d'un portrait de Capitaine lithographié par Emile TASSET. Et suivie, p. 112-125, de la *Bibliographie d'Ulysse Capitaine*, par J[ules] P[ETY] DE T[HOZÉE]. 92 Capitaine
012 Capitaine

1880. — *Nicolas Defrecheux, sa vie et ses travaux*, par Adolphe PICARD . . . . . A**8**, 43-63.

Etude biographique et critique. Précédée p. 42/43 d'un portrait de Defrecheux avec fac-similé de sa signature, eau-forte par Adrien DE WITTE. Et suivie p. 64/65, de la *Bibliographie* de Defrecheux. 92 Defrecheux
012 Defrecheux

1880. — *Jean-François Xhoffer, de Verviers, sa Vie et ses Travaux*, par Jules MATTHIEU . . . . A**8**,66-91.

Etude biographique et critique. Suivie, p. 92-101, de la *Bibliographie* de Xhoffer, par LE MÊME. 92 Xhoffer
012 Xhoffer

1880. — *Adolphe Picard*, par Alphonse LE ROY A**8**, 103-148.

Etude biographique et critique. Accompagnée, p. 102/103 du portrait de Picard avec fac-similé de sa signature, gravure de Florimond VAN LOO. Et suivie p. 149-154, de sa *Bibliographie*, par J[oseph] D[ELBŒUF]. 92 Picard
012 Picard

85 **1884.** — *Michel Thiry, sa vie et ses travaux*, par J[oseph]-E[rnest] Demarteau . . . . . A**9**, 67-101.

Etude biographique et critique. 92 Thiry

86 **1885.** — *Quelques wallonnistes de Charleroi*, par A[dolphe] N[ihon] . . . . . A**10**, 67-72.

Notice sur Jacques Bertrand, Albert Thibaut, Nicolas Boiron, Leon Bernus. 92 Bertrand 92 Boiron 92 Thibaut 92 Bernus

87 **1886.** — *Joseph Lamaye*, par Victor Chauvin. A**11**, 67-95.

Notice biographique et critique. Suivie p. 96-102 de la *Bibliographie* de Lamaye, [par Joseph Dejardin], avec avertissement, 94-95. Complément à la Bibliographie A**12**, 152. 92 Lamaye 012 Lamaye

88 **1886.** — *Jean-Guillaume Delarge*, par N[icolas] L[equarré] A**11**, 191-193.

Notice biographique suivie d'une liste partielle des œuvres de Delarge. 92 Delarge 012 Delarge

89 **1886.** — *Alexis Peclers*, par N[icolas] L[equarré]. A**11**, 193-196.

Notice biographique suivie d'une liste partielle des œuvres de Peclers. 92 Peclers 012 Peclers

90 **1887.** — *Félix Chaumont*, par Charles Defrecheux. A**12**, 67-89.

Etude biographique et critique. Suivie p. 90-92, de la *Bibliographie* de Chaumont, [par le même]. 92 Chaumont 012 Chaumont

91 **1890.** — *Nécrologie : Paul Villers, lauréat de la Société liégeoise de Littérature wallonne*, par A. N. [Arsène de Noue]. . . . . B**28**, 399-400. 92 Villers

1892. — *Victor Collette* . . . . . A**13**, 67-70.

Nécrologie. ANONYME. 92 Collette

1892. — *Nicolas Poulet*, par Jules MATTHIEU. A**13**, 83-93.

Etude biographique et critique. Suivie p. 94 de la Bibliographie de Poulet, [par LE MÊME]. 92 Poulet
012 Poulet

1895. — *Alphonse Falloise*, par Victor CHAUVIN. A**14**, 67-75,

Etude biographique et critique. Portrait de Falloise, d'apres photographie : en frontispice au volume. 92 Falloise

1896. — *Joseph Dejardin*, par Victor CHAUVIN. A**15**, 52-77.

Etude biographique et critique. Précédée p. 50/51 du portrait de Dejardin, d'apres photographie. Suivie p. 78-80 des discours mortuaires ; et p. 83-95 de la *Bibliographie de Joseph Dejardin* par Joseph DEFRECHEUX. 92 Dejardin
012 Dejardin

1896. — *Edmond Etienne*, par Georges WILLAME. A**15**, 93-113.

Etude biographique et critique. Précédée p. 96/97 du portrait d'Etienne d'apres photographie. Suivie p. 114-120 de la *Bibliographie d'Edmond Etienne* par Joseph DEFRECHEUX. 92 Etienne
012 Etienne

1896. — *Alphonse Boccar*, par Julien DELAITE. A**15**, 121-123

Notice biographique et critique. Suivie p. 124-125 de la *Bibliographie* de Boccar [par Julien DELAITE]. 92 Boccar
012 Boccar

1903. — *Charles Grandgagnage*, par Auguste DOUTREPONT. . . . . A**16**, 19-49.

Etude biographique et critique. [Le portrait p. 18/19 est celui de Joseph Grandgagnage, polygraphe liégeois, frère de Charles.]
92 Grandgagnage

C. SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE

99 **1858.** — *Statuts et règlements* . . . . . B**1**, 5-10.

Arrêtés le 27 décembre 1857, date de la fondation de la Société. Reproduits *ne varietur* dans les 10 premiers tomes du B, en tête de chaque volume. Ont subi cinq revisions successives ; et ont été reproduits sous ces formes nouvelles : *a)* B**11-15** en tête de chaque vol.; *b)* B**23**, 5-12 ; *c)* B**34**, V-XII ; *d)* B**38**, 5-12 ; A**17**, 31-39 ; A**18**, 5-13 ; *e)* A**19**, 41-49. 84.0 (493.6) 062

100 **1858.** — *Tableau* (= Liste) *des membres de la Société* B**1**, 11-13.

Date de janvier 1858.

A été reproduite avec les modifications nécessaires et arrêtée à date indiquée dans les volumes suivants :

Janv. 1859, B**21**, 11-15.
1er nov. 1859, B**31**, 11-17.
Déc. 1860, B**41**, 13-24; 104.
Avril 1862, B**51**, 13-24.
10 avril 1863, B**61**, 13-27.
1er oct. 1864, B**71**, 13-29.
1er mai 1866, B**81**, 13-30.
1er mai 1867, B**9**, 13-29.
1er janv. 1868, B**101**, 13-28.
1er nov. 1868, B**11**, 15-30.
1er nov. 1869, B**12**, 15-31.
15 déc. 1870, B**13**, 13-29.
31 janv. 1873, B**14**, 13-30.
31 déc. 1876, B**15**, XIII-XXX.
31 déc. 1885, A**11**, 205-226.
15 mars 1887, A**12**, 223-239.
17 janv. 1888, B**23**, 1-XIX.
15 janv. 1889, B**24**, XV-XXXVI.
1er janv. 1890, B**27**, V-XXVI.
31 déc. 1890, B**28**, V-XXVIII.
31 déc. 1891, B**29**, I-XXVI.
15 janv. 1893, B**32**, V-XXIX.
7 mai 1894, B**34**, XIII-XXXVI.
15 avril 1895, B**35**, 371-392.
15 avril 1896, B**36**, 499-520.
12 avril 1897, B**37**, 407-426.
15 oct. 1898, B**38**, 369-388.
15 fév. 1900, B**39**, 325-343.
30 avril 1901, B**40**, 491-508.
31 mars 1902, B**42**, 403-419.
31 déc. 1903, A**17**, 5-28.
30 janv. 1905, A**18**, 129-155.
27 fév. 1906, A**19**, 7-39 et 141.

Liste de sociétaires décédés, avec renseignements biographiques sommaires ; B**1-2** et B**4-15** : à la suite de la liste des membres ; A**1**, 211 ; A**2**, 193 ; A**3**, 219 ; A**4**, 142 ; A**11**, 222 ; A**12**, 240.
84.0 (493.6) (062)

-120 **1860-1906** — *Chroniques de la Société* [ou] *Extraits des Procès-verbaux.*

Pour 1859	par François Bailleux,	B 3II,	79- 62.
» 1860	»	B 4II,	105-115.
» 1862-63	»	B 5II,	75- 85.
» 1863-64	»	B 6II,	159-167.
» 1865-66	»	B10II,	59- 66.
» 1867-68	»	B12,	251-258.
» 1883-86	[par Victor Chauvin]	B22,	569-583.
» 1887-89	[par Joseph Dejardin et Eugène Duchesne]	B24,	363-370.
» 1889-91	»	B29,	581-591.
» 1891-92	par Julien Delaite,	B32,	459-469.
» 1893-94	»	B34,	301-315.
» 1894	»	B35,	353-370.
» 1895	»	B36,	481-497.
» 1896	»	B37,	393-405.
» 1897	»	B38,	343-368.
» 1898	»	B39,	309-323.
» 1899	»	B40,	475-489.
» 1900	»	B42,	385-401.
» 1901-02	»	A17,	55- 87.
» 1903-04	»	A18,	15- 43.

84.0 (493.6) (062)

121 **1857-1906**. — *Concours de la Société liégeoise de Littérature wallonne.*

84.0 (493.6) (062)] (079)

a) Programmes et Règlements

1858	B1.	133-134.	1884	A9.	187-193.
1860	B3I.	35-38.	1885	A10.	119-124.
1861	B4II.	108-109.	1886	A11.	199-204.
1862-63	B4II.	111-113.	1887	A12.	216-221.
1863	B5II.	79- 82;	1890 (concours national) :		
	A1.	205-210.		B29.	5; cf. 582
1864	B6II.	159-162;	1891-92	A13.	165-177.
	A2.	185-191.	1893-94	B34.	301-316.
1865	B6II.	163-167.	1895	B35.	366-370.
1866	B10II.	61-64.	1896	B36.	493-497.
1867	B12.	252-254;	1897	B37.	401-405.
	A3.	213-218.	1898	B38.	363-368.
1868	B12.	255-257;	1899	B39.	318-323.
	A4.	137-141.	1900	B40.	484-489.
1869	A5.	174-178.	1901	B42.	396-401.
» Concours extraordinaire :			1902	A17.	70- 76.
	B12.	33-34.	1903	A17.	91- 98.
1871	A6.	263-267.	1904	A17.	113-120.
1872	A7.	229-234.	1905	A18.	121-128.
1880	A8.	209-215.	1906	A19.	51- 58.

b) Liste des pièces reçues

1886	A11.	197-198.	1899	B40.	479-483.
1892	B32.	469-470.	1900	B42.	390-395.
1893	B34.	308-311.	1901	A17.	67- 70.
1894	B35.	362-366.	1902	A17.	88- 91.
1895	B36.	486-491.	1903	A18.	31- 34.
1896	B37.	397-400.	1904	A18.	47- 50.
1898	B39.	313-317.	1905	A19.	59- 62.

c) Résultats généraux

1857-62	A1.	197-204.	1892-93	B35.	357-359.
1862-63	A2.	181-183.	1894	B36.	482-484.
1864-66	A3.	205-213.	1895	B37.	394-395.
1867	A4.	135-136.	1896	B38.	346-347.
1868	A5.	172-173.	1897	B39.	309-311.
1869-70	A6.	261-262.	1898	B40.	475 477.
1870-71	A7.	228-229.	1899	B42.	386-389.
1872-79	A8.	203-209.	1900	A17.	61- 63.
1880-82	A9.	185-186.	1901	A17.	82- 84.
1883-85	A12.	208-210.	1902	A18.	18- 20.
1890	A13.	161-164.	1903	A18.	38- 41.
1891	B35.	357.	1904	A19.	63- 66.
1892	B34.	305-306;			

-141 **1860-1906.** — [*Banquets anniversaires de la Société : Comptes-rendus*, souvent avec texte, intercaléou annexé, des menus, tostes, discours, chansons inédites].

3e Banq. 1860, compte-rendu; [par François Bailleux], B311, 91- 92.
4e » 1861, » [par François Bailleux], B411, 114-115.
5e » 1862, » par H[yacinthe] K[irsch], A1, 145-156.
6e » 1863, » par H[yacinthe] K[irsch], A2, 139-146.
8e » 1866, » par A[uguste] D[esoer], A3, 181-190.
9e » 1867, » [par A[uguste] D[esoer], A4, 85- 92.
10e » 1868, » apr Georges B[ronne], A5, 131-136.
11e » 1869, » Anonyme, A6, 233-260.
12e » 1871, » » A7, 189-227.
13-18e Banq. 1872-1878, compte-rendu [par Auguste Desoer], A8, 167-202.
19e Banq. 1881, compte-rendu [par Auguste Desoer], A9, 175-184.
20e » 1887, » [par Joseph Defrecheux et Eugène Duchesne], A12, 185-207.
21e-23e Banq. 1888-90, Poésies et chansons, B28, 245-321.
24e-25e » 1890-91, » A13, 103-159.
26e-27e » 1893, » B34, 119-157.
28e » 1894, » A14, 95-111.
29e-32e » 1896-1899 » A16, 77-128.
35e » 1903, Compte-rendu [par Jean Haust], A17, 99-103.
36e » 1904, » [par Jean Haust], A18, 79- 98.
37e » 1905, » par O[lympe] G[ilbart], A19, 115-132.

84.0 (493.6) (062)] (064.5)

142 **1858.**—*Discours prononcé par* M. Charles GRANDGAGNAGE, *président de la Société, à la séance du 15 janvier 1858.* B1, 15-18.

Précise le but de la Société : scientifique, patriotique et littéraire. 84.0 (493.6) (862)

143 **1858.** — *Rapport présenté par* M. F. BAILLEUX, *secrétaire de la Société, à la séance du 15 janvier 1858.* B1, 19-25.

Fondation de la Société. Son but. Ses travaux en 1857. 84.0 (493.6) (062)

144 **1859.**—*Discours prononcé par* M. Charles GRANDGAGNAGE, *président de la Société, à la séance du 15 avril 1858.* B21, 17-18.

But de la Société. 84.0 (493.6) (062)

145 **1859.** — *Discours prononcé par* M. [François] BAILLEUX, *secrétaire de la Société* . . . . . B21, 19-25.

Revue rapide de la littérature wallonne à Liége depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours. 84.0 (493.6) (09)

146 **1859.** — *Compte-rendu des travaux de la Société en 1858,* par François BAILLEUX B21, 26-29. 84.0 (493.6) (062)

147 **1860.** — *Discours prononcé par* M. Adolphe PICARD *au nom du Bureau de la Société liégeoise de Littérature wallonne dans la séance du 24 juin 1859, à l'occasion des médailles aux lauréats du concours de 1858.* B31, 19-33.

But de la Société. Utilité de l'étude des patois et de leur littérature. Travaux de la Société en 1858. 84.0 (493.6) 062)

148 **1861.** — *Compte-rendu des travaux de la Société en 1859,* par J. L[aurent] MICHEELS . . . . . B41, 25-33.

Augmentation surprenante du nombre des membres. Extension des relations de la Société. Ses travaux en 1859. 84.0 (493.6) (062)

49 **1862.**— *Discours prononcé par* M. J[ean] STECHER *au nom du Bureau de la Société dans la séance du 29 décembre 1861, à l'occasion de la distribution des médailles aux lauréats des concours de 1860* . . . . . B**51**, 25-48.

Caractère patriotique et civilisateur de l'œuvre de la Société, son esprit progressif et largement scientifique. Importance des patois vis-à-vis de la langue officielle. 84.0 (493.6) (062)

50 **1872.** — *Rapport sur les travaux de la Société par* M. A[dolphe] PICARD *à la séance du 15 mars 1850, à l'occasion de la remise des médailles des derniers concours.* B**13**, 31-47.

Revision de l'œuvre scientifique et littéraire de la Société. 84.0 (493.6) (062)

51 **1878.** — *Rapport sur les travaux de la Société pour les années 1874 et 1875*, par A. ALVIN . . . B**16**, 197-201. 84.0 (493.6) (062)

52 **1886.** — *Rapport de* M. J[oseph] DEJARDIN, *président, sur les travaux de la Société pendant les années 1881 à 1883.* . . . . . B**21**, 5-11.

Constate le déclin du mouvement scientifique et littéraire wallon. 84.0 (493.6)

53 **1886.** — *Rapport sur les travaux de la Société pendant les années 1883 et 1884*, par M. [Joseph] DEJARDIN, président. B**22**, 5-12.

Constate le renouveau du mouvement wallon. 84.0 (493.6)

54 **1889.** — *Rapport sur les travaux de la Société pendant les années 1887 et 1888*, par M. [Joseph] DEJARDIN, *président,* B**24**, V-XIII.

Constate que la situation de la Société et la valeur de ses travaux sont brillantes et soutenues. 84.0 (493.6) (062)

150 **1890.** — *La Société liégeoise de Littérature wallonne et le Folklore à Liége*, par H[enri] Gaidoz . B**28**, 229-242.

Article reproduit de la revue *Mélusine*, t. IV (1888-89), col. 562-570. 84.0 (493.6) 062)
398 (493.6L)

155 **1891.** — *Rapport de* M. J[oseph] Dejardin, [sur les travaux de la Société], *lu en assemblée générale le 30 mai 1891* . . . . . B**29**, 575-580.

Constate l'étendue grandissante du mouvement wallon et le grand nombre de ses productions. 84.0 (493.6)

156 **1894.** — *Rapport de* M. V. Chauvin, *vice-président de la Société, lu en assemblée générale le 1er juillet 1894, à l'occasion de la remise solennelle des médailles aux lauréats des concours de 1891, 1892 et 1893.* B**35**, 359-361.

Encouragements officiels à la Litterature wallonne.
84.0 (493.6)

157 **1898.** — [*Discours wallon* de M. Nicolas Lequarré, *président, à l'assemblée générale de la Société, 25 novembre 1897*] . . . . . B**38**, 351-354.

Rapport sur les travaux de la Société en 1894-1896. Conseils aux écrivains wallons. 84.0 (493.6) (062)

158 **1904.** — *Rapport sur les travaux de la Société, 1900-1903*, par Nic[olas] Lequarré . . . . . A**17**, 41-53.

Constate la fécondité des écrivains wallons et les engage à réagir contre l'abâtardissement de la langue. 84.0 (493.6)

159 **1905.** — *Notice sur la Société*, [par Jean Haust]. A**18**, 2.

Article reproduit, amendé, dans B**46**, 269-270 ; A**19**. 5-6.
84.0 (493.6) (062)

160 **1905.** — *Discours de* M. [Nicolas] Lequarré, *séance publique du 28 juin 1902* . . . . . A**18**, 22-28.

En wallon. Rapport sur les travaux de la Société et sur les progrès du mouvement wallon. 84.0 (493.6) (062)

61 **1905.** — *Rapport du président sur les travaux de la Société en 1904, présenté à la séance du 12 décembre 1904,* par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . . A**18**, 99-106.

Constate la vitalité toujours plus active de la Société.
84.0 (491.6) (062)

62 **1906.** — *Rapport du président sur les travaux de la Société en 1905, présenté à la séance du 27 février 1906,* par N[icolas] LEQUARRÉ. . . . . A**19**, 81-95.

Constate les progrès matériels de la Société et son activité dans l'ordre scientifique. 84.0 (493.6) (062)

D. VARIA

63 **1892.** — Rapport sur le 9e concours de 1891 par Joseph DEJARDIN . . . . . B**32**, 259-262.

Sujet : Histoire de la chanson wallonne. 84.0 (493)-14

64 **1863.** — *Ce qu'on pouvait appeler une introduction.* Par U[lysse] C[APITAINE]. . . . . A**1**, 33-37.

Signale les anciennes associations de Littérature wallonne et donne le programme de l'Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne. 84.0 (493) (062)

65 **1863.** — *Le Patois à Liége il y a cent ans, « 1763 » ;* par François BAILLEUX . . . . . A**1**, 43-55.

Notice avec extraits, sur les chansons et poèmes composés à l'occasion de l'élection du Prince-Evêque Charles d'Oultremont. (Sur le même sujet, cf., ibid 33.)

Réimpression d'un article publié en 1857. Cf. A**3**, 61 note, et 80.
84.0 (493.6) «1763»

66 **1895.** — *Johannes Braunius et le Wallon,* par Victor CHAUVIN . . . . . A**14**, 89-93.

Opinion, émise en 1700, sur le Wallon et le Liégeois, par Jean Braun, théologien et hébraisant, professeur à Groeningue.
84.0 (493)

1895. — *Le Flamand aux Chambres*, par Julien DELAITE. A**14**, 113-126.

Article sur la question politique de l'égalité des langues en Belgique. 342.725

168 **1896**. — *Le Wallon à la Chambre des Représentants, séance du 10 août 1905*. . . . . A**15**, 127-151.

Texte du discours wallon sur les encouragements dus à la Littérature wallonne, prononcé par M. SCHINLER, député socialiste de Liége ; et texte de la discussion qui s'ensuivit. (Extraits des *Annales parlementaires de Belgique*). Annotés par Julien DELAITE. 342.725

169 **1896**. — *Paquot et le Wallon*, par Victor CHAUVIN, A**15**, 173-178.

Opinion sur le Wallon, émise en 1770 par ce célèbre hébraisant et bibliographe belge. 44.0 (493)

170 **1896**. — *Les origines des Wallons et des Flamands*, par Julien FRAIPONT . . . . . A**15**, 179-209.

Etude anthropologique. Suivie de 7 gravures en 3 planches dont la dernière en double page. 572.9 (493)

II

PHILOLOGIE

I. Histoire et géographie du wallon

5] **1861.** — Concours de 1860, nos 1 et 2. Rapport par Mathieu Grandjean . . . . . B41, 99-102.

Concours n° 1 : Histoire de la langue et de la littérature wallonnes, avec la bibliographie de la littérature wallonne.

Le n° 2 demande : une grammaire élémentaire du patois liégeois. 44.0 (493) (09)
016 : 84.0 (493)

1 **1863.** — Concours de 1862. Rapport sur les concours nos 2 et 4, par François Bailleux . . . B61, 133-138.

Concours n° 4 : Déterminer l'époque à laquelle le patois wallon de Liége a revêtu des caractères distinctifs; esquisser à grands traits l'histoire des variations de la langue romane au pays de Liége.

Le concours n° 2 demande un glossaire technologique. 44.0 (493) (09)

2 **1900.** — Rapport sur le 7e concours de 1898, par L[éon] Parmentier . . . . . B40, 62-64.

Sujet : Rechercher la limite d'un son caractéristique ou d'un fait grammatical intéressant. 44.0 (493)-5

173 **1901.** — Rapport sur le 7e concours de 1899, par Aug[uste] Doutrepont . . . . . **B42**, 7-12.

Sujet : Rechercher à travers la Wallonie la limite d'un son caractéristique ou d'un fait grammatical intéressant.
44.0 (493)-5

174 **1860.** — *De la carte du pays wallon*, par J[ean] Stecher, **B3**II, 73-78.

Rapport sur l'état de la question et les communications reçues. Sur l'initiative de la Société à ce sujet, voy. **B3**I, 25; **B4**I, 28; **B7**II, 1-2. 44.0 (493) : 912

175 **1864.** — *La carte du pays wallon*, par J.J. Nicolai, **B7**II, 2-8.

Détermine la limite linguistique sur le territoire de la commune d'Aubel. Carte en couleur, triple feuille, en tête de **B7**II. Article précédé, p. 1-2, d'une circulaire de la Société.
Cite **B3**II, 75-76. 44.0 (493) : 912

176 **1900.** — *Carte dialectale de l'arrondissement de Namur indiquant les limites des principales variations flexionnelles des patois locaux*, par A[lphonse] Maréchal, **B40**, 65-94.

Sommaire. — Préface, sources, 67-70. Limites (sept), 70-84. Appendice : Variation de quelques verbes particuliers, 85-94. Deux cartes, 94 95.
Rapport de Léon Parmentier, 62-64. 44.0 (493) : 912

---

2. Orthographe. Prononciation. Prosodie

177 **1886.** — Rapport sur les 9e et 10e concours de 1884, par Mathieu Grandjean. . . . . **B22**, 305-309.

Concours n° 9 : De l'influence du wallon sur la prononciation du français à Liége.
Le 10e concours demande un examen critique de tous les dictionnaires wallons parus à ce jour. 44.0 (493) : 44-15

78 **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 8e concours, par Charles Defrecheux . B**26**, 331-333.

Sujet : De l'influence du wallon sur la prononciation du français à Liege. 44.0(493) : 44-15

79 **1900.** — Rapport sur le 8e concours de 1899, par Auguste Doutrepont . . . . . B**41**1, V-XVII.

Sujet : Projet pratique d'orthographe wallonne. 44.0(493)-1

80 **1903.** — Prosodie wallonne, 6e concours de 1901. Rapport par Jules Feller. . . . . B**44**, 467-470. 44.0(493)-6

81 **1906.** — Prosodie wallonne, 6e concours de 1903. Rapport par Aug[uste] Doutrepont . . . . . B**46**, 203-206. 44.0(493)-6

82 **1860.** — *Une maladie chronique de la langue wallonne*, par H. Chavée . . . . . B**3**11, 27-31.

Signale le changement en wallon des consonnes faibles en fortes à la fin des mots.
Cité B**41**1, 33, 83,119. 44.0(493)-13

83 **1860.** — *Les deu mof, kont*, par le général [Louis] Brixhe . . . . . B**3**11, 37-38.

Conte facétieux en vers. Exemple d'orthographe personnelle ; note orthographique *in fine*. 44.0(493)-1

84 **1862.** — *Note grammaticale : Du pluriel des substantifs et des adjectifs en wallon* par F[rançois] Bailleux, B**5**11, 51-59.

Article cité, B**41**1, 34. 44.0(493)-552

185 **1868.** — *Li Maïe neùr d'a Cola, comèdeïe è deux acte èt deux tàvlai*, par Charles HANNAY [éditée par Joseph DELBŒUF, signant l'Avertissement] . . B**101**, 59-200.

Sommaire. — Avertissement. Règles générales de prononciation, par J[oseph] DELBŒUF, 59-66. *Li maïe neùr d'a Cola...*, avec notes sur le sens, l'étymologie et l'orthographe des mots, 67-177. Appendice [supplément aux notes], 179-183. Glossaire, 184-200. Errata, 6 p. non chiffrées.

Rapport sur l'œuvre dramatique, par Camille GRENSON, B**101**, 29-42.

Édition citée : B**22**, 353 ; B**411**, 32, 34, 208. 44.0 (493)-15

186 **1889.** — *De l'influence du wallon sur la prononciation du français, à Liége*, par Joseph KINABLE, B**26**, 335-363.

Rapport de Ch. DEFRECHEUX, 331-333. Cf. aussi Rapport de Mathieu GRANDJEAN, B**22**, 305-309. 44.0 (493)-15

187 **1889.** — [*Essai d'orthographe, système provisoire de la Société*] . . . . . B**27**, 1-8.

Sommaire. — Avertissement signé : Pour le Bureau [de la Société] Eug. DUCHESNE, 1-2. *Ine cope di grandiveux*, satire par Michel Thiry, rééditée partiellement de B**31**, 242-260 : les 50 premiers vers dans l'orthographe nouvelle avec notes orthographiques, 3-6. Conjugaison : tableau dans l'orthographe nouvelle, 6-8.

Réimpression de cet article, citée B**35**, 361 fin.

Article cité A**17**, 60-61 ; B**411**, 35-36 ; B**42**, 389. 44.0 (493)-1

188 **1896.** — *Petite polémique, extraite du journal* le Sauverdia, *de Jodoigne, directeur Edmond Etienne*, A**15**, 154-157.

Polémique personnelle relative à l'orthographe wallonne, échange de poésies : une poésie d'Edmond ETIENNE, un rondel triple de Julien DELAITE, un rondel d'Edmond ETIENNE.

Wallon de Jodoigne. Wallon de Liége. 44.0 (493)-1

189 **1900.** — *Essai d'orthographe wallonne*, par Jules FELLER, B**411**, 1-237.

Sommaire. — Préface, 3. Introduction, 5-7. Examen critique de tous les systèmes d'orthographe du wallon, 7-92. Notre système : introduction, 92-105 ; principes généraux, 105-108 ; phonétique, 109-149 ; morphologie et syntaxe, 149-206. Textes, 206-215. Index, 217-235. Errata, 237.

Rapport d'Auguste DOUTREPONT, V-XVII.

Mémoire cité A**17**, 46-47. 44.0 (493)-1

[**1901**. — *Règles d'orthographe wallonne...* par Jules Feller . . . . . B**41**ii, 45-96.]

[La notice de ce mémoire, sera publiée aux Annexes de la presente Table systématique].

o **1905**. — *A propos de l'orthographe wallonne.* A**18**, 51-78.

Polémique au sujet des *Règles d'orthographe adoptées par la Société*, rédigées par Jules Feller et publiées dans B**41**ii, 45-96.

Sommaire. — Pétition adressée au Conseil provincial de Liége par la Société Le Caveau Liégeois, 51-52. Lettre au gouverneur par le Président de la Société liégeoise de Littérature wallonne, 53. Réponse à la pétition par la Commission de l'orthographe, 53-54. Riposte du Caveau Liégeois, 64. Nouvelle lettre de la Commission, 64-69. Epilogue, par Jules Feller, 70-78.

44.0 (493)-1

---

3. Phonétique

1 **1897**. — *Phonétique du Gaumet et du Wallon comparés*, par Jules Feller. . . . . B**37**, 205-282.

A été tiré à part avec le *Lexique du patois gaumet* par Edouard Liégeois, sous le titre général : *Le Patois gaumet.*

Cf. Rapport sur le Lexique du patois gaumet, par Jules Feller, 183-199.

Mémoire cité B**41**i, 171. 44.0 (493)-4

---

4. Morphologie, grammaire, syntaxe

] **1861**. — Concours de 1860, nos 1 et 2. Rapport par Mathieu Grandjean . . . . . B**41**, 99-102.

Concours n° 2 : Grammaire élémentaire du Patois liégeois.

Le n° 1 demande : Histoire de la Langue et de la Littérature wallonne, avec la Bibliographie de la Littérature wallonne.

44.0 (493)-5

192 **1892.** — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 11e concours, par Joseph DELBŒUF . . . . . B**32**, 1-14.
Sujet : Tableau et théorie de la conjugaison wallonne.
44.0 (493)-5

193 **1894.** — Rapport sur un mémoire hors concours : Lois qui régissent la francisation du wallon. Par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU . . . . . B**34**, 25-26.
44.0 (493)-5

194 **1899.** — Rapport sur le 10e concours de 1897, par Au-g[uste] DOUTREPONT . . . . . B**39**, 183-187.
Sujet : Etude comparative de la syntaxe wallonne et française.
44.0 (493)-52

195 **1899.** — Rapport sur le 11e concours de 1897, par I[sidore] DORY B**39**, 233-239
Sujet : Locutions vicieuses du wallon. 44.0 (493)-5

196 **1903.** — Suffixes nominaux wallons 3e concours de 1900. Rapport par Jules FELLER . . . . . B**43**, 173-174.
44.0 (493)-22

197 **1903.** — Syntaxe wallonne, 3e concours de 1899. Rapport par Jules FELLER. . . . . B**43**, 255-266.
44.0 (493)-52

198 **1903.** — Suffixes wallons, 3e concours de 1901. Rapport par Jules FELLER . . . . . B**44**, 455-464.
44.0 (493)-22

199 **1904.** — Mémoires envoyés en 1902 hors concours. Rapport par Jules FELLER . . . . . B**45**, 271-283.
Mémoire n° 3 : Locutions vicieuses du wallon Liégeois.
Le n° 1 est une Nomenclature des termes géographiques du Wallon liégeois et de noms de lieux-dits ; le n° 2 est une Collection de proverbes ; le n° 4 un Recueil de gentilés. [44.0 (493)-5

0 **1892.** — [*Tableau et théorie de la conjugaison dans le wallon liégeois*, par Georges DOUTREPONT], **B32**, 17-134.

Sommaire. — Bibliographie, 17-22. Introduction, 23-28. Orthographe, 28-29. Division en conjugaison, tableau de la conjugaison wallonne, 30-38. Les flexions du verbe, 39-88. Les radicaux des verbes, 89-117. Conjugaison des verbes *aveûr-avu*, *esse*, 118-124. Appendice, 126-131. Errata, 131-132. Table spéciale, 133-134.

Rapport de Joseph DELBŒUF, 1-14.

Mémoire cité **B41**I, 187. 44.0 (493)-58

1 **1892.** — *Essai de grammaire wallonne : Le verbe wallon*, par Julien DELAITE . . . . . **B32**, 135-215.

Sommaire. — Préface, 137-138. Ouvrages consultés, 139-140. Orthographe, 141-144. Modes de simplification de la conjugaison wallonne, 145-150. Division en conjugaisons, 151-154. Tableau de la conjugaison wallonne, 159-170. Gloses de ce tableau, 171-214. Table spéciale, 215.

Rapport de Joseph DELBŒUF, 1-14. 44.0 (493)-58

2 **1906.** — *Note sur le dialecte d'Ath*, par J[ean] H[AUST], **A19**, 132.

Note morphologique ; précédée, p. 128-131, de *Deux fables en dialecte Athois*, par Henri DELCOURT. 44-5 (493)

5. Lexicologie

A. TEXTES

a) Textes anciens

1858. — *Ode dicolos tetrastrophos*, signée *in fine* PIRLO CETOCOUR [pseudonyme] . . . . . **B1**, 135-141.

Poème liégeois daté de 1620, dédié à MATHIAS NAVEUS, réédité par F[rançois] B[AILLEUX].

Notice ; transcription en wallon moderne en regard du texte. 84.0 (493)-1

3 44.0 (493)-73

204 **1858.** — *Pasquée critique et calotenne sot les affaires de l'medicenne.* Anonyme . . . . . B**1**, 142-190.

Poème satirique liégeois, daté de 1733. Réédité par U[lysse] C[apitaine] : notice, transcription en orthographe moderne en regard du texte, notes historiques.

Se rapporte à ce poème : *Prumire response de calotin...* autre poème satirique liégeois. B**4**II, 1-23. 84.0 (493)-1
44.0 (493)-73

205 **1859.** — [*Moralité à trois personnages.*] Anonyme . . . B**2**II, 1-23.

Poème liégeois, wallon et français, datant d'après 1623. Réédité par F[rançois] B[ailleux], 2e partie seulement, avec notice, et, en regard du texte, transcription en wallon moderne.

Cité B**41**I, 206. 84.0 (493)-1
44.0 (493)-73

206 **1859.** — *Pasqueille plaisante entre Piron et Pentcosse sur l'élection du nouveau abbé de Saint-Jacques en Liége le 24 mars 1675.* Anonyme . . . . . B**2**II, 24-32.

Poème liégeois dialogué. 84.0 (493)-17
44.0 (493)-73

207 **1860.** — *Les feummes.* Anonyme . . . . . B**3**II, 1-8.

Poème satirique liégeois, daté de vers 1750, édité par F[rançois] B[ailleux], avec notice. 84.0 (493)-17
*44.0 (493)-73

208 **1861.** — *Prumire response de calottin a loigne auteur de supplément.* Anonyme . . . . . B**4**II, 1-23.

Poème satirique liégeois, publié à Liége en 1733, se rapportant à la *Pasqueie critique et calotenne...* autre poème satirique liégeois, B**1**, 142-190.

Réédité par U[lysse] C[apitaine], avec notice, et notes de texte. 84.0 (493)-1

209 **1863.** — *Paskey dit Quarem et Charnée.* Anonyme, B**6**II, 1-20.

Poème liégeois, satirique et facétieux, daté de 1700? Edité par F[rançois] Bailleux, avec notice et, en regard, transcription en wallon moderne. 84.0 (493-37
44.0 (498)-73

0 **1864.** — *Les Danois* [chanson attribuée à Mathieu MOREAU] A2, 33-35.

Date d'environ 1825. Publiée par Ulysse CAPITAINE dans l'article noticié ci-dessus sous le n° 74. 84.0(493)-14

1 **1864.** — *Les impò* [crâmignon, par Jean-Lambert CORBESIER, continué par Martin SIMONIS] . . . A2, 39-47.

Date du 18e siècle. Publié par Ulysse CAPITAINE dans l'article noticié ci-dessus sous le n° 74. Reproduit avec des variantes et l'air noté : B18, 195-201, 509. 84.0(493)-14

2 **1867.** — *Paskaye memorialle de la première pierre mise dans les fondements de la maison de ville dans Liége, le 14 d'aoust 1714.* ANONYME . . . . . A3, 99-106.

Poème dialogué. Réimpression, avec notes historiques à bas de pages, ANONYMES. 84.0(493)-1

3 **1868.** — *Paskeye novel sur le chant « Au matin quand elle se leue ». Avtre pasquèye : Dialogue entre Cranche et coir et on poure homme.* ANONYMES . B11II, 244-254.

Chanson et dialogue satiriques. Datant d'avant 1650. Réédition anonyme avec notice, transcription en orthographe moderne en regard du texte, et notes sur le sens des mots. 84.0(493)-14

4 **1871.** — *Ancienne chanson* . . . . . A6, 53-54.

Chanson dialoguée, anonyme, datant de 1700 ? 84.0(493)-14

1881. — [*Recueil de chansons, épigrammes etc., en wallon et en français, concernant la Révolution liégeoise de 1789*], par Albin BODY . . . . . B19, 5-383.

Sommaire. — Texte de la question, 5. Rapport de Léon POLAIN, 5-9. Avant-propos, 11-14. Chansons et couplets en français et en wallon, 15-371. Glanes historiques, 372-378. Table, 379-383.

Voir autres pièces rentrant dans le programme : A9, 151-168 ; A13, 95-96. 84.0(493)-14

215 **1884.** — *Poésies anciennes. I. Paskeie entre Houbiet et Piron so les troubles del magistrature en 1677.* ANONYME, A9, 128-148.

Poème liégeois dialogué, transcrit en orthographe moderne, précédé p. 128-134, d'une notice par J[oseph-Ernest] D[EMARTEAU], texte accompagné de notes historiques par N[icolas] L[EQUARRÉ].

Suivi, sous le titre commun de *Poésies anciennes*, d'une épître de SIMONON, auteur contemporain, alors décédé; pièce sans titre [*Envoi d'un livre à Adolphe Lesoinne*] 148-150. 84.0(493)-1

216 **1884.** — *Encore quelques* [quatre] *poésies anciennes,* A9, 151-174.

Transcrites en orthographe moderne, avec notes sur le sens des mots.

Sommaire. — Notice par N[icolas] L[EQUARRÉ], 151-152. *Chanson so l'air dè « Tonneli », à l'honneur di Son Altesse Celsissime li prince di Velbruck, élu unanimemint li 16 janvir 1772*, ANONYME, 153-158. *Paskeie so l'air « C'est ce qui me console »*, par M. HEROTTE, 159-161. *Chanson patriotique namuroise tote novelle, sur l'air « Aussitôt que je t'aperçois »*, 162-168. *Paskeie ligeoise*, 169-174.

L'avant-dernière chanson, est en « liégeois habillé par ci par là à la façon de Namur. » 84.0(493)-14

217 **1886.** — *Pièces anciennes* . . . . . A11, 176-190.

Paskèyes liégeoises attribuées à J.-J. Bellefontaine; fin du 18e siècle.

Notice anonyme donnant titres de 16 paskèyes attribuées à cet auteur. Texte de 5 d'entre elles, transcrites en orthographe moderne. 84.0(493)-14

218 **1886.** — *Les Aiwes di Tongue, 1700;* par le chevalier Lambert DE RICKMANN. Suivi de : *Replique à l'paskèye des Aiwes di Tongue,* ANONYME. . . . B21, 253-300.

Poème et dialogue satiriques liégeois, le premier réimprimé, le second publié pour la première fois. Édition critique par Albin BODY.

Sommaire. — Introduction, 255-262. Abréviations, 264. *Les Aiwes*, 265-288. *Replique*, 289-300.

Les Aiwes, cité B3II, 1; A3. 54; B32, 262. 84.0(493)-17

1890. — *Une satire wallonne de 1763*, par D[ésiré] VAN DE CASTEELE . . . . . B**28**, 322-330.

Satire liégeoise en prose, accompagnée de 2 documents explicatifs. 84.0 (493)-17

1906. — *Djàquelène et Marôye, dialogue wallon, 1690.* ANONYME. Publié par Th[éodore] GOBERT et J[ean] HAUST . . . . . A**19**, 97-113.

Edition critique. Notice ; texte avec, en regard, transcription en orthographe actuelle et notes de texte. 84.0 (493)-27

---

b) Textes contemporains

1860. — *Traduction de l'Evangile de Saint-Mathieu dans les divers patois de l'Europe* . . . . . B**3**11, 89-90.

Appel de Arthur DINAUX à la Société. Projet de traduction de cet Evangile en wallon liégeois. Composition de la Commission chargée de ce travail.
Projet Dinaux cité B**4**1, 28-29. 229.812=4...0 (.)

222 **1864.** — *Versions wallonnes de la Parabole de l'Enfant prodigue* . . . . . B71, I-VIII et 111-260.

Résultat d'une enquête ouverte par la Société (cf. B311, 80-86). Edition annotée, avec avant-propos, par C[harles] G[RANDGAGNAGE]; citée B41. 27-28; B411, 34. 192; B44. 486.

Comprend, à la suite de la française, 56 versions patoises, classées suivant l'ordre de publication dans une table finale, p. 260; et ci-dessous, suivant l'ordre alphabétique des noms de lieux. (Chaque version prend 2 pages ou 3 pages, selon l'étendue des notes.)

Antoing, par DESCAMPS, 120
Ath, Oscar ENGLEBERT, 135
Aubel, POUMAY, 238
Bas-Silly, Fréderic GÉRARD, 147
Bastogne, H. MATHURIN, 226
Beaumont, SALADIN, 155
Beauraing, Augustin VERMER, 183
Bouillon, Emile FINEUSE, 212
Ciney, N. HAUZEUR, 196
Condroz liégeois, L WARLOMONT, 228
Dinant, PIERLOT et HENRY, 180
Douai, L. DECHRISTÉ, 114
Dour, Gustave BERTINCHANT, 144
Famenne, ALEXANDRE, 204
Florenville, J. BURNOTTE, 215
Fosses, Alexis MARÉCHAL, 173
Frasnes-lez-Buissenal, Emile DELAUNOY, 123
[Gaumet. Voy. Virton, 221]
Gembloux, F. WILMET, 170
Gosselies, ALEXANDRE, 158
Hannut, Sylvain DUVAL, 256
Havelange, Louis BORLÉE, 199
Heures, GENGOUX, 187
Hotton, J. DE MOITELLE 201
Huy, J. SIQUET, 230
Lessines, LESNEUCQ, 132
Leuze, DURŒULX et G. DUBOIS, 127
Liége, François BAILLEUX, 250
Lille, A[lexandre] DESROUSSEAUX, 111
Limbourg, Gust. THISQUEN, 236
Limerlé, par Dr BOSET, 224
Longfaye et Xhoffraix, J. F. SERVAIS, 244
Malmédy, M***, 242
Marche, GEUBEL, 206
Mons, Léopold DEVILLERS, 150
Montegnée, RENSON, 252
Namur, Philippe LAGRANGE, 176
Neufchateau, DASNOY, 217
Nivelles, E. WARTE, 161
Pâturages, Leandre WUILLOT, 141
Peruwelz, BOUNIOL, 129
Quevaucamps, Emile DELHAYE, 138
Rochefort, Henri CRÉPIN, 190
Saint-Hubert, Ch. WARLOMONT, 209
Soignies, Auguste BOUILLARD, 152
Sourbrodt, J.-G. TOUSSAINT, 248
Spa, LEZAACK, 232
Spontin, Henri WAUTHIER, 193
Stavelot, G. LETIXHON, 240
Tournai, Joseph Ritte, 117
Verviers, J[ean]-S[imon] RENIER, 234
Virton, LORRAIN, 219
» (Gaumet), Ch. MAUS, 221
Walcourt, COUSIN, 167
Waremme, Michel GHAYE, 254
Wavre, TURLOT, 164
Weismes, Alph. BELLEFONTAINE, 246
[Xhoffraix, Voy. Longfaye. 244]

22.09=4...0 (.)

223 **1887.** — *Réclamations des Wallons [et autres patoisants] au sujet de la légende flamande inscrite sur nos monnaies belges* . . . . . **A12**, 153-183.

Extraits du journal *La Chronique*, de Bruxelles, juillet-octobre 1886.

Très courts textes de diverses localités, classées ci-dessous par ordre alphabétique. Les signatures sont des pseudonymes de fantaisie.

Anvers, 160
Arlon, 160
Ath, 175, 176, 178
Aubel, 158
Beaumont, 167
Binche, 168
Braine-l'Alleud, 174
Bruges, 158
Bruxelles, 157, 162
Cambron-Casteau, 182
Carnières, 171
Charleroi, 170
Chastres, 179
Chiny, 177
Denée, 164
Doische, 181
Etalle, 171
Frameries, 177
Frontière grand-ducale, 156
Genappe, 169
Ghlin, 178
Gros-Fays, 174
Habay-la-Vieille, 166
Hesbaye, 172
Izel, 159
Jodoigne, 157
Jumet, 165
La Louvière, 164
Lasne (Payot), 162
Liége, 153, 159, 175
Liernu, 166
Marche, 173
Mazy, 167
Meix-Virton, 168
Molenbeek, 176
Molenvin (faubg de Namur), 180
Momignies, 182
Mons, 154
Neufchâteau, 162
Nivelles, 169, 172
Ohain, 155
Pâturages, 156
Quevaucamps, 173
Templeuve, 169
Thuin, 179
Tournai, 155
Villers, 163
Walcourt, 183
Wasmes, 165
Wavre, 163

439.3-73 : 737.1 (493)

[N. B. — La Société a publié un grand nombre d'œuvres littéraires contemporaines écrites en patois liégeois et non liégeois. On trouvera à la suite de la Table analytique, un index géographique de ces textes, complétant la présente rubrique.]

B. DICTIONNAIRES

224 **1885.** — Concours de 1879. Rapport du jury sur le concours n° 2 du programme, glossaire technologique, par J[oseph-Ernest] Demarteau . . . . . B**20**207-210.

Objet : Dictionnaire des noms wallons des plantes des environs de Spa. 58(038)=4.0(493)

177 **1886**. — Rapport sur les 9e et 10e concours de 1884, par Mathieu Grandjean. . . . . B**22**, 305-309.

Concours n° 10 : Examen critique de tous les dictionnaires wallons parus à ce jour. (Le concours n° 9 demande d'étudier l'influence du wallon sur la prononciation du français à Liége.)
44.0 (493)-3

225 **1863**. — *Extraits d'un Dictionnaire wallon-français composé en 1793*, par M. Augustin-François Villers, *de Malmédy, licencié en droit, pour l'usage de ses enfants*, B**611**, 21-91.

Publié par C[harles] G[randgagnage], avec notice p. 23, et, en annexe, p. 92-93 : *Mots de Francorchamps communiqués par* M. [Gustave] Magnée.
Cité A**16**, 34. Cf. *Note* analytique et critique sur le même *Dictionnaire* manuscrit, par Quirin Esser, B**45**, 347-352.
44.0 (493)-3=4

226 **1885**. — *Dictionnaire des noms wallons des plantes des environs de Spa*, par Victor Lezaack . . B**20**, 211-248.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 207-210.
58 (038)=4.0 (493.6 8)

227 **1886**. — *Examen critique de tous les Dictionnaires wallons-français parus à ce jour*, par Joseph Dejardin, B**22**, 311-359.

Sommaire. — Avant-propos, 311-312. Dictionnaires, 313-343. Vocabulaires, 343-351. Glossaires, 352-353. Quelques observations sur d'autres publications wallonnes, 354-355. Complément, 356. Conclusions, 357-358. Table des noms d'auteurs, 359.
Rapport de Mathieu Grandjean, 305-309.
Cité B**22**, 359 ; B**28**, 233 ; B**411**, 7, 14. 44.0 (493)-3 (018)

228 **1903**. — *Projet de Dictionnaire général de la langue wallonne. Avertissement* [par Jules Feller], B**44**, 483-490.

[Sous le titre *Projet de Dictionnaire général de la Langue wallonne*, a paru en 1903-1904, une brochure in-4° dont cet Avertissement est un extrait anticipé, et qui sera noticiée aux annexes de la presente Table systématique.] 44.0 (493)-3 (04)

229 **1904.** — *Note sur le Dictionnaire namurois de* F. D., «*1850*»; par Alphonse Maréchal . . . . . **B45**, 337-345.

Note analytique et critique, avec extraits de cet ouvrage manuscrit. 44.0 (493.6)-3 (018)

230 **1904.** — *Note sur le Dictionnaire malmédien de Villers, 1793;* par le Dr Quirin Esser . . . . . **B45**, 347-352.

Note analytique et critique, avec extraits de cet ouvrage manuscrit.

Voy. *Extraits* de ce même *Dictionnaire* avec notice, par Charles Grandgagnage, **B6**II, 21-91. 44.0 (493.6)-3 (018)

231 **1905.** — *Aux correspondants du Dictionnaire général de la Langue wallonne* [par Jean Haust] . **A18**, 107-112.

Communication particulière 107-108. Liste des correspondants 109-112. 44.0 (493)-3 (04)

[**1906.** — *Bulletin du Dictionnaire de la Langue wallonne.*]

[Cette publication supplémentaire de la Société sera noticiée aux Annexes de la présente Table systématique.]

C. VOCABULAIRES ET GLOSSAIRES

a) Recueils de mots

232 **1870.** — Concours de 1869. Rapport du jury sur le prix Grandgagnage, par J[ean] Stecher . . . **B12**, 63-71.

Sujet : Glossaire des anciens mots wallons. 44.0 (493)(014)

233 **1872.** — Concours de 1869. Rapport sur le concours n° 5 du programme, par Alphonse Le Roy . . **B13**, 87-89.

Sujet : Glossaire de mots wallons contenus dans les publications de la Société. 44.0 (493)(014)

234 **1878**. — Concours de 1874. Sixième concours : glossaire de mots wallons contenus dans les publications de la Société. Rapport par Ch. GRANDGAGNAGE . . B**16**, 1-8.
44.0 (493)(014)

235 **1886**. — Rapport du jury sur le concours n° 3 [de 1884], par [Joseph-Ernest] DEMARTEAU . . . . B**22**, 33-38.
Sujet : Glossaire des plus anciens mots wallons venant du latin et exposés à disparaître. 44.0 (493) (014)

236 **1889**. — Concours de 1886. Rapport du jury sur le concours n° 9 : mots wallons employés dans les Ordonnances du Pays de Liége, par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU . . . . . B**25**, 299-300.
44.0 (493) (014)

237 **1889**. — Concours de 1886. Rapport du jury sur un mémoire hors concours, par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU, B**25**, 315-317.
Sujet : Recueil d'anciens mots wallons venant du latin et dont l'emploi tend à disparaître. 44.0 (493) (014)

1889. — Concours de 1887. Rapport sur le concours n° 4 : mots omis dans les dictionnaires, lettres A et B. Par Isidore DORY . . . . . B**26**, 321-329.
44.0 (493)(014)

239 **1889**. — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 4, par Isidore DORY . . . . . B**27**, 361-362.
Sujet : Mots omis dans les dictionnaires, lettres C et D.
44.0 (493) (014)

240 **1891**. — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 4e concours, par Joseph DEJARDIN. . . . . B**29**, 91-92.
Sujet : Mots omis dans les dictionnaires. 44.0 (493) (014)

41 **1891.** — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 6e concours (vocabulaire explicatif des monnaies, poids et mesures), par Jules MATTHIEU . . . . B**29**, 529-531.
737.1 (038)=44.0 (493)

42 **1892.** — Rapport sur le 8e concours de 1891, par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU . . . . . B**32**, 263-264.

Sujet : Mots wallons francisés employés dans les anciennes Ordonnances du Pays de Liége. 44.0 (493) (014)

43 **1894.** — Concours de 1892. Rapport du jury sur le 4e concours : mots omis dans les Dictionnaires. Par Joseph DEJARDIN . . . . . B**34**, 1-7.
44.0 (493) (014)

44 **1899.** — Rapport sur le 4e concours de 1897 : liste de mots wallons omis dans le Dictionnaire. Par Jules FELLER, B**39**, 5-11.
44.0 (493) (014)

45 **1899.** — Rapport sur le 8e concours de 1887, par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . . B**39**, 240-242.

Sujet : Vocabulaire explicatif des anciennes dénominations des poids et mesures. 389.1 (038)=44.0 (493)

46 **1901.** — Rapport sur le 4e concours de 1899 (recherches de mots wallons), par J[ean] HAUST . . . . . B**42**, 5-6.
44.0 (493) (014)

47 **1903.** — Mots wallons divers, 4e concours de 1901. Rapport, par Jules FELLER. . . . . B**44**, 465-466.
44.0 (493) (014)

99 **1904.** — Mémoires envoyés en 1902, hors concours. Rapport par Jules FELLER . . . . . B**45**, 271-283.

Sujets : Recueil de termes géographiques et noms de lieux-dits Recueil de proverbes. Locutions vicieuses du wallon liégeois. Recueil de gentilés. 44.0 (493) (014)

248 **1906.** — Mots wallons divers, 4e concours de 1903. Rapport par J[ean] HAUST. . . . . B**46**, 199-200.
44.0 (493)(014)

249 **1866.** — *La lettre des Venalz*, par C[harles] G[RANDGAGNAGE] . . . . . B**8**II, 3-8.

Analyse philologique de ce document de 1317. 44.0 (493)-73

185 **1868.** — *Li Maïe neür d'a Cola, comèdeïe è deux acte èt deux tàvlai*, par Charles HANNAY [éditée par Joseph DELBŒUF, signant l'Avertissement] . . B**10**I, 59-200.

Sommaire. — Avertissement; Règles générales de prononciation; par J[oseph] DELBŒUF, 59-66. *Li màie neür d'a Cola...*, avec notes sur le sens, l'étymologie et l'orthographe des mots. 67-177. Appendice [supplément aux notes], 179-183. Glossaire, 184-200. Errata, 6 p. non chiffrées.

Rapport sur l'œuvre dramatique, par Camille GRENSON, B**10**I, 29-42.

Édition citée, B**22**, 353; B**41**I, 32, 34, 208. 44.0 (493) (014)

250 **1889.** — *Glossaire d'anciens mots wallons venant du latin et dont l'emploi tend à disparaître*, par Joseph KINABLE, B**25**, 319-342.

Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 315-317. [44.0 (493) (014)

251 **1889.** — *Recueil de mots wallons employés comme mots français dans les anciennes Ordonnances du Pays de Liége*, par Joseph KINABLE . . . . . B**25**, 301-313.

Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 299-300. [44.0 (493) (014)

252 **1903.** — *Index des mots nouveaux* [contenus dans le B**43**] par Jean HAUST . . . . . B**43**, 267-279.
44.0 (493)(014)

253 **1903.** — *Index lexicologique du* B**44**, par Jean HAUST, B**44**, 543-549.

Relevé des mots wallons nouveaux, avec gloses. [44.0 (493)(014)

254 **1904.** — *Index lexicologique du* B**45**, par Jean Haust, B**45**, 353-356.

Relevé des mots wallons nouveaux, avec gloses. [44.0(493)(014)

255 **1906.** — *Mots wallons divers recueillis par* Edm. Jacquemotte et Jean Lejeune . . . . . B**46**, 201-202.

Rapport de Jean Haust, 199-200. 44.0(493)(014)

256 **1906.** — *Index lexicologique du* B**46**, par J[ean H[aust], B**46**, 273-275.

Relevé des mots wallons nouveaux, avec gloses. [44.0(493)(014)

b) Vocabulaires de l'histoire naturelle

257 **1886.** — Concours de 1884. Rapport du jury sur le 12e concours, par N[icolas] Lequarré. . . B**22**, 361-363.

Sujet : Glossaire de la Faune wallonne. 59(038)(493.6)

258 **1889.** — Concours de 1886. Rapport du jury sur le 10e concours, par Joseph Dejardin . . . . . B**25**, 1-9.

Sujet : Glossaire de la Faune wallonne. 59(038)(493.6)

225] **1885.** — *Dictionnaire des noms wallons des plantes des environs de Spa*, par Victor Lezaack . . B**20**, 211-248.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 207-210. 58(038)(493.6 S)

259 **1889.** — *Vocabulaire de la Faune wallonne (Liége, Luxembourg, Namur, Hainaut) suivi d'une nomenclature française-wallonne des noms d'animaux*, par Joseph Defrecheux. . . . . B**25**, 12-268.

Sommaire : Vocabulaire, 12-241. Nomenclature 243-264. Ouvrages consultés, 265-268.

Rapport de Joseph Dejardin, 1-9. Ouvrage cité B**28**, 232.

Ouvrage réédité par l'auteur sous le titre : *Vocabulaire de noms wallons d'animaux (Liége, Luxembourg, Namur, Hainaut), avec leurs équivalents latins, français et flamands. Deuxième édition.* Liége, Vaillant-Carmanne. S. d. [1890] In-8° (23×15.3). 200 p. Figures dans le texte. *Troisième édition* [augmentée de termes wallons du Brabant], 1893. In-8° (25.3×16.5) 174 p. Figures. 59(038)=4.0(493)

260 **1890.** — *Quelques noms de fossiles employés par les ouvriers des carrières de Visé*, par Pierre Destinez, B**28**, 243-244.
56(038)=4.0(493)

c) Vocabulaires technologiques

12 **1862.** — Rapport du jury sur les concours n°s 1 et 3 [de 1861], par Adolphe Picard. . . . . B**51**, 129-145.

Concours n° 3 : Glossaire technologique. (Le n° 1 demande une étude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de metier). 338.6(038)=4.0(493)

171 **1863.** — Concours de 1862. Rapport sur les concours n°s 2 et 4, par François Bailleux . . . . . B**61**, 133-138.

Concours n° 2 : Glossaire technologique.
Le concours n° 4 demande de déterminer l'époque à laquelle le patois wallon de Liége a revetu des caracteres distinctifs, et d'esquisser à grand traits l'histoire des variations de la langue romane au pays de Liége. 44.0(593)(09)

261 **1866.** — Concours de 1864 : Rapport du jury sur le concours n° 2 par Ch[arles] Grandgagnage. . B**81**, 45-49.

Sujet : Glossaires technologiques. 6(038)=4.0(493)

1 **1867.** — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 1 à 4, par Jean Stecher . . . . B**9**, 65-79.

Concours n° 2 : Glossaire technologique.
Le n° 1 demande une étude sur les règlements, us et coutumes d'une corporation de métier ; le n° 3, une étude historique sur les rues de Liége ; le n° 4, un mémoire sur la médecine populaire.
6(038)=4.0(493)

262 **1868.** — Concours de 1866. Rapport du jury sur le concours n° 2 du programme, par Ch[arles] Grandgagnage, B**101**, 201-205.

Sujet : Vocabulaire technologique. 6(038)=4.0(493)

63 **1868.** — Concours de 1867. Rapport du jury sur le concours n° 2 du programme, par [Joseph] Dejardin, B**11**, 45-52.
Sujet : Glossaire technologique. 6(038)=4.0(493)

64 **1868.** — Concours de 1870. Rapport du jury sur le concours n° 2 du programme par Ch[arles] Grandgagnage, B**11**, 133-138.
Sujet : Vocabulaire technologique. 6(038)=4.0(493)

65 **1878.** — Concours de 1874. Rapport du jury sur le 2e concours, par [Charles-Aug[uste] Desoer . . B**16**, 55-60.
Sujet : Glossaire technologique. 6(038)=4.0(493)

66 **1878.** — Concours de 1876. Rapport du jury sur le concours n° 2 du programme, par N[icolas] Lequarré, B**16**, 203-205.
Sujet : Vocabulaire technologique. 6(038)=4.0(493)

67 **1885.** — Concours de 1880. Rapport sur le concours n° 2 : vocabulaire des agriculteurs, par N[icolas] Lequarré, B**20**, V-XIX.
63(038)=4.0(493)

68 **1886.** — Concours de 1884. Rapport du jury sur le concours n° 2, par [Nicolas] Lequarré . . . B**22**, 13-16.
Sujet : Glossaire technologique. 6(038)=4.0(493)

69 **1889.** — Concours de 1886. Rapport du jury sur le 2e concours, par N[icolas] Lequarré . . . . B**24**, 273-274.
Sujet : Glossaire technologique. 6(038)=4.0(493)

70 **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le concours n° 2, par E[ugène] Duchesne . . B**26**, 261-263.
Sujet : Glossaire technologique. 6(038)=4.0(493)

271 **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 2, par WILLEAUME . . . . . **B27**, 357-360.
Sujet : Glossaire technologique. 6 (038)=4.0 (493)

272 **1891.** — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 2e concours (vocabulaires technologiques), par Jos[eph] DEJARDIN . . . . . **B29**, 95-104.
6 (038)=4.0 (493)

273 **1892.** — Deuxième concours de 1891. Rapport du jury sur le 2e concours (vocabulaires technologiques), par Joseph DEJARDIN . . . . . **B32**, 217-222.
6 (038)=4.0 (493)

274 **1894.** — 2e concours de 1893. Vocabulaires technologiques. Rapport par Jos[eph] DEJARDIN . . . **B34**, 159-166.

275 **1897.** — Rapport sur le 2e concours de 1895 (vocabulaires technologiques), par N[icolas] LEQUARRÉ. . .**B37**, 5-6.
Voy. sur le même sujet, Rapport DU MÊME, **B38**, 27.
6 (038)=4.0 (493)

276 **1898.** — Concours de 1896. Vocabulaire de l'industrie du tabac et des métiers y ressortissant. Rapport par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . . **B38**, 27.
Cf. sur le même sujet, Rapport DU MÊME, **B37**, 5-6.
679.7 (038)=4.0 (493)

277 **1899.** — Rapport sur le 2e concours de 1897 (vocabulaires technologiques), par Ch[arles] SEMERTIER **B39**, 95-101.
6 (038)=4.0 (493)

278 **1899.** — Rapport sur le 2e concours de 1897 (vocabulaire technologique), par N[icolas] LEQUARRÉ . **B39**, 256-258.
6 (038)=4.0 (493)

279 **1900.** — Rapport sur le 2e concours de 1898 (vocabulaires technologiques, par N[icolas] LEQUARRÉ . **B40**, 311-314.
6 (038)=4.0 (493)

1901. — Rapport sur le 2e concours de 1899 (vocabulaires technologiques), par N[icolas] LEQUARRÉ B**42**, 305-308.
6 (038)=4.0 (493)

1903. — Vocabulaires technologiques. 2e concours de 1900. Rapport, par N[icolas] LEQUARRÉ . . . B**43**, 185-190.
6 (038)=4.0 (493)

1903. — Vocabulaires technologiques. 2e concours de 1901. Rapport, par Nic[olas] LEQUARRÉ . . . B**44**, 451-453.
6 (038)=4.0 (493)

1904. — Vocabulaires technologiques. 2e concours de 1902. Rapport par N[icolas] LEQUARRÉ . . . B**45**, 217-224.
6 (038)=4.0 (493)

1906. — Vocabulaires technologiques. 2e concours de 1903. Rapport par N[icolas] LEQUARRÉ . . . B**46**, 167-174.
6 (038)=4.0 (493)

1862. — *Vocabulaire [et glossaire] des mots techniques wallons du Métier des tanneurs de Liége*, par [Stanislas] BORMANS . . . . . B**51**, 356-388.

Sommaire. — Vocabulaire, 356-368. Glossaire, 369-388.
Rapport d'Adolphe PICARD, 129-145.
Ce travail a été joint au mémoire du même auteur sur le Bon Métier des Tanneurs de Liége, dont il forme deux chapitres.
Cité B**22**, 348. 675 (038)=4.0 (493)

1863. — *Vocabulaire des Houilleurs liégeois*, [par Stanislas BORMANS]. . . . . B**61**, 139-254.

Sommaire. — Introduction, sources, 139-145. Vocabulaire 147-254.
Rapport de François BAILLEUX, 133-138.
Mémoire cité B**22**, 348. 622.33 (038)=4.0 (493)

1866. — *Vocabulaire des Charrons, Charpentiers et Menuisiers*, par Albin BODY . . . . . B**81**, 51-135.

Sommaire. — Introduction, 53-55. Abréviations, 56. Vocabulaire, 58-133. Errata, 135. Seize planches, Albin BODY del.
Rapport de Charles GRANDGAGNAGE, 45-49. Mémoire cité B**22**, 349. 682 (038)=4.0 (493)
674.1 (038)=4.0 (493)

299 **1889**. — *Glossaire technologique wallon-français du métier des Brasseurs*, par Joseph KINABLE . . B**26**, 293-319.

Rapport d'Eugène DUCHESNE, 261-263. 663.4 (038)=4.0 (493)

300 **1891**. — *Vocabulaire de l'Apothicaire-pharmacien*, par Charles SEMERTIER . . . . . B**29**, 105-220.

Sommaire. — Vocabulaire, 105-218. Ouvrages consultés, 219-220.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 95-104. 615 (038)=4.0 (493)

301 **1891**. — *Glossaire technologique du Chapelier en paille*, par G[uillaume] MARCHAL et J. VERTCOUR, B**29**, 221-244.

Industrie régionale de la vallée de Geer, provinces de Liége et de Limbourg.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 95-104. [687.425 (038)=4.0 (493)

302 **1891**. — *Vocabulaire wallon-français du Pêcheur*, par Achille JACQUEMIN B**29**, 245-280

Rapport de Joseph DEJARDIN, 95-104. 63.92 (038)=4.0 (493)

303 **1891**. — *Vocabulaire wallon-français des Mouleurs, Noyauteurs et Fondeurs en fer*, par Achille JACQUEMIN, B**29**, 281-324.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 95-104. [621.72 (038)=4.0 (493)

304 **1891**. — *Vocabulaire technologique wallon-français relatif au métier des Tailleurs de pierre*, par F[ernand] SLUSE, B**29**, 325-341.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 95-104. [693.12 (038)=4.0 (493)

305 **1892**. — *Armurerie liégeoise, vocabulaire*, par Joseph CLOSSET . . . . . B**32**, 223-257.

Figures dans le texte.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 217-222. Voy. *Complément* à ce vocabulaire, par Joseph CLOSSET, B**34**, 167-236.
683.4 (038)=4.0 (493)

6 **1894.** — *Vocabulaire de l'Armurerie liégeoise, complément,* par Joseph CLOSSET . . . . . B**34**, 167-236.

Complément au *Vocabulaire* du MÊME AUTEUR publié B**32**, 223-257. Figures dans le texte.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 159-166. 683.4 (038)=4.0 (493)

7 **1894.** — *Vocabulaire des Boulangers, Pâtissiers, Confiseurs, etc.*, par Charles SEMERTIER. . . B**34**, 237-299.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 159-166. 664.6 (038)=4.0 (493)

8 **1894.** — *Vocabulaire de la Boucherie et de la Charcuterie, augmenté de quelques termes culinaires,* par Charles SEMERTIER . . . . . B**35**, 6-110.

Sommaire. — Avant-propos, 7-8. Vocabulaire, 9-102. Errata et addenda, 102. Planches 103-107. Sources 109-110.

Rapport de Joseph DEJARDIN, B**34**, 158-166.

641 (038)=4.0 (493)

9 **1898.** — *Vocabulaire de l'industrie du tabac et des métiers y ressortissant*, par Charles SEMERTIER . B**38**, 29-192.

Sommaire. — Introduction, 31-32, Histoire de ces métiers à Liége, 33-97. Chansons, 97-105. Facéties populaires, 105-111. Vocabulaire, 113-192.

Rapports de Nicolas LEQUARRÉ, B**37**, 5-6 ; B**38**, 27.

679.7 (038)=4.0 (493)

0 **1898.** — *Vocabulaire technologique wallon-français se rapportant au métier du Tisserand*, par Victor WILLEM, B**38**, 193-210.

677 (038)=4.0 (493)

1 **1899.** — *Vocabulaire du métier des Peintres en bâtiment*, par Antoine BOUHON. . . . . B**39**, 103-167.

Sommaire. — Préface, 103-107. Abréviations, observations, 108. Ouvrages consultés, 109. Vocabulaire, 111-166. Errata, 167. Figures dans le texte.

Rapport de Charles SEMERTIER, 95-101. [667.6 (038)=4.0 (493)

312 **1899.** — *Vocabulaire technologique wallon du Filateur en laine au pays de Verviers*, par Martin Lejeune . . . **B39**, 259-280.

Rapport de Nicolas Lequarré, 256-258. [677.3 (038)=4.0 (493)

313 **1900.** — *Vocabulaire technologique wallon-français du Médecin*, par Martin Lejeune . . . . **B40**, 315-399.

Rapport de Nicolas Lequarré. 311-314. 61 (038)=4.0 (493)

314 **1900.** — *Vocabulaire technologique wallon-français du Chaudronnier en fer et en acier*, par Jean Lejeune . . **B40**, 401-425.

Rapport de Nicolas Lequarré. 311-314. 682 (038)=4.0 (493)

315 **1900.** — *Vocabulaire technologique de l'Apprêteur en draps du pays de Verviers, et des industries qui en dépendent*, par Martin Lejeune . . . . **B40**, 427-460.

Sommaire. — Préface, 429. Sources historiques et techniques, 430. Vocabulaire, 431-460.
Rapport de Nicolas Lequarré, 311-314.
677.622 (038)=4.0 (493)

316 **1900.** — *Vocabulaire technologique wallon-français de la filature de laine peignée*, par Martin Lejeune, **B40**, 461-473.

Sommaire. — Historique, 463. Vocabulaire, 465.
Rapport de Nicolas Lequarré, 311-314. [677.3 (038)=4.0 (493)

317 **1901.** — *Vocabulaire wallon-français relatif au Sport colombophile*, par Jean Lejeune . . . **B42**, 309-357.

Rapport de Nicolas Lequarré, 305-308. [63.662 (038)=4.0 (493)

1901. — *Vocabulaire wallon-français de l'horlogerie*, par Georges PAULUS . . . . . B**42**, 359-379.

Sommaire.— Avant-propos 360. Vocabulaire 361-378. Ouvrages consultés, 379.
Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 305-308. (681.11 (038)=4.0 (493)

1903. — *Vocabulaire technologique wallon-français du Fabricant de fonte, de fer et d'acier*, par Jean LEJEUNE, B**43**, 191-217.

Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 185-190. [669.1 (038)=4.0 (493)

1903. — *Vocabulaire technologique wallon-français : la reliure*, par Antoine RIGALI . . . . . B**43**, 219-251.

Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 185-190. [686 (038)=4.0 (493)

1904. — *Vocabulaire du Coqueli*, par Edmond JACQUEMOTTE et Jean LEJEUNE. . . . . B**45**, 225-230.

Coqueli : amateur de combats de coqs.
Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 217-224. 791.8 (038)=4.0 (493)

1904. — *Vocabulaire wallon-français des Lavandières et Repasseuses*, par Edmond JACQUEMOTTE et Jean LEJEUNE. B**45**, 231-239.

Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 217-224. [648.1 (038)=4.0 (493)

1904. — *Vocabulaire du Briquetier*, par Edm[ond] JACQUEMOTTE et Jean LEJEUNE . . . . . B**45**, 241-251.

Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 217-224. [666.7 (038)=4.0 (493)

1904. — *Vocabulaire wallon-français de la fabrication des chaussons de lisière*, par Antoine BOUHON . . B**45**, 253-263.

Sommaire. —Historique du métier à Liége, 254. Vocabulaire, 255.
Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 217-224.
685.314.11 (038)=4.0 (493)

325 **1906**. — *Extraits du Vocabulaire du Tailleur d'habits à Verviers*, par Camille Feller . . . . B**46**, 175-177.
Rapport de Nicolas Lequarré, 167-174. 646 (038)=4.0 (493)

326 **1906**. — *Extraits du Vocabulaire du Pinsoni*, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune. . . . B**46**, 179-180.
Rapport de Nicolas Lequarré, 167-174. [791.8 (038)=4.0 (493)

327 **1906**. — *Vocabulaire de l'Ardoisier à Vielsalm*, par Joseph Hens . . . . . B**46**, 181-191.
Rapport de Nicolas Lequarré, 167-174. [676.72 (038)=4.0 (493)

328 **1906**. — *Extraits du Vocabulaire de la Sage-femme*, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune, B**46**, 193-198.
Rapport de Nicolas Lequarré, 167-174. [618.4 (038)=4.0 (493)

d) Vocabulaires locaux ou régionaux

329 **1897**. — Rapport sur le 4e concours de 1895 : recueil de mots wallons. Par Jules Feller . . . B**37**, 183-199.
Objet : Vocabulaires locaux ou régionaux. 44.0 (493)

330 **1900**. — Rapport sur le 5e concours de 1898 : mots d'une région de la Wallonie. Par G[eorges] Willame, B**40**, 12-14.
44.0 (493-31)

331 **1901**. — Rapport sur le 5e concours de 1899 : recherches de mots employés dans un village. Par L[éon] Parmentier . . . . . B**42**, 381-384.
44.0 (493-31)

332 **1901**. — Rapport sur le 5e concours de 1900 : mots wallons d'une partie de la Wallonie. Par Jules Feller, B**41**II, 97-98.
44.0 (493-31)

3 **1859.** — *Explication de quelques mots du patois de Marche* (en Famenne), *employés dans la pièce Li pèhon d'avril, inconnus à Liége ou s'éloignant du dialecte qui y est usité.* [Par A.-J. ALEXANDRE]. . . . B**2**I, 227-230.

Fait suite à la pièce *Li pèhon d'avril*, DU MÊME.
Vocabulaire cité B**22**, 353. 44.0 (493.8)

5 **1863.** — *Extraits d'un Dictionnaire wallon-français composé en 1793*, par M. Augustin-François VILLERS, *de Malmédy, licencié en droit, pour l'usage de ses enfants,* B**6**II, 21-91.

Publié par C[harles] G[RANDGAGNAGE], avec notice p. 23, et, en annexe, p. 92-93 : *Mots de Francorchamps communiqués par* M. [Gustave] MAGNÉE.
Cité A**16**, 34, Cf. *Note* analytique et critique sur le même *Dictionnaire* manuscrit, par Quirin ESSER, B**45**, 347-352.
44.0 (493.6M)

4 **1863.** — *Mots de Francorchamps communiqués* par M. [Gustave] MAGNÉE . . . . . B**6**II, 92-93.

Publiés par C[harles] G[RANDGAGNAGE] en annexe à ses *Extraits d'un Dictionnaire wallon-français... par* VILLERS, *de Malmédy...* 21-91. 44.0 (493.6F)

5 **1872.** — *Glossaire roman-liégeois*, par Stanislas BORMANS et Albin BODY . . . . . B**13**, 91-212.

Sommaire. — Dédicace à Charles Grandgagnage, 93. Avant-propos, 95-100. Sources, 101-105. Glossaire 107-212. [Le travail s'arrête au mot *Avour* : la fin n'a pas paru.]
Rapport de Jean STECHER, B**12**, 63-71.
Glossaire cité B**22**, 354; B**42**, 385. 44.0 (493.6)

6 **1897.** — *Lexique du patois gaumet*, par Edouard LIÉGEOIS, B**37**, 283-379.

Précédé de : *Phonétique du gaumet et du wallon comparés*, par Jules FELLER, 183-282. Et réuni avec ce dernier sous le titre général : *Le patois gaumet, dialecte du Luxembourg méridional.*
Cf. *Complément au Lexique Gaumet*, par Edouard LIÉGEOIS. B**41**II, 99-231. Rapport de Jules FELLER, 97-98. 44.0

337 **1901**. *Complément au Lexique gaumet*, par Edouard Liégeois. . . . . **B41**II, 99-231.

Cf. *Lexique du patois gaumet*, par le même, **B37**, 283-379. Rapport de Jules Feller, 97-98. 44.0

338 **1903**. — *Vocabulaire du Dialecte de Stavelot*, par Jean Haust. . . . . **B44**, 493-541.

Sommaire. — Avertissement. 493-494. Vocabulaire, 495-530. Errata et supplément, 531-541. 44.0 (493.68)

339 **1904**. — *Vocabulaire du Dialecte de Perwez*, par Isidore Dory et Jean Haust . . . . . **B45**, 323-335.
44.0 (493.9P)

e) Toponymie

340 **1897**. — Rapport sur le 6e concours de 1895 : Noms de lieux du pays de Liége, par N[icolas] Lequarré, **B37**, 7-8.
91 (014) (493.6)

341 **1898**. — Rapport sur le 6e concours de 1895 : noms de lieux. Par N[icolas] Lequarré . . . . . **B38**, 13-18.
91 (014) (493.6)

342 **1898**. — Rapport sur le 6e concours de 1896 : noms de lieux. Par J[ules] Feller. . . . . **B38**, 19-26.
91 (014) (493.6)

343 **1903**. — Toponymie wallonne, 6e concours de 1900. Rapport, par N[icolas] Lequarré . . . . **B43**, 175-184.
91 (014) (493.6)

344 **1903**. — Toponymie wallonne, 8e concours de 1901. Rapport, par Nicolas Lequarré . . . . . **B44**, 471-476.
91 (014) (493.6)

1904. — Étude toponymique, 8e concours de 1902. Rapport, par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . . **B45**, 265-269.
91(014)(493.6)

1904. — Mémoires envoyés en 1902 hors concours. Rapport par Jules FELLER . . . . . **B45**, 271-283.

Mémoire n° 1 : Nomenclature des termes géographiques du wallon liégeois et de noms de lieux dits. (Le n° 2 est une Collection de proverbes ; le n° 3, un recueil de Locutions vicieuses du wallon liégeois : le n° 4 un Recueil de gentilés.) [91(014)(493-6)

1904. — Rapport [sur un mémoire intitulé : Notes géographiques, orographiques et hydrographiques. Par Ni[colas] LEQUARRÉ . . . . . **B45**, 285-288.
91(493.6)

1906. — Toponymie wallonne. 8e concours de 1903. Rapport par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . . **B46**, 207-210.
91(014)(493.6)

1906. — *Glossaire toponymique de Francorchamps*, par Albert COUNSON . . . . . **B46**, 211-266.

Sommaire. — Introduction, 211-214. Ruisseaux, 215-222. Villages et maisons, 223-230. Lieux-dits, bois, chemins, 231-266. Carte, 266/267.

Rapports de Nicolas LEQUARRÉ, **B45**, 265-269; **B46**, 207-210.
91(014)(493.6 F)

f) Anthroponymie

1879. — Concours de 1877. 8e concours : une étude sur les noms de famille, etc. Rapport de J[ean] STECHER
B17, 1-6.
929.4(493.6)

1890. — Concours de 1889. Rapport du jury sur un travail présenté hors concours (les Prénoms liégeois). Par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . . **B28**, 5-8.
929.4(493.6)

351 **1894**. — Concours de 1893. Rapport sur le 3e concours : Recueil de gentilés ou noms ethniques wallons. Par Isidore Dory . . . . . B**35**, 135-138.
929.4 (493.6)

352 **1897**. — Rapport sur un mémoire présenté hors concours en 1894. Par Isidore Dory . . . . . B**37**, 9-10.
Sujet : Prénoms liégeois dérivant du latin. 929.4 (493.6)

353 **1897**. — Rapport sur le 3e concours de 1895 : gentilés ou noms ethniques wallons. Par Isidore Dory, B**37**, 84-85.
929.4 (493.6)

354 **1899**. — Rapport sur le 3e concours de 1897 : recueil de gentilés ou mots ethniques wallons. Par Isidore Dory, B**39**, 231-232.
929.4 (493.6)

199 **1904**. — Mémoires envoyés en 1902 hors concours. Rapport par Jules Feller . . . . . B**45**, 271-283.
Mémoire n°s 4 : Recueil de gentilés.
Le n° 1 est une Nomenclature des termes géographiques du wallon liégeois et de noms de lieux-dits ; le n° 2, une collection de proverbes ; le n° 3, un recueil de Locutions vicieuses du wallon liégeois. 929.4 (493.6)

355 **1879**. — *Étude sur les noms de famille du Pays de Liége* par Albin Body . . . . . B**17**, 7-227.
Sommaire. — Bibliographie, 7-11. Abréviations, 12. Avant-propos, 13-14. Origine des noms de famille, 15-59. Variations dans leur orthographe, 60-64. Des sobriquets, 64-69. De la falsification des noms, 70-71. Du prénom, 71-78. Noms de famille provenant de prénoms, 78-206. Liste de noms puisés dans le *Livre d'adresses* de la ville de Liége, 207-227.
Rapport de Jean Stecher, 1-6.
Mémoire cité B**28**, 232. 929.4 (493.6)

1890. — *Les prénoms liégeois et leurs diminutifs, recueillis et mis en ordre par* Léopold CHAUMONT et Joseph DEFRECHEUX . . . . . B**28**, 9-27.

Sommaire. — Liste alphabétique des prénoms liégeois et de leurs diminutifs, avec les correspondants français, 9-16. Nomenclature française-wallonne, 17-27.

Rapport de Nicolas LEQUARRÉ, 5-8. 929.4 (493.6)

D. PARÉMIOLOGIE

1861. — Concours de 1860, n° 3. Rapport de J[ean] STECHER, B**41**, 103-149.

Sujet du concours : Recueil de proverbes, adages, etc.

Ce rapport a reparu en tête du tirage à part du *Dictionnaire des Spots*, de DEJARDIN, auquel il se rapporte, et il est mentionné au titre comme *Etude sur les proverbes*, par J. STECHER.

A reparu, augmenté, sous le titre *Etude sur les spots*, en tête de la 2e édition du *Dictionnaire des spots*, t. I (= B**30**), p. XI-LXVI. Et à part. 398.9 (493.6)

1877. — Concours de 1874. Rapport du jury sur le 4e concours, par A. ALVIN. . . . . B**15**, 73-76.

Sujet : Recueil de wallonismes. 398.9 (493.6)

1886. — Rapport du jury sur le concours n° 8 par [Joseph-Ernest] DEMARTEAU . . . . . B**22**, 39-47.

Sujet : Recueil de comparaisons populaires. 398.9 (493.6)

1889. — Concours de 1886. Rapport du jury sur le concours n° 7, par J[oseph] DEJARDIN . . . B**24**, 295-299.

Concours n° 7 : Rechercher les noms propres employés dans les expressions wallonnes et en donner l'origine. 929.4 (493.6)

1904. — Mémoires envoyés en 1902, hors concours. Rapport par Jules FELLER . . . . . B**45**, 271-283.

Mémoire n° 2 : Recueil de proverbes.

Le n° 1 est une Nomenclature des termes géographiques du wallon liégeois et de noms de lieux dits ; le n° 3 est un recueil de Locutions vicieuses du wallon liégeois ; le n° 4, un recueil de gentilés. 398.9 (493.6)

361 **1906**. — Pièces envoyées en 1903 hors concours. Rapport par Ch[arles] Semertier . . . . . B**46**, 145-149.

Objets : Recueil de locutions populaires renfermant un nom de pays. Recueil de pensées. 398.9 (493.6)

362 **1859**. — *Ine jâbe di spots*, par N[icolas] Defrecheux. B**2**ii, 61-63.

Conte en prose, composé pour amener une série de proverbes et dictons variés, lesquels sont imprimés en italique au courant du texte avec notes à bas de pages. 398.9 (493.6)

31 **1860**. — [*Notes explicatives sur jeux et formulettes enfantines, sur le sens de certains dictons, le sens et l'étymologie de certains mots*], par L. P. [Alphonse Le Roy et Adolphe Picard]. B**3**ii, 61-68. 398.9 (493.6)

363 **1861** — [*Dictionnaire des Spots ou Proverbes wallons, par* Joseph Dejardin. *Contenant intégralement, outre le mémoire qui a obtenu le prix, les travaux de* Nicolas Defrecheux, Guillaume Delarge *et* A.-J. Alexandre. *Revu et coordonné par* Joseph Dejardin, Alphonse Le Roy *et* Adolphe Picard] . . . . . B**4**i, 151-660.

Sommaire. Avant-propos [par François Bailleux], 151-160. Dictionnaire, 161-597. Supplément, 599-660. Li p'tit corti aux proverbes wallons, par A.-J. Alexandre, 661-701. Bibliographie, 703-709. Tables synoptique et analytique, 711-726. — 2232 n^os^.

Rapport de Jean Stecher, 103-149. Ouvrage cité B**22**, 355; B**28**, 235-236.

Deuxième édition revue et augmentée, sous le même titre, en 1891-1892 : B**30-31**. Cf. ci-après n° 363 bis. 398.9 (03) (493.6)

363bis **1891-1892**. — *Dictionnaire des Spots ou proverbes wallons, par* Joseph Dejardin. *Précédé d'une étude sur les proverbes, par* J[ean] Stecher; *2e édition, coordonnée et considérablement augmentée, avec la collaboration de* Joseph Defrecheux. Tome I = B**30**. Tome II = B**31**.

Sommaire, t. I. — Avant-propos, V-VIII. Etude sur les spots, par Jean Stecher, IX-LXIV. *Dictionnaire* A-J, 1-455. Errata, 455-456. — Tome II. *Dictionnaire* L-Z, 5-487. Supplément aux 2 vol., 491-496. Tables synoptique et alphabétique, 497-532. — 3175 n^os^.

La 1re édition a paru dans B**4**i, 151-660. Notice ci-dessus n° 363. 398.9 (03) (493.6)

4 **1861.** — *Li p'tit corti aux proverbes wallons (le petit jardin aux proverbes wallons)* par A.-J. ALEXANDRE, B41, 661-701.

Poème composé de proverbes. Dialecte de la Famenne. Première partie seule publiée (voir la note B41 701), avec, en regard, traduction littérale en français. 949 nos. Ce poème a été tiré à part avec le *Dictionnaire des spots* 1re édition : voy. notice 363 ci-dessus.
Rapport de Jean STECHER, 145, 148-149. 398.9(493.6)

5 **1862.** — *Proverbes de la Basse Allemagne en rapport avec les spots wallons, communication de* M. F.-L. HOFFMAN, B51, 17-25.

Publiés dans le texte, sans traduction, avec renvois aux nos du *Dictionnaire des Spots*, de DEJARDIN. Travail cité B30, p. VII.
398.9(493.6)

6 **1877.** — [*Recueil de Wallonismes du Pays de Liége*, par Isidore DORY] . . . . . B15, 77-387.

Sommaire. — Préface, 77-83. Recueil, en forme de dictionnaire, 85-383. Sources, 384-386. Abréviations, 387.
Rapport de A. ALVIN, 73-76.
Mémoire cité, B22, 354. 398.9(493.6)

7 **1886.** — *Recueil de comparaisons populaires wallonnes*, par Joseph DEFRECHEUX. *Complété au moyen des travaux de Madame* [Pauline] COLSON-SPADIN et de MM. [Guillaume] DELARGE et [Joseph] KINABLE, B22, 49-303.

Sommaire. — Abréviations, 50. Recueil, dans l'ordre alphabétique, 289-303. Cf. Errata orthographique, 584.
Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 39-47.
Ouvrage cité B28, 236-237. 398.9(493.6)

E. ETYMOLOGIE

8 **1878.** — Concours de 1875. Rapport sur le concours n° 9 du programme, par [Charles] GRANDGAGNAGE, B16, 61-65.

Objet : Histoire la plus complète d'un mot wallon.
44.0(493.6)-2

369 **1878.** — Concours de 1876. Concours spécial. Rapport par Charles] GRANDGAGNAGE . . . . . B**16**, 249-251.
Objet : Recherches étymologiques. 44.0 (493.6)-2

370 **1879.** — Concours de 1877. 11e concours : histoire de quelques mots wallons. Rapport par J[ean] STECHER. B**17**, 229-232.
Objet : Recherches étymologiques. 44.0 (493.6)-2

371 **1886.** — Concours de 1882-1883. Rapport du jury sur le concours n° 12, par Victor CHAUVIN . . . B**21**, 75-77.
Sujet : Etude étymologique sur Goupil et Renart. 44.0 (493.6)-2

351 **1897.** — Rapport sur un mémoire présenté hors concours en 1894. Par I[sidore] DORY. . . . . B**37**, 84-85.
Sujet : Prénoms liégeois dérivant du latin. 44.0 (493.0)-2

372 **1900.** — Rapport sur le 8e concours 1898 (transformation des mots latins et germaniques dans le wallon), par L[éon] PARMENTIER . . . . . B**40**, 9-11. 44.0 (493.6)-2

373 **1860.** — *Kipkap*, par J[ean] STECHER . . . B**3**II, 51-61.
Etudes étymologiques sur les mots *baligant, pacolet, halmette* ou *hamlette*. 44.0 (493.6)-2

31 **1860.** — [*Notes explicatives sur jeux et formulettes enfantines, sur le sens de certains dictons, le sens et l'étymologie de certains mots*], par L. P. [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD]. . . . . B**3**II, 61-68. 44.0 (493.6)-2

374 **1867.** — *Etude sur le mot Pasquèie, nom générique de la chanson wallonne*, par Ulysse CAPITAINE . A**3**, 89-98.
Indications sur le genre littéraire, et étude étymologique sur le mot. 44.0 (493.6)-2

1868. — *Sur le mot « Franc »*, par P. C. Vander Elst, B**11**, 243.

Note sur le sens et l'étymologie de ce mot. 44.0 (493.6)-2

1878. — *Etymologies*, par J. [Isidore] Dory. B**16**, 68-89.

Recherches sur les mots *losse* 67-69. *Paire*, 69-73. *Poirfi*, 74-75. *Prangère*, 75-76. *Stûrer*, 76-77. *Hête*, 77-81. *Spâmer*, 81-82. *Seràwer*, 82-83. *Disseûve*, 83-84. *Randuxhe*, 84-85. *Pierset*, 85-87. *Chamburler*, 87-89.

Rapport de Charles Grandgagnage, 61-65.

Mémoire cité B**22**,354. 44.0 (493.6)-2

1878. — *Recherches étymologiques sur sept mots liégeois*, par I[sidore] Dory . . . . . B**16**, 253-258.

Sommaire. — *Risèmi*, 253-254. *È savène*, 254. *Pennèie*, 254-255. *Tofèr*, 255. *Pazai* ou *passai*, 256-257. *Pâni*, 257-258. *Winki*, 258.

Rapport de Charles Grandgagnage, 249-251.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1879. — *Histoire de quelques mots wallons*, par G[ustave] Jorissenne . . . . . B**17**, 233-245.

Sommaire. — *Hansi* ou *hanser*, 233. *Eclussi*, 234. *Stoké ou Sitoké*, 234. *Faié*, 234-235. *Saiwer*, 235. *Pierset* 236. *Sainètte*, 237. *Peion*, 238. *Bar*, 238-239. *Moron*, 239-240. *Esdoumi*, 240. *Varier*, 240-241. *Dilouhe*, 241-242. *Rèhandi*, 242. *Pâni*, 242-243. *Rivès*, 243. *Bardouhe*, 243. *Plonhe*, 244. *Tapon*, 244. *Enohi* et *s'ènohi*, 244-245.

Rapport de Jean Stecher, 229-232.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1879. — *Essai étymologique et historique sur quelques mots wallons*, par A. Maréchal . . . B**17**, 246-261.

Sommaire. — *Râti*, 246-248. *Respouner*, 248-251. *Riglati*, 251-253. *Riligni*, 253. *Roubiesse*, 254-255. *È savènne*, 255-256. *Soroge*, 256. *Spér*, 256-258. *Sûti*, 258-259. *Sàrcô*, 259-260. *Wahai*, 260-261.

Rapport de Jean Stecher, 229-251.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1886. — *Goupil et Renart*, [par Emmanuel Pasquet]. B**21**, 78-98.

Etude étymologique avec, p. 78-80, une bibliographie du sujet.

Rapport de Victor Chauvin, 75-77. 44.0 (493.6)-2

369 **1878.** — Concours de 1876. Concours spécial. Rapport par [Charles] Grandgagnage . . . . . B**16**, 249-251.
Objet : Recherches étymologiques. 44.0 (493.6)-2

370 **1879.** — Concours de 1877. IIe concours : histoire de quelques mots wallons. Rapport par J[ean] Stecher. B**17**, 229-232.
Objet : Recherches étymologiques. 44.0 (493.6)-2

371 **1886.** — Concours de 1882-1883. Rapport du jury sur le concours n° 12, par Victor Chauvin . . . B**21**, 75-77.
Sujet : Étude étymologique sur Goupil et Renart. 44.0 (493.6)-2

351 **1897.** — Rapport sur un mémoire présenté hors concours en 1894. Par I[sidore] Dory. . . . . B**37**, 84-85.
Sujet : Prénoms liégeois dérivant du latin. 44.0 (493.0)-2

372 **1900.** — Rapport sur le 8e concours 1898 (transformation des mots latins et germaniques dans le wallon), par L[éon] Parmentier . . . . . B**40**, 9-11. 44.0 (493.6)-2

373 **1860.** — *Kipkap*, par J[ean] Stecher . . . B3II, 51-61.
Études étymologiques sur les mots *baligant*, *pacolet*, *halmette* ou *hamlette*. 44.0 (493.6)-2

[31] **1860.** — [*Notes explicatives sur jeux et formulettes enfantines, sur le sens de certains dictons, le sens et l'étymologie de certains mots*], par L. P. [Alphonse Le Roy et Adolphe Picard]. . . . . B3II, 61-68. 44.0 (493.6)-2

374 **1867.** — *Etude sur le mot Pasquèie, nom générique de la chanson wallonne*, par Ulysse Capitaine . **A3**, 89-98.
Indications sur le genre litteraire, et étude étymologique sur le mot. 44.0 (493.6)-2

1868. — *Sur le mot « Franc »*, par P. C. VANDER ELST, B**11**, 243.

Note sur le sens et l'étymologie de ce mot. 44.0 (493.6)-2

1878. — *Etymologies*, par J. [Isidore] DORY. B**16**, 68-89.

Recherches sur les mots *losse* 67-69. *Paire*, 69-73. *Poirfi*, 74-75. *Prangère*, 75-76. *Stàrer*, 76-77. *Hète*, 77-81. *Spâmer*, 81-82. *Scràwer*, 82-83. *Disseûve*, 83-84. *Randaxhe*, 84-85. *Pierset*, 85-87. *Chamburler*, 87-89.

Rapport de Charles GRANDGAGNAGE, 61-65.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1878. — *Recherches étymologiques sur sept mots liégeois*, par I[sidore] DORY . . . . . B**16**, 253-258.

Sommaire. — *Risèmi*, 253-254. *È savène*, 254. *Pennèie*, 254-255. *Tofér*, 255. *Pazai* ou *passai*, 256-257. *Pûni*, 257-258. *Winki*, 258.

Rapport de Charles GRANDGAGNAGE, 249-251.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1879. — *Histoire de quelques mots wallons*, par G[ustave] JORISSENNE . . . . . B**17**, 233-245.

Sommaire. — *Hansi* ou *hanser*, 233. *Eclussi*, 234. *Stoké ou Sitoké*, 234. *Faié*, 234-235. *Saiwer*, 235. *Pierset* 236. *Sainètte*, 237. *Peion*, 238. *Bar*, 238-239. *Moron*, 239-240. *Esdoumi*, 240. *Varier*, 240-241. *Dilouhe*, 241-242. *Rèhandi*, 242. *Pûni*, 242-243. *Rivès*, 243. *Bardouhe*, 243. *Plonhe*, 244. *Tapon*, 244. *Enohi* et *s'ènohi*, 244-245.

Rapport de Jean STECHER, 229-232.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1879. — *Essai étymologique et historique sur quelques mots wallons*, par A. MARÉCHAL . . . B**17**, 246-261.

Sommaire. — *Ràti*, 246-248. *Respouner*, 248-251. *Riglati*, 251-253. *Riligni*, 253. *Roubiesse*, 254-255. *È savènne*, 255-256. *Soroge*, 256. *Spér*, 256-258. *Sûti*, 258-259. *Sàrcó*, 259-260. *Wahai*, 260-261.

Rapport de Jean STECHER, 229-251.

Mémoire cité B**22**, 354. 44.0 (493.6)-2

1886. — *Goupil et Renart*, [par Emmanuel PASQUET]. B**21**, 78-98.

Etude étymologique avec, p. 78-80, une bibliographie du sujet.

Rapport de Victor CHAUVIN, 75-77. 44.0 (493.6)-2

[18] **1890.** — *Quelques mots du vieux wallon*, par E. Lhoest et D[ésiré] van de Casteele. . . . . B**28**, 331-339.

Sommaire. — *Boffet*, par E. Lhoest, 331. *Gobar, posson, vieux-warier*, par Désiré van de Casteele, 331-332. Documents relatifs au Métier liégeois des Vieux-wariers, publiés par le même, 332-339. 44.0 (493.6)-2

381 **1892.** — *Quelques mots du vieux wallon*, par Chehet-Allard et D[ésiré] van de Casteele. . . A**13**, 99-102.

Sommaire. — *Fer l' gueûye di boffet*, par Chehet-Allard, note communiquée par P. [= Joseph : A**15**, 87] Dejardin. *Le jour delle Heylle. Staces. Watm* par Désiré van de Casteele, 100-103. 44.0 (493.6)-2

382 **1892.** — *Pope d'Anvers*, par Eug[ène] Polain. A**13**, 71-77.

Origine de cette expression liégeoise. 44.0 (493.6)-2

383 **1892.** — *Bàbau dè poisse*, par Eug[ène] Polain. A**13**, 79-82.

Origine de cette expression liégeoise. 44.0 (493.6)-2

[54] **1903.** — *Les nutons*, par Z. [Hubert Schuermans], A**16**, 129-133.

Note sur l'origine du mot « Nuton », avec détails sur la croyance aux nains des cavernes. 44.0 (493.6)-2

III

LITTÉRATURE

I. Littérature descriptive

(PROSE OU VERS)

1861. — Rapport sur les 5e, 6e, 7e et 8e concours [de 1860], par Théophile Fuss . . . . . B41, 55-68.

Concours n° 5 : Peinture d'un type wallon. (Le n° 6 demande un Recueil d'épigrammes; le n° 7, un Crâmignon; le n° 8, une Pièce de vers concernant l'abolition des octrois.) 394.04 (493.6)

1862. — Concours nos 5, 6 et 8 [de 1861]. Rapport par Théophile Fuss . . . . . B51, 113-123.

Concours n° 5 : Poème ayant pour sujet les houillères. Concours n° 6 : Description du Marché de Liége. (Le n° 8 demande une Pièce de vers propre à être chantée). 39 (493.6)

1864. — Concours de 1863 : nos 7, 8 et 9 du programme. Rapport du jury, par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer B71, 37-50.

Concours n° 8 : Peinture d'un type wallon. (Le n° 7 demande un Poème : le n° 9, un choix de Fables.) 394.04 (493.6)

1866. — Concours de 1864. Rapport du jury sur les concours nos 9, 10, 11 et 12 Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer B81, 31-39.

Concours n° 9 : Tableau de mœurs liégeoises. Concours n° 10 : la Foire à Liége. Concours n° 11 : Poème ou conte sur la vie rustique. (Le n° 12 demande une Pièce de vers propre à être chantée). 39 (493.6)

388 **1867**. — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 8, 9, 11 et 12 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer. . . . . B**9**, 31-44.

Concours n° 9 : Peinture d'un type wallon. (Le n° 8 demande une Pièce de théâtre; le n° 11, des Contes en vers; le n° 12, un Crâmignon ou une Chanson.) 394.04 (493.6)

389 **1868**. — Concours de 1866. Rapport du jury sur les concours n°s 6, 7, 9 et 10 du programme. Par Camille Grenson . . . . . B**10**1, 29-43.

Concours n° 7 : Tableau de mœurs liégeoises. (Le n° 6 demande une Pièce de théâtre ; le n° 9, une Satire dialoguée ; le n° 10, une Pièce de vers propre à être chantée). 39 (493.6)

390 **1872**. — Concours de 1869. Rapport du jury sur les concours 9 à 13 du programme, par [Joseph] Delbœuf, B**13**, 65-75.

Concours n° 9 : Tableau de mœurs liégeoises. Concours n° 10 : Les anciennes galeries du Palais. Concours n° 16 : Le quai de la Batte un dimanche matin. (Le n° 12 demande une Satire de mœurs liégeoises; le n° 13, une Pièce de vers propre à être chantée.) 39 (493.6)

391 **1873**. — Concours de 1871. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 12 et 13 du programme, par [Joseph] Dejardin . . . . . B**14**, 75-87.

Concours n° 10 : Les anciennes galeries du palais. (Le n° 9 demande un Libretto d'opéra-comique; le n° 12, une Satire de mœurs liégeoises; le n° 13, une Pièce de vers propre à être chantée). 39 (493.6)

392 **1889**. — Concours de 1886. Rapport du jury sur le 12e concours, par Victor Chauvin . . . . B**24**, 333-334.

Objet : Un conte. Et spécialement ici : un Tableau de mœurs. 39 (493.6)

1898. — Rapport sur le 11e concours de 1896 : Types populaires liégeois. Par Victor CHAUVIN . . **B38**, 211.
394.04 (493.6)

1899. — Rapport sur le 12e concours de 1897 : Types populaires liégeois. Par Victor CHAUVIN. **B39**, 169-170.
394.04 (493.6)

1900. — Rapport sur le 13e concours de 1898 : Types populaires. Par Victor CHAUVIN . . . . **B40**, 29-30.
394.04 (493.6)

1901. — Rapport sur le 13e concours de 1899 par Victor CHAUVIN . . . . . **B42**, 20-21.
Sujet : Types populaires. 394.04 (493.6)

1903. — Types populaires, 13e concours de 1900. Rapport par V[ictor] CHAUVIN . . . . . **B43**, 3-4.
394.04 (493.6)

1903. — Types populaires, 11e concours de 1901. Rapport, par V[ictor] CHAUVIN. . . . . **B44**, 5-6.
394.04 (493.6)

1904. — Types populaires, 11e concours de 1902. Rapport par V[ictor] CHAUVIN . . . . . **B45**, 5.
394.04 (493.6)

1906. — Types populaires, 11e concours de 1903. Rapport par Victor CHAUVIN . . . . . **B46**, 5-6.
394.04 (493.6)

1860. — *Fête paroissiale à St-Pholien, de 1820 à 18...*, par Auguste HOCK. **B311**, 40-51
Contient, p. 46-47 : *Poésie sans titre*, portrait d'un vieux sonneur de cloches, type populaire. 44.0 (493.6)-1

401 **1861**. — *Li pésoni*, par Nicolas Poulet. . . **B41**, 71-77.

Description d'un type populaire; en vers, wallon de Verviers. Suivi, p. 78, d'une liste des « Chants particuliers à quelques pinsons ».

Rapport de Théophile Fuss, 55-68.

Œuvre citée **A13**, 87-88. 394.04 (493.6)
84.0 (493.6)-1

402 **1861**. — *Lu Poète wallon*, par J[ean]-F[rançois] Xhoffer, **B41**, 79-84.

Poème, wallon de Verviers. Fragment. L'ouvrage entier a été publié intégralement par l'auteur sous le même titre : Verviers, Thoumsin, 1861. In-8°, 30 p.

Rapport de Théophile Fuss, 55-68. 394.04 (493.6)
84.0 (493.6)-1

403 **1864**. — *Li tindeü*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge, **B71**, 61-66.

Description d'un type populaire ; en vers.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 37-50. 394.04 (493.6)
84.0 (493.6)-1

404 **1867**. — *Les Coqueli*, [par Jean-Guillaume Delarge], **B9**, 45-54.

Tableau de mœurs populaires ; en vers.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 31-44. 394.04 (493.6)

405 **1867**. — *Anne-Mareie et ses élèves*, par Auguste Hock, **A3**, 159-169.

Poésie wallonne, encadrée d'un article en français, et décrivant une maîtresse d'école du temps passé, à Liège. [371.1 (493.6)
84.0 (493.6)-1

406 **1868**. — *Li chesseu*, [par Jean-Guillaume Delarge], **B101**, 45-57.

Description d'un type populaire; en vers.

Rapport de Camille Grenson, 29-42. 394.04 (493.6)

1869. — *Us et coutumes, Une journée chez l'oncle Mathy, rue..., à Liége.* Par Auguste HOCK . . . **A5**, 103-123.

Contient, p. 114-115 : *Li Bate aux oûx*, tableau populaire en vers. 39 (493.6)

1872. — *Lès colèbeu*, [par Jean-Guillaume DELARGE], **B13**, 77-80.

Tableau de mœurs ; en vers. Suivi p. 81-82, de l'*Explication des termes employés par les Colèbeu ou Amateurs de pigeons.*
Rapport de Joseph DELBŒUF, 65-75. 39 (493.6)

1873. — *Les botiques di noss vix Palàs*, par J[ean]-G[uillaume] DELARGE . . . . . **B14**, 146-150.

Tableau populaire ; en vers.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 75-87. 39 (493.6)

1886. — *A Bourlà*, par Henri SIMON. . . **B22**, 563-564.

Croquis de mœurs populaires ; en vers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 557-562. 39 (493.6)

1889. — *Pauve sarrot : A Sainte-Bablenne*, par Joseph KINABLE. . . . . **B24**, 335-343.

Tableau de mœurs d'autrefois ; en prose.
Rapport de Victor CHAUVIN, 333-334. 39 (493.6)

1890. — *Ine fiesse di poroche à Lige*, par Ernest BRASSINE . . . . . **B28**, 201-203.

Tableau populaire, en forme de chanson.
Rapport de Paul D'ANDRIMONT, 193-196. 39 (493.6)

1890. — *Les cotiresse*, par Emile GÉRARD . **B28**, 204-207.

Description d'un type populaire ; en vers.
Rapport de Paul D'ANDRIMONT, 193-196. 394.04 (493.6)

413 **1891**. — *L'orège*, par Emile Gérard . . . B**29**, 557-558.
Poème descriptif en forme d'ode.
Rapport de Victor Chauvin, 541-543. 84.0 (493.6)-14

414 **1892**. — *Mi p'tit viyège*, par Charles Goossens, B**32**, 301-303.
Poème descriptif en forme d'ode.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293. 84.0 (493.6)-14

415 **1894**. — *Li qwàrti dè l'Halle dès Mangon*, par Joseph Hannay . . . . . B**34**, 21-24.
Poème descriptif.
Rapport de Herman Hubert, B**34**, 18-20. 84.0 (493.6)-1

[51] **1899**. — *Lu joweu d' drapeau*, par Martin Lejeune, B**39**, 171-175.
Description d'un type perdu d'artistes égayant les processions de la dicace. Prose, wallon de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 169-170. 394.04 (493.6)

416 **1899**. — *Li pondeu*, par Arthur Xhignesse, B**39**, 176-181.
Description d'un type populaire ; en prose.
Rapport de Victor Chauvin, 169-170. 394.04 (493.6)

[52] **1899**. — *One fièsse so l' viège duvant 1825, pouss'lette d'histoire*, par Martin Lejeune . . . . . B**39**, 191-203.
Description des coutumes suivies à la fête paroissiale d'Aubin-Neufchateau. Prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 189-190. 394.6 (493.6)

417 **1899**. — *Li nute dè Noyé èmon m' grand pére*, par Martin Lejeune . . . . . B**39**, 295-297.
Tableau intimiste ; en vers. Dialecte de Verviers.
Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 281-283. [84.0 (493-6)-1

1900. — *Lu vix Biergi*, par Martin Lejeune, **B40**, 31-51.

Description d'un type populaire, en prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 29-30. 394.04 (493.6)

1900. — *Li machineû*, par Arthur Xhignesse, **B40**, 53-61.

Description d'un type populaire ; en prose.
Rapport de Victor Chauvin, 29-30. 394.04 (493.6)

1901. — *Li Scriyeû*, par Arthur Xhignesse, **B42**, 23-31.

Description d'un type populaire ; en prose.
Rapport de Victor Chauvin, 20-21. 394.04 (493.6)

1901. — *Li marihau d' Fosses, Pire-Andri lu chesseu d' macrales*, par Martin Lejeune . . . . **B42**, 33-51.

Description d'un type de sorcier bienfaisant.
Prose, wallon de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 20-21. 398.4

1901. — *Lu premi messe dè meûs d'Maye*, par Martin Lejeune . . . . . **B42**, 55-62.

Description d'une scène de la nature ; en prose, dialecte de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 52-64. 39 (493.6)

1901. — *Li Batte*, (*rondeau*) par Ch[arles] Derache, **B42**, 201-206.

Pièce descriptive ; en vers.
Rapport de Nicolas Lequarré, 197-201. 84.0 (493.6)-1

1901. — *So l' hougne*, par Martin Lejeune, **B42**, 207-212.

Tableau populaire, mœurs d'autrefois ; en vers. Wallon de Verviers.
Rapport de Nicolas Lequarré, 197-201. 39 (493.6)

424 **1903**. — *Li Soyeù*, par Jean Lejeune. . . . **B43**, 5-7.

Description d'un type populaire : en prose.
Rapport de Victor Chauvin, 3-4. 394.04 (493.6)

425 **1903**. — *Li feume d'ovri*, par Arthur Xhignesse, **B43**, 8-13.

Description d'un type populaire ; en prose.
Rapport de Victor Chauvin, 3-4. 394.04 (493.6)

426 **1903**. — *Lès Crahlis*, par Martin Lejeune . **B43**, 14-19.

Description d'un type populaire ; en prose, dialecte de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 3-4. 394.04 (493.6)

427 **1903**. — *Li Spirou*, par Arthur Xhignesse, **B44**, 333-335.

Traduction en prose de *L'Ecureuil* par Buffon.
Rapport de Auguste Doutrepont, 319-323. 394.04 (493.6)

428 **1906**. — *Avâ les rawes du Vervi*, par Camille Feller, **B46**, 7-19.

Description de divers types populaires locaux ; en prose, dialecte de Verviers.
Rapport de Victor Chauvin, 5-6. 394.04 (493.6)

429 **1906**. — *Djournèye d'osté, traduction du début de « Un Mâle », de Camille Lemonnier*. Par Camille Feller, **B46**, 119-124.

En prose, dialecte de Verviers.
Rapport de Auguste Doutrepont, 115-117. 84.0 (493.6)-31

2. Littérature narrative

A. Anecdotes, facéties, apologues.

(Prose ou vers)

1860. — Concours de 1859. Rapport sur les concours nos 3, 4 et 5, par Jos[eph] Dejardin . . . . B31, 193-212.

Concours no 3 : Collection de cinq à six contes populaires.
Le no 4 demande un Poème de cent à cent-cinquante vers, et le no 5 un Crâmignon. 398.2 (493.6)
44.0 (493.6)-36

1863. — Concours de 1862. Rapport du jury sur les concours nos 5, 6 et 9. Par Alphonse Le Roy . B61, 29-51.

Concours no 6 : Contes en vers.
Le no 5 demande une Pièce de théâtre, et le no 9 un Crâmignon ou une Chanson. 44.0 (493.6)-36

1864. — Concours de 1863 : nos 7, 8 et 9 du programme. Rapport du Jury, par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer B71, 37-50.

Concours no 9 : Apologues en vers. (Le no 7 demande un Poème; le no 8, la Peinture d'un type wallon.) 44.0 (493.6)-191

1866. — Concours de 1864. Rapport du jury sur les concours nos 9, 10, 11 et 12. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer, B81, 31-39.

Concours no 11 : Conte ou Poème sur la vie rustique. (Sujet du no 9 : un Tableau de mœurs liégeoises; du no 10 : la Foire à Liége; du no 12 : Pièce de vers propre à être chantée).
44.0 (493.6)-116

388 **1867.** — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours nos 8, 9, 11 et 12 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer. . . . . B**9**, 31-44.

Concours n° 11 : Contes en vers. (Le n° 8 demande une Pièce de théâtre : le n° 9, la Peinture d'un type wallon : le n° 12, un Crâmignon ou une Chanson.) 44.0 (493.6)-116-36

432 **1868.** — Concours de 1867. Rapport du jury sur les concours nos 10 et 11 du programme. Par Ad[olphe] Picard. B**11**, 31-36.

Concours n° 10 : Contes en vers. (Le n° 11 demande une Pièce de vers propre à être chantée.) 44.0 (493.6)-116

433 **1885.** — Concours de 1881. Rapport sur le 16e et sur le 17e concours. Par Victor Chauvin . . . . B**20**, 279-291.

Concours n° 16 : Satire ou Conte. (Le concours n° 17 demande une Pièce de vers propre à être chantée.) 44.0 (493.6)-36-116

434 **1886.** — Concours de 1883. Rapport du jury sur le 16e concours. Par [Léon] Polain . . . . . B**21**, 235-243.

Sujet : Satire ou Conte. 44.0 (493.6)-36-116

435 **1886.** — Concours de 1885. Rapport sur une pièce hors concours, par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**22**, 541-543.

Titre de la pièce hors concours : *Li vicâreie di Linâ et Colas, ès sept displis.*

Cet ouvrage a été publié sous le titre : *Li vicâreie di Simon et Lina, mèttowe ès ligwèt* [anonyme : par le P. Jean Levaux, S. J.] Liége, Jacques Godenne. MDCCCLXXXIX. In-8° (23×14.5), 59 p. Gravures en couleurs. 44.0 (493.6)-93

436 **1886.** — Concours de 1885. Rapport du jury sur les concours 13, 14 et 15. Par Victor Chauvin . B**22**, 557-562.

Concours n° 14 : Satire ou Conte. (Le concours n° 13 demande une Scène populaire dialoguée : le n° 15, une Pièce de vers propre à être chantée). 44.0 (493.6)-36-116

7 **1889**. — Concours de 1886. Rapport du jury sur les concours n°s 16 et 17, et sur quelques poésies présentées hors concours. Par Victor CHAUVIN . . B**24**, 345-350.

Concours n° 16 : Satires et Contes.

Le concours n° 17 est relatif aux Chansons. Les pièces présentées hors concours sont un Poème réaliste et quatre Fables traduites de LA FONTAINE. 44.0 (493.6)-36-116

8 **1889**. — Rapports sur les concours de 1886 et 1887, 3e concours. Par J[oseph] DEJARDIN . . B**25**, 269-274

Sujet : Recueil de contes populaires au pays de Liége. 398.2 (493.6)

8 **1889**. — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 11e concours. Par Victor CHAUVIN . . . . . B**27**, 15-16.

Sujet : Contes en prose. 44.0 (493.6)-36-116

9 **1889**. — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 15e concours. Par H[erman] HUBERT . . . . B**27**, 67-71.

Sujet : Contes en vers. 44.0 (493.6)-116

10 **1889**. — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 10, par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU, B**27**, 365-366.

Sujet : Contes wallons, Nouvelles, Scènes dialoguées en prose. 44.0 (493.6)-36-116

11 **1889**. — Concours de 1888. Rapport du jury sur les 14e et 15e concours. Par H[erman] HUBERT . . B**27**, 369-373.

Concours n° 14 : Contes en vers. (Le n° 15 demande une Pièce de vers propre à être chantée.) 44.0 (493.6)-116

12 **1890**. — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 10e concours (un Conte wallon, une Nouvelle ou une Scène dialoguée en prose). Par Victor CHAUVIN . B**28**, 29-30. 44.0 (493.6)-36-116

443 **1890**. — Concours de 1889. Rapport du jury du 14e concours (une Satire ou un Conte). Par Paul D'ANDRIMONT. **B28**, 193-196.
44.0 (493.6)-36-116

444 **1891**. — Concours de 1890. Rapport du jury sur les 15e et 16e concours (Scènes dialoguées, Contes et Satires). Par H[erman] HUBERT . . . . . **B29**, 49-56.
44.0 (493.6)-36-116

445 **1891**. — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 12e concours (Contes en prose). Par L[ouis] DELSAUX, **B29**, 532-535.
44.0 (493.6)-36

446 **1892**. — Rapport sur le 10e concours de 1891 (Contes et Nouvelles en prose). Par Ch[arles]-A[uguste] DESOER, **B32**, 269-272.
44.0 (493.6)-36

447 **1892**. — Rapport sur le 14e concours de 1891 (Satires et Contes). Par H[erman] HUBERT. . . . **B32**, 311-313.
44.0 (493.6)-36-116

448 **1894**. — Concours de 1892. Rapport du jury sur le 14e concours (Satire ou Conte). Par Jos[eph] DEFRECHEUX, **B34**, 31-32.
44.0 (493.6)-36-116

449 **1894**. — Concours de 1893. Rapport sur le XIe concours (Contes en prose) par Victor CHAUVIN . **B35**, 111-112.
44.0 (493.6)-36

450 **1894**. — Concours de 1893. Rapport sur le 16e concours (Satires et Contes) par H[erman] HUBERT. **B35**, 148-150.
44.0 (493.6)-36-116

451 **1895**. — Rapport sur le 11e concours de 1894 (Contes en prose) par Victor CHAUVIN . . . . . **B36**, 135-136.
44.0 (493.6)-36

1895 — Rapport sur le 16^e concours de 1894 (Satires et Contes) par H[erman] Hubert . . . . B**36**, 439-441.
44.o (493.6)-36

1897. — Rapport sur le 11^e concours de 1895 (Contes ou Nouvelles en prose) par Ch[arles] Defrecheux. B**37**, 86.
44.o (493.6)-36

1897. — Rapport sur le 16^e concours de 1895 (Satires et Contes), par H[erman] Hubert. . . . B**37**, 380-381.
44.o (493.6)-36

1898. — Rapport sur le 12^e concours de 1896 (Contes et Nouvelles en prose) par Victor Chauvin. B**38**, 213-214.
44.o (493.6)-36

1898. — Rapport sur le 17^e concours de 1896 (Satires et Contes en vers) par Jos[eph] Defrecheux. B**38**, 337-338.
44.o (493.6)-116

1899. — Rapport sur le 13^e concours de 1897 (Contes en prose) par Victor Chauvin . . . . . B**39**, 189-190.
44.o (493.6)-36

1899. — Rapport sur le 18^e concours de 1897 (Satires et Contes en vers) par H[erman] Hubert . B**39**, 243-244.
44.o (493.6)-116

1900. — Rapport sur le 14^e concours de 1898 (Contes et Nouvelles en prose) par Victor Chauvin . . B**40**, 5-6.
44.o (493-6)-36

1900. — Rapport sur le 19e concours de 1898 (Satires et Contes en vers), par Ch[arles] Semertier . B**40**, 15-16.
44.o (493.6)-116

461 **1901**. — Rapport sur le 17e concours de 1899 (Satires et Contes en vers) par N[icolas] LEQUARRÉ. **B42**, 197-201.
44.0 (493.6)-116

462 **1901**. — Rapport sur le 19e concours de 1899 (Satires et Contes) par F[rançois-J.] RENKIN . . . **B42**, 217-220.
44.0 (493.6)-116-36

463 **1903**. — Contes en prose, 14e concours de 1900. Rapport, par V[ictor] CHAUVIN . . . . . **B43**, 20-21.
44.0 (493.6)-36

464 **1903**. — Satires et contes en vers, 19e concours de 1900. Rapport, par Fr[ançois-J.] RENKIN . . **B43**, 115-116.
44.0 (493.6)-116

465 **1903**. — Contes en prose, 12e concours de 1901. Rapport, par V[ictor] CHAUVIN. . . . . **B44**, 7-8.
44.0 (493.6)-36

466 **1903**. — Contes et satires en vers, 17e concours de 1901. Rapport, par Fr[ançois-J.] RENKIN . . **B44**, 293-294.
44.0 (493.6)-116

467 **1904**. — Contes en prose, 12e concours de 1902. Rapport, par V[ictor] CHAUVIN . . . . . **B45**, 7-8.
44.0 (493.6)-36

468 **1904**. — Satires ou contes en vers, 17e concours de 1903. Rapport par Fr[ançois]-J. RENKIN. . . **B45**, 155-156.
44.0 (493.6)-116

469 **1906**. — Contes en prose, 12e concours de 1903. Rapport, par Victor CHAUVIN **B46**, 21-22
44.0 (493.6)-36

470 **1906**. — Contes en vers, 13e concours de 1903. Rapport par Victor CHAUVIN . . . . . **B46**, 25.
44.0 (493.6)-116

1906. — Satires et contes en vers, 16e concours de 1903. Rapport, par N[icolas] LEQUARRÉ . . . B46, 107-109.
44.0(493.6)-116

1859. — *Inc jàbe di spots*, par N[icolas] DEFRECHEUX, B2II, 61-63.

Petit conte en prose, composé pour amener une série de proverbes et dictons variés. 44.0(493.6)-116

1860. — *Les galguizontes da m' veye nourrice*, par Auguste HOCK . . . . . B3I, 213-220.

Série de cinq petits contes en vers : *Les jònès frumihes*, 213-214 ; *Bon coûr et coûte tiesse*, 215 ; *Promesses di naiveu*, 216-217 ; *L'ègne*, 218-219 ; *Li bon et l' mâvas lot*, 220.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212. 44.0(493.6)-116

1860. — *Deux contes*, par [Antoine] REMACLE, B3I, 221-224.

Deux petits contes populaires, mis en vers : *Ni maie rimell' po d'main çou qu'on pout fer l' mèm' jòu*, 221-222 ; *Li mangon et l' chin d' l'avoué*, 223-224.
L'auteur, verviétois, écrit ici en wallon de Liège.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212. 44.0(493.6)-116

1860. — *L'avocàt et l' méd'cin*, par Léopold VAN DER VELDEN . . . . . B3I, 225-226.

Anecdote populaire, écrite en vers.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212. 44.0(493.6)-17

1860. — *Deux contes*, par Michel THIRY. . B3I, 227-235.

En vers : *On voyège à conte-coûr*, 227-231 ; *On pèlerinège*, 232-235.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212.
Ouvrage cité A9, 87, 90-91. 44.0(493.6)-116

1860. — *Li famme comme i ènn' at wère*, par J[ean]-S[imon] RENIER . . . . . B3I, 238-241.

Apologue en vers. Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212. 44.0(493.6)-191

[183] **1860.** — *Les deu mof, kont,* par le général [Louis] Brixhe . . . . . B3II, 37-38.

Facétie populaire, mise en vers. Exemple d'orthographe personnelle : note orthographique *in fine.* 44.0(493.6)-17

477 **1861.** — *L'intérêt,* par Michel Thiry . . . B4II, 55-57.

Anecdote populaire, mise en vers. Citée A9, 87. Reproduite A9, 121-124. 44.0(493.6)-116

478 **1861.** — *Li r'morqueur Olivér Evans,* rhétorique populaire, par M. Michel Thiry . . . . . B4II, 58.

Facétie, en vers. Citée A9, 70. 44.0(493.6)-17

[33] **1862.** — *Coutumes liégeoises : les enterrements,* par Auguste Hock . . . . . B5II, 27-50.

Contient au courant du texte, des facéties wallonnes à propos de décès. 44.0(493.6)-36

479 **1863.** — *Fauves et fauvurons,* par N[icolas] Poulet, B6I, 87-115.

Vingt-et-un apologues, en vers. Dialecte de Verviers.
Table spéciale, 115.
Rapport de Alphonse Le Roy, 29-51.
Recueil cité A13, 88-89. 44.0(493.6)-191

[38] **1866.** — *Un vieux ménage liégeois, 1816-1822,* par Auguste Hock . . . . . B8II, 9-44.

Contient, p. 29-31 : *On voyége à Chivrimont,* facétie populaire mise en vers. 44.0(493.6)-116

480 **1866.** — *Contes populaires,* par A[ugustin] Vermer, B8II, 45-57.

Anecdotes populaires, mises en vers. Wallon de Beauraing.
Table.— *Li baube do capucin,* 45-46. *Li tiesse do p'tit Jésus.* 47. *Li punition do leu,* 48-49. *Li tôrturelle,* 49-50. *Li wachotage,* 51-52. *Li curé malade,* 53-54. *Li via et l'éfant,* 54-55. *Li jésuite et l'paysan,* 56-57.
Un errata orthographique, publié sur feuille volante, a été encarté dans B9. 44.0(493.6)-116

1867. — *Li blessi d' Malakoff*, par H[enri] Forir, A**3**, 158.

Anecdote en vers. 44.0 (493.6)-116

1868. — *On coirbâ franc ligeois*, par M[ichel] Thiry, B**10**II, 1-5.

Facétie populaire, mise en vers.
Citée A**9**, 89. 44.0 (493.6)-17

1868. — *Les nots d' rowes. C'est co Lige qui l'èpoite.* Par M[ichel] Thiry . . . . . B**10**II, 6-9.

Facétie, en vers. Citée A**9**, 87-88. 44.0 (493.6)-17

1868. — *Ine invention*, par M[ichel] Thiry, B**10**II, 10-15.

Facétie populaire, mise en vers. 44.0 (493.6)-17

1868. — *Us et coutumes. Baptêmes et mariages ; un baptême à la ferme Mathot, à Bierset*, par Auguste Hock, B**10**II, 21-57.

Contient, au courant du texte, et hors texte en vers, des facéties diverses. 44.0 (493.6)-36
44.0 (493.6)-116

1868. — *On mirauke*, [par Jean-François Xhoffer], B**11**, 37-39.

Conte en vers. Wallon de Verviers.
Rapport d'Adolphe Picard, 31-36. 44.0 (493.6)-116

1869. — *Ma Tante Sâra*, par [Charles-Nicolas] Simonon, A**5**, 43-48.

Conte historique, en vers. Réédition.
Cité A**1**, 76-77 ; A**8**, 130. 44.0 (493.6)-116

1871. — *A Monsieur J. F. Xhoffer, avec un premier pas vers le Parnasse wallon sous forme de rôvions.* [Anonyme] . . . . . A**6**, 160.

Trois facéties en vers : *Deux qui vont bin essôle. E mittan d'one rawe. Différince d'opinion.* Wallon de Verviers. 44.0 (493.6)-17

488 **1877.** — *Lu Rawette : Les deux planquets*, conte, [par Nicolas POULET] **B15**, 4-5

Petit conte, en vers. 44.0(493.6)-116

489 **1880.** — *Contes populaires*, par A[ugustin] VERMER, **A8**, 155-164.

Facéties populaires, mises en vers. Wallon de Beauraing.
Table.— *Li bon ange*, 155. *Li coïde à l' doïe*, 156. *Li maurly et l' couchet*, 158. *Li sodart*, 159. *On' copèr'rie*, 161. *Li jésuite et l'capucin*, 162. 44.0 (494.6)-17

490 **1884.** — *Turlututu*, par Michel THIRY . . **A9**, 120-121.

Facétie en vers. 44.0 (493.6)-17

491 **1885.** — *On diner à conte-coûr*, par Emile GÉRARD, **B20**, 263-265.

Conte moral, en vers.
Rapport de Adolphe NIHON, 255-261. 44.0(493.6)-191

492 **1885.** — *Li veie routène* [suivi de trois autres pièces]. *Trois contes. Li platène dè curé.* Par E[douard] REMOUCHAMPS . . . . . **B20**, 271-278.

Facéties populaires et apologues, en vers ; en trois séries.
Table.— *Li veie routenne*, 271-272. *Li siervante dè curé*, 272-273. *Li p'tit cosset et l' paysan*, 273-274. *Les clâs d' clawson*, 274-275. *L'essègne da J'han*, 276. *Li richâ et l' bribeu*, 276-277. *Li sôlèie*, 277. *Li platène dè curé*, 278.
Rapport d'Adolphe NIHON, 255-261. 44.0(493.6)-17
44.0(493.6)-191

493 **1886.** — *Fàt batte li fièr tant qu'il est chaud*, par H[enri] SIMON . . . . . **B22**, 520-521.

Apologue en vers.
Rapport de Léon POLAIN, 513-519. 44.0 (493.6)-191

494 **1886.** — *Li k'fession da Gètrou*, conte an'neux, par G[uillaume] DELARGE . . . . . **B22**, 524-527.

Apologue en vers.
Rapport de Léon POLAIN, 513-519. 44.0 (493.6)-191

1887. — *Ine pisseure d'Avocat*, [par Edouard REMOUCHAMPS] . . . . . **A12**, 197-198.
Facétie populaire, en vers. 44.0(493.6)-17

1887. — *Li Cruc'fix et l' Moûni* [par Edouard REMOUCHAMPS] . . . . . **A12**, 199-200.
Facétie, en vers. 44.0(493.6)-17

1889. — *Contes populaires du pays de Liége*, par Joseph KINABLE . . . . . **B25**, 275-297.
Recueil de LI facéties populaires, contées en prose wallonne.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 269-274.
Ouvrage cité **B28**, 239. 398.2 (493.6)=44.0(493.6)-36

1889. — *A Siermon* [suivi de trois autres contes, par Joseph KINABLE] . . . . . **B27**, 72-74.
Quatre facéties populaires, mises en vers : *A siermon*, 72. *A botique*, 73. *A tàve*, 73-74. *A stà*, 74.
Rapport de Herman HUBERT, 67-71. 44.0(493.6)-17

1889. — *Quéques poûfrin* par DD. [Dieudonné] SALME, **B27**, 82-86.
Apologues en vers.
Table. — *Les deux doirmà*, 82-83. *Li chin dè l' marchande di lèssait et l' fauden*, 83-84. *Li trape àx sorìs*, 84-86. *L'oûye di veùle*, 86. 44.0(493.6)-191

1889. — *Li Routène et l' Progrès*, par Emile GÉRARD, **B27**, 87-90.
Apologue en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 67-71. 44.0(493.6)-191

1889. — *Li dènier d' Saint Pire*, par Félix PONCELET, **B27**, 91-92.
Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 67-71. 44.0(493.6)-17

501 **1889.** — *Li soris*, par Félix Poncelet . . **B27**, 395-396.
Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Herman Hubert, 369-373. 44.0(493.6)-17

502 **1889.** — *Ine cinse è l' Hesbaye*, par Emile Gérard, **B27**, 400-403.
Ode narrative, humoristique.
Rapport de Herman Hubert, 369-373. 44.0(493.6)-17

503 **1889.** — *Pitit tâvlai*, par J[oseph] Vrindts, **B27**, 406-407.
Poème narratif facétieux.
Rapport de Herman Hubert, 369-373. 44.0(493.6)-17

504 **1890.** — *Li Comptâbe èt l' Banqui*, par Charles Brahy, **B28**, 208-209.
Petit conte moral, en vers.
Rapport de Paul d'Andrimont, 193-196. 44.0(493.6)-191

505 **1890.** — *On voleûr*, par Félix Poncelet . **B28**, 210-211.
Anecdote en vers.
Rapport de Paul d'Andrimont, 193-196. 44.0(493.6)-36-1

506 **1890.** — *Ci n'è rin*, par Félix Poncelet. . **B28**, 212-213.
Facétie populaire, écrite en vers.
Rapport de Paul d'Andrimont, 193-196. 44.0(493.6)-17

507 **1890.** — *Contes liégeois*, par Henri Witmeur, **B28**, 275-284.
Quatre facéties, en vers : *Li véf*, 276-277. *Li vèrre di vin*, 278-279. *Idylle*, 280-282. *Et puis c'è tot*, 283-284. 44.0(493.6)-17

508 **1891.** — *Les brocales*, par Félix Poncelet. . **B29**, 79-80.
Petit conte moral, en vers.
Rapport de Herman Hubert, 49-56. 44.0(493.6)-191

509 **1891.** — *Li cràs pèquèt*, par Henri Witmeur. **B29**, 85-87.
Petit conte facétieux, en vers.
Rapport de Herman Hubert, 49-56. 44.0(493.6)-17

1891. — *Li tailleûr et l'évêque*, par Henri WITMEUR, B**29**, 88-89.

Facétie, en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 49-56. 44.0(493.6)-17

1892. — *Li mèsse d'ànnèye*, par Félix PONCELET, B**32**, 314-315.

Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 311-313. 44.0(493.6)-17

1892. — *On miràke màqué*, par Emile GÉRARD, B**32**, 316-318.

Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 311-313. 44.0(493.6)-17

1892. — *Li novai saint d' Rotèkwèsse*, par Louis WESTPHAL, B**32**, 324-325.

Facétie populaire, mise en vers,
Rapport de Herman HUBERT, 311-313. 44.0(493.6)-17

1892. — *Conte*, par Charles SEMERTIER . . . B**32**, 326.

Facétie en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 311-313, 44.0(493.6)-17

1894. — *Li Saint-Seûhi*, par Charles SEMERTIER, B**34**, 33-34.

Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Joseph DEFRECHEUX, 31-32. 44.0(493.6)-17

1894. — *One rèsconte*, par Louis SONVEAUX, B**35**, 170-172.

Apologue, intitulé « monologue » par l'auteur. Sujet populaire rajeuni. Wallon de Namur.
Rapport de Herman HUBERT, 148-150. 44.0(493.6)-191

1894. — *Quèlle bonne maquêye!* par Edouard DONEUX, B**35**, 173-174.

Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 148-150. 44.0(493.6)-17

518 **1894.** — *Ayans d'l'ôre!* par Edouard Doneux, B**35**, 175-176.
Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de Herman Hubert, 148-150. 44.0 (493.6)-17

519 **1895.** — *Li Sacristiin Colèbeu*, par Henri Witmeur, A**14**, 103-104.
Facétie, en vers. 44.0 (493.6)-17

520 **1895.** — *Li bouyon d' poye*, par Edouard Doneux, B**36**, 459.
Facétie en vers.
Rapport de Herman Hubert, 439-441. 44.0 (493.6)-17

309 **1898.** — *Vocabulaire de l'industrie du tabac et des métiers y ressortissant*, par Charles Semertier . B**38**, 29-192.
Contient, p. 105-111, des facéties populaires en rapport avec le sujet. 44.0 (493.6)-17

521 **1901.** — *Li bon Diu qui jàse*, par Charles Derache, B**42**, 234-236.
Petit conte facétieux en vers.
Rapport de François-J. Renkin, 217-220. 44.0 (493.6)-17

522 **1901.** — *Li Savant et les Hàgne di mosse*, par Emile Gérard . . . . . B**42**, 235.
Petit conte satirique, en vers.
Rapport de François-J. Renkin, 217-220. 44.0 (493.6)-17

523 **1901.** — *L'èfant et l' leune*, par Martin Lejeune, B**42**, 237-239
Conte en vers. Wallon de Verviers.
Rapport de François-J. Renkin, 217-220. 44.0 (493.6)-116

524 **1903.** — *On bon r'méde*, par Edouard Doneux, B**43**, 117-118.
Facétie populaire, mise en vers.
Rapport de François-J. Renkin, 115-116. 44.0 (493.6)-17

1903. — *L'infidélité d' Cath'rène*, par Martin LEJEUNE, B**43**, 161-164.

Traduction en prose de la XIVe *Idylle* de THÉOCRITE. Wallon de Verviers.
Rapport de Leon PARMENTIER, 159-160. 44.0 (493.6)-116

1903. — *L'Amour atrape lu pèteche*, par Martin LEJEUNE, B**43**, 165.

Traduction en vers de la XIXe *Idylle* de THÉOCRITE. Wallon de Verviers. — Voy. autre traduction du même conte : *l'Amour et l' mohe al lâme*, par Jean LEJEUNE, B**43**, 166.
Rapport de Léon PARMENTIER, 159-160. 44.0 (493.6)-116

1903. — *L'Amour èt l' mohe al lâme*, par Jean LEJEUNE, B**43**, 166.

Traduction en vers de la XIXe *Idylle* de THÉOCRITE. — Voy. autre traduction du même conte : *l'Amour atrape lu pèteche*, par Martin LEJEUNE, B**43**, 165.
Rapport de Léon PARMENTIER, 159-160. 44.0 (493.6)-116

B. Fables

(en vers)

1864. — Concours de 1863. Rapport du jury sur les concours nos 7, 8 et 9. Par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER, B**71**, 37-50.

Concours no 9 : Un choix de fables.
Le concours no 7 demande un Poème de cent vers au moins ; le no 8, la peinture d'un type wallon. 44.0 (493.6)-191

1886. — [Concours de 1882. Hors concours]. Traduction de quelques fables de La Fontaine. Rapport du jury, par J[oseph]-E[rnest] DEMARTEAU . . . . B**21**, 63-64. 44.0 (493.6)-191

1886. — Concours de 1884. Rapport du jury sur le 17e concours, par L[éon] POLAIN. . . . . B**22**, 513-519.

Sujet : Satire de mœurs liégeoises. On y a ajouté un Recueil de fables envoyées hors concours. 44.0 (493.6)-191

437 **1889.** — Concours de 1886. Rapport du jury sur les concours n°s 16 et 17, et sur quelques poésies présentées hors concours. Par Victor CHAUVIN . . **B24**, 345-350.

Pièces hors concours : Quatre fables traduites de LA FONTAINE et un Poème réaliste. Le concours n° 16 est relatif aux Satires et Contes ; n° 17, aux Chansons.) 44.0 (493.6)-191

439 **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 15e concours. Par H[erman] HUBERT . . . . **B27**, 67-71.

Sujet : Contes en vers [et, par extension : Fables].
44.0 (493.6)-191

452 **1895.** — Rapport sur le 16e concours de 1894 (Satires et Contes) par H[erman] HUBERT . . . . **B36**, 439-441.

Sujet : Satires et contes [et, par extension : Fables.]
44.0 (493.6)-191

530 **1895.** — Rapport sur le 18e concours de 1894 (Pièces de vers en général), par H[erman] HUBERT. **B36**, 460-462.
44.0 (493.6)-191

531 **1899.** — Rapport sur le 20e concours de 1897 (Pièce de vers en général) par Herman HUBERT. . **B39**, 245-246.

Sujet : Pièces de vers, et notamment, Fables. 44.0 (493.6)-191

532 **1903.** — Pièces de vers en général (21e concours de 1900). Rapport par Ch[arles] GOTHIER . . . . **B43**, 129-130.

Sujet : Légende, fable, etc. 44.0 (493.6)-191

533 **1864.** — *On vi mohon, fàve*, par M[ichel] THIRY, **A2**, 51-52.

Fable en vers. 44.0 (493.6)-191

534 **1867.** — *Les Bièsses malades dè l' pesse*, par Fr[ançois] BAILLEUX . . . . . **A3**, 85-87.

Traduction de LA FONTAINE : *Les Animaux malades de la peste*. 44.0 (493.6)-191

1868. — *Us et coutumes : Baptêmes et mariages ; Un baptême à la ferme Mathot, à Bierset*, par Auguste Hock, **B10**II, 21-57.

Contient, p. 36 : *Li bourdeux biergi*, fable, traduction de Florian, *le Berger menteur*. 44.0 (493.6)-191

1868. — *Les deux casaques, fâve*, par Ch[arles]-N[icolas] Simonon . . . . . **A4**, 44-47.

Fable en vers. Réédition.
Citée **A1**, 80-81. 44.0 (493.6)-191

1868. — *Li pess' divins les biess'*, par J[oseph] Lam[aye], **A4**, 54-56.

Imitation de La Fontaine : *Les Animaux malades de la peste*. Réimpression (cf. 43).
Nouvelle réimpression : **A11**, 130-132. Citée 85-88.
44.0 (493.6)-191

1884. — *Li Cok d'aouss' et l' Frumihe*, par Michel Thiry, **A9**, 125-126.

Imitation de La Fontaine : *La Cigale et la Fourmi*.
Citée, 98. 44.0 (493.6)-191

1884. — *Li Rain' qu'a d' l' ambiçion*, par Michel Thiry, **A9**, 127.

Imitation de La Fontaine : *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*. Citée, 98. 44.0 (493.6)-191

1886. — *Li R'nà et l' Coirbà, fâve*, par Joseph Lamaye, **A11**, 126-127.

Imitation de La Fontaine : *Le Corbeau et le Renard*. Réimpression. 44.0 (493.6)-191

1886. — *Li Leup et l'Ognai, fâve*, par Joseph Lamaye, **A11**, 128-129.

Imitation de La Fontaine : *Le Loup et l'Agneau*. Réimpression.
44.0 (493.6)-191

541 **1886.** — *Les deux Mulet, fàve*, par Joseph LAMAYE, **A11**, 133.

Imitation de LA FONTAINE. Réimpression. 44.0 (493.6)-191

542 **1886.** — *Li Leup et l' Chin*, par Joseph LAMAYE, **A11**, 134-136.

Imitation de LA FONTAINE : *Le Loup et le Chien*. Réimpression. 44.0 (493.6)-191.

543 **1886.** — *Fàve à l'occasion des prédications du père Lacordière*, par Joseph LAMAYE . . . . . **A11**, 155-157.

Fable originale, satirique. Réimpression. 44.0 (493.6)-191

544 **1886.** — *Traduction de quelques fables de La Fontaine*, par [Antoine] KIRSCH . . . . . **B21**, 65-73.

Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 63-64.
Sommaire. — *Le ciette et l' frumih*, 65. *Li leu et l' chin*, 66-67. *Li bèsèce*, 67-68. *Li chaine et l' clajot*, 68-69. *Les biesse malàde dè l' pèste*, 69-71. *Li coërbà et li r'nà*, 71-72. *Li hairon*, 72-73.
44.0 (493.6)-191

545 **1889.** — *Li Sav'ti et l'Banqui*, par A[ntoine] KIRSCH, **B27**, 93-94.

Traduction de la fable de LA FONTAINE : *Le Savetier et le Financier*.
Rapport de Herman HUBERT, 67-71. 44.0 (493.6)-191

546 **1895.** — *Les deux Colon*, par Antoine KIRSCH, **B36**, 467-470.

Traduction de LA FONTAINE : *Les deux Pigeons*.
Rapport de Herman HUBERT, 460-462. 44.0 (493.6)-191

547 **1899.** — *Li Mohet et l' Crichon, fàve*, par Emile GÉRARD, **B39**, 250-252.

Fable en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 245-246. 44.0 (493.6)-191

1899. — *Li Lion et l' Tahon, fâve,* par Godefroid HALLEUX, **B39**, 253-255.

Fable en vers, imitée de LA FONTAINE : *Le Lion et le Moucheron.*
Rapport de Herman HUBERT, 245-246. 44.0 (493.6)-191

1903. — *Li Buveû et l' Câbarti, fâve,* par Emile GÉRARD, **B43**, 156-157.

Apologue imité de LA FONTAINE, *La Cigale et la Fourmi.*
Rapport de Charles GOTHIER, 129-130. 44.0 (493.6)-191

1904. — *Poésies wallonnes,* par L. J. COURTOIS, **B45**, 291-322.

Dialecte de Perwez.
Sommaire. — Dix chansons ou odes, 291-307. Quatorze fables traduites de PHÈDRE, 307-317. *Les deux Rats,* fable traduite d'HORACE, 317-319. *Philémon et Baucis,* apologue traduit d'OVIDE, 319-322.
Médaille de vermeil hors concours : Cf. **A17**, 55, 78.
44.0 (493.6)-191

1906. — *Deux fables en dialecte athois,* par Henri DELCOURT . . . . . **A19**, 128-132.

Traduction de LA FONTAINE : *Le petit Poisson et le Pêcheur, le Corbeau et le Renard.*
Suivi d'une *Note sur le dialecte d'Ath* par Jean HAUST, 132.
44.0 (493.6)-191

C. Contes et Nouvelles

(Prose ou vers)

1860. — Concours de 1859. Rapport sur les concours nos 3, 4 et 5, par Jos[eph] DEJARDIN . , . . **B31**, 193-212.

Concours n° 3 : Collection de cinq à six contes populaires [et par extension poème narratif sur un sujet traditionnel].
Le n° 4 demande un Poème de cent à cent-cinquante vers, et le n° 5 un Crâmignon. 44.0 (493.6)-112

1889. — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 11e concours. Par Victor CHAUVIN . . . . . **B27**, 15-16.

Sujet : Contes en prose. 44.0 (493.6)-32

[439] **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 15e concours. Par H[erman] Hubert . . . . . B**27**, 67-71.
Sujet : Contes en vers. 44.0 (493.6)-112

[440] **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 10, par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**27**, 365-366.
Sujet : Contes wallons, Nouvelles, Scènes dialoguées en prose. 44.0 (493.6)-32

[442] **1890.** — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 10e concours (un Conte wallon, une Nouvelle ou une Scène dialoguée en prose). Par Victor Chauvin . B**28**, 29-30. 44.0 (493.6)-32

[446] **1892.** — Rapport sur le 10e concours de 1891 (Contes et Nouvelles en prose) par Ch[arles]-A[uguste Desoer, B**32**, 269-272. 44.0 (493.6)-32

[449] **1894.** — Concours de 1893. Rapport sur le XIe concours (Contes en prose) par Victor Chauvin . B**35**, 111-112. 44.0 (493.6)-32

[453] **1897.** — Rapport sur le 11e concours de 1895 (Contes ou Nouvelles en prose) par C[harles] Defrecheux. B**37**, 86. 44.0 (493.6)-32

[455] **1898.** — Rapport sur le 12e concours de 1896 (Contes et Nouvelles en prose) par Victor Chauvin. B**38**, 213-214. 44.0 (493.6)-32

[457] **1899.** — Rapport sur le 13e concours de 1897 (Contes en prose) par Victor Chauvin . . . . . B**39**, 189-190. 44.0 (493.6)-32

[459] **1900.** — Rapport sur le 14e concours de 1898 (Contes et Nouvelles en prose) par Victor Chauvin . . B**40**, 5-6. 44.0 (493-6)-32

1901. — Rapport sur le 19e concours de 1899 (Satires et Contes) par F[rançois-J.] Renkin . . . B**42**, 217-220.
44.0 (493.6)-112-32

1903. — Contes en prose, 14e concours de 1900. Rapport, par V[ictor] Chauvin . . . . . B**43**, 20-21.
44.0 (493.6)-32

1903. — Contes en prose, 12e concours de 1901. Rapport, par V[ictor] Chauvin. . . . . B**44**, 7-8.
44.0 (493.6)-32

1903. — Traduction et adaptation d'œuvres étrangères (20e concours de 1901.) Rapport par Auguste Doutrepont . . . . . B**44**, 319-322.
Objet : Contes et Nouvelles. 44.0 (493.6)-32

1904. — Traduction ou adaptation (20e concours de 1902). Rapport par A[uguste] Doutrepont . . B**45**, 169-171.
Objet : Contes et Nouvelles. 44.0 (493.6)-32

1906. — Contes en prose, 12e concours de 1903. Rapport, par Victor Chauvin B**46**, 21-22
44.0 (493.6)-32

1906. — Traduction ou adaptation, 19e concours de 1903. Rapport, par A[uguste] Doutrepont . . B**46**, 115-117.
Objet : Contes et Nouvelles. 44.0 (493.6)-32

1859. — *Li Savti des Récolettes*, par Ep[iphane] Martial. B**21**, 69-73.
Conte populaire mis en vers. Cité B**21**, 52. 44.0 (493.6)-112

1860. — *Li foyan eterré*, rimai, par N[icolas] Poulet, B**31**, 361-381.
Conte satirique en vers. d'après un bœotianum populaire Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph Dejardin, 193-212.
Ouvrage cité, A**13**, 86-87. 44.0 (493.6)-112

557 **1867.** — *Li Crènequini dè prince abbé di Stàveleu*, par Gustave MAGNÉE . . . . . **A3**, 111-133.
Prose. 44.0(493.6)-32

558 **1869.** — *Baitri*, par Gustave MAGNÉE . . . **A5**, 61-90.
Prose. Sujet tiré d'un ancien fabliau. 44.0(493.6)-32

559 **1871.** — *Li Houlotte*, par Gustave MAGNÉE . . **A6**, 55-93.
Prose. 44.0(493.6)-32

560 **1889.** — *I n'y a rin qui passe si pays*, par DD[Dieudonné] SALME . . . . . **B27**, 23-39.
Prose. Rapport de Victor CHAUVIN, 15-16. 44.0(493.6)-32

561 **1889.** — *Li Diale à l' Neûre-Aigue*, par Gustave MAGNÉE, **B27**, 40-66.
Prose. Rapport de Victor CHAUVIN, 15-16. 44.0(493.6)-32

562 **1889.** — *Li songe da Babilòne*, par Toussaint BRAHY, **B27**, 75-81.
Petit conte en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 67-71. 44.0(493.6)-112

563 **1892.** — *L'idèye d'à Bèbèth, novelle* par Godefroid HALLEUX . . . . . **B32**, 273-284.
Prose. Rapport de Charles-Auguste DESOER, 269-272.
Cité B41i, 52. 44.0(493.6)-32

564 **1894.** — *Li Bonne Feumme* par Alphonse BOCCAR, **B35**, 113-119.
Prose. Rapport de Victor CHAUVIN, 111-112. 44.0(493.6)-32

565 **1898.** — *L'Armà*, par François-J. RENKIN, **B38**, 215-217.
Dialecte du Bas-Condroz. Prose.
Rapport de Victor CHAUVIN, 213-214. 44.0(493.6)-32

1901. — *Mariège dè Lurtai et dè l' Reine-côrette*, par Martin LEJEUNE . . . . . **B42**, 221-226.

Conte en vers. Wallon de Verviers.
Rapport de François-J. RENKIN, 217-220. 44.0 (493.6)-34

1903. — *Rimimbrance*, par Arthur XHIGNESSE, **B43**, 22-27.

Prose. Rapport de Victor CHAUVIN, 20-21. 44.0 (493.6)-32

1903. — *Lu Mohe du St-Dj'han*, par Martin LEJEUNE, **B43**, 28-35.

Prose. D'après un conte russe de KARAZINE. Wallon de Verviers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 20-21. 44.0 (493.6)-32

1903. — *Lu mwèrt dè k'tèyeu d' lègne*, novèle par Martin LEJEUNE . . . . . **B44**, 9-17.

Prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 7-8. 44.0 (493.6)-32

1903. — *Sondje d'oühé*, conte par Martin LEJEUNE, **B44**, 325-329.

Prose. Imitation de *Rêve d'oiseau* par SILVIO DINARTE. Wallon de Verviers.
Rapport de Auguste DOUTREPONT, 319-323. 44.0 (493.6)-32

1903. — *Li p'tite bâcèle èt lès aloumètes*, conte traduit d'ANDERSEN, par Antoine BOUHON . . . **B44**, 330-332.

Prose. Rapport de Auguste DOUTREPONT, 319-323. [44.0 (493.6)-32

1904. — *Li Bate-feü*, par Antoine BOUHON . **B45**, 173-180.

Prose. Traduit d'ANDERSEN.
Rapport de Auguste DOUTREPONT, 169-171. 44.0 (493.6)-32

1904. — *Li Bierdjire et l' Hovâte*, traduit d'ANDERSEN, par Antoine BOUHON . . . . . **B45**, 181-186.

Prose. Rapport de Auguste DOUTREPONT, 169-171. [44.0 (493.6)-32

574 **1904.** — *Cou quu l' vîle Jane racôtéve*, traduit d'Andersen par Camille FELLER . . . . . B**45**, 187-204.

Prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Auguste DOUTREPONT. 169-171. 44.0 (493.6)-32.

575 **1906.** — *Lès sèt' vis bounames*, par Camille FELLER, B**46**, 23-24.

Prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Victor CHAUVIN, 21-22. 44.0 (493.6)-32

576 **1906.** — *Lu grand Djâque èt lu p'tit Djâque*, par Camille FELLER . . . . . B**46**, 125-136.

Prose. Traduction du conte d'ANDERSEN : *Petit Claus et grand Claus*, d'après la traduction française de D. SOLDI.
Rapport de Auguste DOUTREPONT, 115-117. 44.0 (493.6)-32

D. Légendes

(Prose ou vers)

[386] **1864.** — Concours de 1863 : nos 7, 8 et 9 du programme. Rapport du jury, par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER B**71**, 37-50.

Concours no 7 : Poème de cent à cent-cinquante vers. (Le no 7 demande un choix de Fables ; le no 8, la Peinture d'un type wallon.) 44.0 (493.6)-114

[388] **1867.** — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours nos 8, 9, 11 et 12 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER. . . . . B**9**, 31-44.

Concours no 11 : Contes [et Légendes] en vers. (Le no 8 demande une Pièce de théâtre ; le no 9, la Peinture d'un type wallon ; le no 12, un Crâmignon ou une Chanson.) 44.0 (493.6)-114

[438] **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 11e concours. Par Victor CHAUVIN. . . . . B**27**, 15-17.

Sujet : Contes en prose [et, par extension, Légende.]
44.0 (493.6)-34

1889. — Concours de 1888. Rapport du jury sur les 14e et 15e concours. Par H[erman] HUBERT . . B**27**, 369-373.

14e concours : Contes [légendes] et satires en vers (Le 15e concours est relatif aux Poésies et chansons). 44.0 (493.6)-34

1891. — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 12e concours (Contes en prose). Par L[ouis] DELSAUX, B**29**, 532-535.

Sujet : Contes [et Légende]. 44.0 (493.6)-34

1892. — Rapport sur le 10e concours de 1891 (Contes et Nouvelles en prose). Par Ch[arles]-A[uguste] DESOER, B**32**, 269-272.

Sujet : Contes et Nouvelles [et Légendes]. 44.0 (493.6)-34

1894. — Concours de 1893. Rapport sur le 16e concours (Satires et Contes) par H[erman] HUBERT. B**35**, 148-150.

Sujet : Satires et Contes [et Légende]. 44.0 (493.6)-114

1895. — Rapport sur le 16e concours de 1894 (Satires et Contes), par H[erman] HUBERT. . . . B**36**, 439-441.

Sujet : Satires et Contes [et Légende]. 44.0 (493.6)-114

1903. — Pièces de vers en général (21e concours de 1900). Rapport par Ch[arles] GOTHIER . . . . B**43**, 129-130.

Objet : Légende, fable, etc. 44.0 (493.6)-114

1864. — *Li Spére dè l' Và d' Fawtaie, rimai*, par Gustave MAGNÉE . . . . . B**71**, 51-59.

Poème.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 37-50. 44.0 (493.6)-34.

1867. — *Li Boubin, rimai*, [par Gustave MAGNÉE], B**9**, 55-64.

En vers. Traduction française en regard.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 31-44. 44.0 (493.6)-34

(39) **1868.** — *Légende de Jupille*, par J[ean]-G[uillaume] DELARGE . . . . . **A4**, 81-84.

Contée en vers, avec introduction en prose française.
44.0 (493.6)-114

580 **1869.** — *Legeinde*, par J[ean]-G[uillaume] DELARGE, **A5**, 91-97.

En vers. 44.0 (493.6)-114

581 **1889.** — *Li Destinêye*, par Joseph KINABLE . **B27**, 17-22.

Prose. Adaptation d'un conte populaire publié par *Mélusine*, I, col. 324 et suiv.
Rapport de Victor CHAUVIN, 15-16. 44.0 (493.6)-34

582 **1889.** — *Lu Spire do l' cinse*, par Paul VILLERS, **B27**, 374-394.

En vers. Wallon de Malmédy.
Rapport de Herman HUBERT, 369-373. 44.0 (493.6)-34.

583 **1891.** — *Lès Sottai*, par Gustave [=Guillaume] MARCHAL, **B29**, 536-540.

Prose. Wallon de la Vallée du Geer. Pièce suivie, p. 540 d'un petit vocabulaire.
Rapport de Louis DELSAUX, 532-535. 44.0 (493.6)-34.

584 **1892.** — *Les fi dè l' Vièrge, légende*, par Guillaume MARCHAL . . . . . **B32**, 285-288.

Prose. Wallon de la vallée du Geer.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 269-272. [44.0 (493.6)-34

585 **1894.** — *Lu bois èmaqu'rallé*, par Clément MULLER, **B35**, 151-169.

En vers. Wallon de Malmédy.
Rapport de Herman HUBERT, 148-150. 44.0 (493.6)-34

1895. — *Les deux Voyageur, légende XVIIIe siècle*, par Léon PIRSOUL . . . . . B**36**, 453-458.

En vers. Wallon de Namur. D'après PIMPURNIAUX, *Légendes namuroises*, Namur, 1852, page 215.
Rapport de Herman HUBERT, 439-441. 44.0 (493-6)-34

1903. — *È Barbou*, par J[oseph] VRINDTS . B**43**, 153-155.

Poème narratif, légendaire.
Rapport de Charles GOTHIER, 129-130. 44.0 (493.6)-114

E. Récits historiques ou épiques

(**Prose ou Vers**)

1858. — Extrait du Procès-verbal des séances tenues par le jury des 2e et 3e concours ouverts pour l'année 1857, [par Epiphane MARTIAL]. . . . . B**1**, 116-118.

Concours no 2 : Récit en vers sur un épisode de l'histoire du pays. (Le concours no 3 demande un chant de nature à devenir populaire.) 44.0 (493.6)-13

1859. — Rapport sur les 3e, 4e et 5e concours [de 1858], par Adolphe STAPPERS . . . . . B**2**1, 309-328.

Concours no 4 : Récit en vers ou fragment épique ayant pour objet une épisode des annales du Pays de Liége. (Le concours no 3 demande un Chant patriotique liégeois; le 5e, une Pasquèye, chanson ou poème satirique offrant une peinture de mœurs).
44.0 (393.6)-13

1891. — Concours national wallon [à l'occasion du XXVe anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté Léopold II. Rapport du jury,] par I[sidore] DORY, B**29**, 5-11.

Concours A : Poème sur le XXVe anniversaire. (Le concours B demande un crâmignon). 44.0 (493.6)-13

591 **1903**. — Recueil de poésies, 21e concours de 1901. Rapport, par Jean Haust . . . . . B44, 337-342.

Sujet : Recueil de poésies [et, par extension : poème épique.]
44.0 (493.6)-13

592 **1859**. — *Les vis mèssèges, pousselette d'histoire*, par Auguste Hock . . . . . B21, 343-351.

Poème historique.
Rapport d'Adolphe Stappers, 309-328. 44.0 (493.6)-13

593 **1859**. — *Li Mà Saint Martin, ou les Grands et les P'tits, 13 d'aousse 1312*. Par Léopold van der Velden, B21, 353-358.

Poème historique.
Rapport d'Adolphe Stappers, 309-328. 44.0 (493.6)-13

594 **1859**. — *Houbert Goffin*, par André Delchef, B21, 359-363.

Poème historique.
Rapport d'Adolphe Stappers, 309-328. 44.0 (493.6)-13

595 **1861**. — *Lige ou les deux rivàls, ballàde*, par Auguste Hock . . . . . B4II, 31-40.

Poème historique. 44.0 (493.6)-13

[7] **1861**. — *Notul so lè bazè skol dè vi tin*, par H[enri] Forir . . . . . B4II, 66-78.

Prose. Souvenirs d'enfance, relatifs aux mœurs scolaires d'autrefois. 44.0 (493.6)-13

596 **1861**. — *Mére Jeanne, sov'nance d'on vi manège*, par A[uguste] Hock . . . . . B4II, 79-86.

Récit historique en vers wallons, mêlé de prose française.
44.0 (493.6)-13

1868. — *Kimint les guérre kimiçit* [= *kimincit*] *ell Hesbaye vola six cints an.* Par A[uguste] Hock. A**4**, 61-63.

Récit historique en prose. 44.0(493.6)-13

1869. — *Jhan Sins-pitié, ou l' Bataïe d'Othaie,* par J[ean]-J[oseph] Dehin . . . . . A**5**, 124-126.

Poëme historique. 44.0(493.6)-13

1872. — *Les voyages d'autrefois,* par Aug[uste] Hock, A**7**, 132-166.

Prose française entremêlée de petites pièces de vers wallon. 44-0(493.6)-13

1885. — *L'histoëre dè l' grande inondation d' Charleroèt in 1850...* Par Léon Bernus . . . . . A**10**, 73-80.

Poëme historique. Wallon de Charleroi. 44.0(493.6)-13

1891. — *On foyou d'histoire : 1830-1865-1890.* Par Godefroid Halleux . . . . . B**29**, 17-20.

Poëme historique.
Rapport d'Isidore Dory, 5-11. 44.0(593.6)-13

1903. — *Lu Fa do Diale èt l'Rotche Margot, ou Intródução a l'histwäre du Manm'di èt du Stäv'leü,* par Jean Schuind . . . . . B**44**, 343-408.

Poëme épique. Wallon de Stavelot.
Rapport de Jean Haust, 337-342. Errata orthographique à la fin du volume, p. 549. *Vocabulaire* par Jean Haust, p. 493-541. 44.0(493.6)-13

1903. — *Li Bataye di Waterloo racontèye à pid dè Lion, li 16 d'aousse 1898.* [Par Nicolas Lequarré], A**16**, 61-76.

Récit historique en prose. 44.0(493.6)-13

3. Littérature lyrique

A. Poèmes

[Chapitre à classer entièrement sous l'index -14 Genre lyrique]

[430] **1860.** — Concours de 1859. Rapport sur les concours n°s 3, 4 et 5, par Jos[eph] Dejardin . . . . B31, 193-212.

Concours n° 4 : Poème de cent à cent-cinquante vers.
Le n° 3 demande une collection de cinq à six contes populaires ; le n° 5, un crâmignon.

[384] **1861.** — Rapport sur les 5e, 6e, 7e et 8e concours [de 1860], par Théophile Fuss . . . . . B41, 55-68.

Concours n° 8 : Pièce de vers concernant l'abolition des octrois. (Le n° 5 demande la Peinture d'un type wallon; le n° 6, un Recueil d'épigrammes; le n° 7, un Crâmignon).

604 **1861.** — Lu saint Nicolai do l'orphulin, [rapport sur un poème lyrique présenté hors concours], par F[rançois] Bailleux . . . . . B4II, 25-26.

Cf. le poème dont il s'agit, p. 27-28.

[385] **1862.** — Concours n°s 5, 6 et 8 [de 1861]. Rapport par Théophile Fuss . . . . . B51, 113-123.

Concours n° 5 : Poème ayant pour sujet les houillères. (Le n° 6 demande une description du Marché de Liège ; le n° 8, une pièce de vers propre à être chantée).

[386] **1864.** — Concours de 1863 : n°s 7, 8 et 9 du programme. Rapport du jury, par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer, B71, 37-50.

Concours n° 7 : un Poème. (Le n° 8 demande la Peinture d'un type wallon ; le n° 9, un choix de Fables.)

1866. — Concours de 1864. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 11 et 12. Par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER B**81**, 31-39.

Concours n° 11 : Poème ou conte sur la vie rustique. (Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, une Description de la Foire à Liége ; le n° 12, une Pièce de vers propre à être chantée.)

1873. — Concours de 1871. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 12 et 13 du programme, par [Joseph] DEJARDIN . . . . . B**14**, 75-87.

Concours n° 13 : Poésie ou chanson. (Le n° 9 demande un Libretto d'opéra-comique ; le n° 10 : un Poème sur les anciennes Galeries du Palais de Liége ; le n° 12, une Satire de mœurs liégeoises.)

1886. — Concours de 1883. Rapport du jury sur le 17e concours. Par [Léon] POLAIN . . . . B**21**, 247-250.

Sujet : Chansons et crâmignons [et par extension, pièces de vers en général].

1889. — Concours de 1886. Rapport du jury sur les concours n°s 16 et 17 et sur quelques poésies présentées hors concours. Par Victor CHAUVIN . . . . B**24**, 345-350.

Hors concours : un Poème réaliste. (Et quatre Fables traduites de LA FONTAINE).

Le concours n° 16 demande Satires et Contes ; le n° 17, Crâmignons et Chansons.

1889. — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 16e concours. Par H[erman] HUBERT. . . . B**27**, 95-100.

Sujet : Chansons et crâmignons [et par extension, pièces de vers en général].

1889. — Concours de 1888. Rapport du jury sur les 14e et 15e concours. Par H[erman] HUBERT . . B**27**, 369-373.

Concours n° 15 : Poésies et chansons. (Le n° 14 demande Contes et Satires).

607 **1890.** — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 15e concours : un crâmignon, une chanson ou en général une pièce de vers. Par H[erman] Hubert. . B**28**, 225-227.

590 **1891.** — Concours national wallon [à l'occasion du XXVe anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté Léopold II. Rapport du jury,] par I[sidore] Dory, B**29**, 5-11.

Concours A : Poème sur le XXVe anniversaire. (Le concours B demande un Crâmignon.)

608 **1891.** — Rapport sur le 17e concours de 1891 : crâmignon, chanson, etc. Par Victor Chauvin. . . B**29**, 541-543.

Sujet : Crâmignons, Chansons, Pièces de vers en général.

609 **1892.** — Rapport sur le 15e concours de 1891 : crâmignons, chansons, pièces diverses. Par Charles Defrecheux, B**32**, 289-293.

Sujet : Crâmignons, Chansons, Pièces de vers en général.

610 **1894.** — Rapport sur le 16e concours de 1892 : Pièce de vers en général. Par H[erman] Hubert. . B**34**, 18-20.

Sujet : Pièce de vers en général [et par extension : Fable.]

611 **1894.** — Rapport sur le 18e concours de 1893 : une Pièce de vers en général. Par H[erman] Hubert, B**35**, 177-180.

530 **1895.** — Rapport sur le 18e concours de 1894 (Pièces de vers en général), par H[erman] Hubert. B**36**, 460-462.

612 **1897.** — Rapport sur le 18e concours de 1895 : Pièces de vers en général. Par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**37**, 11-12.

1898. — Rapport sur le 19e concours de 1896 : une Pièce de vers en général, par Jos[eph] Defrecheux, B**38**, 339-340.

1899. — Rapport sur le 20e concours de 1897 (Pièce de vers en général) par Herman Hubert. . B**39**, 245-246.

1900. — Rapport sur le 21e concours de 1898 : Pièce de vers en général. Par H[erman] Hubert, B**40**, 287-288.

1901. — Rapport sur une œuvre présentée hors concours : *Chiptèges èt côps d'éles*. Par Jules Feller, B**42**, 13-19.

Chiptèges èt côps d'éles, recueil de poésies. Non accueilli par le jury.

1901. — Rapport sur le 18e concours de 1899 : Scène populaire dialoguée. Par Victor Chauvin . . B**42**, 215-216.

Sujet : Scène populaire dialoguée [et par extension : Sonnets dia ogués].

1901. — Rapport sur le 21e concours de 1889 : Pièces de vers en général. Par Charles Defrecheux, B**42**, 259-261.

1903. — Pièces de vers en général (21e concours de 1900). Rapport par Ch[arles] Gothier. . . . B**43**, 129-130.

Objet : Recueil de poésies, etc.

1903. — Pièces de vers en général, 19e concours de 1901. Rapport, par A[lphonse] Tilkin . . . B**44**, 309-311.

1903. — Recueil de poésies, 21e concours de 1901. Rapport, par Jean Haust . . . . . B**44**, 337-342.

1904. — Pièces de vers en général, 19e concours de 1902. Rapport, par Julien Delaite . . . . . B**45**, 167.

620 **1904.** — Recueil de poésies, 21e concours de 1902. Rapport, par A[uguste] Doutrepont . . . B**45**, 205-206

[470] **1906.** — Contes en vers, 13e concours de 1903. Rapport, par Victor Chauvin . . . . . B**46**, 25.

Sujet : Contes en vers [et par extension poème composé en triolets].

621 **1906.** — Recueil de poésies, 20e concours de 1903. Rapport par Félix Mélotte . . . . . B**46**, 139-141.

203 **1858.** — *Ode dicolos tetrastrophos*, signée *in fine* Pirlo Cetocour [pseudonyme]. . . . . B**1**, 135-141.

Poème liégeois daté de 1620, dédié à Mathias Navieus, réédité par F[rançois] B[ailleux].
Notice ; transcription en wallon moderne en regard du texte.

622 **1861.** — *Moirt di l'octroi, li 21 di Julette 1860*, par Michel Thiry . . . . . B**4**I, 89-97.

Rapport de Théophile Fuss, 55-68.
Poème cité, A**9**, 86-87.

623 **1861.** — *Lu Saint Nicolai do l'orphulin*, par Martin Santkin . . . . . B**4**II, 27-28.

Wallon de Malmédy.
Rapport de François Bailleux, 25-26.

624 **1863.** — *A Forir, li jou di si ètermint*, par J[oseph] L[amaye] . . . . . A**1**, 143-144.

Ode.

625 **1863.** — *A nos frés d'Anvers*, par Delgotalle, **A1**, 161-163.

Ode citée, 155.

1864. — *So l' pône di moirt. A philantropes.* Par L[aurent] M[icheels] . . . . . A2, 109-110.

Ode.

1864. — *Mi mohinette di châmoussîre*, par Gust[ave] Magnée . . . . . A2, 113-115.

Ode ou chanson.

1867. — *Lu Vikaureie*, par J[ean]-F[rançois] Xhoffer, A3, 171-172.

Wallon de Verviers.
Ode.

1868. — *Li Veille et l' Campagne*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . B1011, 16-20.

1868. — *A meus d' maye*, par Gust[ave] Magnée, A4, 64-66.

Strophes descriptives.

1869. — *Li vix Sodàrt*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge, A5, 100.

Ode. Traduction du français.

1869. — *Ine Porminàde di Maïe*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . A5, 101-102.

1870. — *Croyances et remèdes populaires au pays de Liége*, par Auguste Hock . . . . . B12, 77-250.

Contient, p. 83 : *Li Spére*, ode.

1871. — *A l' mémoire da J. J. Dehin*, par J. G. [Jean-Guillaume] Delarge . . . . . A6, 213-214.

Ode.

634 **1871.** — *Li Còpareie*, par [Charles-Nicolas] SIMONON, **A6**, 43-52.

Ode. Réédition. Poème cité A**1**, 67, 71-76; A**8**, 130.

635 **1871.** — *Li jupsenne*, par Gustave MAGNÉE, **A6**, 161-163.

Ode ou Chanson.

636 **1872.** — *Li Trô d' Logne*, par F. DAMOISEAUX, A**7**, 178-182.

Ode. Dialecte du Condroz.

[599] **1872.** — *Les voyages d'autrefois*, par Aug[uste] HOCK, A**7**, 132-166.

Contient, p. 149-150, *Ode sans titre* : « I fève bai ; Les ouhai gazouit so l'verdeure... ». Et p. 154-155, *Ode sans titre* : « Divèts l'France tot r'montéve... »

637 **1873.** — *Ine matineie à Lige*, par H[enri] LEJEUNE, B**14**, 154-157.

Ode ou chanson descriptive.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 75-87.

638 **1886.** — *A mohon*, par Henri SIMON . . B**21**, 251-252.

Ode ou chanson.
Rapport de Léon POLAIN, 247-250.

639 **1887.** — *A Simonon. Dédié à ses parints* [par Joseph LAMAYE]. . . . . A**12**, 146-151.

Ode citée A**1**, 90-92 : A**12**, 145.

640 **1889.** — *Les qwate saison*, par Alph[onse] TILKIN, B**27**, 111-115.

Quatre odes.
Rapport de Herman HUBERT, 95-100.

641 **1889.** — *Li vix Molin*, par J[oseph] VRINDTS, B**27**, 397-399.

Rapport de Herman HUBERT, 369-373.

2 **1889.** — *Ine cinse è l' Hesbaye,* par Emile Gérard, B**27**, 400-403.

Ode narrative, humoristique.
Rapport de Herman Hubert, 369-373.

3 **1889.** — *Pitit tâvlai,* par J[oseph] Vrindts, B**27**, 406-407.

Poème narratif facétieux.
Rapport de Herman Hubert, 369-373.

2 **1891.** — *XXIe anniversaire de Sa Majesté Léopold II, Roye dès Belge,* par Auguste Vierset . . B**29**, 13-16.

Ode. Wallon de Namur.
Rapport de Isidore Dory, 5-11.

3 **1891.** — *El Savoyârd,* par Georges Willame, B**29**, 544-546. X

Ode. Wallon de Nivelles.
Rapport de Victor Chauvin, 541-543.

3 **1891.** — *L'orège,* par Emile Gérard . . . B**29**, 557-558.

Poème descriptif en forme d'ode.
Rapport de Victor Chauvin, 541-543.

4 **1892.** — *Mi p'tit viyège,* par Charles Goossens, B**32**, 301-303.

Poème descriptif en forme d'ode.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

4 **1894.** — *Sem'di,* Anonyme. . . . . B**35**, 179.

Rondel.

5 **1895.** — *A l' nute,* par Ernest Brassinne, B**36**, 463-464.

Illustré de deux dessins anonymes [par Auguste Donnay].
Rapport de Herman Hubert, 460-462.

6 **1895.** — *One sov'nance di jônesse,* par Louis Loiseau, B**36**, 465-466.

Ode. Wallon de Namur.
Rapport de Herman Hubert, 460-462.

647 **1895.** — *Li cloque di nosse chapelle*, par Antoine KIRSCH, B**36**, 471-473.

Ode.
Rapport de Herman HUBERT, 460-462.

188 **1896.** — *Petite polémique, extraite du journal* le Sauverdia, *de Jodoigne, directeur Edmond Etienne*, A**15**, 154-157.

Polémique personnelle relative à l'orthographe wallonne, échange de poésies : une poésie d'Edmond ETIENNE, un rondel triple de Julien DELAITE, un rondel d'Edmond ETIENNE.
Wallon de Jodoigne. Wallon de Liége.

648 **1896.** — *E meus d' Janvir*, par Jos[eph] MAIRLOT, A**15**, 159.

Sonnet descriptif.
Wallon de Verviers.

649 **1896.** — *Première et neuvième églogues de Virgile, traduites* par L. J. COURTOIS . . . . . A**15**, 165-172.

Wallon de Perwez.

650 **1897.** — *Pitits tavlai*, par Charles DERACHE, B**37**, 15-16.

Deux rondels : *So l' Batte ax ouhai*, *A colon*.
Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 11-12.

651 **1898.** — *Le Croè d'St G're. O Fortunatos nimium.* Par L.-J. COURTOIS . . . . . A**38**, 281-287.

Deux poèmes. Wallon de Perwez.

652 **1898.** — *Côp d'oûye so l' grande Bèche*, par Charles DERACHE . . . . . B**38**, 341-342.

Un rondel : *Les Pâque*. Et un sonnet : *Li 15 d'aoûss*.
Rapport de Joseph DEFRECHEUX, 339-340.

1900. — *Les Jôye dè manège*, par Martin LEJEUNE, B**40**, 289-303.

Recueil de 8 poèmes. Wallon de Verviers.
Sommaire : *L'Ange dè l'terre*, 289-290. *Ninette*, 290-292. *E corti*, 292-294. *Les prumis pas*, 294-295. *Lu prumi dint*, 295-296. *Sacris démon*, 296-297. *Lu chin*, 297-298. *One surprise*, 299-300. *Les treus madon*, 300-301. *Lu canne du grand'père*, 301-303.
Rapport de Herman HUBERT, 287-288.

1900. — *Li Chant des ovri*, par Godefroid HALLEUX, B**40**, 309-310.

Poème.
Rapport de Herman HUBERT, 287-288.

1901. — *Ine cope di hiltai*, par Arthur XHIGNESSE, B**42**, 215-216.

Deux sonnets dialogués : *Capote !* et *Berwette à l'planche !*
Rapport de Victor CHAUVIN, 213-214.

1901. — *Tav'lai dè l'Nature, scènes du famille, etc.*, par Martin LEJEUNE . . . . . B**42**, 263-297.

Recueil de 22 poésies. Wallon de Verviers.
Sommaire. — [ENVOI], d'après G. DE LAINCEL, 263-264. *Rauvion*, 264-265. *Lu einse à nône*, 265-267. *Lu noulèye*, d'après Mme ACKERMAN, 267-269. *Lu nute*, 269-272. *L'hivier*, 272. *Lu nivaye*, 272-274. *Lu raulèye*, d'après J[ules] FELLER, 274-276. *Lu zûvion*, 276-277. *Après l'plève*, 277-279. *Lu Mórtai d'aîwe*, d'après Th. GAUTIER, 279-280. *L'alôye*, 280-281. *Lu poche-è-four*, 281-282. *Duvant l'chèstai d'Beaufórt*, 282-283. *C'est l'oint*, [monologue] d'après le français, 284-286. *Coûr du pére*, 286-287. *Les ch'vets du m'mère*, 287-288. *Les matennes po l'z' éfants*, 289-292. *Passe-tîmps d'grand'mère*, 292-293. *Lu sope-è-tripes*, 294-297. *Lâzâre*, d'après Leon DIERX, 296-297.
Rapport de Charles DEFRECHEUX, 259-261.

1901. — *Fleûr di ses ch'vè*, par J[ules] DELANGE-ELOY, B**42**, 299-300.

Élégie.
Rapport de Charles DEFRECHEUX, 259-261.

1901. — *Po lès êfant*, par Jean LEJEUNE . B**42**, 301-303.

Trois sonnets : *A l'cachèye*, *A l'coide*, *On mâvas chèrron*.
Rapport de Charles DEFRECHEUX, 259-261.

659 **1901.** — *Dièraine caresse*, par Lucien Colson. . **B42**, 304.

Sonnet.
Rapport de Charles Defrecheux, 259-261.

660 **1903.** — *Ò hasèrd dèl pène*, par Martin Lejeune, **B43**, 131-152.

Recueil de 19 poésies. Wallon de Verviers.
Sommaire. — *Eco ? todi ?*, 131-132. *Qui dj'so*, 132-133. *L'efant prèye*, 133-134. *Tot hossant*, 134-135. *A mu p'tite fèye*, 136. *Nos 'na' allans*, 136-138. *Dàr hivièr*, 138-139. *Lu pauve èt l'amour*, 140. *Lu prumi rislèt*, 141-142. *Zùvion d'amour*, 143. *Sov'nance*, 143-144. *Sise d'hivièr*, sonnet, 144. *Poqwè, djinlèye magriyèle...*, 145. *Les noûlèyes*, 146. *Tchant des clokes*, 147. *Meye-nut'*, 148-149. *Lu vèye*, 149-150. *Lès bèles-di-nut'* 150-151. *Polichiaèles !* 151-152.
Rapport de Charles Gothier, 129-130.

661 **1903.** — *Sol Moûse*, par Martin Lejeune . **B44**, 312-313.

Wallon de Verviers.
Rapport d'Alphonse Tilkin, 309-311.

662 **1903.** — *Lu live du mèsse del grand-mère*, par Martin Lejeune . . . . . **B44**, 314-315.

Wallon de Verviers.
Rapport d'Alphonse Tilkin, 309-311.

663 **1903.** — *L'intrèye dè Prétimps*, par Maurice Peclers, **B44**, 316-317.

Rapport d'Alphonse Tilkin, 309-311.

664 **1903.** — *Lès màlhureùs*, par Martin Lejeune, **B44**, 409-435.

Recueil de 16 poésies. Wallon de Verviers.
Sommaire. — [Envoi], 409. *Lès Adjèyants*, d'après Ada Negri, 410-411. *Les màtchanceùs*, d'après Ada Negri, 411-412. *Lu galupiu*, d'après Ada Negri, 412-415. *Lu p'tit bossou*, 415-417. *Lu lèl'rèsse*, d'après Ada Négri, 417-418. *Lu vi djomeù d'ôr*, 418-421. *Lâke d'ovrège*, 421-422. *Grève*, d'après A. Bacelli, 422-423. *Sins ovrèdje*, d'après Ada Negri, 424-425. *A câbaret*, 425-427. *Lu vil èstroupi*, 427-430. *R'noncè !* 430-431. *L'aband'ne*, 432-433. *Etèremeul*, 433-434. *Lu mwèrt*, 434-435.
Rapport de Jean Haust, 337-342.

1903. — *È manèdje*, par Jean Lejeune . . B**44**, 436-448.

Recueil de poésies : 21 sonnets et un envoi.
Sommaire. — *Li bone novèle*, 436. *Li mâte novèle*, 437. *Li pôrtrait d'famile*, 437. *Às pris*, 438. *On diner d'fiesse*, 438. *On p'tit bâbâ*, 439. *Pitit chagrin*, 439. *L'efant*, 440. *Li conscrit*, 440. *Tot ratindant si-home*, 441. *Li mwèrt da Bèlri*, 441. *Li grand-mère*, 442. *Li pus vi dèl niyèye*, 442. *Divins lès trauses*, 443. *Li pèl'leû*, 443. *Li mâssèye*, 444. *Li nete*, 444. *Prumire brihe*, 445. *Li diërinne heûre dèl djoûrnèye*, 445. *Li prumire heûre del djourrèye*, 445. *On p'tit mâlheûr*, 446. [Envoi :] *A mi p'tite fèye*, 447.
Rapport de Jean Haust, 337-342.

1903. — *Le Lesse à Han, Voyache à l'grotte de Han*. Par L.-J. Courtois . . . . . A**16**, 51-57.

Deux odes.
Wallon de Perwez.

1903. — *Poèsèye*, par [Charles] Derache . . A**16**, 126.

1904. — *Tâv'lè d' manèdje*, par Jules Defresne, B**45**, 207-208.

Wallon ardennais.
Rapport de Auguste Doutreponx, 205-206.

1904. — *Poésies wallonnes*, par L. J. Courtois, B**45**, 291-322.

Wallon de Perwez.
Contient notamment ces poèmes : *Le Mantin d' St-Maurtè*, 291-293 ; *Cougnous*, 295 ; *Crwèsète*, 300-302 ; *Mi vi wallon*, 305.
Médaille de vermeil hors concours : Cf. A**17**, 55, 78.

1906. — *Conte di tot timps*, par Arthur Xhignesse, B**46**, 27-29.

Triolets.
Rapport de Victor Chauvin, 25.

1906. — *Avà lès vôyes. Treûs coûrts rimès*, par Arthur Xhignesse . . . . . B**46**, 143-144.

Trois sonnets : *Deûs vis*, *L'à-matin dè lundi*, *Trovaye*.
Rapport de Félix Mélotte, 139-141.

B. POÈMES & CHANTS PATRIOTIQUES

589 **1859**. — Rapport sur les 3e, 4e et 5e concours [de 1858], par Adolphe STAPPERS . . . . . B**2**I, 309-328.

Concours n° 3 : Chant patriotique liégeois. (Le n° 4 demande un Récit en vers ou fragment épique ayant pour objet un épisode des annales du Pays de Liège ; le n° 5, une Pasquèye, chanson ou poème satirique offrant une peinture de mœurs.)

671 **1861**. — [Rapport sur le concours spécial de chants patriotiques], par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER . . B**4**III, 1-8.

Le concours a pour objets un Crâmignon et un Chœur patriotique. Il a été ouvert à l'occasion des fêtes que la ville de Liége offrait au Roi et à la Famille royale.

672 **1888**. — Concours spécial de 1880. [Rapport du jury], par A[dolphe] NIHON . . . . . B**16**, 289-296.

Objet du concours : Une pièce de vers sur le 50e anniversaire de l'Indépendance nationale de la Belgique.

590 **1891**. — Concours national wallon [à l'occasion du XXVe anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté Léopold II. Lettre A. Rapport du jury,] par I[sidore] DORY . . . . . B**29**, 5-11.

Concours A : Poème sur le XXVe anniversaire. (Le concours B demande un Crâmignon.)

673 **1858**. — *Les Wallons dè Pays d' Lige*, par Nicolas DEFRECHEUX . . . . . B**1**, 123-127.

Chant patriotique.

592 **1859**. — *Les vis messèdjes, pousselette d'histoire*, par Auguste HOCK . . . . . B**2**I, 343-351.

Poème et chant.
Rapport d'Adolphe STAPPERS, 309-328.

1859. — *Vive Lige !* chant patriotique par François BAILLEUX . . . . . B**2**I, 365-367.

Rapport d'Adolphe STAPPERS. 309-328.

1861. — *Li chant des tiesses di hoye*, par Gustave MASSET, B**4**III, 13-14.

Chœur.
Rapport de Charles-Auguste DESOER. 1-8.

1861. — *Chant des Belges*, par Théophile BORMANS, B**4**III, 15-16.

Chœur.
Rapport de Charles-Auguste DESOER. 1-8.

1863. — *A nos frès d'Anvers*, par DELGOTALLE, A**1**, 161-163.

Ode. Citée, 155.

1864. — *Mi mohinette di chamoussire*, par Gust[ave] MAGNÉE . . . . . A**2**, 113-115.

Poésie ou chanson.

1867. — *Chant patriotique*, par DELGOTALLE. A**3**, 191-192.

Poème. Cité, 185.

1872. — *As cis qui sont moirts po l' liberté*, par Fr[ançois] BAILLEUX . . . . . A**7**, 130-131.

Poème. Réédition : cf. A**3**, 77-78.

1888. — *Li Cinkwanteine d'on patriote*, monologue et scène, par A[lexis] PECLERS . . . . . B**16**, 297-302.

Rapport d'Adolphe NIHON. 289-296.
Pièce citée A**9**, 183-184.

1888. — *Brabançonne wallonne*, par Henri BONHOMME. B**16**, 307-308.

Rapport d'Adolphe NIHON. 289-296.

682 **1890.** — [*Pièce sans titre*], par Ch[arles] Defrecheux. B**28**, 256-257.

Poème sur les Flamingants.

642 **1891.** — *XXVe anniversaire de Sa Majesté Léopold II, Roye dès Belge*, par Auguste Vierset . . B**29**, 13-16.

Ode. Wallon de Namur.
Rapport d'Isidore Dory, 5-11.

[601] **1891.** — *On foyou d'histoire : 1830-1865-1890.* Par Godefroid Halleux . . . . . B**29**, 17-20.

Poème historique.
Rapport d'Isidore Dory, 5-11.

683 **1891.** — *Lèopòld II*, par Emile Gérard . . B**29**, 21-23.

Poème.
Rapport d'Isidore Dory, 5-11.

684 **1891.** — *Vingt-cinq an !* par Félix Poncelet. B**29**, 24-25.

Ode.
Rapport d'Isidore Dory, 5-11.

[414] **1892.** — *Mi p'tit viyège*, par Charles Goossens, B**32**, 301-303.

Poème descriptif en forme d'ode.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

C. CHANSONS

a) Rapports sur les romances et chansons.

588 **1858.** — Extrait du Procès-verbal des séances tenues par le jury des 2e et 3e concours ouverts pour l'année 1857, [par Epiphane Martial] . . . . . B**1**, 116-118.

Concours no 3 : Chant de nature à devenir populaire. (Le concours no 3 demande un récit en vers sur un épisode de l'histoire du pays.)

1862. — Concours n°s 5, 6 et 8 (de 1861). Rapport par Théophile Fuss . . . . . B**5**1, 113-123.

Concours n° 8 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 5 demande un Poème ayant pour sujet les houillères ; le n° 6, une Description du Marché de Liége.)

1863. — Concours de 1862. Rapport du jury sur les concours n°s 5, 6 et 9. Par Alphonse Le Roy . B**6**1, 29-51.

Concours n° 9 : Crâmignon ou chanson. (Le n° 5 demande une Pièce de théâtre ; le n° 6, un Conte en vers.)

1864. — Concours de 1863. Rapport du jury sur le concours n° 11, par Aug[uste] Bury . . . . B**7**1, 67-69.

Sujet : Pièce de vers propre à être chantée.

1866. — Concours de 1864. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 11 et 12. Par Ch[arles-Aug[uste] Desoer B**8**1, 31-39.

Concours n° 12 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, une Description de la Foire à Liége ; le n° 11, un Poème ou Conte sur la vie rustique.)

1867. — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 8, 9, 11 et 12 du programme. Par Ch[arles-Aug[uste] Desoer . . . . . B**9**, 31-44.

Concours n° 12 : Crâmignon ou Chanson. (Le n° 8 demande une Pièce de théâtre ; le n° 9, la Peinture d'un type wallon ; le n° 11, Contes en vers.)

1868. — Concours de 1866. Rapport du jury sur les concours n°s 6, 7, 9 et 10 du programme. Par Camille Grenson . . . . . B**10**1, 29-43.

Concours n° 10 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 6 demande une Pièce de théâtre ; le n° 7, un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 9 une Satire dialoguée.)

432 **1868.** — Concours de 1867. Rapport du jury sur les concours n°s 10 et 11 du programme. Par Ad[olphe] PICARD, **B11**, 31-36.

Concours n° 11 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 10 demande un Conte en vers).

686 **1870.** — Concours spécial de 1869. Rapport par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER . . . . . **B12**, 35-44.

Concours extraordinaire ouvert à l'occasion des fêtes internationales de septembre 1869, à Liége. Cf. le texte de la délibération, 33-34.

Concours n° 2 : chanson avec refrain susceptible d'être répété en chœur. (Le n° 1 demande un Crâmignon.)

390 **1872.** — Concours de 1869. Rapport du jury sur les concours 9 à 13 du programme, par [Joseph] DELBŒUF, **B13**, 65-75.

Concours n° 13 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, la Description des anciennes galeries du Palais ; le n° 11, la Description du quai de la Batte ; le n° 12, une Satire de mœurs liégeoises.)

391 **1873.** — Concours de 1870. Rapport du jury sur les concours n°s 10, 13 et 14 du programme. Par [Nicolas] LEQUARRÉ . . . . . **B14**, 53-63.

Concours n° 14 : Crâmignon ou Chanson. (Le n° 10 demande une Epître aux ouvriers sur leurs relations et sur leurs devoirs ; le n° 13, une Satire de mœurs liégeoises.)

687 **1873.** — Concours de 1871. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 12 et 13 du programme, par [Joseph] DEJARDIN . . . . . **B14**, 75-87.

Concours n° 13 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 9 demande un Libretto d'opéra-comique ; le n° 10, une Description des anciennes galeries du Palais ; le n° 12, une Satire de mœurs liégeoises.)

1873. — Concours de 1872. Rapport du jury sur les concours n°s 12 et 14 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer . . . . . B**14**, 291-307.

Concours n° 14 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 12 demande une scène populaire dialoguée.)

1878. — Concours de 1874. Rapport sur les concours n°s 14 et 15 du programme. Par A[dolphe] Nihon B**16**, 41-45.

Concours n° 15 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 14 demande une Satire de mœurs liégeoises.)

1878. — Concours de 1875. Rapport sur le concours n° 14 du programme : chansons et crâmignons. Par A. Alvin. B**16**, 181-184.

1878. — Concours de 1876. Rapport du jury sur les concours n° 13 et 14 du programme. Par A[dolphe] Nihon, B**16**, 267-271.

Concours n° 14 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 13 demande une Satire de mœurs liégeoises.)

1879. — Concours de 1877. Rapport du jury sur les concours n° 13, 15 et 16. Par J[oseph] Dejardin, B**17**, 317-320.

Concours n° 16 : Pièce de vers propres à être chantée. (Le n° 13 demande un Poème sur les travaux publics de la ville de Liège; le n° 15, une Satire de mœurs liégeoises.)

1885. — 15e et 16e concours de 1880. Rapport par A[dolphe] Nihon. . . . . B**20**, 255-261.

Concours n° 16 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 15 demande une Satire de mœurs liégeoises.)

1885. — Concours de 1881. Rapport sur le 16e et sur le 17e concours. Par Victor Chauvin . . . B**20**, 279-291.

Concours n° 17 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 16 demande une Satire ou un Conte.)

694 **1886**. — Rapport sur les concours n°s 17 et 18 [de 1882] par Victor Chauvin . . . . . **B21**, 53-61.

Concours n° 18 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 17 demande une Satire ou un Conte.)

[605] **1886**. — Concours de 1883. Rapport du jury sur le 17e concours. Par [Léon] Polain . . . . . **B21**, 247-250.

Sujet : Chansons et crâmignons [et par extension, Pièces de vers en général].

[436] **1886**. — Concours de 1885. Rapport du jury sur les concours 13, 14 et 15. Rapport du jury sur les concours 13, 14 et 15. Par Victor Chauvin . . . . **B22**, 557-562.

Concours n° 15 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 13 demande une Scène populaire dialoguée ; le n° 14, une Satire ou un Conte.)

[437] **1889**. — Concours de 1886. Rapport du jury sur les concours n°s 16 et 17 et sur quelques poésies présentées hors concours. Par Victor Chauvin . . . . **B24**, 345-350.

Concours n° 17 : Crâmignons et Chansons. (Le n° 16 demande Satires et Contes. Les pièces hors concours sont un Poème réaliste, et quatre Fables.)

606 **1889**. — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 16e concours. Par H[erman] Hubert . . . . . **B27**, 95-100.

Sujet : Chansons et Crâmignons [et par extension, Pièces de vers en général].

[577] **1889**. — Concours de 1888. Rapport du jury sur le 14e et 15e concours. Par H[erman] Hubert . . **B27**, 369-373.

Concours n° 15 : Poésies et Chansons. (Le n° 14 demande Contes et Satires).

607 **1890**. — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 15e concours : un crâmignon, une chanson ou en général une pièce de vers. Par H[erman] Hubert . . **B28**, 225-227.

1891. — Rapport sur le 17e concours de 1891 : crâmignon, chanson, etc. Par Victor Chauvin . . . B**29**, 541-543.

Sujet : Crâmignons, Chansons, Pièces de vers en général.

1892. — Rapport sur le 15e concours de 1891 : crâmignons, chansons, pièces diverses. Par Charles Defrecheux, B**32**, 289-293.

Objet : Crâmignons, Chansons, Pièces de vers en général.

1894. — Concours de 1892. Rapport sur le 15e concours : crâmignons et chansons. Par H[erman] Hubert, B**34**, 11-12.

1894. — Concours de 1893. Rapport sur le 17e concours : crâmignons et chansons. Par Jos[eph] Dejardin, B**35**, 139-140.

1895. — Rapport sur le 17e concours de 1894 : crâmignons et chansons. Par J[oseph] Dejardin . . B**36**, 415-420.

1897. Rapport sur le 17^e concours de 1895 : crâmignons et chansons. Par H[erman] Hubert . . B**37**, 382-383.

1898. — Rapport sur le 18^e concours 1896 (crâmignons et chansons) par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**38**, 273-275.

1899. — Rapport sur le 19e concours de 1897 (crâmignons et chansons), par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**39**, 281-283.

1900. — Rapport sur le 20e concours de 1898 (crâmignons et chansons), par H[erman] Hubert . . B**40**. 273-275.

702 **1901**. — Rapport sur le 20e concours de 1899 (crâmignons et chansons), par L[éon] Parmentier. . **B42**, 240-244.

703 **1903**. — Crâmignons et chansons, 20e concours de 1900. Rapport, par F[rançois]-J[ean] Renkin . **B43**, 119-120.

704 **1903**. — Crâmignons et chansons, 18e concours de 1901. Rapport par L[éon] Parmentier . . . **B44**, 295-297.

705 **1904**. — Crâmignons et chansons, 18e concours de 1902. Rapport par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, **B45**, 157-158.

706 **1906**. — Crâmignons et chansons, et pièces de vers en général, 17e et 18e concours de 1903. Rapport par Julien Delaite . . . . . **B46**, 110-113.

b) Romances

707 **1860**. — *L'éfant malade*, par A[ugustin] Vermer, **B3**II, 32-34.

Wallon de Beauraing.

708 **1860**. — *Imitation de l'espagnol*, par L... [N. Loumyer], **B3**II, 35-36.

Sous-titre : « Essai d'orthographe wallonne »

709 **1861**. — *Chanson da Bertine Sodar*. Anonyme. **B4**II, 29-30.

Parait etre de Gustave Magnée. Citée **B41**, 43.

710 **1863**. — *Ni rouviz nin on pauve aveûl' s'i v' plait*, romance, par O[scar] Bosson . . . . . **B6**I, 131-132.

Rapport d'Alphonse Le Roy, 29-51.

1863. — *Treûs p'tits boquets*, par M[ichel] Thiry, A1, 97-101.

Sommaire. — *Ji n' vi von pas*, 97-98. *Po les aidans*, 98-99. *C'est co pa bai!* 100-101.

1864. — *Une journée de l'an de grâce 1780; le Jeudi-Saint à Liége*, par Auguste Hock . . . . . B7II, 37-69.

Contient, p. 47 : *Sèmans des violette*, romance. Et p. 55 : *Les Margarite*, romance, réimprimée dans A4, 95-96.

1864. — *Les èfants*, par Nicolas Defrecheux, A2, 123-124.

1864. — *Mareye mes amours*, romance, par Victor Collette . . . . . A2, 129-130.

1864. — *W'-est-il ?* par N[icolas] Defrecheux, A2, 151-152.

« D'après Haï Luli, chanson russe tirée de la nouvelle des *Prisonniers du Caucasse*, de Xavier de Maistre, musique de Henri Reber. »

Réimpression : cf. A8,64.

1867. — *Li chant dè l' bance*, par Auguste Hock, A3, 134-136.

Traduit du valaque. Texte original en regard : *Cantec de Leagan*, pruncului Dimitrie Zanne, par Gr. H. Grandea.

1867. *Li veie Bajenne*, par N[icolas] Defrecheux, A3, 195-196.

Réimpression : cf. A8,65.
Pièce citée 186-187.

1868. — *Us et coutumes. Baptêmes et Mariages; Un baptême à la ferme Mathot*. Par Auguste Hock, B10II, 21-57.

Contient p. 41-43 une berceuse, sans titre.

717 **1868.** — *Li pantalon trawé*, par Ch[arles] Du Vivier de Streel . . . . . A**4**, 51-53.

Réédition : cf. 43. Pièce citée : A**8**. 130.

718 **1868.** — *Les margarite*, par Aug[uste] Hock, A**4**, 95-96.

Le titre est suivi de cette indication : « musique de Van Dalem ».
Réimpression de B**7**H, 55. Cf. ci-dessus, n° [37].

719 **1868.** — *Sov'nance*, par Félix Chaumont . . A**4**, 99-100.

720 **1868.** — *Mi p'tite Nanette*, tableau de mœurs, par [Joseph] Thiriart, modifié et arrangé par V[ictor] C[ollette]. A**4**, 113-116.

Chanson citée. 91.

721 **1869.** — *Leyiz-m' plorer*, par N[icolas] Defrecheux, A**5**, 54-55.

Réimpression.

722 **1869.** — *Mi binamé p'tit chin*, par J[ean]-[Joseph] Dehin, A**5**, 56-57.

Réédition.

723 **1869.** — *Mes cinquante ans*, par J[ean-]J[oseph] Dehin, A**5**, 58-59.

724 **1871.** — *Trop jônes !* par F[élix] Chaumont. A**6**, 217-218.

725 **1872.** — *A ma fille aimée... morte... Élégie wallonne*, par Corneil Gomzé . . . . . A**7**, 167-169.

Complainte réimprimée depuis lors sous le titre : *A l'rèvolète*.

726 **1872.** — *Les Adiet*, par A[uguste] Hock . . A**7**, 212-213.

Romance citée. 198.

1872. — *Li houyeu*, par N[icolas] Defrecheux, A**7**, 214-215.

Romance citée, 198.

1873. — *Sov'nance*, par G. [Jean-Guillaume] Delarge, B**14**, 70-74.

Rapport de Nicolas Lequarré, 53-63.

1873. — *Noss' grand-pére Noïé*, par Alexis Peclers, B**14**, 329-331.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 291-307.

1878. — *Les èfans duvins les beurres*, par H[enri] Bonhomme . . . . . B**16**, 52-53.

Wallon de Verviers.
Rapport d'Adolphe Nihon, 41-45.

1878. — *Lu Charité*, par Arm[and] Jamme, B**16**, 285-286.

Wallon de Saint-Hadelin-Olne.
Rapport d'Adolphe Nihon, 267-271.

1879. — *Ine amourette*, par G. [Jean-Guillaume] Delarge, B**17**, 321-324.

Rapport de Joseph Dejardin, 317-320.

1879. — *L' richesse d'onne mére*, par H[enri] Bonhomme. B**17**, 328-330.

Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph Dejardin, 317-320.

1880. — *Aux chérs Wallons qui n' sont pus* [par Jean-Simon Renier] . . . . . A**8**, 192-194.

Wallon de Verviers.
Romance citée, 191.

735 **1885.** — *Complainte*, par Toussaint Brahy, **B20**, 300-303.
Rapport de Victor Chauvin, 279-291.

736 **1886.** — *A quinze an*, [par Henri Simon] . **B22**, 535-536.
Rapport de Léon Polain, 529-534.

737 **1886.** — *Sov'nance*, par Henri Simon. . . **B22**, 565-566.
Rapport de Victor Chauvin, 557-562.

738 **1886.** — *Les qwate saison*, par Henri Simon, **B22**, 567-568.
Rapport de Victor Chauvin, 557-562.

739 **1887.** — *L'aronge*, par Charles Gothier . **A12**, 201-203.

740 **1889.** — *On bâhège*, par Henri Simon. . . . **B24**, 359.
Rapport de Victor Chauvin, 345-350.

741 **1891.** — *Vinez-v' è bois ?* par Alphonse Tilkin, **B29**, 555-556.
Rapport de Victor Chauvin, 541-543.

742 **1891.** — *Les èfant d'fabrique*, par Edouard Remouchamps, **B29**, 568-569.
Rapport non publié, perdu.

743 **1892.** — *Vinez-v' Babèth ?* par X. . . . . **B32**, 297-298.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

744 **1892.** — *L'habit d' min grand-pére*, par J. [Alexandre] Desrousseaux. . . . . **A13**, 115-116.
Dialecte de Lille.
Réimpression, avec un couplet d'introduction inédit.

745 **1892.** — *Nivaïe !..* par Gust[ave] Thiriart . . **A13**, 121.
Romance : Sujet adapté au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1892. — *Le petit Quinquin*, par Alexandre Desrousseaux, A**13**, 124-127.

Berceuse. Dialecte de Lille.
Réimpression, avec notes expliquant les mots.

1894. — *Ji tûse à vos*, par Edouard Doneux, B**35**, 141-142.

Rapport de Joseph Dejardin, 139-140.

1895. — *Bounheûr in famie*, ou bî : *D'lez l'feumme et les éfant*, par Alphonse Hanon de Louvet . B**36**, 421-424.

Wallon de Nivelles. Rapport de Joseph Dejardin, 415-420.

1895. — *A noste èfant*, par Jean Bury . . A**14**, 111-112.

Le titre est suivi de l'indication : Musique de Jean Deffet.

1898. — *Tot hossant mu p'tite fèye*, romance, par Martin Lejeune . . . . . B**38**, 276-277.

Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 273-275.

1898. — *Li vix Colas*, romance, par Charles Derache, B**38**, 278-280.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 273-275.

1901. — *Ombaude*, chanson, par Martin Lejeune, B**42**, 245-247.

Wallon de Verviers.
Rapport de Léon Parmentier, 240-244.

1901. — *Vûsion rèvoléye*, rêverie, par Lucien Colson, musique de Pierre van Damme. . . . B**42**, 250-254.

Avec l'air noté et l'accompagnement pour piano.
Rapport de Léon Parmentier, 240-244.

1901. — *Mi vix violon*, chanson, par DD. (Dieudonné)-Walthère Salme . . . . . B**42**, 257-258.

Rapport de Léon Parmentier, 240-244.

755 **1903**. — *Li mèyeu bôhe*, chanson, par Martin Lejeune, B**43**, 121-122.

Wallon de Verviers.
Rapport de François-Jean Renkin, 119-120.

756 **1903**. — *Ni brogniz pus, Nanète*, chanson, par Maurice Peclers . . . . . B**43**, 126-128.

Rapport de François-Jean Renkin, 119-120.

757 **1903**. — *Aubâde à m'wèsène*, par Maurice Peclers, B**44**, 299-300.

Rapport de Léon Parmentier, 295-297.

758 **1903**. — *Li Saint-Amour*, légende, par J[oseph] Vrindts, A**16**, 96-97.

759 **1903**. — *Li chanson dè l' Moûse*, par J[oseph] Vrindts, A**16**, 98.

760 **1903**. — *Li chanson dè l' rivlette*, vèye chanson, par Jean Bury . . . . . A**16**, 117-118.

Chanson nouvelle sur un air de l'auteur.

761 **1904**. — *Pitite aubâde*, par Henri Hurard . . B**45**, 159.

Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 157-158.

762 **1904**. — *Les violètes !...* par Henri Hurard, B**45**, 160-162.

Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 157-158.

763 **1905**. — *Nannez*, paroles de Joseph Vrindts, musique de Pierre van Damme . . . . . A**18**, 84-86.

La musique notée, air ancien, est par erreur attribuée à Pierre van Damme, auteur de l'accompagnement, non reproduit ici. Voyez une variante de cet air populaire, sur une romance populaire en français, dans *Wallonia*, t. III (1895), p. 9.

1905. — *È crâmignon*, par Ch[arles] SEMERTIER, A**18**, 89-90.

c) **Chansons patriotiques**

1861. — *Çou qu'on veut à m' finiesse*, par A[uguste] HOCK, B**4**II, 87-88.

Chanson dédiée à M. DEPAS, homme de lettres.

1861. — *Nosse vi Pèron !* par André DELCHEF, B**4**III, 9-12.

Crâmignon.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 1-8.

1863. — *Belge et Ligeois*, par F[rançois] BAILLEUX, A**1**, 157-158.

Chanson citée, 155.

1863. — *L'Armeie à l' nâtion Belge*, par F[rançois] BAILLEUX . . . . . A**1**, 164.

1863. — *Li chant des Belges*, par A[uguste] HOCK, A**1**, 165-166.

Chanson citée, 155.

1864. — *Belgique-Hollande rimettans-nos*, par M[ichel] THIRY . . . . . A**2**, 49-50.

1864. — *Li Roi de l' liberté*, crâmignon, par M[ichel] THIRY, A**2**, 55-59.

1864. — *Mi mohinette di chamoussire*, par Gust[ave] MAGNÉE . . . . . A**2**, 113-115.

Poésie ou chanson.

1864. — *Mes deux lingage*, par Nicolas DEFRECHEUX, A**2**, 125-127.

773 **1868.** — *Dinans noss veie po saver l' liberté*, par F[rançois] Delgotalle . . . . . A**4**, 101-102.
Chanson citée, 90.

774 **1878.** — *Vive li Belgique*, crâmignon nationâl, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . B**16**, 303-306.
Rapport d'Adolphe Nihon, 289-296.

775 **1887.** — *Hu !* par J[ean-]S[imon] R[enier] . A**12**, 195-197.
Wallon de Verviers.

776 **1887.** — *Nosse Wallon à Sénat.* Anonyme . A**12**, 203-207.

777 **1890.** — *Les Flamingant*, par Jos[eph] Dejardin. B**28**, 248.

778 **1890.** — *Li Chant dès patriote wallon*, par Edouard Remouchamps . . . . . B**28**, 249-250.

779 **1890.** — *Wallon, r'prindans nos ch'vex*, chant patriotique, par Emile Gérard . . . . . B**28**, 251-253.

780 **1890.** — *Flamind d' potince vos n' qwèrez qu' des displi*, par G[ustave] Thiriart . . . . . B**28**, 254-255.

781 **1890.** — *L'égalité po turtos*, par J[oseph] Willem, B**28**, 258-259.

782 **1890.** — *Li plàye dè Pays*, par E[douard] Remouchamps, B**28**, 269-271.

783 **1890.** — *Nosse vix Wallon*, par Gustave Thiriart, B**28**, 292-293.

784 **1890.** — *Quatrè-vingt nouf*, par Ed[ouard] Remouchamps, B**28**, 300-301.

1891. — *Les hèritir dè Rwè*, cràmignon, par ***. B**29**, 40-43.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 5 et 27-36.

1892. — *Fir d'èsse Wallon !* par Félix PONCELET, A**13**, 132-134.

1892. — *Ax Wallon*, par Ed[ouard] REMOUCHAMPS, A**13**, 141-143.

1892. — *Pauve vix patois !* par Jean BURY. A**13**, 157-158.

1894. — *El patois du pays*, par Alph[onse] HANON DE LOUVET . . . . . B**34**, 13-15.
Wallon de Nivelles.
Rapport de Herman HUBERT, 11-12.

1894. — *Nosse vix bon Diu*, par Oscar COLSON, B**34**, 137-139.

1894. — *Li drapai wallon*, par Joseph VRINDTS, B**34**, 149-150.

1894. — *L'égalité*, par Théophile BOVY. . B**34**, 151-153.

1900. — *Li Patrèye !* par Emile GÉRARD . B**40**, 285-286.
Chanson ou monologue.
Rapport de Herman HUBERT, 273-275.

1903. — *Li chanson dè l'Moüse*, par J[oseph] VRINDTS, A**16**, 98.

1903. — *Qui n'èst-i vraie ?* par Jos[eph] VRINDTS, A**16**, 102-103.

795 **1904.** — *Djel so fir d'èsse Flamind*, par Ch[arles] Bartholomez . . . . . **A17**, 102-103.

Parodie du *Chant des Wallons*, paroles de Théophile Bovy, musique de L.-H. Hillier, publié à Liège en 1900.

[550] **1904.** — *Poésies wallonnes*, par L. J. Courtois, **B45**, 291-322.

Dialecte de Perwez.
Contient, p. 305-307 : *Me vi walon*, ode ou chanson.

d) Chansons de table

796 **1863.** — *Vive les Pasqueies*, par [Charles-]A[uguste] Desoer. . . . . **A1**, 159-160.

Pièce citée, 155.

797 **1863.** — *L'meieu d'tots les conseies*, par [Jean-Simon] Renier. . . . . **A1**, 182-183.

Cité, 156.

798 **1864.** — *Li bourgogne*, par J[oseph] Lamaye. **A2**, 131-133.

Réimpression : cf. **A11**, 98, n° 19.
Pièce citée **A8**, 130 ; **A11**, 83 ; reproduite **A11**, 152-154.

799 **1864.** — *Les feumme et l'vin*, par F[rançois] Bailleux. **A2**, 157-159.

800 **1868.** — *Li r'méd dè dokteur Jenjenne*, par V[ictor] C[ollette]. . . . . **A4**, 67-69.

801 **1868.** — *Chant d'tàve*, par J[ean-]Guillaume Delarge. **A4**, 117-118.

Cité, 91.

802 **1869.** — *Li paskèie è l'vin*, par H[enri] Forir. **A5**, 51-53.

Imité du français. Réimpression : cf. **A1**, 137, 140.

3 **1871**. — *Li bire*, par N[icolas] DEFRECHEUX, A**6**, 219-220.
Réimpression: cf. A**8**, 64.

4 **1871**. — *Les banquet*, par Aug[uste] HOCK . A**6**, 236-237.

5 **1871**. — *Li plaisir di nost' heurèe*, par J[ean-]G[uillaume] DELARGE . . . . . A**6**, 240-241.

6 **1872**. — *Li p'tit hèna*, par L.-J. LEVÈSQUE [ou LEVÊQUE], B**13**, 83-85.
Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph DELBŒUF, 65-75.

7 **1872**. — *Li testamint d'ine sôlèie*, par F. L. P., A**7**, 127-129.
C'est par erreur, en imitation d'une édition antérieure (cf. A**8**, 132) que la pièce porte cette signature : on doit lire F. P., c'est-à-dire Théophile FUSS et Adolphe PICARD.

8 **1903**. — *Li novel an*, par Jean BURY . . . A**16**, 88-89.

e) Chansons de circonstance ou d'actualité

9 **1864**. — *Ine kifession*, par Walthère GALAND, A**2**, 111-112.

0 **1864**. — *L'accoird*, par Auguste HOCK. . . A**2**, 147-149.

1 **1867**. — *Après l'orège*, par Auguste HOCK . A**3**, 193-194.
Chanson dédiée à Antoine CLESSE.

2 **1868**. — *Les vacances à Esneux*, par V. C. [Victor COLLETTE]. . . . . A**4**, 70-73.

3 **1868**. — *Li banquet wallon*, par N[icolas] DEFRECHEUX, A**4**, 93-94.
Chanson citée, 90.

814 **1868.** — *Eune lauke di deux des pu spitan*, par J[ean-Simon] Renier . . . . . **A4**, 103-106.

Chanson relative aux banquets de la Société liégeoise de Littérature wallonne. Wallon de Verviers.

815 **1869.** — *Ouïe*, par J[ean-] Simon Renier . **A5**, 137-140.

Wallon de Verviers.

816 **1869.** — *Inn' scène di harègresse*, pourri-pot, par J[ean-Joseph] Dehin, rimètôwe et broûwet par V. C. [Victor Collette] . . . . . **A5**, 153-155.

Chanson avec parlé, appropriée au Banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne, et pour amener le crâmignon *Inn' rafistolaie*, publié à la suite, 156-159.
Pièce citée, 135.

817 **1869.** — *Inn' rafistolaie*, kraminion, par V. C. [Victor Collette] . . . . . **A5**, 156-159.

Crâmignon de circonstance, pour le banquet de la Société liegeoise de Littérature wallonne. Introduit par *Inn' scène di harègresse*, du Même, publiée 153-155.

818 **1870.** — *Crâmignon po les fièsse di Lige di septembre 1869*, par M. N[icolas] Defrecheux . . . **B12**, 45-48.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 35-44.

819 **1870.** — *Li bonne ètinte*, crâmignon, par A[lexis] Peclers, **B12**, 49-51.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 35-44.
Pièce reproduite avec l'air noté : B**18**, 321-323, 555.

820 **1870.** — *Ax ètringir*, chanson, par M. Th[éophile] Bormans . . . . . **B12**, 52-53.

Récitatif parlé, et chanson.
Rapport de Charles-Auguste Desoer, 35-44.

1870. — *Dinans nos l'main*, chanson par N[icolas] DEFRECHEUX. . . . . B**12**, 54-55.

Rapport de Charles-Auguste DESOER, 35-44.

1871. — *Li plaisir di nost' heurèe*, par J[ean-G[uillaume] DELARGE . . . . . A**6**, 240-241.

1871. — *Les Wallons à l' tChamb dès R'présintans*, par V[ictor] C[OLLETTE] . . . . . A**6**, 242-243.

1871. — *Li Jama des quate Nâtions*, pot-pourri dialogué, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD], A**6**, 244-260.

1872. — *Treus couplets d'chanson*, par le docteur DELEXHY, A**7**, 199-200.

Chanson relative à la reprise des banquets de la Société liégeoise de Littérature wallonne.
Pièce citée, 197.

1872. — *Ell' plèce di s' fé l' guerr' les Peups divet s'intraidi*, par le docteur DELEXHY . . . . A**7**, 201-202.

A propos de la guerre franco-allemande.

1872. — *Chanson de M.* [Philippe] LAGRANGE, *de Namur*, A**7**, 207-208.

Wallon de Namur.
Pièce relative aux banquets de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1880. — *Li bonne houmeur*, par [Jean-Guillaume] DELARGE . . . . . A**8**, 198-199.

Au sujet du banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.
Chanson citée, 191.

11 **1881**. — [*Recueil de chansons, épigrammes etc., en wallon et en français, concernant la Révolution liégeoise de 1789*], par Albin Body . . . . . **B19**, 5-383.

Sommaire. — Texte de la question, 5. Rapport de Léon Polain, 5-9. Avant-propos, 11-14. Chansons et couplets en français et en wallon, 15-371. Glanes historiques, 372-378. Table, 379-383.

Voir autres pièces rentrant dans le programme : **A9**, 151-168 ; **A13**, 95-96.

829 **1884**. — *A l'mémoire des màquants*, par A[uguste] H[ock], **A9**, 182-183.

Couplets de circonstance, à l'occasion du banquet de la Société liegeoise de Littérature wallonne.

830 **1886**. — *Response dè vix Pont d's Arche à tos les plorà*, [par Joseph Lamaye] . . . . . **A11**, 166-170.

Complainte sur la transformation du Pont-des-Arches à Liège, en 1858.

Réimpression : cf. 101, n° 32.

831 **1890**. — *A Hinri Simon, à l'occàsion dè l' 50me riprésintàtion dè Bleu-Bixhe*, par E[douard] Remouchamps, **B28**, 264-265.

Chanson jubilaire.

832 **1890**. — *Cràmignon po l' 22me heurèye dè l' Société wallonne*, par Félix Poncelet . . . . . **B28**, 288-291.

833 **1890**. — *Les Fontaine Montéfiore*, par Jos[eph] Willem, **B28**, 302-305.

834 **1890**. — *Li 23me heùrèye*, par Félix Poncelet, **B28**, 309-311.

835 **1890**. — *Buvans èt chantans !* par L[aurent] Ansay, **B28**, 312-313.

Chanson pour le banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1890. — *L'influenza*, par Félix Poncelet, B**28**, 317-318.

1890. — *L'influenza*, par Gustave Thiriart, B**28**, 319-321.

1890. — *Li creux d'honneur*, par I[sidore] Dory, A**13**, 97-98.

Chanson jubilaire, adressée à Edouard Remouchamps, auteur de *Tàti l'Périqui*, à l'occasion de sa nomination de Chevalier de l'Ordre de Léopold.

1892. — *Rémercimints*, canson, par Jules Declève, A**13**, 107.

Wallon de Mons (Hainaut).
Chanson allocution, dite au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne, où l'auteur avait été invité.

1892. — *A monsieur d'Andrimont*, par Ed[ouard] Remouchamps . . . . . A**13**, 108-109.

Chanson en l'honneur du bourguestre de Liège, présent au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1892. — *Couplets chantés à banquet li 13 di décimbe 1890*, par Jos[seph] Willem . . . . . A**13**, 110-111.

1892. — *Galguizoute so l' littérature wallonne*, par Julien Delaite . . . . . A**13**, 112-115.

Chanson satirique sur les principaux assistants au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1892. — *Li banquèt dès Wallon*, par Félix Poncelet, A**13**, 119-120.

Chanson sur le banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1892. — *Nivaïe !...* par Gus[tave] Thiriart . . A**13**, 121.

Romance : Sujet adapté au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

844 **1892.** — *En avant, lès Wallon !* par A[lphonse] TILKIN, **A13**, 122.

Chanson en l'honneur de Joseph DEJARDIN, président, à l'occasion du banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

845 **1892.** — *On mohon divins tos räskignoü*, par Ch[arles] GOTHIER . . . . . , ... **A13**, 123-124.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

846 **1892.** — *A Julien d'Andrimont*, par Gust[ave] THIRIART, **A13**, 130-131.

Chanson en l'honneur du bourgmestre de Liége, présent au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

847 **1892.** — *Li XXVe heürèye dès Tiesse di hoye*, par Julien DELAITE . . . . . **A13**, 143-145.

Chanson au sujet du banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

848 **1892.** — *Jè vi « fièsti »*, par [Alphonse] HANON DE LOUVET, **A13**, 145-148.

Pièce relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne. Wallon de Nivelles.

849 **1892.** — *Li p'tite Pasquèye*, par Ch[arles] GOTHIER, **A13**, 153-154.

Chansonnette, sujet rattaché au Banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

850 **1892.** *Ine heurèye àx Wallon*, par Félix PONCELET, **A13**, 155-156.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1894. — *C'è-st-in famie*, par Alph[onse] HANON DE LOUVET. B34, 123-127.

Wallon de Nivelles.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne, et à la Société.

1894. — *Ji n'èl vou nin chanter*, par Alphonse TILKIN, B34, 128-129.

Chanson relative aux principaux membres de la Société liégeoise de Littérature wallonne, à l'occasion de son banquet.

1894. — *On vix d' l'an trinte à banquet wallon*, par Clément DÉOM . . . . . B34, 130-131.

Chanson pour le banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1894. — *Auteùr et Artisse*, par Jean BURY, B34, 146-148.

Chanson dialoguée pour le banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1895. — *El Banquet des wallon*, par Alph[onse] HANON DE LOUVET . . . . . A14, 99-102.

Chanson relative au Banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne. Wallon de Nivelles.

1898. — *Li bonne foye*, ANONYME . . . . B38, 97-100.

Chanson-réclame pour un fabricant de tabac de Liège, inédite, publiée par Charles SEMERTIER dans son mémoire noticié ci-dessus sous le nº 309.

1898. — *Elle chanson du Pouvchat qui fume* [par Michel-C. RENARD]. . . . . B38, 101-102.

Wallon de Braine-l'Alleud.

Chanson-réclame pour un marchand de tabac. Réimpression dans le mémoire de Charles SEMERTIER, noticié ci-dessus sous le nº 309.

858 **1903**. — *Quèquès rôyes qu'ont stu faite à l' hape po dire à l' crâsse heurèye dè l' Société Wallonne*, par Jean Bury. **A16**, 81-83.

859 **1903**. — *Ine belle occasion*, par Louis Wesphal, **A16**, 92-93.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

860 **1903**. — *Po l' 32ème crâsse heurèye*, par Jean Bury, **A16**, 109-110.

Chanson relative à la Société liégeoise de Littérature wallonne à l'occasion de son banquet.

861 **1903**. — *Mi neure fraque*, par [Charles] Bartholomez, **A16**, 113-114.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

862 **1903**. — *Ine astrapâde*, par Louis Wesphal, **A16**, 115-116.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

863 **1903**. — *Ji n'a fait nole paskèye*, par J[oseph] Vrindts, **A16**, 119.

Chanson relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

864 **1903**. — *Li fin dè monde*, par A[lphonse] Tilkin, **A16**, 121-122.

Au sujet d'une prédiction météorologique.

865 **1906**. — *Complainte so l'Esposicion*, par Louis Wesphal, **A19**, 124-125.

e) Chansons variées. Chansonnettes

1858. — *Li contintemint*, par Auguste Hock, B1, 119-122.

Rapport d'Epiphane Martial, 116-118.
Chanson citée B2I, 310.

1858. — *Li prétimps*, par Toussaint Delchef, B1, 128-130.

Rapport d'Epiphane Martial, 116-118.

1858. — *Li Conscrit*, par Jean-Guillaume Delarge, B1, 131-132.

Rapport d'Epiphane Martial, 116-118.

1860. — *Fête paroissiale à St-Pholien, de 1820 à 18...*, par Auguste Hock . . . . . B3II, 40-51.

Contient, p. 41-43 : *Li Sem'di dè l'fiesse à St-Phoyen*, chanson.

1863. — *Li Taburi dè Prince di Lige*, [par J.-J. Thoumson], A1, 39-40.

Sur l'auteur, cf. 39 note 1.

1863. — *Wàti l' Bragàr*, par [Gustave] Magnée, A1, 41-42.

1863. — *Li bois d' Kikèpois*, par L[aurent] Micheels, A1, 93-95.

1864. — *Po les pauves i fàt esse charitàve*, par L[aurent] Micheels . . . . . A2, 107-108.

1864. — *Mi mohinette di chàmoussire*, par Gust[ave] Magnée . . . . . A2, 113-115.

Ode ou chanson.

1864. — *L'hiviér*, par Félix Chaumont . . A2, 117-118.

1864. — *Li forgeu*, par Félix Chaumont. . A2, 119-121.

875 **1867**. — *Li chanson dè hierdi*, par G[ustave] MAGNÉE, **A3**, 107-109.

Page 108, note 1, au lieu de « garçon », lisez « gazon ».

876 **1867**. — *Chant campagnard*, par [Alexis] FIASSE, **A3**, 173-176.

Wallon de Hognoul.

877 **1867**. — *Li jòne manège*, par F[élix] CHAUMONT, **A3**, 203-204.

Chanson narrative et morale.
Citée : 190 ; **A12**, 88.

878 **1868**. — *Les ovris d'houïe* [par V. BOIGELOT], **B11**, 40-43.

Rapport d'Adolphe PICARD, 31-36.

879 **1869**. — *Dansez, mes p'tits ange*, par J[ean]-G[uillaume] DELARGE . . . . . **A5**, 98-99.

880 **1869**. — *Li còp d' pid qui fait l' bon hochet*, par Félix CHAUMONT . . . . . **A5**, 141-142.

Chanson narrative et morale.
Chanson citée 135 ; **A12**, 85-87.

881 **1869**. — *A cinquante an*, par [Charles] HANNAY, **A5**, 151-152.

Chanson citée, 135.

882 **1870**. — *Si j'èsteus maisse*, par L. J. LEVÊQUE, **B12**, 60-61.

Wallon de Verviers.

[635] **1871**. — *Li jupsenne*, par Gustave MAGNÉE, **A6**, 161-163.

Ode ou chanson.

883 **1872**. — *Li vossai Jannesse*, par Henri LEJEUNE, **B14**, 323-326.

Rapport de Charles-Auguste DESOER, 291-307.

1872. — *El volontéerre couionné*, ou bé : *J'm' ai ingagé dins les sòdaerts pou féere inrager m' péere*, par J[ean-B[aptiste] Descamps . . . . . A7, 170-177.

Dialecte de Mons (Hainaut).
Publié avec, en regard, traduction libre en dialecte condruzien, par F. Damoiseaux.

A **1872**. — *Li volontaire couyonné*, traduit librement du montois en dialecte condruzien, par F. Damoiseaux, A7, 170-173.

Avec, en regard, le texte original de la chanson de Jean-Baptiste Descamps, de Mons (Hainaut).

1872. — *Jaucq' lu biergi*, par Corneil Gomzé, A7, 187-188.

Wallon de Verviers.
Pièce écrite à la mémoire d'un agriculteur.

1872. — *Les deux ovrire*, par Félix Chaumont, A7, 204-206.

Chanson narrative et morale.
Citée : 197 ; A**12**, 89.

1873. — *L'hureux timps*, par H[enri] Lejeune, B**14**, 67-69.

Rapport de Nicolas Lequarré, 53-63.

1873. — *Binàhe et màvas*, par A[lexis] Peclers, B**14**, 151-153.

Rapport de Joseph Dejardin, 75-87.

1873. — *Ine matineie à Lige*, par H[enri] Lejeune, B**14**, 154-157.

Chanson descriptive.
Rapport de Joseph Dejardin, 75-87.

1873. — *Les coupérou*, par Henri Lejeune, B**14**, 327-328.

Rapport de Charles-Auguste Desœr, 291-307.

890 **1879.** — *Nos amus'mint*, par H[enri] Bonhomme, B**17**, 325-327.
Wallon de Verviers.
Rapport de Joseph Dejardin, 317-320.

891 **1880.** — *Chaque à s' tour*, chanson dédiée à Alcide Pryor. Par J. F. X. [Jean-François Xhoffer] . A**8**, 165-166.

892 **1880.** — *Çou qu'on' nè veut*, par A[lexis] Peclers, A**8**, 195-197.
Chansonnette citée 191.

893 **1880.** — *Ji sos-st-amoureux*, par E[mile] Gérard, A**8**, 200-202.
Chansonnette.

894 **1885.** — *On mariège adiersi*, par Edouard David, B**20**, 293-296.
Wallon de Verviers.
Chanson narrative et morale.
Rapport de Victor Chauvin, 279-291.

895 **1885.** — *Li grand-mère*, par Ed[ouard] Remouchamps, B**20**, 297-299.
Chanson morale.
Rapport de Victor Chauvin, 279-291.

896 **1886.** — *Remi l' bech'tà*, par Joseph Deprez, B**21**, 231-234.
Chansonnette avec parlés.
Rapport d'Isidore Dory, 99-113.

[638] **1886.** — *A mohon*, par Henri Simon . . . B**21**, 251-252.
Chanson.
Rapport de Léon Polain, 247-250.

897 **1886.** — *Va po çoulà*, par Joseph Kinable, B**22**, 537-540.
Rapport de Léon Polain, 529-534.

1886. — *Qui vive ?* [par Joseph LAMAYE]. . A**11**, 163-165.
Chanson politique.
Réimpression : cf. 101. n° 31.

1886. — *Les quête* [par Joseph LAMAYE]. . A**11**, 111-113.
Chanson facétieuse.
Réimpression : cf. 96. n° 3.

1889. — *Si m' belle-mére n'esteut nin là !* par Toussaint BRAHY. . . . . B**24**, 355-358.
Rapport de Victor CHAUVIN, 345-350.

1889. — *On dimègne à Lige*, par Emile GÉRARD, B**27**, 104-107.
Chanson descriptive.
Rapport de Herman HUBERT, 95-100.

1889. — *Mi vicàrèye*, par Laurent SOURIS, B**27**, 108-110.
Rapport de Herman HUBERT, 95-100.

1890. — *Ine fiesse di porotche à Lige*, par Ernest BRASSINNE . . . . . B**28**, 201-203.
Tableau populaire, en forme de chanson.
Rapport de Paul d'ANDRIMONT, 193-196.

1890. — *Belgique et Congolan*, par Gus[ave] THIRIART, B**28**, 272-274.

1891. — *Mès noûs sabot*, par Emile GÉRARD, B**29**, 547-548.
Rapport de Victor CHAUVIN, 541-543.

1891. — *Li groumet*, par Félix PONCELET, B**29**, 549-551.
Rapport de Victor CHAUVIN, 541-543.

1891. — *Todis contint*, par Félix PONCELET, B**29**, 552-554.
Rapport de Victor CHAUVIN, 541-543.

907 **1891**. — *Matante Gètrou*, par Emile Gérard, B**29**, 561-563.
Rapport non publié, perdu.

908 **1891**. — *Ji n'oise*, par Emile Gérard . . B**29**, 570-571
Rapport non publié, perdu.

909 **1891**. — *Li p'ite Lucèye*, par Edouard Remouchamps, B**29**, 572-574.
Chanson narrative, morale.
Rapport non publié, perdu.

910 **1892**. — *On cèke wallon au village*, par Edmond Etienne, B**32**, 294-296
Wallon de Jodoigne.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

911 **1892**. — *Mes préférince*, par Emile Gérard, B**32**, 299-300.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

912 **1892**. — *Li chant dè briq'teu*, par Godefroid Halleux, B**32**, 304-350.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

913 **1892**. — *Deur mounint*, par Charles Bartholomez, B**32**, 306-307.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

914 **1892**. — *Marèye*, par Victor Carpentier . B**32**, 308-309.
Rapport de Charles Defrecheux, 289-293.

915 **1892**. — *C'è pus foirt qui mi*, par Henri Bekkers, A**13**, 127-128.

916 **1892**. — *Li paradis des Wallon*, par J[oseph] Vrindts, A**13**, 129-130.

1892. — *Les poète di là-haut*, par A[lphonse] TILKIN, A**13**, 148-152.

1892. — *Çou qui m' pind d'vant l' narène*, par J[oseph] VRINDTS . . . . . A**13**, 153-154.

Chansonnette.

1894. — *Li baligand*, chanson, par Joseph LEJEUNE, B**34**, 16-17.

Rapport de Herman HUBERT, 11-12.

1894. — *Qu'on chante !* par Jean BURY. . B**34**, 156-157.

1894. — *Chanson d' Malène*, par Edouard DONEUX, B**35**, 143-144.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 139-140.

1895. — *L'imbarras d'ine héritège*, par Emile GÉRARD, B**36**, 425-427.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 415-420.

1895. — *Chanson* (*Compère Loriot*, etc...), ANONYME [par Ferdinand THION] . . . . . B**36**, 428-530.

Wallon de Theux. Sur l'auteur, cf. B**37**, 396.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 415-420.

1895. — *Ottant 'ne èplàsse so 'ne jambe di bois !* par Lambert-Joseph ETIENNE . . . . . B**36**, 431-433.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 415-420.

1895. — *On r'proche à bon Diu*, par Alphonse BOCCAR, B**36**, 434-436.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 415-420.

1895. — *Nos èstans trop vite moirt !* par Charles DERACHE, B**36**, 437-438.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 415-420.

927 **1895.** — *Ji so trop p'tit magneu*, par Jean Bury, **A14**, 105-106.

928 **1895.** — *Ji n' donreu nin 'ne chanson*, par J[oseph] Vrindts, **A14**, 107-108.

929 **1896.** — *Les novellité d' Vervis*, par Jos[eph] Mairlot, **A15**, 160-164.

Wallon de Verviers.

930 **1897.** — *Nosse pitite mame*, par Emile Gérard, **B37**, 391-392,

Rapport de Herman Hubert, 382-383.

931 **1898.** *Em crossette*, par L[éon] Devroye . **B38**, 102-104.

Wallon de Braine-l'Alleud.
Chanson d'un fumeur en l'honneur de sa pipe.
Date de 1890. Réimpression par Charles Semertier dans son mémoire noticié ci-dessus sous le n° 109.

932 **1899.** -- *Mi coürt-säro*, par Edouard Doneux, **B39**, 304-306.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 281-283.

933 **1899.** — *Maye*, par Arthur Xhignesse . . **B39**, 307-308.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 281-283.

934 **1900.** — *Lu poüss'lette dè bon Diu*, chanson, par Martin Lejeune . . . . . **B40**, 277-279.

Wallon de Verviers.
Rapport de Herman Hubert, 273-275.

935 **1900.** — *Les Saüvion*, par Alphonse Ramet, **B40**, 281-283.

Triolets. Wallon de Verviers.
Rapport de Herman Hubert, 273-275.

1901. — *Lu blanque ombrelle !* par Henri HURARD, **B42**, 248-250.

Wallon de Verviers.
Rapport de Léon PARMENTIER, 240-244.

1901. — *Quélle tiesse !* par Alfred RAVET . **B42**, 255-256.

Rapport de Léon PARMENTIER, 240-244.

1903. — *L'hòrloge*, par Maurice PECLERS . **B44**, 301-302.

Rapport de Léon PARMENTIER, 295-297.

1903. — *Li prumire fèy*, chanson, par Arthur XHIGNESSE, **B44**, 303-305.

Rapport de Léon PARMENTIER, 295-297.

1903. — *Tchanson dè rèw*, par Martin LEJEUNE, **B44**, 306-307.

Wallon de Verviers.
Rapport de Léon PARMENTIER, 295-297.

1903. — *Les deus Nicaisse* [par Louis WESPHAL], **A16**, 90-91.

1903. — *Consèye di vix*, par J[oseph] VRINDTS, **A16**, 94-95.

Chanson morale.

1903. — *Li billet d' lotrèye*, par Charles DERACHE, **A16**, 111-112.

1903. — *Li chanson dè l' riv'lètte*, vèye chanson, par Jean BURY . . . . . **A16**, 119.

Chanson nouvelle, sur une musique de l'auteur.

1903. — *On grand miràke*, par J[oseph] VRINDTS, **A16**, 120.

Chanson nouvelle sur un air ancien.

1903. — *Li visège*, par G[uillaume] LONCIN. **A16**, 123-125.

Réimpression.

947 **1903**. — *Atou dè grand-pére*, par Emile Gérard, **A16**, 127-128.

[550] **1904**. — *Poésies wallonnes*, par L.-J. Courtois, **B45**, 291-322.

Wallon de Perwez.

Contient notamment : *Rontia*, chanson, 293-295. *Betchi, betcha*, chanson, 302-303.

Médaille de vermeil hors concours : cf. **A17**, 55, 78.

948 **1904**. — *Mére di doze*, par Toussaint Bury, **B45**, 163-164.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 157-158.

949 **1904**. — *Ás èfants*, par Maurice Peclers, **B45**, 165-166.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 157-158.

950 **1905**. — *Tchantans*, par Louis Wesphal . . **A18**, 87-88.

D. CRÂMIGNONS

[384] **1861**. — Rapport sur les 5e, 6e, 7e et 8e concours [de 1860], par Théophile Fuss . . . . . **B4**I, 55-68.

Concours n° 7 : Crâmignons.

Le n° 5 demande la Peinture d'un type wallon ; le n° 6, un Recueil d'épigrammes ; le n° 8, une Pièce de vers concernant l'abolition des octrois.

[430] **1860**. — Concours de 1859. Rapport sur les concours nos 3, 4 et 5, par Jos[eph] Dejardin . . . . **B4**I, 193-212.

Concours n° 5 : Crâmignons. (Le n° 3 demande des Contes populaires ; le n° 4, un Poème.)

[671] **1861**. — [Rapport sur le concours spécial de chants patriotiques], par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer. . **B4**III, 1-8.

Le concours a pour objet un Crâmignon et un Chœur patriotique. Il a été ouvert à l'occasion des fêtes que la ville de Liége offrait au Roi et à la Famille royale.

1862. — Concours n°s 5, 6 et 8 (de 1861). Rapport par Théophile Fuss . . . . . B**5**1, 113-123.

Concours n° 8 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 5 demande un Poème ayant pour sujet les houillères ; le n° 6, une Description du Marché de Liège.)

1863. — Concours de 1862. Rapport du jury sur les concours n°s 5, 6 et 9. Par Alphonse Le Roy . B**6**1, 29-51.

Concours n° 9 : Crâmignon ou Chanson. (Le n° 5 demande une Pièce de théâtre ; le n° 6, un Conte en vers.)

1864. — Concours de 1863. Rapport du jury sur le concours n° 11, par Aug[uste] Bury . . . . B**7**1, 67-69.

Sujet : Pièce de vers propre à être chantée.

1866. — Concours de 1864. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 11 et 12. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer B**8**1, 31-39.

Concours n° 12 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, une Description de la Foire à Liège ; le n° 11, un Poème ou Conte sur la vie rustique.)

1867. — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours n°s 8, 9, 11 et 12 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer . . . . . B**9**, 31-44.

Concours n° 12 : Crâmignon ou Chanson. (Le n° 8 demande une Pièce de théâtre ; le n° 9, la Peinture d'un type wallon ; le n° 11, Contes en vers.)

1868. — Concours de 1866. Rapport du jury sur les concours n°s 6, 7, 9 et 10 du programme. Par Camille Grenson . . . . . B**10**1, 29-43.

Concours n° 10 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 6 demande une Pièce de théâtre ; le n° 7, un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 9, une Satire dialoguée.)

432 **1868.** — Concours de 1867. Rapport du jury sur les concours n°s 10 et 11 du programme. Par Ad[olphe] Picard, **B11**, 31-36.

Concours n° 11 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 10 demande un Conte en vers).

686 **1870.** — Concours spécial de 1869. Rapport par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer . . . . . **B12**, 35-44.

Concours extraordinaire ouvert à l'occasion des fêtes internationales de septembre 1869, à Liége. Cf. le texte de la délibération, 33-34.

Concours n° 1 : Crâmignons. (Le n° 2 demande une Chanson avec refrain susceptible d'être répété en chœur.)

390 **1872.** — Concours de 1869. Rapport du jury sur les concours 9 à 13 du programme, par [Joseph] Delbœuf, **B13**, 65-75.

Concours n° 13 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, la Description des anciennes galeries du Palais ; le n° 11, la Description du quai de la Batte ; le n° 12, une Satire de mœurs liégeoises.)

391 **1873.** — Concours de 1870. Rapport du jury sur les concours n°s 10, 13 et 14 du programme. Par [Nicolas] Lequarré . . . . . **B14**, 53-63.

Concours n° 14 : Crâmignon ou Chanson. (Le n° 10 demande une Épître aux ouvriers sur leurs relations et sur leurs devoirs ; le n° 13, une Satire de mœurs liégeoises.)

687 **1873.** — Concours de 1871. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 12 et 13 du programme, par [Joseph] Dejardin . . . . . **B14**, 75-87.

Concours n° 13 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 9 demande un Libretto d'opéra-comique ; le n° 10, une Description des anciennes galeries du Palais ; le n° 12, une Satire de mœurs liégeoises.)

1873. — Concours de 1872. Rapport du jury sur les concours n°s 12 et 14 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer . . . . . **B14**, 291-307.

Concours n° 14 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 12 demande une scène populaire dialoguée.)

1878. — Concours de 1874. Rapport sur les concours n°s 14 et 15 du programme. Par A[dolphe] Nihon, **B16**, 41-45.

Concours n° 15 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 14 demande une Satire de mœurs liégeoises.)

1878. — Concours de 1875. Rapport sur le concours n° 14 du programme : chansons et crâmignons. Par A. Alvin. **B16**, 181-184.

1878. — Concours de 1876. Rapport du jury sur les concours n° 13 et 14 du programme. Par A[dolphe] Nihon, **B16**, 267-271.

Concours n° 14 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 13 demande une Satire de mœurs liégeoises.)

1878. — Concours spécial de 1880. [Rapport du jury], par A[dolphe] Nihon . . . . . **B16**, 289-296.

Objet du concours : Une pièce de vers sur le 50e anniversaire de l'Indépendance nationale de la Belgique.

1879. — Concours de 1877. Rapport du jury sur les concours n° 13, 15 et 16. Par J[oseph] Dejardin, **B17**, 317-320.

Concours n° 16 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 13 demande un Poème sur les travaux publics de la ville de Liège; le n° 15, une Satire de mœurs liégeoises.)

1885. — 15e et 16e concours de 1880. Rapport par A[dolphe] Nihon. . . . . **B20**, 255-261.

Concours n° 16 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 15 demande une Satire de mœurs liégeoises.)

[433] **1885.** — Concours de 1881. Rapport sur le 16e et sur le 17e concours. Par Victor Chauvin . . . B**20**, 279-291.

Concours n° 17 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 16 demande une Satire ou un Conte.)

[694] **1886.** — Rapport sur les concours nos 17 et 18 [de 1882] par Victor Chauvin . . . . . B**21**, 53-61.

Concours n° 18 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 17 demande une Satire ou un Conte.)

[605] **1886.** — Concours de 1883. Rapport du jury sur le 17e concours. Par [Léon] Polain . . . . . B**21**, 247-250.

Sujet : Crâmignons et Chansons [et par extension, Pièces de vers en général].

[436] **1886.** — Concours de 1885. Rapport du jury sur les concours 13, 14 et 15. Par Victor Chauvin . B**22**, 557-562.

Concours n° 15 : Pièce de vers propre à être chantée. (Le n° 13 demande une Scène populaire dialoguée ; le n° 14, une Satire ou un Conte.)

[437] **1889.** — Concours de 1886. Rapport du jury sur les concours nos 16 et 17 et sur quelques poésies présentées hors concours. Par Victor Chauvin . . . . B**24**, 345-350.

Concours n° 17 : Crâmignons et Chansons. (Le n° 16 demande Satires et Contes. Les pièces hors concours sont un Poème réaliste, et quatre Fables.)

[606] **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 16e concours. Par H[erman] Hubert . . . . . B**27**, 95-100.

Sujet : Crâmignons et Chansons.

[577] **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le 14e et 15e concours. Par H[erman] Hubert . . B**27**, 369-373.

Concours n° 15 : Chansons et Poésies. (Le n° 14 demande Contes et Satires.)

1890. — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 15e concours : un crâmignon, une chanson ou en général une pièce de vers. Par H[erman] Hubert . . B**28**, 225-227.

1891. — Concours spécial [organisé à l'occasion du 25e anniversaire de l'avènement au trône de S. M. Léopold II. Lettre B]. Rapport, par Jos[eph] Dejardin.
B**29**, 5 et 27-36.

Concours B : un Crâmignon, sujet libre. (Le concours A demande une Pièce de vers sur le XXVe anniversaire.)

1891. — Rapport sur le 17e concours de 1891 : crâmignon, chanson, etc. Par Victor Chauvin . . . B**29**, 541-543.

Objet : Crâmignons. Chansons. Pièces de vers en général.

1892. — Rapport sur le 15e concours de 1891 : crâmignons, chansons, pièces diverses. Par Charles Defrecheux.
B**32**, 289-293.

Objet : Crâmignons. Chansons. Pièces de vers en général.

1894. — Concours de 1892. Rapport sur le 15e concours : crâmignons et chansons. Par H[erman] Hubert.
B**34**, 11-12.

1894. — Concours de 1893. Rapport sur le 17e concours : crâmignons et chansons. Par Jos[eph] Dejardin.
B**35**, 139-140.

1895. — Rapport sur le 17e concours de 1894 : crâmignons et chansons. Par J[oseph] Dejardin . . B**36**, 415-420.

1897. — Rapport sur le 17e concours de 1895 : crâmignons et chansons. Par H[erman] Hubert . . B**37**, 382-383.

[699] **1898.** — Rapport sur le 18e concours 1896 (crâmignons et chansons) par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**38**, 273-275.

[700] **1899.** — Rapport sur le 19e concours de 1897 (crâmignons et chansons), par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**39**, 281-283.

[701] **1900.** — Rapport sur le 20e concours de 1898 (crâmignons et chansons), par H[erman] Hubert . . B**40**, 273-275.

[702] **1901.** — Rapport sur le 20e concours de 1899 (crâmignons et chansons), par L[éon] Parmentier. . B**42**, 240-244.

[703] **1903.** — Crâmignons et chansons, 20e concours de 1900. Rapport, par F[rançois]-J[ean] Renkin . B**43**, 119-120.

[704] **1903.** — Crâmignons et chansons, 18e concours de 1901. Rapport par L[éon] Parmentier . . . B**44**, 295-297.

[705] **1904.** — Crâmignons et chansons, 18e concours de 1902. Rapport par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**45**, 157-158.

[706] **1906.** — Crâmignons et chansons, et pièces de vers en général, 17e et 18e concours de 1903. Rapport par Julien Delaite . . . . . B**46**, 110-113.

952 **1860.** — *Les pônes di coûr*, chanson d'crâmignon par Théophile Bormans . . . . . B**31**, 382-384.

Avec l'air noté, gravé sur feuillet volant.
Rapport de Joseph Dejardin. 183-212.
Pièce reproduite avec l'air noté, B**18**. 211-213, 511.

1860. — *L'aiwe bènèye dè curé*, par Antoine REMACLE, B**3**1, 385-391.

Air noté, gravé sur feuillet volant.
L'auteur, verviétois, écrit ici en wallon de Liège.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212.
Pièce reproduite, avec 2 airs notés différents dans B**18**, 183-189, 506. [Se chante surtout sur l'air noté B**18**, 25, n° XV].

1861. — *Mâlhèreux flokets*, par N[icolas] DEFRECHEUX, B**4**1, 85-88.

Air noté avec accompagnement de piano, gravé sur feuillet volant.
Rapport de Théophile FUSS, 55-68.

1862. — *Diso l'sà dè l'praireie*, [par Nicolas DEFRECHEUX], B**5**1, 125-127.

Air noté, gravé sur feuillet volant.
Rapport de Théophile FUSS, 113-123.

1863. — *Nos n'estans pus des èfants*, crâmignon, par Nic[olas] DEFRECHEUX . . . . . B**6**1, 117-121.

Rapport d'Alphonse LE ROY, 29-51.

1863. — *Crâmignon d'fiesse*, par J[ean]-G[uillaume] DELARGE . . . . . B**6**1, 123-125.

Rapport d'Alphonse LE ROY, 29-51.

1863. — *Lu jônesse*, crâmignon, par Paul PHILIPPE, B**6**1, 127-129.

Wallon de Verviers.
Rapport d'Alphonse LE ROY, 29-51.

1864. — *Li Roi de l'liberté*, crâmignon, par M[ichel] THIRY, A**2**, 55-59.

211 **1864.** — *Les impò* [crâmignon, par Jean-Lambert CORBESIER, continué par Martin SIMONIS]. . . . **A2**, 39-47.

Date du 18e siècle. Publié par Ulysse CAPITAINE dans l'article noticie ci-dessus sous le n° 74. Reproduit avec des variantes et l'air noté : **B18**, 195-201, 509.

959 **1864.** — *Li fiess' de l'poroche*, crâmignon, par M[ichel] THIRY . . . . . **A2**, 61-62.

960 **1864.** — *Lisette et l' Margaritte* [par Théophile BORMANS], **B7**I, 71-74.

Rapport d'Auguste BURY, 67-69.

961 **1864.** — *Tot loumtant*, [par Nicolas DEFRECHEUX] **B7**I, 75-77.

Rapport d'Auguste BURY, 67-69.
Pièce reproduite **B18**, 313-315, 552.

962 **1866.** — *Dizo l' tiou*, par Léop[old] VANDERVELDEN, **B8**I, 41-43.

Rapport de Charles-Auguste DESOER, 31-39.

963 **1866.** — *Vieille chanson canadienne* . . . **B8**II, 58-59.

Extrait de Ph. A. DE GASPÉ, *Les anciens Canadiens*, Québec, 1863, p. 110. Et publié avec, en regard, *Traduction* en wallon, en forme de crâmignon, par Nic[olas] DEFRECHEUX.

964 **1868.** — *L'avez-v' veïou passer*, par Nic[olas] DEFRECHEUX] **A4**, 57-59.

Crâmignon. Réédition : cf. 43.
Reproduit avec l'air noté **B18**, 203-207, 510. Cité **A11**, 91-92.
Cf. le crâmignon-réponse de Joseph LAMAYE, **A11**, 158-162.

[817] **1868.** — *Inn' rafistolaie*, kraminion, par V. C. [Victor COLLETTE]. . . . . **A5**, 156-159.

Crâmignon de circonstance, pour le banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne. Introduit par *Ine scène di harègresse*, du MÉME, publiée 153-155.

1870. — *Crâmignon po les fiesse di Lige di septembre 1869*, par M. N[icolas] Defrecheux . . . B**12**, 45-48.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 35-44.

1870. — *Li bonne ètinte*, crâmignon, par A[lexis] Peclers, B**12**, 49-51.

Rapport de Charles-Auguste Desoer, 35-44.
Pièce reproduite avec l'air noté, B**18**, 321-323, 555.

1878. — *Les fleurs di maïe*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . B**16**, 185-187.

Rapport d'A. Alvin, 181-184.

1878. — *Les amours da Jèniton*, crâmignon, par J[ean-] G[uillaume] Delarge . . . . . B**16**, 189-192.

Rapport de A. Alvin, 181-184.

1878. — *Stienne et Fifine*, crâmignon, par On Saïeu [pseudonyme] . . . . . B**16**, 193-196.

Rapport d'A. Alvin, 181-184.

1878. — *Nanette*, par [Jean-Guillaume] Delarge, B**16**, 287-288.

Rapport d'Alphonse Nihon, 267-271.

1878. — *Vive li Belgique*, crâmignon nationâl, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . B**16**, 303-306.

Rapport d'Adolphe Nihon, 289-296.

1885. — *Crâmignon*, par un Anonyme . . B**20**, 304-307.

Rapport de Victor Chauvin, 279-291.

970 **1886.** — *Ji l'a veiou passer ! crâmignon, response à Colas Defrecheux* [par Joseph Lamaye] . . . A**11**, 158-162.

Cité A**11**, 92-93. Cf. le Crâmignon de Defrecheux : *L'avez-ve veiou passer*. A**4**, 57-59 ; ou B**18**, 203-207, 510.
Réimpression : cf. 100, n° 30.

(45) **1889.** — *Recueils d'airs de crâmignons liégeois* [par Léonard Terry et Léopold Chaumont, avec les textes rétablis par Nicolas Lequarré, Eugène Duchesne et Joseph Defrecheux, et une table comparative des airs et textes des diverses provinces de France, par Joseph Dejardin]. . . . . B**18**, I-XV et 1-597.

Sommaire. — Avant-propos (donnant l'historique de l'ouvrage), par Eug. Duchesne et Joseph Defrecheux, I-XII. Avertissement (incomplet), par Léonard Terry, XIII-XV. Crâmignons, musique et paroles, 1-402. Annexe, par Joseph Dejardin : Avis, 403-406 ; Sources, 407-408 ; Extraits comparatifs, 409-590. Table générale et de concordance, 591-597. — 205 nos. Cité B**28**, 238-239.

971 **1889.** — *Les armuris*, Anonyme . . . . B**24**, 241-245.

Crâmignon satirique, datant de 1869. Publié par Emile Gérard dans son mémoire sur *Le Faubourg Ste-Marguerite* à Liège, notice ci-dessus sous le n° 46.

972 **1889.** — *Bai prêtimps*, crâmignon, par Toussaint Brahy, B**27**, 101-103.

Rapport de Herman Hubert, 95-100.

973 **1889.** — *Prumis clawson*, par H[enri] Baron, B**27**, 404-405.

Rapport de Herman Hubert, 369-373.

832 **1890.** — *Crâmignon po l' 22me heurèye dè l' Société wallonne*, par Félix Poncelet . . . . . B**28**, 288-291.

974 **1891.** — *Ah ! riv'nez, bellès journèye !* par Charles Goossens . . . . . B**29**, 37-39.

Rapport de Joseph Dejardin, 28-36.

1891. — *Les hèritir dè Rwè*, crâmignon, par ***. **B29**, 40-43.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 5 et 27-36.

1891. — *È-ce qui ça n' vos chonne pus bon ?* par Auguste VIERSET. . . . . **B29**, 44-45.

Wallon de Namur.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 28-36.

1891. — *L'ovri contint*, crâmignon, par Emile GÉRARD. **B29**, 46-48.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 28-36.

1891. — *Les longuès amours*, par François DEHIN, **B29**, 567.

Rapport, non publié, perdu.

1892. — *Crâmignon* [par Nicolas POULET] . **A13**, 91-92.

L'auteur, verviétois, écrit ici en wallon ardennais.
Sujet : Description de la Ville de Spa.
Réimpression, cf. 91 dernière note de la page. Pièce citée 90.

1897. — *Nosse jône timps*, crâmignon, par Charles DERACHE. . . . . **B37**, 384-390.

Rapport de Herman HUBERT, 382-383.

1899. — *L'avinteûre d'on serwi*, crâmignon, par Charles DERACHE. . . . . **B39**, 284-290.

Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 281-283.

1899. — *Çou qu' ji n' pou rouvi*, crâmignon, par Charles DERACHE. . . . . **B39**, 291-294.

Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 281-283.

1899. — *Li Jûdi dè l' Fiesse*, crâmignon, par Joseph MAIRLOT. . . . . **B39**, 298-301.

Wallon de Verviers (très inexactement imprimé).
Rapport de Joseph-Ernest DEMARTEAU, 281-283.

983 **1899.** — *Rôsi flori*, crâmignon, par Joseph Closset, père, **B39**, 302-303.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 281-283.

E. SATIRES

a) Pasquèyes (poèmes ou chansons)

I. RAPPORTS

[Section à insérer entièrement sous 44.0 (493)-7 (048).]

[589] **1859.** — Rapport sur les 3e, 4e et 5e concours [de 1858], par Adolphe Stappers . . . . . **B2**I, 309-328.

Concours n° 5 : Pasquèye : chanson ou poème satirique offrant une peinture de mœurs. (Le n° 3 demande un chant patriotique liégeois ; le n° 4, un Récit en vers ou fragment épique ayant pour objet un épisode des annales du Pays de Liège.)

984 **1859.** — Rapport sur une chanson wallonne intitulée *Les Misères do méd'cin*, par M. Vermer. Par Adolphe Stappers . . . . . **B2**II, 33-37.

La chanson en question est publiée à la suite de ce rapport.

[384 **1861.** — Rapport sur les 5e, 6e, 7e et 8e concours [de 1860], par Théophile Fuss . . . . . **B4**I, 55-68.

Concours n° 8 : Pièce de vers concernant l'abolition des octrois. (Le n° 5 demande la Peinture d'un type wallon ; le n° 6, un Recueil d'épigrammes ; le n° 7, un Crâmignon).

[385] **1862.** — Concours nos 5, 6 et 8 [de 1861]. Rapport par Théophile Fuss . . . . . **B5**I, 113-133.

Concours n° 6 : Description du Marché de Liège. (Le n° 5 demande un Poème ayant pour sujet les houillères ; le n° 8, une Pièce de vers propre à être chantée.)

1866. — Concours de 1864. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 11 et 12. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer B**81**, 31-39.

Concours n° 10 : Description de la Foire de Liége. (Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 11, un Poème ou un Conte sur la vie rustique ; le n° 12, une Pièce de vers propre à être chantée.

1868. — Concours de 1866. Rapport du jury sur les concours n°s 6, 7, 9 et 10 du programme. Par Camille Grenson . . . . . B**10**1, 29-43.

Concours n° 9 : une Satire dialoguée. (Le n° 6 demande une Pièce de théâtre ; le n° 7, un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, une Pièce de vers propre à être chantée.)

1872. — Concours de 1869. Rapport du jury sur les concours 9 à 13 du programme. Par J[oseph] Delbeuf, B**13**, 65-75.

Concours n° 12 : Satire de mœurs liégeoises.

Le n° 9 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 10, une Description des anciennes galeries du Palais ; le n° 11, une Description du quai de la Batte un dimanche matin ; le n° 13, une Pièce de vers propre à être chantée.

1873. — Concours de 1870. Rapport du jury sur les concours n°s 10, 13 et 14 du programme. Par [Nicolas] Lequarré . . . . . B**14**, 53-63.

Concours n° 10 : Satire de mœurs liégeoises. (Le n° 10 demande une Epître aux ouvriers ; le n° 14, Crâmignons et Chansons.)

1873. — Concours de 1871. Rapport du jury sur les concours n°s 9, 10, 12 et 13 du programme, par [Joseph] Dejardin . . . . . B**14**, 75-87.

Concours n° 12 : Satire de mœurs liégeoises. (Le n° 19 demande un libretto d'opéra-comique ; le n° 10, un Poème sur les anciennes Galeries du Palais de Liége ; le n° 13, Poésies et Chansons.)

985 **1877**. — Concours spécial institué par M. Grandgagnage, président de la Société liégeoise de Littérature wallonne, sur les Buveurs de genièvre. Rapport du jury. Par [Alphonse] Falloise. . . . . **B15**, 1-13.

[689] **1878**. — Concours de 1874. Rapport sur les concours n°s 14 et 15 du programme, par A[dolphe] Nihon. **B16**, 41-45.

Concours n° 14 : Satire de mœurs liégeoises. (Le n° 15 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

[691] **1878**. — Concours de 1876. Rapport du jury sur les concours n°s 13 et 14 du programme. Par A[dolphe] Nihon, **B16**, 267-271.

Concours n° 13 : Satire de mœurs liégeoises. (Le n° 14 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

[692] **1879**. — Concours de 1877. Rapport du jury sur les concours n°s 13, 15 et 16. Par J[oseph] Dejardin, **B17**, 317-320.

Concours n° 13 : Poème sur les travaux publics de la ville de Liège; n° 15, Satire de mœurs liégeoises. (Le n° 16 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

[2] **1881**. — Concours de 1879. 4e question. Rapport, par L[éon] Polain . . . . . **B19**, 5-9.

Sujet : Recueillir les chansons, les épigrammes, les dictons, etc., et, en général, les traditions et les anecdotes populaires du pays concernant la Révolution liégeoise de 1789.

[693] **1885**. — 15e et 16e concours de 1880. Rapport, par A[dolphe] Nihon. . . . . **B20**, 255-261.

Concours n° 15 : Satire de mœurs liégeoises. (Le n° 16 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

[433] **1885**. — Concours de 1881. Rapport sur le 16e et sur le 17e concours, par Victor Chauvin . . . **B20**, 279-291.

Concours n° 16 : Satires et Contes. (Le n° 17 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

1886. — Rapport sur les concours n°s 17 et 18 [de 1882], par Victor Chauvin. . . . . **B21**, 53-61.

Concours n° 17 : Satires et Contes. (Le n° 18 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

1886. — Concours de 1883. Rapport du jury sur le 16e concours. Par [Léon] Polain . . . . . **B21**, 235-243.

Sujet : Satires et Contes.

1886. — Concours de 1884. Rapport du jury sur le 17e concours, par L[éon] Polain. . . . . **B22**, 513-519.

Sujet : Satire de mœurs liégeoises. (On y a ajouté un Recueil de fables envoyées hors concours.)

1886. — Concours de 1885. Rapport du jury sur les concours 13, 14 et 15. Par Victor Chauvin . **B22**, 557-562.

Concours n° 14 : Satires et Contes. (Le n° 13 demande une Scène populaire dialoguée ; le n° 15, une Pièce de vers propre à être chantée.)

1889. — Concours de 1886. Rapport du jury sur les concours n°s 16 et 17 et sur quelques poésies présentées hors concours. Par Victor Chauvin . . . . **B24**, 345-350.

Concours n° 16 : Satires et Contes. (Le n° 17 demande Crâmignons et Chansons. Les pièces hors concours sont un Poème réaliste et quatre Fables.)

1889. — Concours de 1888. Rapport du jury sur le 14e et 15e concours. Par H[erman] Hubert . . **B27**, 369-373.

Concours n° 14 : Contes et Satires. (Le n° 15 demande Poésies et Chansons.)

1890. — Concours de 1889. Rapport du jury du 14e concours (une Satire ou un Conte). Par Paul d'Andrimont, **B28**, 193-196.

[444] **1891**. — Concours de 1890. Rapport du jury sur les 15e et 16e concours (Scènes dialoguées, Contes et Satires). Par H[erman] Hubert . . . . . B**29**, 49-56.

986 **1891**. — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 14e concours (Satire sur un musée). Par Victor Chauvin, B**29**, 93-94.

987 **1892**. — Rapport sur le 12e concours de 1891 : [Satire sur] un ou plusieurs musées de Liège. Par Victor Chauvin, B**32**, 267-268.

[447] **1892**. — Rapport sur le 14e concours de 1891 (Satires et Contes), par H[erman] Hubert . . . . B**32**, 311-313.

[448] **1894**. — Concours de 1892. Rapport du jury sur le 14e concours (Satire ou Conte). Par Joseph Defrecheux, B**34**, 31-32.

[450] **1894**. — Concours de 1893. Rapport sur le 16e concours (Satires et Contes), par H[erman] Hubert, B**35**, 148-150.
Sujet : Satires et Contes [et Légende].

[452] **1895**. — Rapport sur le 16e concours de 1894 (Satires et Contes), par H[erman] Hubert . . . . B**36**, 439-441.

988 **1897**. — Rapport sur le 14e concours de 1895 : chanson ou tableau satirique sur les musées, bazars, marchés, etc., de la ville de Liège. Par Victor Chauvin. . B**37**, 71-72.

[454] **1897**. — Rapport sur le 16e concours de 1895 (Satires et Contes), par H[erman] Hubert . . . . B**37**, 380-381.

[456] **1898**. — Rapport sur le 17e concours de 1896 (Satires et Contes en vers), par Jos[eph] Defrecheux, B**38**, 337-338.

1898. — Rapport sur le 16e concours de 1897 (Satire sur un musée), par Eugène Duchesne . . . **B38**, 205-206.

1898. — Rapport sur le 18e concours de 1897 (Satires et Contes en vers), par H[erman] Hubert . **B38**, 243-244.

1900. — Rapport sur le 19e concours de 1898 (Satires et Contes en vers), par Ch[arles] Semertier . **B40**, 15-16.

1900. — Rapport sur le 17e concours de 1898 (Satire sur un musée), par Ch[arles] Semertier . . . **B40**, 17-19

1900. — Rapport sur le 21e concours de 1898 (Pièces de vers en général), par H[erman] Hubert . **B40**, 287-288.

1901. — Rapport sur le 17e concours de 1899 (Satires et Contes en vers), par N[icolas] Lequarré. **B42**, 197-201.

1901. — Rapport sur le 19e concours de 1899 (Satires et Contes), par F[rançois-Jean] Renkin. . **B42**, 217-220.

1903. — Satires et contes en vers, 19e concours de 1900. Rapport, par Fr[ançois-Jean] Renkin . **B43**, 115-116.

1903. — Chansons ou tableaux satiriques, 15e concours de 1901. Rapport, par Jean Haust . . . . **B44**, 283-284.

1903. — Contes et satires en vers, 17e concours de 1901. Rapport, par Fr[ançois-Jean] Renkin. . **B44**, 293-294.

1904. — Chansons et satires en vers, 15e concours de 1902. Rapport, par Victor Chauvin . . . . . **B45**, 133.

1904. — Satires ou Contes en vers, 17e concours de 1903. Rapport, par Fr[ançois]-Jean Renkin. . **B45**, 155-156.

993 **1906.** — Pasquèye sur les Musées, etc. 15e concours de 1903. Rapport, par L[éon] PARMENTIER . **B46**, 105-106.

471 **1906.** — Satires et contes en vers, 16e concours de 1903. Rapport, par N[icolas] LEQUARRÉ . . . **B46**, 107-109.

2. POÈMES

[Section à indexer entièrement sous 44.0 (493)-17.]

204 **1858.** — *Pasquée critique et calotenne sot les affaires de l'medicenne.* ANONYME . . . . . **B1**, 142-190.

Poème satirique liégeois, daté de 1733. Réédité par U[lysse] C[APITAINE] : notice, transcription en orthographe moderne en regard du texte, notes historiques.

Se rapporte à ce poème : *Prumire response de callotin...* **B4**II, 1-23.

994 **1859.** — *Inne copènne so l'mariège*, par M[ichel] THIRY, **B2**I, 329-341.

Rapport d'Adolphe STAPPERS, 309-328.
Poème cité **A9**, 83-86.

206 **1859.** — *Pasqueille plaisante entre Piron et Pentcosse sur l'élection du nouveau abbé de Saint-Jacques en Liege le 24 mars 1675.* ANONYME . . . . . **B2**II, 24-32.

995 **1860.** — *Ine cope di grandiveus*, mœurs populaires, satire par M[ichel] THIRY . . . . . **B3**I, 242-360.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212.
Poème cité : **B4**I, 31 ; **A9**, 77-90. Les 50 premiers vers reproduits dans une orthographe nouvelle : **B27**, 3-6.

1860. — *Li foyau êterré*, rimai, par N[icolas] POULET, B31, 361-381.

Wallon de Verviers.
Conte satirique en vers, d'après un beotianum populaire.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212.
Poème cité : A13, 86-87.

1860. — *Les feummes*. ANONYME . . . . . B311, 1-8.

Poème satirique liégeois, daté de vers 1750, édité par F[rançois] B[AILLEUX], avec notice.

1861. — *Moirt di l'octroi li 21 di Julette 1860*, par Michel THIRY. . . . . B41, 89-97.

Rapport de Théophile FUSS, 55-68.
Poème cité : A9, 86-87.

1861. — *Prumire response de calottin a loigne auteur de supplément*. ANONYME . . . . . B411, 1-23.

Poème satirique liégeois, publié à Liège en 1733, se rapportant à la *Pasqueie critique et calotenne*... B1, 142-190.
Réédité par U[lysse] C[APITAINE], avec notice, et notes de texte.

1863. — *Paskey di Quarem et Chavnée*. ANONYME, B611, 1-20.

Poème liégeois, satirique et facétieux, daté de 1700? Edité par F[rançois] BAILLEUX, avec notice et, en regard, transcription en wallon moderne.

1867. — *Paskaye memorialle de la première pierre mise dans les fondements de la maison de ville dans Liège le 14 d'aoust 1714*. ANONYME . . . . . A3, 99-106.

Poème dialogué. Réimpression, avec notes historiques à bas de pages. ANONYMES.

213 **1868.** — *Pasquèye novel sur le chant « Au matin quand elle se leue ». Avtre pasquèye : Dialogue entre Cranche es coir et on poure homme.* Anonymes. **B11**II, 244-254.

Chanson et poème dialogué, satiriques, datant d'avant 1650. Réédition anonyme avec notice, transcription en orthographe moderne en regard du texte, et notes sur le sens des mots.

996 **1868.** — *Li k'tapé manège*, par [Henri] Forir, **A4**, 48-50.

Réédition : cf. **A1**, 136-137.
Poème cité : **A1**, 118; **A8**, 130.

997 **1868.** — *Les Burdoies*, pièce dédiée à la Société liégeoise de Littérature wallonne, par J[ean-]F[rançois] Xhoffer, **A4**, 74-80.

Satire sur les buveurs. Wallon de Verviers.

998 **1873.** — *Les pèheux à l'vège*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge. . . . . **B14**, 64-66.

Description satirique d'un type populaire.
Rapport de Nicolas Lequarré, 53-63.

999 **1877.** — *Les buveus d'pèket*, par M. Alexis Péclers, **B15**, 15-19.

Rapport d'Alphonse Falloise, 1-13.

1000 **1877.** — *Ine copène contre les pèkteus*, par M. [Jean-Guillaume] Delarge . . . . . **B15**, 20-25.

Rapport d'Alphonse Falloise, 1-13.

1001 **1877.** — *Les poïetresse*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge, **B15**, 396-399.

Description satirique d'un type populaire.
Rapport non publié, perdu.

1002 **1878.** — *Li batte di Lige*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge, **B16**, 47-51.

Tableau populaire descriptif, satirique.
Rapport d'Adolphe Nihon, 41-45.

1878. — *Les deux voisins*, par Ed[ouard] Remouchamps, B16, 273-281.

Rapport d'Adolphe Nihon, 267-271.

1878. — *Type wallon : les bottresses*, par J[ean]-G[uillaume] Delarge . . . . . B16, 282-284.

Description satirique.
Rapport d'Adolphe Nihon, 267-271.

1881. — [*Recueil de chansons, épigrammes etc. concernant la Révolution liégeoise de 1789*], par Albin Body. B19, 5-383.

Sommaire. — Texte de la question, 5. Rapport de Leon Polain, 5-9. Avant-propos, 11-14. Chansons, poèmes et poésies, en wallon, en français et en latin, 15-371. Glanes historiques, 372-378. Table, 379-383.
Voir autres pièces rentrant dans le programme : A9, 151-168; A13, 95-96.

1884. — *Les Saisons; côps d' lawe et tavlais*, par Michel Thiry]. . . . . A9, 102-107.

Cité 98-100.

1884. — *Poésies anciennes. 1. Paskeie entre Houbiet et Piron so les troubles del magistrature en 1677.* Anonyme. A9, 128-148.

Poème liégeois dialogué, transcrit en orthographe moderne, précédé p. 128-134, d'une notice par J[oseph-Ernest] D[emarteau], texte accompagné de notes historiques par N[icolas] L[equarré].
Suivi, sous le titre commun de *Poésies anciennes*, d'une épître de Simonon, auteur contemporain, alors décédé : Pièce sans titre [*Envoi d'un livre à Adolphe Lesoinne*], 148-150.

1885. — *On tour so l' Marchi*, par J[ean-B[aptiste] Meunier . . . . . B20, 266-270.

Rapport d'Adolphe Nihon, 255-261.

218 **1886.** — *Les Aiwes di Tongue, 1700;* par le chevalier Lambert DE RICKMANN. Suivi de : *Replique à l'paskèye des Aiwes di Tongue*, ANONYME. . . . B**21**, 253-300.

Poème et dialogue satiriques liégeois, le premier réimprimé, le second publié pour la première fois. Édition critique par Albin BODY.

Sommaire. — Introduction, 255-262. Abréviations, 264. *Les Aiwes*, 265-288. *Replique*, 289-300.

Les Aiwes, cité : B**3**II, 1 ; A**3**, 54 ; B**32**, 262.

1007 **1886.** — *Treûs âbion à l'penne*, par H[enri] SIMON, B**22**, 522-523.

Trois rondels : *li Pêheu*, *li Tindeu*, *li Chesseu*. Croquis satiriques.

Rapport de Léon POLAIN, 513-519.

1008 **1886.** — *A bourlà !* par Henri SIMON. . . B**22**, 563-564.

Rapport de Victor CHAUVIN, 557-562.

543 **1886.** — *Fâve à l'occasion des prédications du père Lacordaire*, par Joseph LAMAYE. . . . . A**11**, 155-157.

Fable originale, satirique. Réimpression.

1009 **1886.** — *Pétition à Conseie di Régence*, par J[oseph] L[AMAYE] . . . . . A**11**, 174-175.

Épître satirique. Réimpression : cf. 101-102, n° 38.

1010 **1889.** — *Ine copenne so l'toilette*, satire wallonne, par Félix PONCELET . . . . . B**24**, 351-354.

Rapport de Victor CHAUVIN, 345-350.

1011 **1890.** — *Li maisse di cabaret*, satire, par Emile GÉRARD, B**28**, 197-200.

Rapport de Paul D'ANDRIMONT, 193-196.

1890. — *Li maqu'rai crèyou*, par Emile Gérard, B**28**, 214-217.

Rapport de Paul d'Andrimont, 193-196.

1890. — *Deux sôrt di pauvrité*, satire, par Godefroid Halleux. . . . . B**28**, 218-224.

Rapport de Paul d'Andrimont, 193-196.

1891. — *Deux tiesse di hoye*, satire, par Godefroid Halleux . . . . . B**29**, 57-65.

Rapport de Herman Hubert, 49-56.

1891. — *Li marchi dès vix-warèsse*, satire de mœurs liégeoises, par Emile Gérard . . . . . B**29**, 81-84.

Rapport de Herman Hubert, 49-56.

1892. — *Li ruwène di l'ovri*, satire de mœurs liégeoises, par Emile Gérard . . . . . B**32**, 319-323.

Rapport de Herman Hubert, 311-313.

1895. — *Jus d'la Mouse : li Noyé âx marionnettes*, par Ernest Brassinne . . . . . B**36**, 443-448.

Tableau populaire descriptif, satirique, en vers, avec fronton et cul-de-lampe anonymes [par Auguste Donnay.]
Rapport de Herman Hubert, 439-441.

1895. — *Li Batte di Lige*, par Emile Gérard, B**36**, 449-452.

Tableau populaire descriptif, satirique, en vers.
Rapport de Herman Hubert, 439-441.

1897. — *Les cense*, par Charles Derache . . B**37**, 13-14.

Rapport de Joseph-Ernest Demarteau, 11-12.

1899. — *So l' plèce Delcour*, par Arthur Xhignesse, B**39**, 207-209.

Rapport d'Eugène Duchesne, 205-206.

1021 **1899.** — *Lu Bazàr*, par Martin LEJEUNE . **B39**, 210-212.
Wallon de Verviers.
Rapport d'Eugène DUCHESNE, 205-206.

1022 **1899.** — *Li faquin*, étude de mœurs, par Edouard HELLIN, **B39**, 247-249.
Rapport de Herman HUBERT, 245-246.

1023 **1900.** — *Lu vin-wari d' Vervi*, par Martin LEJEUNE, **B40**, 21-27.
Wallon de Verviers.
Rapport de Charles SEMERTIER, 17-19.

1024 **1900.** — *Li Pondeu*, satire par Charles DERACHE, **B40**, 305-308.
Rapport de Herman HUBERT, 287-288.

1025 **1901.** — *Veuyège*, satire, par Edmond JACQUEMOTTE, **B42**, 227-233.
Rapport de François-Jean RENKIN, 217-220.

522 **1901.** — *Li Savant et les Hàgne di mosse*, par Emile GÉRARD . . . . . **B42**, 235.
Petit conte satirique.
Rapport de François-Jean RENKIN, 217-220.

1026 **1903.** — *Lu martchi dè sèmedi*, par Martin LEJEUNE, **B44**, 285-289.
Wallon de Verviers.
Rapport de Jean HAUST, 283-284.

550 **1904.** — *Poésies wallonnes* par L.-J. COURTOIS, **B45**, 291-322.
Wallon de Perwez.
Contient notamment : *Martchand d'vèn*, poésie satirique, 296-299. *D'mwèzèles*, poésie satirique, 299-300. *Bètchi, bètcha*, poésie satirique, 302-303.
Médaille de vermeil hors concours : cf. A**17**, 55, 78.

1027 **1905.** — *Les bleùs màs*, par Olivier PONCIN . A**18**, 91-93.

3. CHANSONS

[Section à indexer entierement sous
44.0 (493)-14
44.0 (493)-17.]

1859. — *Les misères do méd'cin*, par A[ugustin] VERMER, B2II, 38-91.

Wallon de Beauraing.
Rapport d'Adolphe STAPPERS, 33-37.

1863. — *Qui vout esse à Consèye ?* pot-pourri dialogué, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD], A1, 167-181.

Dialogue entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des auteurs. Pièce citée, 155.

1863. — *On voyège à Vervi*, pot-pourri dialogué, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD] A1, 185-195.

Dialogue entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des auteurs. Pièce dédiée à la Société des Fous, de Verviers.

1864. — *Les Danois* [chanson attribuée à Mathieu MOREAU], A2, 33-35.

Date d'environ 1825. Publiée par Ulysse CAPITAINE, dans l'article noticié ci-dessus sous le n° 74.
Reproduit : B16, 364-366.

1864. — *Les impô* [crâmignon, par Jean-Lambert CORBESIER, continué par Martin SIMONIS] . . . A2, 39-47.

Date du 18e siècle. Publié par Ulysse CAPITAINE dans l'article noticié ci-dessus sous le n° 74. Reproduit avec des variantes et l'air noté : B18, 195-201, 509.

1864. — *Les deux Mathi*, par F[rançois] BAILLEUX, A2, 153-156.

Sur Mathieu de la Drôme et Mathieu Laensbergh.

1032 **1864**. — *Baiwir so s' panse*, pot-pourri dialogué, en 3 parties, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD]. . . . . A**2**, 161-180.

Dialogue entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des auteurs. Pièce citée, 115.

1033 **1867**. — *On fameux récipièwe*, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LEROY et Adolphe PICARD] . . . . . A**3**, 197-199.

Pot-pourri, partie en wallon, partie en français. Cité, 188-189.

[878] **1868**. — *Les ovris d'houïe* [par V. BOIGELOT], B**11**I, 40-43.

Rapport d'Adolphe PICARD, 31-36.

[213] **1868**. — *Paskeye novel sur le chant « Au matin quand elle se leue ». Avtre pasquèye : Dialogue entre Cranche et coir et on poure homme.* ANONYMES . B**11**II, 244-254.

Chanson et dialogue satiriques. Datant d'avant 1650. Réédition anonyme avec notice, transcription en orthographe moderne en regard du texte, et notes sur le sens des mots.

[717] **1868**. — *Li pantalon trawé*, par Ch[arles] DU VIVIER DE STREEL. . . . . , A**4**, 51-53.

Réédition : cf. 43. Pièce citée : A**8**, 130.

1034 **1868**. — *Ji voreus-t-esse mône !* par Aug[uste] HOCK, A**4**, 97-98.

Sous le titre, l'indication : « musique de VAN DALEM ».
Pièce reproduite de B**7**II, 66-67.

1035 **1868**. — *Quenn' drol' di botique*, par Ph[ilippe] LAGRANGE, A**4**, 107-109.

Wallon de Namur.

1036 **1868**. — *Li progrès*, par Ph[ilippe] LAGRANGE, A**4**, 110-112.

Wallon de Namur.

1868. — *On dragon qui fait des madame*, pot-pourri dialogué, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD] . . . . . A**4**, 119-134.

Dialogue entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des auteurs. Pièce citée, 91.

1869. — *Complainte d'ine pauve botresse* [autrement dit : *li Mà mariève*], par RAMOUX, curé de Glons, A**5**, 49-50.

Réimpression ; le 6e couplet est de Henri FORIR : cf. A**1**, 140. Bien qu'elle ne soit pas un crâmignon, cette pièce a été reproduite dans le *Recueil d'airs de crâmignons* de TERRY et CHAUMONT : B**18**, 181-182, 505.

1869. — *A vos !* par J[ean]-S[imon] RENIER. A**5**, 143-145.

Wallon de Verviers.

1869. — *Li loi delle chesse*, par Ph[ilippe] LAGRANGE, A**5**, 146-148.

Wallon de Namur.

1869. — *Les Mà-Contins*, par Auguste HOCK, A**5**, 149-150.

1869. — *On drole di mariège*, pot-pourri dialogué par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE-ROY et Adolphe PICARD], A**5**, 160-171.

Dialogue entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des deux auteurs.

1871. — *Les feummes à deux tièsses*, par J[eau]-G[uillaume] DELARGE . . . . . A**6**, 215-216.

1871. — *Li Jama des quate Nàtions*, pot-pourri dialogué, par ALCIDE PRYOR [Alphonse LE ROY et Adolphe PICARD], A**6**, 244-260.

Dialogue en 4 parties, entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des deux auteurs.

1044 **1872.** — *Il s'enn' a fallou d' pau*, pot-pourri dialogué, par Alcide Pryor [Alphonse Le Roy et Adolphe Picard], A7, 216-217.

Dialogue entre Baiwir et Crahay, pseudonymes des auteurs.

11 **1881.** — [*Recueil de chansons, épigrammes etc., concernant la Révolution liégeoise de 1789*], par Albin Body, B19, 5-383.

Sommaire. — Texte de la question, 5. Rapport de Léon Polain, 5-9. Avant-propos, 11-14. Chansons, poèmes et poésies en wallon, en français et en latin, 15-371. Glanes historiques, 372-378. Table, 379-383.

Voir autres pièces rentrant dans le programme : A9, 151-168 ; A13, 95-96.

215 **1884.** — *Poésies anciennes.* 1. *Paskeie entre Houbiet et Piron so les troubles del Magistrature en 1677.* Anonyme. A9, 128-148.

Poème liégeois dialogué, transcrit en orthographe moderne, précédé p. 128-134, d'une notice, par J[oseph-Ernest] D[emarteau], texte accompagné de notes historiques par N[icolas] Lequarré.

216 **1884.** — *Encore quelques poésies anciennes*, A9, 151-174.

Quatre chansons transcrites en orthographe moderne, avec notes sur le sens des mots.

Sommaire. — Notice par N[icolas] L[equarré], 151-152. *Chanson so l'air dè « Tonneli », a l'honneur di Son Altesse Celsissime li prince di Velbruck, élu unanimemint li 16 janvir 1772*, Anonyme, 153-158. *Paskeie so l'air « C'est ce qui me console »*, par M. Herotte, 159-161. *Chanson patriotique namuroise tote novelle, sur l'air « Aussitôt que je l'aperçois »*, 162-168. *Paskeie ligeoise*, 169-174.

L'avant-dernière chanson, est en « liégeois habille par ci par là a la façon de Namur. »

1045 **1886.** — *Pitite response des maçon à mand'mint d'l'évèque.* [Par Joseph Lamaye] . . . . . A11, 103-107.

Chanson politique. Date de 1838. Réimpression : cf. 96.

1886. — *Li Notru-Dame di Visé* [par Joseph Lamaye], A11, 108-110.

Date de 1839. Cf. 96.

1886. — *Les élections d'Lige dè 29 octobre 1839* [par Joseph Lamaye] . . . . . A11, 114-117.

Chanson politique. Cf. 96.

1886. — *Rappòrt di l'Archevèque di Malène à nosse St-Pére li Pàpe so tot çou qui s' passe ès l' Belgique* [par Joseph Lamaye] . . . . . A11, 118-121.

Date d'octobre 1842. Réimpression : cf. 97, n° 7.

1886. — *Seiance dè Synòde dè prumi d'Jun 1843, complainte da van Bòmel* [par Joseph Lamaye], A11, 122-125.

Date de 1842. Réimpression : cf. 97, n° 8.

1886. — *Li Crèveùre miràculeuse,* ou *Ste-Julenne et l' Jubilé di 1846, d'après l' jèsuite Bertholet* [par Joseph Lamaye] . . . . . A11, 137-151.

Réimpression : cf. 98, n° 18.

1886. — *Response dè vix Pont d's Ache à tos les plorà* [par Joseph Lamaye] . . . . . A11, 166-170.

Complainte sur la transformation du Pont-des-Arches à Liège, en 1858.

Réimpression : cf. 101, n° 32.

1886. — *Pièces anciennes.* . . . . . A11, 176-190.

Pasquèyes liégeoises attribuées à J.-J. Bellefontaine ; fin du 18e siècle.

Notice anonyme donnant titres de 16 pasquèyes attribuées à cet auteur. Texte de 5 d'entre elles, transcrites en orthographe moderne.

1051 **1889.** — *Antienne*, Anonyme . . . . . B**18.** 587-588.

Dialogue facétieux, traditionnel, sur l'air du premier psaume des vêpres.

[780] **1890.** — *Flamind d' potince vos n' qwèrez qu' des displi*, par G[ustave] Thiriart . . . . . B**28**, 254-255.

1052 **1890.** — *Vive Hanssens!* par G[ustave] Thiriart, B**28**, 262-263.

Chanson dirigée contre un vote émis à la Chambre des Représentants par Léopold Hanssens, de Liège.

[782] **1890.** — *Li plâye dè Pays*, par E[douard] Remouchamps, B**28**, 269-271.

[903] **1890.** — *Belgique et Congolan*, par Gust[ave] Thiriart, B**28**, 272-274.

1053 **1890.** — *Li tour di Saint-Phoyin*, par Gustave Thiriart, B**28**, 285-287.

Chanson facétieusement dédiée à M. Stévart, échevin des Travaux publics de Liège.

1054 **1890.** — *A l' bonne, sins rire?* par Gustave Thiriart, B**28**, 306-308.

1055 **1890.** — *Les bouw'resse*, par Edouard Remouchamps, B**28**, 314-316.

[836] **1890.** — *L'influenza*, par Félix Poncelet, B**28**, 317-318.

[837] **1890.** — *L'influenza*, par Gustave Thiriart, B**28**, 319-321.

1892. — *Galguizoute so l' littérature wallonne*, par Julien Delaite . . . . . **A13**, 112-115.

Chanson satirique sur les principaux assistants au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

1892. — *Ax Wallon*, par Ed[ouard] Remouchamps, **A13**, 141-143.

1894. — *Les bouheu d' grosse caisse*, copène inte deux planquet, par Alphonse Tilkin et Joseph Vrindts, **B34**, 134-136.

1895. — *Ottant 'ne èplàse so 'ne jambe di bois !* par Lambert-Joseph-Etienne . . . . . **B36**, 431-433.

Rapport de Joseph Dejardin, 415-420.

1895. — *Complainte des novais électeur*, par Sed [Jed = Joseph-Ernest Demarteau] . . . . . **A14**, 85-86.

1895. — *Vive li flamind !* par H[ubert] Thuillier, **A14**, 109-110.

1901. — *Li Batte (rondeau)* par Ch[arles] Derache, **B42**, 202-206.

Chanson descriptive satirique ; en vers.
Rapport de Nicolas Lequarré, 197-202.

1903. — *Les grossès tièsses*, par Arthur Xhignesse, **B43**, 123-125.

Rapport de François-J. Renkin, 119-120.

1903. — *Noste Esposition*, par A[lphonse] Tilkin, **A16**, 99-101.

1903. — *Li Clà d' l'Esposition*, par A[lphonse] Tilkin, **A16**, 104-105.

Chanson contre les flamingants.

1063 **1905.** — *L'Impôt so l' rivnowe*, par Edmond Deguise, A**18**, 94-98.

1064 **1906.** — *Po m' Sint-Nicolèy*, par Louis Lagauche, A**19**, 119-121.

1065 **1906.** — *Lès hèrvès*, par Jean Bury . . . A**19**, 122-123.

1066 **1906.** — *Çou qu' lès gazètes dihèt*, par L. [Charles] Bartholomez. . . . . A**19**, 126-127.

d) Epigrammes

[Section à indexer entièrement sous 44.0 (493.6)-7.]

[384] **1861.** — Rapport sur les 5e, 6e, 7e et 8e concours [de 1860], par Théophile Fuss . . . . . B**4**1, 55-68.

Concours n° 6 : Recueil d'épigrammes. (Le n° 5 demande la Peinture d'un type wallon ; le n° 7, un crâmignon ; le n° 8, une Pièce de vers concernant l'abolition des octrois.)

[2] **1881.** — Concours de 1879, 4e question. Rapport, par L[éon] Polain . . . . . B**19**, 5-9.

Sujet : Recueillir les chansons, les épigrammes, les dictons, etc., et, en général, les traditions et les anecdotes populaires du pays concernant la Révolution liégeoise de 1789.

1067 **1861.** — [*Deux épigrammes*, par Jean-Guillaume Delarge], B**4**1, 61.

Citées dans le Rapport noticié ci-dessus sous le n° 384.

1068 **1861.** — [*Deux épigrammes*, Anonymes] . . . B**4**1, 61.

Wallon de la Famenne.
Paraissent être de A.-J. Alexandre.
Citées dans le Rapport noticié ci-dessus sous le n° 384.

1863. — *Portrait d'on bon Ligeois*, advinat, par J. L. [Joseph LAMAYE] . . . . . A**1**, 63-64.

La personne visée est Alphonse LE ROY : cf. A**11**, 101, n° 37. Reproduit dans A**11**, 171-173 ; cité, 81.

1867. — *On remplihège*, par A[uguste] H[OCK] . A**3**, 170.

Petite pièce de vers.

1869. — *Quéques vix spots* appliqués à l'adresse di Joseph Dejardin, prumî prix so l' matiére, par M[ichel] THIRY, A**5**, 127.

1869. — *Couplet improvisé* par BAIWÎR [Adolphe PICARD] et *Response* [par le Dr DELEXHY] . . . . . A**5**, 134.

Echange d'épigrammes.

1880. — [*Portrait d'un bon Liégeois*, par Joseph LAMAYE], A**8**, 174-175.

Incomplet. Cité A**11**, 102, n° 40.
La personne visée est Adolphe PICARD.

1881. — [*Recueil de chansons, épigrammes etc., concernant la Révolution liégeoise de 1789*], par Albin BODY, B**19**, 5-383.

Sommaire. — Texte de la question, 5. Rapport de Leon POLAIN, 5-9. Avant-propos, 11-14. Chansons, poemes et poésies en wallon, en français et en latin, 15-371. Glanes historiques, 372-378. Table, 379-383.
Voir autres pièces rentrant dans le programme : A**9**, 151-168 A**13**, 95-96.

4. Pièces fugitives

(PROSE OU VERS)

687 **1873**. — Concours de 1870. Rapport du jury sur les concours nos 10, 13 et 14 du programme. Par [Nicolas LEQUARRÉ . . . . . B**14**, 53-63.

Concours n° 10 : Epître aux ouvriers sur leurs relations avec leurs patrons, avec leurs camarades, et sur leurs devoirs envers leurs familles et envers eux-mêmes.
Le n° 13 demande une Satire de mœurs liégeoises ; le n° 14, Crämignons et Chansons. 44.0 (493)-6/048)

1074 **1859**. — [*Fragment d'une épître* en vers français de M. BAZE à M. d'Otreppe de Bouvette au sujet de la Littérature wallonne] . . . . . B**21**, 67-68.
84-6

1075 **1860**. — *A Mècieu lè Mambor del grantt Konfrairèie walonte di Lich*, par H[enri] FORIR . . . . B**3**II, 69-72.

Lettre en prose. Ine fine : *Notes* explicatives du texte.
44.0 (493.6)-6

1076 **1861**. — *Mècieu del Confrairèie walonte.....*, par Henri FORIR. . . . . B**4**II, 114-115.

Lettre à la Société liégeoise de Littérature wallonne, à l'occasion de son banquet de 1861. 44.0 (493.6)-6

1863-1906. — [*Tostes au Roi* prononcés aux banquets de la Société liégeoise de Littérature wallonne. Les suivants seuls sont publiés.]

5e banquet, 1862. Prose française, par PIERCOT, bourgmestre de Liège. . . . . A1, 149-151.
6e banquet, 1863. Prose française par DE ROSSIUS, A2, 143-144.
8e » 1866. » Charles GRANDGAGNAGE, A3, 185.
9e » 1867. » ID. A4, 88.
12e » 1871. » par Joseph DEJARDIN, A7, 193.
13e-17e » 1874-1876, vers wallons, par Adolphe PICARD, A8, 169, 177, 182, 184, 188.
19e » 1881, prose wallonne, par Joseph DEJARDIN, A9, 180.
20e » 1887, vers wallons, ID. A12, 191-192.
21e-23e » 1888-1890, id., ID. B28, 247, 268, 296.
24e » 1890, prose wallonne, ID. A13, 105.
25e » 1891, vers wallons, ID. A13, 138.
26e-27e » 1893, id. ID. B34, 121, 141.
28e » 1894, id. ID. A14, 97.
29e-30e » 1896-1897, prose wallonne, par Nicolas LEQUARRÉ, A16, 79, 86.
35e » 1903, vers wallons, ID. A17, 99-100.
36e » 1904, id ID. A18, 82-83.
37e » 1905, id ID. A19, 116-117.
44.0 (493.6)-5

1863. — [*Toste à la Société d'Emulation*, par Adolphe PICARD] . . . . . A1, 151-152.

En wallon et en vers. Dit par Joseph DEJARDIN au banquet du 27 décembre 1862. 44.0 (493.6)-56

1102 **1867**. — *Charàtt*, par H[enri] Forir . . . . A**3**, 138.

En vers.
Réponse : *Ho-tchèt — hotchèt.* 44.0 (493.6)-98

1103 **1867**. — *A MM. de la Société de Littérature wallonne*, par Auguste Le Pas . . . . . A**3**, 177-130.

Epître en français. 84-6.

1104 **1867**. — *A m' vi bin-amé Bailleux*, par D[ésiré] Pilette, A**3**, 201-202.

Epître en wallon à François Bailleux. Citée, 190.
184.0 (493.6)-6

1105 **1872**. — *A l' Société wallonne*, par J[ean]-S[imon] Renier, A**7**, 209-211.

Wallon de Verviers.
Monologue de circonstance au sujet de la Société liégeoise de Littérature wallonne et de ses banquets. 44.0 (493.6)-6

1106 **1884**. — *Poésies Anciennes.* II. [*Envoi d'un livre à Adolphe Lesoinne*, épître inédite de Charles-Nicolas Simonon] . . . . . A**9**, 148-150.

Note introductive de J[oseph-Ernest] D[emarteau].
Précédé, sous le titre commun de *Poésies anciennes*, de la *Paskeie* noticiée ci-dessus sous le n° 215. 44.0 (493.6)-1

1107 **1884**. — [*Allocution* au 19e banquet, à l'occasion du 25e anniversaire de la Société, par Nicolas Lequarré, A**9**, 181.

En prose wallonne. 44.0 (493.6)-56

1109 **1887**. — *A M. l' Sénateur d'Andrimont, mayeur di Lige*, [par Edouard Remouchamps]. . . . . A**12**, 192-193.

Toste du 20e banquet. En vers wallons. 44.0 (493.6)-56

1890. — *Banquet de la Société de Littérature wallonne, 7 janvier 1888.* Par P[rosper] DEJARDIN, B28, 260-261.

Allocution en vers pour le 21e banquet. 44.0(493.6)-56

1890. — *A Hinri Simon, à l'occasion dè l' 50me riprésintation dè Bleu-Bixhe,* par E[douard] REMOUCHAMPS, B28, 264-265.

Chanson allocution. 44.0(493.6)-56

1890. — *Toast en dialecte de Nivelles,* par G[eorges] WILLAME. . . . . B28, 298-299.

Pour le 23e banquet. 44.0(493.6N)-56

1892. — *Rémercimints,* canson, par Jules DECLÈVE, A13, 107.

Wallon de Mons (Hainaut).
Chanson allocution, dite au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne, où l'auteur avait été invité. [44.0(493M)-56

1892. — *A monsieur d'Andrimont,* par Ed[ouard] REMOUCHAMPS . . . . . A13, 108-109.

Chanson en l'honneur du bourgmestre de Liege, présent au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.
44.0(493.6)-56

1892. — *A Julien d'Andrimont,* par Gust[ave] THIRIART, A13, 130-131.

Chanson en l'honneur du bourgmestre de Liège, présent au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.
44.0(493.6)-56

1892. — *A l' Société wallonne,* par Georges WILLAME, A13, 140.

Toste du 25e banquet. Wallon de Nivelles. 44.0(493.6N)-56

[848] **1892.** — *Jè vi « fièsti »*, par [Alphonse] HANON DE LOUVET, **A13**, 145-148.

Wallon de Nivelles.
Pièce relative au banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne. 44.0(493.6N)-56

1112 **1892.** — *A Auguste Hock*, par E[douard] REMOUCHAMPS, **A13**, 158-159.

Chanson toste. 44.0(493.6)-56

1113 **1894.** — *Télégramme* de M. Alph[onse] HANON DE LOUVET, **B34**, 142.

En vers. Wallon de Nivelles. 44.0(493.6N)-56

1114 **1895.** — *A Moncheu Rèmouchamps po l'cintème d'à Tàti*, par Julien DELAITE. . . . . **A14**, 79-80.

Toste en vers. 44.0(493.6)-56

1115 **1895.** — *Caque ! caque ! à l'ouhe !* par Jos[eph] MAIRLOT, **A14**, 127.

Wallon de Verviers.
Epître en vers à la Société. 44.0(493.6V)-6

1116 **1895.** — *Mèrci !* par Jos[eph] MAIRLOT . . . **A14**, 128.

Wallon de Verviers.
Epître en vers à la Société. 44.0(493.6V)-6

1117 **1903.** — *Lettre XXX. Rica à Ibben*, traduit des *Lettres persanes* de MONTESQUIEU, par Arthur XHIGNESSE, **B44**, 335-336.

Rapport d'Auguste DOUTREPONT. 319-323. 44.0(493.6)-6

1118 **1903.** — *A M. Nicolas Lequarré, à l'occàsion di s' décoràtion.* ANONYME. . . . . **A16**, 58-60.

Adresse en vers. 44.0(493.6)-56

1903. — *Binamé Présidint..*, par Julien Delaite, A**16**, 80.

Adresse à Nicolas Lequarré. En vers. 44.0(493.6)-56

1906. — *Lettre de J.-J. Rousseau au comte de Lastic*, traduite par Arthur Xhignesse . . . . B**46**, 137-138.

Rapport d'Auguste Doutrepont. 115-116. 44.0(493-6)-6

---

5. Varia

a) Pièces diverses

1861. — *Li p'tit corti aux proverbes wallons (le petit jardin aux proverbes wallons)* par A.-J. Alexandre, B**4**I, 661-701.

Poème composé de proverbes. Dialecte de la Famenne. Première partie seule publiée (voir la note B**4**I,701), avec, en regard, traduction littérale en français. 949 nos. Ce poème a été tiré à part avec le *Dictionnaire des spots* 1re édition : voy. notice 362 ci-dessus.

Rapport de Jean Stecher, 145, 148-149. 44.0(493.6)-1

1861. — *Grand'mére à l'vihenne, ou chakeune si timps*, par Auguste Hock . . . . . B**4**II, 41-54.

Poème dialogué en deux parties. 44.0(493.6)-1

1863. — *Li blanc skèlin, diales et macrales.* Par Aug[uste] Hock . . . . . A**1**, 57-61.

Poème dialogué. 44.0(493.6)-1

1864. — *Li wallon d'Lige*, boutàde, par M[ichel] Thiry, A**2**, 53-54.

Pièce de vers, facétieuse. 44.0(493.6)-172

1124 **1867.** — *Anne Marcie et ses élèves*, par Auguste Hock, **A3**, 159-169.

Récit en prose française, entremelé de petites pièces de vers wallons. 44.0(493.6)-94
44.0(493.6)-1

1125 **1870.** — *Crâmignon*, par Aug[uste] Lepas . **B12**, 56-59.

Pièce en français.
Poésie. 84-14

[589] **1872.** — *Les voyages d'autrefois*, par Aug[uste] Hock, **A7**, 132-166.

Prose française entremelée de petites pièces de vers wallons.
84.94
44.0(493.6)-1

1126 **1872.** — *Li veye di Craquesifoërt*, par F. Damoiseaux, **A7**, 183-186.

Dialecte du Condroz.
Poesie fabuleuse et facétieuse. 44.0(493.6)-17

1127 **1884.** — *So l' trèvin dè l' Fôre à Lige* [par Michel Thiry], **A9**, 118-119.

Fantaisie, en vers. 44.0(493.6)-17

1128 **1892.** — *Une poésie ancienne* [par l'abbé Henkart], **A13**, 95-96.

Sixain en français « Sur le départ des Prussiens, le 18 avril 1790.» Précédée du texte d'un Acte du Magistrat de Liège, du 15 avril 1790, sur le même sujet. 84-1
398(493.6) « 1790 »

1129 **1892.** — *Ine pinsèye à nosse vix mayeûr d'Andrimont*, par Ed[ouard] Remouchamps . . . . . **A13**, 139.

Strophes en souvenir du bourgmestre de Liege. 44.0(493.6)-1

b) Recueils de poésies

1900. — Rapport sur le 21e concours de 1898 : Pièces de vers en général. Par H[erman] HUBERT . B**40**, 287-288.

1901. — Rapport sur une œuvre présentée hors concours : *Chiplèges èt còps d'éles*. Par Jules FELLER, B**42**, 13-19.

Chiplèges èt còps d'éles, recueil de poesies. Non accueilli par le jury. 44.0(493-1(048)

1901. — Rapport sur le 21e concours de 1889 : Pièces de vers en général. Par Charles DEFRECHEUX, B**42**, 259-261. 44.0(493)-1(048)

1903. — Pièces de vers en général (21e concours de 1900), Rapport par Ch[arles] GOTHIER . . . . B**43**, 129-130. 44.0(493)-1(048)

1903. — Recueil de poésies, 21e concours de 1901. Rapport, par Jean HAUST . . . . . B**44**, 337-342. 44.0(493)-1(048)

1904. — Recueil de poésies, 21e concours de 1902. Rapport, par A[uguste] DOUTREPONT . . . B**45**, 205-206. 44.0(493)-1(048)

1906. — Recueil de poésies, 20e concours de 1903. Rapport par Félix MÉLOTTE . . . . . B**46**, 139-141. 44.0(493)-1(048)

1900. — *Les Jòye dè manège*, par Martin LEJEUNE, B**40**, 289-303.

Recueil de 8 poésies. Wallon de Verviers.

Sommaire : *L'Ange dè l'tèrre*, 289-290. *Ninette*, 290-292. *È corti*, 292-294. *Les prùmis pas*, 294-295. *Lu prumi dint*, 295-296. *Sacri démon*, 296-297. *Lu chin*, 297-298. *Une surprise*, 299-300. *Les treus madon*, 300-301. *Lu canne du grand'père*, 301-303.

Rapport de Herman HUBERT, 287-288. 44.0(493.6V)-14

656 **1901**. — *Tav'lai dè l'Nature, scènes du famille, etc.*, par Martin Lejeune . . . . . B**42**, 263-297.

Recueil de 20 poesies et 1 monologue. Wallon de Verviers.

Sommaire. — [Envoi], d'après G. de Laincel, 263-264. *Rauvion*, 264-265. *Lu cinse à nône*, 265-267. *Lu noulèye*, d'apres Mme Ackermann, 267-269. *Lu nute*, 269-272. *L'hivier*, 272. *Lu niveye*, 272-274. *Lu raulèye*, d'après J[ules] Feller, 274-276. *Lu Zuvion*, 276-277. *Après l'plève*, 277-279. *Lu Mortai d'aiwe*, d'apres Th. Gautier, 279-280. *L'aloye*, 280-281. *Lu poche-è-four*, 281-282. *Duvant l'chèstai d'Beaufort*, 282-283. *C'est l'vint*, [monologue] d'après le français, 284-286. *Coûr du pere*, 286-287. *Les ch'vets du m'mère*, 287-288. *Les matennes po l'z'èfants*, 289-292. *Passetimps d'grand'mère*, 292-293. *Lu sope-è-tripes*, 294-297. *Lâzâre*, d'après Léon Dierx, 296-297.

Rapport de Charles Defrecheux, 259-261. 44.0(493.6V)-1

660 **1903**. — *Ò hasòrd dèl pène*, par Martin Lejeune, B**43**, 131-152.

Recueil de 19 poesies, dont 1 sonnet. Wallon de Verviers.

Sommaire. — *Eco todis*, 131-132. *Qui dj'so*, 132-133. *L'èfant prèye*, 133-134. *Tot hossant*, 134-135. *A mu p'tite fèye*, 136. *Nos 'nu' alans*, 135-138. *Dàr hivièr*, 138-139. *Lu pauve èl l'amour*, 140. *Lu prumi rislèt*, 141-142. *Zuvion d'amour*, 143. *Sov'nance*, 143-144. *Sise d'hivièr*, sonnet, 144. *Poqwè, djinlèye mâgriyete...*, 145. *Les noulèyes*, 146. *Tchant des clokes*, 147. *Meye-nut'*, 148-149. *Lu vèye*, 149-150. *Les bèles-di-nut'*, 150-151. *Polichinèles*, 151-152.

Rapport de Charles Gothier, 129-130. 44.0(493.6V)-14

664 **1903**. — *Les mâlhureûs*, par Martin Lejeune, B**44**, 409-435.

Recueil de 16 poesies. Wallon de Verviers.

Sommaire. — [Envoi], 409. *Lès Adjèyants*, d'après Ada Negri, 410-411. *Lès mâtchanceûs*, d'après Ada Negri, 411-412. *Lu galapia*, d'après Ada Negri, 412-415. *Lu p'tit bosson*, 415-417. *Lu teh'rèsse*, d'après Ada Negri, 417-418. *Lu vi Djoweù d'ôr*, 418-421. *Lâke d'ovrèdje*, 421-422. *Grève*, d'après A. Bacelli, 422-423. *Sins ovrèdje*, d'après Ada Negri, 424-425. *A cabaret*, 425-427. *Lu vil èstroupi*, 427-430. *R'nonci*, 430-431. *L'aband'né*, 432-433. *Èterement*, 433-434. *Lu mwèrt*, 434-435.

Rapport de Jean Haust, 337-342. 84.0(493.6V)-14

1903. — *È manèdje*, par Jean Lejeune. . B**44**, 436-448.

Recueil de poésies : 21 sonnets et un envoi.

Sommaire. — *Li bone novèle*, 436. *Li mâle novèle*, 437. *Li portrait d'famile*, 437. *As pris*, 438. *On diner d'fièsse*, 438. *On p'tit bâbâ*, 439. *Pitit chagrin*, 439. *L'èfant*, 440. *Li conscrit*, 440. *Tot ratindant si-home*, 441. *Li mwert da Betri*, 441. *Li grand-mère*, 442. *Li pus vi dèl niyèye*, 442. *Divins lès trauses*, 443. *Li pèk'teû*, 443. *Li mâssèye*, 444. *Li nete*, 444. *Prumire brihe*, 445. *Li dièrinne heûre dèl djoûrnèye*, 445. *Li prumire heûre dèl djoûrnèye*, 445. *On p'tit mâlheur*, 446. [Envoi :] *A mi p'tite fèye*, 447.

Rapport de Jean Haust, 337-342. 44.0(493.6)-14

c) Recueils factices de Poésies et de Chansons

A **1868.** — *Poésies anciennes* . . . . . A**4**, 43-59.

Sommaire. — Introduction, 43. *Les deux casaques*, fable par Charles-Nicolas Simonon, 44-47. *Li k'tapé manège*, satire, par Henri Forir, 48-50. *Li pantalon trawe*, chanson, par Charles du Vivier de Streel, 51-53. *Li pess' divins les biesses*, fable, par Joseph Lamaye, 54-56. *L'avez-v' veiou passer*, crâmignon, par Nicolas Defrecheux, 57-59.

[Ces pièces ont été noticiées séparément ci-dessus, sous les nos 535, 996, 717, 536, 964.] 44.0(493.6)-1(082)

B **1869.** — *Pièces anciennes*. . . . . A**5**, 43-59.

Sommaire. — *Ma tante Sàra*, poésie, par Charles-Nicolas Simonon, 43-48. *Complainte d'ine pauve botresse*, chanson, par Ramoux, 49-50. *Li paskèie et l'vin*, chanson, par Henri Forir, 51-53. *Lèyiz-m' plorer*, chanson, par Nicolas Defrecheux, 54-55. *Mi binamè p'tit chin*, chanson, par Jean-Joseph Dehin, 56-57. *Mes cinquante an*, chanson, par le Même, 58-59.

[Ces pièces ont été noticiées séparément ci-dessus, sous les nos 486, 1038, 802, 721, 722, 723.] 44.0(493.6)-1(082)

C **1871.** — *Pièces anciennes*. . . . . A**6**, 43-44.

Sommaire. — *Li côpareie*, poème par Charles-Nicolas Simonon, 43-52. *Ancienne chanson (1700?)*, Anonyme, 53-54.

[Ces deux pièces ont été noticiées séparément ci-dessus, sous les nos 634, 214.] 44.0(493.6)-1(082)

1129 D **1884.** — *Quelques poésies inédites de* M[ichel] THIRY, A9, 102-127.

Sommaire. — *Les Saisons, côps d'lume et lâvlais*, poème (fragment), 102-117. *So l'trévin de l'Fôre à Lige*, poésie, 118-119. *Turlututu*, poésie, 120-121. *L'intérêt*, fable, 122-124. *Li Coq d'Aouss' et l'Frumîhe*, fable, 125-126. *Li Rain' qu'a d'l'ambiçion*, fable, 127.

[Ces pièces ont été noticiées séparément ci-dessus, sous les n°s 1005, 1127, 490, 477, 537, 538.] 44.0(493.6)-1(081)

1129 E **1884.** — *Poésies anciennes* . . . . . A9, 128-148.

Sommaire. — Notice, par Joseph-Ernest DEMARTEAU, relative à la pièce suivante, 128-134. *Paskèie entre Houbiet et Piron, so les troubles del magistrature en 1677*, 135-148. *Envoi d'un livre à Adolphe Lesomme*, par Charles-Nicolas SIMONON, avec introduction explicative, 148-150.

[Ces deux pièces ont été noticiées séparément ci-dessus, sous les n°s 215, 1106.] 44.0(493.6)-1(082)

[216] **1886.** — *Encore quelques poésies anciennes*, A9, 151-174.

Quatre chansons, transcrites en orthographe moderne, avec notes sur le sens des mots.

Sommaire. — Notice par N[icolas] L.[EQUARRÉ], 151-152. *Chanson so l'air dè « Tonneli » à l'honneur di Son Altesse Celsissime li prince di Velbruck, elu unanimement li 16 janvir 1772*, ANONYME, 153-158. *Paskeie so l'air « C'est ce qui me console »*, par M. HEROTTE, 159-161. *Chanson patriotique namuroise tote novelle, sur l'air « Aussitôt que je l'aperçois »*, 162-168. *Paskeie ligeoise*, 169-174.

L'avant-dernière chanson, est en « liégeois habillé par ci par là à la façon de Namur. » 44.0(493)-14(082)

F **1886.** — *Quelques chansons* [et Fables et Poésies] de J[oseph] LAMAYE. . . . . A**11**, 103-175.

Sommaire. — *Pitite response des maçons a maud'mint d'l'évêque*, 103-107. *Li Notru-Dame di Visé*, 108-110. *Les quête*, 111-113. *Les élection d'Lige dè 29 octobre 1839*. 114-117. *Rapport di l'Archevêque di Malêne*, 118-121. *Seiance dè Synode dè prumi d'Jun 1843*, 122-125. *Li R'nè et l'Coirbà*, fable. 126-127. *Li Leûp et l'Ognai*, fable. 128-129. *Li pess' divins les biesse*, fable. 130-132. *Les deux Malet*, fable, 133. *Li Leup et l'Chin*, fable, 134-136. *Li Crèveure miràculeuse*, 137-151. *Li Bourgogne*. 152-154. *Fève* à l'occasion des prédications du père Lacordaire, 155-157. *Ji l'a veiou passer*, crâmignon, 158-162. *Qui vive?* 163-165. *Résponse dè vi Pont d's Ache à tos les plorà*, 166-170. *Portrait d'on bon Ligeois*, épigramme. 171-173. *Pétition à Conseie di Régence*, satire, 174-175.

[Ces 19 pièces ont été noticées séparément ci-dessus sous les n°s 1045, 1046, 899, 1047, 1048, 1049, 539, 540, 536, 541, 542, 1050, 798, 543, 970, 898, 830, 1069, 1009.] 44.0(493.6)-1(081)

1886. — *Pièces anciennes*. . . . . A**11**, 176-190.

Pasquèyes liégeoises attribuées à J.-J. BELLEFONTAINE ; fin du 18e siècle.

Notice anonyme [par Nicolas LEQUARRÉ] donnant titre de 16 pasquèyes attribuées à cet auteur. Texte de 5 d'entre elles, sans titres, transcrites en orthographe moderne. [44.0(493.6)-17(081)

1890. — *Poésies* [et Chansons] *du banquet du 7 janvier 1888* . . . . . B**28**, 245-265.

Poésies [et Chansons] *du banquet du 13 janvier 1889*, B**28**, 266-293.

Poésies [et Chansons] *du banquet du 11 janvier 1890*, B**28**, 294-321.

44.0(493)-1(082)

1892. — *Chansons* [et Poésies] *du banquet du 13 décembre 1891* . . . . . A**13**, 103-134.

Chansons [et Poésies] *du banquet du 12 décembre 1891*, A**13**, 135-159.

44.0(493)-1(082)

[136] **1894**. — *Chansons* [et Poésies] *du 26e banquet, 11 février 1893* . . . . . B**34**, 119-139.
44.0(493)-1(082)

Chansons [et Poésies] *du 27e banquet, 16 décembre 1893*, B**34**, 140-157.
44.0(493)-1(082)

[137] **1895**. — *Chansons* [et Poésies] *du 28e banquet, 8 décembre 1894*. . . . . A**14**, 95-112.
44.0(493)-1(082)

[138] **1903**. — *Quéquès Chansons* [et Poésies] *dè l' XXIXe, XXXe, XXXIe, XXXIIe heurèye* . . . . A**16**, 77-128.
44.0(493)-1(082)

1129 G **1904**. — *Poésies wallonnes*, par L. J. Courtois, B**45**, 291-322.

Wallon de Perwez.

Contient : *a)* 10 chansons ou poèmes : *b)* 14 fables traduites de Phèdre ; *c)* 1 fable traduite d'Horace ; *d)* 1 apologue traduit d'Ovide.

Sommaire. — *a) Le Mantia d' St-Maurlè*, ode, 291-293. *Rontia*, chanson, 293-295. *Cougnous*, poésie, 295. *Martchand d' vèn*, satire, 296-299. *D'nuvèzèles*, satire, 299-300. *Crwèsèle*, ode, 300-302. *Bèlchi, bèlcha*, satire, 302-303. *Causer francès*, satire, 303-305. *Me vi walon*, ode ou chanson, 305-307. — *b)* Fables de Phèdre. *Le lèp èt l'bèdot*, 307-308. *Le Djeraud parè èt l' Pawion*, 308-309. *Le Sauvèrdia èt l' Live*, 309-310. *Le Sèndje djedje inte on Lèp èt on R'naud*, 310. *Le Rinne-corète èt l'Boû*, 310-311. *Le R'naud èt l'Cwarbô*, 311-312. *Le R'naud èt l'Cegogne*, 312. *Pèlè sins l'soye*, 312-313. *Lès deûs Melèts èt lès Voleûrs*, 313. *Le Moche èt l'Melèt*, 314. *Le Tchin èt l'Lèp*, 314-315. *Le Pèlè èt l' Moche*, 316. *Lès Lives nauvès d'veker*, 316-317. *L'Home èt lès Arbes*, 317. — *c) Lès deûs Rats*, fable traduite d'Horace, 317-319. — *d) Philèmon et Baucis*, traduit d'Ovide, 319-322.

Suivi d'un *Vocabulaire du dialecte de Perwez*, par Isidore Dory et Jean Haust, 323-335.

Recueil couronné, médaille de vermeil hors concours : cf. A**17**, 55, 78. 84.0(493.6P)-1(081)

d) Recueils de pensées

1889. — Concours de 1888. Rapport sur un mémoire présenté hors concours, par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**27**, 409-410.

Titre du mémoire : *Ine pièçye d'emahe* ou Recueil de devises. Auteur : Aug[uste] Déom. Non publié. 44.0(493.6)-84(048)

1904. — Recueil de pensées présenté hors concours en 1902. Rapport, par Jules Feller. . . . . B**45**, 209.

44.0(493)-84(048)

1906. — Pièces envoyées en 1903 hors concours. Rapport, par Ch[arles] Semertier . . . . . B**47**, 145-149.

Objets : Recueils de pensées. Recueil de locutions populaires renfermant un nom de pays. 44.0(493)-84(048)

1904. — *Buvèrè d' coûtès d'visses*, par Arthur Xhignesse, B**45**, 211-214.

Recueil de pensées, en prose.
Rapport de Jules Feller, 209. 44.0(493.6)-84

1906. — *Buvègnes mèssèdjes*, pinsèyes tapèyes foû so tchic et so tchac, par Arthur Xhignesse. . . B**46**, 151-157.

Dialecte du Condroz.
Recueil de pensées, en prose.
Rapport de Charles Semertier, 145-149. 44.0(493.5)-84

1906. — *Pitités Gotes*, recueil de pensées, par Arthur Xhignesse . . . . . B**46**, 159-163.

Dialecte du Condroz.
Rapport de Charles Semertier, 145-149. 44.0(493.6)-84

6. Traductions et Adaptations (*Concours spéciaux*)

(PROSE OU VERS)

1135 **1903.** — Traduction ou adaptation d'une Idylle de Théocrite (22e concours de 1900). Rapport, par L[éon] PARMENTIER . . . . . **B43**, 159-160.
Théocrite 1.03 (048) = 44.0 (493)

1136 **1903.** — Recueil de traductions en vers, présenté hors concours en 1900. Rapport, par A[uguste] DOUTREPONT, **B43**, 167-170.
A-Z 1.03 (048) = 44.0 (493)

[552] **1903.** — Traduction et adaptation d'œuvres étrangères (20e concours de 1901). Rapport, par Auguste DOUTREPONT . . . . . **B44**, 319-322.
A-Z 1.03 (048) = 44.0 (493)

[553] **1904.** — Traduction ou adaptation (20e concours de 1902). Rapport, par A[uguste] DOUTREPONT . . **B45**, 169-171.
A-Z 1.03 (048) 44.0 (493)

1137 **1906.** — Traduction ou adaptation : 19e concours de 1903. Rapport, par A[uguste] DOUTREPONT . . **B46**, 115-117.
A-Z 1.03 (048) = 44.0 (493)

1137 A **1903.** — *Adaptation en wallon verviétois de la XIVe Idylle de Théocrite. L'infidélité d' Cath'rène*, par Martin LEJEUNE . . . . . **B43**, 161-164.
Wallon de Verviers. Prose.
Précédé d'une note de l'auteur.
Rapport de Léon PARMENTIER, 159-160.
Théocrite 1.03 = 44.0 (493.6V)

1903. — *L'Amour atrape la pèteke*, par Martin LEJEUNE, B**43**, 165.

Traduction en vers de la XIXe *Idylle* de THÉOCRITE. Wallon de Verviers. — Voy. autre traduction du même conte : *l'Amour et l'mohe al lâme*, par Jean LEJEUNE. B**43**, 166.

Rapport de Léon PARMENTIER, 159-160.

Théocrite 1.03=44.0(493.6V)

1903. — *L'Amour èt l'mohe al lâme*, par Jean LEJEUNE, B**43**, 166.

Traduction en vers de la XIe *Idylle* de THÉOCRITE. — Voy. autre traduction du même conte : *l'Amour atrape la pèteke*, par Martin LEJEUNE, B**43**, 165.

Rapport de Léon PARMENTIER, 159-160.

Théocrite 1.03=44.0(493.6)

1903. — *Sondje d'oûhè*, conte, par Martin LEJEUNE, B**44**, 325-329.

Prose. Imitation de *Rêve d'oiseau*, par SILVIO DINARTE. Wallon de Verviers.

Rapport d'Auguste DOUTREPONT, 319-323.

Silvio Dinarte 1.03=44.0(493.6V)

1903. — *Li p'tite bâcèle èt lès aloumètes*, conte traduit d'ANDERSEN, par Antoine BOUHON . . . B**44**, 330-332.

Prose. Rapport d'Auguste DOUTREPONT, 319-323.

Andersen 1.03=44.0(493.6)

1903. — *Traduction de quelques chefs-d'œuvre de prose française*, par Arthur XHIGNESSE . . . B**44**, 333-336.

En prose.

Sommaire. — *Li Spirou*, traduit de BUFFON, 333-335. *Lettre XXX, Rica à Ibben*, des « Lettres persanes » de MONTESQUIEU, 335-336.

[Ces deux pièces ont été noticiées à part ci-dessus, sous les n°s 427 et 1117].

Rapport d'Auguste DOUTREPONT, 319-323.

Buffon 1.03=44.0(493.6)
Montesquieu 103=44.0(493.6)

572 **1904.** — *Li Bâte-feû*, par Antoine Bouhon. **B45**, 173-180.

Prose. Traduit d'Andersen.
Rapport d'Auguste Doutrepont, 169-171.
Andersen 1.03=44.0(493.6)

573 **1904.** — *Li Bièrdjîre èt l' Hovate*, traduit d'Andersen, par Antoine Bouhon . . . . . **B45**, 181-186.

Prose. Rapport d'Auguste Doutrepont, 169-171.
Andersen 1.03=44.0(493.6)

574 **1904.** — *Çou quu l' vile Jane racôtéve*, traduit d'Andersen par Camille Feller. . . . . **B45**, 187-204.

Prose. Wallon de Verviers.
Rapport d'Auguste Doutrepont, 169-171.
Andersen 1.03=44.0(493.6V)

429 **1906.** — *Djournéye d'osté, traduction du début de « Un Mâle » de Camille Lemonnier.* Par Camille Feller, **B46**, 119-124.

En prose. Wallon de Verviers.
Rapport d'Auguste Doutrepont, 115-117.
Lemonnier 1.03=44.0(493.6V)

576 **1906.** — *Lu grand Djâque èt lu p'tit Djâque*, par Camille Feller . . . . . **B46**, 125-136.

Prose. Traduction du conte d'Andersen : *Petit Claus et grand Claus*, d'après la traduction française de D. Soldi.
Rapport d'Auguste Doutrepont, 115-117.
Soldi 1.03=44.0(493.6V)

1120 **1906.** — *Lettre de J.-J. Rousseau au comte de Lastic*, traduite par Arthur Xhignesse . . . . . **B46**, 137-138.

Rapport d'Auguste Doutrepont, 115-116.
Rousseau J.-J. 1.03=44.0(493.6)

7. Littérature dramatique

A. COMÉDIES, VAUDEVILLES, DRAMES

1. Rapports

[Section à indexer entièrement sous 44.0(493)-2(048)]

1858. — Rapport présenté à l'assemblée générale sur le concours n° 1 [de 1857]. Par Alphonse Le Roy, B1, 27-36.

O et : Pièce de théâtre.

1859. — Concours de 1858. N° 2 : Pièces de théâtre. Rapport du jury, lu en assemblée générale, le 28 décembre 1858. Par Alphonse Le Roy . . . . . B2ı, 31-67.

1860. — Concours de 1859. Rapport du jury sur le concours n° 2. Par Alphonse Le Roy B3ı, 39-78

Objet : Pièces de théâtre.

1861. — Concours de 1860. N° 3. Rapport lu en assemblée générale le 15 janvier 1861. Par Alphonse Le Roy, B4ı, 35-52.

Objet : Pièces de théâtre en vers.

1862. — Concours de 1861. Rapport du jury sur le concours n° 4. Par Alphonse Le Roy . . . . B5ı, 49-70.

Concours n° 4 : Poème dramatique où figurent comme personnages les héros des vieilles chansons ou traditions populaires liégeoises.

[431] **1863.** — Concours de 1862. Rapport du jury sur les concours nos 5, 6 et 9. Par Alphonse Le Roy . B**61**, 29-51.

Concours n° 5 : Pièce de théâtre. (Le n° 6 demande un Conte en vers ; le n° 9, un Crâmignon ou une Chanson.)

1143 **1864.** — Concours de 1863. Rapport du jury sur le concours n° 6. Par Alphonse Le Roy . . . . B**71**, 31-36.

Objet : Comédie de mœurs en vers.

[388] **1867.** — Concours de 1865. Rapport du jury sur les concours nos 8, 9, 11 et 12 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer. . . . . B**9**, 31-44.

Concours n° 8 : Pièce de théâtre. (Le n° 9 demande la Peinture d'un type wallon ; le n° 11, un Conte en vers ; le n° 12, un Crâmignon ou une Chanson.)

[389] **1868.** — Concours de 1866. Rapport du jury sur les concours nos 6, 7, 9 et 10 du programme. Par Camille Grenson . . . . . B**101**, 29-43.

Concours n° 6 : Pièce de théâtre. (Le n° 7 demande un Tableau de mœurs liégeoises ; le n° 9, une Satire dialoguée ; le n° 10, une Pièce de vers propre à être chantée.)

1144 **1872.** — Concours de 1869. Rapport du jury sur le concours de composition dramatique. Par Alphonse Falloise . . . . . B**13**, 49-63.

1145 **1873.** — Concours de 1870. Rapport du jury sur le concours de composition dramatique. Par F[élix] Chaumont, B**14**, 31-52.

1146 **1873.** — Concours de 1872. Rapport du jury sur le concours de composition dramatique. Par J[oseph] Delbœuf, B**14**, 158-170.

1877. — Concours de 1873. Rapport sur le concours n° 10 du programme, par [Isidore] Dory . . . B**15**, 27-33.

Concours n° 10 : Pièces de théâtre.

1878. — Concours de 1874. Rapport du jury sur le concours n° 11 du programme (composition dramatique). Par [Isidore] Dory . . . . . B**16**, 9-18.

1878. — Concours dramatique de 1875. Rapport du jury. Par [Isidore] Dory . . . . . B**16**, 91-101.

1878. — Concours de 1876. Rapport du jury sur le concours n° 10 du programme. Par [Isidore] Dory, B**16**, 259-266.

Concours n° 10 : Pièces de théâtre.

1879. — Concours de 1877. Rapport sur les 14e et 12e concours, par [Isidore] Dory. . . . . B**17**, 263-273.

Concours n° 12 : Pièce dramatique. (Le n° 14 demande une Scène populaire dialoguée.)

1886. — Concours de 1883, n°s 13 et 15. [Rapport] par [Isidore] Dory . . . . . B**21**, 99-113.

Concours n° 13 : Comédie. (Le n° 15 demande une Scène populaire.)

1886. — Concours de 1884. Rapport du jury sur les concours n°s 14 et 16. Par Victor Chauvin . B**22**, 365-376.

Concours n° 14 : Comédies. (Le n° 16 demande une Scène populaire dialoguée.)

1886. — Concours de 1885. Rapport du jury sur le concours n° 11 (composition dramatique). Par Eug[ène] Duchesne. . . . . B**22**, 545-553.

1155 **1887.** — Concours de 1886. Rapport du jury sur le 13e concours. Par Jules Perot . . . . . B**23**, 147-153.
13e concours : Pièce de théâtre.

1156 **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 12e concours. Par Jules Perot . . . . . B**26**, v-xiv.
12e concours : Pièces de théâtre.

1157 **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le 11e concours. Par [Isidore] Dory . . . . . B**26**, 179-188.
11e concours : Pièces de théâtre.

1158 **1890.** — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 11e concours (Pièces de théâtre). Par Julien Delaite, B**28**, 35-51.

1159 **1891.** — Rapport sur le 13e concours [de 1890], par Julien Delaite . . . . . B**29**, 343-357.
13e concours : Comédies.

1160 **1892.** — Rapport sur le 11e concours de 1891 (Pièce de théâtre), par I[sidore] Dory . . . . . B**32**, 327-335.

1161 **1894.** — Concours de 1892. Rapport sur le 11e concours (pièces de théâtre), par Julien Delaite. . B**34**, 27-30.

1162 **1894.** — Concours de 1893. Rapport sur le 13e concours (pièces de théâtre en vers), par J[oseph] Delbœuf, A**35**, 145-147.

1163 **1894.** — Rapport sur le XIIe concours de 1893, par Julien Delaite . . . . . B**35**, 188-195.
12e concours : Pièces de théâtre en prose.

1895. — Rapport sur le 12e concours de 1894 (Pièces de théâtre en prose), par Ch[arles]-Aug[uste] Desoer, B**36**, 137-146.

1895. — Rapport sur le 13e concours de 1894 (Pièces de théâtre en vers), par Ch[arles] Semertier, B**36**, 241-251.

1897. — Rapport sur le 12e concours de 1895 (Pièces de théâtre en prose), par Ch[arles] Semertier, B**37**, 17-29.

1897. — Rapport sur le 13e concours de 1895 (Pièces de théâtre en vers) par Ch[arles] Gothier . . B**37**, 87-92.

1898. — Rapport sur le 13e concours de 1896 (Pièces de théâtre en prose), par Ch[arles] Semertier, B**38**, 219-231.

1898. — Rapport sur le 14e concours de 1896 (Pièces de théâtre en vers), par Charles Gothier . B**38**, 289-292.

1899. — Rapport sur le 14e concours de 1897 (Pièces de théâtre en prose), par Julien Delaite . . B**39**, 13-19.

1899. — Rapport sur le 15e concours de 1897 (Pièces de théâtre en vers), par Alph[onse] Tilkin . . B**39**, 87-93.

1900. — Rapport du jury sur les 15e et 16e concours de 1898 (Pièces de théâtre en prose et en vers). Par Ch[arles] Gothier. . . . . B**40**, 95-98.

1901. — Rapport sur le 15e concours de 1899 (pièces de théâtre en prose), par Ch[arles] Semertier, B**42**, 63-85.

1174 **1901.** — Rapport sur le 14e concours de 1899 (pièces de théâtre en vers), par Ch[arles] SEMERTIER, **B42**, 161-165.

1175 **1903.** — Pièces de théâtre en prose, 15e concours de 1900. Rapport, par O[scar] PECQUEUR. . . . . **B43**, 36-43.

1176 **1903.** — Pièces de théâtre en vers, 16e concours de 1900. Rapport, par Ch[arles] SEMERTIER . . . **B43**, 97-107.

1177 **1903.** — Pièces de théâtre en prose, 13e concours de 1901. Rapport, par Julien DELAITE . . . . . **B44**, 19-22.

1178 **1903.** — Pièces de théâtre en vers, 14e concours de 1901. Rapport, par O[scar] PECQUEUR. . . . **B44**, 243-249.

1179 **1904.** — Pièces de théâtre en prose, 13e concours de 1902. Rapport, par N[icolas] LEQUARRÉ . . . . **B45**, 9-23.

1180 **1904.** — Pièces de théâtre en vers, 14e concours de 1902. Rapport, par O[scar] PECQUEUR **B45**, 127-131

1181 **1906.** — Pièces de théâtre en prose et en vers, 14e concours de 1903. Rapport, par Olympe GILBART. . **B46**, 31-43.

2. Pièces en un acte

[Section à indexer entièrement
sous 44.0 (493)-22
sauf exceptions indiquées.]

1182 **1863.** — *Pus vis, pus sots!* comèdeie-spot èn in ake, par André DELCHEF . . . . . **B61**, 53-86.

En vers.
Rapport d'Alphonse LE ROY, 29-51.

1873. — *L'ovrège da Chanchet*, pièce èn in acte, par A[lexis] Peclers . . . . . B**14**, 171-213.

En vers.
Rapport de Joseph Delbœuf, 158-170.

1873. — *Li bouquett' èmacralaie*, comèdeie èn' in' ak, par N[icolas] Hoven . . . . . B**14**, 255-289.

Pièce en vers.
Rapport de Joseph Dejardin, 158-170.

1877. — *Li mohonne à deux faces*, comèdeie èn on acte par J[ean]-S[imon] Renier . . . . . B**15**, 35-71.

Pièce en vers. Wallon de Verviers.
Rapport d'Isidore Dory, 27-33.
Un petit glossaire annexé, 71-72.

1879. — *Li conseie delle matante*, comèdeie èn in acte, mèleie di chant par Alexis Peclers . . B**17**, 275-316.

Pièce en vers.
Rapport d'Isidore Dory, 263-273.

1885. — *Les incurâb' amon Bietmé*, comèdeie èn in ake, mèleie di chant, par Alexis Peclers . . A**10**, 81-118.

Pièce en prose.

1886. — *Li lot da Gègô*, comèdeie è ine ake par Alexis Peclers . . . . . B**22**, 475-511.

En vers.
Rapport de Victor Chauvin, 365-376.

1889. — *Les amours da Toutou*, comedeie èn ine ake maheie di chant, par [Joseph] Vrindts . . B**24**, 1-36.

En vers.
Rapport de Jules Perot, B**23**, 147-153.

1190 **1889.** — *Les amour d'ine jône fèie et l' tàvlai d'on manège*, comedeie maheie di chant èn ine ake, par [Hubert] Désamoré . . . . . B**24**, 37-81.

En vers.
Rapport de Jules Perot, B**23**, 147-153.

1191 **1889.** — *Li manège Cokraimont*, comèdeie èn in ake, par Toussaint Brahy . . . . . B**26**, 1-48.

Pièce en vers.
Rapport de Jules Perot, v-xiv.

1192 **1889.** — *Fàte di s'ètinde*, comèdeie-vaudeville èn ine ake en vers, par D.D. [Dieudonné] Salme . . B**26**, 49-85.

Rapport de Jules Perot, v-xiv.

1193 **1889.** — *Li fraque èmacralèie*, comèdeie èn ine ake, par J[ean] Bury. . . . . B**26**. 159-188.

En prose.
Rapport de Jules Perot, v-xiv.

1194 **1890.** — *A qui l' pompon ?* pièce è ine ake en vers, par Emile Gérard . . . . . B**28**, 115-159.

Dialecte de Montegnée.
Rapport de Julien Delaite, 35-51.

1195 **1890.** — *Sèche, i bèche !* comèdèye èn ine ake, par Henri Simon. . . . . B**28**, 363-397.

En prose.

1196 **1891.** — *Li pipe d'à Stochet*, comèdèye èn ine ake, mahèye di chant, par Jean Bury . . . . . B**29**, 359-389.

Pièce en vers.
Rapport de Julien Delaite, 343-357.

7 **1891.** — *À molin*, comèdèye èn ine ake par Félix PONCELET, B**29**, 391-418.

Pièce en vers.
Rapport de Julien DELAITE, 343-357.

8 **1892.** — *Li mariège d'à Grogntà*, comèdèye èn ine ake, par Godefroid HALLEUX . . . . . B**32**, 417-458.

Pièce en vers.
Rapport d'Isidore DORY, 327-335.

9 **1895.** — *Ine drole d'idèye*, comèdèye èn ine ake, par Lambert-Joseph ETIENNE . . . . . B**36**, 147-207.

Pièce en prose.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 137-146.

0 **1895.** — *L'èmancheure d'à Joseph*, comèdèye èn ine ake, par Jacques DONEUX. . . . . B**36**, 209-240.

Pièce en prose.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 137-145.

1 **1895.** — Extrait de *Li fèye Courà*, drame èn ine ake, en vers, par Alphonse BOCCAR . . . . . B**36**, 385-412.

Rapport de Charles SEMERTIER, 241-251. 44.0(493.6)-23

2 **1897.** — *Victoire !* comèdèye èn ine ake, par Lambert-Joseph ETIENNE . . . . . B**37**, 31-69.

Pièce en prose.
Rapport de Charles SEMERTIER, 17-29.

3 **1898.** — *Li fèye Mathy*, comèdie è one ake par Auguste VIERSET . . . . . B**38**, 233-267.

Pièce en prose. Wallon de Namur.
Rapport de Charles SEMERTIER, 219-231.

1204 **1898.** — *Fôge à vinde*, comèdèye en vers èn ine ake, par Godefroid HALLEUX . . . . . B**38**, 293-335.

Rapport de Charles GOTHIER, 289-292.

1205 **1899.** — *Les deux Fré*, drame èn ine ake par Alphonse TILKIN . . . . . B**39**, 21-49.

En prose. Pièce jouée sous le titre de *Li Portrait ou les Deux frés.*

Rapport de Julien DELAITE, 13-19. 44.o(493.6)-23

1206 **1899.** — *Li fèye dè jardini*, comèdèye-vaud'ville èn' ine ake par Charles DERACHE . . . . . B**39**, 51-85.

En prose.

Rapport de Julien DELAITE, 13-19.

1207 **1900.** — *Piquette et Millette*, comèdèye èn one ake par Martin LEJEUNE . . . . . B**40**, 99-154.

En prose. Wallon de Verviers.

Rapport de Charles GOTHIER, 95-98.

1208 **1901.** — *Matante n'ôt gotte*, comèdèye en vers, èn ine ake, avou chants, par Arthur et Lucien COLSON, B**41**II, 5-44.

Rapport de Charles SEMERTIER, B**43**, 97-107.

1209 **1901.** — *Mes bâcelles*, comèdèye èn ine ake en vers par Maurice PECLERS . . . . . B**42**, 167-196.

Rapport de Charles SEMERTIER, 161-165.

1210 **1903.** — *Monnonk Pascâl*, comèdèye èn in-ak, par Maurice PECLERS . . . . . B**44**, 99-136.

Pièce en prose.

Rapport de Julien DELAITE, 19-22.

1903. — *Ruv'nou !* comèdèye dramatique èn on-ak, par Henri Hurard. . . . . B**44**, 217-241.

Pièce en prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Julien Delaite, 19-22.

1903. — *Amon l' Mayeûr*, piéce èn in-ak par Maurice Peclers . . . . . B**44**, 251-282.

En vers.
Rapport d'Oscar Pecqueur, 243-249.

1904. — *La Saint-Djan-Batisse*, tableau populaire en un acte, par Nestor Outer. . . . . B**45**, 141-153.

Pièce en prose. Dialecte gaumais de Virton.
Rapports de Nicolas Lequarré et Victor Chauvin, 9-23, 135-136.
44.0 (?)-22

1906. — *Andri !* comèdèye d'in-ak par Antoine Bouhon, B**46**, 45-76.

En prose.
Rapport d'Olympe Gilbart, 31-43.

1906. — *Ida Landelin*, comèdîye d'on-ak, par Louis Bodart . . . . . B**46**, 77-103.

En prose. Wallon de Namur.
Rapport d'Olympe Gilbart, 31-43.

3. Pièces en deux actes

[Section à indexer entièrement
sous 44.0 (493.)-22]

1858. — *Li galant dè l' sièrvante*, par M. André Delchef, B**1**, 37-115.

Comédie en deux actes, en vers.
Rapport d'Alphonse Le Roy, 27-36.
Pièce citée B**21**, 310.

1217 **1859**. — *Li Saveti*, comèdeie è deux actes, par Edouard Remouchamps . . . . . B**2**1, 75-143.

Pièce en vers.
Rapport d'Alphonse Le Roy, 31-67.

1218 **1859**. — *Les Biesses*, comèdeie en deux akes [par Jean-François Xhoffer] . . . . . B**2**1, 231-307.

Pièce en vers. Wallon de Verviers.
Rapport d'Alphonse Le Roy, 31-67.

1219 **1862**. — *Les deux soroches*, vaudeville ès deux akes et deux tavlais, par M. J[ean]-F[rançois] Xhoffer, B**5**1, 71-122.

Pièce en vers. Wallon de Jalhay.
Rapport d'Alphonse Le Roy, 49-70.
Premier acte seul publié, précédé p. 73 d'un *Avis* de l'auteur, relatif au sujet et au dialecte. Une édition complète a été publiée par l'auteur : Liége, J. G. Carmanne, 1862. In-8°, 78 p.

[185] **1868**. — *Li Maïe neûr d'a Colas*, comèdeïe è deux actes èt deux tâvlai, par Charles Hannay [éditée par Joseph Delbœuf, signant l'Avertissement] . . B**10**1, 59-200.

Sommaire. — Avertissement ; Règles générales de prononciation, par J[oseph] Delbœuf, 59-66. *Li maïe neûr d'a Cola...*, avec notes sur le sens, l'étymologie et l'orthographe des mots, 67-177. Appendice [supplément aux notes], 179-183. Glossaire, 184-200. Errata, 6 p. non chiffrées.
Rapport sur l'œuvre dramatique, par Camille Grenson, B**10**1, 29-42.
Édition citée, B**22**, 353 ; B**41**1, 32, 34, 208.

1220 **1878**. — *Les amours da Gèra*, comèdeie è deux actes, par Edouard Remouchamps. . . . . B**16**, 103-179.

Pièce en vers.
Rapport d'Isidore Dory, 91-101.

1221 **1886**. — *Les Avinteure d'on jônai*, comèdeie è deux acte, par François Dehin . . . . . B**21**, 115-190.

Pièce en vers.
Rapport d'Isidore Dory, 99-113.

1887. — *Les amours da Maïanne*, pièce ès deux ake, par Ch[arles] HANNAY. . . . . B**23**, 275-336.

Pièce en vers.
Rapport de Jules PEROT, 147-153.

1889. — *Les trim'leu*, tâvlai naturalisse è deux ake, par H[enri] BARON . . . . . B**26**, 87-157.

Pièce en vers.
Rapport de Jules PEROT, V-XIV.

1890. — *Fiâsse et Belle-mère*, comèdèye è deux ake avou chant èt en vers, par Dieudonné SALME . B**28**, 51-113.

Rapport de Julien DELAITE, 35-51.

1891. — *Li keure d'à Soussour*, comèdèye è deux ake, par Godefroid HALLEUX . . . . . B**29**, 419-472.

Rapport de Julien DELAITE, 343-357.

1894. — *Brique èt Moirtî*, comèdèye è deux ake par Henri SIMON . . . . . B**34**, 35-118.

Pièce en prose.

1894. — *Po l' boûse et po l' cœur*, comèdie-vaud'ville è deux ake, par Edmond ETIENNE. . . . . B**35**, 195-253.

Pièce en prose, annoncée sous le titre *Cœur et caur*, Wallon de Jodoigne.
Rapport de Julien DELAITE, 188-193.
Pièce citée A**15**, 109-111.

1894. — *Maujonne pierdoue*, comèdie è deux ake, par Edmond ETIENNE. . . . . B**35**, 255-305.

Pièce en prose ; titre primitif : *Le marchau*. Wallon de Jodoigne.
Rapport de Julien DELAITE, 188-193.
Pièce citée A**15**, 107-109.

1229 **1894.** — *Les ploqu'rèsse,* comèdèye è deux ake, par Lambert-Joseph Etienne . . . . . B**35**, 307-352.

Pièce en prose.
Rapport de Julien Delaite, 188-193.

1230 **1895.** — *L'héritège d'à Marèye-Aily,* comèdèye en vers è deux ake, par Godefroid Halleux . . . B**36**, 335-384.

Rapport de Charles Semertier, 241-251.

1231 **1900.** — *One pitite creux,* comèdèye, par Martin Lejeune, B**40**, 155-219.

Pièce en deux actes, en prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Charles Gothier, 95-98.

1232 **1900.** — *On voyadje à Nameur,* comèdie è deux ake, par Léon Pirsoul . . . . . B**40**, 221-272.

Pièce en prose. Wallon de Namur.
Rapport de Charles Gothier, 95-98.

1233 **1901.** — *Lu grève des tèheus,* comèdèye è deux akes, par Martin Lejeune . . . . . B**42**, 87-156.

Pièce en prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Charles Semertier, 63-85.

1234 **1903.** — *Li Bone Vòye,* comèdèye è deûs akes, par Maurice Peclers. . . . . B**43**, 45-95.

Pièce en prose.
Rapport d'Oscar Pecqueur, 36-43.

1235 **1903.** — Scènes extraites de *Átoû dèl cinse,* comédie en deux actes par Toussaint Bury. . . . . B**44**, 23-28.

Pièce en prose.
Rapport de Julien Delaite, 19-22.

1903. — *Ine Astrapâde*, comèdèye è deûs aks, avou tchant, par Edouard Doneux . . . . . B**44**, 29-97.

Pièce en prose.
Rapport de Julien Delaite, 19-22.

1904. — *Dins l' gloriète*, comédie en deux actes, par Jean Wyns . . . . . B**45**, 91-125.

Pièce en prose. Wallon de Gosselies.
Rapport de Nicolas Lequarré, 9-23.

4. Pièces en 3 actes ou plus

[Section à indexer entièrement sous 44.0 (493.6)-23]

1859. — *Li Péchon d'avril*, ou *Vos l'auros, vos n' l'auros nin*, comédie è cinq acques, par A.-J. Alexandre, B**21**, 145-230.

Pièce en vers. Wallon de Marche-en-Famenne.
Rapport d'Alphonse Le Roy, 31-67.
Liste de citations : B**41**, 218.

1860. — *Les deux Nèveux*, comèdeie è treux actes, par M. André Delchef. . . . . B**31**, 79-191.

Pièce en vers, dédiée à Alphonse Le Roy.
Rapport d'Alphonse Le Roy, 39-78.
Pièce citée B**41**, 28-29.

1886. — *Tàti l' pèrriqui*, comèdeie-vaudeville ès treus ake, par Edouard Remouchamps . . . . . B**22**, 377-474.

Pièce en vers.
Rapport de Victor Chauvin, 365-376.
Pièce citée B**41**, 43, 93.

1887. — *Jône èt vi*, comèdeie ès treus ake, par Alphonse Tilkin . . . . . B**23**, 155-273.

Pièce en vers.
Rapport de Jules Perot, 147-153.

1242 **1889.** — *Li k'tapé manège*, comèdèye è treus ake, par Godefroid HALLEUX. . . . . B**27**, 189-260.

Pièce en vers.
Rapport d'Isidore DORY, 179-188.

1243 **1889.** — *L'ovrège da Hinri*, comèdèye è treus ake, par Félix PONCELET . . . . . B**27**, 261-354.

Pièce en vers.
Rapport d'Isidore DORY, 179-188.

1244 **1890.** — *Li vingince d'on fiâsse*, comèdèye è treus ake par Godefroid HALLEUX . . . . . B**28**, 183-191.

Pièce en vers. Fragment du 1er acte seul publié.
Rapport de Julien DELAITE, 35-51.

1245 **1891.** — *Lès bouteû-foû*, tâv'lai naturaliste è treux ake, par Auguste et Clément DÉOM. . . . . B**29**, 473-512.

Pièce en vers. Fragments.
Rapport de Julien DELAITE, 343-357.

1246 **1891.** — *Plaisirs di Vix*, comèdèye è treus ake en vers et avou chant, par Théophile BOVY. . . . B**29**, 513-528.

Fragments. Rapport de Julien DELAITE, 343-357.

1247 **1892.** — *L' côp d'moin d'à Chanchèt*, pièce wallonne è tois ake en vers, par Auguste VIERSET. . . B**32**, 337-415.

Wallon de Namur.
Rapport d'Isidore DORY, 327-335.

1248 **1895.** — *Pauve Chanchet !* comèdèye è treus ake en vers, par Jean BURY. . . . . B**36**, 253-333.

Pièce en vers.
Rapport de Charles SEMERTIER, 241-251.

1897. — *L'efant trové*, pîce èn qwatre ake en vers, par Léon Pirsoul . . . . . B**37**, 93-182.

Wallon de Namur.
Rapport de Charles Gothier, 87-92.

1903. — *Blousèye*, comèdèye è treûs aks par Martin Lejeune . . . . . B**44**, 137-215.

Pièce en prose. Wallon de Verviers.
Rapport de Julien Delaite, 19-22.

1904. — *Li Consyince*, piéce è 4 aks, da Maurice Peclers, B**45**, 25-90.

Pièce en prose.
Rapport de Nicolas Lequarré, 9-23.

B. LIBRETTOS

1873. — Concours de 1871. Rapport du jury sur les concours nos 9, 10, 12 et 13 du programme, par [Joseph] Dejardin . . . . . B**14**, 75-87.

Concours n° 9 : Libretto d'opéra-comique. (Le n° 10 demande un Poème sur les anciennes Galeries du Palais de Liége : le n° 11. Poesie ou Chanson ; le n° 12, Satire de mœurs liégeoises.)
84.0 (493)-293 (048)

1871. — *Fauss* ou *Hinri et Daditt*, opérette borgeuse ès treus ak èt six tâvlais, paroles et musique da Hinri Jozef [Henri-Joseph Toussaint] . . . . A**6**, 95-147.

Pièce en vers. Parodie du *Faust* français.
Dédiée à Alphonse Le Roy. 44.0 (493.6)-293.

1873. — *Lambert li foersolé*, opera comik en treus ak et si tâvlai, [par Henri-Joseph Toussaint] . . B**14**, 89-145.

Parodie de *Robert-le-diable*, libretto de Scribe. En vers.
Rapport de Joseph Dejardin, 75-87. 44.0 (493.6)-293

1254 **1873**. — *Li groumancien,* opera-comik ès deux ak, par H[enri]-J[oseph] TOUSSAINT . . . . . B**14**, 215-254.

Pièce en vers.
Rapport de Joseph DELBŒUF, 158-170. 44.0 (493.6)-293

1255 **1887**. — *Li bronspotte di Hougàre* ou *Lina l' Sav'ti,* opérâ, paroles et musique da B[arthélemy]-E[tienne] DUMONT, notaire à Liège, né en 1759, moirt en 1841. Copié so l'partition originâle. . . . . A**12**, 119-145.

Œuvre signalée comme perdue dans une note bio-bibliographique sur l'auteur, par Stanislas BORMANS, A**6**, 149.
44.0 (493.6)-293

1256 **1890**. — *Li Nèveu d'à Filoguèt,* opérâ èn ine ake par Jean BURY . . . . . B**28**, 161-181.

Rapport de Julien DELAITE, 35-51. 44.0 (493.6)-293

1257 **1901**. — Scènes IX et X du 1er acte de *L'amour au viyège,* opéra-comique è 2 akes, par Henri HURARD, B**42**, 157-160.

Wallon de Verviers.
Rapport de Charles SEMERTIER, 63-85. 44.0 (493.6V)-293

C. SCÈNES POPULAIRES DIALOGUÉES

(SAYNÈTES, DIALOGUES)

1. Rapports

[Section à indexer entièrement sous 44.0 (493)-26 (048)]

[688] **1873**. — Concours de 1872. Rapport du jury sur les concours n°s 12 et 14 du programme. Par Ch[arles]-Aug[uste] DESOER . . . . . B**14**, 291-307.

Concours n° 12 : Scène populaire dialoguée. (Le n° 14 demande une Pièce de vers propre à être chantée.)

1878. — Concours de 1874. Rapport du jury sur le concours n° 13 du programme : une scène populaire dialoguée. Par J. [Isidore] Dory . . . . . B**16**, 19-21.

1879. — Concours de 1877. Rapport sur les 14e et 12e concours, par [Isidore] Dory . . . . . B**17**, 263-273.

Concours n° 14 : Scène populaire dialoguée. (Le n° 12 demande une Pièce dramatique.)

1886. — Rapport sur le 16e concours de 1882, par J[oseph] Dejardin . . . . . B**21**, 27-30.

16e concours : Scène populaire dialoguée.

1886. — Concours de 1883, nos 13 et 15. [Rapport], par [Isidore] Dory . . . . . B**21**, 99-113.

Concours n° 15 : Scène populaire. (Le n° 13 demande une Comédie.)

1886. — Concours de 1884. Rapport du jury sur les concours nos 14 et 16. Par Victor Chauvin . B**22**, 365-376.

Concours n° 16 : Scène populaire dialoguée. (Le n° 14 demande une Comédie.)

1886. — Rapport sur une pièce hors concours [en 1885], par Eug[ène] Duchesne. . . . . B**22**, 555-556.

Objet : *Ine allumette inte deux feu*, par Emile Gérard, pièce publiée sous le titre *Ine brocale inte deux feu*, A**12**, 93-117.

1886. — Concours de 1885. Rapport du jury sur les concours 13, 14 et 15. Par Victor Chauvin . B**22**, 557-562.

Concours n° 13 : Scène populaire dialoguée. (Le n° 14 demande une Satire ou un Conte ; le n° 15, une Pièce de vers propre à être chantée.)

1889. — Concours de 1886. Rapport du jury sur le 15e concours. Par J[ules] Perot . . . . . B**24**, 83-85.

Concours n° 15 : Scène populaire dialoguée en vers.

1262 **1889.** — Concours de 1887. Rapport du jury sur le 14e concours. Par H[erman] Hubert. . . . . B**26**, 189-191.

Concours n° 14 : Scène populaire dialoguée.

1263 **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 13. Par P[aul] d'Andrimont . . B**27**, 367-368.

Concours n° 13 : Scène populaire dialoguée.

[440] **1889.** — Concours de 1888. Rapport du jury sur le concours n° 10. Par J[oseph]-E[rnest] Demarteau, B**27**, 365-366.

Sujet : Contes wallons, Nouvelles, Scènes dialoguées en prose.

[442] **1890.** — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 10e concours (un Conte wallon, une Nouvelle ou une Scène dialoguée en prose). Par Victor Chauvin . B**28**, 29-30.

1264 **1890.** — Concours de 1889. Rapport du jury sur le 13e concours (une Scène populaire dialoguée). Par Ch[arles] Defrecheux . . . . . B**28**, 31-33.

[444] **1891.** — Concours de 1890. Rapport du jury sur le 15e et 16e concours (Scènes dialoguées, Contes et Satires). Par H[erman] Hubert . . . . . B**29**, 49-56.

1265 **1892.** — Rapport sur le 13e concours de 1891 : Scènes populaires dialoguées en vers. Par Victor Chauvin, B**32**, 265-266.

1266 **1894.** — Rapport de 1892. Rapport du jury sur le 13e concours : Scènes populaires dialoguées. Par Victor Chauvin . . . . . B**34**, 8-10.

1894. — Concours de 1893. Rapport sur le 15e concours (Scène populaire dialoguée en vers). Par Victor Chauvin. B**35**, 120-121.

1895. — Rapport sur le 15e concours de 1894 (Scène populaire dialoguée en vers), par Eugène Duchesne, B**36**, 413-414.

1897. — Rapport sur le 15e concours de 1895 (Scènes populaires dialoguées en vers), par Victor Chauvin, B**37**, 73-74.

1898. — Rapport sur le 16e concours de 1896 (Scènes populaires dialoguées en vers), par Auguste Doutrepont, B**38**, 269-272.

1899. — Rapport sur le 17e concours de 1897 (une Scène dialoguée en vers), par J[ean] Haust. . B**39**, 213-215.

1900. — Rapport sur le 18e concours de 1898 (Scènes populaires dialoguées), par Victor Chauvin. . . B**40**, 7-8.

1901. — Rapport sur le 18e concours (Scènes populaires dialoguées), par Victor Chauvin . . . B**42**, 213-214.

1901. — Rapport sur le 14e concours de 1899 (Scène dialoguée en prose), par Victor Chauvin . . . B**42**, 52-54.

1901. — Rapport sur le 18e concours de 1899 : Scène populaire dialoguée. Par Victor Chauvin . . B**42**, 215-216.

Sujet : Scène populaire dialoguée [et par extension : Sonnets dialogués.]

1903. — Scènes populaires dialoguées en vers. 18e concours de 1900. Rapport, par J[ean] Haust . . B**43**, 109-114.

1276 **1903**. — Scènes populaires dialoguées en vers. 16e concours de 1901. Rapport, par A[rmand] RASSENFOSSE, B**44**, 291-292.

1277 **1904**. — Scènes populaires dialoguées, 16e concours de 1902. Rapport, par V[ictor] CHAUVIN . . B**45**, 135-136.

2. Saynètes, Dialogues

[Section à indexer entièrement sous 44.0 (493)-26]

1278 **1873**. — *Hairi et Battice*, dialogue int' deux çaisis, par M. Ch[arles] RÉMION. . . . . B**14**, 309-316.

En vers. Wallon de Verviers.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 291-307.

1279 **1873**. — *J'han-Pierre et François*, par M. Ch[arles] RÉMION, B**14**, 317-322.

Dialogue, en vers. Wallon de Verviers.
Rapport de Charles-Auguste DESOER, 291-307.

1280 **1877**. — *Scène populaire : on spot*, par J[ean]-G[uillaume] DELARGE. . . . . B**15**, 388-395.

Saynète, en vers, couronnée au 12e concours de 1873. Rapport non publié, perdu.

1281 **1878**. — *On tour di botresse*, scène populaire, par G. [Jean-Guillaume] DELARGE . . . . . B**16**, 23-40.

Saynète, en vers.
Rapport d'Isidore DORY, 19-21.

1282 **1886**. — *On fiâse rèvolé*, scène populaire par Emile GÉRARD, B**21**, 31-51.

Saynète, en vers.
Rapport de Joseph DEJARDIN, 27-30.

1886. — *On jüdi d'fiesse,* tâvlai populaire en in ak en vers, par Joseph VRINDTS . . . . . **B21**, 191-216.

Saynète, en vers.
Rapport d'Isidore DORY, 99-113.

1886 — *L'opinion da Gètrou,* dialogue, par Joseph WILLEM . . . . . **B21**, 217-230.

En vers.
Rapport d'Isidore DORY, 99-113.

1887. — *Ine brocale inte deux feu,* scène populaire, par Émile GÉRARD . . . . . **A12**, 93-117.

Saynète, en vers.
Rapport d'Eugène DUCHESNE, **B22**, 555-556.

1889. — Scène populaire dialoguée : *Qué disdu ! Ine dispute.* Par Jos[eph] KINABLE. . . . . **B24**, 87-99.

En vers.
Rapport de Jules PEROT, 83-85.

1889. — *Pône et Jöïe,* par Jos[eph] WILLEM, **B24**, 101-114.

Dialogue en prose, mêlé de chant, intitulé saynète par l'auteur.
Rapport de Jules PEROT, 83-85.

1889. — *Les pèkteuse,* tâvlai pôpulaire èn' ine ake, par Joseph KINABLE . . . . . **B26**, 193-221.

Saynète, en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 189-191.

1889. — *Li loi d' quatre-vingt-sept,* scène populaire, par Félix PONCELET . . . . . **B26**, 223-250.

Saynète, en vers.
Rapport de Herman HUBERT, 189-191.

1290 **1890.** — *Li steule à quowe*, scène populaire, par Émile Gérard . . . . . B**28**, 341-361.

Saynète, en vers.

1291 **1891.** — *Nos bons vix*, scène dialoguèye en vèrs, par Jean Bury. . . . . B**29**, 66-78.

Dialogue.
Rapport de Herman Hubert, 49-56.

1292 **1894.** — *Ine nute di Noyé*, scène populaire dialoguée, par Joseph Schoenmaekers . . . . . B**35**, 122-126.

Dialogue, en vers.
Rapport de Victor Chauvin, 120-121.

1293 **1894.** — *Ovri et Rinti*, par Alphonse Boccar, B**35**, 127-134.

Dialogue, en vers.
Rapport de Victor Chauvin, 120-121.

1294 **1897.** — *Après l'messe di mèye-nute*, scène populaire dialoguée, par Joseph Schoenmaekers . . B**37**, 75-83.

Noël dialogué. Wallon de Huy.
Rapport de Victor Chauvin, 73-74.

1295 **1899.** — *Deux voisins*, scène populaire dialoguée, par Charles Derache. . . . . B**39**, 217-230.

Dialogue, en vers.
Rapport de Jean Haust, 213-215.

1296 **1904.** — *Li Timpèsse*, scène populaire, par Arthur Xhignesse . . . . . B**45**, 137-140.

Dialogue, en vers.
Rapport de Victor Chauvin, 135-136.

[1213] **1904.** — *La Saint-Djan-Baptisse*, tableau populaire en un acte, par Nestor Outer. . . . . B**45**, 141-153.

Saynète, en prose. Dialecte gaumais de Virton.
Rapport de Nicolas Lequarré 9-23; rapport de Victor Chauvin, 135-136. 44 o (?)-26

D. MONOLOGUES

[Section à indexer entièrement sous 44.0 (493)-27]

1860. — *Li vi bounhamme*, par G. [Jean-Guillaume] DELARGE . . . . . B**31**, 236-237.

Rapport de Joseph DEJARDIN, 193-212.

1878. — *Li Cinkwanteine d'on patriote*, monologue et sceine, par A[lexis] PECLERS . . . . . B**16**, 297-302.

Rapport d'Adolphe NIHON, 289-296.
Pièce citée A**9**, 183-184.

1891. — *Jâsez-m'ènnè èt ni m'è jâsez nin*, par Émile GÉRARD . . . . . B**29**, 564-566.

Rapport non publié, perdu (cf. B**33**, p. 89, ligne 11.)

1894. — *Ji n' ois'reu nin !* par Jean BURY . B**34**, 132-133.

1894. — *Nosse matante Bèbèthe*, monologue, par Émile GÉRARD . . . . . B**34**, 143-145.

1894. — *Ax fricasseu d' féve*, par Victor CORNET, B**34**, 154-155.

1894. — *One rèsconte*, par Louis SONVEAUX, B**35**, 170-172.

Apologue, intitulé « monologue » par l'auteur. Sujet populaire rajeuni. Wallon de Namur.
Rapport de Herman HUBERT, 148-150.

1894. — *Ine pârtèye di plaisir*, monologue, par Émile GÉRARD . . . . . B**35**, 181-184.

Rapport de Herman HUBERT, 177-180.

1303 **1894.** — *Assez !* déclamation, par Émile GÉRARD, **B35**, 185-187.

Rapport de Herman HUBERT, 177-180.

1304 **1895.** — *Souv'nir d'exposition*, monologue, par Léon PIRSOUL . . . . . **B36**, 474-480.

Wallon de Namur.
Rapport de Herman HUBERT, 460-462.

[793] **1900.** — *Li Patrèye !* par Émile GÉRARD . **B40**, 285-286.

Monologue ou chanson.
Rapport de Herman HUBERT, 273-275.

[656] **1901.** — *Tauv'lai dè l' Nature, Scènes du famile, etc.*, par Martin LEJEUNE . . . . . **B42**, 263-297.

Recueil de poésies. Wallon de Verviers.
Contient, p. 284-286 : *C'est l' vint*, monologue traduit du français.
Rapport de Charles DEFRECHEUX, 259-261.

1305 **1903.** — *Tot l' monde égal*, dit par FAUCONNIER, **A16**, 106.

Monologue, traduit du français par Dieudonné BURY, dit par M. Jacques Fauconnier.

1306 **1903.** — *Li billet d' lotrèye*, par Charles DERACHE, **A16**, 111-112.

[1129 6] **1904.** — *Poésies wallonnes*, par L. J. COURTOIS, **B45** 291-322.

Wallon de Perwez.
Contient notamment : *Causer francès*, monologue, 303-305.
Recueil couronné, médaille de vermeil hors concours : cf. **A17**, 55, 78.

IV

SUPPLÉMENT

I. Publications faites en dehors du Bulletin et de l'Annuaire

A. BANQUETS ANNIVERSAIRES DE LA SOCIÉTÉ

1. Invitations rimées

[Section à indexer entièrement sous 84.0 (493.6)-1 : 394.1]

1859. — *On promette ine heurêie qui seret longue et bonne* etc. Par Auguste Hock.

Poésie. Invitation au 2e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Édition originale perdue.

La poésie est reproduite dans Aug. Hock, *Œuvres complètes*, t. I, deuxième tirage, p. 254-255. In-8°. Liége, Vaillant-Carmanne, 1876.

1860. — *Messieu ! Excusez-me s'il v' plait bin Dè l' liberté* etc. Par A[uguste] H[ock].

Poésie, invitation au 3e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 3 décembre 1860; format in-4° (22.8×14.5).

1309 **1861.** — *Monsieu, Si vos avez-t-ideie Dè v'hèrer wisse qu'on reie*, etc. Par A[uguste] H[ock].

Poésie, invitation au 4e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1861 : format in-4° (28×22.8).

1310 **1862.** — *Dièwâdè Messieus ! Vis sov'nez-ve* etc. [Par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis reproduit à l'aide de signes typographiques, et représentant une bouteille a bourgogne. Invitation au 5e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1862 ; format in-4° (29×22.8).

1311 **1863.** — *Comme l'an passé v's avez sayi m' boteye*, etc. [Par Auguste Hock].

Poésie imprimée dans un croquis autographié représentant un verre à genièvre de forme liégeoise. Invitation au 6e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1863 ; format in-4° (19.8×12.8).

1312 **1864.** — *Ine crâne-invitation*, par A[uguste] H[ock].

Poésie imprimée dans un croquis lithographié représentant un robinet de tonneau. Invitation au 7e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 5 décembre 1864 ; format in-4° (31×23).

1313 **1866.** — *Aoi, Ligeois, Li jôie Revôie Rivint Si bin*, etc [par Auguste Hock].

Poésie imprimée dans un croquis lithographié représentant une guitare. Invitation au 8e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 9 décembre 1866 ; format in-4° (27×20.8).

1867. — *Un couvert sans contrôle*, par Auguste Hock.

Poésie insérée dans un croquis lithographié représentant une cuillère et une fourchette posées en croix. Invitation au 9e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1867 ; format in-4° (28.8×22.8).

1868. — *Vos m'cial èco !* Par A[uguste] H[ock].

Poésie insérée dans un croquis lithographié représentant une sonnette. Invitation au 10e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1868 ; format in-4° (31.5×23.5).

1869. — *Li bonne-heure* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié représentant un cadran d'horloge et son pendule. Invitation au 11e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 13 décembre 1869 ; format in-4° (31.5×23.5).

1871. — *Sins tambour ni trompette* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié représentant un tambour et une trompette suspendus. Invitation au 12e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 4 décembre 1871 ; format in-4° (31.5×23.5).

1872. — *Vers di saison* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié signé *W.*, et représentant un verre à bière dite Saison, de forme liégeoise. Invitation au 13e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1872 ; format in-4° (28.5×23).

1319 **1873.** — *Les instrumint à vint* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié représentant une guimbarde et un mirliton suspendus. Invitation au 14e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 15 décembre 1873 ; format in-4° (35×23).

1320 **1874.** — *Li fleur des banquet* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié représentant des pampres et une rosacée allégorique. Invitation au 15e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 2 décembre 1874 ; format in-4° (28×22).

1321 **1875.** — *Les Sierviette po l'rawette* par A[uguste] H[ock].

Poésie insérée dans un croquis autographié représentant une serviette roulée sous un anneau. Invitation au 16e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 15 décembre 1872 ; format in-4° (29.8×23).

1322 **1876.** — *Ine lampe à ralloumer* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié représentant une espèce de lampe liégeoise, dite *lamponète*. Invitation au 17e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 15 décembre 1876 ; format in-4 (30.5×22.8).

1323 **1877.** — *Houkiz, m' dist-on, vocial décimbe riv'nou*, etc. [par Auguste Hock].

Poésie imprimée avec deux épigraphes en vers wallons, dans un dessin autographié représentant un livre ouvert montrant : page de droite, épigraphe et attributs bachiques ; page de gauche, épigraphe et poésie. Invitation au 18e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne [n'a pas eu lieu en 1877].

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 22 décembre 1877 ; format in-4° (35×23).

1878. — *Li prumi mostàrdi* [par Auguste Hock].

Poésie insérée dans un croquis autographié signé *A. C.*, et représentant un moutardier de forme ancienne. Invitation au 18e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 14 décembre 1878 ; format in-4° (16.5×20).

Poésie reproduite : A**9**, 176-177.

1881. — *On n'sareu trop fer des banquets* par [Auguste] Hock.

Poésie insérée dans un dessin autographié représentant un trophée de drapeaux et bannière. Invitation au 19e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 7 juillet 1881 ; format in-4° (28×22).

1886. — *Trompette d'appel, contrainte par cor*, par [Auguste] Hock.

Poésie insérée dans un dessin autographié représentant un trophée de bannières, trompettes et cor. Invitation au 20e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 21 décembre 1886 ; format in-4° (29.8×23).

Poésie reproduite : A**12**, 187-188.

1887. — *Banquet wallon, prumire intrèie, vôsseùr di société* [par Auguste Hock].

Poésie imprimée dans un croquis représentant une voussure allégorique. Invitation au 21e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 27 décembre 1877 ; format in-4° (30×23).

Poésie reproduite : B**28**, 245-246.

1889. — *Comme à vix timps d' l' honnêtité* etc. Par A[uguste] H[ock].

Poésie insérée dans un dessin lithographié représentant une crécelle. Invitation au 22e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 2 janvier 1889 ; format in-4° (30×22.8).

Poésie reproduite : B**28**, 266-267.

1329 **1890**. — *Baromète dè l' Société Wallonne*, par A[uguste] H[ock].

Poésie encadrant un dessin représentant un baromètre à inscriptions facétieuses. Invitation au 23e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 28 décembre 1889; format in-4° (30×23).

Poésie reproduite : B**28**, 294-295.

1330 **1890**. — *L'abe dè Jardin*, par A[uguste] H[ock].

Poésie accompagnant un dessin signé *A. H. del.* et *D. Henrotte sc.*, représentant un arbre à fruits symboliques, avec, entre les racines, le portrait de Joseph Dejardin. Invitation au 24e banquet de la Société de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1890; format in-4° (30×23).

Poésie reproduite : A**13**, 104-105.

1331 **1891**. — *Pinsèye di Jubilé, 25e invitation*, par A[uguste] Hock].

Chanson accompagnant un dessin lithographié, signé *A. H. del.*, et représentant une série d'objets symboliques, disposés en hauteur et entremelés de fleurs, avec, au pied, divers attributs. Invitation au 25e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1891; format in-4° (30×23).

Chanson reproduite : A**13**, 136-137.

1332 **1892**. — *Traze èt traze fait vingt-sihe*, [par Auguste Hock].

Deux poésies imprimées dans un dessin autographié, signé *A. H.* et composé de feuillages, avec une clochette fêlée suspendue en haut à gauche. Invitation au 26e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 8 décembre 1892; format in-4° (30.5×23).

Poésies reproduites : B**34**, 119-120.

1893. — *Li banse dès Société wallonne*, par A[uguste] H[ock].

Poésie intitulée *Nosse pitite banse*, insérée dans un dessin autographié, signé *A. H. del.* et représentant : au bas, le sol herbeux et fleuri, aux côtés, deux arbres ébranchés, au haut un berceau d'enfant accompagné de divers attributs et d'un tableau où figurent le nom de quelques-uns des fondateurs de la Société. Invitation au 27e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 1er décembre 1893; format in-4° (30×23).

Poésie reproduite : B**34**, 140-141.

1894. — *Ami, vinez !* [par Auguste Hock].

Poésie imprimée, encadrée par un dessin autographié, signé *A. H.* : feuillages mêlés de divers attributs. Invitation au 28e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 24 novembre 1894; format in-4° (30×23).

Poésie reproduite : A**14**, 95-96.

1896. — *Dimanans jône !* par A[uguste] H[ock].

Poésie insérée dans un dessin autographié, signé *A. H. del.*, composé de feuillages et guirlandes de fleurs. Invitation au 29e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 28 novembre 1896; format in-4° (30×23.5).

Poésie reproduite : A**16**, 77-78.

1897. — *Les vix respleu*, par A[uguste] H[ock].

Poésie imprimée, dans un cadre orné de feuillage, autographié et signé *A. H.* Invitation au 30e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 22 décembre 1897 ; format in-4° (28×22).

Poésie reproduite : A**16**, 84-85.

1337 **1898.** — *A mes Ami*, par A[uguste] H[ock].

Poésie datée du 1er décembre 1898. Invitation au 31e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres (la date manque); format in-4° (30×22.8).

Poésie reproduite : A**16**, 87.

1338 **1899.** — *Les Société wallonne*, par A[uguste] H[ock].

Poésie. Invitation au 32e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 25 novembre 1898; format in-4° (30×23).

Poésie reproduite : A**16**, 107-108.

1339 **1900.** — *A nos ami*, par A[uguste] H[ock],

Poésie. Invitation au 33e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 30 novembre 1900; format in-4° (30×23).

1340 **1905.** — *Sol coûse di noste Èsposicion...* [par Nicolas Lequarré].

Poésie. Invitation au 37e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 28 novembre 1905; format in-4° (28×22).

1341 **1906.** — *1856-1906* [par Nicolas Lequarré].

Poésie. Invitation au 38e banquet, banquet du Cinquantenaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 15 décembre 1906; format in-4° (28×21 8).

[Section à indexer entièrement sous 394.1 (084 : 1)]

2. Menus illustrés

1858. — *30 Xbre 1858. Bonne heurèie dè l' Sociète wallonne di Lige.* Par [Joseph] Buckens.

Menu du 1er banquet anniversaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Lithographie. Lith. de J. Coune. Épreuves sur chine collées sur papier pâte blanc.

Sujet : Botresses ; attributs gastronomiques et allégoriques. Devise : *C'est on p'tit valet, vos àrez dè bonheur après.* — Sous le titre : *Sept et sept et l' rawette*, menu facétieux en wallon, anonyme.

Dimensions de la feuille : 30 × 22. Dimensions du chine : 23 × 15.5.

1859. — *27 Xbre 1859. Eco 'ne heurèie dè l' Sociète wallonne di Lige.* Par J[oseph] Buckens.

Menu du 2e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Lithographie. Lith. J. Coune. Epreuves sur chine collées sur papier pâte blanc.

Sujet : Descente de mineurs dans une houillère ; crèmignon, sous le titre : *Papi comme quoi qu'on l'accomòde,* menu facétieux en wallon, anonyme.

Dimensions de la feuille : 30.2 × 22.2. Dimensions du chine : 25.3 × 17.9.

1860. — *29 Xbre 1860. C'est à treuzème côp qu'on veut les maisses.* Par Draner [Jules Renard].

Menu du 3e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

Dessin autographié. Impr. J. Coune, à Liége.

Sujet : Crèmignon, auprès du Perron orné d'un trophée de drapeaux. Types d'ouvriers liégeois, caricatures. — Sous le titre : *C'est aute choi qu' de l'jotte*, menu facétieux en wallon, anonyme.

Dimensions de la feuille : 33.5 × 27.

1345 **1861.** — *Société wallonne. Qu'elle affaire à Lige!* Par Draner [Jules Renard].

Menu du 4e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne, en date du 28 décembre 1861.

Dessin autographié. Sans nom d'imprimeur.

Sujet : Types de la rue à Liége, caricatures. Fronton orné de drapeaux et attributs patriotiques. — Sous le titre : *Çou qu'on magn'rel l' vingt-hût Nbre 1861* : menu facétieux en wallon. ANONYME.

Dimensions : 36.6 × 27.

1346 **1862.** — *Arrivée des Wallons au local de la « Société libre d'Emulation », siège du banquet.* Par Ernest Renoz.]

Menu du 5e banquet de la Société liégeoise de Littérature wallonne, en date du 27 décembre 1862.

Epreuve photographique d'après un dessin à la plume et au lavis.

Sujet : Un astrologue dévoile la salle du banquet devant les Wallons. Portraits-charges de Julien d'Andrimont, François Bailleux, Ulysse Capitaine, Joseph Dejardin, Delgotalle, Auguste Hock, Hyacinthe Kirsch, Alphonse Picard. — Devises : *Todi pus gros, C'est l' fameux Bernay qu'as l'apotike l'affaire.* — Contient le menu facétieux en wallon. ANONYME.

Dimensions de la feuille : 31 × 23. Dimensions de la photo : 21.8 × 17.8.

1347 **1863.** — *Sihaime heuraye de l' Société wallonne di Lige, li leddimain d'Noïé 1863.* [Par Alfred Hubert.]

Lithographie originale. L. Severeyns-Michel, Liége. Tirage en deux tons, une teinte et blanc réservé.

Sujet : Un crâmignon ; au fronton, chanteurs ambulants, perron, victuailles ; à gauche, pinsonistes, coquelis. Devise : *Quelle vikâreie.* — Contient le *Magn'hon* : menu facétieux en wallon. ANONYME ; texte reproduit A2, 142-143.

Dimensions de la feuille : 33 × 23.5. Partie couverte : 30.1 × 20.8.

1348 **1864.** — *7e Heureie dè l' Sòciété Wallonne di Lige, 28 dè meu d' décimbe 1864.* [Par Alfred Hubert.]

Lithographie originale. Tirage en deux tons et blanc réservé. Liége, L. Severeyns et A. Faust.

Sujet : Les Fêtes publiques à Liége. — Devise : *Di tot' les Fiesse di l'Année, c'est todi l' nosse qu'a l' pompon !* — Contient le *Magn'hon*, menu facétieux en wallon. ANONYME.

Dimensions de la feuille : 36.7 × 27.5. Partie couverte : 30.8 × 21.3.

1866. — *Hutème heurèie del Société wallonne di Lige, 29 X^bre 1866.* [Par Ernest Renoz.]

Épreuve photographique d'un dessin à la plume et au lavis. Ed. Magis, photographe, Liége.

Sujet : Sous le titre *Li theate ligeois 1757-1758*, illustrations pour les différentes pièces du Théâtre liegeois du 18e siècle. — Contient un menu facétieux en wallon. ANONYME; texte reproduit A**3**. 184.

Dimensions de la photo : 31 × 24.8. Le seul exemplaire connu a été rogné.

1867. — *Nouvème heurèie. Société wallonne di Lige. 28 X^bre 1867.* [Par Ernest Renoz.]

Épreuve photographique d'un assemblage de dessins à la plume et au lavis. Walthere Damry, photographe, Liége.

Sujet : Aspects des rues de Liége. — Contient le menu facétieux en wallon. ANONYME; texte reproduit A**4**. 86.

Dimensions de la feuille : 39.6 × 30. Partie couverte : 20 × 26.

1868. — *Société wallonne di Lige. Comptant les ànneie so nos deugt : Xme Heurèie, 1868.* [Par Ernest Renoz.]

Menu du banquet du 26 décembre 1868.

Epreuve photographique d'un dessin à la plume et au lavis. J. Servais, photographe, Liége.

Sujet : *La Poesie wallonne se rendant au banquet liegeois.* Portraits charges de Julien d'Andrimont, Stanislas Bormans, Ulysse Capitaine, Victor Collette, Nicolas Defrecheux, Jean-Joseph Dehin, Joseph Dejardin, Delgotalle, Charles-Auguste Desoer, Camille Grenson, Auguste Hock, Alphonse Le Roy, Adolphe Picard. — Contient le menu facétieux en wallon. ANONYME; texte reproduit A**5**. 130.

Dimensions de la feuille : 45.3 × 31.8. Partie couverte : 34.6 × 26.7.

1869. — *Société wallonne di Lige. XIe heureie, 29 décimbe 1869.* [Par Ernest Renoz.]

Épreuve photographique d'un texte imprimé entouré de divers dessins à la plume et au lavis.

Sujet : *Le Vieux Liége*, plan et vieux aspects de la Ville de Liége. — Au milieu, menu facétieux en wallon. ANONYME; texte reproduit A**6**. 234.

Dimensions de la feuille : 35.8 × 26.3. Dimensions de la photo : 24.2 × 21.3.

1353 **1871.** — *XIIe heureie dè l' Sòciété wallonne di Lige. 30 décimbe 1871.* [Par Ernest Renoz.]

Epreuve photographique d'un texte imprimé entouré de dessins à la plume et au lavis. Photographie de Ch. Claesen, Liége.

Sujet : Scènes illustrant le chant *Valeureux Liègeois*, avec paroles et musique. — Au milieu, sous le titre *Doze feie doze Ça fret 'ne grosse*, menu facétieux en vers wallons [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**7**, 192.

Dimension de la feuille 46.6 × 30.7. Partie couverte : 27 × 20, encadrée à 6 mm. d'un trait doré.

1354 **1872.** — *XIIIe heùrèie. Sòciété Wallonne di Lige. 28 décembre 1872.* [Par Ernest Renoz.]

Epreuve photographique d'un assemblage de dessins à la plume et au lavis.

Sujet : Salomon et Sancho Pança ; illustrations pour certaines applications de proverbes wallons dans la littérature wallonne. — Au milieu, menu facétieux en vers wallons [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**8**, 168.

Dimensions de la feuille : 46.3 × 30. Partie couverte : 30.5 × 22.

1355 **1873.** — *XIVe heùreie, 10 janvier 1874.* [Par Ernest Renoz.]

Epreuve photographique de dessins à la plume et au lavis.

Sujet : *Légendes sur quelques châteaux du Pays de Liège.* — Au milieu, menu facétieux en vers wallons, [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**8**, 177.

Dimensions de la feuille : 46.3 × 30. Partie couverte : 30 × 22.5.

1356 **1874.** — *XVe heurée del' société wallonne, 26 X^bre 1874.* Par V[ictor] Lemaitre.

Dessin à la plume, lithographié en deux tons, blanc réservé.

Sujet : *Çou qu' no esti* [un gaulois], *Çou qu' no estans* [un garde civique]. Fond semé de caricatures avec devises wallonnes. — Au milieu, menu facétieux en vers wallons ; [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**8**, 181.

Dimensions de la feuille : 40.5 × 29.8. Partie couverte : 27.7 × 22, encadrée à 7 mm. d'un trait noir.

1876. — *XVI heureie dè l' Société Wallonne di Lige, 8 janvier 1876.* Par Ch[arles] Florenville et Ed. de Guaita.

Lithographie en couleurs. Impr.-lith. Fr. Becker, rue du Pont, 39.
Sujet : *Les XXXII Bons Mestis*, armoiries des 32 Bons Métiers de la Cité de Liège. Au pied, attributs gastronomiques. — Au milieu, Menu facétieux en vers wallons [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**8**, 184.
Dimensions de la feuille : 45.8 × 30.

1876. — *XVII heureie dè l' Société Wallonne di Lige, 30 décimbe 1876.* Par Ch. Florenville et de Guaita.

Lithographie en couleurs. Lith. Fr. Becker. Imp. Bordt.
Sujet : *Les bonnès veie dè vi Pais d' Lige.* Blasons de Bonnes Villes de l'ancienne Principauté de Liège. Au pied, attributs gastronomiques et bachiques. — Devise : *Li veie às bonnès vikareies.* — Au milieu, Menu facétieux en vers wallons [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**8**, 187.
Dimensions de la feuille : 47.8×31.7. Partie couverte : 41 × 25.5.

1877. — *XVIII Heureie dè l' Société Wallonne di Lige, 29 décimbe 1877.* Par Ch[arles] Florenville et Ed. de Guaita.

Lithographie en couleurs.
Sujet : Armoiries des six Vinâves de Liège, sur une assiette posée sur une nappe à carreaux, frangée aux 4 côtés. — Devise : *Les Ligeois sont des fenes gueuie.* — Au milieu, Menu facétieux en vers wallons, [par Adolphe Picard] ; texte reproduit A**8**, 190.
Dimensions de la feuille : 42 × 30. Partie couverte : 40 × 28.

1881. — *XIX heureie dè l' Société wallonne di Lige. Jubilé d' 25 ans dè l' Société, 31 décimbe 1881.* Par Ch[arles] Florenville et Ed. de Guaita.

Date du banquet : 23 juillet 1881.
Lithographie en couleurs. Lith. J. Lobel, Gand. (Quelques rares exemplaires ont été rehaussés de lavis.)
Sujet : Constructions du quartier de l'Ile-de-Commerce, à Liège. — Vers le bas, Menu facétieux en wallon, anonyme ; texte reproduit, A**9**, 178-179.
Dimensions de la feuille : 47 × 30.7. Partie couverte : 39.5 × 26.

1361 **1887.** — *XXe heureie de l' Societé wallonne.* [Par Armand Rassenfosse].

Date du banquet : 8 janvier 1887.

Photogravure d'après un dessin à la plume et au lavis, posé sur fond bistre. [Impr. Auguste Bénard, Liège.]

Sujet : *Ine jàbe di spots.* Illustrations de quelques proverbes wallons. — Au milieu, appliqué, Menu facétieux en vers, signé J[oseph] D[ejardin] et reproduit sur son écriture; texte reproduit A**12**, 189-190.

Dimensions de la feuille : 41 × 30.8. Partie couverte : 22 × 15.6, fond dépassant de 25 mm.

1362 **1887.** — *Li Botique da Tàti*, par J[oseph] Dejardin.

Poésie wallonne imprimée, encadrée par un dessin lithographié représentant une perruque.

Occupe la p. 4 du Menu du « Banquet offert [par la Société liégeoise de Littérature wallonne] à M. Remouchamps, le 2 juillet 1887, à l'occasion de la 50e représentation de *Tàti l' Perriqui* ». Liège, H. Vaillant-Carmanne. Format in-4° (18.3 × 12).

1363 **1888.** — *XXIme Heureie de l' Société wallonne.* [Par Armand Rassenfosse.]

Lithographie en couleurs, avec blanc réservé. (Et non chromotypo comme l'indique la firme.) Auguste Bénard, Liége.

Sujet : Un crâmignon. Devise : *Vivent les Wallons.* — Dans le blanc réservé, Menu facétieux [par Joseph Dejardin], imprimé; texte reproduit B**28**, 247.

Dimensions de la feuille : 43.4 × 31. Partie couverte : 35.5 × 24.8.

1364 **1889.** — *12 janvier 1889. XXIIème Heureie de l' Société wallonne.* Par A[rmand] Rassenfosse.

Phototypie d'après un dessin au crayon. Impr. A. Bénard, Liége.

Sujet : La Muse wallonne. Liste de titres de pièces wallonnes et liste de noms d'auteurs wallons. — Au haut à droite, *Magn'hon* : Menu facétieux en vers wallons [par Joseph Dejardin] : texte reproduit B**28**, 268.

Dimensions de la feuille : 46.2 × 31.5. Partie couverte : 28.2 × 14.9.

1890. — *XXIIIème Heureie. Cramignon liégeois.* [Par Armand Rassenfosse.]

Héliogravure sur cuivre d'après un assemblage de dessins au crayon. [Impr. Aug. Bénard, Liège.]

Sujet : Illustrations pour quelques crâmignons wallons. — Menu facetieux, avec Introduction en vers wallons [par Joseph Dejardin] contenant des allusions à différents crâmignons. (La numérotation renvoie à celle de B **18** = *Recueil d'Airs de Crâmignons* de Terry et Chaumont, Liège, 1891. Texte de ce Menu reproduit B**28**, 296-297.

Dimensions de la feuille : 46.8 × 30. Partie couverte : 31 × 23.7.

1890. — *Société liégeoise de Littérature wallonne. XXIVe Heurèye, li 13 dèdierain meûs 1890.* Par F[rançois] Namur.

Lithographie originale, tirée en trois tons, et blanc réservé. Impr. F. Bordt, Liège.

Sujet : Défilé d'auteurs wallons sur la Montagne de Bueren, à Liège. Portraits-charges ; chaque personnage porte une pancarte donnant le titre de ses œuvres principales. — Au haut à gauche, Menu facétieux en vers wallons [par Joseph Dejardin] : texte reproduit A**13**, 105-106.

Dimensions de la feuille : 46.2 × 31. Partie couverte : 43.5 × 30.3.

1891. — *XXVe Heureïe del Société wallonne. 12 décimb' 1891.* [Par Armand Rassenfosse.]

Lithographie en couleurs, blanc réservé. Impr. Aug. Bénard, Liège.

Sujet : Illustration pour la chanson populaire dialoguée « Le Seigneur et la Bergère », avec texte et musique de cette chanson. — Au haut, *Magn'hon*, menu facétieux en vers wallons [par Joseph Dejardin].

Dimensions de la feuille : 43 × 32. Partie couverte : 34 × 24.5.

1893. — *XXVIme Heureïe del Société wallonne. 11 février 1893.* [Par Armand Rassenfosse.]

Lithographie en couleurs. [Impr. Aug. Benard, Liège.]

Sujet : *L'Argayon, l'Argayonne et Laulau*, geants communaux de Nivelles ; accompagnés d'allusions graphiques au poème héroi-comique *l'Argayon* par M.-C. Renard, Bruxelles, 1893. — Au bas à gauche : *Magn'hon*, menu facetieux en vers wallons [par Joseph Dejardin] : texte reproduit B**34**, 121.

Dimensions de la feuille : 43 × 32. Partie couverte : 33.5 × 24.5.

1369 **1893.** — *27me Heureye del Société Wallonne. 16 décimbe 1893.* [Par Armand Rassenfosse.]

Lithographie en couleurs, texte imprimé. Impr. Aug. Bénard, Liége.

Sujet : Illustration pour *Li Neûre Poye*, par Henri Simon. — Au milieu : *Magn'hon*, menu facétieux en vers wallons [par Joseph Dejardin] ; texte reproduit B**34**, 141.

Dimensions de la feuille : 37.5 × 28. Partie couverte : 28.5 × 18.5.

1370 **1894.** — *Société Liégeoise de Littérature wallonne. 28me Heureye. Li 8 de dierain Meu 1894.* Par François Namur.

Eau-forte originale.

Sujet : Les tréteaux du Théâtre Wallon de Victor Raskin et ceux du Théâtre des Auteurs Wallons d'Alphonse Tilkin ; portraits-charges des Directeurs, principaux Auteurs joués et principaux Artistes dramatiques. — Au milieu : *Magn'hon*, menu facétieux en vers wallons [par Joseph Dejardin] ; texte reproduit A**14**, 97.

Dimensions de la feuille : 33 × 49.5. Dimensions de la planche : 25.6 × 33.2. Partie couverte : 22 × 29.5.

1371 **1896.** — *Société Liégeoise de Littérature wallonne. XXIXme Heurèye. Li 12 dè Dièrain Meus 1896.* Par Charles Florenville.

Lithographie en deux tons et blanc réservé, avec similigravures.

Sujet : Quelques vues de l'ancien Liége, dispersées dans un dessin d'ornement feuillage. — Au milieu : *Magn'hon*, menu facétieux en wallon [par Nicolas Lequarré] ; texte reproduit A**16**, 79.

Dimensions de la feuille : 46.5 × 32.5. Partie couverte : 38.8 × 29.

1372 **1898.** — *Société Liégeoise de Littérature wallonne. XXXe Heurèye. Li 8 dè prumi meus 1898.* Par Ch[arles] Florenville.

Lithographie en deux tons et blanc réservé, avec similigravure.

Sujet : *Théâte Wallon 1888-1897*, Théâtre Wallon de Victor Raskin ; portrait de Victor Raskin dans le rôle de Lârgosse de *Tâtu l' Périqui* ; liste des principaux rôles tenus par Victor Raskin dans le répertoire wallon. — Au bas à droite : *Magn'hon*, menu facétieux en wallon [par Nicolas Lequarré] ; texte reproduit A**16**, 86.

Dimensions de la feuille : 44.5 × 32.5. Partie couverte : 37.8 × 25.5.

1899. — *XXXIme Heureie dè l'Société wallonne. 7 Janvier 1899.* Par V[ictor] Francis.

Lithographie tirée sur un ton chine. Lith. Jaspar, Liége.

Sujet : *Li Ligeois égagi*, paroles de Fabry, musique de Hamal, créé en 1757, repris en 1899 : illustrations de scènes de cet opéra : la Muse wallonne et le Coq gaulois. — Au bas à gauche : *Magn'hon*, menu facétieux en vers wallons. ANONYME.

Dimensions de la feuille : 49×36.5. Partie couverte : 32.2×23.9 ; ton chine : 34.8×26.3.

1899. — *32me Heureie dè l'Société wallonne. 9 X^bre 1899.* Par V[ictor] Francis.

Lithographie tirée sur un ton chine. Lith. Jaspar, Liége.

Sujet : Crèmignon liégeois se déroulant autour du Perron. Drapeau de la Ligue wallonne. — Au haut à droite : *Magnehon*, menu facétieux en vers wallons. ANONYME.

Dimensions de la feuille : 49.5×36.5. Partie couverte : 34.7×23.8 ; ton chine dépassant de 10 mm.

1901. — *Société liégeoise de Littérature wallonne. Banquet du 26 janvier 1901.* Par Jean Ubaghs.

Lithographie.

Sujet : *L'Ame wallonne tenant haut et ferme le Perron liégeois.* Au pied : *Exposition 1904*, vue idéale des halls, et défilé de groupes allégoriques. — Au milieu : *Magnehon*, menu facétieux en vers wallons [par Nicolas Lequarré].

Dimensions de la feuille : 49.5×66.5. Cadre du dessin : 32 × 44.

B. DICTIONNAIRE GÉNÉRAL

1903-1904. — *Projet de Dictionnaire général de la Langue wallonne, publié par la Société liégeoise de Littérature wallonne* [élaboré par Julien Delaite, Auguste Doutrepont, Jules Feller et Jean Haust].

Liége, H. Vaillant-Carmanne, 1903-1904. In-4° (26.6×17.8), 36 p. Prix : fr. 2.

Sommaire. — *Avertissement* [par Jules Feller], 3-6. *Un exemple de l'étude sur les suffixes, suffixe ă*, 7-10. *Avis*, 10. [Mots expliqués], 11-34. *Table alphabétique*, 35. [Collaborateurs] 36.

Ouvrage indiqué B**37**, 314 ; B**38**, 345 ; B**39**, 312 ; B**40**, 475. Ouvr. cité A**17**, 48, 50 ; A**18**, 99-101 ; A**19**, 81-84. *Avertissement* reproduit anticipativement, B**44**, 483-490. [44.0(493)-3]

1377 **1906**. — *Bulletin du Dictionnaire général de la Langue wallonne, publié par la Société liégeoise de Littérature wallonne.* Liège, impr. H. Vaillant-Carmanne.

Périodique trimestriel. In-8° (25×15). Deux fascicules ont paru : n°s 1 et 2, janvier 1906, p. 1-76 ; n°s 3-4, décembre 1906, p. 77-159.

Sommaire. — Titre, 1-2. *Au Lecteur*, 3-5. *Instructions à nos Correspondants*, par Jules Feller, 6-13. *Première réunion des Correspondants du Dictionnaire wallon. Compte rendu*, par J[ean] Haust, 14-28. *Nos Modèles et Questionnaires*, 29-32. *La préparation du vinaigre, de la farine d'avoine et du lin à Vielsalm*, par Joseph Hens, 33-35. *Les carrières d'Ecaussines*, par Arille Carlier, 36-37, 144-147. *Questionnaires* : *n° 1. les Vents*, 38 ; *n° 2. Salutations, Souhaits, Imprécations*, 39 ; *n° 3. l'Abeille et la Ruche*, 40 ; *n° 4. le Jeu de quilles*, 41 ; *n° 5. les Outils du faucheur*, 42-43 ; *n° 6. le Rouet*, 44. *Vocabulaire général de la Langue wallonne*, par A[uguste] Doutrepont, Jules Feller et Jean Haust [A-AB-] 46-64. *Liste des Correspondants-collaborateurs du Dictionnaire*, 65-72. *Communications reçues*, 73-76. *A nos collaborateurs*, 77-88. *Premier supplément au Vocabulaire-Questionnaire AB-*, 89-110. *Vocabulaire-Questionnaire AC-*, 111-140. *Questionnaires* : *n° 7, la Sucrerie*, 140, *n° 8. le Foyer*, 140-143. *Archives dialectales* : 2. *Les carrières d'Ecaussines*, par Arille Carlier (fin), 144-147 ; 3. *La tchèsse au bos*, par Nestor Outer, 148-149. *Notes d'Etymologie et de Sémantique* : *djawan*, par J[ules] Feller ; *cir ou sir*, par J[ules] Feller ; 151-155 ; *était*, par J[ean] Haust, 155-156 ; *abeur, abur*, par J[ean] Haust, 156-148. *Avis*, 158-159.

Bulletin cité A**19**, 81-84. 44.0 (493)-3 (07)

V

ADDENDA

78 **1863.** — *A Velbruck*, [par Auguste Hock]. . . . A**1**, 154.

Poésie. Invocation à la mémoire de ce Prince-Evêque de Liège.
44.0 (493.6) -14

79 **1864.** — [*Notule orthographique*, par F. B. = François Bailleux] . . . . . A**2**, 160.

Relative à l'orthographe des œuvres de cet auteur, insérées 153-159. 44.0 (493.6) -1

80 **1886.** — *Li favette gruzinéve*, par Hector Olivier,
B**21**, 244-246.

Conte en vers.
Rapport de Léon Polain, 235-243. 44.0 (493.6) -116

81 **1887.** — *Les cinquante sisse*, par Aug[uste] Hock.

Poésie. Invitation au banquet offert par la Société liégeoise de Littérature wallonne à Edouard Remouchamps, son lauréat, à l'occasion de la 50e représentation de *Tàti l' Perriqui*.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la Société à ses membres, en date du 24 juin 1887; format in-4° (26.7 × 20).
[84.0 (493.6) -1 : 394.1

82 **1889.** — *Les braïïà*, par le curé Duvivier [Charles du Vivier de Streel] . . . . . B**18**, 374-377, 580.

Chanson satirique, avec l'air noté.
Réimpression; cf. A**2**, 103. Le dernier couplet a été ajouté par Adolphe Picard. 44.0 (493.6) -14

83 **1889.** — Mémoire sur les onomatopées, présenté hors concours en 1886. Rapport, par Jos[eph] Dejardin.
B**24**, 361-362.
44.0 (493) (014)

1384 **1895.** — *Tâti l'Perriqui è Paradis*, chanson chantèye à l'cintème di « Tâti l'Perriqui », par Isidore Dory. A**14**, 77-78.

Chanson de circonstance. 44.0(493.9)-14

1385 **1901.** — *Règles d'orthographe wallonne, soumises à l'avis des Auteurs par la Société liégeoise de Littérature wallonne*, rédigées par Jules Feller . . . B**41**II, 45-96.

Ouvrage rédigé suivant l'*Essai d'orthographe wallonne*, du Même. B **41**I, 1-237.

Sommaire. — Préface, 47-56. Principes, 57-59. Les sons, 60-81. Grammaire, 82-95. Textes [modèles d'orthographie], 95-96.

Cité A**17**, 47-48. Cf. *A propos de l'orthographe wallonne*, A**18**, 51-78.

A été tiré à part, préparatoirement, en deux tirages successifs, sous le même titre, avec, en tête, un *Envoi* [aux Auteurs wallons]. a) Premier tirage : Liége, Vaillant-Carmanne, juin 1901 ; in-8° (21.8×15), 39 p.—b) Deuxième tirage, avec quelques modifications de texte : ibid., février 1902 ; in-8° (23.3×15.5), 39 p.

Le tirage à part définitif, revu et augmenté, porte le même titre, avec les indications : *Troisième tirage. Extrait du Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne*, t. XLI. Liége, Vaillant-Carmanne, mai 1902 ; in-8° (23.3×15.5), 52 p.

Une seconde édition, revue et augmentée, a paru sous le titre : Jules Feller. *Règles d'orthographe wallonne adoptées par la Société liégeoise de Littérature wallonne*. Liége, Vaillant-Carmanne, 1905 ; in-8° (24.3×15.9), 72 p. Prix : fr. 0.50. 44.0(493)-1

1386 **1904.** — *Calendrier de la Société pour 1904* . A**17**, 29-30.

Instructions pour les dates principales de la vie intérieure de la Société. 84.0(493.6)(062)

INDEX

INDEX

I

Index géographique des textes romans non liégeois

Antoing, 222.
Ardenne (Coo), 668.
Ath, 222, 223, 551.
Aubel, 222.
Bas-Condroz, 565.
Bas-Silly, 222.
Bastogne, 222.
Beaumont, 222, 223.
Beauraing, 222, 480, 489, 707, 1028.
Binche, 223.
Boirs. Voy. Vallée du Geer.
Bouillon, 222.
Braine-l'Alleud, 223, 857, 931.
Cambron-Casteau, 223.
Carnières, 223.
Charleroi, 223, 600.
Chastres, 223.
Chiny, 223.
Ciney, 222.
Condroz. Condroz liégeois, 222. Bas Condroz, 565. Ocquier, 636, 884a, 1126.
Denée, 223.
Dinant, 222.
Doische, 223.
Douai, 222.
Dour, 222.
Etalle, 223.
Famenne, 222, 364, 1068. Voy. Marche.
Florenville (= Pin-Izel), 222.
Fosses, 222.
Frontière grand-ducale, 223.
Frameries, 223.
Frasnes-lez-Buissenal, 222.
Gaumet, 222. Voy. Virton.
Geer (vallée du), 583, 584.
Gembloux, 222.
Genappe, 223.
Ghlin, 223.
Gosselies, 222, 1237.
Gros-Fays, 223.
Habay-la-Vieille, 223.
Havelange, 222.
Hannut, 222.
Hesbaye, 223.
Heures, 222.
Hognoul, 876.
Hotton, 222.
Huy, 222, 1292, 1294.
Izel, 223.
Jalhay, 1219.
Jodoigne, 188, 223, 910, 1227, 1228.
Jumet, 223.

La Louvière, 223.
Lasne-Payot, 223.
Lessines, 222.
Leuze, 222.
Liernu, 223.
Lille, 222, 744, 746.
Limbourg (ville), 222.
Limerlé, 222.
Longfaye, 222.
Malmedy, 222, 582, 585, 623.
Marche-en-Famenne, 223, 1238. Voy. Famenne.
Mazy, 223.
Meix-devant-Virton, 223.
Molenvin, faub. de Namur, 223.
Momignies, 223.
Mons, 222, 223, 839, 884.
Montegnée, 222, 1194.
Namur, 216, 222, 223, 516, 586, 642, 646, 827, 975, 1035, 1036, 1040, 1203, 1215, 1232, 1247, 1249, 1304. Voy. Molenvin.
Neufchâteau, 222, 223.
Nivelles en Brabant, 222, 223, 643, 748, 789, 848, 851, 855, 1110, 1113.
Ocquier. Voy. Condroz.
Olne. Voy. Saint-Hadelin.
Ohain, 223.
Pâturages, 222, 223.
Payot-Lasne, 223.
Pin-Izel. Voy. Florenville.
Péruwelz, 222.
Perwez, 649, 651, 666, 1129G.
Quevaucamps, 222, 223.
Rochefort, 222.
Saint-Hadelin-Olne, 731.
Saint-Hubert, 222.
Soignies, 222.
Sourbrodt, 222.
Spa, 222. — [**B19**, *p. 36-41, 65-69.*]
Spontin, 222.
Stavelot, 222, 602.
Templeuve, 223.
Theux, 923. — [**B19**, *p. 229-232, 265-271, 353-354.*]
Thuin, 223.
Tournai, 222, 223.
Vallée du Geer (=Boirs), 583, 584.
Verviers, 51 à 53, 222, 401, 402, 417, 418, 421, 423, 428, 429, 476, 479, 485, 487, 488, 523, 526, 527, 556, 566, 568 à 570, 574 à 576, 628, 648, 653, 656, 660 à 662, 664, 681, 725, 730, 733, 734, 750, 752, 755, 761, 762, 775, 797, 806, 814, 815, 882, 885, 890, 891, 894, 895, 929, 934 à 936, 940, 958, 978, 982, 997, 1021, 1023, 1026, 1039, 1105, 1115, 1116, 1137A, 1185, 1207, 1211, 1218, 1219, 1231, 1233, 1250, 1257, 1278, 1279. — [**B19**, *p. 52-53, 74-77, 79-86, 90-93, 95-98, 102-112, 119-120, 132-133.*]
Villers, 223.
Virton, 222, 223, 1213.
Walcourt, 222, 223.
Waremme, 222.
Wasmes, 223.
Wavre, 222, 223.
Weismes, 222.
Xhoffraix, 222.

II

Index des noms d'auteurs

A

Ackermann (Madame), 656.
A. D. Voyez Desoer, Charles-Auguste.
Ada Negri, 664.
A. N. Voy. Noue (de). Arsène.
Alcide Pryor, 824, 1029, 1030, 1032, 1033, 1037, 1042, 1044. Cité 891.
Alexandre, A. J., 222, 333, 363, 364, 1068, 1238.
Alvin, A., 151. Rapp. 358, 691.
Andersen, 571 à 574, 576.
Andrimont (d'), Julien, cité 840, 846, 1109, 1111, 1129, 1151, 1346.
Andrimont (d'), Paul. Rapp. 443, 1263.
Anonymes, 92, 129, 130, 223, 204 à 209, 212 à 220, 487, 644, 709, 743, 776, 785, 856, 923, 967, 969, 971, 1051, 1068, 1106, 1342-1352, 1360, 1373, 1374, 1387.
Ansay, Laurent, 835.

B

Bacelli, A., 664.
Bailleux, François, 123, 143, 145, 146, 165, 184, 203, 205, 207, 209, 222, 223, 534, 604, 674, 679, 767, 768, 799, 1031, 1379. Rapp. 101 à 106, 122, 171. Biogr. 77, 1104. Cité 1346.
Baiwir et Crahay, Cités, 1072.
Baron, Henri, 973, 1223.
Bartholomez, Charles, 795, 861, 913, 1066.
Baze, 1074.
Bekkers, Henri, 915.
Bellefontaine, Alphonse, 222.
Bellefontaine, J. J., 217.
Bernus, Léon, 600. Biogr. 86.
Bertinchant, Gustave, 222.
Bertrand, Jacques, Biogr. 86.
Boccar, Alphonse, 564, 925, 1201, 1293. Biogr. 97.
Bodart, Louis, 1215.
Body, Albin, 218, 287, 289, 291, 292, 295, 335, 1004 A.
Boiron, Nicolas, Biogr., 86.

Boisgelot, V., 878.
Bonhomme, Henri, 681, 730, 733, 890.
Borgnet, Adolphe. Voy. Pimpurniaux.
Borlée, Louis, 222.
Bormans, Stanislas, 8, 9, 10, 16, 17, 79, 285, 286, 288, 335. Cité, 1351.
Bormans, Théophile, 676, 820, 952, 960.
Boset, L., 222.
Bosson, Oscar, 710.
Bouhon, Antoine, 311, 324, 571 à 573, 1214.
Bouillard, Auguste, 222.
Bouniol, 222.
Bovy, Henri, Biogr. 76.
Bovy, Théophile, 792, 1246.
Brahy, Charles, 504.
Brahy, Toussaint, 562, 735, 900, 972, 1191.
Brassinne, Ernest, 411, 645, 1017.
Braunius, Johannes. Cité, 166.
Brixhe, Louis, 183.
Bronne, Georges, 128.
Buckens, Joseph, 1342, 1343.
Buffon, 427.
Bury, Auguste. Rapp. 685.
Bury, Dieudonné, 1305.
Bury, Jean, 749, 760, 788, 808, 854, 858, 860, 920, 927, 1065, 1193, 1196, 1248, 1256, 1291, 1299.
Bury, Toussaint, 948, 1235.

C

Capitaine, Ulysse, 5, 6, 56 à 71, 73 à 75, 77, 78, 164, 204, 208, 210, 211, 374. Biogr. 81. Cité, 1346, 1351.
Carlier, Arille, 1377.
Carpentier, Victor, 914.
Caveau liégeois, 190.
Cetocour (Pirlo). Voy. Pirlo.
Chaumont, Félix, 719, 724, 873, 874, 877, 880, 886. Rapp. 1145. Biogr. 90.
Chaumont, Léopold, 44, 356. Cité, 1365.
Chauvin, Victor, 87, 94, 95, 107, 156, 166, 169. Rapp. 371, 392 à 400, 433, 436 à 438, 442, 449, 451, 455, 457, 459, 463, 465, 467, 469, 470, 608, 616, 694, 986 à 988, 992, 1153, 1265 à 1267, 1269, 1272 à 1274, 1277.
Chavée, H., 182.
Chehet-Allard, 381.
Clesse, Antoine. Cité, 811.
Closset, Joseph, 305, 306, 983.
Collette, Victor, 713, 720, 800, 812, 816, 817, 823. Bio., 92.
Colson, Arthur, 1208.
Colson, Lucien, 659, 753, 1208.
Colson, Oscar, 28, 69 à 71, 790.
Colson-Spadin, Pauline, 367.
Corbesier, Jean-Lambert, 211, 959. Biogr. 74.
Cornet, Victor, 1301.
Counson, Albert, 348.

Courtois, Lambert-Joseph, 649, 651, 666, 1129 G.
Cousin, 222.
Crahay. Voy. Baiwir.
Crépin, Henri, 222.

D

Dalem (Van), 718.
Damme (Van), Pierre, 753, 763.
Damoiseaux, F., 637, 1126, 636, 884 A, 1126.
Dasnoy, Jean-Baptiste, 222.
David, Edouard, 894.
De Casteele (Van), Désiré, 18, 219, 381, Rapp. 13 à 15, 27.
Dechristé, L., 222.
Declève, Jules, 839.
Defrecheux, Charles, 90, 682, Rapp. 178, 609, 617, 453, 1164.
Defrecheux, Joseph, 44, 45, 63, 67, 68, 95, 96, 133, 259, 356, 362, 363 bis, 367, Rapp. 448, 456, 613.
Defrecheux, Nicolas, 362, 363, 673, 712, 714, 716, 721, 727, 772, 803, 813, 818, 821, 954 à 956, 961, 963, 964, Biogr. 82, Cité 1351.
Defresne, Jules, 668.
Deguise, Edmond, 1063.
Dehin, François, 977, 1221.
Dehin, Jean-Joseph, 598, 722, 723, 816, Biogr. 80, 633, Cité, 1351.
Delardin, Joseph, 35, 44, 62, 64, 65, 87, 112 à 114, 152 à 155, 227, 363, 363 bis, 777, 1081, 1087 à 1096, Rapp. 3, 22, 23, 25, 26, 163, 240, 243, 258, 263, 272 à 274, 360, 391, 430, 687, 692, 696, 697, 951, 1259, 1361 à 1370, 1383, Biogr. 95, 1071, Cité, 1330, 1346, 1351.
Dejardin, Prosper, 1109.
Delaite, Julien, 49, 97, 110 à 120, 167, 168, 188, 201, 842, 847, 1114, 1119, Rapp. 619, 706, 1158, 1159, 1161, 1163, 1170, 1177, 1376.
Delarge, Jean-Guillaume, 39, 293, 363, 367, 403, 404, 406 à 408, 494, 580, 629, 631 à 633, 728, 732, 774, 801, 805, 828, 868, 879, 957, 965, 966, 968, 998, 1000 à 1002, 1004, 1043, 1067, 1280, 1281, 1297, Biogr. 88.
Delange-Eloy, Jules, 657.
Delaunoy, Emile, 222.
Delbœuf, Joseph, 84, 185, Rapp. 4, 192, 390, 1146, 1162.
Delchef, André, 594, 766, 1182, 1216, 1239.
Delchef, Toussaint, 867.
Delcourt, Henri, 551.
Delexhy, 825, 826, 1072.
Delgotalle, François, 625, 678, 773, Cité, 1346, 1351.
Delhaye, Emile, 222.
Delsaux, Louis, 445.
Demarteau, Joseph-Ernest, 85, 215, 1058, Rapp. 24, 193, 224, 235 à 237, 242, 359, 435, 440, 528, 612, 699, 700, 705, 1130, Voy. Sed.

DEOM, Auguste, 1130, 1245.
DEOM, Clément, 853, 1245.
DEPREZ, Joseph, 896.
DERACHE, Charles, 422, 521, 650, 652, 667, 751, 926, 979 à 981, 1019, 1024, 1206, 1295, 1306.
DER EUST (Van), P. C., 375.
DE RICKMANN, Lambert, 218.
DER VELDEN (Van), Leopold, 474, 593, 962.
DÉSAMORÉ, Hubert, 1190.
DESCAMPS, 222.
DESCAMPS, Jean-Baptiste, 884.
DESROUSSEAUX, Alexandre, 222, 744, 746.
DESOER, Charles-Auguste, 72, 76, 126, 127, 131, 132, 796, Rapp. 265, 386 à 388, 446, 671, 686, 688, 1164, Cité, 1351.
DESTINEZ, Pierre, 260.
DEVILLERS, Léopold, 222.
DEVROYE, Léon, 931.
DE WITTE, Adrien, 82.
DIERX, Léon, 656.
DINARTE, Silvio, 570.
DINAUX, Arthur, 221.
DONEUX, Edouard, 517, 518, 520, 524, 747, 921, 932, 1236.
DONEUX, Jacques, 1200.
DONNAY, Auguste, 645, 1017.
DORY, Isidore, 339, 366, 376, 377, 838, Rapp. 21, 195, 238, 239, 351 à 354, 590, 1147 à 1152, 1157, 1160, 1258, 1384.
DOUTREPONT, Auguste, 98, Rapp. 173, 179, 181, 194, 552 à 554, 620, 1136, 1270, 1376, 1377.
DOUTREPONT, Georges, 200.
DUBOIS, G., 222.
DRANER, 1344, 1345.
DUCHESNE, Eugène, 44, 108, 133, 187, Rapp. 270, 989, 1154, 1260, 1268.
DUMONT, Barthélemi-André, et Barthélemy-Joseph, Biogr. 79.
DUMONT, Barthélemy-Etienne, 1255, Biogr. 79.
DURŒULX, 222.
DU VIVIER DE STREEL, Charles, dit Charles DUVIVIER, 717, 1382, Biogr. 75.
DUVAL, Sylvain, 222.

E

ENGLEBERT, Oscar, 222.
ESSER, Quirin, 230.
ÉTIENNE, Edmond, 188, 910, 1227, 1228, Biogr. 96.
ETIENNE, Lambert-Joseph, 924, 1199, 1202, 1229.

F

F. D., 229.
F. L. P., 807.
F. P., 807.
FALLOISE, Alphonse, Rapp. 985, 1144, Biogr. 94.
FAUCONNIER, Jacques, cité 1305.
FELLER, Camille, 325, 428, 429, 574 à 576.
FELLER, Jules, 189 à 191, 228, 1376, 1377, 1385, Rapp. 180, 196 à 199, 244, 247, 329, 332, 342, 615, 1131, Cité 656.

Fiasse, Alexis, 876.
Fineuse, Emile, 222.
Florenville, Charles, 1357 à 1360, 1371, 1372.
Forir, Henri, 7, 481, 802, 996, 1038, 1075, 1076, 1102. Biogr. 73.
Fraipont, Julien, 170.
Francis, Victor, 1373, 1374.
Fuss, Théophile, 384, 385. Voy. F. P.

G

Gaidoz, Henri, 50.
Galand Walthère, 809.
Gautier, Théophile, 656.
Gaspé (de), A., 963.
Gengoux, 222.
Gérard, Emile, 46, 412, 413, 491, 499, 502, 512, 522, 547, 549, 683, 779, 793, 893, 901, 904, 907, 908, 911, 922, 930, 947, 976, 1011, 1012, 1015, 1016, 1018, 1194, 1282, 1285, 1290, 1298, 1300, 1302, 1303.
Gérard, Frédéric, 222.
Geubel, 222.
Ghaye, Michel, 222.
Gilbart, Olympe, 141. Rapp. 1181.
Gobert, Théodore, 220.
Gomzé, Corneil, 725, 885.
Goossens, Charles, 414, 974.
Gothier, Charles, 739, 845, 849. Rapports, 532, 1167, 1169, 1172.
Grandgagnage, Charles, 98, 142, 144, 222, 225, 249, 334, 1079, 1080. Rapp. 20, 234, 261, 262, 264, 368, 369. Biogr. 20.
Grandgagnage, Joseph. Cité 20.
Grandea, Gr. H., 715.
Grandjean, Mathieu. Rapp. 55, 177.
Grenson, Camille, 36. Rapp. 389. Cité 1351.
Grojean, Oscar, 70.
Guaita (de), Ed. 1357 à 1360.

H

Halkin, Joseph, 19.
Halleux, Godefroid, 548, 563, 601, 654, 912, 1013, 1014, 1198, 1204, 1225, 1230, 1242, 1244.
Hamal, Jean-Noel. Cité 1373.
Hannay, Charles, 185, 881, 1222.
Hannay, Joseph, 415.
Hanssens, Léopold. Cité 1052.
Hanon de Louvet, 748, 789, 848, 851, 855, 1113.
Hauzeur, N., 222.
Haust, Jean, 66, 139, 140, 159, 202, 220, 231, 252-254, 256, 338, 339, 1376, 1377. Rapp. 246, 248, 591, 991, 1271, 1273.
Hellin, Edouard, 1022.
Henkart (l'abbé), 1128.
Henrotte, D., 1330.
Henry et Pierlot, 222.
Hens, Joseph, 327, 1377.
Herotte, 216.
Hinri-Jôsèf. Voy. Toussaint.

Hock, Auguste, 30, 33, 34, 35, 37, 38, 40 à 43, 405, 472, 592, 595 à 597, 599, 715, 718, 726, 765, 769, 804, 810, 811, 829, 866, 1034, 1041, 1070, 1121, 1122, 1307 à 1339, 1378, 1381. Cité 1112, 1346, 1351.

Hoffman, F.-L., 365.

Horace, 1129 G.

Hoven, Nicolas, 1184.

Hubert, Alfred, 1347, 1348.

Hubert, Herman, Rapp. 439, 444, 447, 450, 452, 454, 458, 530, 531, 577, 606, 607, 610, 611, 614, 695, 698, 701, 1262.

Hurard, Henri, 761, 762, 936, 1211, 1257.

J

Jacquemin, Achille, 294, 296, 302, 303.

Jacquemotte, Edmond, 255, 321 à 323, 326, 328, 1025.

Jamme, Armand, 731.

Jorissenne, Gustave, 378.

K

Karazine, 568.

Kinable, Joseph, 47, 48, 186, 250, 251, 297 à 299, 367, 410, 497, 581, 897, 1286, 1288.

Kirsch, Antoine, 544 à 546, 647.

Kirsch, Hyacinthe, 124, 125. Cité, 1346.

L

L., 708.

L. P. 29, 31, 807.

La Fontaine (de), Jean, 534, 536 à 542, 544 à 546, 548, 549, 551.

Laincel (de), G., 656.

Lagauche, Louis, 1064.

Lagrange, Philippe, 222, 827, 1035, 1036, 1040.

Lamaye, Joseph, 624, 1129 F. Biogr. 87.

Lejeune, Henri, 637, 883, 887, 889.

Lejeune, Jean, 314, 317, 319, 321 à 323, 326, 328, 424, 527, 658, 665, 919.

Lejeune, Martin, 51 à 53, 312, 313, 315, 316, 417, 418, 421, 423, 426, 523, 526, 566, 568 à 570, 653, 656, 660 à 662, 664, 750, 752, 755, 934, 940, 1021, 1023, 1026, 1137 A, 1207, 1231, 1233, 1250.

Lemaître, Victor, 1356.

Lemonnier, Camille, 429.

Léopold I et Léopold II. Cités 642, 683, 1077 à 1100.

Le Pas, Auguste, 1103, 1125. Cité, 765.

Lequarré, Nicolas, 44, 88, 89, 157, 158, 160 à 162, 215 à 217, 603, 1097 à 1101, 1107. Rapp. 157, 158, 160 à 162, 245, 257, 266 à 269, 275, 276, 278 à 284, 340, 341, 343 à 347, 350, 461, 471, 678, 1179, 1340, 1341, 1371, 1372, 1375. Cité 1118, 1119.

Le Roy, Alphonse, 73, 75, 77, 78, 80, 81, 84, 363. (Voy. Alcide Pryor, Baiwir, F. P., et F. L. P.) Rapp. 233, 431, 1138 à 1143. Cité, 1069, 1361.
Lesneucq, 222.
Lesoinne, Adolphe. Cité, 1106.
Letixhon, G., 222.
Levaux (le Père), S. J. Cité, 435.
Levêque ou Levesque, L. J., 806, 882.
Lezaack, Victor, 222, 226.
Lhoest, E., 18.
Liégeois, Édouard, 336, 337.
Loiseau, Louis, 646.
Loncin, Guillaume, 946.
Loo (van), Florimond, 73, 77, 80, 84.
Lorrain, 222.
Loumyer, N. 708.

M

M***, 222.
Magnée, Gustave, 225, 334, 557 à 559, 561, 578, 579, 627, 630, 635, 709, 870, 875.
Mairlot, Joseph, 648, 929, 982, 1115, 1116.
Maistre (de), Xavier, 714.
Mannhart, 36.
Marchal, Guillaume, dit Gui, 301, 583, 584, 588.
Maréchal, A., 379.
Maréchal, Alexis, 222.
Maréchal, Alphonse, 176, 229.
Masset, Gustave, 675.
Mathelot, J.-J., 290.
Matthieu, Jules, 83, 93, 241.
Mathurin, H., 222.
Maus, Ch., 222.
Mélotte, Félix. Rapp. 621.
Meunier, Jean-Baptiste, 1006.
Michiels, Laurent, 148, 626, 871, 872. Biogr. 78.
Moitelle (de), J., 222.
Montesquieu, 1117.
Moreau, Mathieu, 74, 210.
Muller, Clément, 585.

N

Namur, François, 1366, 1370.
Navieus, Mathias. Cité 203.
Négri, Ada, 664.
Nicolai, J.-J., 175.
Nihon, Adolphe, 86. Rapp. 672, 689, 691, 693.
Noue (de), Arsène, 91.

O

Olivier, Hector, 1380.
Oultremont (d'), Charles. Cité, 165.
Outer, Nestor, 1213, 1377.
Ovide, 1129 G.

P

Paquot, L.-N. Cité, 169.
Parmentier, Léon, Rapp. 172, 331, 372, 702, 704, 993, 1135.
Pasquet, Emmanuel, 380.
Paulus, Georges, 318.

PECLERS, Alexis, 680, 729, 819, 888, 892, 999, 1183, 1186 à 1188. Biogr. 89.
PECLERS, Maurice, 663, 756, 757, 938, 949, 1175, 1178, 1180, 1209, 1210, 1212, 1234, 1251.
PECQUEUR, O., 1175, 1178, 1180.
PEROT, Jules, Rapp. 1155, 1156, 1261.
PETY DE THOZÉE, Jules, 81.
PHÈDRE, 1129 G.
PHILIPPE, Paul, 958.
PICARD, Adolphe, 82, 147, 150, 363, 1072, 1082 à 1086, 1101, 1353 à 1359. (Voy. Alcide Pryor, Baiwir, F. P. et L. P.) Rapp. 12, 432. Cité 84, 1073, 1078, 1346, 1351.
PIERCOT, 1077.
PIERLOT, Ferdinand, Cité, 222.
PILETTE, Désiré, 1104.
PIMPURNIAUX, Jérôme, 586.
PIRLO CETOCOUR, 203.
PIRSOUL, Léon, 586, 1232, 1249, 1304.
POLAIN, Eugène, 382, 383.
POLAIN, Léon, 2, 434, 529, 605.
PONCELET, Félix, 500, 501, 505, 506, 508, 511, 684, 786, 832, 834, 836, 843, 850, 905, 906, 1010, 1197, 1243, 1289.
PONCIN, Olivier, 1027.
POULET, Nicolas, 401, 479, 488, 556, 978. Biogr. 93.
POUMAY, 222.
PRYOR, Alcide. Voy. Alcide Pryor.

R

RAMET, Alphonse, 935.
RAMOUX, Gilles, 1038.
RASKIN, Victor, Cité, 1370, 1372.
RASSENFOSSE, Armand, 1361, 1363 à 1365, 1367 à 1369. Rapp. 1276.
RAVET, Alfred, 937.
REMACLE, Antoine, 473, 953.
REMION, Charles, 1278, 1279.
REMOUCHAMPS, Édouard, 492, 495, 496, 742, 778, 782, 784, 787, 831, 895, 909, 1003, 1055, 1108, 1111, 1112, 1118, 1129, 1217, 1220, 1240. Cité, 838, 1114, 1118, 1362, 1381.
RENARD, Jules. Voy. Draner.
RENARD, Michel-C. Cité 857, 1368.
RENKIN, Jean-François, 565. Rapp. 462, 464, 468, 703.
RENIER, Jean-Simon, 222, 476, 734, 775, 797, 814, 815, 1039, 1105, 1185.
RENOZ, Ernest, 1346, 1349 à 1355.
RENSON, 222.
RICKMANN. Voy. Ryckmann.
RIGALI, Antoine, 320.
RITTE, Joseph, 222.
ROSSIUS (DE), 1078.
ROUSSEAU, Jean-Jacques, 1120.
RYCKMANN (Chevalier DE), Lambert, 218.

S

SAÏEU (DE), 967.
SALADIN, 222.

SALME, Dieudonné. 498. 560. 1192, 1224.
SALME, Dieudonné-Walthere, 754.
SANTKIN, Martin, 623.
SCHINLER, Joseph, 168.
SCHOENMAEKERS, Joseph, 1292, 1294.
SCHUIND, Jean, 602.
SCHUERMANS, Hubert. Voy. Z.
SED, 1058.
SEMERTIER, Charles, 300, 307 à 309, 514, 515, 764. Rapp. 277, 361, 460, 990, 1131 A, 1165, 1166 1168, 1173, 1174, 1176.
SERVAIS, J.-F., 222.
SIMON, Henri, 409, 493, 638, 736 à 738, 740, 1007, 1008, 1195, 1226. Cité, 831, 1369.
SIMONIS, Martin, 211. Biogr. 74.
SIMONON, Charles-Nicolas, 486, 535, 634, 1106. Biogr. 72. Cité 639.
SIQUET, Jean, 222.
SILVIO DINARTE, 570.
SLUSE, Fernand, 304.
SONVEAUX, Louis, 516.
SOURIS, Laurent, 902.
STAPPERS, Adolphe. Rapp. 589, 984.
STECHER, Jean, 149, 357, 363, 363 bis, 373. Rapp. 1, 174, 232, 349, 357, 370.

T

TASSET, Emile, 81.
THÉOCRITE, 525 à 527.
TERRY, Leonard, 44. Cité, 1365.
THIBAUT, Albert. Biogr. 86.
THIRIART, Gustave, 745, 780, 783, 837, 840, 846, 903, 1052 à 1054.
THIRIART, Joseph, 720.
THIRY, Michel, 475, 478, 482 à 484, 533, 622, 711, 770, 771, 994, 995, 1071, 1123, 1129 B. Biogr. 85.
THISQUEN, Gustave, 222.
THOUMSIN, J.-J., 869.
THUILLIER, Hubert, 1059.
THION, Ferdinand, 923.
TILKIN, Alphonse, 640, 741, 844, 852, 864, 917, 1056, 1061, 1062, 1205, 1241. Rapp. 618, 1171. Cité, 1370.
TOUSSAINT, Henri-Joseph, 1252 à 1254.
TOUSSAINT, J.-G., 222.
TURLOT, 222.

U

UBAGHS, Jean, 1375.

V

V. C. Voy. Collette, Victor.
VAN DALEM. Voy. DALEM.
VAN DAMME. Voy. DAMME.
VAN DE CASTEELE. Voy. DE CASTEELE.
VAN DER ELST. Voy. DER ELST.
VAN DER VELDEN. Voy. DER VELDEN.
VAN LOO. Voy. LOO.

VELBRUCK. Cité, 1378.
VERMER, Augustin, 222, 480, 489, 707, 1028.
VERTCOUR, J., 301.
VIERSET, Auguste, 642, 975, 1203, 1247.
VILLERS, Augustin-François, 225, 230.
VILLERS, Paul, 582. Biogr. 91.
VIRGILE, 649.
VRINDTS, Joseph, 503, 587, 641, 758, 759, 763, 791, 794, 863, 916, 918, 928, 942, 944, 945, 1056, 1189, 1283.

W

WARLOMONT, Ch., 222.
WARLOMONT, L., 222.
WARTE, E., 222.
WAUTHIER, Henri, 222.
WESPHAL, Louis, 513, 859, 862, 865, 941, 950.
WILLAME, Georges, 96, 643, 846, 1110. Rapp. 330.
WILLEAUME, Rapp. 271.
WILLEM, Joseph, 781, 833, 841, 1284, 1287.
WILLEM, Victor, 310.
WILMET, F., 222.
WITMEUR, Henri, 507, 509, 510, 519.
WUILLOT, Leandre, 222.
WYNS, Jean, 1237.

X

XHIGNESSE, Arthur, 416, 419, 420, 425, 427, 567, 655, 669, 670, 933, 939, 1020, 1060, 1117, 1120, 1132 à 1134, 1296.
XHOFFER, Jean-François, 402, 485, 628, 891, 997, 1218, 1219. Biogr. 83. Cité 487.

Z

Z., 54.

III

Index des Matières

(Titres des œuvres publiées et titres des rubriques)

N. B. — Les titres wallons sont imprimés en *italiques* ; les titres français, en romain ; les rubriques, en PETITES CAPITALES. Les noms d'auteurs sont toujours en PETITES CAPITALES.

A

A Auguste Hock, REMOUCHAMPS, 1112.
Abe (l') dè Jàrdin, HOCK, 1330.
A Bourlà, SIMON, 409.
Accoird (l'), HOCK, 810.
A cinquante ans, Charles HANNAY, 881.
ADAPTATIONS ET TRADUCTIONS, 1135 à 1137.
ADDENDA à la Table générale, 1378 à 1386.
Adiet (les), HOCK, 726.
A Forir, li jou di si èterminé, LAMAYE, 624.
Agriculture : coutumes et usages, GRENSON, 36 ; Vocabulaire, BODY, 295.
A Hinri Simon, REMOUCHAMPS, 831.
Ah ! riv'nez, bellès journèye, GOOSSENS, 974.
Aiwe (l') bènèye dè curé, REMACLE, 953.
Aiwes di Tongue, RICKMANN, 218.
A Julien d'Andrimont, THIRIART, 846.
A l' bonne, sins rire ? THIRIART, 1054.
Allocution, Prosper DEJARDIN, 1109.
Allocution, LEQUARRÉ, 1107.
Almanach liègeois, DEJARDIN, 35.
A l'mémoire da J. J. Dehin, DELARGE, 633.
A l' mémoire des màquauts, HOCK, 829.
A l' nute, BRASSINNE, 645.
A l' Sòciété wallonne, RENIER, 1105.
A ma fille aînée, GOMZÉ, 725.

A Mècieu lè Mambor del grantt Konfraïrèie wolonte di Lich, FORIR, 1075.
A mes ami, HOCK, 1337.
A MM. de la Société de Littérature wallonne, LE PAS, 1103.
A meus d' maye, MAGNÉE, 630.
Ame (l') wallonne tenant haut et ferme le Perron Liégeois, URAGHS, 1375.
Ami, vinez ! HOCK, 1334.
A mohon, SIMON, 638.
A Molin, PONCELET, 1197.
Amou l' Mayeûr, Maurice PECLERS, 1212.
A Monsieur d'Andrimont, REMOUCHAMPS, 1108, 1111.
A M. Nicolas Lequarré, REMOUCHAMPS, 1118.
A Moncheu Rémouchamps, DELAITE, 1114.
A Mousieur J. F. Xhoffer, 487.
Amour (l') atrape lu pèteche, Martin LEJEUNE, 526.
Amour (l') an viyège, HURARD, 1257.
Amour (l') èt l' mohe al lûme, Jean LEJEUNE, 527.
Amours (les) da Jenilon, DELARGE, 966.
Amours (les) da Gèrâ, REMOUCHAMPS, 1220.
Amours (les) da Matanne, Charles HANNAY, 1222.
Amours (les) da Tonton, VRINDTS, 1189.
Amours (les) d'ine jône fèie, DÉSAMORÉ, 1190.
Amourette (ine), DELARGE, 732.
A m' vi bin-amé Bailleux, PILETTE, 1104.
Ancienne chanson, 214.
ANECDOTES, FACÉTIES, APOLOGUES, 430 à 527.
Andri, BOUHON, 1214.
Anne-Marcie et ses élève, HOCK, 405.
Anniversaire (XXVe) de S. M. Léopold II, VIERSET, 642.
A nos ami, HOCK, 1339.
A nos frès d'Anvers, DELGOTALLE, 625.
A noste èfant, Jean BURY, 749.
ANTHROPONYME, 349 à 356.
Antienne, 1051.
Aoi, Ligeois, li jôie revôie rivint si biu, HOCK, 1313.
APOLOGUES, FACÉTIES, ANECDOTES, 430 à 527, 1129G.
Apothicaire, vocabulaire, SEMERTIER, 300.
Après l' messe di mèye-nule, SCHOENMAEKERS, 1294.
Après l'ovège, HOCK, 811.
Apprêteur en draps à Verviers, vocabulaire, Martin LEJEUNE, 315.
A propos de l'orthographe wallonne, 190.
A qui l' pompon ? GÉRARD, 1194.
A quinze an, SIMON, 736.
Ardoisier à Vielsalm, vocabulaire, HENS, 327.
Argayon (l'), cité, 1368.
Armâ (l'), RENKIN, 565.

Armeie (*l'*) *à l' nâtion Belge*, Bailleux, 768.
Armurerie liégeoise, vocabulaire. Closset, 305, 306.
Armuris (*les*), 971.
Aronge (*l'*), Gothier, 739.
Arrivée des Wallons au local de la Société libre d'Émulation. Renoz, 1346.
A Siermon, Kinable, 497.
As eis qui sont moirts po l' liberté, Bailleux, 679.
As éfants, Maurice Peclers, 949.
A Simonon, Lamaye, 639.
Assez ! Gérard, 1303.
Astrapâde (*ine*), Wesphal, 862.
Astrapâde (*ine*), Doneux, 1236.
Atoû dè grand-père, Gérard, 947.
Âtoû dèl cinse, Toussaint Bury, 1235.
Aubâde à m' mèsène, Maurice Peclers, 757.
Aux chèrs wallons qui n' sont pas, Renier, 734.
Aux correspondants du Dictionnaire général de la Langue wallonne, Haust, 231.
Auteûr et Artisse, Jean Bury, 854.
Aoû les rawes du Vervi, Camille Feller, 428.
Aoû les pôyes, Xhignesse, 670.
A Velbruck, Hock, 1378.
Avez-ne (*l'*) *petou passer*, Nicolas Defrecheux, 964.
Avinteûre (*l'*), *d'on serwi*, Derache, 980.
Avinteure (*les*) *d'on jônai*, François Dehin, 1221.
Avocât (*l'*) *et l' mèd'cin*, van der Velden, 474.
A oos, Renier, 1039.
Ax étringîr, Théophile Bormans, 820.
Ax fricasseu d' fève, Cornet, 1301.
Ax wallon, Remouchamps, 787.
Ayans d' l'ôre, Doneux, 518.

B

Bâbau dè poisse, Polain, 383.
Bâhège (*on*), Simon, 740.
Bai prêtimps, Toussaint Brahy, 972.
Baitri, Magnée, 558.
Baligant (*li*), Joseph Lejeune, 919.
Banquets anniversaires de la Société : Invitations rimées, 1307 à 1341, 1381 ; Menus illustrés, 1342 à 1375 ; Comptes-rendus, 122 à 141.
Banquet (*el*) *des wallon*, Hanon, 855.
Banquêt (*li*) *dès wallon*, Poncelet, 843.
Banquet (*li*) *wallon*, Nicolas Defrecheux, 813.
Banquet (*les*), Hock, 804.
Banse (*li*) *dès Société wallonne*, Hock, 1333.
Baptêmes et mariages, us et coutumes, Hock, 40.
Barometè dè l' Société wallonne, Hock, 1329.
Batayè di Waterloo, Lequarré, 603.

Bale-feû (li), Bouhon, 572.
Balle (li), Derache, 422.
Balle (li) di Lige, Delarge, 1002.
Balle (li) di Lige, Gérard, 1018.
Baiwir so s' pause, Alcide Pryor, 1032.
Bazar (la), Martin Lejeune, 1021.
Belge et Ligeoès, Bailleux, 767.
Belgique et Congolan, Thiriart, 903.
Belgique, Hollande, rimettans-nos, Thiry, 770.
Belle (ine) occâsion, Wesphal, 859.
Bibliographie, 55 à 71. Bio-bibliographie, 72 à 98.
Bibliothèque de la Société, 56 à 61, 63, 67 à 69.
Bierdjire et l' hovâte, Bouhon, 573.
Biesses (les), Xhoffer, 1218.
Biesses (les) malâdes dè l' pesse, Bailleux, 534.
Billet (li) d' lotrèye, Derache, 1306.
Binâhe et mâvas, Alexis Peclers, 888.
Binamè Présidinl, Delaite, 1119.
Bio-bibliographie, 72 à 98.
Bire (li), Nicolas Defrecheux, 803.
Blanc (li) skelin, Hock, 1122.
Blanque (la) ombrelle, Hurard, 936.
Blessi (li) d' Malakoff, Forir, 481.
Bleûs (lès) mâs, Poncin, 1027.
Blousèye, Martin Lejeune, 1250.
Bois (li) d' Kikèpois, Michiels, 871.
Bois (la) èmaqu'rallé, Muller, 585.
Bon (li) Diu qui jâse, Derache, 521.
Bon (le) Métier des Drapiers de la cité de Liége, Stanislas Bormans, 17.
Bon (le) Métier des Tanneurs de la cité de Liége, Stanislas Bormans, 16.
Bon (le) Métier des Vignerons de la cité de Liége et le Métier des Vignerons et Cotteliers de la ville de Namur, Halkin, 19.
Bone (li) vôye, Maurice Peclers, 1234.
Bonne (li) ètinde, Alexis Peclers, 819.
Bonne (li) feumme, Boccar, 564.
Bonne (li) foye, 856.
Bonne (li) heure, Hock, 1316.
Bonne heurèie dè l' Sociètè walloune, Buckens, 1342.
Bonne (li) houmeur, Delarge, 828.
Bonnès (les) neie dè vi Pais d' Lige, Florenville et de Guaita, 1358.
Bon (on) r'mède, Doneux, 524.
Botique (li) da Tâti, Dejardin, 1362.
Bottresses (les), Delarge, 1004.
Boucherie, vocabulaire, Semertier, 308.

Bouheu (les) d' grosse caisse. TILKIN et VRINDTS, 1056.
Boulangers, vocabulaire, SEMERTIER, 307.
Bouheûr in famie, HANON, 748.
Bouquett (li) èmacralaie, HOVEN, 1184.
Bourgogne (li), LAMAYE, 798.
Bouteü-foù (les) DEOM, 1245.
Bouw'resse (les), REMOUCHAMPS, 1055.
Botiques (les) di noss vix Palàs. DELARGE, 408.
Boubin (li), MAGNÉE, 579.
Bouyon (li) d' poye, DONEUX, 520.
Brabançonne wallonne, BONHOMME, 681.
Braiiià (les), DUVIVIER, 1382.
Brasseurs, vocabulaire, KINABLE, 299.
Braunius et le wallon, CHAUVIN, 166.
Brique et moirti, SIMON, 1226.
Briquetier, vocabulaire, JACQUEMOTTE et LEJEUNE, 323.
Brocales (les), PONCELET, 508.
Brocale (ine) inte deux feu, GÉRARD, 1285.
Bronspotte (li) di Hougàre, DUMONT, 1255.
Burdoies (les), XHOFFER, 997.
Bulletin du Dictionnaire général de la Langue wallonne, 1377.
Buvaus et chantans, ANSAY, 835.
Buveus (les) d' pèket, ALEXIS PECLERS, 999.
Buveü (li) et l cabarti, GÉRARD, 549.
Buvegnes messedjes, XHIGNESSE, 1133.
Buvèrè d' coûles d'visses, XHIGNESSE, 1132.

C

Calendrier pour la Société en 1904, 1386.
Caque ! caque ! à l'ouhe ! MAIRLOT, 1115.
Carnaval d'autrefois, HOCK, 43.
Carrieres (les) d'Ecaussines, CARLIER, 1377.
Carte dialectale de l'arrondissement de Namur, Alphonse MARÉCHAL, 176.
Carte du pays wallon, STECHER, 174, J.-J. NICOLAÏ, 175.
Cèke (on) wallon au village, Edmond ETIENNE, 910.
Ceuses (les), DERACHE, 1019.
C'è pus foirt qui mi, BEKKERS, 915.
Ce qu'on pourrait appeler une introduction, CAPITAINE, 164.
C'est à treuzème côp qu'on veut les maisse, DRANER, 1344.
C'est nule chois qu'de l'jotte, 1344.
C'è-st-in famie, HANON, 851.
Chandelons, vocabulaire, KINABLE, 298.
Chansons et poesies des banquets, 135.
CHANSONS : Rapports, 685 à 706 ; Romances, 707 à 764 ; Chansons patriotiques, 765 à 795 ; Chansons de table, 796 à 808 ;

Chansons de circonstance et d'actualité, 809 à 865, 1384 ; Chansons variées et chansonnettes, 866 à 950 ; Crâmignons, 951 à 983 ; Chansons satiriques, 984 à 993, 1028-1066, 1382.
Chanson, LAGRANGE, 827.
Chanson, THION, 923
Chanson da Bertine Sodar, 709.
Chanson (li) dè hièrdi, MAGNEE, 875.
Chanson (li) dè l' Moûse, VRINDTS, 759.
Chanson dè l' riv'lette, Jean BURY, 944.
Chanson (li) dè l' riv'lette, VRINDTS 760.
Chanson (Tchanson) *dè rêw*, Martin LEJEUNE, 940.
Chanson d' malène, DONEUX, 921.
Chanson (elle) du Pourchat qui fume, RENARD, 857.
Chansonniers (les) forains Moreau et Simonis, CAPITAINE, 74.
Chantans (Tchantans), WESPHAL, 950.
Chant campagnard, FIASSE, 876.
Chant (li) dè briq'leu, HALLEUX, 912.
Chant d' lâne, DELARGE, 801.
Chant des Belges, Théophile BORMANS, 676.
Chant (li) des Belges, HOCK, 769.
Chant (li) dè l' bance, HOCK, 715.
Chant (li) des ovri, HALLEUX, 654.
Chant (li) des patriote wallon, REMOUCHAMPS, 778.
Chant (li) des liesses di hoye, MASSET, 675.
CHANTS et POEMES PATRIOTIQUES, 634, 671 à 684.
Chant patriotique, DELGOTALLE, 678.
Chapelier en paille, vocabulaire, MARCHAL et VERTCOUR, 301.
Charrons, vocabulaire, BODY, 287.
Charâll, FORIR, 1102.
Charcuterie, vocabulaire, SEMERTIER, 308.
Charité (la), JAMME, 731.
Charpentiers, vocabulaire, BODY, 287.
Chaudronnier, vocabulaire, Jean LEJEUNE, 314.
Chaussons de lisière, vocabulaire, BOUHON, 324.
Chesse (la tchesse) *au bos*, OUTER, 1377.
Chesseu (li), DELARGE, 406.
Chroniques de la Société, 101 à 120.
Ci n'è rin, PONCELET, 506.
Cinquante (les) sisse, HOCK, 1381.
Cinqwanteine (li) d'on patriote, Alexis PECLERS, 680.
Cinse (ine) è l' Hesbaye, GÉRARD, 502.
Clâ (li) d' l'Esposition, TILKIN, 1062.
Cloque (li) di nosse chapelle, KIRSCH, 647.
Cœur et eaur, ÉTIENNE, 1227.

Cok (li) d'aouss' et l' Frumihe, Thiry, 537.
Coirbà (ou) franc ligeois, Thiry, 482.
Colèbeu (les), Delarge, 407
Colèbeu, vocabulaire, Delarge, 293 ; Jean Lejeune, 317.
Comédies, Vaudevilles, Drames, 1138 à 1251.
Comme ùx vix timps d' l'honnêtité, Hock, 1328.
Comme l'an passé v's avez sayi m' boteye, Hock, 1311.
Comparaisons populaires wallonnes, recueil, Joseph Defrecheux, 367.
Compère loriot, Thion, 923.
Complainte, Toussaint Brahy, 735.
Complainte des novais électeurs, Sed, 1058.
Complainte d'ine pauve botresse, Ramoux, 1038.
Complainte so l'Espòsicion, Westphal, 865.
Comptàbe (li) èt l' Banqui, Charles Brahy, 504.
Comptant les anneie so nos deugt, Renoz, 1351.
Comptes-rendus annuels des travaux de la Société, 142 à 162.
Comptes-rendus des banquets anniversaires de la Société, 122 à 141.
Concours ouverts par la Société, 121.
Confiseurs, vocabulaire, Semertier, 307.
Conseie (li) delle matante, Alexis Peclers, 1186.
Consèye di vix, Vrindts, 942.
Consyinee (li), Maurice Peclers, 1251.
Contes et Nouvelles, 554 à 576, 1380.
Contes populaires, Vermer, 480, 489.
Contes populaires du pays de Liége, Kinable, 48.
Conscrit (li), Delarge, 868.
Conte, Semertier, 514.
Conte di tot timps, Xhignesse, 669.
Contes liegeois, Witmeur, 507.
Continlemint (li), Hock, 866.
Còpareie (li), Simonon, 634.
Còp (l') d' moin d'à Chauchet, Vierset, 1247.
Còp d'oüye so l' grande Bèche, Derache, 652.
Còp (li) d' pid qui fait l' bou hochet, Félix Chaumont, 880.
Cope (ine) di grandiveus, Thiry, 995.
Cope (ine) di hittai, Xhignesse, 655.
Copène (ine) conte les pèkteus, Delarge, 1000.
Copènne (inne) so l' mariège, Thiry, 994.
Copenne (ine) so l' toilette, Poncelet, 1010.
Coqueli, vocabulaire, Jacquemotte et Lejeune, 322.
Coqueli (li), Delarge, 404.

Cordonnier, vocabulaire. KINABLE, 297.
CORPORATIONS DE MÉTIERS, histoire, 12 à 19.
Coturesse (les), GÉRARD, 412.
Coupèrou (les), Henri LEJEUNE, 889.
Couplets chantés à banquet, Joseph WILLEM, 841.
Couplet improvise, BAIWIR, et *Response*, DELENHY, 1072.
Cou qu' ji n' pou roûvi, DERACHE, 981.
Cou qui m' piud d'vant l' narêne, VRINDTS, 918.
Cou qu' les gazètes dikt, BARTHOLOMEZ, 1066.
Cou qu' no esti, cou qu' no estans, LEMAITRE, 1356.
Cou qu'ou maga'ret l'vingt-hût Xbre 1861, 1345.
Cou qu'ou nè veut, Alexis PECLERS, 892.
Cou qu'ou veut à m' finiesse, HOCK, 765.
Cou quu l' vile Jane racôteve, Camille FELLER, 574.
COUTUMES. Voy. Ethnographie.
Coutumes et usages relatifs à l'Agriculture, superstitions, GRENSON, 36.
Coutumes liégeoises, les enterrements, HOCK, 33.
Couvert (un) sans contrôle, HOCK 1314.
Couvreurs, vocabulaire, BODY, 291.
Crahlis (les), Martin LEJEUNE, 426.
CRAMIGNONS, 951 à 983.
Crâmignon, ANONYME, 969.
Crâmignon, LE PAS, 1125.
Crâmignon, POULET, 978.
Crâmignon d' fiesse, DELARGE, 957.
Crâmignon po les fiesse di Lige, Nicolas DEFRECHEUX, 818.
Crâmignon po l' 22me heureye, PONCELET, 832.
Crâne (ine) invitation, HOCK, 1312.
Crâs (li) pèket, WITMEUR, 509.
Crènequini (li) dè prince abbe di Staveleu, MAGNÉE, 557.
Creux (li) d'honneur, DORY, 838.
Crèveûre (li) miràculeuse, LAMAYE, 1050.
Cris (les) des rues de Liège, KINABLE, 47.
Croè (le) d' St-G're. O Fortunatos nimium, COURTOIS, 651.
Croyances et remèdes populaires au pays de Liège, HOCK, 42.
Cruc'fix (li) et l' moûni, REMOUCHAMPS, 496.

D

Danois (les), MOREAU, 210.
Dansez, mes p'tits anges, DELARGE, 879.
Dèvier (li) d' Saint Pire, PONCELET, 500.
DESCRIPTIVE (LITTÉRATURE), 384 à 429.

Destinèye (li). KINABLE. 581.
Deux mouminî. BARTHOLOMEZ. 913.
Deux (les) casaques, SIMONON. 535.
Deux (les) colon. Antoine KIRSCH. 546.
Deux contes. REMACLE. 473.
Deux contes. THIRY. 475.
Deux épigrammes. DELARGE, 1067.
Deux épigrammes. ANONYMES. 1068.
Deux fables en dialecte athois. DELCOUR. 551.
Deux (les) Fré. TILKIN. 1205.
Deux (les) Mathi. BAILLEUX, 1031.
Deux (les) mof. BRINIE. 183.
Deux (les) mulet, LAMAYE. 541.
Deux (les) Neveux. André DELCHEF. 1239.
Deux (les) Nicaisse, WESPHAL. 941.
Deux (les) ovrire. Félix CHAUMONT. 886.
Deux (les) soroches. NDOFFER. 1219.
Deux sôrt di pauvrilé. HALLEUX. 1013.
Deux liesse di hoye. HALLEUX. 1014.
Deux (les) voisins. DERACHE, 1295.
Deux (les) voisins. REMOUCHAMPS. 1003.
Deux (les) voyageûr, PIRSOUL, 586.
Diale (li) à l' Neûre-Aigue. MAGNÉE. 561.
DIALOGUES, SAYNÈTES. 205. 220. 1258 à 1296.
DICTIONNAIRES. 224 à 231. *Dictionnaire des Spots.* DEJARDIN. 363. 363 bis. Dictionnaire général de la Langue wallonne. 1376. 1377.
Dièwâde Messieus ! HOCK. 1310.
Dièraine caresse. Lucien COLSON. 659.
Dimanans jône. HOCK. 1335.
Dimègue (on) à Lige. GÉRARD, 901.
Dinans-nos l' main. Nicolas DEFRECHEUX. 821.
Dinans noss' veie po sauver l' liberté. DELGOTALLE. 773.
Dîner (on) à conte-coûr. GÉRARD. 491.
Dins l' glorièle. WYNS. 1237.
Discours et Rapports généraux sur la Société. 142 à 162.
Diso l' sà dè l' prairеie. Nicolas DEFRECHEUX. 955.
Dizo l' tion. VAN DER VELDEN, 962.
Dj.... [Pour les mots wallons commençant par la chuintante *dj,* tenir compte de l'ancienne orthographe *j,* et, en conséquence, se reporter à *J,* en cas de besoin.]
Djâquelène et Maroye. GOBERT et HAUST. 220.
Djèl so fir d'èsse Flamind. BARTHOLOMEZ. 795.
Djournèye d'osté. Camille FELLER. 429.
Documents divers extraits des archives de Liége. Stanislas BORMANS. 8, 9.

Doze feie doze, ça fret ne grosse, Picard, 1353.
Dragon (on) qui fait des madame, Alcide Pryor, 1037.
Drames, Comédies, Vaudevilles, 1138 à 1251.
Drapai (li) wallon. Vrindts, 791.
Drapiers, histoire du Bon Métier, Stanislas Bormans, 17. Vocabulaire du métier, Id., 288.
Drole (on) di mariège, Alcide Pryor, 1042.
Drole (ine) d'idèye, Lambert-Joseph Etienne, 1199.

E

È Barbon, Vrindts, 587.
Ebénistes, vocabulaire du métier, Body, 289.
È-ce qui ça n' vos chonne pas bon, Vierset, 975.
Eco ne heurèie dè l' Société wallonne, Buckens, 1343.
È crâmignon, Semertier, 764.
Efants (les), Nicolas Defrecheux 712.
Èfant (les) d' fabrique, Remouchamps, 742.
Efants (les) duvins les beurres, Bonhomme, 730.
Efant (l') et l' leune, Martin Lejeune, 523.
Efant (l') malade, Vermer, 707.
Efant (l') trouvé, Pirsoul, 1249.
Egâlité (l'), Bovy, 792.
Égâlité (l') po turtos, Joseph Willem, 781.
Églogues (première et neuvième) de Virgile, Courtois, 649.
Elections (les) d' Lige, Lamaye, 1047.
Ell' plèce di s' fè l' guerr les Peups divet s'intraidi, Delenhy, 826.
È manèdje, Jean Lejeune, 665.
Emancheûre (l') d'à Joseph, Doneux, 1200.
Em' crossette, Devroye, 931.
E meus d' Janvir, Mairlot, 648.
En avant les wallon, Tilkin, 844.
Encore quelques poésies anciennes, 216.
Enfantines liégeoises, Joseph Defrecheux, 45.
Enterrements (les), coutumes liégeoises, Hock, 33.
Envoi d'un livre, Simonon, 1106.
Épigrammes, 1069 à 1073.
Épitre (fragment d'), Baze, 1074.
Essai de grammaire wallonne, Delaite, 201.
Essai étymologique et historique sur quelques mots wallons, Maréchal, 379.
Essai d'orthographe, système provisoire de la Société, 187.
Essai d'orthographe wallonne, Jules Feller, 189.
Ethnographie, Folklore, Littérature orale, 20 à 54, 1142.
Étude sur le mot Pasquèie, Capitaine, 374.

Étude sur les Noms de famille au Pays de Liége, Body, 355.
Étude sur les Proverbes ou Spots Stecher, 357.
Étymologie, 368 à 383.
Étymologies, Dory, 376.
Étymologie et sémantique, Jules Feller et Jean Haust, 1377.
Examen critique de tous les dictionnaires wallons, Joseph Dejardin, 227.
Exemple (un) de l'étude des suffixes, Jules Feller, 1376.
Extraits d'un Dictionnaire, Villers, 225, 230.
Extraits des Procès-verbaux des séances de la Société, 101 à 120.

F

Fables, 528 à 551, 610.
Fabricant fonte, fer et acier, vocabulaire du métier, Jean Lejeune, 319.
Facéties, Anecdotes, Apologues, 430 à 527.
Fa (la) do Diale èt l' Rotche Margot, Schuind, 602.
Fameux (on) ricipiewe, Alcide Pryor, 1033.
Famme (li) comme i eun' at wère, Renier, 476.
Faquin (li), Hellin, 1022.
Fât batte li fièr tant qu'il est chaud, Simon, 493.
Fâte di s'ètinde, DD. Salme, 1192.
Fauss ou Hiavi et Dadill, Toussaint, 1252.
Faubourg (le) Ste-Marguerite, Gérard, 46.
Faune wallonne, vocabulaire, Joseph Defrecheux, 259.
Fauves et fauvurous, Poulet, 479.
Fâve à l'occasion des prédications du père Lacordaire, Lamaye, 543.
Favette (li) gruzinève, Olivier, 1380.
Fête paroissiale à St-Pholien, Hock, 30.
Feume (li) d'ovri, Xhignesse, 425.
Feummes (les), Anonyme, 207.
Feummes (les) à deux tiesses, Delarge, 1043.
Feumme (les) et l' vin, Bailleux, 799.
Fèye (li) Courà, Boccar, 1201.
Fèye (li) dè Jardini, Derache, 1206.
Fèye (li) Mathy, Vierset, 1203.
Fiâse (on) rèvolè, Gérard, 1282.
Fiâsse et Belle-mère, DD. Salme, 1224.
Fi (les) dè l' Vierge, Marchal, 584.
Fiess' (li) dè l' poroche, Thiry, 959.
Fiesse (ine) di poroche à Lige, Brassine, 411.
Fiesse (ine) so l' viège duvant 1825, Martin Lejeune, 52.

Filateur en laine à Verviers, vocabulaire du métier, Martin LEJEUNE, 312.
Filature en laine peignée, vocabulaire du métier, Martin LEJEUNE, 316.
Fin (li) dè monde, TILKIN, 864.
Fir d'èsse wallon, PONCELET, 786.
Flamand (le) aux Chambres, DELAITE, 167.
Flamind d' potince, vos n' qwèrez qu' des dispti, THIRIART, 780.
Flamingant (les), Joseph DEJARDIN, 777.
Fleur (li) des banquet, HOCK, 1230.
Fleûr di ses ch'vè, DELANGE-ELOY, 657.
Fleurs (les) di maie, DELARGE, 965.
Fôge à vinde, HALLEUX, 1204.
FOLKLORE, ETHNOGRAPHIE, LITTÉRATURE ORALE, 20 à 54, 1142.
Fondeurs en fer, vocabulaire du métier, JACQUEMIN, 303.
Fontaine (les) Montefiore, Joseph WILLEM, 833.
Forgen (li), Félix CHAUMONT, 874.
Foyan (li) èterré, POULET, 556.
Foyou (on) d'histoire, HALLEUX, 601.
Fragment d'un épître, BAZE, 1074.
Fraque (li) emacralèie, Jean BURY, 1193.
Galguizoutes (les) da m' vèye nourrice, HOCK, 472.
Galguizoute so l' littèrature wallonne, DELAITE, 842.
GENTILÉS, 199, 351 à 354.
GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE DU WALLON, 171 à 176.
GLOSSAIRES ET VOCABULAIRES. Voy. vocabulaires.
Glossaire d'anciens mots wallons venant du latin, KINABLE, 250.
Glossaire des jeux wallons de Liége, DELAITE, 49.
Glossaire toponymique de Francorchamps, COUNSON, 348.
Goupil et Renart, PASQUET, 380.
GRAMMAIRE, SYNTAXE, MORPHOLOGIE, 192 à 202.
Grand (lu) Djâque et lu p'tit Djâque Camille FELLER, 576.
Grand-mère (li), REMOUCHAMPS, 895.
Grand'mère à l' vihenne, HOCK, 1121.
Grand (on) mirâke, VRINDTS, 945.
Grève (lu) des lèheus, Martin LEJEUNE, 1233.
Grossès (les) liesses, XHIGNESSE, 1060.
Groumancien (li), TOUSSAINT, 1254.
Groumet (li), PONCELET, 905.

G

Galant (li) dè l' sièrvante, André DELCHEF, 1216.

H

Habit (l') d' min grand-père, DESROUSSEAUX, 744.

Hasôrd (ô) dèl pène, Martin LEJEUNE, 660.
Héritège (l') d'a Mareye-Aily, HALLEUX, 1230.
Héritir (les) dè Rwé, ANONYME, 785.
Hernès (les), Jean BURY, 1065.
Heuréye (inc) âx Wallon, PONCELET, 850.
Hiuri et Battice, RÉMION, 1278.
Histoëre (l') dè l' grande inondation d' Charleroët, BERNUS, 600.
HISTOIRE, 1 à 170, 1128.
HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE DU WALLON, 171 à 176.
Histoire de quelques mots wallons, JORISSENNE, 378.
Histoire naturelle, vocabulaires et glossaires, 257 à 260.
Hiviér (l'), Félix CHAUMONT, 873.
Horlôge (l'), Maurice PECLERS, 938.
Horlogerie, vocabulaire du métier, PAULUS, 318.
Houbert Goffin, André DELCHEF, 594.
Houbiet et Pirou, 215.
Houkiz, m' dist-ou, vocial dècimbe vin'nou, HOCK, 1323.
Houlotte (li), MAGNÉE, 559.
Houyeu (li), Nicolas DEFRECHEUX, 727.
Hu, RENIER, 775.
Hureux (l') timps, Henri LEJEUNE, 887.

I

Ida Landelin, BODART, 1215.
Ideye (l') d'a Bèbèth, HALLEUX, 563.
Il s'eun' a fallou d' pau, ALCIDE PRYOR, 1044.
Imbarras (l') d'inc héritège, GÉRARD, 922.
Imitation de l'espagnol, LOUMYER, 708.
Impô (les), CORBESIER et SIMONIS, 211.
Impôt (l') so l' rivnowe, DEGUISE, 1063.
Ineuràb' (les) amon Bietmé, Alexis PECLERS, 1187.
Index lexicologique, HAUST, 252 à 254, 256.
Infidèlité (l') d' Cath'rène, Martin LEJEUNE, 525.
Influence du wallon sur la prononciation du français, KINABLE, 186.
Influenza (l'), PONCELET, 836.
Influenza (l'), THIRIART, 837.
Instrumint (les) à vint, HOCK, 1319.
Intèrêt (l'), THIRY, 477.
Intrêye (l') dè Prelimps, Maurice PECLERS, 663.
Invention (inc), THIRY, 484.
Invitations aux Banquets, 1307 à 1341, 1381.
I n'y a rin qui passe si pays, DD. SALME, 560.

J

Jabe (ine) di Spots, Nicolas DEFRECHEUX, 362 ; RASSENFOSSE, 1361.

Jama (li) des qwate Nätions, ALCIDE PRYOR, 824.

Jäquelène (Djäquelène) *èt Maróye*, GOBERT et HAUST, 220.

Jancq lu biergi, GOMZÉ, 885.

Jäzez-m'ènnè èl ni m'è jäzez nin, GÉRARD, 1298.

Jel (Djel) *so fir d'esse Flamind*, BARTHOLOMEZ, 795.

Jeux, vocabulaire, DELAITE, 49.

Jè vi fiesti, HANON, 848.

J'han-Pierre et François, REMION, 1279.

Jhan Sins-pitié, Jean-Joseph DEHIN, 598.

Ji l'a veiou passer, LAMAYE, 970.

Ji n'a fait nole paskeye, VRINDTS, 863.

Ji n' donreu nin 'ne chanson, VRINDTS, 928.

Ji n'èl vou nin chauter, TILKIN, 852.

Ji n'oise, GÉRARD, 908.

Ji n'ois'reu nin, Jean BURY, 1299.

Ji sos-st-amoureux, GÉRARD, 893.

Ji so trop p'tit magneu, Jean BURY, 927.

Ji tüse à vos, DONEUX, 747.

Ji voreus-t-esse mône, HOCK, 1034.

Johannes Braunius et le wallon, CHAUVIN, 166.

Jône et vi, TILKIN, 1241.

Jône (li) manège, Félix CHAUMONT, 877.

Jônesse (lu), PHILIPPE, 958.

Journée (une) de l'an de grâce 1780, HOCK, 37.

Journée (une) chez l'oncle Wathy, HOCK, 41.

Journèye (Djourneye) *d'osté*, Camille FELLER, 429.

Joneu (lu) d' drapeau, Martin LEJEUNE, 51.

Joye (les) dè manège, Martin LEJEUNE, 653.

Jüdi (li) dè l' fiesse, MAIRLOT, 982.

Judi (ou) d' fiesse, VRINDTS, 1283.

Jupsenne (li), MAGNÉE, 635.

Jus d'là Moüse, li Noyé äx marionnettes, BRASSINNE, 1017.

K

Keave (li) d'à Soussour, HALLEUX, 1225.

K'fession (li) da Gètrou, DELARGE, 494.

Kifession (ine), GALAND, 809.

Kimint les guèrre kimineit, HOCK, 597.

K'tapé (li) manège, FORIR, 996.

K'tapé (li) manège, HALLEUX, 1242.

L

Lambert li foersole, TOUSSAINT, 1253.

Lampe (ine) à rallonmer, HOCK, 1322.

Lauke (*eune*) *di deux des pus spitan*, Renier, 814.
Legeinde. Delarge, 580.
Légendes, 577 à 587.
Légende de Jupille, Delarge, 39.
Légendes sur quelques châteaux du Pays de Liége, Renoz, 1354.
Léopold II, Gérard, 683.
Lesse (*le*) *à Han*, Courtois, 666.
Lettre de J.-J. Rousseau au comte de Lastic, Xhignesse, 1120.
Lettre des Venalz, Grandgagnage, 249.
Lettre XXX, *Rica à Ibbeu*, Xhignesse, 1117.
Leup (*li*) *et l' chiu*, Lamaye, 542.
Leup (*li*) *et l'ognai*, Lamaye, 540.
Lexicologie, 203 à 383.
Leyiz-m' plorer, Nicolas Defrecheux, 721.
Librettos, 1252 à 1257.
Lige ou les deux rivàls, Hock, 595.
Ligeois (*li*) *è gagi*, cité, 1373.
Ligeois (*les*) *sont des feuès gueuie*, 1359.
Lion (*li*) *et l' tahon*, Halleux, 548.
Lisette et l' Margaritte, Théophile Bormans, 960.
Listes ou Tableaux des Membres de la Société, 100.
Listes des pièces reçues aux concours de la Société, 121.
Littérature : Descriptive, 384 à 429. Narrative, 430 à 603. Lyrique, 604 à 1137, 1307 à 1375, 1381, 1384. Dramatique, 1138 à 1306.
Littérature orale. Folklore, Ethnographie, 20 à 54.
Littérature wallonne, histoire, 55 à 170.
Live (*lu*) *du messe del grand-mère*, Martin Lejeune, 662.
Loi (*li*) *delle chesse*, Lagrange, 1040.
Loi (*li*) *d' quatre-vingt-sept*, Poncelet, 1289.
Longuès (*les*) *amours*, François Dehin, 977.
Lot (*li*) *da Gègò*, Alexis Peclers, 1188.
Lyrisme : Poèmes, 604 à 670. Poèmes et chants patriotiques, 671 à 684. Chansons, 685 à 950, 1381, 1384. Crâmignons, 951 à 983. Satires, 984 à 1073. Pièces fugitives, 1074 à 1120, 1307 à 1375. Varia, 1121 à 1134.

M

Machineù (*li*), Xhignesse, 419.
Maçons, vocabulaire du métier, Mathelot, 290.
Mâconlins (*les*), Hock, 1041.
Magn'hou, voy. Menus.
Maie (*li*) *neùr d'a Colas*, Charles Hannay, 185.
Maisse (*li*) *di cabaret*, Gérard, 1011.
Maladie (une) chronique de la Langue wallonne, Chavée, 182.
Mâlhèreux flokets, Nicolas Defrecheux, 954.

Màlhureùx (les). Martin Lejeune, 664.
Mà (li) mariève. Ramoux. 1038.
Manège (li) Cokraimont. Toussaint Brahy, 1191.
Maqu'rai (li) crèyou, Gérard, 1012.
Marchau (le), Edmond Étienne. 1228.
Marchi (li) des vix-waresse. Gérard, 1015.
Marihau (li) d' Fosses. Martin Lejeune. 53.
Marève, Carpentier. 914.
Marève mes amours. Collette 713.
Margarite (les), Hock. 718.
Mariège (on) adiersi, David. 894.
Mariège (li) d'à Grogn'tà. Halleux. 1198.
Mariège dè Lurtai et dè l' Reinecòrette, Martin Lejeune. 566.
Mà (li) Saint Martin. Van der Velden. 593.
Martchi (lu) dè sèmedi. Martin Lejeune, 1026.
Matante Gètrou. Gérard. 907.
Matante n'òt gotte. Colson, 1208.
Ma tante Sàra. Simonon. 486.
Matineie (ine) à Lige, Henri Lejeune, 637.
Maujonne pierdoue. Edmond Étienne. 1228.
Maye, Xhignesse. 933.
Mècieu del Confraireie walonte, Forir. 1076.
Médecin, vocabulaire de la profession, Martin Lejeune, 313.
Meieu (l') d' tots les conseies. Renier, 797.
Mélanges. L. P., 29.
Membres de la Société. tableau ou liste. 100.
Menuisiers. vocabulaire du métier. Body. 287.
Menus illustrés. 1357 à 1375.
Merci ! Mairlot. 1116.
Mère di doze, Toussaint Bury, 948.
Mère Jeanne. sov'nance d'on vi manège. Hock. 596.
Mes bàcèlles. Maurice Peclers. 1209.
Mes cinquante ans. J.-J. Dehin. 723.
Mes deux lingage. Nicolas Defrecheux. 772.
Mes noùs sabot. Gérard, 904.
Mes préférince. Gérard, 911.
Messe (li) d'annèye, Félix Poncelet, 511.
Messieu, excusez-me. Hock, 1308.
Corporations, leur histoire, 12 à 19.
Métrologie. vocabulaires. 241, 245.
1856-1906. Lequarré. 1341.
Mèyeù (lu) bèhe. Martin Lejeune, 755.
Mi binamé p'tit chin. J.-J. Dehin, 722.
Mi court-sàro, Doneux, 932.
Mi mohinette di chàmoussire, Magnée. 627.
Mi neure fraque, Bartholomez, 861.

Mi p'tite Nanette, COLLETTE, 720.
Mi p'til viyège, GOOSSENS, 414.
Mirâke (on) mâque, GÉRARD, 512.
Mirauke (on), NHOFFER, 485.
Misères (les) do méd'cin, VERMER, 1028.
Mi Vicârèye, SOURIS, 902.
Mi vix violon, DD.-Walthère SALME, 754.
Mohe (la) du St-Dj'han, Martin LEJEUNE, 568.
Mohe (li) et l' crichon, GÉRARD, 547.
Mohinette (mi) di châmoussire, MAGNÉE, 627.
Mohon (on) divins les râskignoû, GOTHIER, 845.
Mohonne (li) à deux faces, RENIER, 1185.
Moirt di l'octroi, THIRY, 622.
Monnonk Pascâl, Maurice PECLERS, 1210.
MONOLOGUES, 1297 à 1306.
Monsieu, si vos avez-t-ideie, HOCK, 1309.
Moralité à trois personnages, 205.
MORPHOLOGIE, GRAMMAIRE, SYNTAXE, 192 à 202.
Mots wallons divers, JACQUEMOTTE et LEJEUNE, 255.
Mouleurs, vocabulaire du métier, JACQUEMIN, 303.
Muse (la) wallonne, RASSENFOSSE, 1364.
Mi vix violon, DD. SALME, 754.
Muvèrt (lu) dè k'tèyeu d' lègne, Martin LEJEUNE, 569.

N

Nanette, DELARGE, 968.
Nannez, VRINDTS, 763.
NARRATIVE (LITTÉRATURE), 430 à 603.
Nécrologie : Paul Villers, A. DE NOUE, 91.
Neure (mi) fraque, BARTHOLOMEZ, 861.
Neûre (li) Poye, SIMON, citée, 1369.
Nèveu (li) d'à Filogniêt, Jean BURY, 1156.
Ni brogniz pus, Nauète, Maurice PECLERS, 756.
Ni rouviz nin on pauve aveûl s'i v' plait, BOSSON, 710.
Nivaie, THIRIART, 745.
Noms (les) de famille au Pays de Liége, BODY, 355.
Nos amus'mint, BONHOMME, 890.
Nos bons vix, Jean BURY, 1291.
Nos éstans trop vite moirt, DERACHE, 926.
Nos n'estans pas des èfants, Nicolas DEFRECHEUX, 956.
Nosse jône timps, DERACHE, 979.
Nosse matante Bèbèthe, GÉRARD, 1300.
Nosse pitite mame, GÉRARD, 930.
Nosse vix bon Diu, Oscar COLSON, 790.
Nosse vi Pèron, André DELCHEF, 766.
Nosse vix Wallon, THIRIART, 783.
Nosse wallon à Sénat, ANONYME, 776.

Noss' grand-pére Noyé, Peclers, 729.
Noste Esposition, Tilkin, 1061.
Note grammaticale, Bailleux, 184.
Note sur le dialecte d'Ath, Haust, 202.
Note sur le Dictionnaire namurois de F. D., Maréchal, 229.
Note sur le Dictionnaire malmédien de Villers, Esser, 230.
Notru-Dame (li) di Vise, Lamaye, 1046.
Nots (les) d' rowes, Thiry, 483.
Notes d'étymologie et de sémantique, Feller et Haust, 1377.
Notes explicatives sur les jeux, etc. L. P., 31.
Notice orthographique, Bailleux, 1379.
Notul so lè bazè skol dè vi tin, Forir, 7.
Nouvelles et Contes, 554 à 576.
Novai li saint d' Rotèkwèsse, Wesphal, 513.
Novel (li) an, Jean Bury, 808.
Novellité (les) d' Vervis, Mairlot, 929.
Noyauteurs, vocabulaire du métier, Jacquemin, 303.
Noyé (li) âx marionnettes, Brassinne, 1017.
Nute (ine) di Noyé, Schoenmaekers, 1292.
Nute (li) dè Noyé émon m' grand pére, Martin Lejeune, 417.
Nutons (les), 54.

O

Ode dicolos tetrastrophos, Pirlo Cetocour, 203.
Ô hasèrd dèl pène, Martin Lejeune, 660.
Ombaude, Martin Lejeune, 752.
Onomastique, 349 à 356.
Onomatopées, 1383.
On n' sareu trop fer des banquets, Hock, 1325.
On promette ine heurèie, Hock, 1307.
Opéras (librettos), 1252 à 1257.
Opinion (l') da Gètrou, Joseph Willem, 1284.
Orège (l'), Gérard, 413.
Origine des Wallons et des Flamands, Fraipont, 170.
Orthographe, Prononciation, Prosodie, 177 à 190, 708, 1379, 1385.
Ottant 'ne eplässe so 'ne jambe di bois, L.-J. Étienne, 924.
Ouie, Renier, 815.
Ovrège (l') da Chanchet, Alexis Peclers, 1183.
Ovrège (l') da Hiari, Poncelet, 1243.
Ovri (l') contint, Gérard, 976.
Ovri et riuti, Boccar, 1293.
Ovris (les) d'houie, Boigelot, 878.

P

Papi comme quoi qu'on l'accomôde Anonyme, 1343.

Pantalon (li) trawé. Du Vivier. 717.
Paquot et le Wallon. Chauvin. 1169.
Paradis (li) d.: Wallon. Vrindts. 916.
Parémiologie. 357 à 367.
Pärtèye (ine) di plaisir, Gérard. 1302.
Paskaye mémoriale. 212.
Paskeie entre Houbiet et Piron. 215.
Paskèie (li) è l' vin, Forir. 802.
Paskey di Quarem et Charnée. 209
Paskeye novel. 213.
Pasquée critique et calotenne. 204.
Pasquèie, étude sur le mot. Capitaine. 374.
Pasqueille plaisante entre Piron et Pentcosse. 205.
Pasquèyes : Rapports 984 à 993 ; Poèmes 994 à 1027 ; Chansons 1028 à 1073. 1382.
Pâtissiers, vocabulaire du métier. Semertier. 307.
Patois (le) à Liége il y a cent ans, Bailleux. 165.
Palois (el) du pays. Hanon de Louvet, 789.
Patrèye (li). Gérard. 793.
Patriotiques : Poèmes et chants. 634, 671 à 684 ; Chansons. 765 à 795.
Pauve Chanchet ! Jean Bury. 1248.
Pauve Sarrot : A Sainte Bablenne. Kinable. 410.
Pauve vix palois. Jean Bury. 788.
Pêcheur, vocabulaire technologique, Jacquemin. 302.
Pèchon (li) d'avril. Alexandre. 1238.
Pèheux (les) à l' vège. Delarge. 998.
Peintres en bâtiments, vocabulaire du métier. Bouhon. 311.
Pèkteuse (les). Kinable. 1288.
Pèsoni (li). Poulet. 401.
Pess' (li) divins les biess'. Lamaye. 536.
Petite polémique. Edmond Etienne et Delaite. 188.
Pétition à Conseie di Régence. Lamaye. 1009.
Petit (le) quinquin, Desrousseaux 746.
Pensées (recueils de) 1130 à 1134.
Pharmacien, vocabulaire de la profession. Semertier. 300.
Philologie. 171 à 383.
Phonétique du Gaumet et du Wallon comparés. Jules Feller. 191.
Pièces anciennes, poésies et chansons. 216, 217, 1128, 1129 A, 1129 B, 1129 C, 1129 E.
Pièces reçues aux concours de la Société, listes. 121.
Pièces fugitives. 1074 à 1120, 1307 à 1375.
Pinsèye (ine) à nosse vi mayeûr d'Andrimont, Remouchamps. 1129.
Pinsèye di Jubilé. Hock. 1331.

Piusou, vocabulaire technologique, JACQUEMOTTE et LEJEUNE, 326.
Pipe (li) du Stochet, Jean BURY, 1196.
Piquette et Milette, Martin LEJEUNE, 1207.
Pire-Andri li chèsseû d' macralles Martin LEJEUNE, 53.
Piron et Pentcosse, pasqueille plaisante, 206.
Pisseure (ine) d'Avocat, REMOUCHAMPS, 495.
Pitités goles, XHIGNESSE, 1134.
Pitit tàvlai, VRINDTS, 503.
Pitite aubâde, HURARD, 761.
Pitite (one) creux, Martin LEJEUNE, 1231.
Pitite response des maçon, LAMAYE, 1045.
Pitits tàv'lai, DERACHE, 650.
Plaisir (li) di nosl' heurèe, DELARGE, 805.
Plaisirs di vix, BOVY, 1246.
Plalène (li) dè curé, REMOUCHAMPS 492.
Plàye (li) dè Pays, REMOUCHAMPS, 782.
Ploqu'resse (les), L.-J. ÉTIENNE, 1229.
Pluriel des substantifs et des adjectifs en wallon, BAILLEUX, 184.
POÈMES et POÉSIES, 604 à 670, 1378. Poèmes et chants patriotiques, 634, 671 à 684. Poèmes satiriques, 984 à 1027, 1382. Poésies fugitives, 1307 à 1375, 1381.
Poèsèye, DERACHE, 667.
Poésies anciennes. Voy. Pièces.
Poésies wallonnes, COURTOIS, 1129 G.
Poésie (la) wallonne se rendant au banquet wallon, RENOZ, 1351.
Poète (lu) wallon, XHOFFER, 402.
Poète (les) di là-haut, TILKIN, 917.
Poïetresse (les), DELARGE, 1001.
Poissardes, vocabulaire, BODY, 292.
Po l' boûse et po l' cœur, Edmond ÉTIENNE, 1227.
Po lès èfants, Jean LEJEUNE, 658.
Po les pauvres i fât esse charitàne, MICHEELS, 872.
Po l' 32ième crâsse leûrèye, Jean BURY, 860.
Po m' Sint-Nicolèy, LAGAUCHE, 1064.
Pondeu (li), DERACHE, 1024.
Pondeu (li), XHIGNESSE, 416.
Pône et Jôte, Joseph WILLEM, 1287.
Pônes (les) di coûr, Théophile BORMANS, 952.
Pope d'Anvers, POLAIN, 382.
Porminâde (ine) di maîe, DELARGE, 632.
Portrait d'ou bon Ligeois, LAMAYE, 1069, 1073.
Portrait (li) ou les deux frè, TILKIN, 1205.
Pots-pourris, ALCIDE PRYOR, 824, 1029, 1030, 1032, 1033, 1037, 1042, 1044.
Poûss'lette (lu) dè bon Diu, Martin LEJEUNE, 934.

Premiers (les) documents liégeois écrits en français, CAPITAINE, 5.

Premières (les) inscriptions liégeoises écrites en langue romane, CAPITAINE, 6.

Première et neuvième églogues de Virgile, COURTOIS, 649.

Prénoms (les) liégeois et leurs diminutifs, CHAUMONT et DEFRECHEUX, 356.

Prumi (lu) messe dè meüs d' Maye, Martin LEJEUNE, 421.

Préparation du vinaigre, de la farine d'avoine et du lin, à Vielsalm, HENS, 1377.

Prètimps (li), Toussaint DELCHEF, 867.

Programmes et règlements des concours de la Société, 121.

Progrès (li), LAGRANGE, 1036.

Projet d'une Bibliographie wallonne, COLSON et GROJEAN, 70.

Projet de Dictionnaire général de la Langue wallonne, 228, 1376.

PRONONCIATION, PROSODIE, ORTHOGRAPHE, 177 à 190.

Proverbes de la Basse-Allemagne, HOFFMAN, 365.

Prumi (li) mostàrdi, HOCK, 1324.

Prumire (li) fèy, XHIGNESSE, 939.

Prumire intrèie, vòsseùr di Sociète, HOCK, 1327.

Prumire response de calottin, 208.

Prumis clawson, BARON, 973.

P'tit (li) corti aux proverbes wallons, ALEXANDRE, 364.

P'tit (li) hèna, LEVÊSQUE, 806.

P'tite (li) bàcèle et les alouwètes, BOUHON, 571.

P'tite (li) Lucèye, REMOUCHAMPS, 909.

P'tite (mi) Nanette, COLLETTE, 720.

P'tite (li) Pasquèye, GOTHIER, 849.

P'tit (mi) piyège, GOOSSENS, 415.

Publication de la collection complète des anciennes poésies wallonnes, Joseph DEJARDIN, 65.

PUBLICATIONS faites par la Société en dehors du Bulletin et de l'Annuaire, 1307 à 1377.

Pus vis pus sots ! André DELCHEF, 1182.

Q

Quarem et charnèe, 209.

Quatre-vingt noûf, REMOUCHAMPS, 784.

Què disdu ! KINABLE, 1286.

Quelle affaire à Lige, DRANER, 1345.

Quèlle bonne maquèye ! DONEUX, 517.

Quèlle tiesse, RAVET, 937.

Quèlle vikàreie, Alfred HUBERT, 1347.

Quelques chansons de Joseph LAMAYE, 1129F.

Quelques mots du vieux wallon, LHOEST et VAN DE CASTEELE, 18, CHEHET-ALLARD et VAN DE CASTEELE, 381.

Quelques mots sur les premières inscriptions liégeoises écrites en langue romane. CAPITAINE. 6 ; cf. 5.

Quelques noms de fossiles, DESTINEZ, 260.

Quelques poésies inédites de Michel THIRY, 1129 D.

Quelques wallonnistes de Charleroi, NIHON, 86.

Queun' drol' di botique, LAGRANGE 1035.

Quéques poûfrin, DD. SALME. 498.

Quequès rôyes qu'on stu faite à l' hape, Jean BURY, 858.

Quéques vix spots, THIRY, 1071.

Quête (les), LAMAYE, 899.

Qui n'èst-i vraie, VRINDTS. 794.

Qui vive, LAMAYE, 898.

Qui vout esse à Consèye, ALCIDE PRYOR, 1029.

Qu'on chante, Jean BURY. 920.

Qwârti dè l' Halle des Mangon. HANNAY, 415.

Qwate (les) saison, SIMON, 738.

Qwate (les) saison. TILKIN, 640

R

Rafistolaie (ine), COLLETTE. 817.

Rain' (li) qu'a d' l'ambicion, THIRY, 538.

Rapport di l'Archevêque, LAMAYE. 1048.

Rapports sur les travaux de la Société, 142 à 162. Sur la Bibliothèque. 56 à 61, 63, 67 à 69.

Rawette (la), les deux planquets, POULET. 488.

Recherches étymologiques, DORY 377.

Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse de Saint-André, Stanislas BORMANS. 10.

RÉCITS HISTORIQUES OU ÉPIQUES, 558 à 603.

Réclamations des Wallons. 223.

Recueil d'airs de crâmignons, TERRY et CHAUMONT. 44 : cité 1365.

Recueil de chansons, etc., concernant la Révolution liégeoise de 1789. BODY, 11.

Recueil de comparaisons populaires. DEFRECHEUX, 367.

Recueils de mots, 232 à 256.

RECUEILS de poésies, *pages 193 à 195*. Recueils factices de Poésies et de chansons. *pages 195 à 198*. Recueils de pensées, n°s 1130 à 1134.

Recueil de wallonismes. DORY, 366.

Règlement et statuts de la Société. 99.

Règlements et programmes des concours de la Société, 121.

Règles d'orthographe wallonne, Jules FELLER. 1385.

Résultats généraux des concours de la Société, 121.

Reliure, vocabulaire technologique, RIGALL 320.

Rèmerciminis, DECLÈVE, 839.

Remi l' bech'là, Deprez, 896.
Remplihège (on), Hock, 1070.
Rescoute (one), Sonveaux, 516.
Response dè vix Pont d's Ache à tos les plorà, Lamaye, 830.
Richesse (l') d'onne mère, Bonhomme, 733.
Rimimbrance, Xhignesse, 567.
R'mèd' (li) dè dokteur Jeujeune, Collette, 800.
R'morqueur (li) Olivèr Evans, Thiry, 478.
R'nà (li) et l' coirbà, Lamaye, 539.
R'proche (on) à bon Diu, Boccar, 925.
Roi (li) de l' liberté, Thiry, 771.
Romances, 684 à 764.
Rôsi flori, Closset, 983.
Rossai (li) Jannesse, Henri Lejeune, 883.
Routène (li) et l' Progrès, Emile Gérard, 499.
Rues (les) de l'ancienne paroisse de Saint-Andre, Stanislas Bormans, 10.
Ruv'nou, Hurard, 1211.
Rwène (li) di l'ovri, Gérard, 1016.

S

Sacristien (li) colèbeu, Witmeur, 519.
Sage-femme, vocabulaire de la profession, Jacquemotte et Lejeune, 328.
Saint (li) Amour, Vrindts, 758.
Saint (la) Djan-Baptisse, Outer, 1213.
Saint (la) Nicolai do l'orphulin, Santkin, 623.
Saint-Seuhi (li), Semertier, 515.
Saisons (les), Thiry, 1005.
Satires, Pasquèyes : Rapports 984 à 993 ; Poèmes 984 à 1027 ; Chansons 971, 1028 à 1068, 1382. Épigrammes 1069 à 1073.
Satire (une) wallonne de 1763, van de Casteele, 219.
Saûvion (les), Ramet, 935.
Savant (li) et les hâgne di mosse, Gérard, 522.
Saveti (li), Remouchamps, 1217.
Savti (li) des Récolettes, Martial, 555.
Sav'ti (li) et l' Banqui, Kirsch, 545.
Savoyàrd (el), Willame, 643.
Saynètes et Dialogues, 1258 à 1296.
Scène (ina) di harègresse, Dehin et Collette, 816.
Scènes populaires dialoguées, 1258 à 1296.
Scène populaire, on spot, Delarge 1280.
Seriyeü (li), Xhignesse, 420.
Sèche, i bèche ! Simon, 1195.
Sciance dè Synôde, Lamaye, 1049.
Semdi, Anonyme, 644.
Sept et sept et l' rawette, Anonyme, 1342.
Serruriers, vocabulaire technologique, Jacquemin, 294.

Sèt (les) vis bouuames, Camille Feller, 575.
Sierviette(les) po l' rawette. Hock, 1321.
Si j'esteus maisse, Magnée, 635.
Si j'esteus maisse, Levêque, 882.
Si m' belle-mère n'esteul nin la, Toussaint Brahy, 900.
Sins tambour ni tromyette. Hock, 1317.
Société liégeoise de Littérature wallonne. Statuts et règlements, 99. Tableau ou liste de ses membres, 100. Chroniques de la Société ou Extraits des Procès-verbaux de ses séances, 101 à 120. Concours de la Société. Programmes et Règlements. Listes des pièces reçues. Résultats généraux, 121. Banquets, 122 à 141, 1307 à 1375, 1381. Discours et Rapports généraux, 142 à 162.
Société (la) liégeoise de Littérature wallonne et le folklore à Liége, Gaidoz, 50.
Société (les) wallonne, Hock, 1338.
Sol coûse di noste Espôsition. Lequarré, 1340.
So l' hougne, Martin Lejeune, 423.
Sol Moûse, Martin Lejeune, 661.
So l' plèce Delcour, Xhignesse, 1020.
So l' pône di moirt. Michiels, 626.
So l' trèvin dè l' Fôre à Lige. Thiry, 1127.
Soudje d'oûhe, Martin Lejeune, 570.
Songe (li) da Babilone, Toussaint Brahy, 562.
Soris (li), Poncelet, 501.
Sottai (les), Marchal, 583.
Souv'nir d'exposition, Pirsoul, 1304.
Sov'nance, Félix Chaumont, 719.
Sov'nance, Delarge, 728.
Sov'nance, Simon, 737.
Sov'nance (one) di jôuesse, Loiseau, 646.
Soyeû (li), Jean Lejeune, 424.
Spère (li) dè l' Vâ d' Fawtaie, Magnée, 578.
Spire (la) do l' cinse, Villers, 582.
Spirou (li), Xhignesse, 427.
Sport colombophile, vocabulaire technologique, Delarge, 293; Jean Lejeune, 317.
Spot (on), Delarge, 1280.
Spots (Dictionnaire des), Dejardin, 363, 363 bis. Étude sur les Spots, Stecher, 357.
Statuts et Règlements de la Société, 99.
Steûle (li) à quowe, Gérard, 1290.
Stienne et Fifine, ox Saïeu, 967.
Suffixes, 196, 198.
Supplément à la Table systématique, *page 229*.
Sur le mot Franc, Vander Elst, 375.
Syntaxe, Grammaire, Morphologie, 192 à 202.

T

Tabac, vocabulaire technologique, Semertier, 309.

Table de concordance pour faciliter les citations du Bulletin, Jean Haust, 66.

Tables des publications de la Société. Dejardin, 62, 64 ; Oscar Colson, 71.

Tableau et théorie de la conjugaison dans le wallon liégeois. Georges Doutrepont, 200.

Tableaux ou Listes des Membres de la Société, 100.

Taburi (li) dè Prince di Lige. Thoumson, 869.

Tailleurs de pierre, vocabulaire technologique. Sluse, 304.

Tailleur d'habits à Verviers, vocabulaire technologique. Camille Feller, 325.

Tailleûr (li) et l'évèque. Witmeur, 510.

Tanneurs, histoire du Bon Métier et vocabulaire. Stanislas Bormans, 16, 286

Tâti l' Pèrriqui, Remouchamps, 1240. Cité, 1362, 1372, 1381, 1384.

Tâti l' Pèrriqui è Paradis. Dory, 1384.

Tavlai dè l' nature, Martin Lejeune, 656.

Tâo'lè d' mauèdje, Defresne, 668.

Tch... [Pour les mots wallons commençant par la chuintante *tch*, tenir compte de l'ancienne orthographe *ch*, et en conséquence, se reporter à *Ch*, en cas de besoin.]

Tchanson de rèw, Martin Lejeune, 940.

Tchautans, Wesphal, 950.

Tchèsse (la) au bos, Outer, 1377.

Technologiques (vocabulaires), 261 à 328.

Télégramme, Hanon, 1113.

Tendeur, vocabulaire technologique, Jacquemin, 296.

Testamint (li) d'ine sôlèie. F.L.P., 807.

Textes anciens, 203 à 220. Textes modernes, 221 à 223 ; voy. *pages 251-252.*

Théate (li) ligeois. Renoz, 1349.

Théâtre. Comédies, vaudevilles, drames, 1138 à 1251. Librettos, 1252 à 1257. Scènes populaires dialoguées, saynètes, dialogues, 1258 à 1296. Monologues, 1297 à 1306.

Théâtre des Auteurs wallons, de Tilkin, cité 1370.

Théâtre wallon, de Victor Raskin, cité 1370, 1372.

Timpesse (li), Xhignesse, 1296.

Tindeu (li), Delarge, 403.

Tisserand, vocabulaire technologique, Victor Willem, 310.

Toast. Voy. Toste.

Toast en dialecte de Nivelles. Willame, 1110.

Todis contint. Poncelet, 906.

Tonneliers, vocabulaire technologique, Body, 289.

Toponymie, 340 à 348, 361, 1131 a.
Toste. Voy. Toast.
Toste à la Société d'Emulation, 1101.
Tostes au Roi, 1077 à 1100.
Tot hossant mu p'tite fèye, Martin Lejeune, 750.
Tot l' monde égal, DD. Bury, 1305.
Tot loum'tant, Nicolas Defrecheux, 961.
Tour (on) di botresse, Delarge, 1281.
Tour (li) di Saint-Phoyin, Thiriart, 1053.
Tour (on) so l' Marchi, Meunier, 1006.
Tourneurs, vocabulaire technologique, Body, 289.
Traductions et Adaptations, 1135 à 1137.
Traductions de quelques chefs-d'œuvres, Xhignesse, 1137 b.
Traductions de quelques fables de La Fontaine, Kirsch, 544.
Traduction de l'Évangile de Saint-Mathieu, Dinaux, 221.
De la Parabole de l'Enfant prodigue, 222.
Traze èt traze fait vingt-sihe, Hock, 1332.
Treûs âbions à l' penne, Simon, 1007.
Treus couplets d' chanson, Delexhy, 825.
Treûs p'tits boquets, Thiry, 711.
Trim'leu (les), Baron, 1223.
Trinte-deux (les) bons mestis, Florenville et de Guaita, 1357.
Tró (li) d' Logne, Damoiseaux, 636.
Trois contes, Remouchamps, 492.
Trompette d'appel, contrainte par cor, Hock, 1326.
Trop jônes, Félix Chaumont, 724.
Turlututu, Thiry, 490.

U

Us et coutumes, Hock, 34, 40, 41.

V

Vacances (les) à Esneux, Collette, 812.
Valeureux Liégeois, Renoz, 1353.
Va po coula, Kinable, 897.
Varia historiques, 163 à 170.
Varia littéraires, 1121 à 1134, 1307 à 1375, 1381.
Vaudevilles, Comédies, Drames, 1138 à 1251.
Veie (li) às bonnès vikareies, 1358.
Veie (li) Bajenne, Nicolas Defrecheux, 716.
Veie (li) routène, Remouchamps, 492.
Veille (li) et l' campagne, Delarge 629.
Vers di saison, Hock, 1318.
Versions wallonnes de la Parabole de l'Enfant prodigue, 222.
Veuyege (on), Jacquemotte, 1025.

Vèye (li) di Craquesifoert, Damoiseaux, 1126.
Vi (li) bouahamme, Delarge, 1297.
Vicâréye (mi), Souris, 902.
Vi (on) mohon, Thiry, 533.
Victoire ! L.-J. Etienne, 1202.
Vieille chanson canadienne, Nicolas Defrecheux, 963.
Vieux (le) Liége, Renoz, 1352.
Vieux (un) ménage liégeois, Hock, 38.
Vignerons (le bon métier des) de la cité de Liége et des Vignerons et Cotteliers de la ville de Namur, Halkin, 19.
Vikaureie (lu), Xhoffer, 628.
Violètes (les), Hurard, 762.
Vinez-v' è Babeth, 743.
Vinez-v' è bois ? Tilkin, 741.
Vingince (li) d'ou fiâsse, Halleux, 1244.
Vingt-cinq an, Poncelet, 684.
Vingt-cinquième anniversaire de Sa Majesté Léopold II, Vierset, 642.
Vingt-cinquainme (li) heûréye des Tiesse di hoye, Delaite, 847.
Vingt-treusinme (li) heûréye, Poncelet, 834.
Vis (les) messèges, Hock, 592.
Visège (li), Loncin, 946.
Vive Haussens ! Thirlart, 1052.
Vive les pasqueyes, Desoer, 796.
Vive li Belgique, Delarge, 774.
Vive li flamind, Thuillier, 1059.
Vive Lige, Bailleux, 674.
Viveal les wallons, 1363.
Vix (lu) biérgi, Martin Lejeune, 418.
Vix (li) Colas, Derache, 751.
Vix (on) d' l'an triule à banquet wallon, Clément Déom, 853.
Vix (li) molin, Vrindts, 641.
Vix (les) respleu, Hock, 1336.
Vix (li) Sodârt, Delarge, 631.
Vix (mi) violon, DD.-Walthère Salme, 754.
Vix-wari (lu) d' Vervis, Martin Lejeune, 1023.
Vocabulaires et Glossaires : Recueils de mots, 232 à 256. Vocabulaires de l'Histoire naturelle, 257 à 260. Vocabulaires technologiques, 261 à 328. Vocabulaires locaux et régionaux, 329 à 339. Toponymie, 340 à 348. Anthroponymie, 349 à 356.
Vocabulaires et glossaires technologiques : Agriculture, 295. Amateurs de pigeons, 293, 317. Apprêteur en draps, Verviers, 315. Apothicaire, 300. Ardoisier, Vielsalm, 327. Armurerie, 305, 306. Boucherie, 308. Boulangers, 307. Brasseurs, 299. Briquetiers, 323. Chandelons, 298. Chapeliers paille, 301. Charcuterie, 308. Charpentiers Charrons, 287. Chaudronniers, 314. Chaussons de lisière, 324.

Colèbeû. 293. 317. Confiseurs. 307. Coquelis. 321. Cordonniers. 297. Couvreurs. 291. Drapiers. Liége. 288. Draps. apprêteurs. Verviers, 315. Ébénistes. 289. Fabricant chaussons de lisière. 324. Fabricant fonte. fer et acier. 319. Filateur laine. Verviers. 312, 316. Fondeur en fer. 303. Horlogerie. 318. Houilleurs, 286. Jeux d'enfants, 49. Lavandières, 322. Maçon. 290. Médecin. 313. Menuisier. 287. Mouleur. 303. Noyauteur. 303. Pâtissier. 307. Pêcheur. 302. Peintre en bâtiments. 311. Pharmacien. 300. Pinsoni. 326. Poissardes. 292. Ramoneurs et Couvreurs. 291. Reliure. 320. Repasseuses. 322. Sage-femme. 328. Serruriers. 294. Sport colombophile. 293. 317. Tabac. 309. Tailleur d'habits. 325. Tailleurs de pierre. 304. Tendeur aux petits oiseaux. 296. Tisserand. 310. Tonneliers. Tourneurs. 289.

Vocabulaires locaux et régionaux : Francorchamps. 334. 348. Gaumet. 336. 337. Malmédy. 225. 230. Marche-en-Famenne. 333. Perwez. 339. Roman-liégeois. 335. Stavelot. 338.

Vocabulaire de la Faune wallonne, Joseph DEFRECHEUX. 259.

Vocabulaire général de la Langue wallonne. 1377.

Voleûr (on). PONCELET. 505.

Volontèere (el) couionné. DESCAMPS et DAMOISEAUX. 884. 884 A.

Vos m' cial èco ! HOCK. 1315.

Vosseûr di sociètè. HOCK. 1327.

Voyadje (on) à Namur. PIRSOUL. 1232.

Voyages (les) d'autrefois. HOCK. 599.

Voyège (on) à Vervi. ALCIDE PRYOR. 1030.

Vûsion révolèye. Lucien COLSON. 753.

W

Wallon (le) à la Chambre des Représentants. DELAITE. 168.

Wallons (les) à l' tchamb dès R'présintant. COLLETTE. 823.

Wallon (li) d' Lige. THIRY. 1123.

Wallon. r'prindans nos ch'vex. GÉRARD. 779.

Wallon (les) dè Pays d' Lige. Nicolas DEFRECHEUX. 673.

Wallonismes du Pays de Liége. DORY. 366.

Wâti l' Bragâr. MAGNÉE. 870.

W'est-il. DEFRECHEUX. 714.

ERRATA

Errata

N. B. Dans la rédaction des index qui précèdent, il a été tenu compte des corrections demandées par l'Errata suivant.

Page 3, en marge : Biffer « 11 » et, à titre de renvoi, inscrivez immédiatement en dessous « 1004 A », ce dernier n° donnant notice meilleure.—La même correction doit être faite, dans le même but, en marge des pages 35, 138, 173, 180 et 185.

Page 4, n° 17 : Datez l'article de 1867.

Page 8, n° 39 : Datez l'article de 1868.

Page 17, n° 98 : [N. B. Un portrait de Charles Grandgagnage, reproduit d'après une photographie, a été fourni en 1907 en annexe à l'Annuaire **20**, pour remplacer dans A**16**, le portrait de Joseph qui y figure par erreur.]

Page 26 : Inscrire en marge le n° 167 qui a été omis à l'impression.

Page 31, en marge : en dessous de « [....] » inscrivez, à titre de renvoi, « 1385 », ce dernier n° donnant la notice annoncée.

Page 36, n° 217 : Au lieu de « anonyme », lisez : « [par Nicolas Lequarré] ».

Page 36, n° 218. [Une réimpression de l'édition originale, éditée par M. Oscar Grojean, est en préparation pour paraître dans B**48**.]

Page 39, n° 223. Au lieu de « Florenville », lisez « Pin-Izel ». Au lieu de « Chastres », lisez « Chastrès » (avec un accent grave). Dans la note entre crochets, fin de la notice, au lieu de « analytique », lisez « systématique ». Inscrivez un renvoi aux pages 251-252, où se trouve l'Index annoncé.

Page 45, en marge, au lieu de « [225] », lisez « [226] ».

Page 65, n° 379. Au lieu de « A. », lisez « A[lphonse] ».

Page 68, n° 390 : Ligne 5e, au lieu de « Concours n° 16 », lisez « Concours n° 11 ».

Page 84, n° 492. Ajoutez : « Ces pièces ont été tirées à part sous le titre de *Contes wallons* par Édouard REMOUCHAMPS. Liège, Vaillant-Carmanne. 1884. In-8. 13 p. »

Page 92, n° 543, ligne 2e. Au lieu de « Lacordière », lisez « Lacordaire ».

Page 93, en marge : Biffez « [556] », et inscrivez, à titre de renvoi, « 11296 », ce n° donnant notice complète. La même correction doit être reproduite, dans le même but, en marge des pages 115, 134, 152 et 176.

Page 95, n° 556, Note, ligne 1re : au lieu de « bœotianum » lisez « beotianum ».

Page 99, après le n° 452, en marge : au lieu de « 2 », lisez « [532] ».

Page 100, nos 583 et 584 : Après « Vallée du Geer », ajoutez « (Boirs) ».

Page 104 : le titre Poèmes aurait dû être imprimé en lettres capitales. Tenir compte que les deux lignes en petit texte, relatives à l'index, et qui suivent ce titre, sont applicables au chapitre Littérature lyrique, section A, B, C et D, et non à la Section A seule ou au chapitre tout entier.

Page 107, en marge : Au lieu de « [592] » lisez « [591] ».

Page 108, en marge : Au lieu de « 203 » lisez « [203] ».

Page 110 : le n° 634 est un poème patriotique.

Page 112, n° 651, ligne 2e : Au lieu de « A**38** », lisez « B**38** ».

Page 116, n° 672 : Datez l'article de *1878*.

Page 117, n° 680 : Datez l'article de *1878*.

Page 117, n° 681 : Datez l'article de *1878*, et ajoutez « Wallon de Verviers ».

Page 120, en marge : Biffez « [391] » et inscrivez en place « 687 ». Biffer « 687 » et inscrivez en place « [391] ».

Page 126, n° 725 : Ajoutez « Wallon de Verviers ».

Page 131, n° 765 : Au lieu de « Depas », lisez « Le Pas ».

Page 134, n° 797 : Ajoutez : « Wallon de Verviers ».

Page 135, en marge : Au n° 810, le n° 8 ayant sauté, le rétablir.

Page 143, au titre : Au lieu de « e) » lisez « f) ».

Page 146, n° 891 : Ajoutez « Wallon de Verviers ».

Page 183, en marge : Placez « 422 » entre crochets.

Page 184, au titre : Au lieu de « d) », lisez « b) ».

Page 188, en marge, bas de la page : Au lieu de « 1109 » lisez « 1108 ».

Page 189, en marge : Au lieu de « 1109 », lisez « 1109A ». Au lieu de « [840] », lisez « [846] ». Au lieu de « [846], lisez « 1111A ».

Page 190, n° 1118 : Cette pièce anonyme est d'Édouard REMOUCHAMPS.

Page 192, en marge : Au lieu de « [589] », lisez « [599] ».

Page 193, en marge : Au lieu de « [592] », lisez « [591] ».

Page 199, en marge : Le n° qui suit 1131 ayant été omis, donnez à la notice intéressée le n° 1131A.

Page 203, n° 1138, note : Plusieurs lettres ont sauté ; lisez « Objet : ».

Page 229 : Avant le sous-titre « Publication... », biffez le « I. », le Supplément étant tout entier consacré à ces Publications.

Page 236, n° 1338 : Dans le texte de la notice, au lieu de « 1898 », lisez « 1899 ».

Page 236, n° 1339. Ajoutez : « Le banquet ayant dû être postposé à la date du 26 janvier 1901, la Circulaire a été l'objet d'une seconde édition en date du 15 janvier 1901. »

Page 253, col. 1re : Au mot « ANDRIMONT (D'), Julien », au lieu de « 1109 », lisez « 1108 ».

Page 255, au mot « DEJARDIN, Prosper », au lieu de « 1109 », lisez « 1109A ».

Page 259, col. 1re : Biffez la ligne « Maréchal A., 379 ». Et au mot « Maréchal, Alphonse », ajoutez « 379 ».

Page 262, au mot Willame : Supprimez « 846 » et ajoutez « 1111A ».

Page 263, après les mots « *A l'Société wallonne*, RENIER, 1105 », ajouté « WILLAME, 1111A ». Après les mots « Allocution, Prosper DEJARDIN », au lieu de « 1109 », lisez « 1109A ».

TABLE

Table

I. Histoire. Pages

1. Histoire liégeoise 1
2. Histoire des corporations de métiers. . . . 3
3. Ethnographie, folklore, littérature orale . . . 5
4. Histoire de la littérature wallonne :
   - A. Bibliographie 11
   - B. Bio-bibliographie 13
   - C. Société liégeoise de Littérature wallonne . 18
   - D. Varia 25

II. Philologie.

. Histoire et géographie du wallon 27
2. Orthographe, prononciation, prosodie . . . 28
3. Phonétique 31
4. Morphologie, grammaire, syntaxe 31
5. Lexicologie.
   - A. Textes :
     - *a*) textes anciens 33
     - *b*) textes contemporains 37, 251
   - B. Dictionnaires 39, 245
   - C. Vocabulaires et glossaires :
     - *a*) Recueils de mots 41
     - *b*) Vocabulaires de l'histoire naturelle. . 45
     - *c*) Vocabulaires technologiques 46
     - *d*) Vocabulaires locaux ou régionaux . . 56
     - *e*) Toponymie 58
     - *f*) Anthroponymie 59
   - D. Parémiologie 61
   - E. Étymologie 63

III. Littérature. Pages

1. Littérature descriptive 67
2. Littérature narrative :
   A. Anecdotes, facéties, apologues 75
   B. Fables 89
   C. Contes et nouvelles 93
   D. Légendes 98
   E. Récits historiques ou épiques 101
3. Littérature lyrique :
   A. Poèmes 104
   B. Poèmes et chants patriotiques 116
   C. Chansons :
      a) Rapports sur les romances et chansons. 118
      b) Romances 124
      c) Chansons patriotiques 131
      d) Chansons de table 134
      e) Chansons de circonstance et d'actualité 135
      f) Chansons variées, chansonnettes . . 143
   D. Crâmignons 152
   E. Satires.
      a) Pasquèyes :
         1. Rapports. 164
         2. Poèmes 170
         3. Chansons. 177
      b) Épigrammes 184
4. Pièces fugitives. 186, 229
5. Varia :
   a) Pièces diverses 191
   b) Recueils de poésies 193
   c) Recueils factices de poésies et de chansons 195
   d) Recueils de pensées 199
6. Traductions et adaptations 200

Pages

7. Littérature dramatique.

A. Comédies, vaudevilles, drames :

1. Rapports. 203
2. Pièces en un acte. 208
3. Pièces en deux actes. 213
4. Pièces en trois actes et plus 217

B. Librettos 219

C. Scènes populaires dialoguées :

1. Rapports 220
2. Saynètes, dialogues 224

D. Monologues 227

IV. Supplément. (Publications faites en dehors du Bulletin et de l'Annuaire).

A. Banquets anniversaires de la Société :

1. Invitations rimées 229
2. Menus illustrés 237

B. Dictionnaire général 245

V. Addenda 247

Index géographique des textes romans non liégeois. . . 251
Index des noms d'auteurs 253
Index des matières 263
Errata 293

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE

DE

LITTÉRATURE WALLONNE

Société Anonyme * * *
H. Vaillant-Carmanne,
8, rue Saint-Adalbert, 8,
Liège. — 1911. * * * *

T. XLVIII

1856-1906

La **Société liégeoise de Littérature wallonne** a célébré en 1906 le cinquantenaire de sa fondation.

A cette occasion, elle a décidé de publier un **Liber memorialis**, dont le présent ouvrage (t. 48 du *Bulletin*) constitue le second volume.

Le premier volume (t. 47 du *Bulletin*) comprend la Table générale systématique des publications de la Société (1856-1906).

FÊTES

DU

CINQUANTENAIRE

DE LA

Société liégeoise de Littérature wallonne

1856-1906

COMPTE RENDU

PRÉLIMINAIRES

La *Société liégeoise de Littérature wallonne*, fondée le 27 décembre 1856, devait accomplir sa cinquantième année le 27 décembre 1906. Dès le 30 novembre, elle invita tous ses membres à fêter avec elle ce glorieux anniversaire. Il fut décidé que cette commémoration comprendrait notamment :

1° une séance académique au Conservatoire royal ;

2° un banquet ;

3° la publication d'un *Liber Memorialis* en deux volumes : l'un, le tome 47 du *Bulletin*, contenant la *Table systématique* de toutes les publications de la Société ; l'autre, le tome 48 du *Bulletin*, contenant l'historique de la Société, le compte rendu des fêtes du Cinquantenaire et l'édition critique d'anciens monuments de la littérature wallonne.

Le 15 décembre, la Société adressa à ses membres une seconde invitation en ces termes :

1856-1906

Di totes lès cwènes dèl Belgique
Acorez-a Lîdje, Walons :
Vocial li moumint, so m' frique,
D'î fé pèter lès boutchons!

Li vint'-sèt' décimbe qui vint,
Nosse bèle Sôcièté walone
Atètcherè tot doûcètemint
On pièle di pus' a s' corone.

Ci djoû-la, vès lès cinq eûres,
Èle ârè sès cinquante ans;
Mins, mâgrè si-adje, si vèrdeûre
Va todi tot s'acrèhant.

Po fièstî 'ne si longue hapêye,
Nos ârans-st-on glot banquèt :
Ci sèrè 'ne djoyeûse eûrèye
Pol hiède di tos nos planquèts.

Dèl Walonerèye tot ètîre
Lès pus hîyetants, ci djoû-la,
Avou nos autes vinront rîre,
Beûre èt tchanter nosse djama.

Totefwès, d'vant di s' mète al tâve,
Dj'ô bin qu' nosse vî présidant,
Èn on lingadje amistâve,
F'rè-t-on discoûrs adawiant.

Mins 'ne afaire co pus spitante,
C'èst l' tchanterèye « a Capella »,
Avou Radoux quèl kimande,
Qui nos r'dirè « Harbouya ».

I i totes lès cwènes dèl Belgique
Acorez-a Lidje, Walons :
Vocial li moumint, so m' frique,
D'i fé pèter lès boutchons !

Le 22 décembre, une dernière circulaire fit connaître le programme détaillé des festivités; elle annonçait en même temps que la coïncidence d'une réunion du Conseil communal avec la fête du Cinquantenaire obligeait la Société à différer jusqu'au samedi 29 décembre la séance du Conservatoire et le banquet.

LA RÉCEPTION INTIME

Le 29, à 11 heures, la Société reçut en son local les Correspondants du Dictionnaire. Une trentaine de membres, dont plusieurs venus de loin, étaient présents à cette réunion d'un caractère tout intime.

M. Lequarré, président de la Société, leur souhaita la bienvenue et les remercia de leur collaboration dévouée. La Commission du Dictionnaire exposa quels étaient les progrès accomplis depuis la réunion du 9 septembre 1905 et comment les correspondants pouvaient rendre leur concours aussi efficace que possible. Elle leur montra comment tous les renseignements qu'on veut bien lui adresser, viennent se ranger par ordre alphabétique dans les deux cent cinquante boîtes in-4° gorgées de fiches, où se concentrent tous les éléments du futur *Dictionnaire*.

On visita ensuite la riche Bibliothèque de la Société, où s'accumulent notamment toutes les œuvres littéraires écrites dans les divers dialectes de la Wallonie. M. O. Colson, bibliothécaire, exposa la façon dont il conçoit le catalogue méthodique auquel il travaille avec zèle. Puis on but au succès de l'œuvre entreprise par la Société, et l'on se sépara pour se retrouver à 2 heures au Conservatoire.

LA SÉANCE SOLENNELLE DU CONSERVATOIRE

A 2 heures, la salle des fêtes du Conservatoire royal était remplie de tout ce que Liège compte de Wallons wallonisants. De tous les coins de la Wallonie, on avait tenu également à se rendre à l'appel de la Société jubilaire.

Parmi les personnalités présentes on remarquait M. le Gouverneur de la province de Liège et Mme Pety de Thozée; MM. G. Grégoire, député permanent; G. Kleyer, bourgmestre de Liège; Micha et Fraigneux, échevins; Radoux, directeur du Conservatoire; Chauvin, Demarteau, Doutrepont, H. Hubert, professeurs à l'Université; l'abbé Courtois, curé de Saint-Géry (Brabant), l'abbé Bastin, recteur d'Ondenval (Malmedy); J. Delaite, président de la *Ligue wallonne*, de nombreux auteurs wallons et les délégués des sociétés wallonnes.

Sur l'estrade avaient pris place les autorités, le bureau et les membres titulaires de la Société, ainsi que les lauréats des derniers concours.

Le programme de la séance comprenait tout d'abord l'audition des *Vieilles Chansons liégeoises* chantées par le chœur A Capella.

On sait avec quel goût heureux M. Radoux a harmonisé les vieux airs de crâmignons populaires, qui firent merveille, lors de l'Exposition de 1905, en des séances dont on n'a pas perdu le souvenir. Cette fois encore, les vaillants artistes spécialement groupés et stylés exécutèrent à ravir ces airs charmants devant un public de pieux admirateurs des archaïques beautés du wallon. Au reste, voici le programme détaillé de cette partie musicale :

1. *Les Vieilles Chansons*, par le chœur A Capella : Mlles E. Dupuis, A. Périn, J. Herben, A. Dehosse, V. Rosenboom, L. Dessouroux et E. Lambert; MM. J. Donnay, L. Mathoul, A. Joyeux, J. Herman, J. Lechanteur et A. Léonard, sous la direction de M. Charles Radoux. — Pianiste-accompagnateur : M. Ch. Scharrès.

a) *Valeureux Liégeois.* Thème populaire. Harmonisation de Albert Dupuis.

b) *Vous-se vini, cusène Marèye.* Noël wallon. Harmonisation de Charles Radoux. — Soliste : Mlle Dupuis.

c) *Pauve mohe.* Crâmignon. Harmonisation de Charles Radoux

d) *Piron n' vout nin danser.* Crâmignon. Harmonisation de Charles Radoux.

e) *L'avez-ve vèyou passer.* Crâmignon de N. Defrecheux. Harmonisation de J. Théodore Radoux. — Soliste : Mlle J. Donnay.

f) *Harbouya.* Crâmignon. Harmonisation de Charles Radoux.

2. *Li Liège wès ègaĝji*, paroles de Fabry, bourgmestre de Liège, musique de Jean-Noël Hamal (1757).

a) *Li Liège wès qui s'ègaĝje Ni va qu' disqu'a Tileû,* air chanté par M. J. Herman.

b) *Dji v's èl dimande pol dièrinne fèy,* air chanté par Mlle E. Dupuis.

Entre un crâmignon et un noël, M. le président Lequarré prit la parole et prononça le discours reproduit ci-après. La cérémonie se termina par la distribution des prix aux lauréats des Concours de 1904 et de 1905.

Discours du Président

Mès binamèyès djins,

Nosse Sôcièté walone a-st-atrapé sès cinquante ans djûdi passé a cinq eûres dèl sîse.

C'èst Foû-Tchèstê, li vint'-sèt' di décimbe mèye-ût-cint-cinquante-sih, qu'èle a v'nou â monde, divins 'ne tchambe dè vî covint dès Ursulènes, dri l'èglise qui li rwè Guiyame a d'né ăs prôtèstants.

Di tos lès cis qu' l'ont lèvé — si vos m' volez pèrmète dè djâser come s' on l'aveût bat'hî — i n' dimeûre pus nouk.

Turtos sont rèvolés.

Mins nos n' sârîs lèyî passer l' djama d'oûy sins l'zî voyî l' rik'-nohance di tos lès coûrs walons.

Il èstît leû vint'-sîh, tos francs Lîdjwès, qu' ènn' aveût dèdja bècôp d'vins zèls qui s'avît d'mostré tot scriyant è nosse patwès, èt dès autes qui l'alît fé.

D'abôrd, li pus vî d' tos, Hinri Forir, on Lîdjwès dèl vèye cogne, qu' aveût v'nou â monde a Cronmoûse, èt qu' èsteût profèsseûr onoraire di l'Atènèye di Lîdje. Forir aveût stu onk dès prumîs a rènaîrî l' walon après l'an trinte avou sî *K'tapé manèèye*, qui lès djonnes d'oûy kinohèt-st-a ponne. I n's a lèyî ossu on Dicsionaire dè walon d' Lîdje minme, qu' èst d' manou 'n-ovrèdje di valeûr, mâgré lès quéques pîtits mèhîns qui fèt télefèy danner l' ci qu'î qwîrt on mot.

Tchâle Du Vivier de Streel, curé d' Saint-Dj'han-èn-Ile, qu' aveût ossu riscrît l' walon so l' côp après l'an trinte èt qu' nos a lèyî, divins quéquès autes, ine hipèye tchanson : *li Pantalon trawé*.

Djihan Hinri Bormans, profèsseûr a l'Univèrsité, di l'Acadèmèye rwèyale di Belgique, on flamind d' Saint-Trond qu' èsteût a Lîdje dispôy l'adje di dî-sèt ans èt qu'î aveût bèl èt bin apris l' walon.

Tchâle Grandgagnage, qu' ovréve dispôy pus d' doze ans dèdja a s' savant *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*. C'èst-on live qui, po l' timps d'adon, poléve quâsî passer po 'ne mèrvèye. I n' fout mutwèt nin fwèrt riqwèrou avâ cîal ; mins, a l'ètrindjîr, èl fourît d'abîme, pâr è l'Alemagne, wice qui lès Guiyame Schlegel, lès Hinri Diez, lès Djâcob Grimm, lès Franz Bopp, et dès autes èt dès autes, vinît di s' mète a r'qwèri d' wice qui nos lingadjes d'oûy polèt prov'ni, ossi bin lès romains qu' lès tihons.

Li spitant Alfonse Le Roy, profèsseûr a l'Univèrsité, qu' èsteût adon èl plinte fleûr di sî-èhowe, èt l' pus près d' sès camarâdes, — ca, d'vins lès Walons, ènnè vont mây onk sins l'aute — Adolfe Picard, adon substitut dè procureûr dè Rwè a Vèrvî, èt qu' a

morou consèlier a nosse Coûr d'apèl. On s' sovint co turtos qwantes fèys èt k'bin qu' cès deûs dispièrtés Lîdjwès, qu' avît pris lès nos d' guère « Baiwîr et Crahay », ont rèdjouwi nos banquèts walons avou lès adawiantès galguizoutes qu'i nos gruzinît, èt avou leûs plaîhantès colibèt's so l's afaires dèl Vèye.

I-aveût co d'vins lès vint'-sîh :

Ulisse Capitaine, sècrètaire gènèrâl dèl Sôcièté d'Émulâcion, qu' aveût dèdja scrît èt qu' aléve co bècôp scrîre so totes sôrs di p'titès afaires di l'istwére di Lîdje èt dè payis d' Lîdje, wice qu'i nahîve si voltî ;

Tièdôre Chandelon, profèsseûr a l'Univèrsité ;

Victôr Collette, fabricant d'armes èt consèlier comunâl, l'auteûr dès *Walons al Tchambe dès R'présintants* èt d' saqwants autes bês p'tits bokèts ;

Djihan-Djôsèf Dehin, maîsse-tchaudronî, qui div'na 'n-ârtisse ossi bin po-z-ovrer l' keûve batou qui po scrîre è walon, èt qui fit camarâde avou l' fameûs tchansonî francès Bèrenger. Dèhin ras-onla pus târd li crâs èt l' maîgue di sès scriyèdjes walons, come i d'héve, èt 'nnè fit on lîve qu'i louma *Tchâr èt Panâhe ;*

Djôsèf Dejardin, notaire èt l' principâ dès auteûrs dè *Dictionnaîre des Spots*. Il a stu présidant dèl Sôcièté co pus d' dî-sèt ans, di l'an sèptante-ut' a l'an nonante-cinq' ; il aveût rimplacé Grandgagnage, qui l'aveût stu quâsî vint-in-ans, di cinquante-sèt' a sèptante-ût'.

Si c'èst l' posse qui fait div'ni vî,
Ci sèrè bon sène po 'ne saquî...

Colas Defrecheux, qu' aléve so l' côp fé s' trawèye divins lès scriyeûs walons èt lès r'passer turtos avou çou qu' nos avans-st-oyou disqu' asteûre di pus fris' èt d' pus doûs, come *L'avez-ve vèvou passer*, qui vos alez ôre tot-rade, *Tot loumetant*, *Lèyîz-me plorer*, èt tot plin dès autes djowions ;

li notaire Tolomé-Stiène Dumont ;

l'avouwé Wâtî Galand ;

lès deûs HENAUX, Fèrdinand èt Victôr, li prumî, qu' a scrît l'istwére dè payîs d' Lidje, èt l' deûzinme qu' èsteût pârlî ;

li tchènonne Colas HENROTTE, qui tot s' plaisîr a djourmây situ, tant qu' a vîké, d' djâser l' walon avou sès vîlès k'nohances ;

l'ôrfève Augusse HOCK d'è Noûvîce, qui div'na, pitchote a midjote, onk dès pus plaîhants scriyeûs walons tot r'qwèrant lès vîs mèssèdjes èt lès curieûsès acoustumances di Lidje dè timps passé ;

li pârlî Djôsèf LAMAYE, qui fourit pus târd consèlier al Coûr d'apèl ossu, èt qu' a si djoyeûsemint tchanté l' vîn d' *Bourgogne ;*

Tchâle LESOINNE, dèl Tchambe dès R'présintants ;

li grèfi Gustave MASSET, qu' a fait l' *Tchant dès tièsses di hoye ;*

li pârlî Adolfe MINETTE ;

li pârlî Colas PETERMANS, mayeûr di Sèrè ;

Adolfe STAPPERS, on scriyeû francès, qu' inméve li walon, èt qu' fit sovint al Sôcièté dès charmants rapôrts, djourmây plins d'èsprit ;

li docteûr Tchâle WASSEIGE, consèlier provinciâl,

èt l' ci qu' dj'a wârdé pol bone bètchèye, li pârlî Tchantchè BAILLEUX, èt qu' dj'âreû mutwèt d'vou loumer l' prumî, â rèspect dès sièrvices sins parèys qu'il a rindou al Sôcièté so 'ne gote pus d' noûf ans qu' ènnè fourit sècrètaire, dispôy li prumîre sèyance disqu'â djoû di s' mwèrt, li quatwaze di djanvîr mèye-ût-cint-swèssante-sîh.

I n'aveût qu' quarante ans, mins on pout dîre qu' ènn' aveût vîké l' dobe, télemint qu'il aveût d' l'èhowe èt qu' èsteût djinti.

Sins nèglidjî sès prôpès afaires, BAILLEUX ovra d' pîds èt d' mains ot'tant pol Sôcièté qu' po nosse vî lingadje lu-minme. Tot r'qwèrant lès régues qui lî soulît lès mèyeûs po scrîre li walon d'adreût, i trova co l' timps d'ataquer on diesionaire walon, di mète è nosse lingadje ine bone pârt dès bèlès fâves d'a La Fontaine èt di scrîre quéquès tchansons.

Di fèy qu'a d'aute, ons ètint co tchanter *Vînez, Marèye*, qu' èst come on nozé bouquèt d' fleûrs, èt vos n' dîriz mây qui c'èst

l' minme pène qu' a scrît *Li maladève d'a Madame Bèlgique*, wice qui Bailleux print plaisir a d'biyî sès innemis politiques èt a l'zî dire leû compte avou lès pus cwahantès lawes dè walon, qu' ènn'a portant dès mètchantes.

Vo-lès-la tos lès vint'-sîh.

Come vos 'nnè polez djudjî, li Sôcièté walone comptéve totès djins d' qwè. Èt portant, çou qu' vos alez trover drole, a Lidje, on nèl louka wère d'on trop bon-oûy, pace qui quâsî tot l' monde si mèprît so çou qu'èle aveût îdèye dè fé.

Lès pus avinés — i s'ènnè troûve todi — alît disqu'a sut'ni qu'èle ni qwèréve qu'a d'moûre li francès po mète li walon èl plèce.

Ossu, âtoû d'in-an pus târd, li 15 di djanvîr di l'an 58, qwand Grandgagnage, qui v'néve di rimplacer Forir come présidant, fit s' prumî discours, i s' compta come oblidji d' rassurer lès djins.

« Le français, d'ha-t-i, est pour nous une seconde langue ma-
» ternelle. De tout temps, nous nous sommes servis de cet idiome,
» frère du nôtre, pour traiter les affaires, rédiger les lois, écrire
» les livres de science et de haute littérature. C'est le médium
» (l'intermédiaire) précieux qui nous rattache à la vie générale
» du monde.

» Le wallon est notre bien propre, le témoin irrécusable et
» unique de nos origines ; [c'est aussi] le moyen d'exprimer dans
» toutes ses nuances notre façon particulière de voir et de sentir ».
Èt s' sintimint èsteût « que le domaine dévolu au wallon est la
» poésie populaire. Je dis populaire quant à la forme qui doit
» être simple et quant aux sujets traités qui doivent être pris
» dans la vie journalière ou dans les annales de la nation ».

Di s' costé, li rapôrt d'â sècrètaire Bailleux riprindéve li minme sudjèt divins cès noûf ou dî rôyes ci :

« Notre but, je puis le répéter après notre honorable président,
» est modeste. Notre règlement le dit formellement : c'est d'en-
» courager les productions en patois liégeois, de propager les
» bons chants populaires, de conserver sa pureté à notre antique

» idiome, d'en fixer autant que possible l'orthographe et les » règles et d'en montrer les rapports avec les autres branches de » la langue romane. C'est encore de réunir les matériaux du dic- » tionnaire et de la grammaire du wallon liégeois et de déter- » miner, autant que faire se peut, les règles de la versification ».

Vola 'ne saqwè d' clér èt capâbe di rassûrer lès cis qu' fît lès qwanses d'aveûr sogne po l' francès.

Asteûre vos m'alez d'mander çou qui l' Sòcièté a fait, cinquante ans â long, po miner s' barque avou l' djire di l'êwe wice qui lès prumîs l'ont ègadjî.

Dji va sayî di v's èl dire.

Ç'aveût stu l' Rèvolucion d' l'an trinte, tot rindant l' Bèlgique al libèrté, qu' aveût ènondé lès Simonon, lès Forir èt lès Du Vivier a scrire è walon.

Ç'aveût stu 'ne ocâsion dèl minme tire qu' aveût mètou l' Sòcièté walone â monde.

È meûs d'awoûs' mèye-ût-cint-cinquante-sîh, li « Société philanthropique des Vrais Liégeois » si mâdjina d' drovi on concoûrs po tchanter è walon lès vint'-cinq' prumîrès annèyes dèl libèrté dè payîs.

Après scot fait, lès quéques Walons qu'èle aveût tchûsi d'vins tos omes di valeûr po djudjî l' concoûrs, si d'mandît, d'vant di s' diséparer, s'i n' convinreût nin d' drovi dès parèys concoûrs tos l's ans a Lîdje.

I n'è fala nin pus po d'ner l'îdèye d'ine Sòcièté walone, qui fourit adjincenèye so quéquès saminnes tot dreût qu' lès vacances di l'an cinquante-sîh fourit foû. C'èsteût nosse Sòcièté.

So l' côp qu'èle si trova so pîd, èle drova treûs concoûrs walons : onk po dès piéces di tèyâte, onk po 'ne poésèye ou l'aute so quéque haut fait d' l'istwére dè payîs, èt l' dièrin po lès tchansons.

Disqu'adon l' tèyâte walon n'aveût quâsî compté qu' po rin.

Vès dî-sèt'-cint-cinquante a swèssante, Lîdje aveût oyou *l' Voyèèye di Tchaudfontaine, li Lidjwès ègadjî*, — qui M. Herman èt Mam'zèle Dupuis vîs ènnè tchanteront tot asteûre deûs dès

pus lès airs, — *lès Ipocondes* èt *l' Fièsse di Houte-s'i-ploût*. Ons aveût minme djouwé, ou pus vite simplumint tchanté, lès deûs prumîs al Violète, al Maison d' Vèye. Mins çoula n' fout qu'ine pitite sâye qui passa comme ine blawète di feû ou come ine mohêye siteûle à cir.

Cint ans tot ètîrs, on n' djâsa pus d' tèyâte walon a Lidje, disqu'a tant qu' nosse Sôcièté l' fisse raviker l'an cinquante-ût' avou *l' Galant dèl siervante* d'a Andrî Delchef, qui wangna l' mèdaye d'ôr a nosse prumî concoûrs.

L'an d'après, on djouwa *l' Galant dèl siervante*, qui fit cori tote Lidje.

Dispôy adon, èt pâr dispôy *Tâti l' Periqui* d'a Douard Remouchamps, — qui wangna 'ne mèdaye d'ôr ossi, mins 'ne dobe, èt qu' fit l' toûr dès tèyâtes di tote li Walonerèye, moussa minme divins lès Flaminds èt ala disqu'a Paris, — dispôy adon, di-dje, dès scriyeûs d' comèdèye ont sûrdou tot costé âtoû d' nos autes ; tchasconk di zèls s'a-st-ènondè al pus reûd ; ç'a stu come on lavasse di pièces walones, èt, a l'eûre qu'il èst, li rèpèrtwère qui dj'ènn'a t'nou so m' mîs, ènnè compte 1194 avou 1763 aks, sins aler foû dèl province di Lidje.

Assûré, c'èst-ine bèle plome a nosse tchapè, pusqui c'èst nosse Sôcièté qu'a pris l'ènondèye. Todi tos l's ans, èle a dès s'-faits concoûrs qui lî apwèrtèt dih ou doze comèdèyes èt quèquefèy pus'. Mins oûy lès auteûrs n'ont quâsî pus dandji d' nos autes. Çou qu'èlzî fât, ou pus vite çou qu'èlzî fâreût, èt çou qu' mâgré lès aparances, nos n' dèsèspèrans nin co dè vèy courtinnemint pace qu'i d'meûre co dès braves coûrs walons è nosse Consèy comunâl, çou qu'èlzî fât, c'èst-on tèyâte di comèdèye walone èl capitâle di l'ancyin payîs d' Lidje, oûy li prumîre vèye dèl Walonerèye. Lidje n'èst ni pus pauve ni mons curieûse so sès èfants qu' Brussèle, Anvèrs èt Gand, qu' ènn' ont bîn po lès Flaminds.

Dji n' vis dîrè nin l' hopê d' pasquêyes, di crâmignons, d' tchansons èt di scriyèdjes dèl minme tîre qui nos concoûrs ont fait sûde èt qui nos ont passé d'vins les mains dispôy l'an 58. Tcha-

que annèye, c'èst come ine dilouhe : ènnè plout a sèyês. Mâlureûsemint, si nos juris 'nnè rèscontrêt deûs ou treûs qu' ont pîds èt mains, qu' sont tot nozés èt bin atitotés, c'èst come vos dîriz dès pièles so 'n-ancinî : tot l' hopê dès autes ni vât nin lès qwate fiérs d'on tchin. C'èst damadje : cès p'tits saqwès la fêt tant d' plaisîr, mins i n'a nin a dire : i fât qui n' lèzî manque rin.

On direût vrêyemint qu' leûs auteûrs lès tapèt la qwand c'èst qu'èls ont discrît. I lès r'lêhèt s'il atome èt, d'vins zèls minmes, i s' dihèt : « Louke, dji f'reû mutwèt bin mis, po l' fond, po l' lingadje, pol mèseûre èt pol rîme, mins vas-è, va ! c'èst todi bon ainsi ! ». Èt vola poqwè qu' nos avans, tos l's ans, 'ne hourdèye di p'titès piéces a taper âs rikètes.

À d'bout d'in-an, li Sôcièté aveût dedja èlârdji l' rondê d' sès concoûrs, pusqu'èle dimandéve, â-d'dizeûr dès comèdèyes èt dès tchansons : « Un mémoire sur l'histoire de la langue et de la lit-
» térature wallonne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos
» jours, avec la bibliographie de tous les ouvrages ou brochures
» qu'on peut attribuer aux différents dialectes wallons usités en
» Belgique ».

Come vos l' vèyez, li Sôcièté lîdjwèse sondjive dèdja a sôrti foû dèl province èt a s' mèler dè walon dès autès pârtèyes dè payîs.

L'an d'après, avou on pris d' treûs cints francs qui l' présidant Grandgagnage aveût ofrou, on mètéve â concoûrs : « Une gram-
» maire élémentaire du patois liégeois » ; puis on d'manda côp so côp :

« le Dictionnaire des Spots ;

» une étude sur les règlements, us et coutumes des anciens
» métiers de la ville de Liège ;

» un glossaire technologique wallon-français relatif à une pro-
» fession ou à une des branches de l'activité humaine ».

Avou l' concoûrs dramatique, ç'a stu ci-vo-ci qu'a d'né l' pus'. I n's a valou 'ne cinquantinne di fwèrt bons mémwères so ot'tant d' mèstis, sins compter tos lès cis qu' n'ont mèrité nole rèscompinse, mins qu' ont todi, don-ci don-la, quéque pitite valisance.

Tos cès glòssaires sont, po nosse walon d' Lidje, — mins quâsî rin qu' po cila mâlureûsemint, — ine foù ritche minîre wice qui lès auteûrs di nosse grand dicsionairè âront a poûhî a plins panîs come èl fameûse vonne di Pogne-è-l'òr.

I fât co r'mimbrer d'vins nos concoûrs :

« des études sur les rues de Liège ; — sur les enseignes avec » explication des emblèmes ; — sur les monnaies, poids et mesu- » res en usage au pays de Liège ;

» sur nos légendes, usages et traditions populaires ; — sur la » médecine populaire ; — sur les mœurs liégeoises au XVIIIe » siècle ; — un tableau satirique des musées, bazars, marchés, » etc., de la ville de Liège ; — l'histoire de l'Almanach de Mathieu » Laensberg et de ses contrefaçons ;

» des recueils des contes populaires du pays de Liège ; des » chansons relatives aux événements politiques liégeois de 1789 » à 1814 ; — des anciens crâmignons ; — des comparaisons popu- » laires ; — des prénoms liégeois ; — des noms de famille du pays » de Liège ; — des gentilés ou noms ethniques ; — la toponymie » d'une commune de la Wallonie ; — la nomenclature des termes » géographiques wallons ; — l'histoire du mot Renard ou Goupil » dans les provinces wallonnes avant le XVIe siècle ; — une étude » sur la langue en usage au pays de Liège au XVIe siècle, d'après » les documents de l'époque ;

» une étude philologique sur les suffixes du wallon ; — des » études de phonétique, de morphologie et de syntaxe de la » langue wallonne ; — un recueil des wallonismes ; — une étude » de l'influence du wallon sur la prononciation du français à » Liège ; — un recueil de mots wallons qui ne figurent pas dans » les dictionnaires imprimés ; — un examen critique de tous les » dictionnaires wallons ; — une étude critique sur la versification » wallonne ».

Èt ç' n'èst co wêre tot, mins c'ènn' èst-assez po v' diner îdêye di çou qu' nosse Sôcièté a fait so sès cinquante ans.

I n'a quâsî nouk di tos nos concoûrs qui n'âye oyou 'ne rès-

ponse d'adram, qu'a valou a si-auteùr ine mèdaye d'òr ou, si l' cas s' mètéve, eune d'ârdjint.

Li principâle di nos publicâcions, nosse *Bulletin*, qui bètche après s' cinquantinme volume, èst plin a r'dohe di tos lès mèmwères qu'ont stu primés, èt d' qwate a cinq' cints rapòrts so lès concoûrs ou so tot l'ovrèdje dèl Sòcièté.

Po çou qu' c'èst d' l'*Annuaire*, qu'ârè s' vintinme volume divins quéques djoûs, ons i troûve, avou l' vicârèye dès plankèts qu' nos avans pièrdou èt qu' ont stu po l' walon dès brilyants sudjèts, quéquès poésèyes foû-hièr, viles ou novèles, lès djoyeûsès tchansons d' tos nos banquèts èt, d'pòy wère, totes lès p'titès afaires di manèdje dèl Sòcièté.

Rapòrt a l'òrtografe dè walon, ç'a stu 'ne saqwè qui nos a strindou bin dès annèyes, èt sûr li pus spineûse di totes lès afaires qui n's âyanse oyou a traiti. È nosse Sòcièté come â-d'foû, vos ârîz dit 'ne kimèlèye hâsplèye qu'i n' féve nin a d'fâfiler.

I n'aveût nin co in-an qui l' Sòcièté èsteût fòrmèye, èt l' brave Forir si d'mèta dèl plèce di présidant pace qu'i prétindéve sicrire come on parole, sins s'int'quièter d' tote aute-tchwè, minme tot massacrant télefèy lès mots a n' pus lès rik'nohe.

Lu èvòye, lès autes qu'ènn' èstît tot paf, si passît turtos 'ne pitite saqwè. On lèya l'afaire â réz' èt, èn atindant qu'on toumasse d'acwérd on djoû ou l'aute, li Sòcièté dècida qu' tchasconk sicrireût a s' manire tot sûvant portant deûs' treûs p'titès régues, èt qu' po lès concoûrs, on rèspèct'reût l'òrtografe dès auteûrs. C'èst çoula qu'on 'nnè troûve di co traze èt traze sòrs divins nos *Bulletins*.

Pus d'on côp i s' rifit dès sâyes âs sèyances, mins c'èsteût todi a fwèce brôye-manèdje : on aveût ciète quâsî sogne d'ataquer l'afaire, télement qu'èle minéve dè disdût. Di fèy qu'a d'aute, onk ou l'aute risquéve on plan : mutwèt nouk nèl trovéve a s' manîre, èt on v' l'aveût vite digosté tot li toumant turtos sol cabosse, nin al bone, savez, ca on n' s'a co mây batou a nos sèyances.

On s' kissètcha ainsi dès annèyes tot plin.

Al fin dè compte, li Sôcièté mèta l'afaire â concoûrs di mèy-ùt-cint-nonante-noûf : sûremint qu'on 'nnè voléve fini avou l' siéke.

Nos d'mandîs don : « Un projet pratique d'orthographe wal-» lonne, qui tiendrait compte des divers systèmes préconisés » jusqu'ici et des objections qui en ont empêché l'adoption ».

Come vos l' vèyez, on mètéve les piquèts so l's *i*. On n's avoya deûs mèmwères : onk qui n' valéve wè-d'-tchwè, èt on deûzinme qui wangna hil'taumint l' pris, ine mèdaye d'òr di deûs cints francs.

Nos n'èstans wère acoustumés, è nosse Sôcièté, di n's ècinser l'on l'aute. Mîns, po ç' côp ci, dji n' mi sàreû passer di v's dîre qui l' mèmwère qu'aveût l' pris, èst l'ovrèdje d'onk di nos pus djintis, di nos pus sincieûs èt d' nos pus savants planquèts, M. Jules Feller, profèsseûr di rétorique a l'Atènèye di Vèrvî. Èt i vât sûr qu'on l' lome cial, a nosse pus grande fièsse, pace qu'i n's a sètchi 'ne hètèye sipène foû dè pîd.

Après avu fait passer lès baguètes a tos lès sistèmes d'òrtografe qu'avit vèyou l' djoû d'vant lu, M. Feller, sins tot-ènaveûte mây mète li djambe al syince, ènn' a pris çou qu' tchasconk aveût d'adreût. Si plan — èt n' polans acèrtiner qu' a rèyùssi — c'èsteût d' raloyî tos lès scriyeûs d'avâ ci ossi bin qu' tos lès cis dè rèstant dèl Walonerèye, a Mâmedèy come a Tournai, a Mâtche come a Nivèle, a Nameûr come a Tchâlèrwè èt a Mons, a 'ne òrtografe clére, nète, bin adjincenèye èt âhèye a s'aprôpriyî.

Li Sôcièté l' discuta. Èle n'eûrit a î fé qu' deûs' treûs p'tits candjemints. Adon èle imprîma lès *Règles de l'orthographe de la Société liégeoise de Littérature wallonne, rédigées par* Jules Feller, èt èle lès èvoya a totes lès Sôcièté, p'tites èt grandes, qui s'ocupèt d' walon è payîs, po l'zî d'mander leû sintimint.

L'Assôciâcion dès Auteûrs èt Tchansonîs, qui r'présinte quâsi tot quî scrèy li walon è nosse payîs tot ètîr, avoya qwate ou cinq' rimarques, pus vîte po fé proûve di bone vol'té qu' po aute-tchwè, ca 'le s'ègadjîve d'avance a-z-accèpter d' bon coûr çou qui l' Sôcièté walone dècidereût.

Vola k'mint qu' l'orèdje qu'èneûrihéve li bleû cir dèl Walonerèye dispôy pus d' quarante ans, touma tot doûcemint, èt c'èst-â pus haut s'ènnè d'mana 'ne pitite plovinète a ponne capâbe d'amouyî lès poûssîres.

L'acwérd fait so l'ôrtografe, li Sôcièté s'atèla sins wè-ster al grande intruprîse dè *Dictionnaire général de la Langue wallonne*, qui nos prindrè, sins brâk'ler, qwinze ou minme mutwèt vint ans.

Po k'mincî, nos avans dispouyî èt k'tèyî a rondjeûres, po lès plaquî tchaque so on foyou a pârt, tos lès èximpes di mots qui l' Sôcièté a imprimé è s' *Bulletin* èt è sî-*Annuaire* dispôy mèy-ûtcint-cinquante-sèt'. On a fait l' minme afaire avou lès manuscrits, mins sins lès k'tèyî, zèls, èt tot discriyant leûs mots so dès foyous d'séparés.

À rés' d'oûy, nos avans dèdja 'ne saqwè come cint mèyes di s'-faits foyous qui sont mètous a-djins d'vins dès bwètes, èt i n' si passe quâsî nou djoû qu' ènnè vinse todî dès noûs.

Dicemitant qu'on féve on parèy ovrèdje di pacyince, treûs qwate mimbes dèl Sôcièté agad'lît, po sièrvi d' mosse, ine livraison dè Dicsionaire a fé, tot-z-î hèrant saqwants mots tchûsis èn èsprès po d'ner l' mèyeû îdèye di noste intruprîse.

Li mosse di nosse Dicsionaire a vèyou l' djoû l'an passé : lès savants d' nosse payis, lès cis d' l'Alemagne, dèl France èt dèl Suisse ènn' ont turtos dit dè bin.

Oûy l'afaire èst-èn alèdje ; l'ovrèdje si d'gadje tos lès djoûs mîs, ca l' Sôcièté a l' boneûr d'avu trové, d'vins nos planquèts, treûs omes, treûs savants, qu'èlzî è convint, pace qu'i k'nohèt l' roudrouh tos lès treûs d'vins lès lingadjes romains. Voye-non-vôye, i fât qu' dji v' lès lome : MM. Auguste Doutrepont, professeur de langues et de littératures romanes à l'Université de Liège; Jules Feller, professeur à l Athénée royal de Verviers ; Jean Haust, professeur à l'Athénée royal de Liège.

I fôrmèt leû treûs l' Comission d' rédacsion dè Dicsionaire ; ènnè sont rèsponsâbes ; mins tos lès mimbes titulaires dèl Sôcièté

ont pris l'ègadjemint — èt èl tinèt — dèls aidî tchasconk sorlon s' pârtèye. À-d'dizeûr di çoula, nos treûs savants ont r'qwèrou, d'vins totes lès cwènes dèl Walonerèye, dispôy li canton prussyin d' Mâmedèy disqui oute di Tournai, â coron dèl Bèlgique, ine hîède di corèspondants qui s' fèt on vrèy plaisir di lès rac'sègnî, seûye-çu so çou qu'on l'zî d'mande, seûye-çu so çou qu'il ont trové èt qu'i fournihèt d' leû prôpe chèf.

Po bin fé, èt po n' piède nou timps al vûde, i convint qu' tos lès cis qui travayèt â Dicsionaire di quèle manîre qui c' seûye, sèyèsse â corant d' tot çou qui l' Comission d' rédacsion fait. C'èst po l's î mète qui l' Sôciètè a k'mincî nawère ine noûve publicâcion, qui parèt' tos lès treûs meûs : li *Bulletin du Dictionnaire général de la Langue wallonne.*

Vola, mès binamèyès djins, çou qu' nosse Sôciètè a fait so l' trèvint d' sès cinquante ans.

Come vos 'nnè polez djudjî, èle a 'ne gote crèhou : â k'mincemint, èle n'èsteût qu' lidjwèse; oûy, èle a dès grands brès' èt èle lès a stindou sol Walonerèye tot ètîre. Èle n'aveût d'abôrd qui trinte mimbes titulaires pol province di Lîdje; oûy èle ènn' a r'qwèrou dîh di pus', qui r'présintèt l' Braibant, l' Hainaut, Nameûr, li Luxembourg, èt minme li canton prussyin d' Mâmedèy, qui s' dèlègué èst l'abé Colas Piètkin, li brave curé d' Sourbrôdt, tot près dèl Baraque Michél.

Ine saqwè d' curieûs, c'èst qu'è France ons a sayî, d' deûs' treûs costés, di fé dès Sôciètés come li nosse : èle ont tote toumé et, po l' djoû d'oûy, i n'a è l'Eûrôpe — ot'tant dîre â monde — qui deûs Sôciètés qui ravisèt l' nosse : li Sôciètè catalane, a Barcèlone, divins l's Èspagnols, èt l' Sôciètè dèl Suisse romande, a Berne. C'èst l' nosse qu'èst l' pus vèye, èt s' èle djâséve latin, èle pôreût prinde li fameûse dèvise : *Crescit eundo,* pus rote-t-èle, pus crèh-t-èle.

Dj'a co 'ne pitite saqwè a dîre so nosse Bibliyotèque.

Nos î avans rassonlé, avou d' tote sôr di gros lîves di syince èt lès anales qui dès Sôciètés dè payîs èt d' l'ètrindjîr nos avoyèt,

tot çou qu'ons a imprimé èt qu'ons imprime co oûy èl Walonerèye, ossi bin lès p'titès tchansons so dès volantès foyes di papî qui tos lès autes lîves walons, gros ou grèyes.

Nosse bibliyotécaire-adjoint, M. Oscar Colson, a-st-oyou l' pacyince, lès meûs passés, d'ènnè drèssî tot l' catalogue â dièrin dès gos'; èt, tot fant d'ine pîre deûs còps, lu èt s' camarâde M. Oscar Grojean, dèl Bibliyotéque rwèyale d' Brussèle, ossu nosse planquèt, ont aponti tote li pârtèye walone d'in-ovrèdje di longue alène : li *Bibliographie wallonne*.

Vos v's è dotez 'ne miète : tot çoula n' s'a nin fait sins aidants.

Ci n'èst nin djustumint avou lès cinq' francs l'annèye qui nos sòcièttaires payèt, qu'on sâreût cori fwèrt lon. Ureûsemint, li govièrnumint d' Brussèle, li Consèy provinciâl di Lîdje èt l' Consèy comunâl di nosse bone Vèye ont v'nou tos lès treûs a nosse sécoûrs. Il ont compris qu'on n' sâreût mîs fé qu' dè k'sèmer dès bons tchants pôpulaires, pâr divins lès djonnès djins, èl plèce dès cis qu' vos savez bin ; il ont compris qu' c'èst-ine oûve di pâtriote di r'qwèri tos lès vîs mots walons qui corèt co 'ne miète al campagne divins lès cis qui n' savèt ni lére ni scrire èt qui l' progrès — mins nos 'nn' èstans fîrs — manecèye d'èsse bin vite roûvîs, s' on n'èlzî sâve nin l' vèye po tofér tot l's imprimant d'vins dès lîves èt co mîs tos lès rassonlant d'vins nosse grand Dicsionaire. Èt s' on v' dimande poqwè qu' c'èst-a Lîdje qu'i fât fé ç' dicsionaire-la, vos rèspondrez qu' c'èst pace qui l' walon d' Lîdje èst l' pus walon d' tos lès walons, èt qu'on l' parole tot â coron dè payîs romain wice qui l' Walonerèye tchèsse come vos dirîz on cougnèt inte lès Tîhons dè payîs flamind èt lès cis dè Luxembourg èt dèl Prusse.

Dj'apwète cial — èt c'èst-ot'tant d' boneûr qui d'oneûr por mi — â govièrnumint dè Rwè, â Consèy provinciâl de Lîdje èt a nosse Consèy comunâl, tote li rik'nohance, tos lès r'mèrcimints dèl Sôcièté walone.

Nos ouveûrrans pés qu' mây po todi mèriter leû confiyance ; nos avans fwè qu'i nos vôront bin continouwer leûs aide lès annèyes

qui vont v'ni, èt qu' lès consèys provinciâls dè Braibant, dè Hainaut, dè Luxembourg èt d' Nameûr prindront eximpe so l' ci d' Lîdje èt qu'i n' vôront nin fé mons qu' lu, tot nos acwèrdant 'ne pitite saqwè foû-hîèr po nos aidi a covri 'ne pârt dès frais d' nosse grand Dicsionaire.

Djî n' mi rassîrè nin sins r'mèrci ossu M. Tièdôre Radoux, directeûr dè C nsèrvatwére, si valureûs fi M. Tchâle Radoux, lès dames èt lès mèssieûs dè chœûr « a Capella » èt leû piyanisse, M. Tchâles Scharrès.

I n' lèzî a falou dîre qu'on mot po fé tocter leû coûr di Walons ; èt so l' côp turtos ont stu prèt's a v'ni fé raviker, d'vant l' Sôcièté walone, lès *Vèyès Tchansons* qu' ont tant fait cori lès djins, l'an passé, al Sâle dès Fièsses di l'Èspôsicion.

Mèrci po turtos : lès airs qu'i tchantèt si bin d'meûreront l' djowion d' nosse djama.

Èt, po fini, ine grande, ine tote grande novèle qui nos a-st-arivé l' saminne passèye di Brussèle, mons d' sî djoûs après qu' nos avîs scrît.

Monsigneûr li Prince Albèrt di Bèlgique a bin volou accèpter d'èsse mimbe d'oneûr dèl Sôcièté lîdjwèse di Litèrateûre walone, a l'ocâsion dè cinquantinme aniversaire qui nos fièstans oûy.

Voci l' charmante lète qui l' Prince nos a fait scrîre :

Bruxelles, le 18 décembre 1906.

Monsieur le Président,

Votre lettre du 12 de ce mois a trouvé auprès de Monseigneur le Prince Albert le meilleur accueil.

Les origines si essentiellement patriotiques de la Société liégeoise de Littérature wallonne, les services précieux qu'elle n'a cessé de rendre, depuis un demi-siècle, à la littérature populaire et à la science, rendent ce cercle particulièrement sympathique à son Altesse Royale.

Aussi est-ce de tout cœur que le Prince accepte le titre de membre d'honneur que le Comité lui a gracieusement offert à l'occasion de la célébration du Cinquantenaire de la Société.

A son acceptation, son Altesse Royale joint les vœux les plus sincères pour l'avenir et la prospérité de cette utile institution.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Secrétaire,
V. Godefroid.

Nos èstans firs, vos v's èl mâdjinez bin, di l'oneûr sins parèy qui l' Prince Albèrt fait a nosse Sôciété. C'èst-in-oneûr qui r'heût so nosse bon vî walon èt sol Walonerèye tot ètire.

Nos èstans ureûs d' Li r'noveler cial lès sintimints d' rèspèctueûse rik'nohance èt lès r'mèrcimints qu' nos Li avans-st-adrèssî.

Èt, s' vos pinsez turtos come mi, vos rèpèterez m' dièrin mot d' vins 'ne tchorleûse èclameûre :

Vivât', co cint fèys vivât' pol Prince Albèrt di Bèlgique ! (*Acclamations*)

LE BANQUET

Les fêtes se sont clôturées par un banquet donné en la grande salle de l'Hôtel d'Angleterre. Cette réunion, telle qu'on n'en avait plus vu depuis les beaux jours de *Tati*, comptait une bonne centaine de convives. Littérateurs, professeurs, artistes voisinaient avec les représentants de nos pouvoirs publics, de la magistrature et des notabilités de notre monde industriel. Des délégués de tous les coins de la Wallonie assistaient à ces agapes foncièrement wallonnes.

La table d'honneur était présidée par M. Lequarré, ayant à sa droite MM. Pety de Thozée, gouverneur de la province de Liège; V. Chauvin, professeur à l'Université, vice-président de la Société ; Th. Radoux, directeur du Conservatoire ; L. Fraigneux, échevin de la ville de Liège. À la gauche du président avaient pris place MM. Micha, échevin; Gaston Grégoire, député permanent; Julien Delaite, président de la *Ligue wallonne*, et Eugène Duchesne, ancien secrétaire de la Société.

Les autres convives étaient : MM. L. Demarteau, conseiller à la Cour d'appel, L. Henoul et G. Demarteau, avocats généraux; J.-E. Demarteau, H. Hubert, de Koninck, A. Doutrepont, Ch. Michel, professeurs à l'Université de Liège; Albin Body, archiviste de la ville de Spa ; A. Tilkin, président de la *Fédération wallonne littéraire et dramatique de la province de Liège* ; Tonglet, président de la *Fédération wallonne de la province de Namur* ; J. Roger, président de l'*Association des auteurs wallons* ; Degey, président du *Cercle verviétois* de Bruxelles ; Schipperges, secrétaire du même *Cercle* ; de Warsage, secrétaire de la *Ligue wallonne* ; O. Colson, directeur de *Wallonia* ; H. Mug, trésorier et V. Carpentier, secrétaire de la *Fédération wallonne de Liège* ; Em. Ferage, vice-président du *Wallon-Club de Dinant*; les auteurs wallons Henri Simon, Joseph Vrindts, Ch. Gothier, Arthur Xhignesse, Olivier Poncin, Ch. Havet, Simon Radoux, Joseph Hens; Jos. Rigo, secrétaire de la ville de Liège; Armand Rassenfosse, artiste-peintre; H. Mélotte, Jules Charlier, S. Gouverneur, P. d'Andrimont, Em. Massart, A. Jaspar, Théo Heuse, Jos. Wasseige, Em. Herve, D. de Lexhy, industriels ; l'abbé Bastin, recteur d'Ondenval (Malmedy) ; Eug. Gillet et J. Feller, professeurs à l'Athénée royal de Verviers; Ém. Dony, id. à Mons; V. Wittmann, id. à Bruxelles ; Jules Boinem et Jos. Boyens, id. à Tournai ; O. Pecqueur, Th. Bouhon, H. George et J. Haust, id. à Liège; Léon Degive, conseiller provincial, et Ad. Degive; P. Waleffe, inspecteur honoraire des écoles; Ch. Semertier, pharmacien ; O. Gilbart, publiciste; O. Grojean, attaché à la Bibliothèque Royale; J. Brassinne, sous-bibliothécaire de l'Université ; Ém. Remouchamps, architecte provincial; A. Pirotte, chef du bureau de l'instruction; Mercenier, Léonce Neef et Marcel Grégoire, avocats ; O. Bertrand et Aerts-Leurs, notaires ; G. Nihon, Ruwet et le Dr Randaxhe, de Thimister; Ch. Radoux, professeur au Conservatoire; J. Herman, le Dr J. Dormal, Viroux, G. Henroz, J. Bay, F. Dumont, Dewez, Jean Boinem, Pierre Rigo, G. Xhignesse, et les représentants de la presse liégeoise.

Les toasts et discours

Au dessert, M. Lequarré s'est levé et a porté au Roi le toast suivant :

Ä Rwè !

Apontîz turtos vos hènas
Èt qu' tot l' monde si drèsse d'ine plinte pèce :
Voci l' moumint d' nosse bè djama
Wice qui nouk ni deût èsse cagnèsse !

Mès djins, nos alans beûre â Rwè :
C'èst lu qui r'présinte li Patrèye !
Èt l' Patrèye, vèyez-ve, po l' Lîdjwès,
C'èst 'ne saqwè qu'i pwète âs nûlèyes !

L'an cinquante-sîh, nos l' dit'nans bin,
C'èst l' vint'-cinquinme anivèrsaire
Dè prumî Roy èt di s' siërmint
Qui fourit come nosse baptistère.

C'èst tot tchantant nos lîbèrtès
Èt dè payîs lès warandîses
Qu' lès vîs k'mincît nosse Sòciètè
Foû-Tchèstè, divins s' prumî djîse.

Qwand ç' fout l' djubilè d' cinquante ans,
L'an ûtante-onk è meûs d' djulèt',
Qui l' Vèye di Lîdje èt sès èfants
R'çûvît Diopôl èt Hinriyète,

Nosse Sòciètè drova foû-hièr
On grand concours pâtriyotique
Èt s' fièsta-t-èle li bon acwèrd
Dè peûpe èt dè Rwè dèl Bèlgique.

Sins wère braire èt sins s' kitaper,
Li Walon, ç'a todi stu s' gos',
Ainme li Rwè, s'èl sèt rèspecter,
Mins sins fè bècôp d'âdiyos'.

I l'aime pace qui c'èst-ine saquî
Qui porsût dès hautès îdêyes,
Qu'oûveûre pol grandeûr dè payîs
Èt qu' warandih nos dèstinêyes.

Beûre â Rwè, c'èst beûre al nâcion,
A s' pây, a s' glwère, a sès ritchèsses ;
C'èst beûre a tot çou qu'i fait d' bon
Avou si-êhowe èt totes nos fwèces.

Apougnîz turtos vos hènas,
Vûdîz lès disqu'â dièrin pièle !
C'èst po l' grand Rwè qu' tint nosse vièrna
So l' batè qu' naîvêye a plinte vwèle !

Vivât' po Diopôl deûs !

Des acclamations accueillent ce toast patriotique. Mais le Président n'a pas fini ; il tient à exprimer une fois encore sa reconnaissance au Prince Albert, dans ces quatrains qui sont également fort applaudis :

Après l' santè d'a Diopôl deûs,
I nos fât co 'ne pitite rawète
Po l' Prince, si binamé nêveû,
Qui n's a-st-avoyî 'ne charmante lète.

Il inteûre è nosse Sôciêté :
Dès mimbes d'oneûr vo-le-la-st-al tièsse !
On s' rècrèstêye, vos v's è dotez :
Divins nos autes Albert print plèce.

Adrèssans-Lî nos bons sohaits
Èt nosse rik'nohance al pus vite ;
Nos n'ârans mây assez d' rîmès
Po Lî fè fièsse come èl mèrite !

Rapougnîz co 'ne fèy vos hûfions
Èt s' buvans â Prince iné tournêye :
C'èst Lu qu'èst l'èspwèr dèl Nâcion :
Vivât' por Lu cint èt cint fèys !

Alors commence la série des discours.

M. Pety de Thozée, gouverneur de la province de Liège, engage les convives à lever leurs verres en l'honneur de la Société liégeoise de Littérature wallonne. Il rappelle qu'il se fit inscrire comme membre de la Société en 1850, alors qu'il était étudiant. « Car, dit M. Pety de Thozée, à cette époque comme aujourd'hui, j'aimais le wallon, et surtout le liégeois de par mes origines liégeoises. Je bois aux travaux et aux succès futurs de la Société, qui possède toutes les sympathies des pouvoirs publics et des populations ». (Applaudissements)

M. Micha, échevin de la Ville de Liège, tient à s'associer aux paroles de M. le Gouverneur. Après avoir excusé M. le bourgmestre Kleyer, qu'une indisposition empêche d'assister à cette fête, il rappelle que, lui aussi, est un des plus anciens membres de la Société, où il se fit inscrire en 1863, sous le patronage de Joseph Bailleux et de Lamaye. Et il ajoute : « Je me suis toujours fait un plaisir d'assister aux joyeux banquets de la Société. Une fois même, *s'a djouwé l'gâr di nuf divins « Police èt Câbaret », tot fant aler l' rahia.* (Hilarité générale) — L'Administration de Liège considère comme un devoir d'encourager vos études scientifiques et vos productions littéraires : depuis vingt ans, elle vous accorde une subvention régulière. Sous peu, elle interviendra encore largement afin d'assurer la publication de votre *Dictionnaire*, car elle désire que cette œuvre se répande et soit le triomphe de la littérature wallonne. Je termine en vous proposant de boire *âs tâyes, tayons èt ratayons.!* (Vifs applaudissements)

M. Gaston Grégoire, député permanent, prend ensuite la parole : « Le Conseil provincial apprécie les mérites de la Société liégeoise de Littérature wallonne et les services signalés qu'elle a rendus depuis un demi-siècle. On aurait pu craindre qu'après une si glorieuse carrière, son activité ne se ralentît. Au contraire, elle nous apparaît plus jeune, plus vaillante que jamais, puisqu'elle n'hésite pas à se consacrer à une œuvre qui demande tant d'éner-

gie et de persévérance. Les encouragements du Conseil provincial ne vous ont jamais fait défaut ; vous pouvez compter qu'ils ne vous manqueront jamais à l'avenir. Je forme le vœu que, longtemps encore, la Société conserve à sa tête les hommes de talent et d'énergie qui la dirigent. Au reste, nous avons bon espoir : le titre de président, M. Lequarré l'a dit tantôt, est un brevet de longue vie ». (Applaudissements)

M. Chauvin, vice-président, fait ensuite un chaleureux éloge de M. Lequarré, qui fait partie des membres titulaires depuis 1871. Un an plus tard, on lui confiait déjà les fonctions de secrétaire ; il fut nommé trésorier en 1886, vice-président en 1895, président en 1896 et, depuis lors, il a conservé ces fonctions. M. Chauvin signale les services remarquables rendus par M. Lequarré. C'est à lui notamment que revient l'honneur d'avoir présenté et fait réaliser un projet dont le but était de pouvoir faire représenter au sein de la Société tous les Wallons de Belgique par des délégués et d'arriver ainsi à la création d'une Académie wallonne. L'orateur rend en passant hommage à M. Feller, l'auteur des *Règles orthographiques de la Société* ; il termine en disant : « C'est au nom de tous les Wallons de Belgique que je vous convie à vider vos verres en l'honneur du Président ! » — Ces derniers mots sont salués d'acclamations retentissantes, suivies de l'air du « Valeureux Liégeois », chanté par toute l'assistance.

Le silence rétabli, M. Jean Roger prend la parole au nom des Auteurs wallons, dont il est président :

« *L'Associàcion dès Auteùrs dramatiques èt Tchansonis walons* m'a tchèrdjî, â no d' sès scriyeùs, dè v'ni busquinter l' *Sòciété liègwèse di Litèrature walone* qui fièstêye oùy si djùbilé d' cinquante ans.

» Cinquante ans ! cinq' creùs, come on dit. Quéle tape !... Mutwèt n'avans-gne nolu cial po s' rapinser d' si lon. C'èst tote li coûse d'ine djint, c'èst tote ine vicârèye !... Bin pô arivèt la ; èco mons lès Sòciétés !

» Ot'tant c'èst-ine èwarâcion dè vèy rèner 'ne siteûle a cowe avâ l' bane dè cir, ot'taut c'èst-ine râreté dè vèyî 'ne Sôciètè qu' agripe cinquante hayons sins bèrlôzer a mitant vôye !

» Èt d'pôy adon, vosse Sôciètè s' pout vanter, sins bambî, qu'èle a d'abîme abatou d' l'ovrèdje. C'èst çou qui s' dit : « nin cropi so sès oûs » !... Totes lès hôt'lèyes di lîves qu'èle a spârdou avâ l' payîs walon, sont la po d'ner 'ne îdèye dè corèdje èt dèl vol'té qu' sès sincieûs mimbes ont fait proûve po l'ac'dûre so li scanfâr wice qu'on veût r'glati s'no.

» Sins lèye — nos l' divans rik'nohe — nosse vî walon fouhe a brimbâdes, dizohî, tot d'fliboté, â pont qu' nos p'tits èfants n' l'ârît pus compris èt qui l' peûr lingadje di nos tâyes ni sèreût oûy qu'on fas d'ohês ni t'nant pus pèces èssonle èt qui l' coûse dès annèyes âreût parvinou a fé roûvî...

» Awè, brèyans-le bin reûd, vosse Sôciètè a stu 'ne mére po lès scriyeûs walons ; c'èst lèye qu' a fait r'flori èt fait comprinde li ritchèsse di nosse vî lingadje. Èle nos a rapris k'mint qu' nos péres djâsît, rimètant-st-â djoû lès bons vîs spots qu'on s' plaihîve adon a s' taper al narène, lès fâves qu'on d'bitéve èl coulèye èt qui fît l' djôye dès grands come dès p'tits ! Adon-puis, vos concoûrs ont tapé come on djèt d' loumîre. Dès tchifs-d'oûve walons ont sûrdou tot parèy qui dès tchapès d' macrale foû d' tére... Awè, c'èst grâce a vosse Sôciètè qui l' walon èst-oûy pus acompté. Savants, pârlis, ritchâs, profèsseûrs djâsèt vol'ti l' walon inte zèls èt n' s'ènn' ahontihèt pus. Â résse, rinoyî l' walon, c'èst r'noyî s' song' ! N'avans-gne nin stu hossis avou lès rèspleûs d'ine paskèye? N'avans-gne nin, èstaut gamins, ri a lâmes dès galguizoûtes qu'on s' racontéve so lès tape-cous?

» Inmer s' lingadje, c'èst-inmer s' patrèye !

» Vola çou qu' vos avez fait disqu'â rés' d'oûy, Mèssieûs ; vos avez mètou vosse timps, vosse syince â sièrvice dè walon èt, sins lâker, vos avez parvinou a ramèh'ner dès mèyes èt dès mèyes di mots qui sèront-st-alignîs d'vins on grand live qui nos p'tits èfants wâd'ront come ine èrlique èt wice qu'i sèront-st-ureûs dè

poûhî lès rac'sègnemints qui v's âront costé tant d' ponnes èt qu' cinquante ans d'ovrèdje âront mètou a pont.

» À no dès scriyeûs walons, dji v' félicite, Mèssieûs, èt dj' sohaite di tot m' coûr qui l' *Sôcièté liègwèse di Litèrature walone* ni s' dilâkêye jamây. Qui tos lès vrêys Walons sûvèsse voste èximpe èt qu'âyèsse tofér a coûr di n' nin lèyî pèri ou lingadje qui fait l' fwèce di nosse race èt qu' vos avez si bin disfindou.

» Oneûr a vosse binamé Président, todi vigreûs come a vint ans! Oneûr a vos aûtes! Turtos, vos avez bin mèrité dèl Patrèye Walone! » (Applaudissements)

M. H. Schipperges, au nom du *Cercle Verviétois* de Bruxelles dont il est secrétaire, porte alors le toast suivant :

« La *Société liégeoise de Littérature* que nous fêtons en ce moment, a la gloire d'avoir présidé depuis cinquante ans à une merveilleuse renaissance des lettres wallonnes dont on peut constater aujourd'hui l'admirable épanouissement. Grâce à son Président, M. le Professeur Lequarré, grâce aux éminents collaborateurs dont elle s'est entourée, sans qu'elle porte le titre d'Académie wallonne, elle en remplit le rôle avec une autorité à laquelle une reconnaissance officielle et gouvernementale n'ajouterait rien. Et cependant, dans l'intérêt de la cause wallonne, il serait bon, il serait utile que l'on revendiquât pour elle cette estampille officielle. C'est, je pense, l'avis de tous les Wallons d'action.

» Le *Cercle Verviétois* de Bruxelles m'a confié, Messieurs, l'agréable mission de présenter à la jubilaire ses félicitations pour le passé et ses espoirs pour l'avenir. Et je m'acquitte de ma tâche avec le regret de n'avoir pas à ma disposition les moyens de célébrer, comme il conviendrait, les louanges de notre vieille société liégeoise. Je voudrais ajouter cependant que, si la cérémonie qui nous rassemble est toute de joie et de fête, elle doit avoir aussi un autre caractère. Il faut qu'elle sonne le ralliement de toutes les volontés, de toutes les énergies, de toutes les forces

pour défendre la Wallonie menacée. Les Wallons ont le grand tort d'être trop confiants en eux-mêmes. Il devient urgent pour eux de s'opposer aux exigences outrées et de plus en plus accaparantes des Flamands, de revendiquer les droits dont on veut les léser. Que la Wallonie se dresse, non pas provocante, mais ferme, pour imposer ses volontés et qu'elle oppose enfin une digue au flot flamingant qui menace de la submerger.

» Le *Cercle Verviétois* de Bruxelles, Messieurs, est entré modestement dans la voie des revendications positives. Il vient d'ouvrir un concours littéraire ayant pour objet de populariser l'Histoire de l'Ancien Pays de Liège. Son but est d'arriver à faire donner à la Wallonie la place à laquelle elle a droit dans l'Histoire de Belgique que l'on enseigne à nos enfants. Car l'Histoire de Belgique, comme le disait M. Chainaye au Congrès de 1905, n'est pas bornée au Comté de Flandre. Si la Principauté de Liège, le Marquisat de Namur, le Comté de Hainaut n'ont pas rempli dans l'Histoire de l'Europe occidentale un rôle aussi important que celui du Comté de Flandre, ils n'en ont pas moins leur histoire propre, belle et glorieuse, que les Belges ignorent, parce qu'on ne l'enseigne pas dans nos écoles. Ce que le *Cercle Verviétois* de Bruxelles a entrepris pour le Pays de Liège, qu'un autre cercle l'entreprenne à Mons et un autre à Namur. Et l'Histoire de Belgique enseignée dans nos écoles sera alors vraiment belge.

» Messieurs, ce que tente le *Cercle Verviétois* de Bruxelles est peu de chose. Nous ne vivons malheureusement pas en pays wallon; nos rapports journaliers avec une population mixte nous obligent à une certaine réserve. Mais nous attendons impatiemment le jour où, du cœur de la Wallonie, partira un immense mouvement, que les circonstances actuelles rendent nécessaire. C'est dans l'espoir, Messieurs, de voir les fêtes jubilaires actuelles devenir le signal de ce mouvement irrésistible, qu'au nom du *Cercle Verviétois* de Bruxelles, je bois à la *Société liégeoise*, personnification vivante et complète de la Wallonie littéraire ».

Enfin, M. Émile Tonglet, président de la *Fédération wallonne de la Province de Namur*, apporte à la Société jubilaire les félicitations des Namurois :

« Au nom des sociétés dramatiques affiliées à la Fédération wallonne de la province de Namur, je suis heureux de pouvoir, à mon tour, adresser à la Société jubilaire dont je m'honore d'être membre effectif, mes plus sincères et mes plus chaleureuses félicitations pour les services aussi nombreux qu'importants qu'elle n'a cessé de rendre, depuis sa fondation, à la littérature et à l'art dramatique wallons.

» Je la félicite, de tout cœur, de sa vitalité et de sa prospérité qui lui permettent de fêter aujourd'hui, avec éclat, son Cinquantenaire en présence de puissants protecteurs, amis de nos vieux idiômes wallons.

» Je souhaite que la nouvelle ère dans laquelle elle va entrer soit, comme celle qui vient de se terminer, une ère de longévité, d'activité, de travaux féconds et importants.

» Le passé glorieux de la Société jubilaire est le plus sûr garant de l'avenir brillant qui lui est encore destiné.

» Après mes félicitations et mes souhaits, ma qualité de Président de la Fédération wallonne de la province de Namur me permet encore d'exprimer à la Société jubilaire des sentiments de reconnaissance pour les services signalés qu'elle a rendus aux auteurs et aux sociétés dramatiques en favorisant, par des concours annuels, la production et l'éclosion de très nombreuses œuvres et en appelant tout spécialement l'attention sur celles de ces œuvres qu'elle jugeait dignes de récompense.

» Honneur donc à la vaillante Société liégeoise de Littérature wallonne, honneur tout particulièrement à ses membres titulaires, à son Comité à la tête duquel se trouve et se trouvera longtemps encore, je l'espère, le si dévoué et si distingué Président, M. Lequarré.

» Je bois, de tout cœur, à la Société jubilaire et à la santé de tous ceux qui contribuent, par une collaboration active, au main-

tien de sa bonne renommée et de sa prospérité ». (Applaudissements. Les convives entonnent l'air du *Bia Bouquèt*)

Le Secrétaire de la Société donne lecture de nombreux télégrammes ou lettres de sympathie et d'excuses à la fois, émanant de MM. Ernest Discailles, professeur à l'Université de Gand, Hector Chainaye, Albert Robert, président de *Nameûr po tot*, Charles Gothier, Albert Counson, Jean Bury, Lucien Colson; Jules Keybets, président du *Sillon* de Verviers; Ed. Poncelet, archiviste à Mons; Arille Carlier et Surin, au nom de la gazette le *Crèquion*, de Charleroi; Gaston Talaupe, au nom de l'*Association des auteurs dramatiques et chansonniers montois*; Adolphe Wattiez, président de la *Ligue wallonne* de Tournai; Georges Willame; Charles de Thier; abbé Courtois, curé de Saint-Géry; de la *Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire*; de la *Société des Science , des Arts et des Belles-Lettres du Hainaut*; et de M. L. Losseau, au nom de la *Société des Bibliophiles belges*, de Mons.

On applaudit frénétiquement les vers humoristiques par lesquels M. Ch. de Thier, président honoraire à la Cour d'appel et doyen des membres titulaires de la *Société*, s'excuse de ne pouvoir assister à la fête :

Dji so l' pus vî d' vos autes turtos.
Èt dj' poreû minme dîre li pus gros.
Ca dj' peûse cint' êt trinte noûf' kilos :
Si dj' rote, dji tome cou d'zeû cou d'zos.
V'la poqwè, forsôlé qu' dji so,
Dji d'vrè m' passer d' vos bons djigots
Èt d' vos vins di drî lès fagots...
Mins l' pus grand displi, c'êst-êco
Qu' dji n' pou-t-aler rîre avou vos.
I n' fât mây rinoyî lès spots :
« Pus vî, pus sot ».

Voici, d'autre part, le compliment en dialecte nivellois adressé par M. Georges Willame :

Djî su d'bauchî què d' tous l's Aclots
I n' d'a nu qui lèye èl culot
Dè s' feû pou d-aler dins vos fièsse
Bistokî l' Sôciète lîdjwèse :
Djan d' Nivèle brait come in ĕfant !
Mais c'èst d' binaîch'tè qu'i faut braire
A vo-n-ouneûr, Walons, lès frères.
Ètou d' criye, qu'on m'intinde lauvau :
« Pou vous autes in d'mi-cint d' bravos ! »

On lira plus loin les vers que MM. G. Talaupe, A. Wattiez, L.-J. Courtois et J. Hens avaient envoyés pour la circonstance.

La manifestation de la Ligue wallonne

A ce moment pénètrent dans la salle des porteurs de drapeaux qui se massent, bannières déployées, derrière la table d'honneur. Ce sont les diverses sociétés de Liège et de la Wallonie qui, conduites par la *Ligue wallonne* de Liège, viennent manifester en l'honneur de la Société de Littérature wallonne.

Il y a là d'importantes délégations d'une trentaine de Sociétés et Cercles wallons, à savoir :

la *Ligue wallonne de Liège* (Julien Delaite, président; R. de Warsage, secrétaire);

la *Ligue nationale wallonne* (id.);

la *Ligue wallonne de Bruxelles* (A. Colleye, président);

la *Ligue wallonne du Brabant* (id.);

la *Fédération wallonne littéraire et dramatique de la province de Liège* (Alph. Tilkin, président);

la *Fédération wallonne de la province de Namur* (Émile Tonglet, président);

la *Fédération wallonne de Verviers* (Fr. Remacle, président);

l'*Association des Auteurs dramatiques et Chansonniers wallons* (Jean Roger, président);

le *Cercle verviétois de Bruxelles* (J. Degey, président; H. Schipperges, secrétaire);

le *Caveau liégeois* (Joseph Willems, président);
le cercle *Nameur po tot*, à Bruxelles (Albert Robert, président);
le *Théâtre communal wallon* (A. Legrain, directeur);
le *Théâtre wallon* (G. Loncin-Vidal, directeur);
le cercle *le Sillon*, de Verviers;
le club *les Wallons* (J. Pickmann, président);
les *Djônes auteûrs walons* (L. Lagauche, président);
les *Joyeux amis d'Ans*;
le *Royal Lion Belge*;
les *Décorés de Jupille*;
l'*Union des auteurs wallons sérésiens* (A. Gillard, président);
l'*Union Ansoise*;
le *Cercle Hesbignon*;
les *Laitières de l'Ouest*;
les *Rejetons des Combattants de 1830*;
la dramatique *l'Avenir*;
la dramatique *les XII de Bressoux*;
li Joyeuse niaie di Fléron;
la dramatique *l'Immortelle*, de Verviers;
l'*Élan wallon*, de Verviers;
les *Amis du Vieux Liége*.

M. Rodolphe DE WARSAGE, secrétaire de la *Ligue wallonne*, énumère les noms des Sociétés présentes et lit l'adresse suivante de la Société *les Amis du Vieux Liége* :

« La Société *Les Amis du Vieux Liége* a l'honneur d'apporter à la *Société de Littérature Wallonne* les félicitations les plus cordiales à l'occasion du Cinquantenaire de sa fondation.

» Les travaux que la *Société de Littérature Wallonne* a accomplis, l'appui qu'elle a apporté aux jeunes auteurs, l'émulation qu'elle a suscitée, ont donné aux pittoresques Œuvres Wallonnes un renouveau brillant, ont marqué une ère nouvelle pour les dialectes wallons si imagés et si expressifs.

» Son action bienfaisante s'est étendue à la Wallonie tout entière, et elle a pu constater avec joie le succès et les résultats de son œuvre.

» Celle-ci perdurera ; la sympathie qu'elle a conquise, l'autorité qui lui est reconnue, prouvent que sa création était nécessaire et que nul, mieux que les hommes éminents qui l'ont créée, ne pouvait la fonder sur des bases plus sérieuses et plus magistrales.

» Pour le bien du pays wallon, pour l'avenir de notre langage aimé, *Les Amis du Vieux Liége* lui souhaitent une autorité, une prospérité toujours plus grandes, et acclament du fond du cœur

le Président,
les Membres Titulaires
et tous les Wallons wallonisants
qui font partie de la Société.

Le Secrétaire,
E. ROBYNS.

Le Vice-Président,
V. LOISELET.

M. Julien Delaite, président de la *Ligue wallonne*, prend la parole :

« Moncheû l' Présidint, Mècheûs,

» Vos vèyez cisse flouhe, tchûsèye inte di nos mèyeûs auteûrs, inte di nos mèyeûs sôciètés, acorowe â d'fait' dè busquinter l' *Sôciété liègèse di Litèrature walone*, qu'a-st-apotiké oûy si djama d' cinquante ans.

» C'èst qu'on n' veût nin tos lès djoûs, â payîs walon, on s'-fait mirâke, dès djins pâhûles èt sincieûs, professeûrs, ârtisses, avocâts, auteûrs walons, djudjes, docteûrs, ârchivisses èt qui sé-dje co ? si rapoûler dispôy cinquante ans, ine fèy li meûs, po stûdî nosse bon vi lingadje, djûdjî lès tchîfs-d'oûve di nos scriyeûs èt lèzî d'ner dès bans'lèyes di lawris.

» Qwand on troûve co tant d' bravès djins qui s' sansouwèt l'cwérps èt l'âme la qu' leûs èfant djâse deûs' treûs mots d' walon, cisse pufkène ;

» Qwand on troûve co tant d' hauts mènhèrs qui fèt pèter d' leû narène tot d'hant qui l' walon èst tot â pus bon po lès

crah'lîs èt lès pèk'teûs, tot fant qu' leûs parints vinèt quéquefèy di Nassârowe, di Bètch ou dèl màssîte rouwale;

» Qwand on troûve co tant d'astèrlogues, minme à Consèy Comunâl, po dîre : « Le Wallon n'est pas une langue; sa littérature est une petite rivière » èt totès bièstrèyes ossi grosses qu'i sont grands;

» Qwand on troûve è nosse pitite Bèlgique dès halbôssâs qui r'noyèt nosse lingadje èt nos ârtisses, qui hapèt leû pan âs èfants dès Walons, qui lès fèt passer po bastâs d'vins leû pròpe payîs; dès feûs d' qwiritûres qui distrûhèt l' pây è nosse bèle patrèye;

» Nos avans l' dreût d'èsse fîrs — èt s'èl vinans-gne acèrtiner a turtos — dè vèy nosse vîle Sôciété d' Litèrature todi vigreûse, todi fwète èt hètèye, plantèye la, come s' èle brèyasse âs mâlignants qui nos dishîfrèt : « Mwèrt, nosse vî walon? Ah! vos 'nne avez minti! »

» Ossu, oûy, tos lès Walons sont è liyèsse; dès qwate cwènes dè payîs, leûs Sôciétés ont-st-avoyî avou djôye al Ligue walone li pèrmission d' lès r'présinter èt di v' dîre, Mècheûs, çou qu'èle rissintèt por vos.

» Vosse Sôciété èst leû mére a turtotes, ou pus vîte, po bècôp d' zèles, leû grand-mére a câse di si-adje, èt come ine bone grand-mére qu'èle èst, èle lèzî done, po çou qu'èst dèl litèrature èt dèl filologîye, li vôye a sûre.

» Ènn' a quéquefèy, inte di zèles, dès cisses qui hinèt dè cou èt qui n' volèt nîn prinde li vôye qu'èle ac'sègne; mins, s'èle prindèt minme li vôye di pus lon, vos polez-t-èsse sûrs qu'èle radjondèt âhèyemint leû mére, tot toûrnant a pont èt tot tchèriant so l'âhèye vôye dè coûr èt dès sintumints.

» Èt po qu' vos sèyésse bin sûrs di çou qu' dji v' di, lès Sôciétés d' Lîdje èt dè Payîs walon m'ont tchèrdjî di v' rimète on papî scrît, wice qu'on lérè qu'èles sont ètaîtes di vèy leû mére — ou leû grande soûr, c'èst tot come — ossi vigreûse èt ossi voltrûle après 'ne si-faite vicârèye, on papî wice qu'on lérè qu'èle vis sohaitèt aweûr èt pây! »

Au milieu des acclamations enthousiastes que soulève ce vibrant discours, M. Delaite remet au Président un parchemin scellé au sceau de Saint-Lambert, sur lequel est transcrite à la main une adresse originale, chef-d'œuvre de calligraphie et d'enluminure. Voici le texte de cette adresse, qui répète les dernières phrases de l'allocution précédente, encadrées de formules propres aux anciens diplômes :

A tos cheaus ki les presentes letres vieront et oront, Nos li LIGUE WALLÔNNE DI LÎGE, salut et connissan ce de veriteit. Sacent trestuit cille ki sunt et ki a venir sunt ke la SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE at aou ce jour d'hui chinquante années de vie. Les SÔCIÈTÉS D' LÎGE ET DÈ PAYS WALLON el vi net busquinter et li r'mètte on papî-scrît, wisse qu'on lè rè qu'elles sont êtaîtes dè vèye leu grande soûr ossi vigreû se et ossi voltrûle après 'ne sifaite viquârèye. Elles lî so haîtêt aweûr et pâye. Et por chu ke che soit ferme chou se enestauble, avonne fait apendre a ces letres li saîal del citeit de Lîge, en tesmoingnage de veriteit. Che fut fait l'an del nativiteit Nostre Seignour MDCCCC ET SIES, li Judi, deusême jour apres li fieste de Noïel.

M. Adolphe Mortier, vice-président du Cercle bruxellois *Nameur po tot*, prononce, en dialecte namurois, un discours très écouté et remet au Président une superbe palme :

Mèssieûs,

« Dji so-st-avoyî vê-ci pa l' cèque littéraire et dramatique « Nameur po tot » d' Brusselles ; dj'avo a vos r'mète one masse di complimints èt d' sohaits. Mins, après tot ç' qui MM. de Warsage et Delaite vègn'nut d' discouru, dji m' trove ahoté ; dji so dins l' cas d'Ésope qui n' savot pus ré dire pace qui lès autes avinn' tot dit.

» Portant, dji m' sin prins au cœûr : on passadje dèl discoûrs d'a M. Delaite m'a fait r'sov'nu d'one saqwè qui m'èst-arivé quand dj'èsto co èfant.

» I-gn-a a pô près trinte ans d' ça; c'èstot lauvau dins noste amia, au mitant d' nosse chèr Brabant walon. Nos èstinn' tortos rachonés èmon m' grand-pére èt dj' rivwè co ç'ti-ci raluner l' fè d' bwès dins l' viye tchiminéye è soflant d'ssus avou l' longue soflète di fièr.

» Nos avinn' al chije, ci côp-la, on vwèsé, èspéce d'avocat d' viladje, qui lijéve one gazète qu'il avot ach'té a Wauve, li dimègne di d'vant. I donéve li pris dès dinréyes : dès canadas, dèl frumint, dèl socouran, dèl bôkète; i racontéve lès mâleûrs èt i causéve dèl guére. Mins v'la qu'il ètèrprint on-artike sicrit pa on-ome di lwè qu'on causéve branmint d' li dins nos invirons èt qui vantéve lès viyès tchansons walones èt dès r'caches faites pa one *Sôciété liègwèse di Litèrature walone*. Li vwèsé n'avot seu èspliquer al goût d' tortos ç' qui tot ça v'léve dîre; ossi l' lèdd'-mwin, nos d'mandinn' a nosse maîsse di scole di nos rinsègni su ci qu'èstot ça por one èmantchure *li Sôciété liègwèse di Litèrature walone*. « Apprenez votre leçon et soignez vos devoirs! » èstot l' rèsponse.

» Li dimègne sûvant, après l' catrèsine, nos ratindinn' li vicaire su l'uch di l'èglije èt, bé paujères èt fwart ombradjeûs, nos li mètinn' li minme quèstion qu'a nosse maîsse di scole : « Priez Dieu et répétez votre catéchisme, et ne vous occupez pas de cela! » nos criye li prête come è colère.

» Li vérité, vos l'ad'vinoz, c'èst qui ni onk ni l'aute ni con'chinn' vosse bèle sôciété.

» Chaque annéye, dj'a l' bouneûr d' p'lu co passer saquants mwès dins nosse Brabant walon èt dj' pou constater qu'asteûre lès maîsses di scole qui n' si contint'nut pus d' chèrvu dès lèçons aus p'tits èt aus grands, èt lès prêtes qu'ont li lès eûves di leûs célèbes confréres brabançons lès abés Renard èt Courtois, sav'nut tortos ç' qui c'èst qui l' *Sôciété liègwèse di Litèrature walone*. Èt

i vant'nut èt fèynut conèche vos travaûs èt l' baure patriyotique qui vos porsûvoz.

» Vola, Mèssieûs, ç' qui dj'a t'nu a vos raconter avant d'è-raler a Brussèle; i-gn-a la-d'dins on sov'nîr qui m'èst chèr, dj'èspère qu'i vos l' sirè-t-ossi.

» Èt vos nos f'roz asteûre li plaiji d' bé v'lu accèpter l' palme qui v'la, gadje di l'admiracion d' *Nameur po tot.* »

Les délégués du *Cercle verviétois* de Bruxelles, M. Jean Degey, président, et Henri Schipperges, secrétaire, remettent également une palme à la Société jubilaire; puis M. Lequarré, président, remercie en termes émus tous ceux qui, sous les auspices de la Ligue wallonne, ont bien voulu prendre part à cette belle manifestation; tandis que le champagne est versé à la ronde, il lève son verre à la Wallonie, grande et belle, à la Wallonie généreuse, à la seconde patrie!

Les chansons

La partie « officielle » de la fête est terminée, et les joyeux accords du piano résonnent. Le bon poète Joseph Vrindts, que la circonstance a des plus heureusement inspiré, chante sur un très vieil air cette composition qui est longuement applaudie, comme elle le mérite d'ailleurs :

Li bone siteûle

Vîle air

Li djama dè Noyè finihève tot a pône, *(bis)*
Èt lès airs dès paskèyes qu'on aveût tant tchanté } *(bis)*
Toûrnikît lôyeminòye dizeû nosse vîle Cité.

Èmè l' brut dès tchant'rèyes èt dès djôyes dès matènes, *(bis)*
Vola cinquante ans d' chal, on vèya s'astârdjî } *(bis)*
È cîr dèl Walonerèye li steûle di nos bièrdjîs.

Po veûyî sol naîhance d'ine pitite âme walone, *(bis)*
Lès nûlèyes fît-st-ahote, èt lès r'djèts dèl bêtê
So l'êfant qui nannéve, pâhûlemint, v'nît blaw'ter. *(bis)*

Tot r'passant djoyeûsemint d'aveûr situ fé l'fièsse, *(bis)*
Li nozèye Bone-aweûr vina vèyî l' gnêgnê,
Èt fa, tot lî d'nant 'ne bâhe, tote sôr di bons sohaits. *(bis)*

Dilê l' banse di l'êfant, deûs autes vinît prinde plèce : *(bis)*
Tot s' tinant à cabasse, l'Avenir avou l' Passé
Fît-st-ine grande « sièrviteûr » a nosse pitit mamê. *(bis)*

On d'mèy siêke a hovou dispôy ci djoû d' naîhance ; *(bis)*
Lès prêtimps, lès iviérs ont fait crêhe li r'djèton ;
Oûy, c'èst-ine grande kimère qui fait l' glwère dès Walons. *(bis)*

Sol coûse di cinquante ans, li Sôcièté lîdjwèse *(bis)*
A-st-avu tant d'aweûr u'on s' rissovint vol'tî
De bê djoû di s' vinowe èt d' li steûle dès bièrdjis ! *(bis)*

Dès lors l'élan est donné et les chanteurs se succèdent sans interruption. M. Alphonse Tilkin, à propos de la construction du Théâtre Wallon, chante des couplets amusants où certains conseillers communaux sont gentiment égratignés. M. Oscar Pecqueur, en dialecte de Charleroi, passe en revue et houspille d'agréable façon la Commission du Dictionnaire. MM. Carpentier, Herman, Th. Radoux, Paul d'Andrimont, Henroz, Olivier Poncin, etc, payent, eux aussi, de leur personne et donnent la note amusante. Joseph Vrindts improvise un gai crâmignon de circonstance, dont tous les convives répètent le refrain en chœur. On écoute avec recueillement le salut que nous adressent en leur dialecte nos amis MM. Adolphe Wattiez, de Tournai, Gaston Talaupe, de Mons, abbé L. J. Courtois, curé de Saint-Géry, et Joseph Hens, de Vielsalm [1], et l'on se sépare enfin, heureux de cette journée qui avait évoqué un demi-siècle d'efforts et de

[1] On trouvera ci-après les diverses pièces qui furent composées spécialement à l'occasion de ce Banquet.

succès et qui marquera une étape mémorable dans la vie de la Société de Littérature wallonne.

Faites péter lès bouchons !

[Dialecte de Mons]

Ouais ! cinquante ans ! n'a nié à dîre, ça buque !
Éyét cwayèz-me, alez-î ardimint !
Qué pou l' séyance solanèle qu'on s' rimbuque,
Ét qu'on s' boulance pou yète dé promière main !
Qu'on claque dés mains, qu'on boucane, qu'on pèstèle,
Pou mète in gwâre tous lés vayants Walons
Qui vos ont fé « tout aussi grande qué bèle » ;
Més, après ça, faites péter lés bouchons !

L' litérature, c'ést jusse, èle ést d' vo fiète,
Éyét rié d' mieus, pou bé l' mète in oneur
Dins tout ç' qu'on fét, qué d'avwar mis, in tiète,
Ène grande séyance : qu' ça li f'se ès' boneur !
Més c't-ène Walone ét a « l'académique »,
Vos l' savez bé, èle préfère « l' sans-façon »,
Ét vos avez yeu swin, vrées gins afiques,
D' li dîre qu'aprés, on f'ra péter l' bouchon !

Avec, r'passez-vous-in jusqu'a la garde ;
Mingez, buvez, m'tez lés boutéyes a cu !
C'ést in biau jour, a rié i n' faut qu'on r'garde ;
Bé du contraire, qué tout swaye rapindu !
D'in bout a l'aute dé tout no Waloniye
Qu'on vos intinde jusqu'au fond dés corons ;
Qué lés Flaminds, eûs'-minme, ça lés rinviye,
Qu'i s' dis' : « L'Walon fét péter lés bouchons ! »

Éyét surtout, dédins 'ne parèye journéye,
Pou qu'èle swaye « ute » ét qu'i n' li manque ériè,
Cantez, 's-amisses, cantez co pus qu' jaméye
I n'a rié d' tél pou qu' tout swaye au pus biè ;

D'autant, d'ayeurs, qué ç' n'ést rié vos aprinde
Qué d' répéter qué tous lès vrés Walons
Savté canter quan-i sont a 'ne bone binde,
S'acompagnant in f'zant péter l' bouchon !

Mons, 26 décimbe 1906.

Gaston TALAUPE,
Président
de l'Association des auteurs dramatiques
et chansonniers montois.

A la Société liégeoise de Littérature wallonne

Air : *Les Chonq-Clotiers*

[Dialecte de Tournai]

Pour célébrer l' Chinquantenaire
De l' mère de no langache waleon,
J'areo voulu... Néom d'in tonère !
Keurir a Lièche, si pos pus leon :
Mès, ch'ést qu' l'oziéeau,
T'nu pau goriéeau,
N'a pos l' lwasir de dékinte de s' métier
Pour aler, su l' Pèreon canter lès *Chonq-Clotiers*

Pourtant, j'areo fét si beone chère
D'éte avèc tous lès gins d' nos gins
Parlant tous èl langue de leû père :
Cèle qu'in prenant l' tête on aprint :
Mès je n' sareo,
Bin que j' voudreo :
J'in su réduit, in onête éritier (1),
A vous conter mès peines sur l'air dès *Chonq-Clotiers*.

A mès jwayeûs confrères de Lièche
J'invwa donc mès méyeûs souhéts.
Dès viérs, cha veaut mieus qu'ène dépêche :
Cha mèt pus d' bure dins no couwèt (2) :

(1) Successeur. — (2) Casserole en terre cuite, ustensile de cuisine.

Èt, malgré tout,
J' s'rai tout près d' vous,
Malgré l' longueur du péyis tout intier,
Car j' pins'rai a vous éeautes tout près d' mès *Chonq-Clotiers*.

Infin, je n' peû, mès braves confrères,
Vous t'nir pus longtemps qu'i n' convient.
Conservez l' langue de nos gra-mères :
Vous s'rez bien vus dès Tournisiens.
In vo-n-oneur,
J' m'in va d' beon cœur,
In j'tant l'ameur (1) dins tous nos vieûs quartiers,
Mète in révolucieon lès clokes dès *Chonq-Clotiers*.

Tournai, décembre 1906.

Adolphe WATTIEZ,
Président de la *Ligue wallonne* du Tournaisis.

On Sondje

[Dialecte de Perwez (Brabant)]

E n'a né po qu'on s'èmèrviye,
Mins c'èst d' bon cœûr qu*e* nos l' dîrans :
Po Lîdje, pol Tère dèl Waloniye,
Dj'a sti an route dès eûres d*e*rant...

On a beau dire : « C'estot-on rève! »
D'ss*e*s l' vôye dj*e* n'èsto né tot seû :
N'est-ce nè l' même *e*dèye qu*e* solève
Èt fait bate tot cœûr djènèreûs ?

Èt nos alîn', pèrdant l'avance,
Aus grandès fièsses dèl Sôcièté,
È-tot tchantant d*e* st-èx*e*stance,
Lès cèquante ans d' viye èt d' fièrté.

(1) L'émoi, la surprise.

N's arin' ye sogne, au grand poète,
Devant l' monemint Defrècheux
D'aler terer nosse côp d' barète... !
Deûs ans trop timpe !... C'èst maleureûs !

On n' vout nè s' desbautchi ne s' plainde,
Quand rè n' manque, ne l' place ne lès caurs...
S'on veke cor, on porè ratinde,
Pourvu qu'on n' s'î boute nè trop taurd !

On bia djoû nos arans lès preûves
Qu'on a tot bè fait, sins compter ;
Nos vêrans sorîre au chè-d'œûve,
A Defrècheux rèssescetè...

Èt v'la lès con'chances qu'on r'novèle :
Grands ames d' voste abè Renard,
Vos ariz v'le veûy Jean d' Nevèle ;
Mins la d'dja dès ans qu'el èst mwart !

Come on guèrier après l' bataye,
Ècor qu'on èst dja vî, fayè,
Benauche, dj'a sti r'cûre me mèdaye
Èt coûde me cochète de laurier.

Le fièsse n'èst po dîre cominciye
Qu' faut r'gangni s' twèt dèl nèt, bien taurd,
Mins dje m' sovêrè tote me viye
Que dj'ènn' a sti qwêre me p'tete paurt.

Vive Lîdje èt l' Walonie intîre :
Æ-n-a dès djoûs qu'on sint s' bouneûr
Mias qu'on nèl sarot jamais dîre :
Vive Lîdje dè l' pes parfond de m' cœûr !

L.-J. Courtois
Curé d' Saint-Djîre (Saint-Gèry)

Vès lès hauteürs !...

[Dialecte de Vielsalm]

O l'Ârdène, i-gn-a dja dès ans,
(C'èstût l' timps dèl pauve vîhe Ârdène)
I n' passût d'zeû lès tiers grîs'nants (1)
Qui l' favinète (2) quèrant pahène.

Po-z-î minî, dès strûts pazès
Gripint d'zos lès bouh'nèdjes di spines :
On r'trovût so leûs blancs mossès
Dès rotes di marcotes ou d' fawines.

Lès vîs Âgneûs tot bè doûcemint
Broûlint lès wèdes, ráyint lès pîres ;
L'ovrèdje èn amont tranquilemint
Monta coûkant ronhes èt condjîres (3).

Lès djônes sèwint sins s' fère hèri...
On bon côp d' pâle ou bin d' hètchète
Lès èguida haut sins quèri
Èt v'na horî (4) disqu'al copète...

Èt d' la, qwand lès djoûrs sont hêtis,
Al vèsprîye, assious, l' coûr al djôye,
I loukèt lès djins, lâvâ, p'tits,
Po dès corâs (5) batant leû vôye...

* * *

Dès Lîdjwès f'zint come lès Âgneûs,
Gn-a cinquante ans, po nosse languèdje :
I s' tchûsihint lès pus vigreûs
Po say di lî drovi passèdje...

(1) Grisonnants. — (2) Bergeronnette. — (3) Amas de terre, de pierres, etc. — (4) Percer, faire une percée, ouvrir un chemin. — (5) Grosses fourmis noires.

So lès déssimes [1] tièrs do walon
Às assins [2] djènes, ás traîtès fagnes,
I fátchint, còpint ládje èt long
Tot s' rahèssant todi d' fâmagnes.

Li djâsèdje a trawî sins bran...
I sont mwèrts tot scriyant l' minme rôye :
« Al copète, ons-èst tot-pus grand :
» Walons!... vès lès hauteûrs!... èvôye!... »

Vielsalm, décembre 1906. Joseph Hens

Ine sèyance dè Consèy Comunal di Lidje

Air : *Brigadier, vous avez raison!*

[Dialecte de Liège]

I

Diërinn'mint è nosse maison-d'-vèye,
On rassonla tos nos consieûs, (*bis*)
Èt l'èchevin Mitchâ fa vèy
A turtos dès plans fwèrt curieûs :
« I s'adjih, Mècheûs, d'ine batise
Wice qu'on lodjerè l' tèyâte walon. (*ter*)
Qui v' sonle-t-i ? n'èst-ce nin la 'ne bèle djîse?
— L'èchèvin, vos avez raison ! »

II

« Mècheûs, divant qu'on n' si dispute,
Dèrit l' borguimaîsse tot sonant. (*bis*)
Ni prindez nin co l' djoû pol nut',
Èt qu'on î vâye tot raisonant.
C'èst-â d'fait' dè patwès d' nos pères,
Lu qu'èst l'oneûr di nosse Pèron... (*ter*)
Nouk di nos autes nèl sâreût hère...
— Borguimaîsse, vos avez raison ! »

(1) Très grands. — (2) Morceaux de terrain le long de la forêt. parts de bois.

III

« Mayeûr, dji v' dimande li parole,
Brèya Dèlaite tot tchaud tot reûd. (*bis*
I fât d'abord chal qui dj'èscole
Tos mès camarâdes lès consieûs.
Crèyez bin qui dji k'noh l'afaire,
Tot nosse tèyâte, totes nos tchansons. » (*ter*)
Èt lès consieûs s' mètît-st-a braire :
« Fré Dèlaite, vos avez raison ! »

IV

« Nos avans dès feûs d' comèdèye
Qu'on n' sâreût trop ècorèdjî : (*bis*)
Leûs pièces sont vigreûses èt haîtèyes,
Qu'on n' lès vinse nin chal disprèhî!
— Un théâtre ? oh ! quelle sottise!
Fa Schindeler, l'ome â haut front, (*ter*)
Vaudrait mieux nous faire une èglise!
— Schindeler, vos avez raison! »

V

« Portant, fa Fraigneux tot d'ine pèce,
Lès Walons fèt valeûr leûs dreûts : (*bis*)
Li peûpe vout l' tèyâte a tote fwèce :
Poqwè lî rèfuser, Mècheûs ?
N-a-t-i chal, divins tot l' Consèy,
Onk qui dè timps dès élècsions (*ter*)
Ni promèta nin l' Comèdèye ?
— L'èchèvin, vos avez raison! »

VI

— Li Comèdèye ! èlle èst bin bone !
Èh ! bin, l' comèdèye nos l' djowans! (*bis*)
Cès Walons la, pus on l'zî done
Èt pus i div'nèt mâlignants.

Leû baguèdje ! on rèw, ine riv'lète !
Djâsez-me dès ovrèdjes dès Tîhons ! (*ter*)
Dji m'î k'noh, dji so-st-ome di lètes.
— Cèlestin, vos avez raison ! »

VII

« Messieurs, je vot'rai la dépense,
Fa l' consieû Bologne tot s' drèssant, (*bis*)
Mais, voilà ! de grand's compètences !
Ont dit qu'i n' vivrait pas longtemps !
Pas central, le terrain d' Bavière :
L' théâtre y boirait un bouillon. (*ter*)
Rach'tez donc notre Populaire.
— Frè Bologne, vos avez raison ! »

VIII

Nos consieûs s' digueûyît co 'ne gote
Puis l'èchèvin Falloise pârla : (*bis*)
« Asteûre qui nouk n'î veût pu gote,
C'èst l' moumint d' vôter so çoula.
S'on t'néve mây ine novèle sèyance,
Ça poreût candjî l'agayon : (*ter*)
Vât co mîs dè wârder nos çans'.
— L'èchèvin, vos avez raison ! »

IX

C'èst-ainsi qui nosse brave Consèy
Ètèra nosse bê monumint, (*bis*)
Mins on vôta dî grands gros mèyes
Âfis' di lî fè 'n-ètèr'mint.
Qui d'vinrè l' tèyâte a l'annêye ?
Qui d'vinrè nosse pauve vî walon ? (*ter*)
Mi, dji d'mande qu'on l'administrêye,
Camarâdes, n'a-djdju nin raison ?

29 Dècimbe 1906. Alphonse Tilkin

Lès twès mousquètaires

[Dialecte de Charleroi]

I

Mèssieûs, i m' chène qu'os a rouvyî
Ène santé qu'i faut bwêre :
Dji sé bèn qu' c'èst dès pouv's ouvrîs
Èt qu' vos n' lès prîjèz wêre ;
Mins tout l' minme ça n' sereut nén bia
D' lès lèyî raler sins leû p'tit houpia.
C'èst qu'pou fé in Dicsionaire, in Dicsionaire walon
Faut bèn twès mousquètaires ! *bis*

II

L' premî, qu' a l'air assez londjin,
A 'ne boune figure di mwène ;
L'aute a deûs îs qu' trawnut lès djins,
C'èst-in scrèpeû d' coyène.
Èt l' twèsyinme, pus nwêr qui d' l'arpwès,
A côps di scorèye lès fait tchèryî dwèt.
I sont foûrt bèn rèscontrés, ma fitche, cès mousquè-
Pou fé leû Dicsionaire ! [taires *bis*

III

Lâdje èt long, pa t't avau l' payîs,
I sont st-al cache fèn-fère ;
Dins chaque hamia, su leûs papîs
I scrîjnut.... dès afaires !
N'ont-i nén adrouvu 'ne vîye djin,
Pou waîtî d' trouver dès mots walons... d'dins !
C'èst, paraît-i, lès *travaux d'approche* du Dicsionaire
Di nos twès mousquètaires ! *bis*

IV

Al Sôciété vos n' sarîz pus
Qui tchêr su toutès bwèsses :
Pa d'zous leûs *fiches*, lès djîses ploynut :
Faureut dès aspoyerèsses.

O n' djoke nèn d'i v'ni diskèrtchî
Su l'gros moncha d' fouyes qui n' fait qu' monpliyî.
Parbleut' ! vont-i mète tout ça dins l' fameûs Dicsio- } bis
Nos « savants » mous-quètaires ? [naire, }

V

Mins v'la bèn râde deûs ans passés
Qui tout ç' rim'rame la dure :
Èt disqu'asteûre rèn d'achèvé
N'a doné leû mèsure !
Avèront-i jamais au d'bout ?
I m'ont t't a fait l'air di prom'teûs d' bondjoûs.
Gn-a-t-i vraimint si dondjî di tont èt tont d'afaires } bis
Pou fé in Dicsionaire ? }

VI

Al boune, c'èst tout l'minme ène saqwè
Qui leû d'monde di l'ouvrâdje,
Di r'mète au djoû tous lès patwès
Pa cintènes di vilâdjes....
Dj'ai mau fait d' leû yèsse si grognau,
Èt dj' leû d'monde èscuse è criyont pus haut :
Buvons tèstous al santé di nos twès mousquètaires, } bis
Qui vont fé l' Dicsionaire ! }

Oscar Pecqueur

Vivât' pol Sôciété lidjwèse di Litèrateûre walone

Po fièstî nosse grand djubilé,
Lès tièsses di hoye sont-st-èl liyèsse.
On ètint braire di tot costé :
« Vîve li Sôciété la la !
Vîve li Sôciété !
Vîve li Sôciété lidjwèse ! »

C'èst-ine glwère po tos lès Walons,
Nosse Sôciété d' litèrateûre
Èlle èst rèspèctèye lâdje èt long.

C'èst tos omes di capäcité,
Qui l'ont k'dût so 'ne ossi bone vôye.
Èt co djamây i n'ont lâkè.

Lès âmes di cès-la qui n' sont pus
D'vêt trêfiler d' boneûr èt d' djôye,
Èt tchanter tot près dè bon Diu.

Li r'djèton qu'i nos ont lèyî,
Èst toumé d'vins dès mains capâbes,
Qui prindèt plaisîr a l' sognî.

Nosse vî présidant Lequarré
A d'né tot s' coûr al Walon'rèye :
Avou lu tot l' monde deût roter.

Maîsse Chauvin, nosse vice-présidant,
N'èst nin si bon qu' saint Nicolèy :
I v' dit vos vrêyes tot glaw'tinant.

Nosse sècrêtaire n'a nin pawou
Dè flahî timpêsse so l'ovrêdje :
Li potince èst on vrèy tiêstou.

Bibliyotécaire èt caissî
Ni d'manèt co djamây pâhûles :
Leû fwèrt, c'èst dè tot rascoyî.

Avou dès maîsses come Doutrepont,
Lès Feller èt co bêcôp d'autes,
I fât qu' tot a-fait rote d'aplomb.

D'oûy è cinquante ans, vos veûrez
Qu'on lî fiêstrê s' cintinme annêye ;
Si n's avans l' boneûr dè viker,
Nos brairans turtos la la,
  Nos brairans turtos :
« Vîve li Sôciêté lîdjwêse ! »

Joseph Vrindts

HISTORIQUE

DE LA

Société liégeoise de Littérature wallonne

PAR

N. LEQUARRÉ, Président

Les Wallons descendent des anciens Celtes, que la science signale chez nous à l'époque néolithique et dont elle fait des brachycéphales. Leur type présente une analogie frappante avec le type wallon. Ces Celtes, vers le IXe siècle avant notre ère, doivent avoir été subjugués par des dolichocéphales de race germanique aux cheveux blonds et aux yeux clairs, qui leur apportèrent notamment l'usage du fer. Ces Germains ne déplacèrent pas les Wallons : ils formèrent chez eux une sorte d'aristocratie guerrière peu nombreuse et qui exerçait le pouvoir. La masse de la population demeura celtique. Elle fut romanisée du premier siècle avant notre ère au cinquième de notre ère : le langage celtique disparut presque en totalité pour faire place au latin vulgaire, source principale de notre wallon. Les Romains, attaqués au cinquième siècle par de nouvelles bandes germaniques, prirent, semble-t-il, le parti extrême de leur abandonner la moitié septentrionale de la Belgique actuelle, ce qui expliquerait la régularité de la ligne de Wervicq à Visé, qui, sauf

quelques modifications locales, marque encore la frontière linguistique entre les Flamands et les Wallons. Ceux-ci sont donc des Celtes romanisés. Mais les Wallons du pays de Liège, étreints au nord et à l'est par les Thiois, qui au surplus étaient en possession de la souveraineté, subirent davantage l'influence du langage germanique et, si l'on s'en tient à l'origine de divers noms de lieux entre Liège et Visé, ils ont dû, dans la suite, reconquérir cette région sur le langage tudesque.

Quoi qu'il en soit, à la naissance de la principauté de Liège, au dixième siècle, le wallon était la langue du peuple. C'est en wallon que les prédicateurs évangélisaient les fidèles; et il semble qu'il faille limiter l'aire du wallon proprement dit aux confins de la portion romane de l'ancien diocèse de Liège, c'est-à-dire vers l'ouest à Bornival (4 kilomètres à l'ouest de Nivelles) et à l'Eau d'Heure ou mieux d'Eure (*ora*, limite), qui sépare le wallon du picard de Mons et de Tournai; au sud à la Sûre supérieure, au-delà de laquelle le wallon fait place au gaumet.

Ce qu'était ce wallon, nous l'ignorons faute de documents écrits. Quand nos princes-évêques substituèrent la langue vulgaire au latin dans certaines de leurs ordonnances, ils les firent rédiger en français du Centre. Ce fut également en dialecte français que les notaires et les greffiers de nos cours de justice écrivirent leurs actes; ce n'est qu'accidentellement qu'ils recourent au wallon, par exemple dans des inventaires mobiliers, quand le terme français leur est inconnu.

Il faut arriver au dix-septième siècle pour rencontrer de vrais écrits wallons. La plupart ont pour auteurs des moines ou des prêtres, qui, sortis du peuple, et connaissant le wallon, étaient suffisamment instruits pour l'écrire, tel quel, sans orthographe logique ni règles grammaticales.

En 1684, la destruction des libertés communales par le fameux règlement du prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière éloigne les esprits des affaires politiques pour les tourner vers la littérature dialectale. C'est ainsi que quelques lettrés du monde aristo-

cratique cherchent des distractions dans *li Voyèdje di Tchôfontinne, li Liègwès ègadji, li Fièsse di Houte-s'i-plont* et *lès Ipocondes.*

Cette renaissance wallonne s'éteint presque totalement dans la grande Révolution. Les *pasquèyes*, les chansons, à plus forte raison les pièces de théâtre se font rares sous la domination française, et ce n'est qu'aux approches de 1830 que les Forir, les Simonon et les Dehin réveillent la Muse wallonne.

En 1839, le curé de St-Jean-en-Île, Charles Du Vivier de Streel, chante *Li Pantalon trawé*; puis c'est le tour de Lamaye, de Bailleux, de Charles Grandgagnage, qui, dès 1846, entreprend la publication de son savant *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, et de tant d'autres écrivains que nous allons retrouver parmi les fondateurs de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

I

En 1856, la Belgique fêta le vingt-cinquième anniversaire de l'inauguration de son premier Roi. À cette occasion, une modeste société de notre ville, la *Société philanthropique des Vrais Liégeois*, que présidait M. Henri Georges, eut l'heureuse inspiration de faire appel aux poètes wallons pour célébrer cet important événement. Elle choisit, pour apprécier les pièces de ce premier concours wallon, quelques amateurs zélés de notre vieux langage. Ses opérations terminées, le jury émit le vœu de voir s'établir à Liège une société wallonne qui, chaque année, ouvrirait des concours analogues à celui qu'il venait de juger. Aussitôt les vacances de septembre terminées, des réunions officieuses eurent lieu et, le 27 décembre 1856, la *Société liégeoise de Littérature wallonne* fut constituée dans une salle du local de la gendarmerie que la Ville avait mise à la disposition de la Société. Par une étrange coïncidence, c'était précisément dans ce local, ancien couvent des Ursulines, qu'avait été donnée, au dix-septième siècle, la première représentation d'une sorte de moralité wallonne dialoguée entre une fille du peuple et sa mère, qui

parlaient le wallon, et un troisième personnage, l'ange, qui naturellement s'exprimait en français.

Les fondateurs de la Société étaient au nombre de vingt-huit : on trouvera leurs noms et ceux de tous les membres titulaires à l'Appendice.

Le public liégeois accueillit la Société naissante avec une certaine défiance : d'aucuns répandirent le bruit qu'elle avait en vue de détrôner la langue française. Aussi dès leur premier rapport, à la fin de l'exercice 1857, le président Charles Grandgagnage et le secrétaire François Bailleux se crurent-ils obligés de détruire ces injustes préventions. « Notre but, dit Bailleux, est d'encourager les productions en patois liégeois, de propager les bons chants populaires, de conserver sa pureté à notre antique idiome, d'en fixer autant que possible l'orthographe et les règles, et d'en montrer les rapports avec les autres branches de la langue romane. C'est aussi de réunir les matériaux du dictionnaire et de la grammaire du wallon-liégeois et de déterminer, autant que faire se peut, les règles de la versification.... Nous n'avons jamais voulu d'un *mouvement wallon* dans le sens qu'on est convenu d'attribuer à ce mot. Qui de nous a jamais eu le désir insensé de détrôner la langue française, de détourner de son étude, ou de lui créer un antagonisme? »

De son côté, le président Ch. Grandgagnage avait déclaré : « Le français est pour nous une seconde langue maternelle. De tout temps, nous nous sommes servis de cet idiome, frère du nôtre, pour traiter les affaires, rédiger les lois, écrire les livres de science et de haute littérature; c'est le medium précieux qui nous rattache à la vie générale du monde. Le wallon est notre bien propre, le témoin irrécusable et unique de nos origines (car, sans lui, comment pourrait-on prouver que nous ne sommes pas de race germanique?), le moyen d'exprimer, dans toutes ses nuances, notre façon particulière de voir et de sentir. »

Au reste, dès la première année et sans propagande, la Société compta le nombre réglementaire de 30 membres effectifs (ou

titulaires), cinq membres honoraires, douze membres correspondants et trente membres adjoints.

II

La pensée qui avait inspiré la fondation de la Société liégeoise de Littérature wallonne lui imposait la mission d'ouvrir des concours. Il y en eut trois pour l'année 1857 : une pièce de théâtre en vers, qui valut la médaille d'or à M. André Delchef pour sa comédie en deux actes : *li Galant dèl siervante* ; — un récit en vers sur un épisode de l'histoire du pays, qui n'amena qu'une seule réponse : *li Dèvoüw'mint dès si cints Franchimontwès*, non publiée à la demande de l'auteur ; — et un chant de nature à devenir populaire, qui apporta au jury neuf pièces à juger. Il décerna la médaille d'or à la chanson d'Auguste Hock : *li Contintemint*.

Dès l'année suivante, la Société élargit le programme de ses concours, en demandant notamment un Mémoire sur l'histoire de la langue et de la littérature wallonnes depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec la bibliographie de tous les ouvrages ou brochures (pièces volantes non comprises) qu'on peut attribuer aux différents dialectes wallons usités en Belgique.

Qu'il nous soit permis de faire remarquer que, dès sa seconde année, la Société *liégeoise* étendait son action à la Wallonie entière.

Puis, les années qui suivirent, le cadre s'élargit de plus en plus, ce qui conduisit bientôt à la division du programme des concours en deux groupes : prose et poésie.

Nous signalerons principalement les concours suivants, dans l'ordre chronologique de leur institution :

A. *Histoire et Linguistique*

Une grammaire élémentaire du patois liégeois.

La collection la plus complète possible des proverbes, adages,

etc. (*spots*) usités en wallon. La Société tient surtout à recueillir les dictons particuliers à cet idiome. Les concurrents auront soin d'en donner une traduction française et d'y joindre, s'il y a lieu, des indications historiques.

Une étude sur les règlements, us et coutumes des anciens métiers de la ville de Liège.

Un glossaire technologique wallon-français relatif à un métier, un état ou une profession au choix des concurrents.

Une étude sur les rues de Liège ou tout au moins d'une partie notable de la dite ville : noms (étymologies), origines, faits historiques, usages particuliers, chansons traditionnelles, dictons, proverbes et sobriquets qui s'y rapportent.

Une étude sur les légendes, les usages et les traditions populaires de Liège, comprenant : 1° le peuple et les idées religieuses ; 2° le peuple et les aspirations politiques et sociales ; 3° le peuple et la famille ; 4° le peuple et la rue.

Un glossaire des anciens mots wallons recueillis dans les manuscrits tels que ceux de Jean d'Outre-Meuse, de Jean de Stavelot, de Hemricourt, et dans les pawilhars, chartes, etc.

La médecine populaire au pays de Liège (affections morbides, remèdes populaires ; pratiques, cérémonies et croyances ; pèlerinages, etc.).

L'étude des traits caractéristiques des divers dialectes du wallon-liégeois, sous le triple rapport de la grammaire, du vocabulaire et de la prononciation.

Une étude sur la langue en usage au pays de Liège au quatorzième siècle, d'après les ouvrages de Jacques de Hemricourt et les autres documents de l'époque.

Déterminer l'époque à laquelle le patois wallon de Liège a revêtu ses caractères distinctifs. Esquisser à grands traits l'histoire des variations de la langue romane au pays de Liège.

Une étude sur les noms de famille du pays de Liège : origine, étymologie, classement, etc.

Un recueil des chansons, épigrammes, dictons, etc., et en général des traditions et anecdotes populaires du pays de Liège, concernant la Révolution liégeoise de 1789, depuis les premières agitations provoquées par la constitution de la salle Levoz, à Spa, sous le règne de Hoensbroeck, jusqu'à l'occupation prussienne en 1814.

Recueil et commentaire des plus anciens documents en patois de Liège.

Recueil des contes populaires du pays de Liège ; les comparer, autant que possible, à ceux des autres provinces de la Belgique et des pays voisins.

Une semaine à Liège au dix-huitième siècle. Étude historique de mœurs liégeoises (matinées, soirées, repas, baptêmes, mariages, enterrements, fêtes, foires, cabarets, écoles, etc.).

Une étude sur un certain nombre de noms de lieux propres au pays de Liège : origine, étymologie, classification, situation et comparaison, autant que possible, avec les noms similaires des pays voisins. Ce concours, dont le libellé était à la fois trop vague et trop vaste, fut remplacé dans la suite par la Toponymie d'une commune au choix du concurrent.

Un examen critique de tous les dictionnaires wallons-français parus jusqu'ici.

Histoire du mot *Renard* (*Vulpes* ou *Goupil*) dans les provinces wallonnes avant le seizième siècle.

Histoire bibliographique et anecdotique de l'almanach de Mathieu Laensberg et de ses contrefaçons.

Une étude historique sur la nomenclature des monnaies, poids et mesures de tout genre, qui ont été ou sont encore en usage dans le pays de Liège.

Un recueil des comparaisons populaires wallonnes et, autant que possible, leur rapprochement des comparaisons françaises.

Une étude de l'influence du wallon sur la prononciation du français à Liège.

Jean d'Outre-Meuse étudié dans sa phonétique et dans sa lexigraphie.

Un glossaire de la Faune wallonne (quadrupèdes, oiseaux, poissons, reptiles, insectes, etc.).

Recherche et origine des noms propres employés dans les expressions populaires wallonnes, telles que : *fé come Gôvi qui s' tape è l'èwe pol plêve* ; — *c'èst come l'oûhé d'a Clérdin* ; — *c'èst-in-ome po l' laid Wâti*, etc.

Une étude sur les vieilles *enseignes* de Liège avec explication des emblèmes.

Origine et signification de certains plats ou friandises servis de préférence lors des principales fêtes de l'année au pays de Liège.

Un recueil de *gentilés* ou noms ethniques wallons (ex. : *Hèstati, Spadwès, Agneûs, Hèvurlin, Coyeté*, etc.).

Recueil de mots wallons francisés employés dans les anciennes Ordonnances du pays de Liège.

Histoire de la littérature wallonne. Les concurrents pourront traiter à leur choix : 1° l'histoire de la langue wallonne et de ses productions jusqu'au dix-septième siècle exclusivement ; 2° l'histoire de la chanson (*pasquèves, crâmignons*, Noëls, pièces politiques, etc.) ; 3° l'histoire du théâtre wallon.

Tableau et théorie de la conjugaison dans le wallon-liégeois.

Une étude sur les articles, pronoms et adjectifs possessifs et démonstratifs, etc., et en général sur les particules wallonnes.

Recherche des mots wallons qui ne sont renseignés dans aucun de nos dictionnaires, vocabulaires ou glossaires (Grandgagnage, Forir, Remacle, Bormans, Body, Simonon, Cambresier, Hubert et autres).

Recherche des mots wallons employés dans un village ou dans une région de la Wallonie et différant notablement des mots de l'idiome liégeois (à l'exclusion des mots qui se trouvent dans les dictionnaires ou vocabulaires locaux).

Une étude sur les onomatopées du wallon du pays de Liège.

Un examen critique des expressions et des locutions vicieuses que des journaux introduisent dans le wallon-liégeois. Faire suivre cet examen d'un numéro spécimen d'un journal wallon

correctement rédigé. Remplacé l'année d'ensuite par : Un examen critique des expressions et des locutions vicieuses qui s'introduisent dans le wallon-liégeois.

Une étude comparative de la syntaxe wallonne et de la syntaxe française.

Nomenclature des termes géographiques du wallon-liégeois : terminologie (*pavis, tièr, vève, èwe*, etc.) et onomastique (*Mistèrdam, Groûlande, Hèrmustère*, etc.).

Recherche, à travers la Wallonie, de la limite d'un son caractéristique ou d'un fait grammatical intéressant : Ex. : *è = ia* (*rondè, rondia*) ; *h = ch* (*bîhe, bîche*) ; *o = a* (*tone, tane*) ; ils chantent : *i tchantèt, i tchant'nut*.

Règles de la transformation des mots latins et germaniques dans le wallon.

Une étude sur le vocabulaire et la syntaxe du vieux *Théâtre liégeois* (dix-huitième siècle).

Un projet pratique d'orthographe wallonne qui tiendrait compte des divers systèmes préconisés jusqu'ici et des objections qui en ont empêché l'adoption.

Rectifier les noms wallons de lieux altérés dans les documents ; prendre pour limites celles d'un canton judiciaire.

Une étude philologique sur les suffixes du wallon.

Une étude critique sur les règles de la versification wallonne.

Bibliographie complète du wallon ou bien Bibliographie d'ouvrages wallons ou relatifs au wallon dans un genre déterminé ou pendant une période déterminée.

Une étude sur le progrès ou la décroissance du wallon dans un village déterminé.

B. *Littérature*

Dès le début, le concours dramatique occupa le premier rang de la section littéraire. Il en est encore ainsi actuellement. La formule en a varié dans le cours des années. Longtemps, la Société demanda : Une pièce de théâtre en vers ; accidentelle-

ment: Un proverbe dramatique en vers; Une comédie de mœurs en vers; Une pièce de théâtre en vers de huit ou de dix syllabes, et, en 1871, Un libretto d'opéra comique. L'an d'après, elle revint à la pièce de théâtre en vers, avec récompense proportionnée au nombre des actes.

Finalement le concours de 1893 s'ouvrit pour les pièces de théâtre en prose à côté des pièces de théâtre en vers. Cette innovation accrut singulièrement le nombre des concurrents.

Les autres concours littéraires se sont succédé dans l'ordre suivant :

Un chant patriotique liégeois sur l'air: *Valeureux Liégeois.* Cinq couplets au moins, sept au plus.

Un récit en vers, ou fragment épique, ayant pour objet un épisode des annales du pays de Liège. Cent vers au moins.

Une *pasquèye* de cinquante vers au moins, sous forme de chanson ou de poème satirique, offrant une peinture de mœurs.

Une pièce de cent vers au moins, présentant la peinture d'un type wallon (par exemple: la *Boterèsse*, le Houilleur, la *Cotirèsse*, le Batelier, le Portefaix, l'Amateur de pinsons, de pigeons, etc.).

Une vingtaine d'Épigrammes ne dépassant pas dans leur ensemble une étendue de deux cents vers.

Un crâmignon. — Ce concours reçut dès l'année suivante la formule sacramentelle que voici et qui allait persister nombre d'années: Un crâmignon, une chanson ou en général une pièce de vers propre à être chantée sur un air connu ou à faire.

Un poème didactique où figureront comme personnages les héros des vieilles chansons et des traditions populaires, tels que *Harbouya, Piron n' vout nin danser, Simon avou s' baston, Mi grand-mère qu'a mètou s' roèye cote, La fille de l'Allemand Peûkèt,* etc.

Les Houillères, poème.

Description du Marché de Liège. Cent vers au moins.

Les mœurs des vieux Liégeois comparées aux mœurs de nos jours, satire dialoguée.

Une pièce de vers sur les jeux d'enfants.

Une dizaine de contes en vers.

L'esprit frondeur des Liégeois, satire.

Un poème de cent vers au moins. (Le genre et le sujet sont laissés au choix des concurrents).

Une demi-douzaine d'apologues en vers.

Une épître ou une satire sur un sujet de morale populaire.

Un tableau de mœurs liégeoises.

La foire à Liège.

Un petit poème ou un conte sur la vie rustique (mœurs de nos campagnes).

Le quai de la Batte à Liège un dimanche matin.

Les anciennes galeries du Palais de Liège.

Une satire (mœurs liégeoises).

L'Île-du-Commerce (en 1872).

Les travaux publics de la ville de Liège.

Les musées de la ville de Liège.

Un conte en vers wallons.

Une pièce de vers en général (fable, monologue, sonnet, etc.).

Un conte wallon, une nouvelle ou une scène dialoguée en prose.

Une étude en prose wallonne de quelques types populaires liégeois.

Étude descriptive (prose ou vers) : portrait, type populaire, tableau de mœurs, mon village, etc.

Étude narrative (prose ou vers) : A. Conte, légende, nouvelle ou roman, récit historique ou épique. — B. Fable, petit conte, monologue, etc.

Poésie lyrique : A. Pièce lyrique en général : Ode, romance, chanson, etc. — B. *Crâmignon*. — C. *Pasquève* (poésie satirique).

Recueil de poésies *présentant un caractère d'unité*.

À presque toutes ces questions, les concurrents nous ont adressé des réponses. C'est par milliers qu'il faut compter les mémoires divers que la Société a reçus pendant un demi-siècle.

Assurément tous ne sont pas parfaits. Mais, à fort peu d'exceptions près, tous ont contribué à enrichir le trésor historique, philologique et littéraire de la langue wallonne.

Nous publions en appendice (n° II) la liste des travaux que nos jurys ont jugés dignes de prix.

III

Le *Bulletin* de la Société, prévu dans l'article 4 de ses statuts, a publié les Rapports des jurys sur les concours et les pièces qu'ils ont déclarées dignes de l'impression.

Outre ce contingent, qui en constitue la portion la plus volumineuse, le *Bulletin* a reproduit diverses pièces anciennes devenues rares, sinon introuvables, et certains documents administratifs tels que statuts, listes des membres, programmes et résultats des concours, etc.

Ces dernières pièces ont leur place mieux marquée dans l'*Annuaire* de la Société. Celui-ci a paru, pour la première fois, en mars 1863 ; il a eu quinze volumes dans le cours des trente premières années. En 1903, la Société a décidé de le faire paraître régulièrement chaque année et d'y insérer, outre un calendrier wallon et des notices biographiques et bibliographiques sur ses membres titulaires décédés, les documents administratifs repris ci-dessus ; les acquisitions de la Bibliothèque de la Société, qui s'efforce de collectionner tout ce qui se publie en Wallonie ou en wallon ou sur le wallon ; le compte rendu des banquets anniversaires et les pièces inédites qui ont vu le jour à l'occasion de cette fête, et la chronique annuelle des travaux de la Société.

En 1903, la Commission provisoire du Dictionnaire, composée de MM. Delaite, Doutrepont, Feller et Haust, fut chargée de rédiger un spécimen ou projet d'articles-types du *Dictionnaire général de la Langue wallonne* ou *Glossaire des Parlers romans de la Belgique*. La Société en ordonna le tirage à mille exemplaires.

Enfin, comme on le verra plus loin, dès que la Commission du

Dictionnaire fut devenue définitive, elle commença, en 1906, un nouveau périodique, le *Bulletin du Dictionnaire wallon*, qui paraît quatre fois par an.

IV

La question de l'orthographe wallonne a été l'une des plus laborieuses, sinon des plus scabreuses, que la Société ait eu à élucider.

Elle l'avait inscrite à l'article premier de ses statuts. Elle fut soulevée pour la première fois dans sa cinquième séance, celle du 26 mars 1857, mais ajournée, sur la proposition de M. Bailleux, à raison de la difficulté de traiter un sujet aussi vaste sans avoir les éléments de la solution. De son côté, M. Ch. Grandgagnage, en appuyant la proposition de M. Bailleux, émit l'avis que la première étude à laquelle on devait se livrer était celle de la grammaire wallonne. En conséquence on décida que la Société s'occuperait immédiatement d'établir un tableau aussi général que possible de la conjugaison des verbes wallons. Séance tenante les membres présents, au nombre de dix, se chargèrent de conjuguer chacun deux ou trois verbes. Une commission composée de MM. Forir, Grandgagnage et Peetermans reçut mission de faire rapport sur ces travaux. C'est au sein de cette commission que survint le conflit qui amena la démission du président Forir. Voici en quels termes il la motivait : « Des indispositions successives, compagnes inséparables d'un âge avancé, me forcent à me retirer de la Société de Littérature wallonne ; le malaise qui m'importune neutralise mon désir de lui être utile et m'ôte la faculté de lui consacrer mon temps. À cette contrariété, j'ajouterai, avec prière de ne pas vous en offenser, celle que j'éprouve par l'orthographe à laquelle vous semblez généralement donner la préférence pour écrire le vieux langage de nos pères.

» Quoique l'association n'ait pas encore pris de décision formelle sur ce point important, je ne me fais pas illusion pour l'avenir. Deux membres du Bureau se sont catégoriquement

prononcés à cet égard (MM. Bailleux et Grandgagnage). Nos estimables aspirants aux palmes du concours sont du même avis. Joignez-y les publications d'autres confrères qui les ont imités : c'est plus que suffisant pour me faire regarder l'adoption de l'orthographe française comme un fait accompli.

» Par conviction, ce système ne peut me convenir : je crois beaucoup plus naturel de donner au dialecte wallon une orthographe *wallonne*.

» Vous pensez autrement, Messieurs ; je me résigne d'autant plus volontiers que, dans cette disposition d'esprit, ma présence parmi vous deviendrait un obstacle au progrès de la Société.

» J'espère que ma retraite n'altérera en aucune manière les relations de bienveillance qui existent entre nous ; je tiens à conserver votre estime : ne me refusez pas cette compensation. »

Non seulement la Société ne la lui refusa pas, mais, dans la séance du 15 décembre 1857, elle proclama Forir membre honoraire.

Après cet incident, la Société procéda au dépouillement des paradigmes de conjugaisons qui lui étaient parvenus, mais on laissa sommeiller la question de l'orthographe.

Elle reparut *paisiblement* dans la séance du 17 novembre 1862 sous la forme d'un sujet de concours dont M. Alph. Le Roy donna lecture au nom de la Commission des concours pour l'année 1863 et conçu en ces termes : Formuler et justifier, par les principes de la linguistique et par la comparaison des anciens textes, un système complet d'orthographe wallonne.

L'appel aux concurrents demeura stérile et, en attendant, la Société maintint la décision qu'elle avait prise de respecter, dans ses publications, l'orthographe des auteurs. Ce respect, il faut bien en convenir, fut parfois poussé au delà des bornes : il explique les bizarreries orthographiques auxquelles le lecteur se heurte assez souvent dans les trois quarts du nombre des volumes de notre *Bulletin* et de notre *Annuaire*.

En 1868, le savant Joseph Delbœuf assuma la tâche de publier

dans notre *Bulletin*, tome X, la comédie de Hannay : *li Mâv neûr d'a Colas*. Il la fit précéder d'un avertissement où il énonçait les règles générales de la prononciation du wallon et l'enrichit de notes, plus étendues que le texte, où il justifiait le système orthographique qu'il proposait à la Société et qu'il mettait en pratique dans un méticuleux travail de cent et vingt pages. Delbœuf ne fut pas suivi.

Au concours de 1871, la Société fait une nouvelle tentative sous la formule plus modeste : « Une étude sur l'orthographe du dialecte wallon-liégeois ». Même insuccès qu'en 1863 : pas de mémoire en réponse.

Cependant les matériaux que nos concours avaient rassemblés pendant une quarantaine d'années en vue de la composition d'un dictionnaire wallon s'accumulaient de plus en plus, et le moment approchait où la Société aurait à s'en occuper sérieusement. Au préalable, il fallait se mettre d'accord sur un système d'orthographe. Or, chaque fois que la question était soulevée en séance, la discussion devenait aussi animée que stérile : chacun se cramponnait à ses idées avec une obstination qui tenait du fanatisme. En fin de compte, l'apaisement se fit quand la Société eut décidé de remettre la question au concours de 1899, en demandant « un projet pratique d'orthographe wallonne qui tiendrait compte des divers systèmes préconisés jusqu'ici et des objections qui en ont empêché l'adoption ».

Deux mémoires lui furent adressés. L'un fut reconnu insuffisant et pour le fond et pour la forme. À l'autre au contraire, dont la devise *Liberté réglée* caractérisait l'œuvre, le jury décerna la plus haute distinction, soit le diplôme de médaille d'or et deux cents francs. Voici comment l'apprécie notre savant collègue M. Aug. Doutrepont, professeur de philologie romane à l'Université de Liège, rapporteur du jury :

« L'auteur s'est gardé de faire table rase de tout, comme bon nombre de ses devanciers, et d'imaginer *in abstracto* des règles et des lois absolues. Il croit qu'il faut « consulter la tradition,

» la jugeât-on mauvaise, » et « partir des théories émises et des » tendances mille fois manifestées ». Il ne s'efforcera donc pas d'être original, car il pense avec raison qu'en fait d'orthographe le système le plus pratique sera celui qui présentera le moins de singularités. Il n'a point la prétention d'anéantir tous les systèmes orthographiques proposés par ses aînés : « les discuter, les » comparer, extraire de tous ensemble plus de vérité qu'il n'y en » a dans chacun », de tout cela « essayer de composer une » œuvre de conciliation capable de satisfaire à la fois les auteurs » et le public, de faire face à tous les besoins comme à tous les » désirs légitimes, également éloignée des solutions extrêmes, » amie de l'unité en même temps que de la liberté », telle a été sa tâche. »

La décision du jury fut prise à l'unanimité moins une réserve : MM. A. Doutrepont, J. Haust, N. Lequarré et Ch. Michel votèrent affirmativement ; M. J. Delaite s'exprima en ces termes : « Je me suis rallié aux conclusions du présent rapport. Mais, contrairement à l'avis de mon honorable collègue, M. Doutrepont, j'estime que le projet de l'auteur serait, dans sa forme actuelle, d'une application très difficile, sinon impossible ».

L'ouverture du billet cacheté joint au mémoire couronné fit connaître que M. Jules Feller, de Verviers, en était l'auteur. M. J. Feller est membre titulaire de notre Société depuis mars 1895 ; il est professeur de rhétorique à l'Athénée royal de Verviers, et, quoique autodidacte, il est devenu un philologue roman très distingué.

L'auteur ayant complété son travail selon les indications du jury, quelques points en litige furent discutés et modifiés en assemblée générale de la Société, puis celle-ci, avant d'adopter définitivement les règles nouvelles, les fit tirer à grand nombre sous le titre de « Règles d'orthographe wallonne soumises à l'avis des auteurs par la Société liégeoise de Littérature wallonne » et, dès le 1er juillet 1901, elle les distribua dans toute la Wallonie pour les soumettre à l'appréciation des auteurs et des groupes

littéraires. En général, elles rencontrèrent partout le meilleur accueil. Les adversaires qui les combattirent dès la première heure ne tardèrent pas à s'y convertir; les sociétés et les publications de quelque importance s'y rallièrent; seuls, quelques routiniers s'obtinent aujourd'hui à les méconnaître.

Un nouveau tirage des règles définitivement adoptées fut ordonné par la Société après cette dernière épreuve, et le petit volume d'une cinquantaine de pages qui les contient fut répandu à foison.

La Société, soulagée de cette épine qui arrêtait sa marche, aborda aussitôt le grand travail du Dictionnaire.

V

Dans la pensée des fondateurs de la Société, l'élaboration d'un Dictionnaire wallon devait se borner à la collection aussi complète que possible des vocables du wallon-liégeois traduits en français. C'est en vue de les rassembler qu'ils ouvrirent, dès le 15 janvier 1859, sur la proposition d'Alphonse Le Roy, des concours de glossaires des termes wallons usités dans les arts et métiers. Si la question de l'orthographe eut pour résultat de différer longtemps la mise en œuvre des matériaux précieux que ces concours avaient accumulés, elle présenta l'inestimable avantage d'élargir les vues de la Société quant à la compréhension du Dictionnaire comme aussi quant au caractère scientifique à imprimer à cette œuvre importante.

Dans l'intervalle, en effet — nous l'avons constaté — la Société *liégeoise* avait étendu son action à la Wallonie entière, tant belge que prussienne. D'autre part, elle avait eu le bonheur de recruter au nombre de ses membres titulaires un noyau de philologues spécialement versés dans l'étude des parlers romans : MM. Auguste Doutrepont, Jules Feller et Jean Haust. Ils formèrent, pour la préparation du Dictionnaire, une commission préparatoire à laquelle la Société adjoignit son secrétaire, M. Julien Delaite.

Dans la séance du 9 mars 1903, cette commission proposa et la Société accepta les bases du *Dictionnaire général de la Langue wallonne*, à savoir :

Le classement alphabétique immédiat des fiches, déjà au nombre de 60,000 (1), d'après l'orthographe adoptée par la Société. Le Dictionnaire aura pour point de départ le wallon-liégeois, qui est considéré comme le plus original et dont la culture est plus développée. Il renseignera les équivalents des dialectes wallons de Verviers, de Stavelot-Malmedy, de l'Ardenne, du Condroz, de Namur, du Brabant, de Charleroi, de l'Entre-Sambre-et-Meuse, et des quelques communes de la Thiérache septentrionale, actuellement françaises, mais qui appartinrent ci-devant à la principauté de Liège, comme aussi les termes gaumais, montois et tournaisiens. Le Dictionnaire sera rédigé de manière à servir aussi bien aux philologues qu'aux littérateurs et au public. Chaque article comprendra, outre la prononciation indiquée en orthographe phonétique, une partie historique et étymologique, suivie d'une autre partie consacrée à l'usage courant, le tout avec exemples à l'appui. Les différentes formes dialectales d'un même mot se trouveront en outre à leur rang alphabétique, avec renvoi à l'article principal. L'ouvrage sera accompagné d'un *Traité de la formation de la langue wallonne*, qui en exposera la phonétique, la morphologie et la syntaxe, et auquel le texte des articles renverra, s'il y a lieu.

La commission provisoire prépara aussitôt un spécimen du Dictionnaire composé de trente-six pages à deux colonnes du format éventuel de l'ouvrage, et renfermant un certain nombre d'articles-types spécialement choisis et portant sur une centaine de mots. Il parut en 1904 : la France, l'Allemagne et la Suisse savantes lui firent un accueil aussi flatteur que la Belgique.

Après ce début, la Société composa définitivement la Commission de rédaction du Dictionnaire de MM. Doutrepont, Feller et Haust.

(1) Ce nombre est quintuplé en ce moment.

Si la collection des *Bulletins* de la Société renferme un nombre respectable de documents à utiliser pour le Dictionnaire, ces documents, il faut bien le reconnaître, sont encore incomplets. Au surplus, on n'y rencontre guère que des études dialectologiques du wallon-liégeois et du verviétois. Or le Dictionnaire doit embrasser toute la région de langue wallonne en Belgique comme dans la régence d'Aix-la-Chapelle et sur la lisière nord-ouest du département des Ardennes, et même les parlers gaumais de la Semois et les parlers picards de Mons et de Tournai.

Pour pouvoir répondre à ces exigences nouvelles, déjà en 1898 la Société avait porté de trente à quarante le nombre de ses membres titulaires, afin de se créer dix représentants officiels en dehors de la province de Liège. Peu de temps après, dans sa séance du 13 novembre 1905, elle décida d'adjoindre le *Bulletin du Dictionnaire* à ses publications traditionnelles et de le faire paraître quatre fois par an.

La mission de ce nouveau périodique était d'étendre le cercle de la propagande en faveur du Dictionnaire et surtout de faciliter les moyens d'information du Comité de rédaction. Il est adressé à tous les membres de la Société et à tous les correspondants de bonne volonté, disséminés sur le sol de la Wallonie, que l'activité inlassable du Comité de rédaction à réussi à recruter, même dans les régions les plus inexplorées de notre domaine wallon. Le *Bulletin* enregistre tous les envois des correspondants ; il indique les points sur lesquels ils peuvent diriger leurs enquêtes, et publie des vocabulaires-questionnaires et des communications modèles. Dans leurs réponses, les correspondants sont guidés par des instructions aussi judicieuses que pratiques dues à M. Jules Feller et qui ont paru en tête du premier numero de cette publication.

Le matin même de la célébration du Cinquantenaire de la Société, une réception intime réunissait dans notre local un grand nombre des correspondants du Dictionnaire. La Commission de rédaction leur expliqua ce qu'on attend d'eux pour

que leurs communications soient le plus fructueuses possible ; répondant à leurs questions, elle leur donna tous les éclaircissements désirés ; elle résolut quelques objections, enfin elle leur donna une idée du travail considérable déjà accompli.

Nous avons la ferme confiance que nos divers moyens d'investigation, joints à l'activité et au dévouement comme aussi à la science de nos trois collègues de la Commission de Rédaction, mèneront l'œuvre à bon terme, quelque vaste et quelque complexe qu'elle puisse apparaître dès l'abord. Assurément, le travail sera de longue haleine ; mais notre Société sera fière à juste titre d'avoir élevé à la langue wallonne un monument digne de la science et de notre siècle et de notre pays.

VI

Les fondateurs de la Société avaient prévu la création d'une Bibliothèque wallonne. Dès la première année, elle fut l'objet de leurs préoccupations. M. Ulysse Capitaine, bibliothécaire-archiviste, présenta, dans la séance du 16 novembre 1858, un rapport très intéressant sur les collections déjà rassemblées. Ce travail contenait un premier essai de bibliographie wallonne rédigé de manière à mentionner ce que la Société possédait et ce qu'il était désirable qu'elle pût acquérir. Au mois de février précédent, elle avait prié tous les membres de lui faire don de leurs publications ou même d'autres écrits wallons dont ils seraient disposés à se dessaisir. Cet appel n'était pas demeuré infructueux, et voici en quels termes M. Ulysse Capitaine mentionne l'acquisition du premier noyau de notre bibliothèque :

« Avant de vous rendre compte de l'état actuel de votre bibliothèque, je crois devoir signaler particulièrement à votre attention et à votre reconnaissance le don que vous a fait M. Joseph Dejardin, l'un des éditeurs du *Choix de Chansons et Poésies wallonnes*. Depuis près de vingt ans, cet amateur zélé s'est occupé, avec une persévérance des plus louables, à recueillir

tout ce qui a été publié sur les patois belges : aussi sa collection est-elle l'une des plus considérable qui ait été rassemblée à Liège. En offrant gracieusement à la Société le fruit de ses recherches, M. Dejardin a rendu un service dont vous appréciez tous l'importance et je crois être votre interprète, en témoignant ici à notre collègue l'expression de notre vive gratitude. »

Les dons de M. Dejardin continuèrent chaque année, et quand il mourut à Bruxelles, le 10 septembre 1895, président de la Société depuis dix-sept ans, il lui légua toute sa bibliothèque.

Un grand nombre d'autres membres ont fait des dons à notre collection ; le ministère de l'Intérieur, celui de la Justice, la Commission royale d'histoire, la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique lui firent aussi des envois qui témoignent de l'intérêt qu'on portait aux travaux de notre Société. Diverses sociétés savantes du pays et de l'étranger échangèrent leurs publications avec les nôtres. Peu à peu de nombreux auteurs wallons prirent l'habitude de nous adresser leurs productions. Enfin, quand notre situation financière permit d'affecter un crédit de quelque importance à l'acquisition de livres, la Société décida de se procurer tout ce qui paraît en wallon ou sur le wallon en Belgique et à l'étranger. Hâtons-nous d'ajouter qu'un certain nombre d'auteurs l'y aidèrent en lui adressant leurs publications.

Voilà comment notre bibliothèque, installée aujourd'hui dans un local de l'Université qui la soustrait dans la mesure du possible à tout péril d'incendie, est devenue dans son domaine le dépôt littéraire et scientifique le plus complet et le plus précieux de toute la Wallonie. Tant en imprimés qu'en manuscrits, elle renferme divers écrits absolument uniques.

En 1895, M. Oscar Colson, notre bibliothécaire-adjoint, et notre confrère Oscar Grojean, attaché à la Bibliothèque royale de Belgique, conçurent le projet de publier sous les auspices de notre Société, une *Bibliographie wallonne* rensei-

gnant les noms de tous les auteurs qui ont écrit en wallon, c'est-à-dire dans un dialecte roman quelconque de la Belgique, du canton de Malmedy ou de la Thiérache française, ainsi que le catalogue de toutes leurs œuvres imprimées.

En vue de cette publication, destinée à donner une idée bien nette de la richesse et de l'étendue de la littérature wallonne, M. Oscar Colson entreprit la tâche assurément ardue de dresser le catalogue complet de nos immenses richesses bibliographiques. Nous pouvons donc espérer que la Société de Littérature wallonne possédera bientôt un catalogue rationnel et pratique, conforme aux procédés les plus récents de classification, et de nature à faciliter toutes les recherches, même, par exemple, celle d'un ouvrage dont on ne connaîtrait ni le nom de l'auteur ni le titre exact.

VII

Les ressources financières de la Société se sont longtemps bornées au produit des cotisations de ses membres titulaires et de ses membres effectifs. On sait que la cotisation annuelle de chacune de ces catégories de membres a été fixée à cinq francs dès la fondation et n'a pas dépassé ce chiffre dans la suite. En retour de cette somme assurément minime, les membres ont droit à toutes les publications de la Société. Les deux sources principales de dépenses étaient l'impression des rapports et des pièces couronnées et la confection des médailles d'or, d'argent et de bronze.

Or, d'une part, les concours se sont multipliés et, de l'autre, dans les dernières années surtout, les publications ont pris une extension extraordinaire. Fort heureusement pour la prospérité de notre œuvre, les pouvoirs publics ont bien voulu s'y intéresser.

Dès le début à peu près, le Ministère de l'Intérieur nous octroya un subside de trois cents francs, qu'il porta ensuite à mille francs, par volume du *Bulletin*. En retour, il lui était dû vingt-cinq exemplaires de chaque volume, destinés à être dis-

tribués aux principales bibliothèques publiques du pays. Plus tard l'État rendit sa subvention annuelle et l'éleva à quinze cents francs.

De son côté, le Conseil provincial de Liège nous alloua une subvention de cinq cents francs, et la ville de Liège inscrivit à son budget une allocation de six cents francs en notre faveur.

D'autre part, le retentissement qu'eut dans le pays et même à l'étranger la représentation de la comédie d'Edouard Remouchamps, *Tati l' Périqui*, et les démarches multipliées de notre vigilant secrétaire de l'époque, M. Victor Chauvin, portèrent à six cents le nombre de nos membres à cotisation annuelle de cinq francs. Désormais, nous pouvions vivre, même assez largement.

Seulement la Société fut amenée à suivre le mouvement scientifique du siècle : elle développa ses travaux et ses publications, elle résolut l'épineuse question de l'orthographe du wallon et se trouva logiquement amenée devant l'entreprise nécessairement très coûteuse du *Dictionnaire général de la langue wallonne*. Il lui fallut songer à se procurer des ressources complémentaires pour faire face à un budget de dépenses qui, d'un an à l'autre, fit un bond de deux ou trois milliers de francs. Ici encore les pouvoirs publics, État, Province et Ville, comprirent la haute valeur de notre entreprise scientifique et patriotique, et ils l'encouragèrent à l'envi. Mais je dépasse en ce moment la limite des cinquante premières années assignée à mon Historique, et force m'est de renvoyer le lecteur aux rapports présidentiels de 1907 et 1908, qu'il trouvera dans les volumes 21 et 22 de notre *Annuaire*.

VIII

L'administration de la Société fut confiée à un Bureau composé au début d'un Président, d'un Secrétaire et d'un Bibliothécaire-Archiviste. L'expérience ne tarda pas à démontrer la nécessité ou tout au moins l'utilité d'y adjoindre un Vice-Président, un

Trésorier et au besoin un Secrétaire-adjoint et un Bibliothécaire-adjoint.

Voici, pendant notre premier cinquantenaire, les noms des membres qui ont rempli les diverses fonctions de membres du Bureau.

Présidents.

Forir, Henri, 27 décembre 1856.
Grandgagnage, Charles, 15 décembre 1857.
Dejardin, Joseph, 22 mars 1878.
Lequarré, Nicolas, 13 janvier 1896.

Vice-Présidents.

Micheels, Laurent, 15 décembre 1859.
Fuss, Théophile, 15 décembre 1861.
Henrotte, Nicolas, 22 juillet 1869.
Dejardin, Joseph, 22 janvier 1870.
Hock, Auguste, 22 mars 1878.
Falloise, Alphonse, 16 janvier 1888.
Chauvin, Victor, 15 janvier 1893.
Lequarré, Nicolas, 15 janvier 1895.
Chauvin, Victor, 13 janvier 1896.

Secrétaires.

Bailleux, François, 27 décembre 1856.
Bormans, Stanislas, 15 février 1866.
Delbœuf, Joseph, 15 avril 1870.
Lequarré, Nicolas, 16 décembre 1872.
Chauvin, Victor, 21 décembre 1885.
Duchesne, Eugène, 15 janvier 1889.
Delaite, Julien, 15 janvier 1893.
Haust, Jean, 9 octobre 1905.

Secrétaires-adjoints

Grenson, Camille, 16 décembre 1867.
Defrecheux, Nicolas, 15 avril 1870.
Delaite, Julien, 15 janvier 1889.
Haust, Jean, 11 décembre 1899.

Trésoriers.

Defrecheux, Nicolas, 15 février 1866.
Lequarré, Nicolas, 15 janvier 1876.
Defrecheux, Charles, 14 janvier 1895
Pecqueur, Oscar, 17 février 1906.

Trésoriers-adjoints.

Chauvin, Victor, 15 janvier 1889.
Defrecheux, Charles, 8 janvier 1894.

Bibliothécaires-archivistes.

Grandgagnage, Charles, 27 décembre 1856.
Capitaine, Ulysse, 15 décembre 1857.
Grandjean, Mathieu, 15 décembre 1866.
Defrecheux, Joseph, 15 décembre 1891.
Colson, Oscar, 9 décembre 1907.

Bibliothécaires-adjoints.

Defrecheux, Joseph, 15 janvier 1886.
Colson, Oscar, 12 décembre 1904.

***

La Société, après avoir tenu sa séance d'installation à l'ancien couvent des Ursulines sous les auspices de la Ville, obtint bientôt la faveur de siéger dans un auditoire de l'Université.

Elle y demeura trente-deux ans, voyageant d'une salle à l'autre selon les besoins de l'enseignement supérieur et même suivant les saisons, à raison des questions de chauffage et d'éclairage. En lui accordant cet avantage, qu'elle appréciait hautement malgré certains embarras, M. l'Administrateur-Inspecteur de l'Université avait également mis à sa disposition les combles de la partie centrale du palais universitaire, où elle installa sa bibliothèque : il vaudrait mieux dire qu'elle l'y cacha, car son précieux dépôt bibliographique n'était accessible qu'à un nombre très limité d'invités et au prix de grandes difficultés. Un grenier contigu servait également de dépôt à la vaste collection de ses publications : *Bulletins et Annuaires*.

En 1880, cette situation difficile nous conduisit à négocier avec la Société libre d'Émulation la location d'un local d'entresol où notre bibliothèque fut transportée et où nous tînmes séance pour la première fois en janvier 1890. Quant à la masse considérable de nos publications, elle fut installée sur des rayons spéciaux que nous fîmes construire, dans une dépendance inoccupée d'une école communale que la Ville de Liège voulut bien nous abandonner.

Quoique le local de l'Emulation nous coûtât par an, avec les frais accessoires, un peu plus de 500 francs, il ne tarda pas à devenir tout à fait insuffisant, sous tous rapports.

La Société des Ingénieurs sortis de l'École de Liège, venait de faire, au quai de l'Université, n° 15, l'acquisition d'un vaste hôtel dont elle n'occupait que le rez-de-chaussée et le premier étage. Elle nous loua, au prix de 600 francs, deux vastes salons du second étage : l'un fut affecté à notre bibliothèque, l'autre servit pour la tenue de nos séances.

Malheureusement, la Société des Ingénieurs nous avait donné un voisin dans le troisième salon du second étage. C'était le bureau, bien modeste à sa naissance, d'un nouveau charbonnage de la Campine. Petit poisson devint grand, car Dieu lui prêta vie, et un beau jour, avec toutes les formalités de politesse et

d'usages locatifs, et même avec les délais souhaitables pour nous, on nous signifia qu'il fallait déménager encore.

Assurément, des locaux analogues aux nôtres ne sont pas introuvables dans une ville comme Liège ; le tout est de pouvoir y mettre le prix. Mais il y avait pour nous une considération bien supérieure à la question financière. Dans le Liège central, les locaux disponibles du genre de celui qu'il nous fallait, occupent généralement les étages d'établissements publics, où les risques d'incendie sont plus grands que partout ailleurs. Pouvions-nous y exposer les riches collections de notre bibliothèque ?

Ce fut la principale considération que l'on fit valoir à Bruxelles dans une démarche au Ministère et à Liège, chez M. l'Administrateur-Inspecteur de l'Université. Cette démarche fut couronnée de succès et voilà comment, au lendemain de notre Cinquantenaire, en septembre 1907, nous fûmes amenés à transporter nos pénates à l'Université, dans un local provisoire qui nous est exclusivement affecté. Certes, il n'est pas luxueux, mais il est d'un accès facile pour les vieilles jambes qui redoutent les ascensions jusque sous les combles et, comme je l'ai dit plus haut, il éloigne à peu près toutes les chances d'incendie.

Les statuts de la fondation fixaient les séances ordinaires de la Société au 15 de chaque mois, hormis pendant les vacances de septembre, où elles sont suspendues.

Cette date du 15, quoique longtemps respectée, contrariait divers membres titulaires à raison de l'irrégularité de sa coïncidence avec les jours de la semaine où chacun d'eux est libre.

Au début, il était d'usage que les membres titulaires eussent leur résidence à Liège ou dans l'une des communes limitrophes. Mais il arriva que la multiplicité et la rapidité des moyens de communication nous permirent de recruter nos collègues dans les villes où la culture des lettres wallonnes était en honneur. Ainsi l'expérience démontra bientôt qu'il est plus commode de venir de Verviers ou de Namur à Liège que de Vottem, commune contiguë à la nôtre. C'est alors que, dans la séance

du 15 avril 1893, la Société fixa ses réunions ordinaires au deuxième lundi de chaque mois.

Nos statuts, arrêtés dans la séance inaugurale du 27 décembre 1856, et définitivement votés le 15 janvier suivant, ont été l'objet de deux revisions partielles en 1897 et en 1906.

Au moment où j'écris, la Société est saisie d'un projet complet de refonte, destiné à les mettre en harmonie avec le développement qu'elle a pris après un demi-siècle d'existence et avec les tendances scientifiques qui la caractérisent actuellement.

Nicolas Lequarré.

APPENDICE

I

Composition de la Société

Membres titulaires

Voici les noms des membres fondateurs dans l'ordre où les énumère le procès-verbal de la première séance, le 27 décembre 1856. La date qui suit le nom des autres membres titulaires est celle de l'admission.

Etaient présents à la séance du 27 décembre 1856 :

1. Henri Forir, ancien professeur de mathématiques au Collège communal et à l'Athénée royal de Liège, qui présida en qualité de doyen d'âge.

2. Charles du Vivier de Streel, curé de la paroisse de St Jean l'Evangéliste.

3. Charles Wasseige, docteur en médecine et conseiller provincial.

4. François Bailleux, avocat, qui remplit les fonctions de secrétaire à cette première séance.

5. Charles Grandgagnage, rentier.

6. Jean-Henri Bormans, professeur à l'Université de Liège et membre de l'Académie royale de Belgique.

7. Ferdinand Henaux, homme de lettres.

8. Ulysse Capitaine, industriel.

9. Nicolas Peetermans, avocat et bourgmestre de Seraing-sur-Meuse.

10. Adolphe Stappers, homme de lettres.

11. Charles Lesoinne, membre de la Chambre des Représentants.

12. Auguste Hock, fabricant-bijoutier.

13. Nicolas Defrecheux, boulanger.

14. Joseph Lamaye, avocat et conseiller provincial, plus tard conseiller à la Cour d'appel.

S'étaient excusés :

15. Walthère Galand, avoué.

16. Victor Collette, fabricant d'armes.

17. François Dehin, chaudronnier en cuivre.

18. Alphonse Le Roy, professeur à l'Université de Liège.

19. Théodore Chandelon, professeur à l'Université de Liège, membre de l'Académie royale de Belgique.

20. Victor Hénaux, homme de lettres.

21. Adolphe Picard, substitut du Procureur du Roi, à Verviers; plus tard conseiller à la Cour d'appel.

22. Nicolas Henrotte, chanoine honoraire de la Cathédrale de Liège.

23. Gustave Masset, négociant.

24. Joseph Dejardin, rentier, plus tard notaire.

25. Barthélemi-André Dumont, notaire.

26. Adolphe Minette, avocat.

Ont été élus dans la suite :

27. Alphonse Neef, sénateur, 16 janvier 1857.

28. Félix Macors, professeur à l'Université de Liège, 16 février 1857.

29. Toussaint Delchef, armurier, 16 février 1857.

30. Hyacinthe Kirsch, avocat, 15 avril 1857.

31. Laurent Micheels, major d'artillerie, 15 avril 1857.

32. Épiphane Martial, avocat, 15 juin 1857.

33. Félix Chaumont, fabricant d'armes, 15 juin 1857.

34. Henri Bovy, docteur en médecine, 15 décembre 1857.

35. André Delchef, homme de lettres et fabricant d'armes, 15 février 1858.

36. Jean Stecher, professeur à l'Université de Liège, 15 novembre 1859.

37. Michel THIRY, chef de la station du chemin de fer de Liège-Guillemins, 15 novembre 1859.

38. Charles-Auguste DESOER, avocat et publiciste, 15 février 1860.

39 Théophile FUSS, substitut du Procureur général près la Cour d'appel, 15 mai 1861.

40. Auguste BURY, avocat.

41. Charles DE THIER, juge au Tribunal de Liège, plus tard conseiller à la Cour d'appel, 14 août 1862.

42. Joseph DELBŒUF, professeur à l'Université de Liège, 14 août 1862.

43. Stanislas BORMANS, conservateur-adjoint des Archives de l'État, à Liège, 15 décembre 1864.

44. Jean-Joseph DEHIN, maître-chaudronnier, 15 février 1865.

45. Mathieu GRANDJEAN, sous-bibliothécaire, plus tard bibliothécaire à l'Université de Liège, 16 avril 1866.

46. Camille GRENSON, avocat, 15 décembre 1866.

47. Jean-Guillaume DELARGE, instituteur à Herstal, 15 janvier 1867.

48. André DELCHEF, fabricant d'armes, 15 avril 1869.

49. Charles BRACONIER-DE MACAR, industriel, 15 mai 1869.

50. Alphonse FALLOISE, président du Tribunal de première instance de Liège, 15 juin 1869.

51. Nicolas LEQUARRÉ, professeur à l'Athénée royal et à l'École normale des Humanités, 16 janvier 1871.

52. Clément LYON, sous-lieutenant au 12e régiment de ligne, plus tard homme de lettres, à Charleroi, 15 novembre 1871.

53. Jules MATHIEU, instituteur, à Olne, plus tard bibliothécaire de la ville de Verviers, 15 novembre 1871.

54. Albin BODY, homme de lettres, à Spa, 15 novembre 1871.

55. Isidore DORY, professeur à l'Athénée royal de Liège, 15 février 1872.

56. Adolphe NIHON, juge au Tribunal de première instance, 31 janvier 1873.

57. Thiriart-Soubre, industriel, 15 décembre 1873.

58. Auguste Alvin, préfet des études honoraire à l'Athénée royal de Liège, 16 février 1874.

59. Antoine Rouma, compositeur-typographe, 16 février 1874.

60. Joseph Demarteau, directeur de l'École normale des Humanités, plus tard professeur à l'Université, 16 décembre 1878.

61. Léon Polain, juge au Tribunal de première instance, 16 décembre 1878.

62. Victor Chauvin, professeur à l'Université de Liège, 15 janvier 1879.

63. Eugène Duchesne, professeur à l'Athénée royal de Liège, 16 février 1885.

64. Herman Hubert, ingénieur des mines, plus tard professeur à l'Université, 16 février 1885.

65. Jules Perot, juge au Tribunal de première instance de Liège, plus tard conseiller à la Cour d'appel, 16 février 1885.

66. Maurice Wilmotte, professeur à l'Université, 15 janvier 1886; démissionnaire le 16 janvier 1888.

67. Édouard Remouchamps, homme de lettres, 15 mars 1887.

68. Henri Simon, homme de lettres, 15 novembre 1887.

69. Charles Defrecheux, employé, plus tard chef de bureau à l'Hôtel de Ville de Liège, 15 janvier 1888.

70. Désiré Van de Casteele, archiviste de l'État, 15 février 1888.

71. Paul d'Andrimont, directeur des charbonnages du Hasard et bourgmestre à Micheroux, 15 février 1888.

72. Léopold Chaumont, contrôleur d'armes, à Herstal, 15 novembre 1888; démissionnaire le 8 octobre 1894.

73. Julien Delaite, docteur en sciences naturelles, 13 décembre 1888 ; démissionnaire le 4 octobre 1905.

74. Jules Martiny, négociant, 15 mars 1889.

75. Armand Rassenfosse, artiste-peintre, 15 mars 1889.

76. Ernest Nagelmackers, banquier, 16 décembre 1889.

77. Louis Delsaux, avocat et publiciste à Liège, 15 janvier 1890.

78. Émile Jamme, membre de la Chambre des Représentants, 15 janvier 1890.

79. Charles Michel, professeur à l'Université, 9 avril 1894.

80. Charles Semertier, pharmacien, 7 mai 1894.

81. Charles Gothier, imprimeur, 15 janvier 1895.

82. Jules Feller, professeur à l'Athénée royal de Verviers, 11 mars 1895.

83. Auguste Doutrepont, professeur à l'Université de Liège, 23 avril 1896.

84. Jean Haust, professeur à l'Athénée royal de Liège, 12 avril 1897.

85. Gustave Thiriart, homme de lettres à Liège, 12 avril 1897; démissionnaire le 12 juin 1899.

86. Alphonse Tilkin, homme de lettres à Liège, 12 avril 1897.

87. François Renkin, rentier à Ramet-Yvoz, 10 janvier 1898.

88. Léon Parmentier, professeur à l'Université de Liège, 14 mars 1898.

89. Oscar Pecqueur, professeur à l'Athénée royal de Liège, 11 janvier 1901.

90. Oscar Colson, instituteur communal à Liège, 17 février 1902.

91. Olympe Gilbart, docteur en philologie romane et publiciste à Liège, 11 janvier 1904.

92. Félix Mélotte, ingénieur, 11 janvier 1904.

93. Toussaint Quintin, industriel, 11 janvier 1904.

94. Jean Roger, industriel, 11 janvier 1904.

95. Émile Bernard, professeur à l'Athénée royal de Liège, 12 février 1906.

96. Alphonse Hanon de Louvet, échevin à Nivelles, 12 février 1906.

97. Joseph Hens, auteur wallon à Vielsalm, 12 février 1906.

98. Henri Renkin, banquier à Marche, 12 février 1906.

99. Albert Robert, chimiste à Bruxelles, 12 février 1906.

100. Georges Willame, auteur wallon à Bruxelles, 12 février 1906.

101. Maurice Carez, docteur en médecine à Bruxelles, 12 février 1906.

102. Auguste Vierset, auteur wallon et publiciste à Bruxelles, 12 février 1906.

103. Nicolas Pietkin, abbé, curé de Zourbrodt-lez-Malmedy, 12 février 1906.

104. Oscar Grojean, attaché à la Bibliothèque royale de Bruxelles, 12 février 1906.

105. Alphonse Maréchal, professeur à l'Athénée royal de Namur, 12 février 1906.

106. Louis Fraigneux, avocat et échevin de la ville de Liège, 12 novembre 1906.

107. Joseph Remouchamps, avocat, 12 novembre 1906.

108. Joseph Vrindts, auteur wallon, 12 novembre 1906.

Les statuts de la Société fixaient au chiffre sacramentel de trente le nombre des membres titulaires. Mais, le jour où la Société eut étendu son action à la Wallonie tout entière et où elle s'occupa activement de la préparation du *Dictionnaire général de la langue wallonne*, il lui fallut des représentants dans toute l'étendue de son domaine. Elle en choisit dix et leur conféra le titre de membres titulaires délégués de la Wallonie, en 1898 et 1899. Ce furent : MM. A. Hanon de Louvet et G. Willame, pour le Brabant méridional; A. Robert et A. Vierset, pour la province de Namur; Clément Lyon, pour la région de Charleroi; M. Carez, pour la région de Mons; H. Renkin, pour le Luxembourg septentrional; E. Bernard, pour le Luxembourg méridional; J. Hens, pour le sud du pays de Liège, et l'abbé N. Pietkin, pour la région de Malmedy.

Au commencement de 1906, la revision partielle des statuts porta à quarante le nombre de nos membres titulaires et en per-

mit le recrutement en dehors de la Wallonie liégeoise. A l'exception de Clément Lyon, décédé dans l'intervalle, les délégués furent alors inscrits dans la liste des membres titulaires : ils y figurent ci-dessus sous les nos 95 à 103.

La Société décerne le titre de membres honoraires à ceux de ses membres titulaires qui se retirent après avoir rendu de signalés services à la cause wallonne. En voici la liste :

Membres honoraires

(*Anciens membres titulaires*)

Henri Forir,
Joseph Lamaye,
Jean-Henri Bormans,
Jean Stecher,
Alphonse Le Roy,
Arsène Deschamps,
Mathieu Grandjean,
Louis Delsaux,
Léon Polain,
Jules Perot,
Jules Martiny.

Membres correspondants

1. Théophile Fuss, substitut du procureur du Roi, à Tongres.
2. Martin Lobet, rentier, à Verviers.
3. Jules Borgnet, archiviste de l'État, à Namur.
4. Philippe Lagrange, négociant, à Namur.
5. Charles Wérotte, homme de lettres, à Namur.
6. Letellier, curé, à Bernissart.
7. Arthur Dinaux, membre du Conseil général de l'Oise.
8. François Delgotalle, pharmacien, à Dalhem.
9. Augustin Vermer, docteur en médecine, à Beauraing.
10. A.-J. Alexandre, professeur d'école moyenne, à Jodoigne.
11. Jean-Simon Renier, artiste-peintre, à Verviers.
12. Adolphe Leray, teinturier, à Tournai.
13. Michel Renard, vicaire, à Genval.
14. L. De Christé, imprimeur, à Douai.

15. Alexandre Desrousseaux, chef de bureau à la Mairie, à Lille.

16. E. de Coussemaker, président du Comité flamand de France, à Dunkerque.

17. Eugène Tarlier, professeur à l'Université libre de Bruxelles.

18. Antoine Clesse, chansonnier, à Mons.

19. Renier Chalon, homme de lettres, membre de l'Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

20. Félix Bovie, peintre et homme de lettres, à Bruxelles.

21. Eugène Bidaut, secrétaire général au ministère des Travaux publics, à Bruxelles.

22. Jean-François Xhoffer, homme de lettres, à Verviers.

23. Joseph Coune, préfet des études à l'Athénée royal, à Anvers.

24. Frédéric-Laurent Hoffmann, docteur en droit, à Hambourg-sur-Elbe.

25. Hippolyte-François comte Jaubert, membre de l'Institut de France, à Paris.

26. Arsène de Noue, homme de lettres, à Malmedy.

27. Charles Warlomont, inspecteur de l'Enregistrement, à Tournai.

28. Honoré-Joseph Chavée, homme de lettres, à Paris.

29. N. Loumyer, chef de division au ministère des Affaires étrangères, à Bruxelles.

30. Édouard Wacken, homme de lettres, à Bruxelles.

31. Jean-Baptiste Geubel, juge au Tribunal de Marche.

32. Auguste Scheler, directeur du *Bulletin des Bibliophiles belges*, à Bruxelles.

34. Eugène Van Bemmel, directeur de la *Revue Trimestrielle*, à Bruxelles.

34. Thisquen, juge de paix, à Dolhain-Limbourg.

35. Schuermaens, procureur du Roi, à Hasselt.

36. Louis de Backer, homme de lettres, à Noord-Peene (dép. du Nord).

37. Louis Hymans, membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles.

38. Jules Renard, homme de lettres, à Paris.

39. Auguste Lepas, homme de lettres, à Jupille.

40. Henri-Guillaume Moke, professeur à Gand, membre de l'Académie royale de Belgique.

41. Antoine Morel, homme de lettres, à Paris.

42. Adolphe Stappers, homme de lettres, à Bruxelles, ancien membre titulaire.

43. Louis-Aimable Vermesse, industriel, à Lille.

44. Julien Colson, chansonnier wallon, à Namur.

45. Warkœnig, ancien professeur à l'Université de Liège, conseiller intime de S. M. le roi de Wurtemberg.

46. Gustave Magnée, vérificateur des douanes, à Theux.

47. Adalbert von Keller, professeur à l'Université de Tubingue (Wurtemberg).

48. Henri Michelant, conservateur de la Bibliothèque Impériale, à Paris.

49. Dr Breden, professeur au gymnase d'Ansberg (Westphalie.

50. Nicolas Poulet, peintre, à Verviers.

51. Constant Van der Elst, président de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, à Ravensbourg-lez-Roux.

52. Max Veydt, professeur à l'Université libre de Bruxelles.

53. Paul Mansion, professeur à l'Université de Gand.

54. Albin Body, archiviste de la ville de Spa.

55. Corneil Gomzé, homme de lettres, à Verviers.

56. François Damoiseau, professeur à l'Athénée royal de Mons.

57. J. Wilkin, à Verviers.

58. Edmond Étienne, littérateur, à Jodoigne.

59. Jules Decrève, homme de lettres, à Mons.

60. A. Leroy, contrôleur des postes, à Tournai.

61. Joseph Bastin, abbé, recteur d'Ondenval, à Malmedy.

62. Dr Quirin Esser, Schulrath, à Malmedy.

63. Jules Waslet, professeur au lycée de Laon, dép. de l'Aisne.

64. Dr D. Behrens, professeur à l'Université de Giessen (Hesse ducale).

65. Joseph Schoenmackers, abbé, curé de Neuville-sous-Huy.

Membres d'honneur

Aux termes de l'art. 17 de nos Statuts,

le Bourgmestre de la ville de Liège,
le Président du Conseil provincial
et le Gouverneur de la Province

sont de droit membres d'honneur de la Société. Celle-ci peut aussi décerner ce titre aux personnes qui lui ont rendu d'éminents services. Elle a successivement nommé membres d'honneur :

Henri Georges, président de la Société *Les Vrais Liégeois*;

Joseph Grandgagnage, président à la Cour d'appel de Liège;

Émile Littré, membre de l'Institut de France, à Paris;

Mathieu Polain, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège;

Jules de Burlet, ministre de l'Intérieur, à Bruxelles;

Albin Body, archiviste de la ville de Spa.

Enfin, à l'occasion de la célébration du Cinquantenaire de la Société, S. A. R. le Prince Albert de Belgique nous a fait la gracieuseté d'accepter, par une lettre des plus aimables, le titre de membre d'honneur de la Société de Littérature wallonne.

II

Prix décernés dans les Concours de la Société de 1857 à 1906 inclus.

1857

Li Galant del Sièrvante, 2 actes, comédie par André Delchef.

Li Contintemint, poésie par Auguste Hock.

Trois mentions honorables avec impression.

1858

Li Saveti, 2 actes, comédie par Édouard Remouchamps.

Li Pèhon d'avri, 5 actes, comédie par A. J. Alexandre (dialecte de Marche).

Lès Bièsses, 2 actes, comédie par J. F. Xhoffer (dialecte de Verviers).

Ine Copène so l' mariège, satire, par Michel Thiry.

Quatre mentions honorables avec impression.

1859

Lès deùs Nèveùs, 3 actes, comédie par André Delchef.

Lès Galguizoutes di m' vève Grand-mère, contes en vers par Auguste Hock.

On Pèlèrinège et *l'Voyège a conte-coùr*, contes en vers par Michel Thiry.

Ine Cope di grandiveùs, satire par le même.

Li Foyan ètèré, poésie par Nicolas Poulet (dialecte de Verviers).

Six mentions honorables avec impression.

1860

Dictionnaire des *Spots* ou Proverbes wallons, par Joseph Dejardin, avec additions de N. Defrecheux, J.-G. Delarge et A. J. Alexandre.

Lu Pèsoni, type wallon, en vers, par Nicolas Poulet (dialecte de Verviers).

Mâlèreùs flokèts, crâmignon par N. Defrecheux.

Li Mwèrt de l'octrwè, par Michel Thiry.

Quatre mentions honorables avec impression, dont trois au Dictionnaire des Spots.

1861

Le Bon Métier des Tanneurs de la Cité de Liège, par Stanislas Bormans.

Vocabulaire des mots techniques employés dans l'usage de la Tannerie, par le même.

Dizos l' sà dèl prairève, crâmignon par N. Defrecheux.

Une mention honorable avec impression.

1862

Vocabulaire des Houilleurs liégeois, par Stanislas Bormans.

Pus vîs pus sots, 1 acte, proverbe dramatique par André Delchef.

Fâves èt Fâvurons, par Nicolas Poulet (dial. de Verviers).

Nos n'èstans pus des èfants, crâmignon par Nicolas Defrecheux.

Trois mentions honorables avec impression.

1863

Li Spère dèl vâ d' Fawtèye, poésie par Gustave Magnée.

Li Tindeû, type wallon, en vers, par J. G. Delarge.

Tot toum'tant, crâmignon par N. Defrecheux.

Une mention honorable avec impression.

1864

Vocabulaire des Charrons, Charpentiers et Menuisiers, par Albin Body.

Une mention honorable avec impression.

1865

Le Bon Métier des Drapiers de la Cité de Liège, par Stanislas Bormans.

Vocabulaire du Métier des Drapiers, par le même.

Recherches sur les Rues de l'ancienne paroisse de S. André, à Liège, par le même.

Li Boubin, conte en vers, par Gustave Magnée.

Une mention honorable.

1866

Vocabulaire des Tonneliers, Tourneurs, Ébénistes, etc., par Albin Body.

Li Mây neûr d'a Colas, 2 actes, comédie, par Charles Hannay.

1867

Vocabulaire de l'Artisan-Maçon, par J.-J. Mathelot.

Croyances et Remèdes populaires au pays de Liège, par Auguste Hock.

Deux mentions honorables avec impression.

1868

Glossaire roman-liégeois, par Stanislas Bormans et Albin Body.

Une mention honorable avec impression.

1869

CONCOURS EXTRAORDINAIRE

Crâmignon po lès Fièsses di Liège di sèptimbe 1869, par N. Defrecheux.

Li bone ètinte, crâmignon, par Alexis Peclers.

CONCOURS ORDINAIRE

Deux mentions honorables avec impression.

1870

Vocabulaire des Couvreurs et des Ramoneurs, par Albin Body.

Lès Pèheùs al vèdje, type wallon, en vers, par J.-G. Delarge.

L'ureùs timps, chanson, par Henri Lejeune.

Deux mentions honorables, dont une avec impression.

1871

Lambèrt li fwèrsôlé, 3 actes, opéra-comique, parodie de « Robert le Diable », par Henri-Joseph Toussaint.

Lès Botiques di nosse vt Palâs, par J.-G. Delarge.

Binâhe et Mâva, chanson, par Alexis Peclers.

Ine Matinèye a Liège, poésie, par Henri Lejeune.

1872

L'Ovrèdje da Tchantchè, 1 acte, comédie par Alexis Peclers.

Li rossè Djan'nèsse, poésie par Henri Lejeune.

Lès Coupèrous, poésie, par le même.

Cinq mentions honorables avec impression.

1873

CONCOURS SPÉCIAL

Lès Buveùs d' pèquèt, satire, par Alexis Peclers.

Ine Copène conte lès pèqueteùs, satire, par J.-G. Delarge.

Une mention honorable avec impression.

CONCOURS ORDINAIRE

Li Mohone a deùs faces, 1 acte, comédie par Jean-Simon Renier.

On Spot, scène populaire dialoguée, par J -G. Delarge.

Lès Poyet'rèsses, type wallon, en vers, par le même.

1874

Recueil de Wallonismes, par Isidore Dory.

On Toùi di Bot'rèsse, scène populaire dialoguée, par J.-G. Delarge.

Deux mentions honorables avec impression.

1875

Histoire la plus complète d'un mot wallon : *Paire* et *Losse,* par Isidore Dory.

Lès Amoûrs d'a Djèrâ, 2 actes, comédie par Édouard Remouchamps.

Lès Fleùrs di May, cràmignon, par J.-G. Delarge.

Deux mentions honorables avec impression.

1876

Vocabulaire liégeois des Serruriers, par Achille Jacquemin.

Recherches étymologiques sur sept mots liégeois, par Isidore Dory.

Lès deùs Wèsins, type wallon, en vers, par Édouard Remouchamps.

Quatre mentions honorables, dont trois avec impression.

1877

Onomatographie, par Albin Body.

Histoire de quelques mots wallons, par G. Jorissenne.

Essai étymologique et historique sur quelques mots wallons, par A. Maréchal.

Li Consèv dèl Matante, 1 acte, comédie mêlée de chants, par Alexis Peclers.

Ine Amourète, chanson, par J. G. Delarge.

Deux mentions honorables avec impression.

1878

Matante Djètrou, chanson, par Émile Gérard.

Djàsez-m'ennè, ni m'ennè djàsez nin, chanson, par François Dehin.

Une mention honorable avec impression.

1879

Dictionnaire des noms wallons des Plantes des environs de Spa, par Victor Lezaack.

Chansons, épigrammes, dictons, etc., concernant la Révolution liégeoise de 1787 à 1795, par Albin Body.

Les Èfants d' fabrique, par Édouard Remouchamps.

Dji n' wèse, par Émile Gérard.

Une mention honorable avec impression.

1880

CONCOURS SPÉCIAL

Li Cinqwantinne d'on Pàtriote, monologue et scène, par Alexis Peclers.

Vive li Belgique, crâmignon national, par Jean-Guillaume Delarge.

Une mention honorable avec impression.

CONCOURS ORDINAIRE

Vocabulaire des Agriculteurs, par Albin Body.

On Diner a conte-coûr, conte en vers, par Émile Gérard.

On Toûr so l' Martchi, description en vers, par Jean-Baptiste Meunier.

Li vèye Routène, conte en vers, par Édouard Remouchamps.

Deux mentions honorables avec impression.

1881

On Mariège adièrci, conte en vers, par Édouard David.

Trois mentions honorables avec impression.

1882

On Fiyasse rèvolé, scène populaire dialoguée, par Émile Gérard.

Une mention honorable avec impression.

1883

Goupil et *Renart*, par Emmanuel Pasquet.

Lès Avinteûres d'on ḡonnè, 2 actes, comédie, par François Dehin.

L'Opinion d'a Djètrou, scène populaire dialoguée, par Joseph Willem.

A Mohon, poésie, par Henri Simon.

Trois mentions honorables avec impression.

1884

Recueil de Comparaisons wallonnes, par Joseph Defrecheux, complété au moyen des travaux de Mme Colson-Spadin, de Jean-Guillaume Delarge et de Joseph Kinable.

Tâtî l' Pèriqui, 3 actes, comédie-vaudeville, par Édouard Remouchamps.

Fât bate li fièr tant qu'il èst tchaud et *Treûs abions al pène*, poésies, par Henri Simon.

A qwinze ans, chanson, par le même.

Sept mentions honorables avec impression.

1885

Quatre mentions honorables avec impression.

1886

Vocabulaire du Cordonnier, par Joseph Kinable.

Vocabulaire de la Faune wallonne, par Joseph Defrecheux.

Recueil de Contes populaires du pays de Liège, par Joseph Kinable.

Mots wallons employés comme mots français dans les anciennes Ordonnances du pays de Liège, par le même.

Les Cris des Rues de Liège, par le même.

Djonnes èt Vîs, 3 actes, comédie, par Alphonse Tilkin.

Lès Amoûrs d'a Mayane, 2 actes, comédie, par Charles Hannay.

Si m' bèle-mère n'èsteût nin la, chanson, par Toussaint Brahy.

On Bâhèdje, chanson, par Henri Simon.

Six mentions honorables, dont cinq avec impression.

1887

Glossaire des Chandelons, par Joseph Kinable.

Glossaire des Brasseurs, par le même.

Recueil de Contes populaires, par le même.

Mots omis dans les Dictionnaires : lettres A et B, par Joseph Defrecheux et Joseph Kinable.

Influence du wallon sur la prononciation du français à Liège, par Joseph Kinable.

Li Diâle al Neûre Aigue, conte en prose, par Gustave Magnée.

I n'a rîn qui passe si pavîs, conte en prose, par Dieudonné Salme.

Li Manèdje Cocraimont, 1 acte, comédie, par Toussaint Brahy.

Bê Prêtimps, crâmignon, par le même.

On Dimègne a Liège, poésie, par Émile Gérard.

Quatorze mentions honorables avec impression.

1888

Glossaire des Jeux wallons de Liège, par Julien Delaite.

Mots wallons omis dans les Dictionnaires : lettres C et D, par Joseph Defrecheux et Joseph Kinable.

L'Ovrèdje d'a Hinri, 3 actes, comédie, par Félix Poncelet.

Li k'tapé Manèdye, 3 actes, comédie mêlée de chants, par Godefroid Halleux.

Lu Spire dol Cinse, conte en vers, par Paul Villers (dialecte de Malmedy).

Li vi Molin, poésie, par Joseph Vrindts.

Cinq mentions honorables, dont quatre avec impression.

1889.

Fyasse èt Bèle-Mère, 2 actes, comédie avec chants, par Dieudonné Salme.

A qui l' Pompon ?, 1 acte, pièce, par Émile Gérard.

Li Nèveû d'a Filoguèt, 1 acte, opéra, par Jean Bury.

Li Maisse di Câbarèt, satire, par Émile Gérard.

Ine Fièsse di porotche a Lidye, tableau populaire, par Ernest Brassine.

Li Cotirèsse, type wallon, par Émile Gérard.

Sept mentions honorables avec impression.

1890.

CONCOURS NATIONAL WALLON

Vingt-cinquième anniversaire du règne de S. M. Léopold II, ode, par Auguste Vierset (dialecte namurois).

On Foyou d'istwére, poésie, par Godefroid Halleux.

Ah! riv'nez, bèlès djournéyes ! crâmignon, par Charles Goossens.

Les Éritirs dè Rwé, crâmignon, par ***

Quatre mentions honorables avec impression.

CONCOURS ORDINAIRE

Vocabulaire de l'Apothicaire-Pharmacien, par Ch. Semertier.

Glossaire technologique des Chapeliers en Paille, par Gustave Marchal et Jules Vertcour.

Vocabulaire du Pêcheur, par Achille Jacquemin.

Vocabulaire wallon-français des Mouleurs, Noyauteurs et Fondeurs en fer, par le même.

Tableau et théorie de la Conjugaison dans le wallon-liégeois, par Georges Doutrepont.

Le Verbe wallon, par Julien Delaite.

Deùs Tièsses di hoye, satire, par Godefroid Halleux.

Lès Brocales, lèçon, par Félix Poncelet.

El Savoyârd, poésie, par Georges Willame (dial. de Nivelles).

Mes noùs Sabots, poésie, par Émile Gérard.

Li groumèt, chanson, par Félix Poncelet.

Todi contint, chanson, par le même.

Treize mentions honorables avec impression.

1891

Vocabulaire de l'Armurerie liégeoise, par Joseph Closset.

L'idève d'a Bèbèt', nouvelle, par Godefroid Halleux.

Li Côp d'mwin d'a Tchantchè, 3 actes, pièce en vers, par Auguste Vierset (dialecte de Namur).

Li Mèsse d'annèye, conte en vers, par Félix Poncelet.

On Cèke walon à Vilaǰe, chanson, par Edmond Étienne.

Vinez-ve, Babèt'?, chanson, par X.

Onze mentions honorables avec impression.

1892

Huit mentions honorables, dont quatre avec impression.

1893

Vocabulaire des Boulangers, Pâtissiers, Confiseurs, etc., par Charles Semertier.

Vocabulaire de la Boucherie et de la Charcuterie, augmenté de quelques termes culinaires, par le même.

Vocabulaire de l'Armurerie liégeoise (complément), par Joseph Closset.

Vocabulaire des Bouchers à Liège, par Joseph Hannay.

Pol boùse èt po l' Cœùr, 2 actes, comédie, par Edmond Étienne, (dialecte de Jodoigne).

Lès Ploqu'rèsses, 2 actes, comédie, par Lambert-Joseph Étienne.

Maujone pierdouwe, 2 actes, comédie, par Edmond Étienne (dialecte de Jodoigne).

Ine Nut' di Noyé, scène populaire dialoguée, par l'abbé Schoenmackers.

Ine Pàrtève di plaisir, monologue, par Émile Gérard.

Lu Bwès èmacralé, conte, par Cl. Muller (dialecte de Malmedy).

Huit mentions honorables avec impression.

1894

Le Bon Métier des Vignerons de la Cité de Liège et le Métier des Vignerons et Cotteliers de la ville de Namur, par Josep Halkin.

Ine drole d'idève, 1 acte, comédie en prose, par Lambert-Joseph Étienne.

Pauve Tchantchè ! 3 actes, comédie en vers, par Jean Bury.

Li Noyé às Marionètes, tableau, par Ernest Brassine.

Bouneûr in Famiye : D'lez l' Feume èt lès Èfants, chanson, par Alphonse Hanon de Louvet (dialecte de Nivelles).

Al Nut', poésie, par Ernest Brassine.

One Sov'nance di Sonnesse, poésie, par Louis Loiseau (dialecte de Namur).

Lès deûs Colons (traduction de La Fontaine), par Antoine Kirsch.

Li Cloke di nosse Tchapèle, par le même.

Quatorze mentions honorables, dont treize avec impression.

1895

Lexique du patois Gaumet, par Édouard Liégeois.

L'Èfant trové, 4 actes, pièce en vers, par Léon Pirsoul (dialecte de Namur).

Sept mentions honorables, dont cinq avec impression.

1896

Vocabulaire de l'Industrie du Tabac et des Métiers y ressortissant, par Charles Semertier.

Vocabulaire technologique wallon-français se rapportant au Métier du Tisserand, par Victor Willem.

Neuf mentions honorables, dont huit avec impression.

1897

Vocabulaire du Métier des Peintres en Bâtiment, par Antoine Bouhon.

Vocabulaire technologique du Filateur de laine au pays de Verviers, par Martin Lejeune.

Lès deûs Frés, 1 acte, drame en prose, par Alphonse Tilkin.

Dix-sept mentions honorables avec impression.

1898

Vocabulaire du Médecin, par Martin Lejeune.

Vocabulaire du Chaudronnier en fer et en acier, par Jean Lejeune.

Vocabulaire de l'Apprêteur en draps du pays de Verviers, par Martin Lejeune.

Vocabulaire de la Filature de laine peignée, par le même.

Carte dialectale de l'arrondissement de Namur indiquant les limites des principales variations flexionnelles des patois locaux, par Alphonse Maréchal.

Lu vi Bièrèyi, type wallon, en prose, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Piquète et Milète, 1 acte, comédie en prose, par le même (même dialecte).

Lu Pouss'lète dè Bon Diu, chanson par le même (même dialecte).

Lès Djôves dè Manèèye, poésies, par le même (même dialecte).

Neuf mentions honorables, dont huit avec impression.

1899

Vocabulaire wallon-français relatif au Sport Colombophile, par Jean Lejeune.

Essai d'orthographe wallonne, par Jules Feller.

Lu prumî Mèsse dè meûs d' May, scène dialoguée en prose, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Mès Bâcèles, 1 acte, comédie en vers, par Maurice Peclers.

Lu Grève dès Tèheûs, 2 actes, comédie en prose, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Li Bate (a Liège), rondeau, par Charles Derache.

Sol Hougne (a Hêve), tableau, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Lu Mariège dè Lurtê èt dèl Rimme-Côrète, conte en vers, par le même (même dialecte).

Veûyèège, satire en vers, par Edmond Jacquemotte.

Ombàde, chanson, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Lu blanque Ombrèle, chanson par Henri Hurard (dial. de Verviers).

Tàvlès dèl Nature, seize tableaux en vers, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Recueil de Mots nouveaux, par Martin Lejeune.

Lexique Namurois, par Léon Pirsoul.

Vingt-et-une mentions honorables, dont quatorze avec impression.

1900

Complément du Lexique Gaumet, par Édouard Liégeois.

Rimimbrance, conte en prose, par Arthur Xhignesse.

Matante n'ôt gote, 1 acte, comédie en vers avec chants, paroles d'Arthur et Lucien Colson, musique de P. Van Damme.

À hasàrd dèl pène, recueil de poésies, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

È Barbou, poésie, par Joseph Vrindts.

Li Buveû èt l' Càbar'ti, fable, par Émile Gérard.

Dix-huit mentions honorables, dont treize avec impression.

1901

Lu Mvèrt dè k'tèyeû d' lègne, conte en prose, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Ine Astrapàde, 2 actes, comédie avec chants, par Édouard Doneux.

Sonège d'oûhé, traduction, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Lu Fa do Diàle èt l' Roûge Margot, poésie, par Jean Schuind (dialecte de Stavelot).

Vingt-trois mentions honorables, dont dix-huit avec impression.

1902

Vocabulaire du *Coquelî*, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Vocabulaire des Repasseuses et Lavandières, par les mêmes.

Pitite Ombàde, chanson, par Henri Hurard (dialecte de Verviers).

Li Biérgèrèsse èt l' Hovàte, traduction, par Antoine Bouhon.

Li Boute-feû, traduction, par le même.

Dix-sept mentions honorables, dont treize avec impression.

1903

Vocabulaire de l'Ardoisier de Vielsalm, par Joseph Hens.

Toponymie de Francorchamps, par Léon Counson.

Bouquèts tot faits, conte en prose, par Camille Feller (dialecte de Verviers).

Lu Grand Djàque èt lu P'tit Djàque, traduction, par le même (même dialecte).

Djournèye d'osté, traduction, par le même (même dialecte).

Vingt-quatre mentions honorables, dont douze avec impression.

1904

Glossaire de Prouvy, par Lucien Roger.

Glossaire de Bray-lez-Binche et de Papignies-lez-Lessines, par J.-A. Minders.

Vocabulaire du règne végétal à Coo, par Jules Defresne.

Toponymie de Jupille, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Ramèn'tèèyes, étude narrative, par Arthur Xhignesse.

Onc Choûrchiye di fauves do vi timps, par L. J. L. Lambinon (dial. de Namur).

Lès Pauves Diâles, poésie, par Arthur Xhignesse.

Vingt-trois mentions honorables, dont neuf avec impression.

1905

Étude sur le bon Métier des Merciers de la Cité de Liège, par Édouard Poncelet.

Phonétique et Morphologie de l'Ouest wallon, par le P. Adelin Grignard.

Glossaire de Faymonville-Weismes, par l'abbé Joseph Bastin.

Glossaire de Cherain, par A. Servais.

Vocabulaire du Tireur de terre plastique, par Émile Dony et Louis Bragard.

Mi Vivèèye, étude descriptive, par Lucien Colson.

È Djardin d' l' Évèque, étude narrative, par Arthur Xhignesse.

Lu Raskignoûl et *lu Tcharité,* poésies lyriques, par Henri Schuind (dialecte de Stavelot).

Tavlès d'oûve, recueil de poésies, par Arthur Xhignesse.

Trente-neuf mentions honorables, dont vingt-sept avec impression.

1906

Morphologie du parler de Faymonville-Weismes, par l'abbé Joseph Bastin.

Grève, étude descriptive, par Arthur Xhignesse.

Su Vinèèince, 1 acte, comédie en prose, par Henri Hurard, (dialecte de Verviers .

Matante Constance, 3 actes, comédie en vers, par Godefroid Halleux.

Djôyes et R'grèts ou *Lu Tètche qui rispite,* 3 actes, comédie en prose, par Henri Hurard (dialecte de Verviers).

Trente-quatre mentions honorables, dont vingt-et-une avec impression.

*
* *

En résumé, dans l'espace de cinquante ans, la Société de Littérature wallonne a reçu, en réponse à ses concours, 2545 mémoires, pièces ou recueils.

Ses jurys ont décerné 231 prix (médailles d'or, de vermeil ou d'argent) et 401 mentions honorables, dont 316 avec impression au *Bulletin*.

Il est intéressant de constater comment les chiffres ci-dessus se répartissent par décade : ils dénotent une progression sans cesse croissante dans les divers travaux qui se rattachent aux lettres wallonnes.

Décades	Pièces reçues	Prix	Mentions hon.
1857-1866	181	33	24
1867-1876	175	28	21
1877-1886	230	36	31
1887-1896	762	67	100
1897-1906	1197	67	225
Totaux . . .	2545	231	401

*
* *

Voici, pour terminer, la liste chronologique des pièces auxquelles il a été décerné la mention honorable avec impression totale ou partielle au *Bulletin*.

1857

Les Walons dè payis d' Liège, par Nicolas Defrecheux.
Li Prêtimps, par Toussaint Delchef.
Li Conscrit, par J. G. Delarge.

1858

Lès vis Mèssèïjes, par Auguste Hock.
Li Ma saint-Mârtin (1312), par Léopold Van der Velden.
Houbêrt Goffin, par André Delchef.
Vive Liège, par François Bailleux.

Ni mây rimète po d'main çou qu'on pout fé l'minme ǵou et *Li Mangon èt l' Tchin d' l'Avouwé,* par Antoine Remacle.

L'Avocât èt l' Mèd'cin, par Léopold Van der Velden.

Li vi Bouname, par Jean-Guillaume Delarge.

Lu Fame come i-ènn'a wère, par Jean-Simon Renier (dialecte de Verviers).

Lès Ponnes di Coûr, par Théophile Bormans.

L'Ewe bènèye dè Curé, par Antoine Remacle.

1860

Lu Powète walon, par J. F. Xhoffer (dialecte de Verviers).

1861

Lès deûs Soroǵes, 2 actes, par J.-F. Xhoffer (dialecte de Verviers).

1862

Crâmignon d' Fièsse, par Jean-Guillaume Delarge.

Lu Djonnèsse, par Paul Philippe (dialecte de Verviers).

Ni roûwiz nin on pauve aveûle, s'i v' plait, par Oscar Bosson.

1863

Lisète èt l' Margarite, par Théophile Bormans.

1864

Dizos l' tiyou, crâmignon, par Léopold Van der Velden.

1865

Lès Coquelis, par Jean-Guillaume Delarge.

1866

Li Tchèsseû, par Jean-Guillaume Delarge.

1867

On Mirâke, par J. F. Xhoffer (dialecte de Verviers).

Lès Ovrts d'oûv, par V. Boigelot.

1868

Vocabulaire des Poissardes du pays wallon, par Albin Body.

1869

Dinans-nos l' main, crâmignon, par N. Defrecheux.

Si ḏ'èsteù maisse, par L. J. Lévesque (dialecte de Verviers).

1870

Sov'nance, par Jean-Guillaume Delarge.

1871

Néant.

1872

Li Groumançyin, 2 actes, opéra-comique, par Henri-Joseph Toussaint.

Li Boûkète èmacralêye, 1 acte, comédie, par Nicolas Hoven.

Hêri èt Batisse, scène populaire dialoguée, par Charles Remion (dialecte de Verviers).

Dj'han-Piére èt Françwès, même genre, même auteur et même dialecte.

Nosse vi grand-pére Noyé, par Alexis Peclers.

1873

Ine Rawète, par Nicolas Poulet.

1874

Li Bate di Liḏe, par Jean-Guillaume Delarge.

Lès Èfants d'vins lès Beûrs, par Henri Bonhomme.

1875

Lès Amoûrs d'a Djèniton, crâmignon, par Jean-Guillaume Delarge.

Stiène èt Fifine, crâmignon, par « on sayeû ».

1876

Lu Tcharité, par Armand Jamme (dialecte de Verviers).

Nanète, par Jean-Guillaume Delarge.

Lès Bot'rèsses, par le même.

1877

Nos Amûs'mints, par Henri Bonhomme (dialecte de Verviers).

Lu Ritchèsse d'one Mére, par le même, même dialecte.

1878

Lès longuès Amoûrs, par François Dehin.

1879

Li p'tite Lucèye, par Édouard Remouchamps.

1880

Brabançone walone, par H. Bonhomme (dialecte de Verviers).

L'Èssègne d'a ly'han ; Li Ritchà èt l' Bribeû et *Li Sôléye*, trois contes, par Édouard Remouchamps.

Li Platène dè Curé, conte, par le même.

1881

Li Grand-Mère, par Édouard Remouchamps.

Complinte, par Toussaint Brahy.

Cramignon, par un Anonyme.

1882

Traduction de quelques [six] Fables de La Fontaine, par Antoine Kirsch.

1883

On Djûdi d' fièsse, un acte en vers avec chants, par Joseph Vrindts.

Rèmi l' bètch'ta, par Joseph Deprez.

Li Favète grûzinève, par Hector Olivier.

1884

Vocabulaire wallon-français du Tendeur aux petits oiseaux, par Achille Jacquemin.

Recueil de Comparaisons populaires, par Mme Colson-Spadin.

Même Recueil, par Joseph Kinable.

Même Recueil, par Jean-Guillaume Delarge.

Li Lot d'a Djégo, 1 acte, comédie, par Alexis Peclers.

Li K'fèssion d'a Djètrou, conte d'Ardenne, par Jean-Guillaume Delarge.

Va po çoula, par Joseph Kinable.

1885

Ine Brocale inte deûs feûs, scène populaire dialoguée, par Émile Gérard.

A Bourla, poésie, par Henri Simon.

Sov'nance, poésie, par le même.

Lès qwate Saisons, poésie, par le même.

1886

Qué disdut ! scène populaire dialoguée, par Joseph Kinable.

Ponnes èt Djôyes, dialogue en prose, par Joseph Willem.

Lès Amoûrs d'a Tonton, un acte, comédie avec chants, par Joseph Vrindts.

Lès Amoûrs d'ine ßonne fèye èt l' Tavlê d'on manèßje, un acte, comédie avec chants, par Hubert Désamoré.

Ine Copène sol twèlète, satire, par Félix Poncelet.

1887

Fate di s'ètinde, un acte, comédie-vaudeville en vers, par Dieudonné Salme.

Lès Trim'leûs, 2 actes, tableau naturaliste, par Henri Baron.

Li Frake èmacralèye, 1 acte, comédie, par Jean Bury.

Lès Pequ'teûses, 1 acte, tableau populaire, par Joseph Kinable.

Li Lwé di quatrè-vint-sèt', scène populaire, par Félix Poncelet.

Li Dèstinève, par Joseph Kinable.

A Sièrmon, A Botique, Al Tave, E Sta, contes en vers, par Joseph Kinable.

Li Sonßje da Babilône, conte en vers, par Toussaint Brahy.

Quèques Poûfrins, contes, par Dieudonné Salme.

Li Routène èt l' Progrès, par Émile Gérard.

Li D'nier d' Saint-Pire, par Félix Poncelet.

Li Sav'li èt l' Banqui, par Antoine Kirsch.

Mi Vicarèye, par Laurent Souris.

Lès qwate Saisons, par Alphonse Tilkin.

1888

Li Soris, conte en vers, par Félix Poncelet.

Pitit Tàvlê, par Joseph Vrindts.
Ine Cinse èl Hèsbave, par Émile Gérard.
Prumis Claw'sons, par Henri Baron.

1889

Les Prénoms liégeois et leurs Diminutifs recueillis et mis en ordre par Léopold Chaumont et Joseph Defrecheux.
Li Vinéyince d'on Fivàsse, par Godefroid Halleux.
Li Comptâbe èt l' Banqut, par Charles Brahy.
On Voleûr, par Félix Poncelet.
Ci n'èst rin, par le même.
Li Macrê r'crèyou, par Émile Gérard.
Deûs Sôrs di Pauvrités, par Godefroid Halleux.

1890

Léopold II, par Émile Gérard.
Vint-cinq ans, par Félix Poncelet.
Èst-ce qui ça n' vos chone pus bon, par Auguste Vierset (dial. de Namur).
L'Ovri contint, par Émile Gérard.
Li Martchi dès Vtwarèsses, par Émile Gérard.
Li crâs Pèquèt, par Henri Witmeur.
Li Talyeûr èt l'Èvèque, par le même.
Glossaire technologique wallon-français du métier des Graveurs sur armes, par Jean Bury.
Vocabulaire technologique wallon-français relatif au métier des Tailleurs de pierre, par Fernand Sluse.
Li Pipe d'a Stotchèt, 1 acte, comédie avec chants, par Jean Bury.
Á Molin, 1 acte, comédie, par Félix Poncelet.
Li Keûre d'a Soussour, 2 actes, comédie, par Godefroid Halleux.
Les Bouteûs-foû, 3 actes, tableau naturaliste, par Auguste et Clément Deom (Extraits).
Plaisirs di Vis, 3 actes, comédie, par Théophile Bovy (Extraits).
Lès Sotés, conte, par Gustave Marchal.
Vinéz-ve è bwès, par Alphonse Tilkin.
L'Orèye, par Émile Gérard.

1891

Les Fis d' l'Avièrge, légende, par Guillaume Marchal.

Li Mariège d'a Grogn'ta, 1 acte, comédie, par Godefroid Halleux.

On Mirake maqué, conte en vers, par Émile Gérard.

Li Rwène di l'Ovri, satire, par le même.

Li novè Saint d' Rotècwèsse, conte, par Louis Wesphal.

Conte, par Charles Semertier.

Mes préfèrinces, par Émile Gérard,

Mi p'tit Vivège, par Charles Goossens.

Li Tchant dès Briqu'teùs, par Godefroid Halleux.

Deùr Moumint, par Charles Bartholomez.

Marève, par Victor Carpentier.

1892

Li Saint-Seùhi, conte en vers, par Charles Semertier.

El Patois du Pays, par Alphonse Hanon de Louvet (dial. de Nivelles).

Li Baligand, chanson, par Joseph Lejeune.

Li Qwârti dèl Hale dès Mangons, par Joseph Hannay.

1893

Li bone Feume, conte en prose, par Alphonse Boccar.

Ovri èt Rinti, scène populaire dialoguée, par le même.

One Rèsconte, monologue, par Louis Sonveaux (dial. de Namur).

Quèle bone Maquèye !, par Édouard Doneux.

Avans d' l'ôr, par le même.

Assez, par Émile Gérard.

Dji tûse a vos, chanson, par Édouard Doneux.

Tchanson d' matènes, par le même.

1894

Brihes d'amour, 1 acte, comédie, par Alphonse Boccar.

L'Émantcheùre d'a Djôset, 1 acte, comédie, par Jacques Doneux.

L'Éritège d'a Marève-Ailid, 2 actes, comédie, par Godefroid Halleux.

Li Fèye Coûrà, 1 acte, drame, par Alphonse Boccar (extraits).

Li Bate di Liège, par Émile Gérard.

Lès deûs Voyageûrs, légende du XVIIIe siècle, par Léon Pirsoul (dial. de Namur).

Li Bouvon d' poye, par Édouard Doneux.

L'Imbaras d'in-éritèdje, par Émile Gérard.

Compère Loriot, chanson, par ***.

Ot'tant 'ne èplàsse so 'ne djambe di bwès, par Lambert-Joseph Étienne.

On R'protche à Bon-Diu, chanson, par Alphonse Boccar.

Nos èstans trop vite mwèrts, chanson, par Charles Derache.

Souv'nîr d'Èsposicion, monologue, par Léon Pirsoul (dial. de Namur).

1895

Victwère, 1 acte, comédie, par Lambert-Joseph Étienne.

Nosse djonne timps, crâmignon, par Charles Derache.

Nosse pitite Mame, chanson, par Émile Gérard.

Lès Çanses, par Charles Derache.

Pitits Tâv'lès, par le même.

1896

L'Àrmà, conte, par François Renkin.

Li Fèye Mati, 1 acte, comédie, par Auguste Vierset (dialecte de Namur).

Fôdje a vinde, 1 acte, comédie, par Godefroid Halleux.

Tot hossant mu p'tite fève, romance, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Li vi Colas, romance, par Charles Derache.

Le Crwè d' Saint Dj're, par L. J. Courtois (dial. de Perwez).

O Fortunatos nimium, par le même.

Côp d'oûy sol Grande-Bètche : *Lès Pâques* ; *Li qwinze d'awous'*, par Charles Derache.

1897

Lu Djowcù d' Drapeau, type wallon, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Li Pondeù, par Arthur Xhignesse.

One Fièsse so l' vivèdje duvant 1825, par Martin Lejeune.

Li Fève dè djardini, 1 acte, comédie-vaudeville, par Charles Derache.

Lu Bazàr, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Sol Plèce Dèlcour, par Arthur Xhignesse.

Deùs Wèsins, scène populaire dialoguée, par Charles Derache.

Li Faquin, étude de mœurs, par Édouard Hellin.

Li Mohe èt l' Crition, fable, par Émile Gérard.

Li Liyon èt l' Tahon, fable, par Godefroid Halleux.

L'Avinteùre d'on Sèrvèt, crâmignon, par Charles Derache.

Çou qu' dji n' pou rouvt, crâmignon, par le même.

Li Nut' dè Noyé è mon m' Grand Père, poésie, par Martin Lejeune.

Li Djudi dèl Fièsse, crâmignon, par Joseph Mairlot.

Rôsi flori, crâmignon, par Joseph Closset père.

Mi coùrt Sàro, chanson, par Édouard Doneux.

May, chanson, par Arthur Xhignesse.

1898

Li Machineù, type ouvrier, par Arthur Xhignesse.

One pitite Creùs, 2 actes, comédie, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

On Voyadje a Nameur, 2 actes, par Léon Pirsoul (dial. de Namur).

Lu Vi-Wari d' Vèrvi, satire, par Martin Lejeune.

Lès Sàvions, triolets, par Alph. Ramet (dial. de Verviers).

Li Patrève, chanson, par Émile Gérard.

Li Pondeù, satire, par Charles Derache.

Li Tchant dès Ovris, par Godefroid Halleux.

1899

Vocabulaire wallon-français de l'Horlogerie, par Georges Paulus.

Li Scriveù, type populaire, par Arthur Xhignesse.

Lu Mariha d' Fosses : Pire-Andri, lu k'tchèsseù d'Macrales, par Martin Lejeune.

L'Amoùr à viyèège, 2 actes, opéra-comique, par Henri Hurard (Extraits).

Ine cope di hiltès : Capot', Bèrwète al Plantche, par Arthur Xhignesse.

Li Bon Diu qui ŝpàse, vieux conte, par Charles Derache.

Li Savant èt lès hâgnes di mosse, par Émile Gérard.

L'Èfant èt l' Leune, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Vùsion rèvolèye, chanson, par Lucien Colson, avec musique de P. Van Damme.

Quèle tièsse ! chanson, par Alfred Ravet.

Mi vî Violon, chanson, par Dieudonné-Walthère Salme.

Flcùr di sès ŝ'vès, par Jules Delange-Éloy.

Po lès Èfants, trois sonnets : *Al Catchète, Al Cwède, On mâva Tchèron,* par Jean Lejeune.

Dièrinne Carèsse, sonnet, par Lucien Colson.

N. B. L' « Étude comparative de la Syntaxe wallonne et de la Syntaxe française depuis le XVIIe siècle », par Alfred Charlier, qui a obtenu le prix, n'a pas encore été publiée, le manuscrit définitif n'ayant pas été fourni par l'auteur.

1900

Vocabulaire technologique wallon-français du Relieur, par Antoine Rigali.

Li Soyeù, type populaire, par Jean Lejeune.

Li Feume d'ovrî, type populaire, par Arthur Xhignesse.

Lès Crah' lîs, types populaires, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Lu Mohe du Saint Dj'han, conte, par le même(même dialecte).

Li bone Vôye, 2 actes, comédie, par Maurice Peclers.

On bon R'mède, satire, par Édouard Doneux.

Lu mèyeù Bâhe, chanson, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

Lès grossès Tièsses, chanson, par Arthur Xhignesse.

Ni m' brogniz pus, Nanète, chanson, par Maurice Peclers.

L'Infidélité d' Catrène, adaptation de la XIVe idylle de Théocrite, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

L'Amour atrape lu pètche, adaptation de la XIXe idylle de Théocrite, par le même (même dialecte).

L'Amoûr et l' Mohe al lâme, adaptation de la même idylle, par Jean Lejeune.

1901

Monnonke Pascäl, un acte, comédie, par Maurice Peclers.

Blousèye, 3 actes, comédie, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Âtoû dèl Cinse, 2 actes, par Toussaint Bury (Extraits).

Ruv'nou, 1 acte, par Henri Hurard (dial. de Verviers).

Amou l' Mayeûr, 1 acte, comédie en vers, par Maurice Peclers.

Lu Martchi dè Sèm'di, satire, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Ombàde a m' wèsène, par Maurice Peclers.

Li prumire fèv, par Arthur Xhignesse.

L'Ôrloğe, par Maurice Peclers.

Tchanson dè Rèw, par Martin Lejeune (dial. de Verviers).

Sol Moûse, poésie, par le même (même dialecte).

Lu Live du Mèsse dèl Grand-Mère, poésie par le même (même dialecte).

L'Intrèye dè Prétimps, poésie, par Maurice Peclers.

Li Spirou (Buffon), traduction, par Arthur Xhignesse.

Une lettre Persane (Montesquieu), traduction, par le même.

Li p'tite Bàcèle èt lès Alouwètes (Andersen), traduction, par Antoine Bouhon.

Lès Màhureûs, recueil de poésie, par Martin Lejeune (dialecte de Verviers).

È Manèğe, poésie, par Jean Lejeune.

1902

Vocabulaire des Briquetiers, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Vocabulaire de la Fabrication des Chaussons de lisière, par Antoine Bouhon.

Li Consyince, 4 actes, comédie, par Maurice Peclers.

Dins l' Glorièle, 2 actes, par Jean Wyns (dialecte de Charleroi).

Lès bons Consèys, 2 actes, comédie en vers, par Hubert Désamoré.

Li Timpêsse, scène populaire, par Arthur Xhignesse.

La Saint Djan-Batisse, par Nestor Outer (dial. gaumais).

Mère di Doze, crâmignon, par Toussaint Bury.

Às Éfants, par Maurice Peclers.

Lès Violètes, par Henri Hurard (dial. de Verviers).

Çon qui l' vile Jane racôtève, traduction, par Camille Feller (dial. de Verviers).

L'Espwèr, poésie, par Jules Defresne (dial. de Stavelot).

Bwèrê d' coûtès d'vises, recueil de pensées, par Arth. Xhignesse.

1903

Vocabulaire du *Pinsonl*, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Vocabulaire du Tailleur verviétois, par Camille Feller.

Contribution au Dictionnaire wallon : Mots nouveaux, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Avà lès Rawes du Vèrvi, par Camille Feller (dial. de Verviers).

One Wa&eûre, par le même (même dialecte).

Conte di tot Timps, par Arthur Xhignesse.

Andri, 1 acte, comédie par Antoine Bouhon.

Ida Landelin, 1 acte, comédie, par Louis Bodart (dial. de Namur).

Lettre de J. J. Rousseau au comte de Lastic, traduction, par Arthur Xhignesse (Extraits).

Avà les Vôyes, poésies, par le même (Extraits).

Pititès Gotes, poésie, par le même (Extraits).

Bwègnes Mèssè&yes, poésie, par le même (Extrait).

1904

Vocabulaire du Barbier-Coiffeur, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Vocabulaire du Sculpteur sur Armes ou *Can'leü*, par Laurent Colinet.

Recueil de Mots nouveaux, par Lucien Colson.

Recueil de Mots nouveaux, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Li Coqu'li, type wallon, par les mêmes.

Viles èt vis, par les mêmes.

L'istwère d'ine Mère (Andersen), traduction, par Joseph Hannay.

Li sogne fait fé dès oùvs come Saint-Djile, traduction du russe, par Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune.

Li Tchèsse (C. Lemonnier), traduction, par Arthur Xhignesse.

1905

Glossaire de Seraing, par Alphonse Gillard.

Vocabulaire du Cloutier, par Jacques Trillet.

Recueil de Mots omis dans les Dictionnaires, par Laurent Colinet.

Al Crivêye, par Arthur Xhignesse.

Portraits, par le même.

Types populaires, par le même (Extraits).

Contes d'Ènocint, par le même (Extraits).

Èl Nahe dè Coùr, par le même (Extraits).

Monologues, par le même (Extraits).

Pitit Tàvlê, par Henri Gaillard.

Treùs Pinsêyes, par le même (Extraits).

Lès Orilyètes, par Henri Hurard (dial. de Verviers)

È Walon, par Arthur Xhignesse.

Poussire d'Amoùr, par Émile Wiket.

Pàhûlistés, par Arthur Xhignesse (Extraits).

Rimês d' Tchamps, par le même (Extraits).

Li Walon, par le même (Extraits).

Deux fragments de La Bruyère, traduction par Alphonse Gillard.

Quatre traductions, par Arthur Xhignesse.

Maximes de La Rochefoucauld, traduction par Arthur Xhignesse (Extraits).

Djulin, traduction, par Antoine Bouhon.

On drole di Tribunâl, 1 acte, comédie, par Arthur Xhignesse.

Lès Djoweùs d' Comèdèye, 3 actes, par Joseph Jacob (dial. de Verviers).

Arîre-Sâhon, par Arthur Xhignesse.

Ine Divise qu'on n' troûv'rè nin d'adreùt, par le même.

Poèmes en prose, par le même (Extraits)

Mots d' Lètes, par le même (Extraits).

1906

Recueil de mots nouveaux, par Jean Franck.

Timps èt Djins, par Arthur Xhignesse (Extraits).

Sî Cwârèyeùs, par le même (Extraits).

Cognes aèyincenêyes al hape, par le même (Extraits).

Airs èt Mays, par le même (Extraits).

Walonisant, par Olivier Verdin (dial. de Marche).

Foye di èyote, récit, par Arthur Xhignesse.

Li Cas d'a Dj'han-Louis, récit, par Godefroid Halleux.

Çou qui l' zivion raconte, poésie, par Arthur Xhignesse.

Çou qu'on veùt, poésie, par Joseph Herpin.

Li vi èyoweù d' violon, poésie, par Laurent Colinet.

Tot s' Boneùr, poésie, par Armand Masson (dialecte de Verviers).

Li grande Madame, satire, par Joseph Vrindts.

Lès R'médes pol mwêrt, satire, par Pierre Pirard (dialecte de Verviers).

Infêr, recueil de poésies, par Arthur Xhignesse (Extraits).

Lès Bièsses, id., par le même (Extraits).

Tènistés, id., par le même (Extraits).

Inte di nos deüs, id., par le même (Extraits).

L'Istwêre dè loʒeü, traduction, par Alphonse Gillard.

Fin conte fin, 1 acte, comédie, par Alphonse Gillard.

Li Liʒwèse, pièce en six tableaux, par Joseph Hens (dial. de Vielsalm (Extraits).

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans l'*Historique de la Société*

Page

Introduction. — Origine et langue des Wallons. — Coup d'œil sur l'histoire de la littérature wallonne avant la fondation de la Société (1856). 51

I. Fondation et débuts de la Société 53

II. Programme des principaux concours organisés par la Société : *A. Histoire et Linguistique* ; — *B. Littérature.* 55

III. Publications de la Société : Annuaire, Bulletin, etc. 62

IV. La question de l'orthographe wallonne 63

V. Le Dictionnaire wallon 67

VI. La Bibliothèque wallonne 70

VII. Ressources financières : cotisations et subventions. 72

VIII. Liste des membres du bureau. — Local. — Réunions mensuelles. — Revision des statuts 73

Appendice. — I. Composition de la Société :

Liste des membres titulaires 79

» » honoraires (anciens titulaires) . . . 85

» » correspondants 85

» » d'honneur 88

II. Liste des prix décernés aux Concours (1857 à 1906). 88

Statistique 103

Liste des mentions honorables (avec impression) décernées aux mêmes concours 103

ÉDOUARD REMOUCHAMPS

Tåtî l' Pèriquî

COMÈDÈYE-VAUDEVILE DI TREÛS AC'S

4e ÉDITION (1910)

PÈRSONÈDJES

Tâtî, pèriquî	MM.	T. Quintin.
Tonton, soûr d'a Tâtî	»	J. Lambremont.
Nonârd, nètieû d' canâls, nêveû d'a Tâtî . .	»	J. Collette.
Lârgosse, tamboûr-manjôr dèl gâr-civique, camarâde d'a Tâtî	»	V. Raskin.
Marèye, sièrvante dè vwèsinèdje	Mme	E. Collette.
Matrognârd, maîsse di scole sins plèce (*Cande d'a Tâtî.*)	MM.	Ed. Antoine.
Babilône, imprimeûr al Gazète (*Cande d'a Tâtî.*)	»	J. Nicolay.
Biêt'mé, id. (*Cande d'a Tâtî.*)	»	J. Colette.
Pènèye, martchand d' platês, di cwîs et d' loces.	»	A. Nondonfaz.
Djètrou, martchande di ramons èt mon-cœûr d'a Pènèye.	Mme	Joachims-Massart.
Mitchî, mèteû d' bwètes	MM.	J. Nicolay.
In-aprindis' imprimeûr	»	Van Malderen.
Prumî vwèsin.	»	Garray.
Deûsinme »	»	Demoulin.
Treûsinme »	»	A. Rouma.
Qwatrinme »	»	Defeld.

Li sinne si passe a Liège.

Tâtî l' Pèriquî a été couronné par la Société liégeoise de Littérature wallonne aux concours de 1884 (médaille d'or de 200 francs).

Il a été mis en scène par M. Achille Rodembourg et représenté pour la première fois à Liège, au Théâtre du Casino Grétry, le 10 octobre 1885, par le *Cercle d'Agrément* (direction Victor Raskin).

La distributio ı donnée ci-dessus est celle de la création.

TÂTÎ L' PÈRIQUÎ

COMÈDÈYE-VAUDEVILE DI TREÛS AC'S

AC' I

Li sinne ripréśinte li botique d'on périquî. À fond, ine pwète qui done sol vôye : al hlintche main, on fornè ; a costé, ine fontinne, deûs draps, on cûr èt on mureû pindèt à meûr : dizos l' mureû, ine pitite tâve avou 'ne mahote ricoviète d'ine pèrique èt saqwantès ustèyes di bârbî. So li d'vant dèl sinne, al dreûte main, ine tâve èt deûs tchèyîres. Avâ l' plèce, saqwants autes meûbes.

Sinne I

TÂTÎ (*tot-z-ovrant al pèrique qu'est sol mahote*).

Ni sèrè-dje jamây ritche èt, mâgré tant d'èhowe,
Divrè-djdju tote mi vèye kisètchî l' diâle pol cowe ?
À ! dj'âre bè bârbî, fé pèriques èt cignons,
Dji d'meûr'rè-t-è minme pont, alez, come l'Acincion !
Dji m' tûze quéquefèye tot mwèrt, dji qwîr, dji m' casse li tièsse
Po trover on mwèyin d'ariver al ritchèsse.
Por mi, çou qu'èst bin sûr, c'èst qui ci n' sèrè nin
Tot-z-ovrant qu'on s' sâreût sètchî l' tièsse foû dès strins.
Dè timps dè vî bon Diu, ça s' féve mutwèt... Asteûre,
I fât, po parvini, bin dès autès piceûres !
Ossu, dj'a mès p'tits plans èt, s' volit rèyûssi,
I n'âreût, d'zos l' solo, nin on pus ureûs qu' mi.
Dji veû quéquefèye dès cis qui sont ritches... èt pice-crosse,
Trîmer, grèter, spâgnî tant qu'i moussèsse èl fosse.

15 On done sovint dès djêyes a qui n' lès sét crohî ;
Mins mi, si dj'ènn' aveû, alez, lès hâgnes rôl'rit !

Sinne II

TÂTÎ, MARÈYE

MARÈYE (*èl rowe, tot hovant l' corote*).

Â ! Tâtî !

TÂTÎ (*tot s' ritoûrnant*).

Â ! m' poyon !

MARÈYE.

Qué doûs mot !

TÂTÎ.

Qwand ons inme...

MARÈYE (*tot v'nant so li d'vant dèl sinne*).

Ni couyonans nin co !

TÂTÎ.

Couyone-dju ?

MARÈYE.

Djans, qwand minme !

TÂTÎ.

A propôs... vosse matante... va-t-èle pés ? va-t-èle mîs ?
20 Èle plaitîve, n-a quéque timps, dihiz-ve, avou l' fossî ?...

MARÈYE.

Dji n'a pus rin r'sèpou.

TÂTÎ.

Mins, di k'bin èst-èle ritche ?

MARÈYE.

Âtoû d' cint mèyes ! Èlle a dès bins qu' sont qwites èt lidjes,

Èt dès aîdants al banque : èle lès tint d'on ritchâ
Wice qu'èlle aveût sièrvou.

TÂTÎ.

Qui ramass'reût l' gômâ,
S'èle moréve ?

MARÈYE.

Ä ! c'èst mi !

TÂTÎ (*a pârt*).

C'èst don vrèy, diâle m'arèdje !
(*Haut*)
Dihez, n-a-t-i brâm'mint dès docteûrs è s' viyèdje ?

MARÈYE.

Nouk.

TÂTÎ.

Nouk ? Bin va don, m' fèye, èlle ire co longtimps !
Qwand l' médecin n'èst nin la po d'ner si p'tit côp d' main...
Adon, v' savez qu' lès feumes è cwér ont l'âme colèye...
Tot l' minme, s'èle dihotéve, vos v' troûv'riz bin d'sseûlèye !
I m' sonne... s'èle ènu' aléve... qui v' f'rîz bin dè sposer
In-ome... come ine saquî... qui v' sâreût cau'dôzer
Èt qui mètreût a pont totes vos p'titès afaires,
Sins qu' vos avise mèsâhe d'avocât ni d' notaire.
Qui v' sonne-t-i don ? Djâsez... djans !

MARÈYE (*d'in-air di moquerèye*).

Dji rèflèchihrè...
N'a rin qui broûle !

TÂTÎ.

Nèni, (*a pârt*) tant qui l' matante vik'rè.
(*Haut*)
Vos m' riboutez, Marèye, dji sé bin po quéle câse :
Vos hoûtez trop vol'ti li mâle linwe qui m' kidjâse...

MARÈYE (*tot s' sètchant èvôye*).

Nôna, vos v' marihez.

TÂTÎ.

Nos r'djâs'rans d' tot çoula.

MARÈYE.

Avou tos vos bagouts, n-a m' pavèye qui d'meûre la.

TÂTÎ.

Îy ! qué displî !

MARÈYE (*tot 'nn' alant*).

Nôna, mins dj' sèrè barbotêye.

TÂTÎ.

Alez, Djâqu'lène, vât mis çoula qu'ine djambe cassèye !

Sinne III

TÂTÎ

AIR *du Pas redoublé*.

Si l' matante vinève a mori
Èt qu' dji spos'reû l' nèveûse,
Tos lès aîdants sèrît por mi
Èt m' rindrît l' vèye ureûse :
Dj'âreû 'ne mohone come on palâs,
Dômèstique èt sièrvante !
Awè, c'èst bin la l' feume qu'i m' fât...
Avou l' boûsse di s' matante ! (*bis*)

Sinne IV

TÂTÎ, LÂRGOSSE (*a boréyeû*).

TÂTÎ (*tot-z-aparçûvant Lârgosse so l' soû*).

Là ! Lârgosse ! èstez-ve la ?

LÂRGOSSE.

Nèni, dji so l'ognon.

I n' va nin mâ la, vî !... qui dj'arawe !

TÂTÎ.

Poqwè don ?

LÂRGOSSE (*tot-z-avancîhant sol sinne*).

Avîz-ve bon la, tot-rade, avou vosse djòne sièrvante ?

TÂTÎ.

Bon ?... Pus qu' bon, dj'aveû tchatch !

LÂRGOSSE.

Ç' n'èst nin po rin qu'on tchante !
Mins rafiya mây n'a, dit li spot ; 'l a raison :
C'èst dèl tchâr di mouton, ç' n'èst nin po vosse grognon.

TÂTÎ.

Poqwè ?

LÂRGOSSE.

Èle rèy di vos, a deûs deûts d' vosse narène !

TÂTÎ (*tot s' rècrèstant*).

Sèreût-ce por vos mutwèt ?

LÂRGOSSE.

Mî ?... Saint Matî d'Ârdène !
Oh ! nèni, fré di Diu, oh ! nèni, djèl creû bin :
L'amoûr n'èst, djèl pou dîre, pus dès bèriques di m' timps.

TÂTÎ.

Adon, quî volez-ve dîre ?

LÂRGOSSE.

Dji vou dîre qui l' crapaude
Qui v' faît d'dja toûrner l' tièsse...

TÂTÎ.

C'èst bon !

LÂRGOSSE.

... hante avou 'n-aute.

TÂTÎ (*èwaré*).

Avou 'n-aute ?

LÂRGOSSE.

On bê djône, in-ovrî imprîmeûr
Qu'oûveûre chal al Gazète.

TÂTÎ (*a pârt*).

Qui èst-ce, lu ?

LÂRGOSSE.

On p'tit neûr,
Avou 'ne pitite mustatche... on bê p'tit hinke djône ome...
Pa ! vos n' kinohez qu' lu !

TÂTÎ.

Nî save nin k'mint qu'on l' lome ?

LÂRGOSSE.

Dji tin... qui c'èst... Biêt'mé.

TÂTÎ (*èwaré*).

Biêt'mé ?... on p'tit tchêpiou...
Qui faît lès hègnes âs steûles ?...

LÂRGOSSE.

Dji n'è sé rin ; ça s' pout.

TÂTÎ.

Dji k'noh bin l'agayon.

(*A pârt, après avu tûzé.*)

Dèdja ine pîre è m' vôye !
A m'è d'haler, fârè-t-â pus vite qui dj' m'èplôye.

LÂRGOSSE.

Vî fré, dj'a faît mi d'vwér ; l'ome prév'nou 'nnè vât deûs.
Vos f'rez a vosse sonnant ; ètindez-ve, l'amoureûs ?
Asteûre, djâsans d'aute tchwè : vos savez qu' li Rwè, oûy,
Vint-st-a Lîdje. N'îrans-ne nin taper on p'tit côp d'oûy ?

TÂTÎ.

75 Vès quéle eûre ?

LÂRGOSSE.

Qwand dj' pôrè. Après li r'vûwe, èdon,
Avou tos mès tamboûrs dji va beûre quéques hûfions
So l' hawê ; dj' va dîner, pwis dj' vin â pus abèye.

TÂTÎ.

Va po çoula !

Sinne V

TÂTÎ, LÂRGOSSE, BABILÔNE, BIÈT'MÉ

BABILÔNE (*tot-z-intrant*).

Bondjou, Tâtî èt li k'pagnèye !

TÂTÎ.

Ah ! Babilône !

(*Babilône va so li d'vant dèl sinne a dreûte*).

BIÈT'MÉ (*tot sûvant Babilône*).

Tâtî !

(*A pârt a Babilône, tot loukant Tâtî è cwèsse.*)

Assotih-t-i, l' vért tchîn !

BABILÔNE.

80 Poqwè ?

BIÈT'MÉ.

I t' dit bondjou, èt mi, n' mi rèspont nin !

LÂRGOSSE (*a gauche dèl sinne, a pârt a Tâtî*).

Vo-l'-la, loukîz !

TÂTÎ (*a pârt a Lârgosse*).

Awè.

(*Lârgosse èt Tâtî ŷâsèt tot bas èssonne*).

BIÈT'MÉ (*a pârt a Babilône*).

Îy ! vola l' prumîre fèye

Qu'i m' faît çoula !

BABILÔNE (*a pârt a Biêt'mé*).

Dji creû qu'i tchèsse après Marèye ;
I s' pout qu'il èst djalo.

BIÊT'MÉ (*a pârt a Babilône*).

Ç' vî pot'kése la ?... T'ès bon !

BABILÔNE (*a pârt a Biêt'mé*).

Louke bin a t' sogne : l'amoûr sî tape so on stièrdon
Tot ossi bin qu' so 'ne rôse... S' 'l a dès bèlès manîres...

BIÊT'MÉ (*a pârt a Babilône*).

Awè, dèl dièle !

(*Babilône si va-st-assir èt Tâtî li mêt' li drap*)

LÂRGOSSE (*tot 'nn'alant, a Tâtî*).

Ainsi, c'èst come nos v'nans dè dîre :
Dîsqu'a pus târd !

TÂTÎ.

Awè, nos îrans fé on toûr.

Sinne VI

TÂTÎ, BABILÔNE, BIÈT'MÉ

BABILÔNE (*tot s'assiant po s' fé bârbt*).

Mins, Tâtî, d'hez-me on pô : èst-èle malâde, vosse soûr,
Qu'on nèl veût nin ?

TÂTÎ (*tot li mètant l' drap*).

Nèni ; èlle èst-èvôye, sins r'protche,
Dîre saqwantès pâtérs a l'èglîse dèl porotche.
On sètche l'amprunt d' Brussèle, èdon, oûy â matin...

BABILÔNE.

La ! tin, awè, c'èst vrêy !

TÂTÎ (*tot savonant*).

Èt come nos vôris bin
Atraper lès cint mèyes...

BIÈT'MÉ (*d'in-air dî moquerève*).

I n'èst nin mâlâhèy !

TÂTÎ (*a Biêt'mé*).

Dji n' vis arinne nin, vos !

BABILÔNE.

L' ci qu'âre lès cint mèyes,
95 Ça n' li f'rè nin dè mâ.

TÂTÎ (*tot bârbiant Babilône*).

Dî qwè ?... Bin ! djèl creû bin !

BABILÔNE.

Qwant' acsions ave ?

TÂTÎ.

Rin qu'eune, mins dj'a d' l'èspwér tot plin.
I fât qu' n-âye onk qui wangne...

BIÈT'MÉ (*a Tâtî*).

Ci sèrè vos, sins fâte.

TÂTÎ (*a Biêt'mé*).

Wâde tès couyonâdes, vî, po magnî avou t' tâte !
(*A Babilône.*)
Dj'a l'acsion cint dî mèyes : dî mèyes pus' qui l' gros lot.

BIÈT'MÉ (*a Tâtî*).

100 Mètez bin vosse main d'ssus, Tâtî, vos l' troûv'rez d'zos !
V' l'ârez l'annèye bizète, qwand ploûrè dès bèrwètes !

TÂTÎ (*a Babilône, après avu louki Biêt'mé è cwèsse*).

Qwand 'le sèrè faite, dihez, m'avôyerez-ve ine gazète ?

BABILÔNE (*tot riyant*).

Awè, mins s' vos wangnîz, i fârè qu' dj'âye mi pârt.

Sinne VII

TÂTÎ, BABILÔNE, BIÈT'MÉ, MATROGNÂRD

MATROGNÂRD (*tot-z-intrant*).

Bonjour, la compagniye !

TÂTÎ.

Â ! mossieû Matrognârd !

105 Intrez èt si v's assiez.

(*Matrognârd s'assît ad'lé Babilône, qu'èst bârbî et qui s' drèsse po s'aler laver d'vant l' mureû. Bièt'mé prînt s' plèce po s' fé bârbî a s' toûr. Tâtî fatt passer s' rèzeû so s' main tot ŝyâsant a Matrognârd.*)

BIÈT'MÉ (*a pârt, tot loukant Matrognârd*).

Diâle m'arèdje, quéle mouwale !

MATROGNÂRD.

Èt k'mint va-t-i, Tâtî ?

TÂTÎ.

Pa ! d'âs rins come d'âs spales :
Pus amoureûs qu' malâde.

MATROGNÂRD (*tot riyant*).

Ê ! forsôlé voleûr !

TÂTÎ (*tot riyant*).

C'èst vrèy !

BIÈT'MÉ (*a pârt*).

Ê ! bon Diu d' bwès ! qui v's avez l' visèdje deûr !
(*Tâtî mèt' li drap a Matrognârd*).

BIÈT'MÉ (*èware, a Tâtî*).

V's alez bârbî mossieû ?... Èt mi, qui vou-djdju dîre?
110 Èst-ce po oûy ou po d'main ?

(*Tâtî rèy*).

N'a nin mèsâhe dè rîre :
Dj'èsteû chal divant lu !

MATROGNÂRD.

Dj'a bin l' timps d' rawârder.

TÂTÎ (*a Bièt'mé*).

Come ine sope â lècê, a qwè bon v's èmonter ?
D'vant di v' bârbî, portant, i fât bin qu' dji ratinse.

BIÈT'MÉ.

Poqwè ça? ratinde qwè?

TÂTÎ.

Pardiu! qui vosse bâbe vinse!

BIÈT'MÉ (*èstoumaké*).

115 Îy ! lisquéle !

TÂTÎ (*savonant Matrognâra*).

Dji n' vîs vou nin haper vos aidants :
On n' mi loum'rè jamây magneû d' tâtes âs èfants.

BIÈT'MÉ (*tot s' drèssant*).

Dji sé çou qui v' rondje l'âme èt v' rint oûy si cagnèsse !
Vos avez fait vosse dag, a voste adje on s' ripwèse ;
Aléz' âs Incurâbes, alez, vî tèstamint !

TÂTÎ.

20 Vos d'vinrez vî ossu, si l' diâle ni v's èpwète nin.

BIÈT'MÉ.

Vî bâbô qu' vos èstez !

TÂTÎ.

Nôna, dj' so-st-ine èhale !

BIÈT'MÉ.

Taihiz-ve, vî tâbèrnake ! vos sondjiz lès brocales
Èt lès bwèrês tot faîts !

TÂTÎ.

Aléz-è, djône hûzê !
Si dji n' mi rat'néve nin, dji v' sipat'reû l' bûzê !

BIÈT'MÉ.

V' n'avez nin l' has' di coûr po fé ine keûre parèye !

TÂTÎ.

Alez è, p'tit critchon, navê pèlé treûs fèyes !

MATROGNÂRD (*a Tâtî*).

Assez, djans !

BABILÔNE (*a Bièt'mé*).

Vin, Bièt'mé !

TÂTÎ (*a Bièt'mé*).

Harlake !

BIÈT'MÉ (*a Tâtî*).

Alez, vî sot !
'Nn'a co traze âs Lolâs qui sont pus sûtis qu' vos !

BABILÔNE (*a Bièt'mé, tot l' sèlchant èvôye*).

Lèyans-l' â réz'.

TÂTÎ (*a Bièt'mé*).

Glawène !

BIÈT'MÉ.

Dj'ènnè va, feû d' pèriques !

TÂTÎ.

Aléz' froter vosse mére âs rins avou ine brique !

BIÈT'MÉ.

Aléz-è, laid tchawî !

TÂTÎ.

Aléz-è, p'tit napè !

BIÈT'MÉ.

Li prumî côp qu' dji v' troûve, dji v' sipèye on vanè !

TÂTÎ.

Vos èstez bon po braire !

BIÈT'MÉ.

Èt po v' casser l' hanète !
Qwand dji v' rèsconturrè, v' dans'rez lès margoulètes !

(*Babilône sètche Bièt'mé èvôye.*)

Sinne VIII

TÂTÎ, MATROGNÂRD

MATROGNÂRD.

Vos v's ètindez, m' sonne-t-i, come tchin èt tchèt.

TÂTÎ (*tot bârbiant Matrognârd*).

Djèl creû :
C'èst qu'après l' minme crapaude nos tchèssans tos lès deûs.
Cal'furtî, va!... Pa, n' vât nin co 'ne cassèye tchandèle !...
Ossu, qu'i clôse si djève, ou sârè d' mès novèles !

MATROGNÂRD.

On dit sovint qu' l'amoûr n'aqwirt jamây rin d' bon ;
A câse di ç' crapaude la, v'la dèdja 'ne cande di mons.

TÂTÎ.

Ho ! dès candes come çoula ! dji vou qui l' diâle m'èpwète
Si dj' n'a nin p'-tchî cint fèyes leûs talons qu' leûs bètchètes !

Dj'aveû 'ne atètche so m' mantche èt djî m' l'aveû bin dit,
Qu'on djoû ou l'aute vinreût qui dj' l'åreû sins cori !
Ossu, dj' n'a nin wè-sté : i ra l' manôye di s' pèce.
Asteûre, qu'i s' vâye fé pinde ! djî lî f'rè dîre dès mèsses
Po qui l' bon Dîu âye si-âme èt l' diâle sès laîds ohès !

MATROGNÅRD (*tot s' drèssant*).

Qui f'reût-i d' çoula, hèy ?

TÅTÎ (*tot rivant*)

Pa, dès mantches di coûtês !

Sinne IX

TÅTÎ, MATROGNÅRD, TONTON

TONTON (*tot-z-intrant*).

M'sieû Matrognård.

MATROGNÅRD (*si r'horbant d'vant l' mureû*).

Mam'zèle.

TÅTÎ (*a Matrognård*).

Èstez-ve todi sins plèce ?

MATROGNÅRD.

Awè, Tåtî.

TONTON (*a pârt, ad'lé l' tâve a dreûte*).

Damadje ! i live si vol'tî l' brès' !

TÅTÎ.

On dit portant qu'i mâque dès bons instituteûrs

MATROGNÅRD.

Dès bons ! nôna, mins fât qu'on seûye di leû coleûr.
I m'ont mètou a l'ouh afaire di politique ;
Ine fèye qu'il ont vèyou qui dj'èsteû catolique...

TONTON (*a pârt*).

155 Come ine bourique !

MATROGNÂRD.

Al vole on m'a siné m' candjî.
Qwand dj'èlzî a d'mandé d'oû-vint qu'i m' rèvoyît,
On m'a dit, plat'-kizak', qui dj'èsteû-t-ine sôlêye.

TÂTÎ.

On dit tot çou qu'on vout.

MATROGNÂRD.

Minme çou qui n'èst nin vrêy !

TÂTÎ.

Ou troûve vite on baston qwand on vout bate on tchin.

MATROGNÂRD.

160 Dji beû bin m' gote, savez...

TÂTÎ.

Oh ! dji m'ènnè dote bin.

MATROGNÂRD.

Mins dji beû-st-a mèseûre èt mây qu'ine gote a 'ne fèye.
Si dj' so quéqu'fèye macasse, çoula proûve a l'îdèye
Qui dji n' pwète nin bwèsson.

TÂTÎ.

Pa ! c'èst qu' vos lès djinnîz;
Li ci qu' vout touwer s' tchin dit qu'il èst-arèdjî.

MATROGNÂRD.

65 Awè, djèl pou bin dîre : dji n' mi tape mây a beûre
Qui d'vins deûs ocâsions.

TÂTÎ.

C'èst po rîre ?... Èst-ce a creûre

MATROGNÂRD.

D'abòrd, qwand dj'a dèl pône, dji beû : dji beû... d' chagrin :
Adon, qwand dj'ènn' a nin, dji beû... di contint'mint.

TÂTÎ (*tot riyant*).

Vos m'ènnè direz tant !...

TONTON (*a Tâtî*).

N' sèt-on co qué novèle
170 Po l'afaire an quèstion ?...

TÂTÎ.

Nèni, nin co, bâcèle.
Portant dj' creû bin, savez, qui çoula n' tâdj'rè nin :
Babilône avôyerè-t-ine gazète tot-rade... Tin !
On n' djâse jamây dè leûp sîns qu'on 'unè veûse li cowe !
Vola, dj' creû, l'aprindis' qui l'apwète la sol rowe.

Sinne X

TÂTÎ, MATROGNÂRD, TONTON, IN-APRINDIS'

L'APRINDIS' (*so l' soû, lèhant l'adrèsse*).

175 « Monsieur, Monsieur Tâtî, Jean-Barnabé-Mathieu,
» Maître barbier-coiffeur et artiste en cheveux. »
Èst-ce por chal ?...

TÂTÎ (*tot li prindant l' gazète foû dès mains*).

Awè, m' fi, mèrci co cint mèyes fèyes !

L'APRINDIS' (*a pârt, tot 'nn' alant*).

Avou çoula... èt 'ne pèce, dj'irè bin beûre on d'mèy
Amon Miyin !

Sinne XI

TÂTÎ, MATROGNÂRD, TONTON

TÂTÎ (*a Matrognârd*).

Alez, nos èstans bin contints

180 Qui v's èstez chal.

MATROGNÂRD.

D'oû-viut ?

TONTON.

Po vèy si n' n'avans rin
Å tirèdje di Brussèle. C'èst qu' nos n' savans nin lére.

TÂTÎ (*a pârt a s' soûr*).

Grosse bièsse !
(*A Matrognârd*).
Nos léhans bin, mins nos n' vèyans nin clér.

TONTON.

C'èst çoula qu' dji vou dire : Mossieû nos comprint bin.

TÂTÎ (*a pârt a s' soûr*).

Va-z-è, va ! t'ès-st-ine âgne ! ti n' ti hontèyes po rin !

TONTON (*a pârt a s' fré*).

185 Qué mâleûr n-a-t-i la ? Ni fez nin totes vos djèsses !

TÂTÎ (*a pârt a s' soûr*).

Qu'a-t-i mèsâhe qu'on s' fasse passer tos deûs po bièsses ?

TONTON (*a pârt a s' fré*).

S'on l'èst, portant ?

TÂTÎ (*a pârt a s' soûr*).

Bouhale !

MATROGNÂRD.

N's alans loukî çoula !
(*I hèm'lève quèques côps èt dît tot s' hapant po l' gozi.*)
Dji n' sé, â monde di Diu, çou qu' dj'a qui m' gatèye la.
(*I r'hèm'lève co quèques côps.*)

N'åriz-ve nin par hasård ine pitite guongnonte gote
Po m' fé passer çoula ?

TONTON.

Si fait.

MATROGNÅRD (*tot hèm'lant*).

Ça n' passe nin 'ne gote.

TONTON.

Fât si pô d' tchwè.

MATROGNÅRD.

Awè.

TONTON (*tot li tapant l' gote.*)

Tinez !

MATROGNÅRD (*tot hèm'lant*).

A vosse santé !

(*I boute si gote foû d'on côp èt s' ralètche.*)

Ìy ! ìy ! qué bon pèkèt ! Ci n'èst nin po v' vanter,
Mins dj' n'a mây bu dè s'-fait : c'èst co dè vî sistème.

TONTON.

Ènnè r'volez-ve co eune ?

MATROGNÅRD (*tot tchôkant s' vêre.*)

Dji n' rèfûse mây batème.
Dèl bwèsson come çoula, ça f'reût r'lèver on mwèrt !
I n'a rin d' pus hèti. À ! li monde a bin twèrt
Dè braire so l' ci qu' beût 'ne gote ou bin d' li taper l' hate !
Après tot, li pèkèt n'èst nin fait po lès gades,
Nin pus qui l' vin !

TONTON.

C'èst vrêy !

MATROGNÅRD (*tot loukant s' gote*).

Louke don quéle bèle coleûr !

200 Il èst come on fi d'ôr èt z'a-t-i ine odeûr !

(*I beût 'ne gourèyète.*)

Come ça v' ravigurèye !

(*Tot r'loukant s' gote.*)

Mins louke dou tos lès pièles !

TÂTÌ.

Dihez, volans-ne on pò louki l'amprunt d' Brussèle ?

(*Matrognard boute si vêre foù tot fant sègne qu'awè ; Tâtì s' mèt d'on costé èt Tonton s' mèt di l'aute.*)

MATROGNÂRD (*après avu louki l' Gazète*).

Fâreût 'ne rèvolucion !

TÂTÌ.

'Ne rèvolucion ? Poqwè ?

MATROGNÂRD.

N'èst-ce nin l' Tchambe qui vout r'mète in-impôt so l' pèkèt !

TÂTÌ.

205 Djans... djans...

MATROGNÂRD (*lèhant*).

Amprunt d' Brussèle...

TÂTÌ (*tot s' frotant lès mains*).

Aha !

TONTON.

Nos alans vèy !

MATROGNÂRD (*lèhant*).

Numèrô.... numèrô.... cint dì mèyes.... a.... cint mèyes !....

TÂTÌ (*tot fant toûrner Matrognard di s' costé*).

Hin ?

TONTON (*tot fant dè minme*).

Qwè ?

MATROGNÂRD (*tot lès moquant*).

Hin ?... Qwè ?...

TÂTÎ (*tot fant toürner Matrognàrd dî s' costé*).

K'mint d'hez-ve ?...

TONTON (*minme &yeü*).

Awè, k'mint ?

TÂTÎ (*minme &yeü*).

Djâsez !

TONTON (*minme &yeü*).

Djans !

MATROGNÂRD.

Dji dî qu' cint èt dî mèyes a wangni cint mèyes trancs.

(*Tâtî èt Tonton corèt avâ l' plèce tot fant dès èclameüres*).

TÂTÎ (*a pârt*).

Jèsus' Maria Djôsèf !

TONTON (*a pârt*).

Binamèye sainte Bablène !

210 Sèreût-i bin possibe ?...

MATROGNÂRD (*a pârt, èwaré*).

Qu'ont-i don ? saint Houbène !

TÂTÎ (*a pârt*).

Sûr qu'i lèt boûf' po vatche !

(*A Matrognârd.*)

Si v' mètiz vos bèriques ?

Fât pô d' tchwè dî s' tromper.

MATROGNÂRD.

Èt d'avaler ine brique.

TONTON.

Anfin, ave bin lèhou ?

TÂTÎ.

Awè, ci n'èst nin l' tot.

MATROGNÂRD (*aspoyant so chaque mot*).

Awè, cint èt dî mèyes a wangnî li gros lot.

(*Tâtî èt Tonton si r'mètèt a corî avâ l' plèce tot fant co dès pus grandès èclameûres*).

TÂTÎ.

215 Îy ! îy ! îy ! saint Houbèrt !

TONTON.

Binamêye sainte Marèye !

TÂTÎ.

Djî l'âreû bin wadjî ! ça m' gotéve è l'îdêye !

TONTON.

Èst-i possibe, asteûre, binamêye sainte Îdâ !

TÂTÎ.

Îy ! saint Matî d'Ârdène !

TONTON.

Îy ! Notru-Dame di Hâ !

MATROGNÂRD.

Mins, a ça ! qu'î-n-a-t-i ?

TONTON (*a Tâtî*).

I n' sét nin !...

TÂTÎ (*a Matrognârd*).

Diâle mi spèye !

220 C'èst nos-autes qu'ont l'acsion numèrô cint dî mèyes !

MATROGNÂRD (*èstoumaké*).

Vos-autes ?

TÂTÎ (*tot riyant*).

Awè.

MATROGNÂRD.

Vos-autes ?...

TONTON (*tot riyant*).

Nos-autes !...

TÂTÎ.

Awè, c'èst d' bon !

MATROGNÂRD.

Fâreût qu' djèl veûse po l' creûre !

TÂTÎ.

V' l'alez vèy.

(*I va qwèri l'acsion èt l' mèt' divins lès mains d'a Matrognârd.*)

MATROGNÂRD.

Nom di nom !

C'èst çoula !

TÂTÎ (*foû d' lu*).

Ay ! don !

TONTON (*tote pièrdowe*).

Ouy !

TÂTÎ.

Â ! don !

(*Tâtî èt Tonton toumèt d' pâmwèson chaskeun' so 'ne tchèyire*).

MATROGNÂRD (*tot vûdant treûs gotes*).

Buvez on d'mèy !

Po lès grands saîsih'mints, crèyez-m', n'a rin d' parèy !
Djî m'î k'noh èdon, mi ! djî sé çou qu' c'èst d' çoula ;
Mi, qwand dj'atrape ine pawe, vite djî beû-st-on hèna.
Buvez, buvez, vis di-dje, hoûtez on bon consèy !

TÂTÎ (*riv'nou a lu*).

Dè pèkèt ? taîhîz-v' don ! nos beûrans-st-ine botèye !
Qwand c'èst qu'on a cint mèyes, èl fât pèter pus haut ;
Tonton, aléz' qwèri quéques botèyes di bourdau.

TONTON (*riv'nowe a lèy*).

Lèyîz-m' ravu, todi !

MATROGNÅRD.

V's ârez faît 'ne bèle hope, oûy !

TÅTÎ.

Awè, c'èst bon qu' dji m' di qui dj'a la d'vant mès oûys
Li Gazète èt l'acsion qui vos v'nez dè loukî,
Ca dji m' dîreû, so mi-âme, qui dj' so bon a loyî.
Cint mèyes francs ! quéle boulèye !

(*Tâtî faît in-antrichat.*)

TONTON.

Dj'a sogne d'èsse div'nowe sote.

MATROGNÅRD.

An atindant l' botèye, buvans nosse pitite gote.

(*Tâtî èt Matrognârd si vont asstr al tâve a dreûte.*)

TÅTÎ.

I vâreût mîs dè-vin ! l' pèkèt, c'èst-on pwèson.

MATROGNÅRD.

Vosse pèkèt ? taîhîz-v' don, Tâtî, il èst si bon !

(*Tâtî èt Matrognârd buvèt leû gote.*)

TÅTÎ (*tot s' frotant lès mains*).

Asteûre, èdon, Tonton, aléz' dispinde l'èssègne !

TONTON (*tot èwarêye*).

Dispinde l'èssègne !

TÅTÎ.

Djans, djans, ni fans nin d'dja lès hègnes ;
Dj'a disqu'å-d'zeûr dèl tièsse dès bâbes èt dès cignons !
Ça, c'èsteût bon po m' pére, grand-pére, tâye èt tâyon ;
Mins 'l èst timps qu' lès Tâtî fèsse ine creûs so l' botique ;
Vola on chéke, po l' mons, qu'i havèt leûs pratiques !

TONTON.

245 Tap'rîz-v' la hatche èt matche ?

TÅTÎ.

Awè, èt tot fi dreût !

Dji n' f'rè pus ponte ni make !

TONTON.

Bin ! vola on bè djeû !

Pa ! vos m'alez fé rîre !

TÅTÎ.

Vos polez rîre a lâmes.

Pinsîz-v' qui dj'alasse co m' sansouwer l' cwér èt l'âme

A-z-ovrer come todi ? bin awè, bondjoû vos !

250 Avou 'ne si-faîte fôrtune !

TONTON.

On dîrè qu' ti d'vins sot.

TÅTÎ.

Qu'on dèye tot çou qu'on vout ! qu'a-dj' keûre di çou qu'on dèye ?

Dji so riche, èdon, soûr ? bin, dj' profit'rè dèl vèye !

Arive qui plante, asteûre fât qu' dji m' done dè bon timps.

An atindant qu'i v' plaîse d'aler qwèri dè vin,

255 Buvans co 'ne pitite gote.

MATROGNÅRD.

Li ci qu'a dès ritchèsses

Èt qui n'è profite nin...

TÅTÎ.

Mi, dji di qu' c'èst-ine bièsse !

TONTON.

Mins rawârdez, dè mons, qui nos åyanse l'ârdjint.

TÅTÎ.

N'èst-ce nin come s'on l's aveût ?... va-z-è, ti n' kinoh rin !

TONTON.

C'èst bon !

TÂTÎ (*a Matrognard*).

A vosse santé !

MATROGNÂRD.

Al santé dès cint mèyes !

TÂTÎ (*tot r'lonkant s' soûr*).

Ovrer !... Po lès parints? po dès s'-faîtès ustèyes?...
Qui v' veûrît pus vol'tî bin mwèrt qui bin pwèrtant,
Po poleûr vini fé agrawe so nos aîdants !

TONTON.

Ç' n'èst nin por zèls qui dj' djâse.

TÂTÎ.

Alons, vos m' pèlez l' vinte !
Qui ç' seûye po qui qui ç' vôye, mi, dj' vik'rè so mès rintes.

MATROGNÂRD.

Dji n' pou trahi m' consyince, mins dj' troûve qu'il a raison ;
È s' plèce, dji f'reû come lu : dji m' f'reû glèter l' minton.

TÂTÎ.

Djèl f'rè, dè, s' plaît-st-a Diu ! dji f'rè bin come lès autes.
Alez, ci n'èst nin mi, po 'n-oû qui gât'rè l' vôte.
D'abôrd, èssègne, platê, savon, çuzète, rèzeû,
Fiér a croles èt mahote, tot va-st-aler è feû !
(*I va dispinde l'èssègne èt l' vout taper so l' feû.*)

TONTON (*tot li r'hapant*).

Bin, ti d'vins sot sûr'mint ! sipèye pôr li manèdje !

TÂTÎ (*mostrant lès meûbes*).

Cès rahis' la bagu'ront !

TONTON.

A la bone eûre !... corèdje !

t. 48, f. 10.

TÂTÎ.

Bin sûr ! d'après m' fôrtune, i fât qu' dji seûye lodjî.
Ossu, sins pus wè-ster, dji va m'aler moussî,
275 Dji m' va k'mander dès meûbes èt, mâgré vos mèssèdjes,
Dji m' va fé on sâlon, oûy, â prumîr ostèdje !

TONTON (*èstoumakêye*).

On sâlon !... on sâlon !... qui racontez-ve, lolâ ?

TÂTÎ.

Lolâ ?... lolâ twè-minme !... Totes lès djins come i fât
Ont dès sâlons la-haut.

(*Tonton ènnè va tot haussant lès spales èt tot fant dès Fèsus'-Marîâ.*)

Sinne XII

TÂTÎ, MATROGNÂRD

TÂTÎ.

Èle ni k'noh rin dè, lèy !
280 Asteûre, pusqui dj' so ritche, bin sûr qui dj' candj'rè d' vèye.
Dj'a minme l'idêye, èdon, dè n' pus pârler lîdjwès :
Li ci qui djâse walon a l'aîr di si pô d' tchwè !
C'èst bon po li p'tit peûpe èt po leûs feûs d' pasquèyes ;
Mins 'ne fèye qu'on a d' çoula, hoûtez, n'a rin d' parèy
285 Qui dè fé l' fransquignon èt d' fé 'ne creûs so l' patwès.
Ni pôrîz-v' nin m'aprinde a pârler è français,
Tot v' payant ?

MATROGNÂRD.

Poqwè nin ?

(*A pârt, so l' timps qu' Tâtî rimplih lès vêres.*)

Dji vin d'avu 'ne idêye :
Si dj' polève marier l' soûr, dj'âreû m' pârt dès cint mèyes ;
Èlle a l' florète djus d' l'oûy, mins 'lle ârè dès aîdants.

TÂTÎ (*tot d'nant 'ne gote a Matrognârd*)

290 Ainsi, v' polez ?

MATROGNÂRD (*tot choquant avou Tâtî*).

Pardiu !... Li lèçon, c'èst treûs francs.
Mins, si ça ni v' féve rin d'e payî dîh d'avance,
Ci sèreût a deûs francs.

TÂTÎ.

Dj'a co p'-tchî ; dj'a dès çanses.
K'bin ça fait-i ?

MATROGNÂRD.

Vint francs.

TÂTÎ (*tot payant*).

Aprindez-m' come i fât.

MATROGNÂRD.

D'vins saqwants meûs, v' djâs'rez come on p'tit avocât.

TÂTÎ.

295 Sèreû-dje assez savant, si dj'ènn' aveû-t-èvèye,
Po div'ni consèlyer ?

MATROGNARD (*èwaré*).

Vos ?... wice ?....

TÂTÎ.

Al Maison-d'-Vèye.

MATROGNÂRD.

Al Maison-d'-Vèye ?... Awè... vos sèriz co on bon !

TÂTÎ.

S'ènn' èst-ainsi, dés' oûy, dji prindrè-t-on lèçon.

MATROGNÂRD (*a pârt*).

Po-z-av'ni a nos èwes, frotans-li l' dreûte sipale.
300 C'èst avou lu surtout qu'i fârè fé l' macrale

TÂTÎ.

C'èst qu'ine fèye cousèlyer, vite on a l' creûs d'oneûr !

MATROGNÂRD.

C'èst vrêy, çoula.

TÂTÎ.

Èt 'ne creûs... ci sèreût tot m' boneûr !

MATROGNÂRD.

N'a qu'a s' fé p'tit, èt dîre âmèn a totes lès mèsses.
Li ci qu' vout parvini, n' fât nin qu' monte so dès hèsses ;
Nèni : come ine colowe, qu'i louke di s'acwati,
Qu'i loum'cinêye come lèye ! c'èst l' mwèyin d' parvini.
Dès plèces èt dès oneûrs li ci qu' vout prinde li vôye,
Deût aveûr li corèdje dè fé l' robète di crôye.
Po-z-ariver, crèyez-m', c'èst l' mèyeû dès mwèyins.

TÂTÎ.

A propos d' creûs d'oneûr, vola 'ne îdêye qui m' vint :
Dj'a stu, trinte ans â long, côper lès dj'vès, fé l' bâbe,
Âs mwérts come âs vikants, savez, âs Incurâbes
Èt âs Lolâs... N'a-dj' nin bin l' dreût d'aveûr ine creûs ?

MATROGNÂRD.

Li creûs dès travalyeûrs, èt çoula n' f'rè nou pleû !

TÂTÎ.

Aute tchwè : on m'a fwèrci d'intrer èl gâr-civique ;
Èt mi k'pagnèye, èdon, mi louma, po m' fé 'ne nique,
Côparâl, mâgré mi, vint-cinq ans tot â long.

MATROGNÂRD.

V's ârez roté vosse pârt d'vins lès corotes, èdon ?

TÂTÎ.

Awè, mins ça n' fait rin ; dj' vôreû bin qu'on m' dèrisse
Si dj' n'a nin dreût a 'ne creûs po bons èt longs sièrvices.

MATROGNÂRD.

Vos avez tos lès tites sûr pol creûs d' vint'-cinq ans !
Vou-dj' fé li d'mande ? Dès' oùy à Rwè nos l' présint'rans...

TÂTÎ.

Awè. Èt d'mandez pôr, pusqui vos f'rez l'afaire,
Po qu' dji pôye dimorer côparâl onoraire !

MATROGNÂRD.

Tin, tin, c'èst 'ne bone îdèye ! çoula s' faît bin sovint.

TÂTÎ (*après avu tûzé*).

Ah ! mins, dji rèflèchih... Haltè la ! on moumint !
Èl gâr-civique, èdon, vât mis qu' dji r'qwîre on grâde ;
Ça fait todi d' l'èfèt qwand on va-st-al parâde,
Èt ça n' f'rè nin dè mâ po-z-avu l' creûs d'oneûr...
Surtout qu'on pout aler à bal dè Gouvèrneûr...

MATROGNÂRD.

Dji m' va-st-apotiker çoula à pus abèye :
Tot-rade, li pèticion sèrè faîte, èvoyèye
À palâs.

TÂTÎ.

Dihombrez-ve !

MATROGNÂRD.

Awè.

TÂTÎ.

Èt po l' lèçon ?

MATROGNÂRD.

Dji r'vinrè tot asteûre.

TÂTÎ.

Ni mâquez nin.

MATROGNÂRD.

Non, non.

Sinne XIII

TÂTÎ

335 Pa ! come so dès rôlètes, vraimint tot-a-fait rote !
Qwand dj' tûze a tot çoula, mi tièsse divint tote sote !
Èt, po bin dîre li vrêye, i-n-a la d' qwè s' troûbler :
Ritche ! mutwèt consèlyer ! deûs' treûs fèyes dècoré !
Avou 'ne once di boneûr, i n'a rin qui n' si pôye.
340 Po-z-avu l' creûs, s'i fât minme fé l' robète di crôye,
È bin, djèl f'rè, parèt ! pol creûs qui n' f'reût-on nin ?
Awè, dji f'rè l' robète èt, s'on vout, dji f'rè l' tchin !

AIR : *Le Dieu des bonnes gens.*

Ah ! po-z-aveûr li pâvion so m' capote,
Djèl pou bin dîre, i n'a rin qui dji n' f'reû :
345 S'on l' vout, dj' so prêt' a braîre : « Vîve li calote ! »
Èt, s'on a p'-tchî, dji braîrè : « Vîvent lès bleûs ! »
Po parvini âs oneûrs qui dji d'sîre,
Dj' candj'reû d' pârti come on candje di mouss'mint ;
Ah ! po-z-aveûr li ruban al bot'nîre,
350 Mon Diu, qui n' f'reût-on nin ? (*bis*)

Ah ! s' dj'aveû mây li bot'nîre rodje gârnèye,
Èt qui dj' sèreû Mossieû li Consèlyer,
Âs p'tits bordjeûs dj'âreû sogne dè fé vèy
Qu' sont trop pô d' tchwè por mi lès salouwer.
355 Po-z-avu l' creûs, dji n' rodjih nin dèl dîre,
Dj' lèreû côper li pus bê deût d' mês mains ;
Ah ! po-z-aveûr li ruban al bot'nîre,
Mon Diu, qui n' f'reût-on nin ? (*bis*)

Sinne XIV

TÂTÎ, TONTON, LÈS VWÈSINS

PRUMÎ VWÈSIN (*tot mostrant Tonton*).

Hin, Tâtî, qu'èle badène ?

TONTON.

I pinsèt qu' dji couyone !

DEÛSINME VWÈSIN.

Nôna, mutwèt !

TÂTÎ (*tot s' recrèstant*).

C'èst vrèy.

TONTON (*tot tapant l' gote*).

N's avans l' gros lot...

TREÛSINME VWÈSIN.

Al bone ?

QWATRINME VWÈSIN.

Lès cint mèyes ?

TÂTÎ (*tot fir*).

Awè, fré.

PRUMÎ VWÈSIN.

T'as dèl tchance !

TÂTÎ.

C'èst-ainsi !

DEÛSINME VWÈSIN.

T'as sûr'mint v'nou à monde po l' djoû dè bon vinr'di ?

TREÛSINME VWÈSIN.

Bin, t'ârès fait t' fôrtune sins trop' ti casser l' tièsse !

QWATRINME VWÈSIN.

Çoula... il a-st-avu pus d' boneûr qui d'adrèsse !

PRUMÎ VWÈSIN.

I s' tap'reût d'vins on pus' qu'i vinreût foû !

DEÛSINME VWÈSIN.

C'èst d' bon !

Èt, qu' dj'arawe, ine saqui s' nèyereût d'vins on rètchon !
Mins dji tèl keû, sés-se, fré !

PRÛMÎ, TREÛSINME èt QWATRINME VWÈSINS (*èssonne*).

Èt nos-autes tot parèy !

TÂTI (*tot l'zî sinkant l' gote*).

È bin, s'ènn' èst-ainsi, ramouyans lès cint mèyes !

TREÛSINME VWÈSIN.

A 'ne si-faîte ocâsion, tot l' monde è convinrè,
On pout, sins fé nou pleû, si mète so l' houp'-di-guèt !

ON VWÈSIN (*a pârt, âs autes vwèsins*).

AIR : *de l'Artiste.*

'L aveût sûr'mînt 'ne ham'lète,
Qwand â monde il a v'nou,
Ou bin mutwèt qu'i pwète
Sor lu 'ne cwède di pindou.

LÈS VWÈSINS (*tos èssonne*).

Al santé dès cint mèyes
Èt di nosse ritche vwèsin !
Boutans foû saqwants d'mèys } (*bis*)
Di djôye èt d' contint'mint !

TÂTÎ (*a pârt, â public.*)

I polèt fé l' robète
Èt dîre tos leûs an'tchous.
Dji m' lè côper l' hanète,
Si l' gros lot m'èst kèyou.

TÂTÎ (*haut, âs vwèsins*).

Al santé dès cint mèyes
Èt di mès bons vwèsins !

LÈS VWÈSINS (*tos èssonne*).

Al santé dès cints mèyes
Èt di nosse ritche vwèsin !

Boutans foû saqwants d'mèys } (*bis*)
Di djôye èt d' contint'mint !

On Vwèsin (*a pârt, âs autes vwèsins*)

Il a, fât qu'on l'avowe,
Pus d' boneûr qu'ine brave djint,
Lu qui sètchîve pol cowe
Li diâle dispôy longtimps.

Lès Vwèsins (*tos èssonne*).

Al santé dès cint mèyes
Èt di nosse ritche vwèsin !
Boutans foû saqwants d'mèys
Di djôye èt d' contint'mint ! (*bis*)

Tâtî (*a pârt, à public*).

Di zèls fâre qu' dji m' howe :
C'èst dès trop p'titès djins !
Turtos sètchèt pol cowe
Li diâle dispôy longtimps.

Tâtî (*haut, às vwèsins*).	Lès Vwèsins (*tos èssonne*).
Al santé dès cint mèyes	Al santé dès cint mèyes
Èt di mès bons vwèsins !	Èt di nosse ritche vwèsin !

Boutans foû saqwants d'mèys
Di djôye èt d' contint'mint ! (*bis*)

AC' II

Li sinné riprésinte ine tchambe â prumîr ostèdje, avou on guéridon, dès fauteûys èt dès tchèyîres bourèyes. Â fond, ine pwète qui done so l' pas-d'-grè. Al hlintche main, ine finièsse qui done sol rowe ; al dreûte main, in-ouh qui done divins 'ne aute tchambe. So l' djivâ, on grand mureû.

Sinne I

TÂTÎ, TONTON

TONTON (*tot-z-intrant*).

Qu'a v'nou fé Matrognârd ? Si sôler, mi sonne-t-i !
Avou totes sès manîres...

TÂTÎ (*stâré d'vins on fauteûy, tot foumant on cigâre*).

Qu'a-t-i fait ? Qu'a-t-i dit ?

TONTON.

Pa ! m' fait 'ne dèclarâcion, mi lome si binamèye,
Adon m' vout rabrèssî, la, â pîd dèl montèye !
(*Èle va louki al finièsse*).

TÂTÎ (*a pârt*).

Bin, djèl pinséve, so mi-âme, co pus sûti qu' çoula !
I n'a nou si laid ouh qui n' troûve todi s' maca,
Mins, s'il a dès îdèyes tot loukant 'ne si-faîte djève,
Il èst co pus sot qu' Mon qu' moussive è l'èwe pol plève !

TONTON.

I m' rindreût l' djambe bin faîte, èdon sûr'mint, on s'-fait !

TÂTÎ.

Pa ! 'l èst binâhe, paç' qui dj' vin dèl payî.

TONTON (*tot v'nant tot près d' Tàtì*).

S'i v' plaît?

TÀTÌ.

Djans, djans, ni v'nez nin dèdja braîre
Èt hèrer vosse narène d'vins mès p'titès affaires!

TONTON.

Qu'ave payì?

TÀTÌ.

Dj' l'a payì, paç' qu'i m' done dès lèçons.

TONTON (*èstoumakèye*).

I v's a plait dè fé chal, a l'ostèdje, on sâlon;
V's avez bodjì l'èssègne èt sèré vosse botique;
Vos avez k'hustiné totes vos vèyès pratiques;
Asteûre, c'èst dès lèçons! Pièrdez-v' li tièsse, dihez?
Dès lèçons!... poqwè fé?...

TÀTÌ.

Po-z-aprinde a pârler
È français, come lès ritches!

TONTON.

Po ç' côp chal, ti t' troûbèles!

TÀTÌ.

Dj'a d'dja pris on lèçon.

TONTON.

Bin, bin, vola ine bèle!

TÀTÌ.

Dj'ènnè sé dèdja long, èt dji v's èl va prover:
Vos alez fé dès oûys come saint Djile l'èwaré.
V'la vos, qu'èstez-ve?

TONTON.

Ine feume.

TÂTÎ.

Awè, mins 'ne feume, qwè èst-ce?

(*Tonton haussih sès spales*).

TÂTÎ.

Bin, 'ne feume èst « finmèlin », tot fi parèye qu'ine bièsse.

TONTON.

Oho ! Èt vos don ?

TÂTÎ.

Mi, c'est 'ne aute afaîre, dji so
Masculin, come on tchin.

TONTON.

Vos ? vos èstez fin sot !

TÂTÎ.

Èt twè 'ne âgne !

TONTON.

Awè, fré, nos magnans st-â minme batch.
430 Sés-se bin qwè ? ti radotes, t'as-st-oyou braîre ine vatche
Èt ti n' sés d'vins qué stâ.

TÂTÎ.

Dji v's aprindrè come mi.

TONTON.

Dji n' djèrèye nin, dji djâse come nosse mére m'a-st-apris.
Vos v' marihez d'èssègne, dji n' divin nin co sote.

TÂTÎ (*a pârt*).

Èle mi va fé tot-rade potchî foû d' mès clicotes !

TONTON.

AIR : *Galant avec les dames.*

435 Dji sé fwèrt bin qui d'vins li p'tit peûpe oûy,
On vout parète sovint çou qu'on n'èst nin ;
C'èst dèl poûssîre qu'on tape divins lès oûys,
Po-z-aveûgler èt tromper l's ènocints.

Dji lê l' francês po lès p'titès grigwèses
440 Qui rodjihèt qwand 'le djâsèt nosse djârgon.
Mins mi, dj' so fîre di m' poleûr dîre lîdjwèse !
Ossu, jamây dji n' rinôyerê l' walon ! (*bis*)

TÂTÎ.

Ènocinne d'âs bèguènes ! lès ritches djâsèt français;
C'èst bon d'vins lès rouwales qu'on d'vise èco l' patwès.

TONTON.

445 Nos veûs-se djâser français, mi, ine pauve ricôp'rèsse,
Èt twè, on p'tit bârbî ? .. T'ès sot !

TÂTÎ.

Dji f'rè-t-a m' tièsse :
Dji vou qu'on djâse français, èt l' bazâr va candjî !
Dji so ritche, èdon, soûr ? i m' plaît dèl fé vèyî !
Asteûre, dji vou qu'on qwire ine bèle èt bone sièrvante,
450 Nin d'avâr-chal, savez ! dji vou ine mons savante,
Qui n' sèpe nin qui l' vèssa, quî l' pouna.

TONTON.

Save bin qwè ?...
È bin ! vos m' pèlez l' vinte avou on coûtê d' bwès.
Avou tos vos grands airs, on v' tap'rè-t-al narène,
Qui, qwand vos fiz l' bârbî è pwèce di mon Catrène,
455 Vos n' vis k'hinîz nin tant.

TÂTÎ.

Tot doûs, savez, ma sœûr !...
Aprindez qui dj' n'a mây situ qu' ârtisse cwèfeûr.

TONTON.

Ârtisse qui féve li bâbe po qwate houlêyès çanses,
Èt qu' 'l âreût bin falou qu'on nos payasse d'avance !

TÂTÎ.

Loukans çou qu' nos èstans èt nin çou qu'on a stu.

TONTON.

460 Va, c'èst todi l' minme diâle, come dit l' martchand d' bon Diu.
Loukiz' a vos di v' piède èt dè cori lès vôyes !

TÂTÎ.

Ci n'èst rin : v' ra nass'rez çou qu' dji tap'rè-t-èvôye.

TONTON.

Aléz-î pus p'tit'mint, ça vârè bêcôp mîs.
Li ci qui coûrt trop reûd, risquêye di s' trèbouhî.
465 Cint mèyes francs, ç' n'èst nin l' diâle.

TÂTÎ.

Èt s' dj'aveû deûs cints mèyes?

TONTON.

Si ?... Avou « si » on mèt' Paris divins 'ne botèye.

TÂTÎ.

Si dj' lès aveû portant ?

TONTON

Èt si l' cîr touméve don,
Qui totes lès âlouwètes sèrît prîses ?

TÂTÎ.

Bon, bon, bon.
Mi, dji wadje dèls avu. Riyez, vos polez rîre !

TONTON.

470 Adon, ça v's atoum'rè bin sûr dèl bane dè cîr ?

TÂTÎ.

Ni v's imbarassez nin d' wice qui çoula vinrè,
C'èst-ine saqwè por mi, c'èst mi p'tit s'crèt-mawèt.
Mins, qwand dj' n'âreû qu' cint mèyes, èst-ce ine raison, pinsez-ve,
Po qui dj' continowe oûy a trîmer come dji féve ?

TONTON.

475 Sins-pasyince! rawârdez qui n's âyanse lès aîdants,
Sins alouwer, al vole, çou qu'on a-st-è ridant !

TÂTÎ.

Èt so l' timps qu' l'avône crèh, i-n-a li dj'vâ qui crîve !

TONTON.

Alez, v' n'avez nole misse !

(*A pârt.*)

Il èst sô... ou èl fîve.

TÂTÎ.

C'èst qu' dji v' va dîre, dji n' deû nin cover so mès oûs :
480 Dji m' va-st-èsse dècoré di chal a deûs' treûs djoûs,
Èt l' ci qu'èst dècoré, vos comprindez, bâcèle,
I fât qu'i sûse si rang.

TONTON (*a pârt*).

Dj'a lès pinses qui s' troûbèle.

TÂTÎ.

Come ritchâ, dji sèrè-t-élècteûr djènèrâl ;
Pwis dj' sâyerè dè div'ni consèlyer comunâl.

TONTON.

485 Vos ?

TÂTÎ

Mi ! Dj' sèrè-t-instwit.

TONTON.

Mins, avocât sins câse
Èt ploum'tî sins papî, â Consèy fât qu'on djâse.

TÂTÎ.

C'èst-a dîre ! Djâse qui vout, 'nn' a qui n' dihèt mây rin,
Èt, po fé boke cosowe, fât-i èsse si malin ?
Dji mètrè m' deût è m' boke, 'nn'a la qui fèt parèy,
490 Di sogne dè mâ pârler. Lèyîz-m' fé, v's alez vèy.

TONTON (*tot lî toûrnant lès rins*).

Vos parvinrez, Tâtî : vos avez dès gros gngnos...

(*Tot riv'nant ad'lé lu.*)

À Consèy, n-a-t-assez dès pèriquîs sins vos.

TÂTÎ

Qu'èst-ce qui ça faît ? louke don ! dj'agrandihrè l' potèye.

TONTON (*a pàrt*).

Qwand dj' l'ô djâser ainsi, al bone i m'èstènèye.

TÂTÎ.

Asteûre, di vosse costé, i v' fârè gâyloter,
Pace qui, qwand v' sèrez l' soûr... di Mossieû l' Consèlyer...

TONTON (*a Tâtî, qui rèy èt s' frote lès mains tot binâhe*).

Dji mètrè çou qu'i fât po raviser lès ritches :
Dji f'rè dès bês capouls, tot come lès tchins canitches ;
Dji mètrè dè bê blanc po bin catchî m' laîde pè ;
Dè bê rodje so mès tchîfes èt on fâs cou... on bê,
Qu'on pôye dire qui dj'a onk qu'èst come li bâtch d'Ougrêye,
Êt, qwand dj' sèrè-t-ainsi, bin pondowe, bin flotch'tèye,
N's irans-st-èssonne... a Guèl !

TÂTÎ (*potchant foû dî s' fauteny, tot mâva*).

Hoûtez on tot p'tit pô :
Vos f'rez çou qu' dji v' f'rè fé, èt çoula l' pôce â haut,
Tot come lès creûs d' Vèrvî !

TONTON (*a pàrt*).

Dji creû qu'il èst pètoye.

TÂTÎ

Aprindez don qu' c'èst l' môde qui l' coq tchante divant l' poye !

TONTON.

AIR : *La Pipe de Tabac.*

Lès grandeûrs, c'èst totès sot'rèyes
Qui fèt rik'nohe lès parvinous.
N' roûvians nin, mâgré nos cint mèyes,
Qui l' misére nos a porsûvou. (*bis*)
Vos polez fé d' vos pîds, d' vosse tièsse,
Vos n' sèrez mây qu'on pèriquî :
On mârticot èst todi 'ne bièsse,
Qwèqu'a moncheû i seûye moussî ! (*bis*)

TÂTÎ (*a pârt*).

Dji creû qu'èle pièd' li tièsse...

TONTON (*a pârt*).

Dj'a sogne qu'i n' divinse sot...
Ci sèreût 'ne aute tridinne qui d'atraper l' gros lot.
Dji m' va, â pus abèye, priyî l' grand saint-z-Antône,
Po qu'i sâye di m' sètchî foû d' mès novèlès pônes.
(*Tot s' ravisant.*)
Nôna, i vât co mis qu' dji vâye a Tchîvrimont...
(*A Tâtî.*)
Dji m' va-st-a Tchîvrimont... dj'a promètou l' vôye...

TÂTÎ.

Bon,
Mins moussiz-ve come i fât.

INE VWÈS (*sol montéye*).

Tâtî !...

TONTON.

On vint dè braîre
Lâvâ !

TÂTÎ (*so l' pas d' gré*).

Quî èst la ?

LI VWÈS.

Mi !

TONTON (*tot loukant sol montèye*).

C'èst l' sièrvante dè notaire.

TÂTÎ.

Oho ! montez, montez !

Sinne II

TÂTÎ, TONTON, MARÈYE

MARÈYE (*al pwète*).

Bondjou, mès djins.

TONTON.

Intrez.

TÂTÎ (*tot riyant*).

N-a saint Pîre qu'a lès clés.

MARÈYE.

Dji v' vin compluminter,
Tos deûs, dè fond di m' coûr, po vosse gros lot d' cint mèyes.
Ça m'a fait on plaîsîr !

TÂTÎ.

Â ! po ç' côp la, Marèye,
Nos t'nans l' bon Diu po l' pîd !

TONTON.

On a l' tièsse foû dès strins.

MARÈYE.

Vo-v'-la horé.

TONTON (*a pârt*).

Porveû-ce qui ça n' toûne nin a tchin.
(*A Marèye.*)
Dji deû-t-aler 'ne sawîce, i fât qu' dji v' qwite, vwèsène ;
Dji v' va lèyî èssonne taper 'ne pitite copène
Dismètant qu' dji r'vinrè... Disqu'a tot-rade !

MARÈYE.

Awè.

TÂTÎ (*a pârt a s' soûr*).

Fez-v' gâye, savez, moussiz-v' so vosse pus fin filèt.

Sinne III

TÂTÎ, MARÈYE

MARÈYE.

Li mohone èst tote seûle, i n' fât nin qu' dji vih'nêye;
Dj'a sogne qu'on n' vinse soner ; c'èst qu' dji sèreû quèr'lêye
S'on saveût qu' dj'a qwité.
(*Tot-z-alant al finièsse.*)
Dji m' va mète chal, loukiz :
Di ç' manîre la dj' veûrè s'i n' vint nin ine saquî.
(*Tot loukant è tére èt tot ȣouwant avou l' cwène di s' vantrin.*)
Tant qu' nos èstans tot seûs, n-a 'ne saqwè qu' fât qu' dji v' dèye.
Dji v' plaî bin, m'avez-v' dit co traze èt co traze fèyes...
Oûy èco, vos d'mandiz qu' dji m' mariasse avou vos...

TÂTÎ (*a pârt, sitâré è s' fauteûy*).

Dji l'ètind v'ni, cisse-lale, avou sès gros sabots.

MARÈYE.

È bin... dj'a rèflèchi...

TÂTÎ.

Â !

MARÈYE.

Dji so d' voste îdêye.

TÂTÎ.

Quéle îdèye ?

MARÈYE.

Di nos mète divins l' grande confrêrèye.

TÂTÎ.

Oho !

MARÈYE.

Awè.

TÂTÎ.

Aha !

(*A pârt.*)

Çou qu' c'èst qu' lès çanses èdon ! ·

Èle rivint d'dja sol crosse come on gorê-mohon.

MARÈYE.

545 Dès djins, come ine saquî, f'rît on foû bon manèdje,
Èt dj' creû qu'a nos marier i-n-a tot avintèdje.

TÂTÎ.

Pinsez-ve ?

MARÈYE.

Dj' faî pus, djèl di.

TÂTÎ (*a pârt*).

Quéle vèrdjale, lès aîdants !

MARÈYE.

Asteûre... qui v' sonne-t-i don ?

TÂTÎ.

Dji n' sonne nin, dj' rètche tot blanc.

(*A pârt.*)

S'èlle aveût l'éritèdje ! mins sins çoula... 'ne sièrvante !...

(*I fait passer s' deût dizos s' narène.*)

MARÈYE (*a pârt*).

550 Ritoûn'reût-i casaque ?...

TÂTÎ (*après avu tûzé*).

A propôs... vosse matante ?

MARÈYE.

À ! dji n' sé todi rin.

TÂTÎ.

Oho ! bin, save bin qwè ?
Po nosse marièdje, èdou, bin... dji rèflèchihrè.
N'a todi rin qui broûle !

MARÈYE.

Bin, v's èstez ou drole d'ome !

TÂTÎ (*a pârt*).

Qwand dj'èsteù tchèrdji d'çanses, tot come on crapaud d' plomes,
555 Èle n'aléve nin si reùd !
(*A Marèye.*)
Ine feume, ç' n'èst nin on dj'vâ :
On nèl sâreùt nin r'vinde qwand on s'ènnè troûve mâ.
(*Marèye, tote pèneûse, va loukî al finièsse.*)

TÂTÎ (*a pârt*).

Po djouwer on s'-fait djeù, dji r'boute ; sins èsse avâre,
On a co p'-tchî 'ne feume ritche qu'ine tchimihe plinte di tchâr.
S'èle n'a nin l'éritèdje, èle pout filer s' coton ;
500 Dès oûhès come çoula, ènn' a è tote saison.

MARÈYE (*loukant èl rowe*).

Qui vola !... Mèssèdjî !

INE VWÈS (*èl rowe*).

Dj'aléve passer sins v' vèy.

MARÈYE.

Rawârdez, dji m' va d'hinde.

LI VWÈS.

Nôna, dimorez, m' fèye ;
Dj'a trop hâsse po l' moumint ; tot asteûre dji r'pass'rè ;
Adon, tant qu' vos vôrez, avou vos dji d'vis'rè.

MARÈYE.

565 Èt m' matante ?

LI VWÈS.

Vosse matante ? O ! vos 'nn' alez èsse qwite !

MARÈYE.

Vos badinez, sins fâte ?

LI VWÈS.

Nôna, èlle a stu vite !

Disqu'â r'passer !

MARÈYE (*vinant so li d'vant dèl sinne tot plorant èt tot s' hapant pol tiesse*).

Mon Diu !

TÂTÎ (*tot v'nant ad'lé lèye*).

Qu'èst-ce qu'i-n-a ? qui dit-st-i ?

MARÈYE.

C'èst m' matante !...

TÂTÎ.

L' cisse qu'èst ritche ?...

MARÈYE (*tot plorant*).

Awè. Èle va mori !

TÂTÎ (*èwaré*).

Mori !

(*A pârt*).

Coyans nos peûres, èle sont maweûres.

(*Haut.*)

Marèye,

570 Vos qu' dj'iṇme come mès deûs oûys, vos po qui dj' donreû m' vèye,
Ni plorez nin, savez, ou v' m'alez crèver l' coûr.
Prindez corèdje, Marèye, n'avez-v' nin tot mi-amoûr ?
Tinez, po v' conzoler dèl piète di vosse parinte,
Dji nos vou bin marier. Nos vik'rans so nos rintes

575 Èt n's arans bon èssonne : on s' can'dòz'rè tot l' timps,
D'à matin disqu'al nut', d'al nut' disqu'à matin.

MARÈYE.

À ! vos bonès paroles m'ont rindou dè corèdje !
Pusqui... vos m'inmez tant...

TÂTÎ (*a pàrt*).

Lèy... avou l'éritèdje !

(*Haut.*)

Djans, bouhans l' martchî djus èt s' nos marians tot dreût !

MARÈYE.

580 Qwand vos vôrez, çoula.

TÂTÎ.

Li pus vite, c'èst l' mèyeû.

MARÈYE.

Si vos m'avîz r'bouté, dji n' rodjih nin dèl dire,
Dj'âreû sûr fait ine lanwe... Awè, ç' n'èst nin po rire,
Dji n' sondjive pus qu'a vos !

(*A pàrt.*)

Dispôy qu'il a l' gros lot.

TÂTÎ.

Mi, nut' èt djoû, Marèye, èl tièsse dji n'aveû qu' vos,
585 Vos, èt vosse pauve matante, qu'a mutwèt rindou l'âme
Asteûre !

(*A pàrt.*)

S'i plaît-st-a Diu !...

(*A Marèye, tot fant lès qwances dè plorer.*)

Dji n' pou rat'ni mès lâmes...

(*A pàrt.*)

Di djòye dè ramasser èco 'ne fèye cint mèyes frâncs !

MARÈYE.

Vos avez on bon coûr, vos l' mostrez tot plorant.

TÂTÎ.

Mi coûr n'èst nin d'a meune.

MARÈYE.

Mi, c'èst tot fi parèy.

TÂTÎ.

590 Qui dj'àrè bon sol tére, avou mi p'tite Marèye !

MARÈYE;

Co 'ne doûce parole, alez.

TÂTÎ (*a pârt*).

Dèl lâme !

(*A Marèye, tot l' prindant d'vins sès brès.*)

Mamèye !

MARÈYE.

Mamé !

TÂTÎ.

Si v' savîz come dji v's inme !

MARÈYE.

Èt mi don, mi !

TÂTÎ.

Soûr !

MARÈYE.

Fré !

(*Tot loukant èl rowe.*)

Ìy don ! vola 'ne saqui !

TÂTÎ.

Fât s' qwiter ? O !

MARÈYE (*tot d'nant l' main a Tâtî*).

Â r'vèy !

TÂTÎ (*tot-z-abrèssant Marèye*).

À r'vèy, savez, m' trésôr !

MARÈYE (*tot-z-abrèssant Tâtî*).

Ê ! m' binamé cint mèyes !

Sinne IV

TÂTÎ

Ritche di deûs cints mèyes francs ! dj'îrè d'mander à Rwè
S'i m' vout vinde si palâs !

(*I s' mèt' a hah'ler.*)

Îy ! îy ! îy ! sâbe di bwès !
Saint Matî !... quéle awous' è meûs d' djulèt' ! Tot l' minme,
Fât aveûr dè boneûr ! fât creûre qui l' bon Diu m'inme !

AIR : *Au Clair de la Lune.*

Fât aveûr, ma frique,
On boneûr di dj'vâ,
Di simpe feû d' pèriques,
Po div'ni ritchâ !
Avou sès ritchèsses,
Tâtî l' pèriquî,
Po ç' côp la va-t-èsse
L' pirou dè qwârtî !

Pa ! djèl creû bin ! di qwè ? avou deûs cints mèyes francs ?
Bin ! vola qu' c'èst-apreume qu'i m' fârè t'ni on rang !
Çou qui prèsse li pus fwért, po l' moumint, c'èst l' sièrvante ;
I m' fâreût ine bèle djône èt qui fourisse av'nante ;
Mins qui v'nasse d'al campagne, d'on viyèdje assez lon,
Po qu'èle n'avasse wanguí, à sièrvice, nou tchèvron.
Ainsi dj' l'âreû tote frisse po l' drèssî a m' manîre.
Mins va-se mèl troûve, parèt ! ç' n'èst nin assez dèl dîre.

Sinne V

TÂTÎ, NONÂRD

NONÂRD (*tot v'nant prinde Tâti pol main*).

615 Bondjou, savez, monnonke ! Proféciyat', savez !
Dj'a corou tote li vôye po v'ni v' compluminter.
Qwand c'èst qui dj'a-st-apris qui v's aviz lès cint mèyes,
Dj'a stu si binâhe dè ! Vos n' v'è f'rîz nole idèye !
Dji v' lès keû mîs qu'a mi !

TÂTÎ (*a pârt*).

Fât assoti d' boûrder !

(*Haut.*)

620 Tin ! Èstez-v' raviké ? Dji v' pinsę mwért, ètèré ;
Dji v's a fait soner 'ne transe ! N-a treûs ans d' peûrs dimègnes
Qu'on n' vis avasse vèyou !

NONÂRD (*a pârt*).

L' vî pindârd, qu'il èst strègne !

(*Haut.*)

Si dj' n'a nin v'nou, monnonke, hoûtez, dji n'è pou rin :
Tos lès canâls dèl Vèye, come vos l' savez, sont plins.
625 Po r'wangni l' timps pièrdou, nos ovrans so nos fwèces ;
Nos trîmans nut' èt djoû, si tél'mint qu' çoula prèsse !

TÂTÎ.

V' n'aviz qu'a d'morer la ! A-t-on jamây vèyou !

NONÂRD.

Monnonke, dj'inme tant di v' vèy !

TÂTÎ.

Vos èstez trop marlou !
Aprindez on p'tit pô qui, mi, dji n' so nin l' Vèye,
630 Po m' lèyî, d' tos vos-autes, mète dès pouces è l'orèye
Èt m' fé creûre qui lès poyes pounèt so lès bouhons !
Mins dj'a aute tchwè a v' dîre...

NONÅRD (*tot rivant*).

Si c'èst-ine saqwè d' bon...

TÅTÎ.

Dji v' vou dîre qu'a mâle-vât vos d'bîtez vos fâstrèyes :
Dji m' va marier.

NONÅRD (*èwaré*).

Marier !... Vos?... Vos f'rîz 'ne crâne bièstrèye ;
Prinde ine feume ! a voste adje !... Vos badinez, èdon ?
Pa ! c'èst-ine foye di route, çoula, po Robièmont !

TÅTÎ.

Qu'èst-ce qui ça fait si dj' moûr ? Alez, sèyîz tranquile :
Po ramasser çou qu' dj'a, dj'ârè 'ne pitite famile.

NONÅRD.

N' fez nin çoula !

TÅTÎ.

Dji v's ô, avou vos gros sabots !
Qwand on ouveûre pol Vèye, on d'vint trop fin matchot ;
Ralez d'vins vos canâls djouwer âs rèspounètes !
Alez, Nonârd, dj'inme mîs vos talons qu' vos bètchètes !

NONÅRD.

Vos avez twért, monnonke, di m'ârgouwer ainsi :
Divins tot l' parintèdje, nin onk ni v's inme come mi.
V's èstez mâlaîdûle oûy, dji r'vinrè-t-ine aute fèye,
Èt vos m' riçûrez mîs... Å r'vèy, monnonke !

TÅTÎ.

Å r'vèy.

NONÅRD (*tot ratoûrnant*).

Monnonke ! come vo-v'-la ritche, loukîz dè n' nin m' roûvî.

TÅTÎ.

Si dj' troûve mây ine cahote, dji v's èvôyerè l' papî.

Sinne VI

Asteûre qui vo-m'-la ritche, i m' vinront turtos vèy.
Qu'i v'nèsse ! dji lès rawâde, i m' divèt turtos 'ne bèye.
Qué parintèdje ! Loukiz, l' nèveû nètieû d' canâls,
Ètmi, s' monnonke, mutwèt consèlyer comunâl !
L' ci qu'a dès pauves parints, co jamây ni s'è vante;
Mins, po in-ome an place, c'èst-ine afaire djinnante.
On dit qu'al Maison-d'-Vèye on sètche tos so s' molin,
Qu'après, on tûze âs autes... qwand on nèl roûvèye nin.
È bin, v'la çou qu' dji f'rè, ci sèrè l' pus abèye :
Dji lî f'rè d'ner 'ne aute plèce qwand dj' sèrè-t-â Consèy.

DJÈTROU (*d'â-d'foû*)

Dès ramons !

PÈNÈYE (*d'â-d'foû*).

Dès platês, cwîs èt loces !

DJÈTROU (*d'â-d'foû*).

Dès ramons !

PÈNÈYE (*d'â-d'foû*).

Platês, dès cwîs, dès loces !

TÂTÎ (*tot loukant al finièsse*).

Ây ! qué bê p'tit poyon !
Vola çou qu'i m' fâreût ! S'èlle èsteût bin mousèye,
On n' troûv'reût nin 'ne si-faîte, dji creû, tot avâ l' vèye.
(*A Djètrou, tot l'assènant.*)
Hê !... f'nez in peu !...

PÈNÈYE (*d'â-d'foû*).

Mi ?

TÂTÎ.

Non, la celle qu'a des balais.

(*A pârt.*)
Si dj' poléve l'ègadjî !

(*A Djètrou.*)
Tapez la vote paquet
665 Èt s' montez ad'lé moi.

(*A pârt, tot riv'nant sol sinne.*)
Èle m'îreût a l'îdèye !
Èt, pôr qui lès âgneûses ni sont nin trop sûtèyes,
Djî m' pôreû âhèyemint fé passer po 'ne saqwè :
D'vins l' payis dès aveûles, dit-st-on, lès bwègnes sont rwès.

Sinne VII

TÂTÎ, DJÈTROU, PÈNÊYE

DJÈTROU (*sol montêye*).

Wice èstoz-ve, hèy ?...

TÂTÎ (*so l' pas-d' gré*).

Ici ! Montez, belle turturelle !

DJÈTROU (*tot-z-intrant*).

670 Diè-wâde, maîsse !

PÈNÊYE (*tot-z-intrant*).

Nosse monsieû !

TÂTÎ (*a Pènêye*).

Je n'ai-t-appelé qu'elle.

PÈNÊYE.

Nos n' djons mày onk sins l'aute.

DJÈTROU (*tot riyant*).

Djo so s' soûr.

PÈNÊYE (*tot riyant*).

Djo so s' fré.

TÂTÎ (*a Pènêye*).

Bin, qu'ai-ju d' keûre? ç' n'est qu'elle qu'ici j'ai-t-appelé.
Enfin, peu qu'en importe !

(*A Djètrou.*)

Voici don pourquoi est-ce :
I m' faudrait une servante qu'aurait de la jeunesse;
675 Si vous l' voulez def'nir, je n' vous dis qu'une raison :
C'est qu' vous serez-t-ici, dans l'eau, comme un poisson ;
Habillée comme qu'il faut, vous auriez peu d'ouvrache,
Èt vous guingn'rez par mois vingt'-cinq' francs pour vote gache.

DJÈTROU (*après aveûr tûzé*).

Djo n' dumand'reû nin mîs, mins adon, m' fré, qu' f'reût-i ?

TÂTÎ.

680 I f'rè çu-ce qu'i poudrè ; je pal' de vous, pas d' lui.

DJÈTROU (*loukant Pènêye tot riyant*).

Nos n' djons mây onk sins l'aute.

PÈNÊYE.

Mu v'loz-ve po dòmèstique ?
Dj' vou bin d'mani vouci, ca vos m'aloz.

TÂTÎ (*a pàrt, so l' timps qu' Djètrou èt Pènêye djàsèt tot bas èssonne*).

Ma frique !
Li ci qu'a dèl fôrtune deût 'ne gote fé dès hâhâs;
D'abôrd, c'èst-âs dèpanses qu'on rik'noh lès ritchâs.

(*A Pènêye*).

685 Dites, vieux... Je vous prendra ; mins d'avance faut s'entente :
La servant' me serv'ra, vous serv'rez la servante.

PÈNÊYE.

Bon, nosse monsieû ; mins l' gadje ?

TÂTÎ.

J' vous donne... trente francs tout blancs.

DJÈTROU.

Èt k'bîn du d'né-diè ?

TÂTÎ.

A chascun j' donne cinq' francs.

PÈNÈYE.

Èt po nosse novèle an ?

TÂTÎ.

J' vous donne encore une piéce.

DJÈTROU.

690 Po nosse Saint-Nicolêy ?

PÈNÈYE (*a pârt a Djètrou*).

Djètrou, n' roûvioz rin, sés-se.

TÂTÎ (*après aveûr tûzé*).

Èh bien, encore une piéce !

PÈNÈYE.

Qwand ç' sèrè-t-on djama ?

DJÈTROU.

Èt qwand ç' sèrè nosse fièsse ?

TÂTÎ.

Èh bien, tu n-en riras.

DJÈTROU (*a Pènèye*).

V' lèyoz-ve adîre ?

PÈNÈYE.

Èt vos ?

DJÈTROU.

S' vos v'loz, dj' vou bin... Voloz-ve ?

PÈNÈYE.

Dj' vou bin, s' vos v'loz, Djètrou. N' halkinons nin : d'manoz-ve ?

DJÈTROU.

695 Bin... oyi, djons, èn'do ?

PÈNÊYE.

Por mi, djo so contint.

DJÈTROU (*a pàrt a Pènêye*).

Gây moussî, pô d' tchwè fé, èco wanguî d' l'ârdjint !

PÈNÊYE (*a Tâtî*).

V' nos âroz.

TÂTÎ (*tot loukant Pènêye, adon Djètrou*).

Bon. Maint'nant, comment est-ce qu'on vous lomme?

PÈNÊYE.

Djâque Pènêye.

DJÈTROU.

Mi, Djètrou.

TÂTÎ (*tot fant 'ne hègne*).

Quels laids noms d' femme et d'homme !
Faudra bien qui j' vous mette in peu des plus beaux noms,
700 Comme on donne tout partout dans les richès maisons.
Vous, je vous lom'ra... Jean, èt vous... Adèlaïte.
Ça, c'est plus comme qu'il faut que les noms que vous dites.

PÈNÊYE.

Noumoz-nos come vos v'loz.

DJÈTROU.

C'èst toudi bon, monsieû.

PÈNÊYE.

Nos n' waîtons nin d' si près.

DJÈTROU.

V' compurdoz qu' po l's âd'neûs
705 L' no n' faît rin a l'afaîre.

TÂTÎ.

C'est çu qu' vous trompe, ma file :
L' nom fait tout ; qui dit qu' non, ci n'est qu'in imbincile.

PÈNÈYE.

Ç'a djoûr-èt-mây sitou : oyi, c'èst l' no qu' faît tot.

DJÈTROU.

Ine sôr, c'èst l'aute por nos ; noumoz-nos come vos v'loz,
Do moumint qu' ça v' deût plaîre.

TÂTÎ.

Maint'nant, plus tant d' messaches !
Vous allez au plus vite ôter vos vieux camaches
Pour remett' des plus beaux. I faut èt' bien mètu,
Car vous n'èt' pas ici, sav'-vous, chez l' premier f'nu :
J'ai-t-une maison d' campagne èt je vais-t-à Ostente
Avec tout mon mènache : dômestique èt servante,
Pace que, vous comprendez, une fois que c'est l'été,
Les ceûs' qui rest' en ville, ce sont des halcotiers.

PÈNÈYE.

Èt vos, vos n' l'èstoz nin...

DJÈTROU (*tot s'assiant so 'ne tchèyîre èt r'potchant è haut*).

Djol creû bin ; waîtoz 'ne gote.

PÈNÈYE (*tot fant parèy*).

On veût bin qu' vos n' trimpoz nin vosse crosse èl horote.

TÂTÎ.

Je vais vous habiller comme vous n'avez plus vu ;
Qu'est-i sûr qui, vous-minmes, vous n' vous r'connaîtrez plus.

DJÈTROU.

C'èst-ainsi, nosse monsieû ; moussoz-nos come i v' sonne.

PÈNÈYE.

On dit d'vins nosse viyadje quu l'abit n' faît nin l' monne.

TÂTÎ.

Moi, j' vous dis qu' c'est l' belle plume qui fait le beau z-oiseau.

DJÈTROU.

C'èst l' flokèt qui r'faît tot; vos l' p'loz co dîre on côp,
Quu l' belle plume fait l' z-oiseau.

TÂTÎ (*tot tapant on p'tit côp d'oüy a Djètrou*).

Moi, j' suis cinlibataire...

(*A Djètrou, qui louke pus avou s' boke qu'avou sès oüys*).

Oui, oui... èt riche !... fort riche !... tout près de millionnaire !

PÈNÊYE (*èwaré*).

Èst-i possibe !

DJÈTROU (*èwarêye*).

Èn'do !

TÂTÎ.

Oui, oui, èt, comme on m' voit,
Je vais-t-aller demain manger avec le Roi.

(*A part.*)

Dj'a minti, mins ç' n'èst rin.

PÈNÊYE.

Vos l' kinohoz sins fâte ?

TÂTÎ.

Ah ! vous comprendez bien qui nous somm' camarâtes.

DJÈTROU.

Vint-i vouci ?

TÂTÎ.

J' crois bien. Maint'nant, vous comprendez
Qu'in homme qu'est comme je suis, qu'il faut qu' soiye respecté.
Sans faire des mirlifliches, je vais bientôt vous dire
Comment est-ce que, tous deux, vous devez vous conduire :

Air des Bibelots du Diable.

TÂTÎ (*a Djètrou èt a Pènêye*).

735 D'abord, une chose que vous d'vez
Bien vous mett' dans la tête,

DJÈTROU èt PÈNÊYE (*onk a l'aute*).

D'abôrd, one saqwè qu' vos f'roz
Po rinde monsieû èrêt',

TÂTÎ (*a Djètrou èt a Pènêye*).

C'est de n' jamais oublier,
740 Quand près de moi vous viendrez,
De m' toujours lommer,
Quand vous me pal'rez,
Monsieur ou bien not' maîte.

DJÈTROU èt PÈNÊYE (*onk a l'aute*).

C'est quu mây vos n' roûvihroz,
745 Qwand ad'lé lu vos îroz,
Qu' toudi vos l' loum'roz,
Quand vos lî djâs'roz,
Monsieû ou bin not' maîte.

TÂTÎ (*a Djètrou èt a Pènêye*).

Faut aussi paller français,
750 Ca l' wallon, c'est trop drole.

DJÈTROU èt PÈNÊYE (*a Tâti*).

Po l' français, ac'sègnîz-l' nos,
Su l' walon èst si drole.

TÂTÎ (*a Djètrou èt a Pènêye*).

Mins, comme dèjà j' vous connais,
Si un d' vous pallait français,
755 Èh bien, je waj'rais,
Que bien sûr ce s'rait
Comme les vaches espagnoles !

DJÈTROU èt PÈNÊYE (*a Tâtî*).

O ! vos n' nos k'nohoz nin co :
Nos djâs'rons bin rade come vos.
760 S' vos nos apurdoz,
Quu ç' seûye — su vos p'loz —
Mîs qu' lès vatches èspagnoles !

AC' III

Minme plèce qu'ä deüsinme ac'

Sinne I

PÈNÊYE, DJÈTROU

DJÈTROU (*mousséye come lès noûrices d'asteüre, avou l' bonikèt garni d' roğes rubans qui pindèt disqu'al tère*).

Pènêye, kumint m' trovoz-ve avou mès bês camadjes ?

PÈNÊYE (*moussî come lès dômestiques di ritchès mohones, avou l' roğe côrsulèt, li blanc vantrin a glèteü, li neür pantalon, lès blankès tchässes, etc.*).

Djo troûve qu'on n' dîreût dja l' cisse qui wärdéve lès vatches
D'vant do vinde dès ramons.

DJÈTROU.

Èn'do ?

PÈNÊYE.

Èt mi, so-dj' bè,

Djètrou ?

DJÈTROU.

Oyi, t'ès gây po on hierdî d' pourçès !
On n' dîreût dja l' martchand du platès, d' cwis èt d' loces.

PÈNÊYE.

Tot come djo veû l'afaîre, djo so moussî a t' gos' ?.

DJÈTROU.

Twè ? t' ravises on d'guîsé !...

PÈNÈYE.

Èt twè, quu ravises-tu
770 Avou tès làdjès nâles, si longues qu'on fole dussus ?

DJÈTROU.

Ày, pus longues sont lès nâles èt pus ritches sont lès maisses,
Dit l' vi. Mins twè, Pènèye !

PÈNÈYE.

I vàt co mis qu'on s' taisse.

DJÈTROU (*tot riyant*).

Waite âs dindons, valèt, avou t' rodje côrsilèt !

PÈNÈYE.

C'èst-apreume twè, sins fâte, avou tès rodjes flokèts !

DJÈTROU (*tot riyant*).

775 Abiyis come çouci, nos èstons-st-one bèle cope
Po-z-aler soper foû !

PÈNÈYE.

Nu badinons nin trop' ;
N' sèrons fwèrt bin vouci.

DJÈTROU.

Qwand t' magn'rès, qu' dirès-se por ?

PÈNÈYE.

Djo vou dire quu n' sèrons bin ci po fé l'amor.

DJÈTROU (*tot riyant*).

N' djâsoz nin d' fé l'amor qwand v' n'avoz rin è vinte.

PÈNÈYE.

780 Ày ! on magn'rè sins fâte ?

DJÈTROU.

S'i fât co 'ne gote ratinde,
Mu vinte plaqu'rè-t-âs rins. Quu l' diâle qwand magn'rè-t-on ?
Djol vôreû bin sèpeûr.

PÈNÊYE (*tot s'alant aspoyi al finiësse*).

I n' djâse mây du magn'hon.

DJÈTROU (*a pârt*).

S'i n' djâse mây du magn'hon, i djâse d'autès afaîres !
Dj'a lès pinses qu'i sèt bin stronner l' poye sîns l' fé braire ;
785 Mins c'èst dès p'tits mèssèdjes qu'on n' dit nin âs galonts.
I n' fât nin qu' sèpèsse tot, i sèrît trop savonts.
Djo n' so nin a k'taper... Su dj' lî féve toûrner l' tièsse,
Èt qu'i m' vôreût sposer, come il a dès ritchèsses,
Çoula m'ahâyereut fwèrt. Sèreût-ce lu prumî côp
790 Qu'one âd'neûse âreût v'nou sposer on ritche bâbô ?

Sinne II

PÈNÊYE, DJÈTROU, TÂTÎ

TÂTÎ (*avou 'ne pèlisse ; a pârt, tot loukant Pènêye*).

Èst-i co chal, cîla ?
(*A Djètrou.*)
Èh bien, èh bien, ma chère,
Av'-vous, comme que j'ai dit, bin hapé les poûchères ?

DJÈTROU.

Djols a hapé, nosse maîsse ; vos n'avoz qu'a waîtî.
(*A pârt.*)
Dj'a minme hapé one mohe â-d'dizeûr do martchî.

TÂTÎ.

795 J'ai tardé de ref'nir, paç' que j'ach'tais 'ne pèlisse
Voyez.
(*I fait on toûr so s' talon tot tapant s' pèlisse à lâdje.*)
C'est une faite faire... Je voudrais bien qu'on m' disse
De quoi qu' j'ai l'air.

PÈNÊYE (*riv'nou ad'lé Tâtî*).

D'one bièsse !

TÂTÎ (*tot mâva*).

C'èst vous qu'est bête, nigaud!

PÈNÈYE.

Vos avoz dit tout-rade quu l' plume faît lu z-oizeau !
Bin, su l' plume faît l' z-oiseau, lès poyèdjes fisèt l' bièsse,
Èn'do ?...

TÂTÎ (*mâva*).

Peu qu'en importe!... Pas tant de qu'est-ce ni d' messe!
Vous feriez mieux d' vous taire en place de mal parler.
Si j'étais vous, est-ce pas, j' viendrais-t-encore blâmer,
Tout comme pour la pèlisse, cette belle paire de bottines
Pace qu'elles n'ont pas d' talon èt qu' la bèchette est fine.

PÈNÈYE.

Pusquu vos d'hoz qu' sont bès, djo n' direû dja qu' sont laids ;
Mins v's avoz l'aîr d'aveûr, la d'vins, dès pids d' pourcè !

DJÈTROU.

Oyi, dès pids qui sont come dès saminnes pèneûses.

TÂTÎ.

On voit bien quoi qu' vous êtes !

DJÈTROU.

Oyi, dj' so-st-one âd'neûse...
Mins hoûtoz bin, nosse maîsse : come çoula sins talon,
Qwand v' rotoz, v's avoz l'aîr do spater dès windions ;
Èt s' vos m' pitîz jamây avou 'ne bètchète parèye,
Dandj'reûs qu' vos m' f'riz on trô, come avou one ostèye !

TÂTÎ.

V' n'avez pas bèsoin d' trou, èt je n' sais pas piter ;
Apprendez qui je suis in homme bien ac'levé.
Jamais aukin sujet de moi n'a-t-eu-t-à s' plainte.

DJÈTROU.

O ! su dj'a mâ djâsé, maîsse, qu'i m' rumousse è vinte !

PÈNÊYE (*a pârt a Djètrou, tot-z-alant al finièsse*).

Ça t' sièvrè d'a-magni.

TÂTÎ (*a pârt*).

Pa ! c'èst dès bièsses, çoula !
L' diâle qu'èlzi hoûle è l'âme avou tos leûs poucas !

DJÈTROU.

Maisse, djo creû qu'on hil'tèye, djo vin d'oyi l' hilète.

TÂTÎ.

820 Alors', allez douvrir, èt 'ne chose qu'i faut qu' vous fètes,
C'èst, quand on a drouvèrt, d'avoir peur de d'mander
A qui est-c' que l'on a l'honneur-re de paller.

Sinne III

TÂTÎ, PÈNÈYE (*al finièsse*).

TÂTÎ (*a pârt*).

Asteûre qu'i sont bin gâys, dji va, â pus abèye,
Lès voyi hâre ou hote, âfi-ce di lès fé vèy.
825 Lès f'reût-on gâys po rin ?
(*A Pènêye, qui louke al finièsse.*)
Jean !... Jean !... Jean !...
(*A pârt.*)
N'ôt-i pus ?
(*Haut.*)
Pènêye !

PÈNÊYE (*tot s' ritoûrnant*).

Maisse ?

TÂTÎ (*tot mâva*).

(*A pârt.*)
Nom di hu !
(*Haut.*)
V' savez qu'on n' vous lomme pus
Pènêye ; c'est Jean !

PÈNÈYE.

Oyi, djol sé.

TÂTI.

Moi, j' vous l' rèpète.
Vous irez rècurer la boule de la sonnette
Èt le maka d' la porte ; prendez l' temps, sav'-vous !

PÈNÈYE.

Bon.

TÂTI (*a pârt*).

C'èst sûr : pus d'meûr'rè-t-i èt pus' èl veûrè-t-on.

Sinne IV

TÂTI (*tot loukant ènn' aler Pènèye*).

Quél èmissé pindârd ! I m' flaîre dèdja... Al bone,
Dji creû qu'i n' magn'rè mây on stî d' sé è m' mohone :
I sût s' soûr tot costé : v' diriz saint Roc èt s' tchin.
O ! l' laîd djubèt d' potince ! Mins s' soûr, c'èst-ine bèle djint.
Avou sès noûvès hârs, èlle èst vrèyemint nozêye.
Ossu, djèl veû vol'tî : èlle èst si binamêye !
Dji veûrè 'ne gote pus târd, qwand dji sèrè marié,
Si dj' vou fé, come lès ritches, ine crapaude so l' costé...
Anfin, dj' veûrè çoula. Mins, lâvâ, qui fait-èle,
Èl plèce dè ramonter po v'ni dire qué novèle ?
(*So l' pas-d'-gré.*)
Adélaïte ! hê la, Adélaïte !... Gètru !

DJÈTROU (*lâvâ*).

Oyi, maîsse.

TÂTI (*a pârt, tot mâva*).

Nom di hu !

Sinne V

TÂTÎ, DJÈTROU

TÂTÎ.

A-t-on jamais plus vu
D'oublier son beau nom ! Faut bien qui j' vous rappelle
Qui c'est Adélaïte maint'nant qu'on vous appelle,
Èt plus Gètru.

DJÈTROU.

C'èst veùr ; mins djol roûvihrè co,
Pace quu, d'vins lès âd'neûs, on n' trouflèye mây sès nos.

TÂTÎ.

Èt qui est-ce qu'a sonné ?

DJÈTROU.

Â ! maisse, c'èsteùt on-ome,
On d'lahi diâle-è-cwèr !

TÂTÎ.

Comment est-ce qu'on le lomme ?

DJÈTROU.

Dj' nol direù dja : a pône s' djo lî aveù d'mandé
A qui qu' 'l aveùt l'oneùr do pârler..., s'a sâvé,
Atot riyant tél'mint qu' dj'aveù bon dol vèy rîre.

TÂTÎ.

V's avez dit bœuf pour vache ! 'Ne aute fois n' faut plus rien dire,
Èt le plus court de tout, est-ce pas ? c'est d'ècouter,
Empuis de m' dire ç' qu'on dit. Maint'nant v's irez chercher
Une belle douzainne de z-huites. J' vais vous montrer l' boutique.
(*Tâtî va al finièsse avou Djètrou, èt Pènèye vint awaîtî al pwète dè fond.*)

TÂTÌ (*tot mètant s' brès' so lès spales d'a Djètrou*).

En dèzous d'un teûtê, voyez-vous 'ne femme aux chiques ?

DJÈTROU.

Oyi, djol veû.

TÂTÌ (*tot piçant Djètrou è minton*).

Èh bien, c'est la maison joindant,
M'amour ; prendez 'ne achette èt voilà de l'argent.

Sinne VI

TÂTÌ, PÈNÊYE

PÈNÊYE (*a pàrt, tot-z-intrant tot mâva*).

Çoula m' gotéve è coûr, qu'i r'qwèréve lès bâcèles !
Mins qu' waite a s' sogne toudi, ca sârè d' mès novèles !
C'èst quu, s'ì n' sèt çou qu' c'èst quu l' bordon d'on-âd'neûs,
I-n-a 'ne saquî vouci qui rade lì apurdreût !

TÂTÌ.

Èt pourquoi n'èt'-vous pas resté à vote ouvrache ?

PÈNÊYE (*mâva*).

Tot l' monde mu louke.

TÂTÌ.

Tant mieux ! Vous n'avez pas fait, j' gache ?

PÈNÊYE (*tot-z-àrgouwant*).

Nèni, djo n'a nin fait, dj' n'a nin minme ataqué ;
Djo n' sé çou qu' vos v'loz dîre avou vosse « rècurer » !

TÂTÌ (*tot s' rècrèstant*).

Cela veut dire « hurer » !

PÈNÊYE.

Adon, quu n' mèl dihoz-ve
Atot k'mînçant ?

TÂTÎ.

J' l'ai fait.

PÈNÈYE.

Save bin qwè ? èspliquoz-ve,
Sins tos cès grands mots la, quu noulu n' compurdreût !
Avou vosse « rècurer » !... quèle rapwètroûle, moncheû !

Sinne VII

TÂTÎ, DJÈTROU

DJÈTROU (*tot-z-intrant*).

Qu'on èst djoyeûs vêci ! So mi-âme, on pout bin dire
Quu totes lès djins dol vèye nu fisèt quu do rire.

TÂTÎ.

Èt pourquoi dit'-vous ça ?

DJÈTROU.

Poqwè ? paç' quu lès djins,
Qwand djo di deûs râhons, riyèt tot come dès tchins.
Come vos m'avoz dit d' fé, djo va d'mander one « z-huite » ;
V'la qu'on s' tape co â rîre !

TÂTÎ.

Comment, Adélaïte,
V' n'avez d'mandé qu'une z-huite ?

DJÈTROU.

V' n'avoz dit qu'one, maisse.

TÂTÎ.

Non,
J'avais dit une douzainne.

DJÈTROU.

Ây ! c'ènn' èst qu'onze du mons !

TÂTÎ (*tot haussant lès spales*).

Avec tout ça, ma fîle, v's allez faire qui vote maîte,
880 Tout you-ce qui vous allez, va passer pour une bête.

DJÈTROU.

Po ça, djo n' dîreû dja, nosse maîsse, qu'on âreût twêrt.
Mins qu'ave keûre ?... lès râhons nu moussèt nîn è cwêr.
(*Tot mostrant l' plate mosse.*)
Quu fioz-ve du ça !

TÂTÎ (*tot ftr*).

Ji l' manche.

DJÈTROU (*tot fant caker l' plate mosse so l'assiète*).

C'èst deûr.

TÂTÎ (*tot s' rècrèstant*).

Adélaïte,
C'est bon qu'elle est cruwe, da ; rattendez qu'elle soîye cuite.
(*Pènêye vint awaîti al pwète dè fond.*)
885 Maint'nant, pour une aute fois, prendez mieux attenchon ;
Mins j' vous pardonne, sav'-vous, mon p'tit cœur, mon poyon.
(*I pice Djètrou è minton*).

DJÈTROU (*a pârt*).

Ça va !

Sinne VIII

TÂTÎ, DJÈTROU, PÈNÊYE

PÈNÊYE (*a part, tot mâva, tot v'nant so li d'vant dèl sinne*).

Tout-rade on veûrè ci one kumèlêye hâsplêye !

TÂTÎ (*èwaré, a Pènêye*).

Dèjà ?

PÈNÊYE (*tot sètchemint*).

Oyi.

DJÈTROU (*a pàrt a Pènêye, qui lî fait dès neûrs oûys*).

Qu'as-se, hèy ?...

PÈNÊYE (*a pàrt a Djètrou*).

T' mèrites d'èsse duqwât'lêye !

TÂTÎ (*a Pènêye*).

890 Je waj'rais doupe conte simpe que ça n'est pas fini.
D'abord, j' vais-t-aller voir comment qui tout ça r'luit.

(*Ènnè va.*)

Sinne IX

DJÈTROU, PÈNÊYE

PÈNÊYE (*mâva*).

Asteûre, rote vouci, twè !

DJÈTROU (*èwarêye*).

Quu n-a-t-i, hèy, Pènêye ?

PÈNÊYE

Fioz l'énocinne !

(*A pàrt.*)

S'èle pinse mu gourer, 'lle èst trompêye.

DJÈTROU.

T' fais dès oûys come on tchèt qu'èst d'vins lès grusalîs.

PÈNÊYE.

895 Waîte-mu, s' tu wèses !

DJÈTROU.

Poqwè nu t' wès'reû-dje nin waîtî ?
On tchin waîte bin 'n-èvèque !

PÈNÊYE.

Va-z-è, va-z-è, cahûte !
Avou ç' vèye harote la, tu vas fé one bèle brûte !

DJÈTROU.

Quu n-a-t-i ?

PÈNÊYE.

Qu'i t' riqwîrt !

DJÈTROU.

Qwè ?

PÈNÊYE.

Djol a vèyou, hin ?
C'èst dèdja lu qu'èst tot, èt Pènêye n'èst pus rin.
Pusquu vos l' lèyoz fé èt qu'i v's ámiloûrdêye,
Dj' li dîrè qu' t'ès s' mon-cœûr, d'a sène èt d'a Pènèye,
Èt, qwand qu' Pènèye moûrrè, qu' ç' sèrè d'a sène tot seû !

DJÈTROU.

Oyi, qu' tu dîreûs ça ?

PÈNÊYE.

Djol dîrè tot fin dreût ;
Èt s' tu pinses, come çoula, mu djower dès fèrdinnes,
Tu t' trompes : d'on côp d'èk'nèye djo t' sitind come one rinne !
M'as-se ètindou, asteûre ?

DJÈTROU.

Po rin, totes lès râhons !

PÈNÊYE

Po rin ?

DJÈTROU.

Oyi, i n' m'a co picî qu'è minton !

Sinne X

DJÈTROU, PÈNÊYE, TÂTÎ

TÂTÎ.

Vous nè faît' rien d'adroit : ça r'luit, jè l' peux bien dire,
Comme je sais bien de quoi dans 'ne lamponète de cuir.

910 Rallez-y tous les deux, faut qu' ça soiye si r'luisant
Qu'on poudrait, s'on voudrait, bien faire sa barbe dedans.

DJÈTROU.

Poqwè èst-ce fé, nosse maîsse ?

TÂTÎ.

Allez-t-avec vote frère;
Il espliqu'ra quoi est-ce èt ce qu'i-n-a-t-à faire.
Allons, jans, hay !

PÈNÊYE (*a pârt, tot 'nn' alant avou Djètrou*).

Hay, hay, c'èst dès hay tot dè long !
915 On direût onk qu'avasse dès wèsses è s' pantalon.

Sinne XI

TÂTÎ (*è s' fauteûy, tot sintant d'vins sès potches*).

Mès binokes... À !... Asteûre, i fât a qui s' kihène,
Ossi bin feume qui ome, dès bèrikes sol narène.
Nin vèy pus foû d' sès oûys qu'on marcou... di s' grognon,
Èst-ine grande quâlité, oûy, po lès djins d' bon ton.
920 Par mâleûr, mi, dj' veû clér, èt c'èst çou qui m' tourmète.
Mins dj'a tot l' minme atch'té dès binokes qui dj' va mète.
Seûl'mint, i-n-a çou-chal : qwand c'èst qu' djèls a mètou,
Dj'a l'aîr pus come i fât, mins dj' veû tél'mint bablou
Qui dji m' trèbouhe so tot ; çoula n'èst nin comôde,
925 Mins qu'èst-ce qui çoula fait, dè moumint qu'on sût l' môde ?

Sinne XII

TÂTÎ, DJÈTROU

DJÈTROU (*tote dissoflêye*).

Abèye do, nosse monsieû ! n-a lu Rwè qu'èst lâvâ !

t. 48, f. 13.

TÂTÎ (*èstoumaké*).

Quî dis-se la !... mâlureûse !...

DJÈTROU.

Oyi.

TÂTÎ (*tot foû d' lu*).

Jèsus' Mariâ !...

Li Rwè lâvâ !...

DJÈTROU.

Oyi.

TÂTÎ (*tot corant avâ l' plèce avou dès èclameûrs*).

I sét qu' dj'a lès cint mèyes
Èt, po s' rinde pôpulaire, â pus vite i m' vint vèy !
S'il a r'çû l' pètichon...

DJÈTROU (*a Tâtî*).

Vos djâsoz bin walon ?...

TÂTÎ (*sins l'ètinde*).

...I m'apwèt'reût co bin totes mès dècorâchons !
Binamèye Notru-Dame âs blancs abits ! qwè dîre ?...
S' Matrognârd èsteût chal dè mons !... Sîre... je vous... Sîre...

DJÈTROU.

Vos tronnoz lès balzins !

TÂTÎ (*tot passant s' main so s' front*).

Dj'a sogne dè babouyî...
Po bètch'ter... dji bètch'trè... dj' so sûr di m' trèbouhî...

DJÈTROU.

Fât-i dîre qu'il amonte ?

TÂTÎ.

Nèni, rawârdez 'ne gote...
Dji sowe... dji tronle... mès djambes div'nèt come dès clicotes....

DJÈTROU.

Qu' fât-i dire ?

TÂTÎ.

Rawârdez... lèyiz-me on pô r'haper...
À ! d'hez qu'i monte, alez !
(*A pârt.*)
Porveû-ce qui dj' pôye pârler !

Sinne XIII

TÂTÎ (*tot mètant sès binokes èt alant so l' pas-d'-gré*).

À ! mon Diu ! dj'ô qu'i monte... vochal li côp âs djèyes !
Dji n' m'a jamây trové divins ine transe parèye..
(*Tot v'nant so li d'vant dèl sinne.*)
Ay !... dj' va mori !... dji moûr !...
(*I tome di pâmwèson d'vins on fauteûy qu'èst so li d'vant dèl sinne*).

Sinne XIV

TÂTÎ, LÂRGOSSE (*an grande tènuwe di tambour-manjôr dèl gâr-civîque.*)

LÂRGOSSE (*tot-z-intrant*).

Wice ès-se don, fré Tâtî ?

Proféciyat', sés-se, fré, po l' gros lot ! ..
(*Tot vèyant Tâtî.*)
Faîs-se prandjî ?
Qu'èst-i gây don, l' pindârd !
(*Tot l' kihoyant.*)
Ê la ! as-se faît t' sokète ?

TÂTÎ (*tot riv'nânt a lu èt fant 'ne grande rèvèrince*).

Sire !... a vous... ji l' peux dire... une croix d'honneur...

LÂRGOSSE (*a pârt*).

I s' pièd' !

TÂTÎ.

... Fèrait tout mon bonheur !

LÂRGOSSE (*tot prindant Tâtî po li spale*).

Qui racontes-tu la ?

TÂTÎ (*tot boûjant sès binokes po mis vèy*).

Qwè !

C'èst vos qu'èst la, Lârgosse ?

LÂRGOSSE.

Awè, fré.

TÂTÎ.

Èt li Rwè ?

LÂRGOSSE.

È bin, li Rwè èst v'nou.

TÂTÎ.

Ainsi, c'èst todi vrêy ?

LÂRGOSSE.

Awè, èdon, qu' c'èst vrêy.

TÂTÎ.

Quéle afaire !... binamêye !

950 L'avez-ve vèyou ?

LÂRGOSSE.

Awè.

TÂTÎ.

Èst-i todi la-d'zos ?

LÂRGOSSE.

Quî don, la-d'zos ?

TÂTÎ.

Li Rwè.

LÂRGOSSE (*a pârt, èwaré*).

Diâle m'arèdje ! il èst sot !

Sâbe di bwès ! quéle afaire !

TÂTÎ.

Rèspondez-m' clér èt nèt' :

Èst-i lâvâ ?

LÂRGOSSE.

Awè.

TÂTÎ.

Fez-l' monter, dji so prèt'.

LÂRGOSSE (*djinné*).

Rawârdez.

(*A pârt.*)

I vât mis dè n' nin l' contrâriyer.

TÂTÎ.

955 Dji creû bin qu'i m'apwète lès creûs qui dj'a d'mandé

LÂRGOSSE.

Dj' sé bin... Djèls a vèyou.

(*A pârt.*)

I lî fâreût 'ne singnèye.

TÂTÎ.

Sont-èle bèles ?

LÂRGOSSE.

Dji creû bin.

(*A pârt.*)

Loukans 'ne gote èl pavèye.

S'i passéve on méd'cin, djèl pôreû fé monter.

(*I va loukt al finièsse.*)

TÂTÎ (*tot s' loukant è mureû*).

Anfin ! Anfin ! Tâtî, vo-t'-la don dècoré !

LÂRGOSSE (*a pârt, tot loukant èl rowe*).

960 Vochal l'afaire.

(*A d'mèye vwès.*)

Mitchi !

TÂTÎ (*tot v'nant tot près d' Lârgosse*).

Qu'èst-ce qui li Rwè va dire,
Dèl fé tant rawârder? C'èst qui ç' n'èst nin po rire...
S'ènn' aléve, qué novèle po mès dècorâchons ?...
Si dj' n'aveû nin mès creûs, dj'âreû on maïsse...

LÂRGOSSE (*tot li côpant l' parole*).

Djans don!

Divant dè r'çûre li Rwè, ratitotez-ve ine gote :
965 Fez on pô mis raler vosse crawate, vosse capote.

TÂTÎ (*tot ralant d'vant l' mureû*).

Djans !

Sinne XV

TÂTÎ, LÂRGOSSE, MITCHÎ (*pwèrtant 'ne bwète*).

MITCHÎ (*a pârt a Lârgosse*).

Qu' n-a-t-i d' vos ôrs ?

LÂRGOSSE (*a pârt a Mitchi, tot mostrant Tâti*).

Chût' !... vola 'n-ome qui d'vint sot,
Di grandeûr.

MITCHÎ (*a part a Lârgosse*).

Â !

LÂRGOSSE (*a pârt a Mitchi*).

I pinse qui li Rwè seûye la-d'zos.

MITCHÎ (*a pârt a Lârgosse*).

I fât t'ni avou lu.

LÀRGOSSE (*a pârt a Mitchî*).

Lî fâreût d'gager l' tièsse.

MITCHÎ (*a pârt a Làrgosse*).

I n'a rin d'aute a fé. Lî tinrez-ve bin lès brès' ?

LÀRGOSSE (*a pârt a Mitchî, tot disfant s' poyou bonèt èt s' sâbe, qu'i mèt' so 'ne tâve à fond dèl sinne*).

970 I-n-a on dômèstique qui dj'a vèyou lâvâ,
Qui f'reût bin voste afaîre : 'l a l'aîr fwért come on dj'vâ.
Dji n' sé d' wice qu'i s' troûve chal.

MITCHÎ (*a pârt a Làrgosse*).

C'èst mutwèt 'ne kinohance.

LÀRGOSSE (*so l' pas-d'-gré, a pârt a Pènêye*).

Hè ! pchit'. . vinéz' on pô !

Sinne XVI

TÀTÎ, LÀRGOSSE, MITCHÎ, PÈNÊYE

LÀRGOSSE (*a pârt a Pènêye*).

Dî rin ni fez lès qwanses...
Vola 'n-ome qui d'vint sot... i fât qu'on l' sogne.

PÈNÊYE (*a Làrgosse*).

È bin ?

MITCHÎ (*a pârt a Pènêye*).

975 Bin, nèl pôriz-ve nin t'ni po qu'i n' si r'mouwasse nin ?

PÈNÊYE (*a pârt a Mitchî, tot volant broki so Tâtî*).

Èl tini ?... Nom tot oute ! siya, djol pou bin dîre,
Djo n' dumande qu'one saqwè : dol sutrinde a m' manîre !

LÀRGOSSE (*a pârt a Mitchî, tot rat'nant Pènêye*).

Aléz' èl plèce djondant..

MITCHÎ (*a Tâtî*).

Vinez 'ne gote avou mi...

TÂTÎ.

Qui èstez-ve ?... qui volez-ve ?

MITCHÎ.

Vinez, vinez todî.

980 C'èst li Rwè qui m'avôye...

TÂTÎ.

À !... Pol creûs ?... poqwè èst-ce ?

MITCHÎ (*tot 'nn' alant pol pwète di dreûte*).

Vinez, djî v's èl dîrè qwand n' sèrans è l'aute plèce.

(*Tâtî èt Pènèye èl sûvèt*).

LÂRGOSSE (*tot loukant 'nn' aler Tâtî*).

Pauve Tâtî ! â moumint qu'il aléve avu bon,
Piède li tièsse come çoula ! fât aveùr dè guignon !

Sinne XVII

LÂRGOSSE, TONTON, DJÈTROU, NONÂRD

DJÈTROU (*tot volant èspêtchî Tonton d'intrer*).

Duhindoz !

TONTON.

N' mi plaît nin !

DJÈTROU.

V' n'inturroz nin !

TONTON.

C'èst 'ne bone,

985 Qui ti m' vêreûs disfinde dè rintrer è m' mohone !

DJÈTROU.

V' n'inturroz nin !

TONTON.

Nèni ?... dji tèl va fé vèy, mi !
(*Èle flahe so Djètrou a côps d' paraplu.*)

NONÅRD (*tot riyant*).

A la bone eûre, matante !

DJÈTROU (*tot s' sètchant d' costé*).

Diâle qui t' vègne assoti !

NONÅRD (*a Lârgosse*).

Qui èst-ce don, c'ste ågneûse la ?

LÅRGOSSE (*a Nonàrd, tot haussant lès spales*).

Dji v's èl dirè, d'hez-mèl.
(*A Tonton.*)
Save bin avou vosse fré ?

TONTON.

Qu'i-n-a-t-i ?

LÅRGOSSE.

I s' troûbèle :
I dit qu' li Rwè èst chal !

NONÅRD (*èwaré*).

Mi monnonke ?

TONTON (*èwarêye*).

Si troûbler !

NONÅRD (*a pârt*).

Vola s' marièdje so flote !... Asteûre, fât can'dòzer
Mi matante !
(*A Tonton, d'in-air di fâstrèye.*)
Pauve matante !

TONTON (*anoyeûse*).

Mon Diu !

Sinne XVIII

LÂRGOSSE, TONTON, NONÂRD, DJÈTROU, MITCHÎ, TÂTÎ, PÈNÊYE

MITCHÎ (*a pârt, tot-z-acorant foû dèl plèce d'a costé*).

Foû d' la dji m' sêwe :
I s' dimône come on diâle divins dèl bèneûte èwe !

LÂRGOSSE (*a Mitchî*).

Qu'i-n-a-t-i !

MITCHÎ.

N-a qu'i fait come on distèrminé.

TÂTÎ (*tot-z-acorant avâ l' sinne come on pièrdou, avou dès bwètes tot plin s' hanète*).

995 Â voleûr ! â moudreû !

TONTON (*tot s' sètchant d'vins 'ne cwène*).

Signeûr !

MITCHÎ (*tot s' sâvant d'vins 'ne cwène, a Pènêye*).

V' l'avez laché !

LÂRGOSSE (*a Pènêye, tot rèscoulant d' deûs pas*).

Rapiciz-l' !
(*Pènêye rihape Tâtî d'vins sès brès'.*)

MITCHÎ.

Tinez-l' bin !

PÈNÈYE.

Il èst come èn on vis'.

NONÂRD.

Prindans 'ne cwède èt loyans-l'.

TÂTÎ (*tot sayant di s' sètchî foû dès brès' d'a Pènêye*).

Oûy ! way !

PÈNÈYE.

N'a pus nou risse

TONTON.

Dji m'ènnè dotéve bin qu' çoula toûn'reût ainsi.

LÂRGOSSE.

Ci sèrè po s' mâleûr qu'i s'ârè-t-aritchî.

NONÂRD.

1000 N'a mây situ sûti.

MITCHÎ.

D'on sot il aveût l' mène.

PÈNÉYE.

On vèyéve bin qu' 'l aveût on bwès foû du s' faguène.

TÂTÎ (*a Pènéye*).

Mi lach'rez-ve?... scélèrat!

DJÈTROU (*a pârt*).

Qu'a-t-i faît, hèy?

TÂTÎ (*tot loukant Nonârd*).

Djubèt!

TONTON.

Fârè bin qu'on l' rèssére...

LÂRGOSSE.

Mètez-l' amon Pilèt.

NONÂRD (*a Tonton*).

Âs Lolâs! v's è sèrez bin mèyeû martchî qwite!

TÂTÎ (*i s' sètche foû dès brès' d'a Pènéye, potche sol sâbe d'a Lârgosse qu'èst sol tâve, èt s' mèt' an garde*).

1005 Qu'on vinse asteûre!

(*A Nonârd, tot l' loukant è cwèsse.*)

Rin-n'-vât!

(*A Mitchî, tot hâssant d'ssus avou s' sâbe.*)

Twè, bodje-mu tès bwètes, vite,

Ou dji t' towe!

MITCHÎ (*tot rèscoulant dîsqu'a conte li meûn*).

Dj' lès bodj'rè... Tot doûs !

TÂTÎ (*so l' timps qu'on li boûge sès bwètes*).

Mi rèssèrer !

Èst-ce mi qu'èst sot ?... Pârlez... d'hez poqwè !...

LÂRGOSSE (*ègrinné*).

Pa !... vos d'hez...

Qui li Rwè... èst lâvâ...

(*I r'prinf tot doûcemint l' sâbe foû dès mains d'a Tâti.*)

TÂTÎ (*tot mostrant Djètrou*).

Vola qui l'a v'nou dîre.

TONTON (*a Djètrou*).

Poqwè d'hez-ve çoula, vos ?...

DJÈTROU (*a Lârgosse qui rèy*).

Bin, vos poloz bin rîre !...

1010 C'èst vos qui m'a fait dîre quu lu Rwè èsteût v'nou...

LÂRGOSSE (*tot riyant*).

A Lîdje !

DJÈTROU (*tot èwarêye*).

Çu n'èst nin vos ?...

PÈNÈYE (*a Djètrou*).

Grosse bièsse !

DJÈTROU.

Dj'aveû pinsou...

NONÂRD (*mostrant Lârgosse*).

Qui c'èsteût lu li Rwè ?...

(*Djètrou tote honteûse fait sègne qu'awè ; tot l' monde hah'lêye, sâf Tâtî èt Tonton.*)

NONÂRD (*tot riyant*).

Fât aveûr l'oûy Pérèye !

PÈNÈYE (*a Djètrou*).

N' veûs-se nin qu' c'èst-on jandâr ?

DJÈTROU (*tot loukant è tére èt mostrant Tàtî*).

I d'héve qu'i v'néve quéqu'fèye...

TÀTÎ (*a pàrt, tot honteûs, loukant Djètrou è cwèsse*).

Âgne !

(*Pènèye èt Djètrou ènnè vont tot ẏàsant tot bas èssonne.*)

Sinne XIX

LÀRGOSSE, TONTON, NONÀRD, MITCHÎ, TÀTÎ, MATROGNÀRD

MATROGNÀRD (*tot-z-intrant*).

Non, ç' n'est pas bien faire !...

TONTON (*a pàrt*).

Qu'a-t-i, lu ?

TÀTÎ (*a Matrognàrd*).

Qu'èst-ce qu'i-n-a ?

MATROGNÀRD.

015 Çoula n' mi compète nin, mins s' djèl tinéve mây la...

TÀTÎ.

Quî don t'ni ?

TONTON.

Awè, quî ?

MATROGNÀRD.

I r'çûreût ine ramasse !

TONTON.

Mins quî don ?

TÀTÎ.

Èt poqwè ?

MATROGNÀRD.

Dji v' va dîre çou qui s' passe.

(*Tàtî èt Tonton s' mètèt chaskeun' a on costé d' Matrognàrd.*)

NONÂRD (*a pârt, tot pèneûs*).

Qué guignon ! qué mâleûr qui m' monnonke n'èst nin sot !
Dj'âreû toûrné m' matante.

MATROGNÂRD.

Vos n'avez nin l' gros lot.

TÂTÎ (*èstoumaké*).

Qui d'hez-ve ?

MATROGNÂRD.

Vosse numèrô ni wangne nin lès cint mèyes...

MITCHÎ.

C'èst cint mèyes qu'a l' gros lot.

TÂTÎ (*tot paf*).

Cint mèyes ?

TONTON (*a Tâtî*).

Dji creû qu'i rèy.

TÂTÎ (*a Matrognârd*).

I n' s'adjih nin dè rîre.

MATROGNÂRD.

Â ! Tâtî, dji n' rèy nin.

TÂTÎ.

Pusqu'il èst sol gazète, c'èst qu' nos l'avans, sûr'mint !

TONTON.

Ou bin, qwand v' l'avez lé, vos èstîz don makasse ?

MATROGNÂRD (*tot fant sègne qui nèni*).

C'èst l' glawène di Bièt'mé qui v's a djouwé 'ne laîde farce.

NONÂRD (*a pârt*).

I n'a nin lès cint mèyes ! bin, vola on bê djeû !
Dj' n'a pu rin a fé chal ainsi !

(*Haut.*)

Â r'vèy, lès bleûs !

Sinne XX

LÂRGOSSE, TONTON, MITCHÎ, TÂTÎ, MATROGNÂRD

TÂTÎ (*tot s' grètant drî l'orèye*).

Îy! îy! copète di Diu!...

(*Tot s' mâv'lant.*)

O! l' rin-n'-vât!... o! l' savate!

Dji vou qui l' diâle mi magne si dj' nèl hèye nin è qwate!

030 Il assotih è s' pè pace qui dj' lî a r'côpé

Sès avônes dizos s' pîd... S'i saveût çou qu' dji sé!...

Mins djèl rârè, savez!

MATROGNÂRD.

Ni v' dinez nin tant d' pône;

On sét tot al gazète èt il a r'çû s' kich'tône :

Il a ravu s' livrèt.

(*Lârgosse &âse tot bas avou Mitchî, tot r'mètant s' sâbe èt s' poyou bonèt.*)

TONTON (*a s' fré*).

Si v' m'avîz hoûté... hin?...

TÂTÎ.

035 S'on saveût todi tot, on n' pièdreût jamây rin.

Mins dj'a ine pome pol seû : dj' va sayî dè marièdje

Avou Marèye. S' matante lî lèt in-éritèdje

D'a pô près cint mèyes francs, èt, d'après l' mèssèdjî,

C'èst-ine rôye rabatowe... èlle èst po l' laid Wâtî.

040 Çou qu' dji pièd' d'on costé, ainsi djèl rârè d' l'aute:

C'èst tére èwale.

TONTON (*èwaréye*).

Si vite?... V's èstez dès droles d'apôtes!

(*Èle si mèt' a &âser tot bas avou Matrognârd.*)

Sinne XXI

LÂRGOSSE, TONTON, MITCHÎ, TÂTÎ, MATROGNÂRD, MARÈYE

MARÈYE (*tot-z-intrant*).

Â ! qué guignon !

TÂTÎ.

Awè ! vos l' savez dèdja bin ?

MARÈYE

Èt vos ossu?

TÂTÎ.

Pardiu ! c'èst-apreume mi, sûr'mint !

MARÈYE.

Qwand dj'a-st-apris l' novèle, dj'a stu si amakêye !
Èc' on pô, dj' bèrlôzéve al valêye dèl montêye.

TÂTÎ.

Â ! taîhîz-ve don, c'èst mi qu'a stu èstoumaké !
On côp d' coûtê, èdon, n' m'âreût nin faît sonner.

MARÈYE.

N' f'rans-ne nin bin sins çoula ?

TÂTÎ.

I mèl sonne, mi, Marèye :
On pout co vicoter, èdon, avou cint mèyes?...

MARÈYE.

C'èst çou qu' dji m' di-st-ossu.

MATROGNÂRD (*a pârt a Tonton*).

Qué boneûr di flamind !

LÂRGOSSE (*a pârt a Mitchî*).

Lu, s'i s' tapéve è Moûse, sûr qu'i n' si nèyereût nin !

TÂTÎ (*a Marèye*).

Cint mèyes francs d' pus ou d' mons, çoula n' f'rè nin l'afaire.

MARÈYE.

Hoûtez : li principâ, c'èst d' nos saveûr complaire.

TÂTÎ.

Awè, Marèye, l'amoûr qu'onk po l'aute nos avans,
A mès oûys, èdon, soûr, vât bin çou qu' nos pièrdans.

MARÈYE.

Vos l'avez dit : l'amoûr, c'èst çou qui va l' prumîr.

TÂTÎ.

On s' marèye bin sins rin ; rin... dj' sé çou qui dj' vou dire.

MARÈYE.

Awè ; mins mi, dj' n'a mây avu d' keûre di l'ârdjint.

TÂTÎ

Avez-ve mèsâhe dèl dire ! ni v' kinoh-dju nin bin ?
Mins, djèl di come a k'fèsse, dji v' veû pus vol'tî qu' mây.

MARÈYE.

Mi, qwand dj' so èrî d' vos, mi coûr n'èst pus è pây ;
Èt, d'pôy ciste astrapâde, c'èst cint fèyes pés qui d'vant.

TÂTÎ.

Mi, qwand dji v' veû, a m' coûr l'amoûr faît racatchan,
Tél'mint qu' dji v's inme !

MARÈYE.

Dji v' rind bin l' manôye di vosse pèce ;
Mins, fât èsse di bon compte, c'èst todi 'ne fameûse bièsse !...

TÂTÎ.

Ine bièsse ? quî ?

MARÈYE

Pa ! m' matante !

t. 48, f. 14.

TÂTÎ (*tot riyant, après aveûr tûzé*).

Dè mori ?...

MARÈYE.

Di s' marier !

(*Tot l' monde potche è hant d'êwarâcion ; Lârgosse, Matrognârd èt Mitchî hah'lêt tot s' tinant po l' vinte.*)

TÂTÎ (*èstonmaké*).

Di s' marier ?... vosse matante ?

MARÈYE (*êwarêye*).

Ni d'hez-ve nin qu' vos l' savez ?

TÂTÎ (*tot s' mâv'lant*).

Si marier !... èt tot-rade, tot plorant a tchaudes lâmes,
Vos m' dihez, a m' narène, qu'èlle èst prète a rinde l'âme !

MARÈYE

C'èst l' mèssèdjî qui d'héve qu'èle nos aléve qwiter ;
Èt come èle malârdéve...

TÂTÎ (*tot li côpant l' parole*).

Râre malâde !

MARÈYE.

...Dj'a pinsé...

TÂTÎ (*tot li côpant l' parole*).

Va-z-è, va ! « Dj'a pinsé ! » Lè pinser lès bèguènes ;
Èlle ont bin mîs l' timps qu' twè. Laîde ènocinne Djâqu'lène !

MARÈYE.

Li mèssèdjî...

TÂTÎ (*tot li côpant l' parole*).

C'èst 'ne bièsse ! ti matante èst co pés !
Èt twè, ti n' vâs nin mîs !

MARÈYE.

Pusqui n' polans viker
Avou l' gros lot portant...

TÂTÎ.

Li gros lot èst so flote ;
C'èst 'ne farce di vosse Bièt'mé ; mins qu'i rawâde ine gote !
Alez, sèrè trik'té !

MARÈYE (*èstoumakèye*).

Vos n'avez nin l' gros lot ?

TÂTÎ (*tot s'èmontant*).

Nèni, èt tot çoula, èdon, c'èst câse di vos !
Asteûre, baguez-m' foû d' chal ; alez âs cint mèyes diâles
Qui v' hoûlèsse è voste âme !

MATROGNÂRD (*a pârt, tot riyant*).

Diâle m'arèdje ! qué trik'bale !

MARÈYE (*todi foû d' lèye*).

Dji n' di pus rin.

TONTON (*a Tâtî èt a Marèye*).

L'amoûr qu'onk po l'aute vos aviz,
Qu'ènn' alez-ve fé, asteûre ?

LÂRGOSSE.

Ine bonète a Matî !
(*I coûrt èvôye tot tapant dès grandès hah'lâdes*).

Sinne XXII

TONTON, MITCHÎ, TÂTÎ, MATROGNÂRD, MARÈYE

TONTON.

Di v's inmer, come dji veû, vos fiz tos deûs lès qwanses ?

TÂTÎ.

On vike bin sins amoûr qu'on nèl pout fé sins çanses.

MARÈYE

Ah! dômîné, çoula! Mî, po prinde on bârbî
Qui n'a ni cinses ni rintes, dji fai 'ne creûs so l' martchî.
(*Èle coûrt èvôye.*)

TÂTÎ (*so l' pas-d'-gré a Marèye qui d'hint l' montèye*).

Awè, alez, nânôye, vos n'èstez qu'ine èplâsse!

TONTON (*so l' pas-d'-gré a Marèye*).

Aléz' lès djambes â haut, vos n' pièdrez nin vos tchâsses!

Sinne XXIII

TONTON, MITCHÎ, TÂTÎ, MATROGNÂRD, DJÈTROU, PÈNÊYE

TONTON (*a Tâti, tot mostrant Djètrou èt Pènêye qui rintrèt pol pwète di dreûte*).

1090 Asteûre, qui èst-ce, cès-la?... èstans-ne â carnaval?
D' wice vinèt-î? qu' fèt-i? d'oû-vint s' trovèt-i chal?

TÂTÎ (*ginné*).

Pa!... c'èst... deûs laîds tchinis' qui v'nèt dè fond d' l'Ârdène.

PÈNÊYE (*a Tâtî*).

Tchinis' vât bin rahis'.

TÂTÎ (*tot s' mâv'lant, a Djètrou èt a Pènêye*).

Vite foû d' chal, saint Houbène!
(*A Djètrou.*)
Ça t'aprindrè dè dire qui li Rwè èst lâvâ
1095 Èt di m' fé, on moumint, passer po on lolâ;
(*A Pènêye.*)
Èt twè, vârin, d' m'aveûr sitrindou d'ine tèle fwèce
Qui ti m'as po l' pus sûr frohî deûs' ou treûs cwèsses!
(*A Mitchî qui, èspaw'té, lèt toumer s' bwète al tère.*)
Vane foû d' chal ossu, twè, ou ti sârès po k'bin,
Dè v'ni mète, mâgré zèls, dès bwètes âs bravès djins!

TONTON (*a Tâtî*).

I n' fât nin s'èwarer asteûre si d' vos on s' moque...
Dj' so si honteûse !...

DJÈTROU (*a Tonton*).

Mètoz vosse panê è vosse boke !
(*Djètrou, Pènèye èt Mitchî ènnè vont pol pwète dè fond, tot djâsant tot bas èssonne.*)

Sinne XXIV

TONTON, TÂTÎ, MATROGNÂRD

TONTON (*a Matrognârd*).

Vos, rindez-lî sès çanses ; i s' pass'rè bin d' lèçons !

MATROGNÂRD.

Lès çanses ? dji n' lès a pus ; mins i lès ârè d' bon.
I n' pièdrè rin ; dj'inme mis d'èlzî d'veûr tote mi vèye
Qui dè mây lî noyî.
(*A pârt.*)
C'èst-ine râre, èdon, lèy ?

TONTON (*a Tâtî*).

È bin, è bin ! asteûre, qué novèle don, Tâtî ?
Vo-t'-la bin crâs, hin ?

TÂTÎ (*a pârt a Tonton*).

Chût', dji pou co fé l' rintî :
D'pôy qui l' Govèrnèmint a-st-aboli l' contrainte,
On pout viker d' sès dètes, come on vike di sès rintes ;
Dji f'rè-t-on p'tit comèrce divins n'impôrtè qwè,
Dji f'rè-t-ine grosse falyite, adon dji m' ritir'rè !

TONTON (*lès pogns so sès hantches*).

Tot fant l' voleûr, ainsi ?

TÂTÏ (*d'vins l'imbaras*).

Li voleûr !... c'èst-a dire...

C'èst l' môde...

TONTON (*tot r'lèvant l' tièsse*).

Mi, dji n' vou nin dès çanses di mâle-aqwirt!

Dj'oûvurrè po viker, dj' n'ârè qu'ine cote è m' cou,

1115 Mins dj' rot'rè l' tièsse lèvèye ! M'avez-ve bin ètindou ?

(*Tot mostrant Matrognârd.*)

I v' fareût, vos èt lu, come dji v's èl va fé vèy,

Qui l's âlouwètes èl boke vis tounîse totes rostèyes !...

(*A Matrognârd, sonwèyemint.*)

Vos d'mandîz po m' marier; èl fans-ne? dji vou bin.

MATROGNÂRD (*èspaw'lé*).

Qwand ?

TONTON.

Tot dreût.

MATROGNÂRD (*tot lèyant pinde ine grosse lèpe*).

O !... si c'èsteût... divins sîh... ou saze ans...

TONTON (*a Matrognârd*).

1120 Dinez l' main disqu'al coûde a m' fré èt a Marèye ;

Vos èstîz tos lès treûs amoureûs... dès cint mèyes!

(*A Tâtï, tot s' creûh'lant lès brès'.*)

Asteûre, qu'alans-n'dju fé, qui vo-v'-ri-la, boubiêt,

Ritche d'on tonê d'aflidjes èt d'on trawé huflêt ?

Dihez, qu'alans-n'dju fé ? rèspondez don, vi lwègne !

TÂTÏ (*tot s' grètant dri l'orèye*).

1125 Savez-ve bin qwè, Tonton?... Alèz' ripinde l'èssègne !

TONTON.

Après çou qu' lès autes ont, i n' fât jamây linw'ter.

Li ci qu' vout dès djônes tchins, i n'a qu'a 'nn' ac'lèver,

Èt, divins tos lès cas, qu'il arive çou qui ç' voye,
I n' fât jamây compter so l'oû è cou dèl poye.
(*À public.*)

AIR : *On dit partout que je suis bête.*

Tos treûs il ont batou l' campagne,
Tot fant leûs tchèstês è l'Èspagne,
Ca i pinsît dèdja turtos
È leû potche aveûr li magot.
Il ont roûvî qui mây sins pône,
Come dit li spot, ni vint avône,
Èt d' pus qu'on n' deût jamây compter
So l'oû qui l' poye n'a nin co d'nê.
(*Tos èssonne.*)
Èt d' pus qu'on n' deût jamây compter
So l'oû qui l' poye n'a nin co d'nê.

TÂTÎ (*à public*).

L'auteûr, tot fant cisse comèdèye,
Èl tièsse n'a-st-avu qu'ine îdèye :
Ç'a stu di v' fè rîre on p'tit côp,
Po-z-êsse pus sûr di vos bravôs.
I sohâte qui s' pièce vis ahâye,
Mins, por lu, c'èst l'oûhê sol hâye ;
Ossu n'a-t-i wâde dè compter
So l'oû qui l' poye n'a nin co d'nê.
(*Tos èssonne.*)
Ossu n'a-t-i wâde dè compter
So l'oû qui l' poye n'a nin co d'nê.

FIN

AIRS NOTÉS

PAR

Jos. DUYSENX

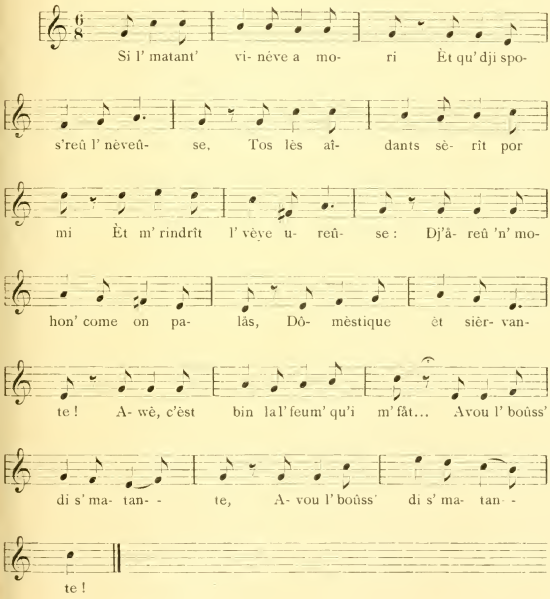
CHEF D'ORCHESTRE DU THÉÂTRE COMMUNAL WALLON

(1910)

N° 1

ACTE I — SCÈNE III

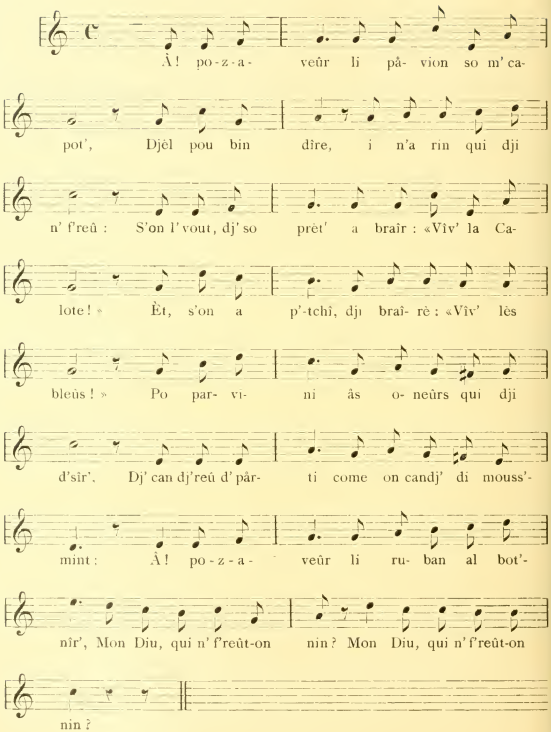
Air du **Pas redoublé**



N° 2

ACTE I — SCÈNE XIII

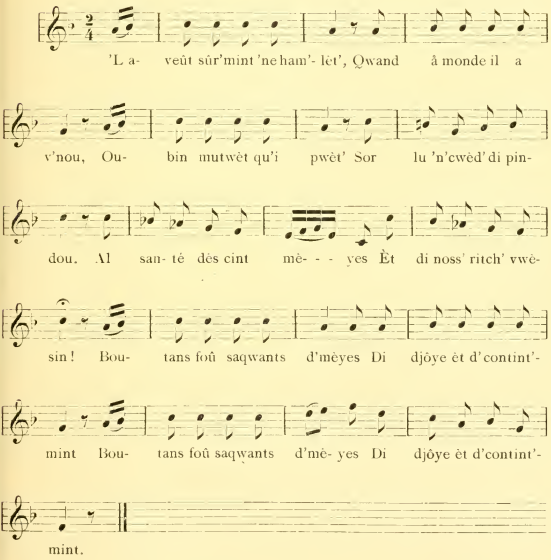
Air : **Le Dieu des Bonnes Gens**



N° 3

ACTE I — SCÈNE XIV

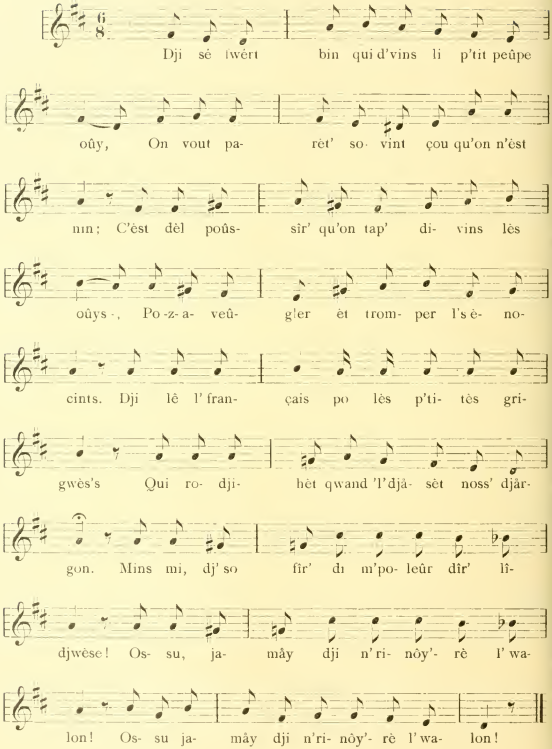
Air de **L'Artiste**



N° 4

ACTE II — SCÈNE I

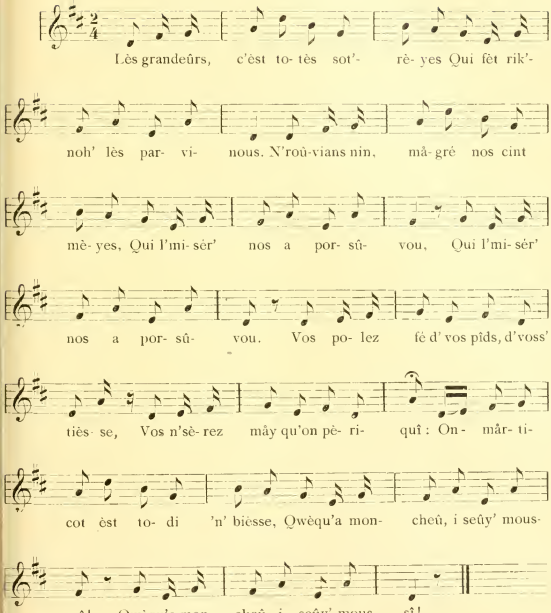
Air : **Galant avec les Dames**



N° 5

ACTE II — SCÈNE I

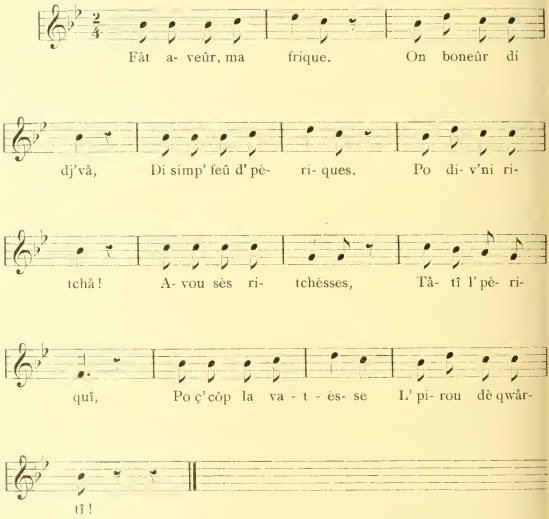
Aïr : **La Pipe de Tabac**



N° 6

ACTE II — SCÈNE IV

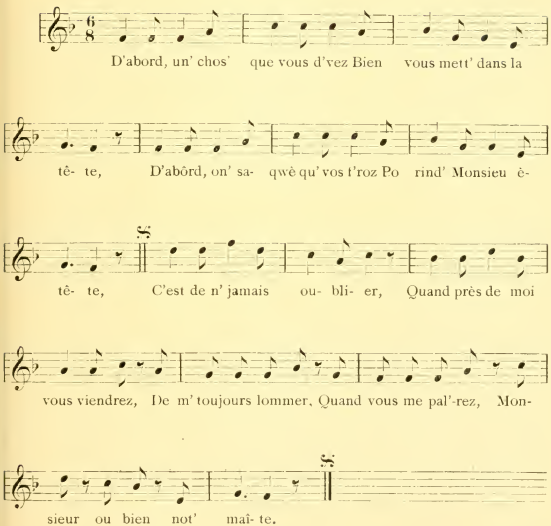
Air : **Au Clair de la Lune**



N° 7

ACTE II — SCÈNE VII

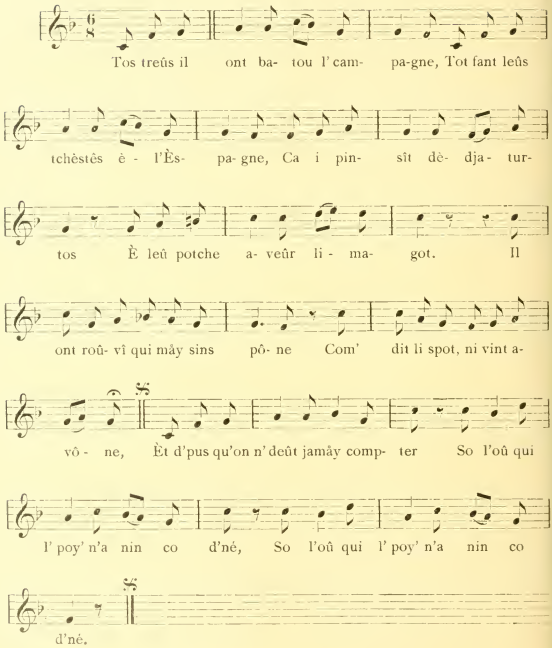
Air des **Bibelots du Diable**

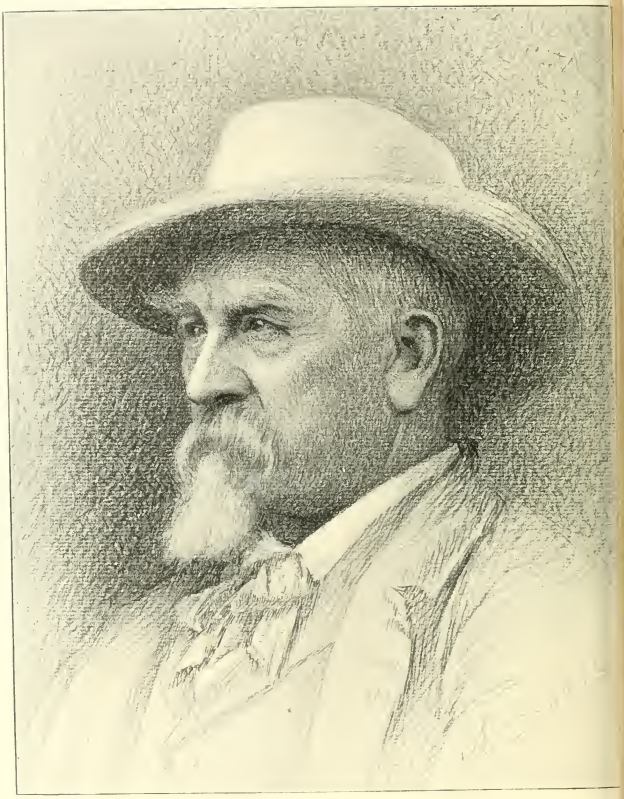


N° 8

ACTE III — SCÈNE XXIV

Air : **On dit partout que je suis bête**





E. Neuenhaus

Édouard REMOUCHAMPS

Sa Vie et son Œuvre

PAR

Oscar PECQUEUR

C'est au cœur de notre vieille cité, à deux pas du Perron, en cette ancienne paroisse de Saint André où se rencontrent encore, avec les noms si franchement liégeois de Hors-Château, Féronstrée, Neuvice, quelques vestiges de l'architecture et des mœurs d'autrefois, c'est à l'ombre des hauts murs de l'antique demeure des Princes-Évêques, dans cette étroite rue Derrière-le-Palais, où son père, — fils et petit-fils de meuniers hesbignons, — était venu s'établir, que naquit et vécut Édouard Remouchamps. Il se complaisait en ce milieu populaire, intéressé et diverti par le spectacle de la foule grouillante et bigarrée qu'il coudoyait, regardant, écoutant, notant ; avec la lenteur et le souci d'art que lui permettait une très large aisance, avec une originalité qu'aucune discipline trop étroite n'avait comprimée, il y médita en musardant le sujet de ses pièces, modela sur le vif les figures de ses personnages, polit et cisela à loisir la forme de ses poèmes. En cette ambiance bourdonnante et affairée, son œuvre puisa cette acuité d'observation, cette intensité de vie, cette verve et cette saveur de langage qui la distinguent.

Tout en s'élevant sans peine de la réalité contemporaine et locale à la réalité humaine, les types qu'il mit à la scène furent essentiellement de terroir. Il les avait vus agir chez eux, chez lui, dans les salles poudreuses du moulin paternel; il les avait choisis — savetier, « varlet », perruquier — parmi la masse du

peuple, de psychologie sommaire et peu raffinée certes, mais à la sensibilité si vivement et si plaisamment extériorisée ; il avait surpris, dans leurs gestes, leurs attitudes, leurs propos familiers, ces humbles dont il fronde d'une verve amusée les travers et les faiblesses morales ; mais on sent bien que dans son for intérieur il leur garde comme une secrète sympathie.

C'est que Remouchamps n'était pas seulement un écrivain personnel et original, un artiste délicat et de goût très sûr ; il eut une âme toute de simplicité et de douceur, éprise de charité et de philanthropie, avec une modestie qui ne fut égalée que par son inépuisable générosité. Ses écrits, même dans les genres où quelque liberté semblerait permise, dégagent un parfum d'honnêteté et d'élégance morale adéquates à la dignité de toute sa vie. C'est ainsi que l'irrévérencieux *Chanchèt* lui-même [1] s'inclinait avec émotion devant « ce grand cœur et ce mémorable ouvrier des lettres wallonnes ».

Il serait prématuré sans doute de prononcer un jugement définitif sur l'œuvre de Remouchamps, en l'isolant du renouveau artistique qui réveilla nos poètes vers 1850. En attendant qu'on nous donne de cette période d'efflorescence littéraire une étude synthétique et doctorale, nous voudrions mettre en lumière la personnalité et les ouvrages d'un des écrivains les plus populaires de Wallonie. Après avoir tiré de la pénombre où elles semblent délaissées des poésies lyriques de réelle valeur, nous suivrons le patient labeur qui du juvénile début du *Sav'ti* s'éleva au succès mérité des *Amours d'a Djèrâ* et aux ovations enthousiastes qui saluèrent *Tâtî l' pèriquî*. Pour cette dernière pièce surtout, notre effort tendra à la replacer dans l'atmosphère contemporaine, à dégager les éléments internes et externes qui lui valurent un si vibrant accueil, à rappeler les critiques et les résistances au travers desquelles se poursuivit sa triomphale randonnée ; nous chercherons enfin à préciser quelle fut son influence sur le théâtre

(1) *Chanchèt*. Journal satirique illustré. Liège, n° du 10 nov. 1900.

et la littérature wallonne tout entière, non sans évoquer, dans cette période héroïque, avec leurs petits à-côté anecdotiques parfois si piquants, quelques-unes de ces soirées où les Wallons unis communièrent d'enthousiasme sous les espèces de *Tàtî*.

*
* *

Édouard-Maurice Remouchamps naquit à Liège, de vieille souche bourgeoise, le 14 mai 1836 (1). Au collège communal de notre ville, où il fit ses premières études, des goûts précoces le portèrent vers la littérature et le dessin. Puis, impatient de se consacrer plus entièrement à la peinture, il entrait à l'Académie des Beaux-Arts. Des raisons de santé ne lui permirent pas de donner libre essor à ses ambitions artistiques et il dut revenir au moulin familial, sans que rien toutefois eût attiédi sa ferveur et son culte pour les lettres.

Il allait bientôt les manifester activement par la fondation d'une société tout à la fois artistique et bouffonne, qui portait le nom de « Les XV et I », *lès Qwinze èt Onk*. Ce groupe de camarades, dont J.-J. Thiriart, le père de l'auteur wallon bien connu, paraît avoir été le mentor, avait des séances aux conventions et aux rites burlesques ; les membres entretenaient une correspondance en vers, et toute occasion leur était bonne pour rimer quelque couplet. Nous avons feuilleté un recueil de *Chansons* (1857-67), de sentimentalité affadie et de style un peu suranné, à la manière des écrivains du Caveau moderne ; après avoir invoqué *la Fée aux chansons*, Remouchamps y exerce sa muse à célébrer, avec plus de conviction que de nouveauté, *Le bonheur sous le chaume*, *Mes vingt-cinq ans*, *Cupidon*, *L'amitié*, *Le besoin d'aimer*, et autres « ponts neufs » de cet heureux âge.

(1) Les éléments de cette étude ont été puisés, pour la plupart, dans la collection des revues et journaux du temps, ainsi que dans quelques documents de famille. L'article de Ph. Linet, dans *L'Encyclopédie contemporaine* du 25 mars 1888, constituait jusqu'ici la biographie la plus complète de Remouchamps.

Il est rare qu'à ce moment l'on se hasarde à s'exprimer « divins l' djârgon d' nos péres » (1). À quelles influences obéit le poète, ou si quelque divination lui fit présager son originalité future? Nous l'ignorons. Toujours est-il que le français est peu à peu délaissé et que les *pasquêyes,* écrites en wallon, deviennent de plus en plus nombreuses.

La plupart de ces essais lyriques ont été réunis par l'auteur en deux cahiers manuscrits (1859-1889; 1889-189..) sous le titre de *Fleûr èt laton. Pasquêyes, Contes èt Rimês d'a Èdouard Remouchamps.* Ils sont précédés d'un « Avis au lecteur » de couleur bien personnelle, qui avère une fois de plus la modestie foncière du poète :

A mès Léheûs

Cès vêrs, sovint sicrîts al hape,
Ont stu mètous chal sins façon :
C'èst l' farène come mi molin l' tape,
C'èst l' fleûr mahêye avou l' laton.
Di lère mès contes èt mès pasquêyes
On bê djoû si vos m' fez l'oneûr,
Ni lès tam'hîz nin, dji v's è prêye :
Vos troûv'rîz pus d' laton qui d' fleûr (2).

Ces poèmes sont évidemment d'inspiration très variée et de valeur fort inégale. Il s'y rencontre d'assez nombreuses pièces de circonstance, comme *Pasquêye tchantêye à mariège di m' cusin, Po l' 29e anivèrsaire di l'avénemint dè Rwè* (1860) *èt l'abolicion dès octrwès èl Belgique, Adiu a nosse vi câbarèt, Couplèts po dès ovrîs busquinter leû maisse, Complainte d'on gâr-civique di 45 ans,* etc., sans compter les toasts, quatrains et acrostiches obligés; on

(1) *Pasquêye* pour la fête de J.-J. Thiriart, le 18 mars 1863 :
Vint vêrs, ni pus ni mons, divins l' djârgon d' nos péres.

(2) Daté du 6 juillet 1880.

y trouve aussi des chansons patriotiques : *Li tchant dès patriotes, Li Belgique (1830-80), Li tchant dè patriote walon, Âs Walons, Li plâye dè payis, Couplèts âs Walons*, etc., d'allure le plus souvent académique, sauf les protestations qu'inspirèrent à l'auteur certaines attaques contre notre idiome patrial.

Bien supérieurs de fond et de forme nous paraissent les contes plaisants, sortes de fabliaux guillerets avec morale, de bonne gaieté et de haut goût wallon, que ne dépare ni crudité, ni gravelure d'aucune sorte : *Li crucefis èt l' moûni, Lès crâs-pourcès èt l' paradis, Ine piceûre d'avocât, Li vâse sipiyt, Li macrê-r'crèyou*; ou encore une série de poèmes, de conception philosophique ou sociale, comme *Li guêre, Chaskeun' si-tdêye, Mâdit pèkèt, Dinez pol Crêche*; d'autres tout imprégnés de tendre sentimentalité, comme *Li d'fouyetâhe* (adapté de Millevoye), *L'ôrfilène, Lès p'tits oûhès, Pitite fleûr, L'êfant malâde, Li molin* (*a m' fi*), dont nous détachons cette strophe gracieuse :

So dèl sôye qu'èst pus finète
Qui lès vwèles di nos pâquètes,
Èle [la farine] va piède tot s' porminant
Si fleûr si blanke èt si fène
Èt qu' sièv a pus d'ine vwèsène
Po fè dès mitches, dès blancs pans.
Tic èt tac, èt tic èt tac !
Â ! mi p'tit fi, hoûtez bin
Li tic èt tac dè molin !

La Société liégeoise de Littérature wallonne eut souvent l'occasion de couronner Remouchamps pour ses envois lyriques. C'est ainsi qu'en 1876 *Lès deûs vwèsins* méritèrent un deuxième prix avec la médaille d'argent. La pièce, qui ne comprend pas moins de deux cent trente-cinq vers, est une sorte de parallèle dialogué entre l'homme rangé et l'homme dissipé :

Â r'vêy, come vos l' brèss'rez, vwèsin, come vos l' beûrez !

La thèse morale, un peu longuement délayée peut-être, est rajeunie, comme disait le rapporteur Adolphe Nihon, « par des observations piquantes et nombreuses, prises sur le vif ». (1)

Trois ans plus tard, en même temps qu'on décernait la médaille de bronze à *Li p'tite Lucèye* (il faut écouter les conseils de ses vieux parents), une chanson d'un sentiment humain très vif et d'émotion réelle, *Lès èfants d' fabrique*, lui assurait le premier prix avec une médaille de vermeil. On en jugera par le 3e couplet :

L'èfant d' fabrique èst-ine djône plante qu'on sâye
Di fè frudjî divins l' cwène d'on djârdin,
Wice qui l' solo ni l'air peûr ni vont mây,
Èt qu'on veûrè discwèli tot doûcemint.
Rin qui l' dîmègne li solo n' rèshandèye
Cès deûs pauves cwèrs qu'ennè vont d'dja morant...
D'vant dè voleûr qu'i vonse wangnî leû vèye,
Lèyiz don crèhe vos pauves pitits èfants! (2)

En 1880, nouveau succès pour un certain nombre de contes, pleins de bonhomie et de jovialité, de tour net, précis et bref, d'une ironie malicieuse et narquoise, agrémentés d'ailleurs d'une morale fort judicieuse : *Li vève routène*, *Li sièrvante dè curé*, *Li p'tit cossèt èt l' payisan*, *Lès clâs d' claw'son*, *Li ritchâ èt l' bribeu*, *Li sôlèye*, *L'èssègne d'a Dj'han*. (3)

Nous citerons ce dernier pour donner un spécimen de l'humour populaire au pays de Liège.

(1) *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, 1876. t. **16**. pp. 273-281.

(2) Ces trois pièces ont été réunies en un tirage à part sous le titre de : *Poésies wallonnes*, par Éd. Remouchamps. Liège, Vaillant-Carmanne, 1880. Extrait du *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. **29**, pp. 568-574.

(3) Ces poèmes ont été réunis, comme les précédents, en un tirage à part sous le titre *Contes wallons*, par Éd. Remouchamps, 1884. Liège, Vaillant-Carmanne. Extrait du *Bull. de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. **20**, pp. 271-297.

L'èssègne d'a Dj'han

Rien ne dispense le conte d'être amusant,
rien ne l'empêche d'être utile. MARMONTEL

A s' wèsin l j'han dihève on djoû :
« Dji so divins 'ne fameûse afaire!
Sayîz on pô di m' sètchî foû.
Qwèqu'i n' fèsse nin li tant-a-faire,
Mès treûs fis ont tot novèl'mint
Passè leûs dièrins exâmins.
I s' troûve ainsi qu' dj'a-st-on notaire.
In-avocât èt on mèd'cin...
Â d'zeûr dèl pwète qui done sol rowe
I m' fât 'ne èssègne... Qui mètreû-dje bin ;
— Savez-ve bin qwè? dèrit l' vwèsin :
È-bin! mètez : *às treûs sansowes* ! »

L' ci qu' vout trop' fè pèter di s' nez
Si fait co quèqu'fèye rascrâwer.

En 1881, on couronne encore *Li grand-mère*, où une brave vieille, pour engager ses filles à fréquenter l'école, leur narre tous les ennuis et les mortifications dont son ignorance la fit pâtir, ainsi qu'un conte assez gaillard, mais si bon enfant, intitulé *Li platène dè curé*.

Ces essais lyriques, de caractère plutôt didactique et d'allure sentencieuse, ne manquaient pas de mérite, on a pu le voir ; l'inspiration en est souvent élevée, toujours moralisatrice, et le style y garde une élégance soutenue, éloignée de toute platitude ou trivialité. Ils s'effacèrent pourtant dans un demi-jour discret à l'intense rayonnement des poèmes de Nicolas Defrecheux, d'une note si personnelle, d'émotion si pénétrante, où l'âme populaire chantait si harmonieusement; ce furent ses œuvres dramatiques qui apprirent au gros public le nom de Remouchamps. Aussi bien ce théâtre spontané, vivant, expressif, faisait-il apparaître devant les auditeurs comme un reflet de leurs mœurs intimes, auxquelles l'auteur donnait un cachet d'individualité liégeoise saisissant.

Dès 1857, Remouchamps avait présenté aux concours de la Société liégeoise de Littérature wallonne une comédie en deux actes, *Li sav'tî*, à laquelle le jury accorda une médaille de vermeil; dix-huit ans plus tard, *Lès amours d'a Djèrâ*, comédie en deux actes, obtenait le deuxième prix avec une médaille d'argent, et enfin, en 1885, avec *Tâtî l' pèriqui*, il conquérait de haute lutte le premier prix et la grande médaille d'or [1].

Sans remonter plus haut dans l'histoire de notre littérature, on sait comment le goût, nous pourrions dire la passion du théâtre chez nos ancêtres du XVIIIe siècle fit éclore, au vieux levain satirique local, « ces fantaisies vives et gracieuses » [2], *Li voyêdje di Tchantontinne, Li Liêgwès êgadjî, Li fiêsse di Houte-s'i-ploût, Lès Ipocondes*. Mais l'Empire nous avait associés à ses destins et, pendant de longues années, les guerres allaient étouffer tout essor artistique. Il fallut attendre 1830 et ses enthousiasmes passionnés pour raviver l'inspiration wallonne et déterminer chez nous une nouvelle fermentation dramatique : partout des essais, des tâtonnements, des initiatives témoignaient de cette réviviscence. À l'heure précise où le mouvement s'affirmait (1857) par une œuvre maîtresse déjà, *Li galant dèl sièrvante* de Delchef, la Société liégeoise de Littérature wallonne, fondée depuis peu, vint lui donner des directions précises, encourager les hésitants, discipliner les originalités trop frustes ou trop incultes, réunir en faisceau toutes ces bonnes volontés et toutes ces intelligences éparses. Ces efforts unifiés, cette collaboration intensive virent successivement éclore, en un magnifique renouveau dramatique : *È Fond-Pirète* et *Djî vou, djî n' pou*, de Joseph Demoulin (1858); *Lès deûs nèveûs*, de A. Delchef, et *Li sav'tî*, de Remouchamps (1859); *Lès deûs soroêdjes*, de Xhoffer (1861) [3]; *Pus vî, pus sot,*

[1] Depuis la fondation de la Société, cette médaille n'a été décernée que deux fois à une œuvre dramatique : à *Li galant dèl sièrvante* et à *Tâtî*.

[2] Voy. M. Wilmotte : *Le Wallon, Histoire et Littérature, des origines à la fin du XVIIIe siècle*. Rozez, Bruxelles.

[3] Donnons un souvenir à *Li pèchon d'avri*, en patois de Marche, par A.-J. Alexandre (1859), et à *Lès biêsses*, de Xhoffer (1859), satire politique à personnages d'animaux, bien avant *Chantecler*!

de Delchef (1862); *Li maye neûr d'a Colas*, de Ch. Hannay (1866); *D'ovrèdje d'a Tchanchèt* (1873) et *Li consèy dèl matante* (1877-1878), de Alexis Peclers ; *Lès amoûrs d'a Djèrâ*, pour ne citer que les meilleures pièces de cette période.

Décidément le vieux terreau ancestral n'est pas épuisé; de nouvelles floraisons vont germer et s'y épanouir. Henri Baron, Théophile Bovy, Toussaint Bury, Victor Carpentier, Joseph Lejeune, Simon Radoux, Henri Simon, Gustave Thiriart, Alphonse Tilkin, Auguste Vierset, Joseph Willem et d'autres, y cueilleront des gerbes aussi brillantes et aussi variées que leurs aînés, en attendant que la jeune génération — ils sont trop nombreux pour que nous tentions même un dénombrement — y récolte une moisson plus abondante et plus riche encore.

Dans cette campagne dramatique qui devait être si glorieuse pour les lettres wallonnes, Remouchamps fut aux avant-postes avec *Li sav'ti* (1).

Le sujet de cette pièce, dont l'action est censée se passer vers 1790, était tiré d'un vieux conte liégeois, sorte de fabliau qu'Éponyme Martial avait récemment rajeuni en une amusante *pasquèye* sous le titre de *Li sav'ti dès Récolèt's* (2). Ce savetier, d'après la tradition, était un biberon émérite :

Dè crâs pèkèt il aveût l' fîve :
Après lu tofèr i djèrîve ;
Ossi oyève-t-on dîre âs djins
Qu'i l' magnîve èt nèl buvève nin.

Un soir qu'il est ivre-mort, ses camarades l'affublent d'un costume de récollet et le transportent dans une sorte de cellule monacale. Le lendemain, au réveil, chacun va jouir de l'ahuris-

(1) *Li sav'ti*, comèdèye è deûs ac's, par Éd. Remouchamps. Liège, Impr. Carmanne, 1859. Extrait du *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. II (1859), pp. 75-143.

(2) *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. II (1859), pp. 69-73.

sement du pauvre diable que l'on traite de révérend père avec toute la gravité voulue, jusqu'à ce qu'un éclat de rire général vienne l'avertir du tour pendable qu'on lui a joué.

Pour mettre au théâtre ce « tableau de mœurs à la Henry Monnier » (1), l'auteur l'avait corsé d'incidents nombreux et y introduisait des personnages nouveaux. L'ami Hinri, qui se charge de faire la leçon à Crespin, le savetier, s'attribuait un rôle parfois encombrant. L'épisode de Madame Louba en quête des bottines de son mari que Crespin a précisément chaussées pour sortir, les attrapades répétées du savetier avec sa femme Tatène, l'intervention menaçante du propriétaire de la maison, Godinasse, du maître des pauvres, Hanèsse, les explications plutôt embarrassées de Hinri à la fin du deuxième acte, les monologues et les dissertations morales multipliés avaient singulièrement enrichi — et compliqué — le thème primitif; au point que le sujet, qui paraissait pouvoir fournir tout au plus matière à un proverbe dramatique en un acte, s'était bel et bien élargi en une ample comédie de plus de mille vers.

Il y avait là sans doute une richesse de développements qui allait jusqu'à la profusion, une luxuriance de sève presque impuissante à se contenir, disons le mot : une intempérance juvénile de style et d'imagination. Mais ces longueurs s'atténuaient dans le réalisme des scènes de la vie de ménage prises sur le vif, dans « cette reproduction photographique » d'un intérieur vulgaire, dans la verve étourdissante des répliques et le cliquetis des ripostes, enfin dans l'inattendu d'un dénouement où Crespin, après avoir juré ses grands dieux qu'il ne boira plus, ne trouve rien de mieux, pour se remettre d'une alarme si chaude, que de vider la bouteille entamée, au grand ébahissement de sa femme qui s'écrie, et c'est bien là sans doute la synthèse morale de la pièce, que

On tchèt pièd' sès poyèdjes, mins jamây sès manîres !

(1) Rapport de M. Alphonse Le Roy. *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. II (1859), pp. 52-56.

Mainte scène était déjà conduite avec une logique et une science du théâtre remarquables ; le dialogue mouvementé et nerveux s'émaillait d'alexandrins de belle allure, nets et bien frappés; la langue, avec de multiples trouvailles d'expression, était de bon aloi, nourrie de proverbes et de *spots*, puisés à même la source populaire; en somme, une piquante esquisse de mœurs locales dans une forme vivante et savoureuse.

Les louanges qui avaient accueilli l'apparition du *Sav'ti* n'éblouirent pas le jeune auteur [1]. « Je ne travaille que sous le coup de l'inspiration, à ma fantaisie », disait-il lui-même. Ce ne fut qu'après quelque vingt ans de retraite et de labeur qu'il crut pouvoir de nouveau affronter le public avec *Lès amoûrs d'a Djèrà* [2].

L'intrigue joue ici un rôle plus important; on pourrait même dire qu'elle tient une place prépondérante puisque la pièce repose tout entière sur un chassé-croisé d'amoureux, source des quiproquos les plus inattendus. Djèrâ, vârlèt du maisse-coti Djâcob, est amoureux de la servante Babèt', qui ne semble guère pressée de répondre à ses feux. Ces résistances, de pure coquetterie d'ailleurs, mettent martel en tête au pauvre garçon, surtout quand, à la suggestion d'une diseuse de bonne aventure, Marèye-Crotchèt, il se persuade que Babèt' « hante avou in-aute ». Dès lors Djèrâ « veût tot bablou » et ses soupçons s'accrochent aveuglément au moindre incident, à la plus fugitive apparence. Or, de son côté, Louise, fille de Jacob, est recherchée par un citadin, Victor, qui a la marotte de vouloir être aimé pour lui-même; il a donc dissimulé son état de fortune au fermier, qui refuse la main de sa fille à un prétendant aussi désargenté. Mais Babèt' a éventé le

(1) *Li sav'ti* ne fut pas représenté à Liège avant 1874 ; la pièce avait été créée à Mont (Dison), le 31 janvier 1864; elle a été jouée jusqu'ici 70 fois.

(2) *Lès amoûrs d'a Djèrà*, comèdèye è deûs ac's, par Éd. Remouchamps. Liège, impr. Vaillant-Carmanne, 1878. Extrait du *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. **16**, pp. 103-179.

secret et Victor ne sait par quelles prévenances, par quelles générosités retenir le caquet de la servante. Ces entrevues, ces colloques entourés de mystère ne manquent pas de renforcer les méfiances de Djèrâ, qui, tout hors de lui, à la fin du premier acte, lance à son rival cette accusation : « Vos èstez l' galant di m' crapaude ! » Victor, ahuri, l'interprète à rebours et s'imagine que Louise le trahit avec son domestique !

Au second acte, le père de Louise songe, un peu tardivement sans doute, à prendre des renseignements sur le compte de Victor. Djèrâ, qu'on a chargé de l'enquête, rapporte les plus grossières imputations contre l'amant supposé de sa bonne amie. Pour en avoir le cœur net, Louise et son père se décident à espionner les deux complices et, après une scène désopilante où Victor croit voir Louise dans les bras de Djèrâ, où Babèt' tombe évanouie sur la poitrine de Victor, une explication mouvementée vient enfin jeter quelque lumière sur cette querelle, « wice qui l' diâle n'i veûreût gote ». Tout s'explique et la pièce se termine par le double mariage attendu.

De même que l'intrigue, « si romanesque et invraisemblable par ailleurs » du *Dépit amoureux*, avec laquelle on aura remarqué des analogies, la fable de cette comédie, ingénieusement agencée, court, alerte et vive, à travers un imbroglio surabondamment compliqué. À part de-ci de-là encore quelque monologue musard, l'action pivote autour du personnage de Djèrâ, qui entraîne acteurs et spectateurs dans un tourbillon endiablé, animant et soutenant tout l'intérêt dramatique de la pièce. Il est bien nature, ce type de rustaud amoureux, naïf et niais, crédule et superstitieux, que l'idée d'une trahison de sa « mon-cœur » affole et brouille complètement, toujours à l'affût d'une parole, d'une attitude, d'un geste, qui confirment ses soupçons, aux écoutes derrière les portes, quitte à s'y laisser « spràtchî l' narène », s'essayant à jouer au matamore vis-à-vis de son rival pour rentrer sous terre à la moindre menace ; et l'on comprend que ses multiples tribulations et déconvenues jettent la salle en une gaieté nerveusement

communicative. Les comparses qui l'entourent, quoique silhouettés d'un crayon plus sommaire, témoignent aussi d'une personnalité marquée depuis le romanesque Victor, en passant par le « maîsse-cotî » un peu lourd, plus apte à « èlére dès crompîres » qu'à démêler des psychologies amoureuses, jusqu'à cette Marèye-Crotchèt, que l'auteur a typée de façon si vivante et si nature. Il faut relire cette scène de la consultation (I, 3), filée avec un art vraiment supérieur, où le « bè crolé » est conduit de l'examen des lignes de sa main par le marc de café et les cartes jusqu'à la corde de pendu finale — et le fond de sa bourse si prestement vidée! Amusante encore la scène entre Victor et Djèrâ, qui fait parfois penser à quelque *Miles gloriosus* de la comédie ancienne ou au Matamore de l'*Illusion comique* de Corneille ; intéressant aussi l'épisode de la restitution des cadeaux (I, 17), qui peut fournir matière à une curieuse comparaison avec une situation identique du *Dépit amoureux* (IV, 3, 4) et montrer jusqu'à quel point notre auteur a su rester original.

La langue et la versification sont encore en progrès depuis *Li sav'tî*; le dialogue vif et pressé pétille de traits d'esprit, de joyeuses reparties; à tout coup le rire éclate en fusées des incidents burlesques et du comique verbal qui naissent spontanément sur ce fond des mœurs populaires [1].

Les poésies lyriques de Remouchamps avaient été goûtées surtout par les lettrés et les fervents de notre vieil idiome; ses deux premières comédies lui avaient valu une notoriété déjà plus étendue; la triomphante popularité allait lui venir avec *Tâtî l' pèriqui* (Gautier le perruquier).

On connaît la donnée générale de cette pièce : Tâtî, mystifié par un rival qui veut se venger de ses dédains, s'imagine avoir gagné un gros lot de cent mille francs; il les fiance aussitôt

[1] La première des *Amours d'a Djèrâ* fut donnée à Ayeneux le 1er août 1880. Liège vit la troisième représentation au Pavillon de Flore, le 17 juin 1883. Le nombre total des représentations à ce jour est de 93.

à l'héritage de même import qu'une tante cacochyme va laisser à Marèye, servante du voisinage, dont il est épris. Riche de ces deux cent mille francs hypothétiques, Tâtî ferme boutique :

Asteûre, èdon, Tonton, aléz' dispinde l'èssègne !

se fait meubler un luxueux salon, engage des domestiques, ne rêve plus qu'honneurs officiels et décorations, en un mot endosse avec sa pelisse tous les travers et les ridicules des parvenus et des « grandiveûs ». Mais ces folles extravagances ne durent guère et bientôt sonne l'heure où, comme Perrette, il voit s'évanouir en fumée et le gros lot prétendu et l'héritage convoité.

Que le thème de la comédie soit bien neuf, que l'intrigue offre une originalité bien saillante, personne ne songera à le soutenir. Le ridicule des parvenus depuis — et bien avant — le *Bourgeois gentilhomme* jusqu'à *Monsieur Poirier* ; l'aventure romanesque de ces princes d'un jour : *Si j'étais roi !* ; la légende des châteaux en Espagne, des oncles d'Amérique, des gros lots si communs à notre époque de tombolas et de jeux de bourse, voilà sans doute l'un de ces trois douzaines de sujets et situations qui constituent de tout temps, paraît-il, la matière première, travaillée, malaxée, pétrie de façon plus ou moins originale par les gindres dramatiques. Cette fable, assez banale au fond, a dû se présenter un beau jour — réminiscence de lecture, fait divers, incident local [1] — aux yeux de notre auteur, puis prendre corps lentement au cours d'une longue période de gestation imprécise, et se matérialiser enfin sous cette forme nouvelle [2].

[1] Les emprunts de ville avec leurs tirages à gros lots, les tombolas des expositions de Bruxelles et d'Anvers ne suffisaient-elles pas à faire naître l'idée ? Une anecdote raconte qu'à Huy en 1892, à la représentation de Tâtî, on se montrait dans la salle un nommé Barbier, dont le père, barbier à Huy, avait gagné un gros lot !

[2] Un vaudeville, *Li bârbi*, de A. Tilkin (1882), traite un sujet analogue : « Ce Figaro wallon a gagné le gros lot à la loterie avec le numéro 68 et, dans sa joie, il se refuse, tant il est pressé de quitter le

Le sujet était si bien dans l'ambiance du moment qu'au même concours la Société liégeoise de Littérature wallonne accordait une mention honorable à une pièce d'Alexis Peclers intitulée *Li lot d'a Djégô*, dont la fable est absolument identique à celle de Tâti [1]). Un maître serrurier du nom de Djégô croit avoir gagné le gros lot à un tirage : aussitôt il renonce à une importante entreprise qu'il avait soumissionnée, renvoie son dessinateur qu'il avait agréé comme gendre, fait mille folies encore jusqu'à ce qu'on apprenne que le journal a imprimé un 3 pour un 5. Djégô se remettra au travail et rendra sa fille à l'élu de son cœur. Et le rapporteur, appréciant les deux œuvres, concluait avec raison que ce n'est pas la donnée d'une pièce qui en fait la valeur, mais la façon plus ou moins habile dont elle est conduite et mise en scène, sans oublier la forme littéraire dont on l'a revêtue.

Or c'est là précisément qu'il faut chercher le mérite de la comédie de Remouchamps. Une fois, en effet, le point de départ admis, l'action se déroule sans effort, avec logique et vérité. Quoi de plus vivant que cette échoppe de barbier — on songe tout de suite à Pézenas — où s'ébauche l'exposition de la pièce, où l'impertinence de Tâti pour son rival amène si naturellement la vengeance de celui-ci, où les autres personnages viennent avec une telle aisance s'agréger à l'action, accusant leur caractère par une attitude, un mot décisifs? Le 2e acte nous mène dans le salon nouvellement meublé où le pseudo-richard fait la roue, s'exerce à parler le langage des bourgeois ; où, élargissant ses

métier, à achever de faire la barbe à un client flamand. Celui-ci se venge en retournant les chiffres dans le journal ; et, quand Figaro fête son bonheur, on lui vient certifier que le gagnant, c'est 89 ; il reprend courageusement le rasoir, consent à achever d'épiler le flamand ; et le rasé de faire connaître alors la farce au barbier, qui retrouve ainsi la fortune ! » *Le wallon, son histoire et sa littérature*. Causeries liégeoises par Joseph Demarteau, p. 312 (Liège, L. Demarteau, 1889).

(1) *Bulletin de la Société liég. de Litt. wall.*, t. **22** (2e série, t. IX), pp. 369 à 376. Jury : MM. A. Falloise, A. Nihon et Victor Chauvin, rapporteur.

visions de grandeur future, il traite Marèye avec une froideur que dissipe à peine la nouvelle qu'elle sera bientôt « qwite » de sa tante; où enfin, après avoir hélé deux Ardennais du haut de cette fenêtre que l'on a jugée peut-être trop secourable, il s'avise d'en faire des domestiques dont la livrée tapageuse mettra le voisinage dans la confidence de sa haute fortune. Appuyant encore la description des ridicules du bonhomme, le 3e acte conduit tout droit, par la farce énorme de la visite royale et de l'application des ventouses, jusqu'au cap de la double désillusion finale.

Ce n'est pas là seulement un simulacre d'intrigue, prétexte à conversations et à bons mots, mais un ensemble parfaitement agencé, où tout se tient et se lie (1), d'une ordonnance pour ainsi dire classique. Et dans ce cadre, si riche en ressources scéniques, les personnages ne se contentent pas, comme certains l'ont prétendu, de venir débiter « d'aimables spots ou d'hilarants proverbes », ils expriment sincèrement, ils traduisent avec une humanité suffisante les sentiments et de leur race et de leur personnalité. Ces scènes pétillantes d'esprit évoquent un peu de la vie qui nous entoure, rendue avec un naturalisme intelligent et une *vis comica* irrésistible; et l'on serait injuste de n'y pas reconnaître les éléments d'une excellente comédie de mœurs.

Tâti? mais il est de tous les temps et de tous les lieux, ce pauvre fou qui incarne les aspirations, les désirs, les fringales des humbles, des déshérités, et aussi de maint bourgeois! Devenir riche, jouir de la vie, satisfaire à son orgueil et à quelque faiblesse, pouvoir à son tour éclabousser le voisin de cette supériorité financière qui confère, paraît-il, toutes les qualités et tous les mérites, se laisser aller enfin aux plus chimériques imaginations, quel rêve foncièrement humain — et quel type immortel !

Et voyez, avec cette personnalité si distincte, liégeoise de fond et de forme, quelle extraordinaire intensité de vie l'auteur lui a

(1) Voyez par exemple comment l'épisode de la visite du roi est préparé dès le 1er acte, scène 4.

donnée. Dès le monologue d'ouverture le barbier est superbement campé de ligne et de couleur. Tel Hamlet philosophant sur un crâne, Tâtî, confectionnant ses perruques, rumine le désir qui le point depuis des années, les yeux fixés sur ce gros lot qui l'attire comme un phare lointain. L'idée lui en est devenue familière au point que ce coup de fortune imprévu ne l'a guère surpris; il l'attendait, pour un peu il lui reprocherait d'avoir trop tardé. Et le voilà aussitôt transformé : tenue, langage, sentiments, il s'accommode aux exigences de sa nouvelle situation avec une naïveté, une assurance, on peut dire une inconscience merveilleuse. Du haut de sa vanité qui lui enlève tout jugement, il tranche les questions, accueille avec une moue dédaigneuse les observations si raisonnables de sa sœur Tonton :

Va-z-è, ti n' kinoh rin! (v. 258)... Èle ni k'noh rin, dê, lèy! (v. 279).

comme il rabrouera plus tard son parent pauvre Nonârd. Il se voit déjà pérorant au Conseil communal, porteur de deux ou trois décorations, et, tout naturellement, par une gradation que n'aurait pas même besoin d'expliquer le grossissement scénique — Labiche en a osé bien d'autres! — il en arrive à trouver toute simple, toute normale l'extravagante idée de la visite royale.

Et, à la fin, lorsque, le splendide échafaudage écroulé, les courtisans intéressés ont fait place nette et qu'il se retrouve en face du gros bon sens de Tonton, plus sèche et plus rêche que jamais, après la minute obligée de rageuse explosion, Tâtî baissera docilement la tête pour dire à sa sœur :

Savez-ve bin qwè, Tonton?... aléz' ripinde l'èssègne!

Et, avec la même inconscience détachée qui lui faisait accepter si aisément tantôt les «cint mèyes», avec aussi cette sorte de fatalisme dont les gens de sa condition acceptent le fait accompli, il rouvrira boutique et reprendra peignes et rasoirs. La leçon a-t-elle été profitable? Va-t-il s'amender? Attendra-t-il désormais pour

s'en commander une « tchèm'nêye » que l'œuf ait été pondu ? On nous permettra d'en douter, et il nous paraît bien que plus d'une fois encore, en frottant le blaireau ou en montant ses perruques sur la « mahote », il soupirera — nouvel et incorrigible Adam — au souvenir de l'Éden évanoui, non sans quelque espérance de le voir un jour se rouvrir devant lui. Sous toutes ses faces, ainsi, le caractère de Tâtî a été étudié, détaillé, mis en scène avec finesse et esprit.

Tonton, qui lui fait antithèse d'après l'ordre classique, n'est pas moins intéressante. De bon sens un peu timide, de raison un peu terre à terre, proclamant avec gravité

Qu'on mârticot èst todi 'ne bièsse
Qwèqu'a moncheû i seûye moussî,

restée peuple jusqu'aux moelles, superstitieuse plus que croyante, elle prête quelquefois à rire ; mais elle est femme de tête, sage et pratique, et garde son franc parler que pimente « la verve drue et plantureuse » d'une Dorine. Les dédains de son frère ne l'émeuvent pas, et telles de ses reparties à l'emporte-pièce douchent cruellement les prétentions du parvenu. À maintes reprises les accès de sa logique un peu bougonne font penser au raisonneur-philosophe des drames de Dumas fils, et elle tire souvent de la pièce les enseignements que celle-ci peut comporter. Avec cela d'une susceptibilité morale qui se hérisse au moindre soupçon d'une indélicatesse :

... Mi, dji n' vou nin dès çanses di mâle-aqwîrt !
Dj'oûvurrè po viker, dj' n'ârè qu'ine cote è m' cou,
Mins dj' rot'rè l' tièsse lèvèye ! M'avez-ve bin ètindou ?

Au surplus, c'est un type de tenue et de verve bien liégeoises : nos rues et nos marchés retentissent journellement des aphorismes de maintes Tontons.

Bien liégeois aussi les comparses, qui, à côté du trait particulier qui les silhouette, témoignent d'un humour sans façon,

d'un esprit un peu gros, d'une jovialité plaisante bien dans la note de chez nous, avec une certaine bonhomie et un optimisme souriant. Ainsi l'instituteur sans place Matrognârd, au nom symbolique, parasite peu vergogneux, non sans culture ni malice d'ailleurs, et fort habile à exploiter les travers de Tâtî au profit de sa passion pour le « pèkèt ».

Ainsi encore l'égoutier Nonârd, qui représente avec une pointe de naturalisme un peu poussé les couches les plus basses de la société, et dont l'égoïsme positif, dépouillé de toute feinte, se résoudra philosophiquement, devant la déconvenue finale, en un mot d'ironie populaire : « À r'vèy, lès bleùs ! »

Ainsi Marèye, la futée servante, dont l'affection pour Tâtî monte et descend de façon si adéquate aux oscillations du gros lot.

Ainsi enfin les deux Ardennais, ignorants et finauds, naïfs et madrés tout à la fois, avec, chez Pènèye, par dessus l'obséquiosité de commande, des sursauts et des révoltes de jalousie bien nature. Il n'est pas jusqu'à Lârgosse lui-même dont l'apparition épisodique ne réponde à l'engouement instinctif des foules pour le « bel homme » et toute la chamarrure des uniformes.

Certes, à la réflexion, ces personnages nous paraissent d'une psychologie un peu superficielle et rudimentaire, — tels sans doute aussi qu'ils se présentent dans la réalité — mais en scène ils vivent intensément, d'une vie extérieure, peints d'après nature, avec leurs gestes, leurs attitudes, leurs tics, avec aussi ce langage si original, cet accent de terroir si savoureux qui achèvent de donner la complète illusion.

Et, ici, il faut admirer sans restriction l'art avec lequel l'auteur sait faire parler, dialoguer, se disputer même assez souvent, ses personnages ; cette vivacité de reparties où s'entrechoquent et rebondissent les propos bon-enfant du cru, en un feu roulant de saillies pittoresques, de réflexions, de traits piquants ; cette suite ininterrompue de dictons, proverbes et « sots mèssèdjes » locaux, toujours en situation et si naturellement enchâssés dans le dialogue ; cette verve intarissable qui déchaîne irrésistiblement l'hilarité, tel un Plaute ou un Regnard. Voyez la salle de spec-

tacle où chaque mot fait balle, où le public — à Liège surtout — saisit au vol l'allusion et le trait plaisants qui lui sont du reste familiers ; car, nous en sommes sûr, telle repartie qui fait s'esclaffer la foule et la secoue en une « hah'lâde » épileptique, a été fournie à l'auteur par quelque « pwèrteû-âs-sètchs » ou telle rude « boterèsse » ; il l'avait enfouie aux plis de son ample sarrau familier et, au bon moment, il l'en a retirée pour notre plus grand ébaudissement. C'est bien là notre vieille gaieté liégeoise, qui — telle madame Angot — déteste toute bégueulerie et ne recule pas devant un trait un peu salé, s'il lui paraît d'attaque et bien appliqué :

I lî fât s' franc pârler, sès bons mots èt sès craques,
Qui v' fêt rîre si sovint a v' dibot'ner vosse fraque. (1)

Remouchamps, qui s'inspire du génie et des traditions de la race, avait pénétré toutes les ressources de l'idiome local. Rompu au mécanisme de la phrase wallonne, réussissant presque toujours à plier l'alexandrin aux caprices de sa pensée vive et enjouée, avec cela ennemi irréductible du wallon francisé et poussant le purisme jusqu'à l'intransigeance, il a mérité d'être appelé par un fin connaisseur en la matière :

Li ci qu'a fait r'flori
Nosse vî linguèdje (2).

Ces hautes qualités, auxquelles la Société liégeoise de Littérature wallonne avaient rendu hommage en couronnant la pièce (3),

(1) Toast du sénateur d'Andrimont, bourgmestre de Liège, au Banquet de la 50e représentation de *Tâtî*.

(2) Henri Simon, *Tot rim'nant d' Tâtî*, chanson de la 50e.

(3) *Bulletin de la Soc. liég. de Litt. wall.*, t. **22** (2e série, t. IX ; 1886), pp. 369-376. « Nul doute que les lecteurs et les spectateurs ne ratifient notre décision par leurs éclats de rire et qu'ils ne pensent avec nous que les beaux temps du vieux théâtre liégeois, ou ceux qu'avait si dignement inaugurés *Li galant dèl sièrvante*, soient enfin revenus. » (V. Chauvin, rapporteur). Remouchamps fut élu membre titulaire de la Société le 15 mars 1887.

valurent d'emblée à *Tàtî* un éclatant succès : il ne désarma point cependant la critique. Depuis les remontrances courtoises, signalant quelque faiblesse inhérente à toute œuvre humaine jusqu'aux diatribes inspirées par le parti pris ou l'ignorance, *Tàtî* fut passé impitoyablement au crible, pour sortir d'ailleurs victorieux de l'épreuve.

Le reproche que l'on retrouve le plus fréquemment articulé s'adresse au sujet même : « Remouchamps n'a fait que mettre en wallon une comédie archiconnue, une fable archibanale ! »

Nous pourrions répondre immédiatement que cette histoire de gros lot n'est au fond qu'une péripétie, un incident, une ficelle en quelque sorte qui sert à amener le véritable sujet : « Un homme voit sa condition changée par une circonstance quelconque : comment va-t-il s'adapter à la métamorphose? » Or l'invention ne porte-t-elle pas ici sur les aspects spéciaux de cette transformation, sur l'agencement des scènes et la variété des caractères? Et, pour notre cas particulier, ne sont-ce pas les mille menus détails caractéristiques de la vie populaire; n'est-ce pas le dialogue alimenté et vivifié par les pittoresques *spots* du terroir; n'est-ce pas encore, si l'on veut, le jeu simple et vrai des acteurs dans des décors qui sont eux-mêmes une exacte et vivante reproduction des petits intérieurs liégeois? Ce sujet-là, personne, pensons-nous, ne le disputera à Remouchamps.

Mais il nous a semblé intéressant de pousser plus loin l'étude de cette question et de voir si le grief, non de plagiat, mais de simple imitation, avait quelque raison d'être. Nous avons donc feuilleté le répertoire ancien afin d'y découvrir quelque ancêtre dont *Tàtî* fût issu en droite ligne.

À côté du *Bourgeois gentilhomme* (1), du conte de Voltaire *Jeannot et Colin*, adapté déjà d'une fable de l'abbé Aubert, *Fanfan et Colas*, dérivée elle-même, paraît-il, d'anciens fabliaux,

(1) Un critique d'occasion n'a-t-il pas insinué que *Tàtî* pourrait bien être une « paraphrase » du *Bourgeois gentilhomme* !

on avait exhumé d'abord une opérette en un acte intitulée *Le soixante-six* (1), paroles de Laurencin, musique d'Offenbach, représentée aux Bouffes Parisiens le 31 juillet 1856, puis *La coquette de village ou le lot supposé*, de Dufresny, jouée en 1715 (2). Nous donnons ci-dessous de ces deux pièces une analyse sommaire qui suffira à montrer quelle pauvre chicane on cherchait là à notre auteur.

Leur critique, assez mal informée, n'aurait-elle pas pu rappeler aussi, entre bien d'autres, *Les deux billets*, de Florian (3), *Les châteaux en Espagne*, de Collin d'Harleville, *Le billet de loterie* (4),

(1) Le tyrolien Franz s'imagine posséder le n° 66 gagnant à la loterie : il s'empresse de faire mille folies et va même jusqu'à dédaigner la douce Grettly, sa fiancée. Mais il se trouve qu'il a pris le n° 99 pour le 66 : adieu, tous les projets de grandeur ! Désespoir et pardon de l'aimée.

(2) Girard, receveur du village, désireux d'obtenir la main de Lisette, fille du fermier Lucas, se fait adresser de Paris une fausse liste des lots gagnants. Lucas, s'imaginant avoir gagné la forte somme, lui cédera bien vite les baux de ses fermes, et, une fois détrompé, il sera trop heureux de lui donner sa fille. Il en va ainsi. Après avoir dédaigné le baron, seigneur du château, et le rentier Argan, qui, la croyant riche, lui proposent le mariage, Lisette se voit, en fin de compte,

Confuse, confondue et réduite à Girard.

(3) *Les deux billets*, comédie en un acte et en prose, représentée le 9 février 1779 au Théâtre italien. Arlequin, pauvre, est amoureux de la riche Argentine ; il met à la loterie et gagne un terne. Scapin, son rival, voulant lui voler le billet gagnant, lui enlève un billet doux, dont il se sert pour le perdre dans l'esprit d'Argentine et le faire chasser. Désespéré, Arlequin rachète le billet doux au prix du billet gagnant. Argentine, avertie de la chose, reprend par stratagème le billet gagnant à Scapin et épouse Arlequin.

(4) Représenté au Théâtre de l'Opéra Comique le 19 septembre 1811. Adèle, jeune cantatrice française, végète à Londres, recherchée par le marquis de Plinville qu'elle refuse d'épouser, se jugeant trop pauvre pour lui. Sa suivante Betty, qui ne rêve que loteries et gros lots, suggère un stratagème au jeune homme. À part commune il achètera avec Adèle un quaterne qui sera censé sortir au tirage. Cette fortune inespérée permet à Adèle d'avouer au marquis un amour dont elle ne pourra plus se défendre une fois la vérité connue. Mariage.

opéra-comique de Roger et Creuze de Lesser, musique de Nic. Isouard, *La maison en loterie* (1), de Picard et Radet, enfin *L'oncle d'Amérique*, de Scribe ? (2).

Un journal gantois, le *Volksbelang*, dans un article fameux auquel nous reviendrons tout-à-l'heure, avait trouvé mieux encore ! Bien avant *Tâti*, s'écrie-t-il, deux auteurs flamands avaient traité le même sujet : Hippolyte Van Peene, en 1855, dans un vaudeville intitulé *Azoo 'ne klont* (un lingot gros comme cela) (3), et Justus Van Maurik, en 1879, dans sa comédie *Janus Tulp* (4).

(1) Comédie en un acte, représentée à l'Odéon le 8 décembre 1817. C'est l'odyssée d'un billet de loterie acheté par la servante Toinette, qui aime Charles, valet de chambre pauvre : ce billet, Toinette l'a cédé pour payer une dette à Mme Verneuil, marchande lingère, et vaut même à celle-ci des propositions de mariage du notaire Jacquillard et de son clerc Rigaudin. Mais Mme Verneuil avait revendu elle-même le billet à Charles, qui pourra ainsi épouser Toinette.

(2) Comédie-vaudeville en un acte, représentée le 14 mars 1826. Un riche propriétaire, Dersan, amoureux d'une jeune artiste pauvre Estelle, invente un oncle d'Amérique dont l'héritage permet à la jeune fille d'avouer son amour à Dersan, qu'elle épousera. Il y a dans cette pièce un type de garçon sellier-carrossier assez amusant, qui, lui aussi, grisé par la fortune, veut abandonner son métier, sa fiancée, etc.

On aurait pu citer encore un vieux vaudeville français, *Le château d'Héligoland*, et un opéra comique de Maurice Wille (1869), *La dot d'Isabelle*, où il s'agit aussi d'un gros lot imaginaire.

(3) La femme du maçon Jan Kalk pense avoir gagné le gros lot avec le billet 4947, et s'empresse de rompre le mariage de sa nièce Wantje avec Pierre Schaefman, l'aide-charpentier. Mais le journal qui a imprimé la liste des numéros gagnants a fait erreur : c'est le 40947 qui obtient le gros lot, et c'est précisément P. Schaefman qui le détient. Oublieux des dédains de la femme Kalk, il épouse Wantje.

(4) Le coiffeur Janus, devenu riche par un gros héritage, abandonne tout travail, exige que sa fille renonce à son mariage avec le fils d'un épicier, et demande — vainement — pour son fils la fille d'un noble. Sa vanité le fait exploiter par une sorte de gentilhomme décavé, et il n'ouvre enfin les yeux qu'après avoir gaspillé une bonne partie de sa fortune. Il consent au mariage de sa fille et s'associe avec son gendre ; son fils épouse la jeune fille noble, dont il est parvenu à toucher le cœur. Tout le monde est heureux, jusqu'à l'ancien aide-coiffeur, à qui Janus a cédé sa boutique.

Pourquoi ne pas insinuer tout de suite qu'après avoir démarqué ces deux chefs-d'œuvre, Remouchamps a pu emprunter maint détail encore à la pièce de Jacques Devos *Het geluk van rijk te zijn* (Le bonheur d'être riche),d'après H. Conscience, voire même à la vieille comédie *Le gros lot*, de l'allemand Gellert ?

Mais nous nous sommes déjà trop attardé à cette revue des pièces apparentées à *Tàtî*, où nous avons dû en passer — et de plus mauvaises ! Il n'en fallait pas tant pour voir que ce sont là, sur un même air primitif, des variations indépendantes l'une de l'autre, étrangères les unes aux autres, originales chacune à sa façon et que l'on continuera de jouer bien des fois encore, aussi longtemps qu'il y aura des hommes et des *grandiveùs* ! (1). Au surplus, Remouchamps eût-il connu toutes ces pièces — et nous n'en croyons rien —, y eût-il même emprunté l'intrigue de sa comédie — de plus illustres avant lui avaient pris leur bien où ils le trouvaient, et il est aisé de constater par nos analyses qu'il n'a dépouillé personne —, que nous n'y attacherions aucune importance. Comme le disait excellemment M. M. Wilmotte : « Le thème (qu'il a traité) est assez populaire, assez usé pour être du domaine public ; ce n'est pas l'invention du sujet qui fait le mérite de sa pièce ; c'est la façon dont elle est conçue et conduite, et le langage si vrai, si naturel prêté à ses personnages » (2).

D'autres reprochent à la pièce d'être mal charpentée, de se composer d'une suite de scènes, pittoresques peut-être, mais reliées entre elles d'un fil trop ténu et trop lâche ; la fenêtre du deuxième acte leur parait un artifice scénique par trop providentiel ; ils signalent aussi l'extravagante invraisemblance de certaines situations, la visite du roi, entre autres, ou l'application des ventouses (3). Notre étude a rencontré déjà plusieurs

(1) Cf. *Çou qu' l'âr&int fait, Li grandiveùse, Li grandiveùs, Li gros lot, Cint mèyes francs, Li grandeûr, Lès parvinous, Biêl'mé l' grandiveùs, Li bilèt d' loterèye*, etc., etc.

(2) *Journal de Liège*, 21 janvier 1888,article de M[aurice] W[ILMOTTE].

(3) Voir dans *la Wallonie* du 20 novembre 1887 un article bien sévère de M. Célestin DEMBLON.

de ces points, et, pensons-nous, en a fait justice. Pour le reste, oublie-t-on que nous sommes ici en plein vaudeville? À l'exemple des plus grands maîtres, Remouchamps eût pu s'y permettre bien des folies, et les libertés qu'il s'est octroyées n'atteignent certainement pas — nous ne citons que les plus connues — à l'énormité de la cérémonie turque du *Bourgeois gentilhomme* ou du troisième intermède du *Malade imaginaire*. À tant raisonner son plaisir d'ailleurs, on risque de mériter les remontrances adressées par Uranie au Lysidas de la *Critique de l'École des femmes*. Au lieu de trouver « la pièce détestable, du dernier détestable, ce qu'on appelle détestable » à cause des continuels éclats de rire que le parterre y a faits, nous préférons quant à nous, après nous être bien divertis, « qwand on s'a bin plaît », pour parler liégeois, nous préférons ne pas trop nous demander si nous avons eu tort et si les règles d'Aristote nous défendaient de rire !

Une critique plus spécieuse et mieux légitimée à première vue, formulée elle aussi à plusieurs reprises, s'attaque à la conception morale de la pièce. « Les personnages principaux se ressemblent en ce sens que l'argent est le grand ressort de leurs actions... J'ai cherché en vain dans la pièce un éclair de sentiment vrai ; on ne se témoigne de l'affection que par intérêt ou hypocrisie... Pas une figure tout à fait honnête, pas un cœur généreux digne de toutes les sympathies... Quoi ! ce seraient là le monde wallon et les mœurs populaires de Liège? La mission du poète n'est-elle pas de relever l'âme populaire, comme un Defrecheux, au lieu de chercher à amuser les classes plus instruites par la peinture des petites misères d'en bas? » (1)

Le reproche s'était fait jour déjà dans une spirituelle étude de M. Maurice Wilmotte, *Tâti au XVIIIe siècle*, où les person-

(1) *Gazette de Liége* du 11 février 1888, article de H. L. Légius (feu Joseph Demarteau). Le même critique trouve d'autre part la pièce « spirituellement écrite, semée de bons mots, bien agencée et très comique ». Cf. J. Demarteau, *Le wallon, son hist. et sa litt.*, pp. 262-274.

nages de notre pièce sont comparés à ceux de la *Coquette de village*, dont on idéalise un peu à plaisir, nous a-t-il paru, « les délicates figurines » : « Dans *Tàti*, le cœur ne parle guère, chacun y va de sa petite combinaison financière avec le plus féroce égoïsme » (1).

A ces critiques nous répondrons d'abord en fait qu'il n'est pas exact qu'aucun personnage ne mérite notre sympathie, et Tonton, avec « sa raison rudoyante, reste l'honnête femme aux propos francs, la vraie femme liégeoise de sens et de verve » (2).

Mais, au vrai, Tâtî, Matrognârd, Nonârd même sont-ils des vicieux, des débauchés, des criminels, passibles d'une sentence aussi rigoureuse? Oublie-t-on que les travers, les ridicules, assez superficiels en somme, notés ici, ne les empêchent pas d'être de braves gens au demeurant? A Dieu ne plaise que l'amateur de « pèkèt », le neveu intéressé, le parvenu sottement vaniteux obtiennent de nous une absolution trop largement indulgente; mais, à se montrer impitoyable pour des « faiblesses » de l'espèce, peut-être ne trouverait-on pas dans notre cité — voire même dans le pays tout entier — les quarante justes nécessaires à son salut. Au surplus, « le Wallon, né gouailleur, aime à rire de ses propres travers ; et, comme jamais ces travers ne furent ailleurs fustigés avec autant de verve narquoise, le Wallon tient à voir Tâtî se vautrer dans son extravagance et rit avec un entrain endiablé » (3). Ne prenons donc pas au tragique une farce destinée surtout à amuser et ne confondons pas les genres.

Aussi bien n'est-ce pas là méconnaître l'essence même et le but de la comédie? Les gens vertueux n'ont pas d'histoire... comique, et, à moins de s'en tenir aux péripéties melliflues et aux personnages bêlants des pièces à l'eau de rose, il faut bien que l'on y rie de quelqu'un ou de quelque chose! A ce reproche

(1) *Journal de Liége*, 21 janvier 1888.

(2) Gustave Frédérix, dans l'*Indépendance belge*, 5 mai 1888.

(3) Mandeville [Jean Roger], dans l'*Express* du 27 décembre 1907.

déjà fait à l'*Avare* de Molière, Chamfort répondait avec sa logique un peu âpre : « Molière est l'homme de la vérité. S'il a peint des mœurs vicieuses, c'est qu'elles existent, et, quand l'esprit général de la pièce emporte leur condamnation, il a rempli sa tâche. Ce sont les résultats qui constituent la bonté des mœurs théâtrales et la même pièce pourrait présenter des mœurs odieuses et être d'une excellente moralité » (1).

Cette moralité ici, d'idéal peu relevé, nous le voulons bien, mais combien adéquat à la condition et à la mentalité des personnages — qu'elle soit dans la résignation philosophique de Tâti :

> Savez-v' bin qwè, Tonton, aléz' ripinde l'èssègne !

ou dans les boutades un peu vives de Tonton :

> Li ci qu' vout dès djònes tchins, i n'a qu'a 'nn'ac'lèver...
> I n' fât jamây compter so l'où è cou dèl poye (2),

cette moralité dégage une excellente règle de conduite pratique, et cela, sans une situation risquée ni un mot graveleux.

Enfin, et nous nous excusons de nous arrêter un instant à de pareilles misères, un journal de Gand, *Het Volksbelang* (3), voyant sans doute dans l'inoffensif *Tâti* un coup monté contre les revendications flamingantes, lança contre la pièce un réquisitoire où l'ignorance le dispute au parti pris le plus étroit : « Sujet vieux comme le monde, préhistorique, antédiluvien ; pièce sans intrigue, basse et grossière pour le fond et la forme, criblée d'invraisemblances et de remplissages ; comique d'un aloi douteux ; style d'une indécence continue ; versification négligée ne présentant guère en fait de rimes que des assonances, » etc., etc.

(1) CHAMFORT, *Éloge de Molière*.

(2) Djégô montrait une résolution plus virile :

> C'èst l'ovrêdje après tot
> Qu'èst co l' pus sûr dès lots !

(3) *Het Volksbelang*, Gand, 24 septembre 1887 : article repris par *Bruxelles-Revue*, 6 novembre 1887 : « Le théâtre wallon ».

À ces lourdes inepties, qui ne valent sans doute pas la peine d'être relevées, opposons l'appréciation mesurée et judicieuse d'un critique autorisé, Gustave Frédérix, qui rédigea longtemps le feuilleton littéraire à l'*Indépendance belge* (1) : « *Tâti* est une pièce comique dont toutes les scènes se développent avec logique, vérité, gaieté... Le personnage n'est pas nouveau, mais sa vérité reste la même en tous les temps et sous tous les régimes. Et l'auteur, tout en usant du fond éternel et des traits généraux de cette sorte de glorieux, lui a donné une personnalité bien distincte, l'a bien placé en son milieu liégeois, a laissé à sa vanité la bonne humeur, l'accent populaire, tous ces dictons pittoresques qui sont le tempérament même et l'esprit wallon ».

« On en goûtera toujours, ajoute un critique très averti des choses d'art wallon, M. Charles Delchevalerie (2), on en goûtera toujours la fine observation, la philosophique malice, le bonheur d'expression, la pittoresque variété, la plénitude scénique, toutes les qualités qui font de ces trois actes une œuvre accomplie, délicieusement originale et qui peut défier le temps. »

Cette opinion fut celle aussi des innombrables spectateurs qui se pressèrent aux représentations de *Tâti* et, dès le premier soir, la pièce alla aux nues. Indépendamment des qualités intrinsèques de l'œuvre, deux circonstances contribuèrent à rendre ce succès plus retentissant encore. En 1887, certaines paroles imprudentes avaient été prononcées à la Chambre des Représentants par le député d'Anvers Coremans : « *Le flamand est l'élément le meilleur, le plus solide* de notre nationalité. Vous êtes de très bons

(1) *Indépendance belge*, n° du 5 mai 1887.

(2) *L'Express*, Liège, n° du 21 novembre 1904; article de Pierre Stellan (Ch. Delchevalerie).

(3) Cf. Chambre des Représentants : Séances des 1, 2, 14, 15 et 20 décembre 1887 ; Sénat, 20, 21, 22 et 23 décembre. Déjà, à la séance du 19 mai 1886, le sénateur d'Andrimont, à propos de l'érection d'une Académie de littérature flamande, avait réclamé semblable faveur pour la Wallonie : « Li Flamind sètche todi l'ewe so s' molin! »

patriotes ; mais, *si nous le sommes plus*, il n'y a pas de mal à cela ». Ces allégations blessantes avaient provoqué de vives protestations dans toute la Wallonie et, à chaque représentation, l'on acclamait frénétiquement les vers de Tonton :

> Mins mi, dj' so fîre di m' poleûr dîre Lîdjwèse !
> Ossu, jamây dji n' rinôyerè l' walon !

Tâtî, incarnation momentanée de l'âme wallonne et porte-voix de notre patriotisme bafoué, profita naturellement, dans une certaine mesure, de cet état d'esprit.

Mais il puisa un second élément de succès bien plus puissant encore dans son interprétation. Certes d'autres pièces, avant et après *Tâtî*, eurent une valeur intrinsèque équivalente ou même supérieure ; nulle ne bénéficia d'une interprétation aussi remarquable.

Il y avait une douzaine d'années à peine que l'on s'était repris à jouer des pièces wallonnes. Le cercle *Les Wallons*, fondé en 1872 (1), s'était donné pour tâche de représenter les œuvres de terroir et *Li savî'ti* avait été joué triomphalement le 18 janvier 1874, au Casino Grétry : la recette avait atteint la somme fabuleuse de 2800 francs ! (2)

Mais, trois ans plus tard, le cercle se désagrège. Victor Raskin en recueille quelques débris et les incorpore à la Section dramatique d'une autre Société, *Le Cercle d'agrément*, qui n'avait joué jusque-là que des pièces françaises ; puis il organise des représentations wallonnes de fortune — dont fut *Tâtî*.

Dans l'entretemps (3), les frères Louis et Alfred Wéry avaient tenté la constitution d'un Théâtre Wallon permanent ; après

(1) Voir, pour le détail, un intéressant article de M. Ch. Gothier, dans le *Bulletin Wallon*, 10e année, n° 2 (30 juin 1909).

(2) Le rôle de Crespin était tenu par T. Quintin : celui de Hinri, par Ch. Gothier.

(3) Voir *L'Express* du 15 novembre 1903, sous la signature de Tâtî (A. Tilkin). Les frères Wéry débutèrent le 14 février 1886.

deux saisons infructueuses ils durent renoncer à leur entreprise. L'œuvre allait être menée à bien par Victor Raskin ; il groupa les membres du *Cercle d'agrément* qui avaient créé *Tàtî*, avec le formidable succès que l'on sait, et fonda ainsi définitivement, en 1888, le Théâtre Wallon de Liége [1].

La troupe dirigée par V. Raskin renfermait des éléments de tout premier ordre qui avaient fait merveille dans *Tàtî*. On fut unanime à reconnaître chez eux une cohésion, une homogénéité parfaites ; ensuite des qualités de naturel, de rondeur, d'entrain et de conviction, avec une expérience scénique que l'on rencontre rarement même chez des professionnels : ces amateurs, on l'a dit, étaient de vrais artistes.

Parmi eux, Toussaint Quintin s'était classé tout à fait hors pair dans le personnage principal. Ce rôle à effets multiples et bien lourd pour un amateur, il l'avait composé de façon toute personnelle et il se l'était assimilé dans les moindres détails; son jeu était merveilleux de naturel et d'aisance; tel un de ses compatriotes, José Dupuis, il arrivait à des effets puissants par des moyens très simples de mimique; incroyable de réalisme dans le geste, les attitudes, il savait nuancer à ravir sa diction, prenant son temps et détachant avec une rare intelligence le mot qui doit porter. « Comédien qui parle, qui est toujours à son personnage et à la situation, qui n'a jamais d'intonation de théâtre, qui arrive toujours au comique par la conviction et la vérité, c'est un artiste » [2].

Disons tout de suite qu'il fut admirablement secondé par ses partenaires. Joseph Lambremont, en travesti dans Tonton, jouait

[1] À partir du 12 juillet 1888, la Section Dramatique du *Cercle d'agrément* joua sous le titre de *Théâtre Wallon*, avec V. Raskin comme directeur-administrateur.

[2] Gustave FRÉDÉRIX, dans l'*Indépendance belge*, n° du 5 mai 1887. « Talent vigoureux, personnel et sain », dit M. WILMOTTE, dans la *Revue contemporaine* du 15 novembre 1893. M. Toussaint Quintin a été élu membre titulaire de la Société de Littérature wallonne en janvier 1904.

ce rôle de femme avec une étonnante vérité, « parfait de raillerie tranquille et de bon sens pittoresque » (1).

Mme Joachims-Massart (Djètrou) et Alph. Nondonfaz (Pènèye), « deûs âgneûs come ènn'a wère », formaient un couple typique et bien nature, avec des jeux de physionomie ahurissants et un jargonnement ardennais d'accent inénarrable. Ed. Antoine, Jos. Collette, Mme Collette, Jean Nicolay étaient excellents de pittoresque, de crânerie, de finesse, de réalisme dans les rôles de Matrognârd, Nonârd, Marèye et Mitchî. La bonne figure réjouie et joviale du gros Victor Raskin, tambour-major, sa rondeur sympathique, son diable-au-corps étourdissant déchaînaient des tempêtes de rire; et sa haute stature, que grandissait encore un énorme bonnet à poils, réalisait à merveille l'invraisemblable roi qu'il fallait à la farce; tous enfin rivalisaient d'entrain et d'intelligence pour laisser, même aux étrangers, l'impression de la réalité.

C'est au Casino Grétry, le 11 octobre 1885, que les membres du *Cercle d'agrément* avaient donné la première représentation de *Tâtî l' pèriqui*, au profit du monument à élever au patriote liégeois Charles Rogier. Le succès avait été foudroyant et, du jour au lendemain, *Tâtî* devint célèbre. Après Liège, il n'y eut bientôt plus de bourgade wallonne qui ne voulut s'esclaffer aux aventures du glorieux perruquier. La pièce, promenée aux quatre coins de la province, rassemblait partout le même concours de monde. Selon le mot du bourgmestre J. d'Andrimont : « Lès djins s' corît lès djambes foû dè cou po r'vèyî l' *Pèriqui* » (2).

Comme elle court ! Voyez, par le pays entier,
Par Ostende, où l'appelle un rendez-vous princier,
Par les campagnes qu'elle amuse,
Par les hameaux ravis, par les bourgs égayés,
Par Anvers, Malmedy, Paris même, voyez
Comme elle court, la jeune Muse ! (3)

(1) G. Frédérix, l. c.

(2) Toast au Banquet de la 50e représentation.

(3) *Les Occidentales*, XXI, *Tâtira* (Victor Wallo). Voy. ci-après.

Il fallut acheter un char-à-bancs pour transporter les acteurs et les décors, et une vignette représentait le fameux omnibus cabrant ses trois chevaux devant un poteau indicateur où se détachaient les noms de Liège, Saint-Pétersbourg, Constantinople. Si Tâtî ne poussa point jusqu'au Bosphore une odyssée renouvelée du *Roman comique*, il continua d'abord sa tournée triomphale à travers toutes les villes de Wallonie ; puis il gagna le pays flamand, où les Wallons déracinés surtout lui faisaient un enthousiaste accueil, à Louvain, à Anvers, à Gand ; ensuite, pour ne point paraître « halcotier », à Ostende, où la Reine assista à la représentation, à Bruxelles, où le prince Baudouin fut des auditeurs. Enfin, passant la frontière, il alla amuser et réconforter nos frères de Malmedy en leur faisant entendre, selon leur propre expression, « lu bèle langue quu n's aimans èt qu' nos t'nans a wârder » (1). Après quoi, il voulut même conquérir la consécration parisienne dans une série de représentations données au Théâtre du Château d'eau. La tentative parut audacieuse. En effet, l'idiome où s'exprimaient les acteurs était peu familier à des oreilles françaises, incapables d'en saisir les finesses et les nuances ; sans compter que le sourire de Mlle Beulemans n'avait pas encore fait tomber certains préjugés tenaces ni mis fin à de trop faciles plaisanteries. Néanmoins la presse parisienne fut unanime pour rendre hommage aux mérites d'observation locale de la pièce, au comique des situations et au jeu des acteurs (2).

Parmi les deux cents représentations de *Tâtî* qui se donnèrent de 1885 à 1890, certaines furent des solennités mémorables auxquelles on nous permettra de nous arrêter un instant. La 25e fut célébrée, comme il sied en notre pays de *cràsse eürève*, par un banquet où l'on but au réveil de la poésie dramatique wallonne,

(1) *Organe de Malmedy*, janvier 1888.

(2) Voir *le Petit Journal*, *le Gaulois*, *le Siècle*, *le Figaro*, *le Petit Parisien*, *l'Autorité*, *la Paix*, etc., du 24 au 27 mai 1888. — *Le Gil Blas* salue en Remouchamps « un frère cadet de Labiche. »

avec l'accompagnement obligé de toasts, chansons, crâmignons et souvenirs de toute espèce. Le menu de ce banquet constitue un document amusant et de la gaieté liégeoise et de ce que Rabelais aurait dénommé la « gulosité » wallonne.

La 50e de *Tàtt*, avec la 25e du *Bleû-bth* de Henri Simon, fut donnée au Théâtre Royal le 30 juin 1887, pour la création d'une crèche au quartier de l'Ouest, où le premier berceau porte le nom d'Édouard Remouchamps. Ce fut aussi l'occasion d'un grand banquet auquel Auguste Hock avait, en des vers spirituels intitulés *Li botique d'a Tàtt*, convoqué tous les Wallons wallonisants (1).

La fête s'anima d'une gaieté folle avec les toasts du Président Dujardin, du Bourgmestre d'Andrimont, du joyeux Raskin qui promit de se convertir au flamingantisme : « Nos l'aprindrans po l' djouwer è flamind ! » et la réponse en vers de l'auteur. On y chanta, on débita tout un trochet de pièces de circonstance dues à Aug. Hock, Ant. Kirsch, Jos. Willem, Dr Hubert, G. Thiriart, H. Simon, F. Bauwens, etc., et l'on termina par un crâmignon monstre où les personnages les plus graves, sénateurs, députés, conseillers provinciaux et communaux, magistrats, professeurs d'université et autres, devenus des « forsòlés pindârds » pour la circonstance, s'entremêlèrent en une invraisemblable farandole.

La 100e de *Tàtt* — c'était la première fois que chez nous une pièce atteignait ce chiffre de représentations — prit les allures d'une manifestation grandiose en l'honneur de Remouchamps et de la Littérature wallonne (2). Le Comité des fêtes de la ville de Liège, avec le concours de la Société liégeoise de Littérature wallonne, l'avait organisée sous le patronage de l'Administration communale. Elle eut lieu au Théâtre Royal, illuminé et fleuri comme aux plus beaux jours, et où, du cintre à l'orchestre, s'entassaient les représentants de toutes les classes de la société liégeoise.

(1) Nous reproduisons cette pièce ci-après aux *Annexes*.

(2) Le 4 février 1888, avec la 28e des *Amours d'a Djèrâ*, au profit de la Crèche de l'Ouest. La recette s'éleva à 5832 francs.

Au dernier entr'acte, le Gouverneur de la Province, M. Pety de Thozée, remit à l'auteur la croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold et le Sénateur Bourgmestre d'Andrimont prononça une harangue vibrante, tandis que les adresses, les bouquets, les couronnes se succédaient parmi des ovations sans fin : l'enthousiasme monta à un degré invraisemblable ! Il en fut de même au banquet de 150 couverts qui suivit la représentation ; les bons poètes et chanteurs wallons : Is. Dory (1), Poncelet, G. Thiriart, J. Willem, Henri Simon, J. Delaite, Alexis Stasse, Joseph Verdcourt, Fr. Dehin, G. Willame, etc., s'étaient donné rendez-vous pour glorifier *Tâti* et la renaissance du théâtre wallon. La presse fit chorus et les journaux satiriques eux-mêmes, *le Rasoir*, *le Frondeur*, *Caprice-Revue*, emboulèrent ce jour-là leurs crayons acérés pour acclamer le triomphateur. Ce fut encore au profit de la Crèche de l'Ouest que se donnèrent la 150e et la 200e.

Mais après la 213e (25 décembre 1892) Remouchamps, qui avait refusé toute manifestation nouvelle, se sent pris d'un scrupule singulièrement honorable : « craignant de fatiguer le public avec sa pièce », il la retire du théâtre et se réfugie dans la retraite, comme s'il s'effarouchait de tout ce bruit fait autour de son œuvre et de son nom ; là encore il se montrait bien wallon, c'est-à-dire d'une race un peu ombrageuse et sur l'œil, hostile à tout bluff ou réclame tapageuse (2).

Ce n'est que douze ans plus tard, le 19 novembre 1904, que la pièce sera rendue au profit du monument Defrecheux. Depuis, le Théâtre communal Wallon l'a mise à son répertoire, d'où elle n'est pas sortie ; la 300e y fut jouée le 6 mars 1910 au profit de l'Œuvre des Convalescents. Quoi qu'on ait pu dire d'ailleurs, les dernières représentations n'ont fait que confirmer le succès primitif, et les nouvelles générations accueillent la pièce avec le

(1) Nous publions aux *Annexes* la spirituelle chanson du regretté wallonisant Isidore Dory.

(2) Pendant la saison théâtrale 1897-1898 seulement, eurent lieu quatre représentations ; des considérations philanthropiques avaient fait autoriser cette reprise.

même enthousiasme que leurs devanciers. « Bien allègre malgré le poids des ans, *Tâtî* n'a rien perdu de ses propriétés attractives et le public reste friand de la pièce qui marque la renaissance de notre théâtre populaire » (1).

Ce succès persistant de *Tâtî* avait amené à son sujet un dégagement continu de poésie à Liège et dans toute la Wallonie. On ne compta plus les morceaux lyriques ou satiriques, couplets, chansons, *pasquèyes*, inspirés par notre Perruquier : on pourrait en composer un Tâtiana fort curieux ! Citons au hasard : *Al santé d' Tâtî*, rondel ; *Tâtî l' pèriqui*, crâmignon ; *Tot rim'nant d' Tâtî*, *Nosse cintinme*, de Henri Simon ; *Lârgosse a Tâtî* et *Rèponse de Tâtî a Lârgosse*, *Saint-Tâtî*, *Li creûs*, *Si ôy'èsteû consèlyer*, de G. Thiriart ; *Djâser walon*, de Alexis Stasse ; *Li creûs d'oneûr*, de Is. Dory ; *Vive Tâtî*, de Poncelet, etc., etc.

A l'occasion de la 100e, un landdag flamand ayant cru devoir violemment protester contre les soi-disant insultes des Wallons, il parut, sous le pseudonyme de Victor Wallo (2), quatre amusantes *Occidentales* (*Tâtira*, *La fureur du Pacha*, *La douleur du Pacha*, *Le cri de guerre de Van Peteghem*). Sans aigreur ni rancune, elles disaient fort spirituellement leur fait à ces empêcheurs de walloniser en rond, qui voulaient te détruire,

Moqueuse et fière Luik, qu'en leurs patois impurs
Tous les Wallons appellent Lîdje !

Ce ne fut pas seulement sous cette forme littéraire que se traduisit la popularité de *Tâtî* : la réclame commerciale s'empara de son nom et l'éparpilla dans les domaines les plus variés. On connut le « *savon Tâtî*, *li pus clapante dès savonètes*, *atitotèye èsprès po lès vrèys Walons* », la chicorée Tâtî, les cigarettes, le

(1) *Express*, 27 décembre 1907, MANDEVILLE [Jean ROGER].

(2) L'un des auteurs de ces spirituelles satires n'était autre que feu Joseph Delbœuf, l'éminent professeur à l'Université de Liège. Elles ont paru dans le *Journal de Liége* de décembre 1887 à février 1888.

bitter, le chapeau de paille, le costume Tâtî ! Une couque de Dinant représenta le groupement des acteurs au 2e acte; il y eut un cigare Tâtî, plusieurs cafés *a Tàtî* et un hôtel Tâtî; on dansa sur une polka-mazurka de P. Gevaert : *Tiens ! v'la Tâtî*, qui devint le titre d'une revue au Pavillon de Flore; à la fête de St-Séverin les Liégeois purent assister à l'ascension du ballon *Tâtî l' pèriquî* avec la descente de Tâtî en parachute; un bateau à deux avirons du Sport nautique fit souvent triompher les couleurs de Tâtî; des sociétés d'épargne se fondèrent : lès Tâtîs, lès Tchances d'a Tâtî, lès Sohaits d'a Tâtî. Le Théâtre Impérial des grandes marionnettes liégeoises fit à *Tâtî* l'honneur de le mettre à son répertoire à côté d'*Ourson et Valentin*, et des *Quatre fils Aymond*; à Bruxelles même, dans une revue jouée au Théâtre de la Bourse, le flahute Breydel se chamailla avec le cahute Tâtî l' pèriquî !

Tout ce bruit fait autour de la pièce ne resta pas, on le comprend, sans influence sur la littérature wallonne. Dès la 6e représentation (11 avril 1886), l'idée d'un Théâtre Wallon permanent s'imposait qui fut réalisée à la 143e (12 juillet 1888) où, comme nous l'avons dit plus haut, le Cercle d'agrément se transforma en troupe du Théâtre Wallon.

À partir de ce moment, les pièces françaises, qui constituaient presque l'unique répertoire de nos sociétés dramatiques, furent abandonnées. Nos auteurs, qui se décourageaient de ne pouvoir se faire jouer, se piquèrent d'alimenter les scènes nouvelles aussi bien et mieux que leur illustre aîné. Sans compter les imitateurs qu'il suscita, *Tàtî* entraîna ainsi dans son orbite — et dans son succès — toute une série d'œuvres théâtrales : *L'ovrèdje d'a Tchantchèt, Li consèy dèl matante, Li bleü-bîh, Djônes èt vîs, Djî vou djî n' pou*, etc.

En même temps qu'il suscitait des auteurs et des pièces, il faisait s'ouvrir de tout côté des salles de représentations et s'organiser des troupes de comédie wallonne. Le développement en a été tellement formidable qu'en 1905 le répertoire du Théâtre

wallon comprenait 1136 pièces, dues à 200 auteurs, jouées dans la province de Liège par plus de 70 sociétés dramatiques [1].

En 1910, dans les parties wallonnes du pays, on compte plus de 170 salles de spectacle reconnues, plus de 190 troupes, plus de 250 auteurs avec un répertoire de 2146 pièces [2].

Remouchamps fit mieux encore. Il créa un public pour ces représentations auxquelles il ramena la bourgeoisie dédaigneuse, en même temps qu'il fournissait des lecteurs aux œuvres, aux revues et aux gazettes wallonnes qui allèrent se multipliant. « Il raviva chez le peuple l'amour de son vieux langage et favorisa dans ses couches profondes l'épanouissement de notre conscience de race » [3] — sans jamais d'ailleurs se laisser aller à aucune violence de langage ni porter l'offensive chez nos frères des Flandres [4].

Son influence dépassa de beaucoup les limites de notre province. Successivement traduite en namurois *Tâtî l' pèruqui* (1888) par le Dr Alph. Meistreit en collaboration avec le notaire Sterpin et le secrétaire Delvigne, de Spy; en athois *Bîbî l' barbier* (1889), par Henri Delcourt ; en nivellois *Gusse èl bârbî* (1893), par Édouard Parmentier; à nouveau en namurois *Tâtî l' pèruqui* (1908), par Berthalor [Albert Robert], notre pièce battit en ces villes la même diane dramatique qu'à Liège, et là, comme plus tard à Tournai et à Mons, elle ralluma les flambeaux poétiques [5]. Si Defrecheux avait donné le signal du renouveau lyrique, on peut affirmer que *Tâtî* réveilla la muse théâtrale qui sommeillait.

(1) V. Chauvin. *Conférence à l'Exposition de Liège*, en 1905.

(2) V. Chauvin. *Discours* prononcé à l'inauguration du Compartiment des Lettres à l'Exposition de Bruxelles, en 1910.

(3) O(scar) C(olson), *Édouard Remouchamps*, dans *Wallonia*, 1901, p. 8.

(4) Ce caractère tout pacifique était souligné par le sénateur d'Andrimont dans son discours à la 100e : « Qu'il nous soit permis d'être de bons Belges et de nous grouper en même temps autour de notre perron séculaire, wallonisant tout à notre aise et laissant *flam'ter* tant qu'ils voudront nos frères de Gand et d'Anvers ».

(5) Une traduction en carolorégien doit paraître incessamment.

Un dernier mot : l'œuvre littéraire de Remouchamps ne fut pas seulement une belle œuvre, ce fut aussi une bonne œuvre, une œuvre humanitaire. Ce Wallon de vieille roche, dont le regard pénétrant éclaire une physionomie ouverte et sympathique à la Mistral, « aimé autant pour son caractère que pour son talent » (1), était aussi un cœur foncièrement bon et généreux, et, grâce à lui, le Cercle d'agrément ne faillit jamais à sa noble devise : *Plaisir et charité !* Remouchamps en effet consacra à des œuvres de philanthropie et d'enseignement, non seulement tous ses droits d'auteur, mais encore le produit de la vente des brochures de ses pièces. Loin d'en retirer le moindre profit, « il lui arriva souvent d'ouvrir sa bourse pour grossir la recette lorsqu'il s'agissait de venir en aide à quelque infortune » (2). C'est ainsi qu'une cinquantaine d'œuvres : les Sourds-muets et aveugles, les Vieillards, la Crèche de l'Ouest, le Vestiaire des Écoles, les pauvres de Liège, de Seraing, de Verviers, de Mons, de Louvain, de Paris même, les victimes de Quaregnon en 1887, les pêcheurs d'Ostende, etc., etc., eurent part à sa munificence, et le mayeur J. d'Andrimont avait bien raison de s'écrier au banquet de la 50e : « Ç'a stu lès pauves qu'ont wangni l' gros lot d'a Tâti ! » Depuis, les cent mille ont été plus que doublés.

Cette générosité, cet esprit de charité n'avaient d'égale chez Remouchamps que sa modestie. Étranger aux procédés de réclame bruyante si à la mode aujourd'hui, « jamais il ne songea à rechercher d'éphémères succès au prix d'une production hâtive, mémorable exemple de conscience et de probité littéraire » (3). Il prenait son temps pour écrire, élaborant son œuvre au caprice de l'inspiration, au hasard de ses loisirs, la polissant, la léchant dans les moindres détails — quitte à en retarder la représentation, comme pour le *Sav'ti*, si elle ne lui paraissait pas avoir

(1) A. Desrousseaux, le chansonnier lillois, dans *Colombine*, organe des fils des trouvères. Lille, 1er janvier 1891.

(2) T. Quintin, Discours prononcé aux obsèques de É. Remouchamps.

(3) V. Chauvin, Discours prononcé aux obsèques de É. Remouchamps.

atteint la perfection souhaitée ; ou encore à la retirer en plein succès, nous l'avons vu pour *Tâti*, dans la crainte de fatiguer l'attention du public, et sans doute aussi pour faire place libre à ses confrères plus jeunes. Au moment même où il s'éteignit, le 1er novembre 1900, dans cette maison de Grivegnée, toute remplie des souvenirs de sa carrière dramatique, où il aimait à se retirer en ses dernières années, il travaillait encore à un vocabulaire technologique wallon-français du meunier, tout en établissant le scénario d'une comédie en deux actes.

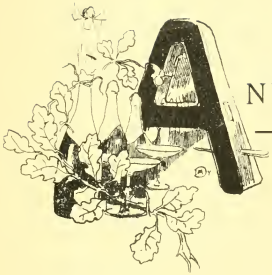
Sa mort prématurée fut un deuil pour la Wallonie. Il avait enrichi sa littérature d'œuvres qui d'ores et déjà, peut-on dire, sont entrées dans la sérénité classique. Il avait donné le signal d'un renouveau littéraire et suscité ce mouvement dramatique qui devait s'épanouir en l'admirable et féconde éclosion actuelle. Il avait réveillé l'intérêt de toutes les classes de la société pour notre vieil idiome, il avait contribué encore à en attester et défendre les droits. Mieux que cela peut-être, il avait fait servir son œuvre à soulager les miséreux et à dispenser quelque joie aux déshérités de ce monde — méritant ainsi ce bel éloge funèbre que lui décerna un de ses admirateurs, et nous nous persuadons qu'il n'est pas de plus bel idéal réalisable ici-bas : « *Il fut bon et créa de la beauté* » (1).

Oscar Pecqueur

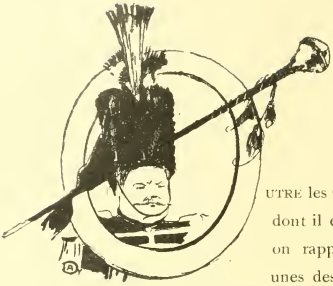
Liège, décembre 1910.

---

(1) P. Stellan (Ch. Delchevalerie), dans *L'Express* du 12 novembre 1900.



ANNEXES



UTRE les Chansons et Menus dont il est parlé plus haut, on rappelle ici quelques-unes des pièces de circonstance qui foisonnèrent aux heures enthousiastes de 1885-1890.

Quatre dessins s'y trouvent également reproduits : ils ornaient le numéro spécial de *Caprice-Revue* (4 février 1888, Bénard éditeur) qui servit de programme à la centième. Ces dessins sont dus à MM. ÉMILE BERCHMANS et AUGUSTE DONNAY.

Enfin il a paru intéressant de donner la liste des représentations, — document précis sur l'époque et l'extension de la renaissance dramatique wallonne, — et de relever les noms des artistes qui contribuèrent si heureusement au succès de *Tàti l' pèriqui*.

I. Chansons, Poésies et Menus

Al santé d'a Tâtî

Rondel dit par l'auteur au Banquet offert par le *Cercle d'agrément* à Ed. Remouchamps après la 25me représentation.

Buvans al santé d'a *Tâtî*,
D'a *Tâtî* djouwé vint'-cinq' fèyes !
Nonârd, Tonton, Djètrou, Marèye,
Lârgosse, Matrognârd èt Mitchî,

Bièt'mè, Babilône èt Pènèye,
Tos lès vwèsins dè pèriquî,
Buvans al santé d'a *Tâtî*,
D'a *Tâtî* djouwé vint'-cinq' fèyes !

Mais vint'-cinq', ci n'èst qu'on qwârtî ;
Èt cinquante ... bin, c' sèrè l' mwètèye !
Lès treûs qwârts sûront a l'idèye
Èt po cint' nos brairans co mîs :
Buvans al santé d'a *Tâtî* !

Lîdje, li londi d' Pâques 1887.

Henri Simon.

Lès Cinquante Sises

Invitation au Banquet offert par la Société de Littérature wallonne, le 2 juillet 1887, à l'occasion de la 50e représentation.

Po l' djubilé d'ine novèle comèdèye
Acorez tos ! i nos fât banquèter.
So nosse payîs, ave vèyou cinquante fèyes
Djouwer l' minme piéce èt todi v's éstchanter ?

La quéqu's annêyes, on loukîve nosse lingadje
Come on djârgon a pône bon po lès tchamps ;
Dispôy *Tâtî* c'èst l' pus bê dès ramadjes :
Lès djins d'adreût djâsèt come Rèmouchamps.

Vinez fièstî li sinsieûs, l' grand auteûr !
S'i v's amûsève, li pauve aveût dè pan :
Lès vîs, lès djônes, tot çou qu'èst d'vins l' mâleûr
Si r'sintèt co dès bontés d'a R'mouchamps.
A lu l' corone, mins sèmans 'ne banse di fleûrs
So lès Quintin, lès acteûrs qu'ont aidî :
So tos lès airs nos tchant'rans leûs oneûr,
Lès bonès sîses passèyes amon Tâtî.

Auguste Hock.

Li botique d'a Tâtî

Menu du même banquet, le 2 juillet 1887.

Oûy , nos dînans a câse d'on pèriquî.
I nos fârè bin loukî a nosse sogne :
N's alans vûdî li botique d'a Tâtî.
Nos magn'rans d' tot èt i n' fât nin qu'on brogne.
Ine bone crâsse sope : vos trouv'rez dès dj'vès d'ssus :
N' fèz nin l' nareûs, v' lès polez taper djus.
Pwis dèl crâhe d'ours, on wastê d' poûde di riz
Èt dèl salâde â vinaigue di Bully,
Bin assâh'nêye avou di l'ôle antique,
Ca c'èst l' seûle ôle qu'on troûve divins s' botique.
Po nosse dèssêrt, ine crinme di Gèorgiye
Èt d'autes poumâdes qu'on dit qui v'nèt d' l'Asiye.
Nos èstans chal po fièstî Rèmouchamps,
Si Cinquantinme, èt pwis tos lès sièrvants.
Qui l' bouchon pète tot come on côp d' fizik !
Nos d'vans turtos rèpwèrter nosse pèrique !

Toast à Édouard Remouchamps

Au même banquet, le 2 juillet 1887.

Al santé d'a R'mouchamps, l' père dè djoyeûs *Tâtî* !
Walons, po beûre on côp, nos avans fait 'ne bèle tèye.
Por mi, dj'a mètou m' pârt tot dreût èt bin vol'tî,
Ca jamây nouk n'a fait ine pus bèle comèdèye.
Avou lu n's èstans sûrs d'avu, mîs qu' lès Flaminds,
Nosse divise, sins mac-mac, so lès manôyes d'ârdjint,
Èt nos ârans, come zèls, nosse grande Acadèmèye,
Qwand r'sèront maîsses lès cis qu'inmèt nosse kipagnèye.

Dr A. Hubert.

Tâtî l' Pèriquî è Paradis

Air : Le Dieu des bonnes gens.

Chantée au banquet offert à Ed. Remouchamps, le 4 février 1888, à l'occasion de la 100e représentation.

Saint Pîre, tot-rade, awaitîve po 'ne bawète.
Â pus abèye, i va trover l' bon Diu :
« Qu'i-gn-a-t-i don, Signeûr, so leû planète ?
« Dè costè d' Lîdje dj'ètind on bê disdu !
« Cès tièsses di hoye, i sont todi lès minmes ! »
So l' côp, l' bon Diu rèsponda-t-â pwèrtî :
« Vas-è, bouhale, c'èst-oûy qu'on fait l' cintinme
« Di *Tâtî l' pèriquî* !

« A propôs, Pière, alèz' qwèri Molière,
« Afî-ce qu'on sèpe çou qu'i pinse di çoula.
« Dispôy quèque timps dj'a-st-avu tant d'afaires
« Qui d'vins çou-chal dji n' kinoh nin l' qwaqwa.

« Lu qu' nos a scrît dès pièces come dji lès inme,
« I fât qu'i m' dêye s'on s'î pout bin fiyî
« Di vêy tot Lîdje braire si fwèrt pol cintinme
« Di *Tàtî l' pèriquî.* »

Molière arive èt l' bon Diu s' mèt' a dîre :
« È-bin, valèt, avez-ve lèhou *Tàtî* ?
— « Pa ! djèl creû bin ! sûr'mint vos volez rîre !
« Djèl sè par cœûr èt l' rècite sins bambî.
« An fait d' rîmès , dji n' m'ocupe qui dèl crinme.
« Èt, qwand c'èst bon, dj'ènnè prind a hiyî.
« Ossu dj' comprind qu'on fièstêye li cintinme
« Di *Tàtî l' pèriquî.*

« Vos l' savez bin, dji n' rèy nin po 'ne tchîchêye ;
« I m' fât 'ne saqwè di spitant, d'agad'lé.
« Qwand dj'a hah'lé, dji m' di : V'la 'ne comèdèye
« Qu'èst faite d'adreût ; gn-a nin a glawziner !
« Dèl prumîre ac disqu'al fin dèl treûsinme,
« Lèhez *Tàtî* : v' rîrez qu' po-z-assoti.
« À ! si dj'aveû polou fièstî l' cintinme
« Di *Tàtî l' pèriquî* !

« Ma frique, valèt, si come dès sots on rèy, »
Dèrit l' bon Diu, « dji deû dîre qui c'èst bon.
« Nos l' djow'rans d'main ; prindez pol comèdèye
« Dès djins qu' sèpèsse djâser l' bon franc walon.
« V' troûv'rez, dj' so sûr, po fièstî l' cint-ininme
« Assez d' Lîdjwès : ènn'a chal a r'dohi ;
« Èt qu'on mèl djowe ossi bin qu'al cintinme
« Di *Tàtî l' pèriquî* ! »

Isidore Dory.

Tot rim'nant d' Tâtî

Air : En revenant d' la Revue

Chanté au banquet offert par Èd. Remouchamps,
le 7 juillet 1887, aux interprètes de *Tâtî*.

Dj'aveû promètou co traze fèyes
A m' feume, a s' mère, a nos èfants,
Di lès miner-st-al comèdèye
Po vèy li piéce d'a Rèmouchamps.
Dîmègne passé, vès sîh èt d'mèye,
Sins fé nou pleû dj'èlzî dèri
Qu'on s' dishombrahe â pus abèye.
Qui nos îrîs-st-amon Wèry (1).
Mi feume aveût mètou
On tot novê fâs-cou,
Mès fèyes leû tchapê houp'tata
Èt leû cote a grands falbalas :
Mi bèle-mère po podrî
Nos sûvève so nos pîds ;
Mi, dji rotève divant,
Avou m' treûs-françwès (2) tot spitant.
Crâne èt contint
Dj'ènn' ala djoyeûsemint
Vèy li Cèke d'agrèmint
Avou m' manèdje,
Po m' divèrti
Èt poleûr aplaudi
Li ci qu'a fait r'flori
Nosse vî linguèdje !

(1) Propriétaires du Théâtre du *Casino Grétry* aujourd'hui disparu.

(2) Chapeau qu'on vendait au magasin des *Trois-François* pour trois francs soi...xante centimes.

On s' sipatêve divant l'intrêye.
À ! nom di hu ! qué monde di djins !
Après avu sûvou l' cowêye,
Al fin dè compte nos moussîs d'vins.
Il èsteût timps po v' dîre li vrêye :
Tchâmont [1] tinève dèdja si-airçon.
Al vole li teûle fourit lèvêye :
Ci fout apreume qu'ons ava bon.
Mès fèyes aplaudihît,
Eune Biêt'mé, l'aute Tâtî ;
Mi feume, lèy, c'èsteût po Nonârd,
Mi bèle-mére po l' vî Matrognârd.
Mais, qwand Lârgosse intra,
Èle lèyît lès autes la ;
Mi, dji m' taihîve tot d'hant :
Wârdans nos fwèces po Rèmouchamps.
Tot come dès tchins,
Tot l' monde cakéve dès mains,
Mais dès cis qu' bouhît bin,
C'èsteût m' manèdje.
I s' crèvintît
Po-z-aplaudi Tâtî,
Mâgré qu'aveût r'noyî
Nosse vî linguèdje !

Èl sâle ci n'èsteût qu'ine hah'lâde,
On dislâkéve tos sès botons.
Ènn' aveût qui dim'nît malâdes
Èt dès cis qu' plorît d'avu bon.
Mais qwand ci fourit l' côp âs djêyes,
C'èst pôr qwand Rèmouchamps s' mostra :
Ci fout l' pus bê côp dèl swèrêye ;
Come on d'lahî, mi, dj' m'ènnè d'na.

[1] M. G. Chaumont, chef d'orchestre du *Cercle d'Agrément*, puis du *Théâtre Wallon*.

Tot sôrtant, lès monchieûs
Djasît come lès ägneûs :
Ci-chal répetève d'a Tonton
Tos lès bons vîs spots dè walon.
Lès crapaudes, come Marèye,
Dihît : Dj' so d' voste ìdèye :
Mais çou qu' pètève co l' mîs,
C'esteût l' bè français d'a Tâtî.
Plin d' contint'mint
Èt sins r'grèter mi-ärdjint,
Dj'è rala djoyeûs'mint
Avou m' manèdje,
M'âyant d'vêrti
Èt qu'arèdje aplaudi
Li ci qu'a fait r'flori
Nosse vî linguèdje !

Henri Simon.

II. Représentations de Tâti l' Pèriqui

Du 11 octobre 1885 au 31 décembre 1910.

A. LISTE CHRONOLOGIQUE

1	Liège, Casino Grétry. Cercle d'Agrément, de Liège.		11 oct.	1885
2	Liège, Casino Grétry.	»	22 »	»
3	Liège, Renommée.	»	30 nov.	»
4	Hollogne-aux-Pierres.	»	21 févr.	1886
5	Liège, Gymnase.	»	22 »	»
6	Liège, Casino Grétry.	»	11 avril	»
7	Liège, Place Verte.	»	26 »	»
8	Liège, Casino Grétry.	»	16 mai	»
9	Liège, Pavillon de Flore.	»	25 juill.	»
10	Liège, Pavillon de Flore.	»	4 sept.	»
11	Liège, Pavillon de Flore.	»	11 »	»
12	Souverain-Wandre.	»	25 déc.	»
13	Liège, Casino Grétry.	»	30 janv.	1887

14	Huy, Théâtre.	Cercle d'Agrément, de Liège.	6 févr.	1887
15	Liège, Théâtre royal.	»	11 »	»
16	Liège, Société littéraire.	»	28 »	»
17	Huy, Théâtre.	»	7 mars	»
18	Herve.	»	13 »	»
19	Liège, Société d'Émulation.	»	18 »	»
20	Micheroux.	»	27 »	»
21	Liège, Casino Grétry.	»	3 avril	»
22	Liège, Pavillon de Flore.	»	4 »	»
23	Châtelet.	Société Ouvrière de Châtelet.	5 »	»
24	Huy.	Cercle d'Agrément, de Liège.	10 »	»
25	Liège, Casino Grétry.	»	11 »	»
26	Seraing.	»	14 »	»
27	Bruxelles, Musée du Nord.	»	17 »	»
28	Liège, Casino Grétry.	»	19 »	»
29	Liège, Pavillon de Flore.	»	24 »	»
30	Liège, Théâtre royal.	»	28 »	»
31	Verviers, Théâtre.	»	5 mai	»
32	Bruxelles, Musée du Nord.	»	7 »	»
33	Liège, Pavillon de Flore.	»	9 »	»
34	Fléron.	»	15 »	»
35	Verviers, Théâtre.	»	16 »	»
36	Liège, Pavillon de Flore.	»	19 »	»
37	Liège, »	»	22 »	»
38	Esneux.	»	29 »	»
39	Namur, Théâtre.	»	30 »	»
40	Liège, Pavillon de Flore.	»	2 juin	»
41	Verviers, Théâtre.	»	3 »	»
42	Seraing.	»	8 »	»
43	Liège, Théâtre royal.	»	14 »	»
44	Verviers, Théâtre.	»	15 »	»
45	Chênée.	»	16 »	»
46	Lize-Seraing.	»	19 »	»
47	Dison.	»	20 »	»
48	Liège, Salle de la Comète.	»	23 »	»
49	Grivegnée.	»	26 »	»
50	Namur, Théâtre.	»	27 »	»

51	Liège, Th. royal (**50**e). Cercle d'Agrément, de Liège.		30	juin	1887
52	Jupille.	»	3	juillet	»
53	Liège, Pavillon de Flore.	»	5	»	»
54	Grace Berleur.	»	10	»	»
55	Bellaire.	»	24	»	»
56	Montegnée.	»	31	»	»
57	Esneux.	»	7	août	»
58	Herstal.	»	8	»	»
59	Stavelot.	»	14	»	»
60	Visé.	»	15	»	»
61	Spa, Théâtre du Casino.	»	19	»	»
62	Ans.	»	21	»	»
63	Comblain-au-Pont.	»	22	»	»
64	Ostende, Théâtre.	»	30	»	»
65	Roclenge.	»	5	sept.	»
66	Spa, Théâtre du Casino.	»	7	»	»
67	Mortier.	»	11	»	»
68	Anvers, Théâtre des Variétés.	»	15	»	»
69	Beyne-Heusay.	»	18	»	»
70	Tilff.	»	19	»	»
71	Hannut.	»	25	»	»
72	Verviers, Théâtre.	»	26	»	»
73	Herstal.	»	2	oct.	»
74	Liège, Haut-Pré.	»	3	»	»
75	Nessonvaux.	»	9	»	»
76	Bellaire.	»	16	»	»
77	Bruxelles, Théâtre communal.	»	22	»	»
78	Anvers, Théâtre de l'Alhambra.	»	24	»	»
79	Andenne.	»	30	»	»
80	Argenteau.	»	6	nov.	»
81	Charleroi, Eden-Théâtre.	»	12	»	»
82	Hognoul.	»	13	»	»
83	Bruxelles, Théâtre communal.	»	26	»	»
84	Liège, Renommée.	»	27	»	»
85	Jemeppe-sur-Meuse.	»	4	déc.	»
86	Liège, Casino de l'Union.	»	11	»	»
87	Pepinster.	»	18	»	»

88	Liège, Casino Grétry.	Cercle d'Agrement, de Liège.	19	dec.	1887
89	Comblain-au-Pont.	»	25	»	»
90	Stavelot.	»	26	»	»
91	Housse.	»	1er	janv.	1888
92	Verviers, Théâtre.	»	2	»	»
93	Bruxelles, Théâtre communal.	»	7	»	»
94	Aubel.	»	8	»	»
95	Charleroi, Éden-Théâtre.	»	14	»	»
96	Verviers, Manège.	»	15	»	»
97	Malmédy.	»	19	»	»
98	Jemeppe-sur-Meuse.	»	22	»	»
99	St-Gilles-lez-Liège.	»	29	»	»
100	Verviers, Renommée.	»	7	févr.	»
101	Liège, Théâtre royal (100e).	»	4	»	»
102	Louvain, Théâtre.	»	6	»	»
103	Liège, Théâtre royal.	»	11	»	»
104	Huy, Théâtre.	»	12	»	»
105	Spy (Trad. namuroise).	L'Union fraternelle, de Spy.	12	»	»
106	Amay.	Cercle d'Agrément, de Liège.	19	»	»
107	Verviers, Théâtre.	»	21	»	»
108	Liège, Renommée.	»	26	»	»
109	Verviers, Théâtre.	»	27	»	»
110	Namur, Théâtre.	»	28	»	»
111	Verviers, Théâtre.	»	1	mars	»
112	Marche (matinée).	»	11	»	»
113	Marche.	»	11	»	»
114	Dolhain.	»	18	»	»
115	Tournai, Théâtre.	»	19	»	»
116	Bruxelles, Théâtre Molière (Ixelles)	»	20	»	»
117	Verviers, Théâtre.	»	26	»	»
118	Bruxelles, Théâtre Molière (Ixelles)	»	28	»	»
119	Huy, Théâtre.	»	1	avril	»
120	Jodoigne.	»	2	»	»
121	Bruxelles, Théâtre Molière (Ixelles)	»	6	»	»
122	Liège, Renommée.	»	8	»	»
123	Waremme.	»	9	»	»
124	Liège, Fontainebleau.	»	15	»	»

125	Warsage.	Cercle d'Agrément, de Liège.	22 avril	1888
126	Mons, Théatre.	»	29 »	»
127	Liège, Société d'Emulation.	»	3 mai	»
128	Argenteau.	»	6 »	»
129	Hannut.	»	10 »	»
130	Hollogne-sur-Geer.	»	13 »	»
131	Sombreffe.	»	21 »	»
132	Paris, Théâtre du Château d'Eau.	»	23 »	»
133	» » »	»	24 »	»
134	» » »	»	26 »	»
135	» » »	»	27 »	»
136	Vaux-et-Borset.	»	3 juin	»
137	Liège, Pavillon de Flore.	»	10 »	»
138	Waremme.	»	24 »	»
139	Liège, Gymnase.	»	28 »	»
140	Jupille.	»	1 juill.	»
141	Liège, Gymnase.	»	2 »	»
142	Solières (Huy).	»	8 »	»
143	Liège, Gymnase. Théâtre wallon (Dir. V. Raskin).		12 »	»
144	Seraing.	»	26 »	»
145	Tilff.	»	30 »	»
146	Heusy.	»	12 août	»
147	Visé.	»	15 »	»
148	Ougrée.	»	19 »	»
149	Heusy.	»	27 »	»
150	Liège, Gymnase.	»	2 sept.	»
151	Dinant, Théâtre.	»	3 »	»
152	Liège, Gymnase (150e).	»	5 »	»
153	Seraing.	»	6 »	»
154	Dinant, Théâtre.	»	9 »	»
155	Verviers, Théâtre.	»	16 »	»
156	Engis.	»	23 »	»
157	Préalle (Herstal).	»	30 »	»
158	Poulseur.	»	7 oct.	»
159	Liège, Théâtre royal.	»	8 »	»
160	» »	»	11 »	»
161	Jodoigne.	»	14 »	»

162	Flémalle-Grande.	Théâtre wallon (Dᵉᵘ V. Raskin).	21 oct.	1888
163	Moha.	»	28 »	»
164	Milmort.	»	4 nov.	»
165	Malines, Théâtre.	»	5 »	»
166	Ciney.	»	11 »	»
167	Louvain, Théâtre	»	12 »	»
168	St-Gilles-lez-Liège.	»	25 »	»
169	La Louvière.	»	9 déc.	»
170	Villers-le-Temple.	»	16 »	»
171	Angleur.	»	23 »	»
172	Spy (Trad. namuroise).	L'Union fraternelle, de Spy.	25 »	»
173	Bruxelles, Eden-Théâtre.	Th. wall. (Dᵉᵘ V. Raskin).	13 janv.	1889
174	Huy, Théâtre.	»	20 »	»
175	Bruxelles, Eden-Théâtre.	»	26 »	»
176	Anvers, Théâtre des Variétés.	»	3 févr.	»
177	Sombreffe (Trad. namur.).	L'Union fratern. de Spy.	10 »	»
178	Liège, Gymnase.	Théâtre wallon (Dᵉᵘ V. Raskin).	18 »	»
179	Namur, Théâtre.	»	19 »	»
180	Vierset-Barse.	»	24 mars	»
181	Namur, Théâtre.	»	25 »	»
182	Huy, Théâtre.	»	31 »	»
183	Marchin.	»	21 avril	»
184	Havelange.	»	22 »	»
185	Bruxelles, Musée du Nord.	»	28 »	»
186	Bruxelles, Musée du Nord.	»	11 mai	»
187	Prayon (Forêt).	»	12 »	»
188	Fexhe-Slins.	»	10 juin	»
189	Spa, Théâtre du Casino.	»	16 »	»
190	Hollogne-aux-Pierres.	»	4 août	»
191	Ath (Trad. athoise).	Cercle Molière.	28 »	»
192	Haccourt.	Théâtre wallon (Dᵉᵘ V. Raskin).	4 nov.	»
193	Malonne.	Les Libéraux Unis de Spy.	17 »	»
194	Gand, Th. Minard.	Théâtre wallon (Dᵉᵘ V. Raskin).	21 »	»
195	Bruxelles, Galeries St-Hubert.	»	26 déc.	»
196	Verviers, Manège.	»	17 janv.	1890
197	Verviers, Manège.	»	29 »	»
198	Oupeye.	»	9 févr.	»

199	Namur, Théâtre. Théâtre wallon (Dm V. Raskin).		11 févr.	1890
200	Bruxelles, Théâtre Molière.	»	3 mars	»
201	Verviers, Manège.	»	9 »	»
202	Namur, Théâtre.	»	23 »	»
203	Verviers, Théâtre des Variétés.	»	30 »	»
204	Bruxelles, Théâtre communal.	»	8 avril	»
205	Verviers, Théâtre.	»	17 »	»
206	Liège, Théâtre royal (200e).	»	3 mai	»
207	Verviers, Théâtre.	»	24 nov.	»
208	Liège, Théâtre royal.	»	29 »	»
209	Liège, Théâtre royal.	»	21 févr.	1892
210	Nandrin.	Les Amis réunis, de Nandrin.	29 mai	»
211	Nandrin.	»	24 juill.	»
212	Liège, Théâtre royal. Théâtre wall. (Dm V. Raskin).		14 déc.	»
213	» »	»	25 »	»
214	Nivelles (Trad. nivelloise).	L'Alliance nivelloise.	22 oct.	1893
215	Itre. »	Union et Progrès, d'Itre.	28 janv.	1894
216	Nivelles. »	L'Alliance nivelloise.	1er avril	»
217	Retinne.	La Renaissance, de Retinne.	14 mars	1897
218	Liège, Th. royal. Théât. wall. (Dm J. Fauconnier).		20 nov.	»
219	Bruxelles, Grande Harmonie.	»	28 »	»
220	Liège, Casino Grétry.	»	5 déc.	»
221	Châtelet.	Société Ouvrière de Châtelet.	25 »	»
222	Liège, Casino Grétry. Th. wall. (Dm J. Fauconnier).		26 »	»
223	Huy, Théâtre.	»	27 »	»
224	Argenteau.	»	2 janv.	1898
225	Liège, Casino Grétry. Th. wallon (Dm J. Fauconnier).		6 févr.	»
226	Verviers, Grand Théâtre.	»	14 avril	»
227	St-Hubert.	»	17 »	»
228	Quenast (Trad. quenastoise).	S. des Carr. de Quenast.	24 »	»
229	» » »	»	1 mai	»
230	» » »	»	8 »	»
231	Retinne.	La Renaissance, de Retinne.	11 sept.	»
232	Ayeneux.	» »	27 nov.	»
233	Nivelles (Trad. nivelloise).	Jeune garde socialiste de Nivelles.	1 nov.	1899
234	Arquennes. (Trad. nivelloise).	» »	26 »	»

235	Waterloo (Traduction nivelloise). Le Progrès, de Waterloo.	28 janv.	1900
236	Nivelles (Trad. nivell.). Cercle Troene, de Nivelles.	7 sept.	1902
237	Lincé-Sprimont. La Lincenne, de Lincé.	22 mars	1903
238	» » »	12 avril	»
239	Remouchamps. » »	16 »	»
240	Poulseur. » »	26 »	»
241	Beaufays. » »	3 mai	»
242	Sprimont. » »	25 oct.	»
243	Verlaine. La Gaîté Renaissante, de Verlaine.	31 janv.	1904
244	Liége, Casino Grétry. Troupe Schroëder.	19 nov.	»
245	Liége, Théâtre royal. »	21 déc.	»
246	Jemeppe-sur-Meuse, Troupe Joachims-Massart.	30 janv.	1905
247	Liége, Casino Grétry. Troupe J. Schroëder	13 févr.	»
248	Liége, Renommée. Troupe J. Fauconnier et J. Schroëder.	25 »	»
249	Bressoux. Cercle Les XII, de Bressoux.	19 mars	»
250	Seraing. Tournée Tâtî (Fauconnier et Schroëder).	26 »	»
251	Namur. Théâtre. »	9 avril	»
252	Huy, Théâtre. »	10 »	»
253	Herstal. Société Dramatique Wallonne, de Herstal	26 nov.	»
254	Anvers, El Bardo. Tournée Tatî (Fauconnier et Schroëder).	16 déc.	»
255	Liége, Fontainebleau. Tr. Fauconnier et Schroëder.	17 »	»
256	Liége, » »	11 mars	1906
257	Charleroi, Théâtre des Variétés. Tournée Tâtî (Fauconnier et Schroëder).	13 »	»
258	Verviers, Théâtre des Nouveautés » »	8 avril	»
259	Nandrin. Les Vrais Amis réunis, de Nandrin.	17 juin	»
260	Verviers, Grand Théâtre. Tourn. Tâtî (Fauc. et Sch.)	9 sept.	»
261	Spa, Théâtre du Casino. »	30 »	»
262	Mons, Théâtre. »	15 oct.	»
263	Fléron. La Libre, de Fléron.	25 nov.	»
264	Mélen. Les Amis de la Gaîté, de Mélen.	2 déc.	»
265	Nandrin. Les Vrais Amis Réunis, de Nandrin.	30 »	»
266	Herstal. Société Dramatique Wallonne, de Herstal.	27 janv.	1907
267	Romsée L'Union Socialiste, de Romsée.	10 fév.	»
268	Haccourt. Les Ouvriers Amateurs, de Haccourt.	24 févr.	»

269	Sins. Tournoi Tati (Fauconnier et Schroëder).	14 juill.	1907
270	Liège. Franklin. Th. Com. Wal. (Dm Fauc. et Schr.)	18 nov.	»
271	» »	1 déc.	»
272	» »	25 »	»
273	» »	12 janv.	1908
274	Nessonvaux. »	26 »	»
275	Liège. Franklin. Th. com. wall (Dm Fauc. et Schr.).	9 févr.	»
276	Liège. Franklin. »	1 mars	»
277	Cheratte, Union dramatique, de Cheratte.	15 »	»
278	Bruxelles, Théâtre Varia (Ixelles). (Trad. namuroise). Cercle Nameur po tot, de Bruxelles.	15 »	»
279	Liège. Franklin. Th. com. wal. (Dm Fauc. et Schr.).	29 »	»
280	Verviers, Grand Théâtre. Le Sillon, de Verviers.	3 mai	»
281	Bruxelles, Théâtre communal. (Traduction namuroise). Cercle Nameur po tot, de Bruxelles.	23 juill.	»
282	Liège, Th. roy. Th. com. wal. (Dm Fauc. et Schr.).	27 »	»
283	Verviers, Grand Théâtre. Le Sillon, de Verviers.	13 sept.	»
284	Chênee. Th. comm. wallon. (Dm Fauc. et Schr.).	27 »	»
285	Liège. Franklin. »	11 oct.	»
286	Bruxelles, Théâtre Varia (Ixelles). Trad. namuroise). Cercle Nameur po tot, de Bruxelles.	8 nov.	»
287	Liège, Franklin. Th. com. wal. (Dm Fauc. et Schr.)	25 déc.	»
288	Pepinster. »	24 janv.	1909
289	Louvain, Théâtre. (Traduction namuroise). Cercle Nameur po tot, de Bruxelles	17 févr.	»
290	Verviers, Grand Théâtre. Le Sillon, de Verviers.	21 »	»
291	Liège, Franklin. Th. com. wal. (Dm Fauc. et Schr.).	28 »	»
292	Huy, Théâtre. »	12 »	»
293	Liège, Franklin. Th. com. wal. (Dm J. Schroëder).	22 nov.	»
294	Heusy. Le Chêne, de Heusy.	19 déc.	»
295	Jupille. Th. communal wall. (Dm J. Schroëder).	25 »	»
296	Liège, Franklin »	26 »	»
297	» » »	9 janv.	1910
298	Prayon (Forêt). »	23 »	»
299	Liège, Franklin. »	14 févr.	»
300	» » »	6 mars	»
301	Liège, Franklin. Th. com. wal. (Dm J. Schroëder).	27 »	»
302	Lize-Seraing. »	30 oct.	»

303	Marchin.	L'Alliance Marchinoise.	20 nov.	1910
304	Heusy.	Le Chêne, de Heusy.	18 déc.	»
305	Liège, Franklin.	Th. com. wal. Dre J. Schroëder	25 »	»

B. TABLEAU PAR RÉGIONS

1° Ville de Liège		79
Théâtre Wallon (Franklin)	17	
Théâtre Royal	16	
Casino Gretry	14	
Pavillon de Flore	10	
Gymnase	7	
Renommée	5	
Fontainebleau	3	
Emulation	2	
Casino de l'Union	1	
Comète	1	
Haut-Pré (Vaux-hall)	1	
Place Verte	1	
Société Littéraire	1	
2° Province de Liège		150
Verviers	25	
Huy	10	
Seraing	5	
Herstal	4	
Heusy	4	
Xandrin	4	
Spa	4	
Jemeppe-sur-Meuse	3	
Jupille	3	
Retinne	3	
Deux représentations à		
Argenteau — Comblain-au-Pont		
Bellaire — Esneux		
Chênée — Fléron		
	144	229

Deux représentations à		144	229
Haccourt	Poulseur		
Hannut	Prayon (Forêt)		
Hollogne-aux-Pierres	Saint-Gilles (Liège)		
Lincé-Sprimont	Stavelot		
Lize-Seraing	Tilff		
Marchin	Visé		
Nessonvaux	Waremme		
Pepinster		42	
Une représentation à			
Amay	Melen		
Andenne	Micheroux		
Angleur	Milmort		
Ans	Moha		
Aubel	Montegnée		
Ayeneux	Mortier		
Beaufays	Ougrée		
Beyne-Heusay	Oupeye		
Bressoux	Préalle (Herstal)		
Cheratte	Remouchamps		
Dison	Roclenge		
Dolhain	Romsée		
Engis	Slins		
Fexhe-Slins	Solières (Huy)		
Flémalle-Grande	Souverain-Wandre		
Grâce-Berleur	Sprimont		
Grivegnée	Vaux-et-Borset		
Havelange	Verlaine		
Herve	Vierset-Barse		
Hognoul	Villers le-Temple		
Hollogne-sur-Geer	Warsage		
Housse		43	
3e Provinces Wallonnes			42
a) *Namur* (17) Namur		8	
Dinant		2	
		239	271

		239	271
	Sombreffe	2	
	Spy	2	
	Andenne	1	
	Ciney	1	
	Malonne	1	
b) *Hainaut* (11)	Charleroi	3	
	Châtelet	2	
	Mons	2	
	Arquenne	1	
	Ath	1	
	La Louvière	1	
	Tournai	1	
c) *Brabant wallon* (11)	Nivelles	4	
	Quenast	3	
	Jodoigne	2	
	Ittre	1	
	Waterloo	1	
d) *Luxembourg* (3)	Marche	2	
	Saint-Hubert	1	
4° Hors Wallonie.			29
Bruxelles (19)	Théâtre Communal (flamand)	5	
	Musée du Nord	4	
	Théâtre Molière (Ixelles)	4	
	Eden-Théâtre	2	
	Théâtre Varia (Ixelles)	2	
	Galeries St-Hubert	1	
	Grande Harmonie	1	
Anvers		4	
Louvain		3	
Gand		1	
Malines		1	
Ostende		1	
5° Hors frontières			5
Malmedy		1	
Paris		4	
		305	305

III. Troupes Liégeoises ayant joué Tôti l' Pèriqui

Du 11 octobre 1885 au 31 décembre 1910

PREMIÈRE PÉRIODE

Mise en scène de M. Achille Rodembourg (1885)

Cercle d'agrément, 1885-1888. Direction Victor RASKIN.
Théâtre wallon, 1888-1892. Direction Victor RASKIN.
Théâtre wallon, 1897-1898. Direction Jacques FAUCONNIER.

Tôti	MM. Toussaint QUINTIN (1885).
Tonton	MM. Joseph LAMBREMONT.
	Jacques FAUCONNIER.
Nonârd	MM. Joseph COLLETTE.
	Laurent ANSAY.
	Jacques FAUCONNIER.
Largosse	MM. Victor RASKIN.
	Joseph NICOLAY.
Marèye	Mmes Élisa COLLETTE.
	Élisa HEUSY.
	Ernestine ANDRIEN-DEHOUSSE.
Matrognârd	MM. Edouard ANTOINE.
	Laurent ANSAY.
	Henri VÉDERS.
Pènèye	M. Alphonse NONDONFAZ.
Diètrou	Mmes Marguerite JOACHIMS-MASSART.
	Élisa HEUSY.

Babilòne	MM. Jean NICOLAY.
	Henri PÉCLERS.
	Laurent ANSAY.
	Guillaume LONCIN.
	Henri NICOMÈDE.
	Joseph BROCK.
Biè'mè	MM. Joseph COLLETTE.
	Jean VAN ESSEN.
	Guillaume LONCIN
Mitchi	MM. Jean NICOLAY.
	Henri PÉCLERS.
	Jean VAN ESSEN.
	Joseph COLLETTE.
	Guillaume LONCIN.
	Isidore VAN ESSEN.

DEUXIÈME PÉRIODE

Mise en scène de M. Jacques Schroeder (1904)

Reprise de 1904.
Tournée *Tàti*, 1905-1907. Direction FAUCONNIER et SCHROËDER.
Théâtre communal wallon, 1907-1909. Dir. FAUCONNIER et SCHROËDER.
Théâtre communal wallon, 1909-1910. Direction SCHROËDER.

Tàti	MM. Toussaint QUINTIN (1904).
	Jacques FAUCONNIER (1905).
	Fernand HALLEUX (1909).
Tonton	Mlle Alice LEGRAIN.
Nonàrd	MM. Henri GRÉGOIRE.
	Louis LAGAUCHE.
	Simon RADOUX.
Largosse	MM. Eugène CLOSSET.
	Joseph NICOLAY.
	Guillaume SCHREIBER.
	Walthère BRASSEUR.

Marève	Mmes Letems-Labro.
	Léonie Gillard.
	Mariette Ledent.
	Joséphine Bertho.
	Lambertine Bertho.
	Adrienne Sauvage.
	Marie Jardon.
	Eveline Dupont.
Matrognard	MM. Jacques Fauconnier.
	Jules Bourlet.
	Raoul Malchair.
	Léopold Broka.
Pèrève	MM. Alphonse Nondonfaz.
	Lambert Bernard.
	Joseph Loos.
Djètrou	Mmes Marguerite Joachims-Massart.
	Mariette Ledent.
Babilône.	MM. Armand Borguet.
	Louis Lagauche.
	Simon Radoux.
	Joseph Roussar.
Biè'mé	MM. Charles Segers.
	Henri Nicomède.
	Léopold Broka.
	Mathieu Fauconnier.
	Pierre Roussiau.
Mitchi	MM. Henri Férauche.
	Henri Nicomède.
	Joseph Roussar.

Commentaire et Glossaire

par Jean HAUST

AVERTISSEMENT

I. La présente édition de *Tâtî l' pèriquî* différant quelque peu des trois premières, il convient tout d'abord de justifier les menus changements apportés au texte primitif.

D'une manière générale, ces changements ont eu pour but d'effacer de petites inadvertances de langue et de versification qui se rencontraient çà et là dans la pièce de Remouchamps.

Certains vers de *Tâtî* se ressentaient de l'époque, déjà lointaine, où l'on subissait inconsciemment l'influence de la prosodie française, notamment dans la question des atones. De même que le vers français donne à l'*e* muet une valeur qu'il n'a pas dans le langage ordinaire, de même Remouchamps — comme les poètes de son temps — comptait parfois l'*i* atone dans la mesure du vers wallon. Ainsi le vers 53 : *Avizve bon la, tot-rade, avou li Sgône sièrvante?* donne à l'i souligné une valeur insolite, puisqu'on doit prononcer *avou l' Sgône*... C'est ainsi que l'acteur prononcera sur la scène, faussant l'hémistiche pour obéir au « génie » de la langue. Pour rétablir la mesure, il suffit d'écrire *avou* vosse *Sgône sièrvante*, — ce qui, par surcroît, donne plus de relief et de piquant à l'apostrophe ironique de Lârgosse. Il va de soi que l'atone a été conservée lorsqu'elle peut à la rigueur subsister dans le débit. Au vers 7, par exemple : *Por mi, çou qu'èst bin sûr, c'èst qui ci n' sèrè nin...*, on peut admettre que l'acteur usera du ton sentencieux et fera une légère pause après *c'èst qui*, au lieu de prononcer d'un trait : *c'èst qu' ci n' sèrè nin.*

La langue, elle aussi, a été châtiée en plus d'un endroit. Le *Intrez èt assiyez-ve* du v. 105 des premières éditions était doublement regrettable à cause de l'hiatus déplaisant et du tour trop français. La syntaxe wal'onne exige : *Intrez èt si v's assiez*, ce qui de plus ne pèche pas contre l'harmonie. De même, la simple transposition du pronom complément devant l'auxiliaire corrigera facilement des passages tels que : *Dji n' vou nin vis huper vos aidants* (v. 115). Quand cette transposition eût bouleversé le vers (comme au v. 616 : *po v'ni v' compluminter*), la version première a été maintenue.

Minuties de grammairien ! pensera-t-on peut-être. Nous répondrons : Attentions jalouses d'un amoureux à qui rien de l'objet qu'il aime ne peut être indifférent. La comédie de Remouchamps est sans conteste une des œuvres les plus remarquables de la littérature wallonne. Aujourd'hui qu'elle reparaît en pleine lumière, il eût été messéant, à nos yeux, de ne pas lui donner la toilette soignée que l'auteur — nous pouvons hardiment l'affirmer — lui eût donnée lui même dans une édition définitive.

M. l'avocat J.-M. Remouchamps, fils d'Édouard Remouchamps, ainsi que la *Société de Littérature wallonne*, ont bien voulu partager cette manière de voir. Au surplus, les changements opérés sont de peu d'importance (1). Nous les avons tous soumis à l'approbation de M. Remouchamps fils et, maintes fois, nous avons eu recours aux lumières de MM. Auguste Doutrepont et Henri Simon.

II. La pièce a été transcrite dans l'orthographe nouvelle de la « Société de Littérature wallonne ». Ce système, on le sait, s'efforce de combiner dans de sages proportions les principes opposés du phonétisme et de l'étymologie ou de l'analogie française. Il note exactement les sons parlés, tout en tenant compte, autant que possible, de l'origine des mots, de la grammaire et de l'histoire de la langue.

Voici les particularités les plus importantes qu'il ne faut pas perdre de vue pour lire correctement le texte (2) :

(1) On trouvera ci-après la liste des passages modifiés. — Nous sommes loin de prétendre que toutes nos corrections soient inattaquables; nous regrettons même d'avoir, entre autres, corrigé les v. 2, 113, 197. Voir aussi l'Errata.

(2) Pour le détail nous renvoyons à la brochure de propagande due à la plume de M. Jules Feller, *Règles d'orthographe wallonne*, adoptées par la Société de Littérature wallonne (2e édition, 1905 : prix : 0,50 c.).

Toute voyelle longue est marquée du circonflexe.

L'*e* final reste muet et ne compte pas dans la mesure du vers.

Notre *à* représente un son intermédiaire entre *ā* et *o* ouvert long (angl. *hall*).

On prononcera *è* ouvert bref, *ê* ouvert long : *é* fermé, ordinairement bref ou moyen : *pés*, *costé*, *osté* (pis, côté, été); mais, faute d'un caractère spécial, *é* représente aussi la voyelle longue dans *mwért*, *fé*, *quéqu'fèye*, *méd'cin* (mort, faire, quelquefois, médecin), etc. — Dans *trover*, *vos trovez*, la finale se prononce comme en français, avec cette différence toutefois que *r* ou *z*, suivi d'une voyelle, ne se lie pas. Prononcez donc : *po trovè on mwèyin d'arivè al ritchèsse* (v. 6); *vos f'rè a vosse sonnant* (v. 72).

Les graphies *banne*, *sinne*, *sonnant* (bande, scène, semblant) représentent des voyelles nasales : prononcez *ban-ne*, etc.

Dans *èhove*, *sih*, *heûre* (grange), etc., *h* marque une forte aspiration ; on supprime partout l'*h* muette du français : *ûre*, *ome*, *abit* (heure, homme, habit).

Sauf *ss*, la consonne n'est doublée que dans les rares cas où elle se prononce double : *èlle ènn' alève*, *ḡi courrè* (je courrai), *divrè-ḡḡu* (devrai-je), *a gnognos* (à genoux).

Les chuintantes *ch*, *j* (rares) ont la même valeur qu'en français : *rèflèchi*, *chal* (ici). Il importe de les distinguer de *tch*, *ḡ*, qui se prononcent à peu près comme en italien.

On écrit les finales MUETTES (consonnes ou voyelles) qui existent dans les mots français correspondants : *deûs deûts* (deux doigts) ; *palâs* (palais) ; *lès hâgnes rôl'rît* (les écailles rouleraient).

La minute (') marque toute consonne finale qui se prononce alors que, dans le correspondant français, elle reste muette ou est tombée : *prèt'* (prêt), *fris'* (frais), *nut'* (nuit), *alèz' ripinde* (allez rependre), *gos'* (goût), etc.

La consonne douce finale se prononce forte à la fin de l'expression ou devant une consonne initiale forte ; par exemple, il faut prononcer *pôf'*, *dop'*, *manètch'*, dans *il èst pauve*, *pauve fi*, *i veût dobe*, *ḡ'a on grand manèḡe*. C'est ce qui explique les rimes *ritche* : *hḡes* (v. 21-2), *crapaude* : *aute* (v. 61-2), *hate* : *gade* (v. 197-8), etc. — La consonne douce finale reste douce devant une initiale vocalique (*nosse manèḡe a broûlé*) ou devant une consonne initiale douce (*pauve valèt*, *pauve ḡint*).

III. Notre tâche d'éditeur pouvait s'arrêter là. Nous avons pensé qu'il fallait faire davantage.

La comédie de Remouchamps est, à juste titre, réputée comme une œuvre « classique » de la littérature wallonne. Mais bien des Liégeois ignorent aujourd'hui le sens exact de telle expression archaïque : à plus forte raison, dans le reste de la Wallonie, éprouve-t-on de la peine à goûter pleinement la saveur du parler de Liège. Un commentaire et un glossaire nous ont paru très utiles pour aplanir toute difficulté et pour rendre la lecture de *Tâti* accessible au public le plus étendu possible, en Belgique et même — pourquoi pas ? — à l'étranger. Nous avons en effet la faiblesse de croire que *Tâti* peut très bien passer la frontière (ne l'a-t-il pas déjà fait ?) et se faire apprécier chez nos voisins, tout au moins dans les Universités et dans les Séminaires philologiques où l'on voudrait étudier le plus sain et le plus littéraire de nos dialectes romans. En Belgique, c'est chose faite depuis cette année : M. A. Doutrepont, professeur à l'Université de Liège, lit et explique avec ses élèves du doctorat en philologie romane cet excellent texte liégeois. Il est permis d'espérer que, chez nous et peut-être à l'étranger, d'autres professeurs de l'enseignement supérieur imiteront cet exemple.

C'est pour leur venir en aide qu'on a pris la peine de gloser *Tâtî* : on s'est constamment placé au point de vue de l'étudiant qui voudrait lire un document de dialectologie romane. Le commentaire comprend surtout des remarques de phonétique, de grammaire et de versification, des notes explicatives qui demandaient quelque développement. Le glossaire enregistre et traduit les termes tant soit peu difficiles ; il sert aussi d'index alphabétique au commentaire. Partout on s'est efforcé d'être aussi concis et aussi discret que possible. Il eût été facile de multiplier les annotations et d'excursionner à droite et à gauche à propos d'un vocable ou d'un proverbe. La mesure, ici comme ailleurs, n'est pas aussi simple à trouver qu'il paraît tout d'abord. Nous avons largement mis à contribution nos collections de fiches, les dictionnaires de Forir, Grandgagnage, etc., le *Dictionnaire des Spots* et autres ouvrages autorisés en la matière ; nous avons de plus fait appel aux lumières de nos amis et collègues de la Société de Littérature wallonne et devons ici remercier tout spécialement MM. Aug. Doutrepont, J. Feller, Alph. Maréchal et J.-M. Remouchamps, qui ont revu les épreuves de ce modeste travail.

LISTE DES PASSAGES

QUI ONT ÉTÉ MODIFIÉS DANS LA PRÉSENTE ÉDITION.

On reproduit ci-après le texte (et l'orthographe) des éditions précédentes. Les chiffres renvoient aux vers du texte.

1. et mâgrè mi êhowe. — 2. sèchî li diale po l' quowe. — 8. qu'on sâreut s' sèchî. — 44. Et qui j'âreus l' nèveuse. — 53. avou li jône siervante. — 73. v' savez qui li roi boûie. — 81. Vola li prumire feie. — 85. Ossi bin qui so 'n' rose. — 97. I fât qu' n'âie onk qui l'âie. — 103. i fât qui j'âie mi pârt. — 105. Intrez et assiez-v'. — 113. D'vant dè v' bârbî. — 115. Ji n' vous nin vis haper. — 135. Vos estez, mi sonnet-i. — 136. Après li mainme crapaute. — 137. Calfurtî! pa n' vât nin co ine. — 140. vola ine cande di mons — 141. Des calande comme çoulà. — 143. et ji m'aveus. — 147. Po qui Diew' âie si âme et li diale ses ohais. — 171 Portant ji creus, savez. — 174. là ès l' rowe. — 197. gote et di lî tapper l' hatte. — 208. Jans! ji dis qu' cint dix meies. — 222 Fât qui jè l' veusse. — 229. i fât l' pèter pus haut. — 247. Bin vos m'allez.— 264. mi, ji vike so. — 313. n'as-j' nin li dreut. — 321. tos les tite po l' creux di. — 323. Awet : dimandez pôr — 324. Po qui ji d'meure todi. — 335. Tot comme so des rôlettes. — 337. Et, a bin dire. — 340. si fât fer li robette. — 351. Ah! si j'aveus li botnîre. — 366. Et 'n' saquî, on s' nâiereut, qu' j'arawe d'vins on rèchon. — 412. pac' qui ji l'a payi. — 418. Po k'hustiner a l' vole tote. — 423. J' sé d'jà tote sôr d'affaire, et ji. — 462. C' n'est rin, vos ramass'rez. — 474. Po qui ji continowe à trimer. — 476. So l' timps qui l'avône crêhe. — 487. enne a qui n' d'het mâie rin. — 499. po cachî mi laide pai. — 506. Apprindez qui c'est. — 524. Ji vins v' compluminter. — 531. Dismettant qui ji r'vinsse. — 534. sonner, ca ji sèreus. — 564. Et tant qui vos vorez. — 570. Vos qui j'ainme comme mes oûies, po quî ji donreut m' veie — 572. N'avez-v' nin mi amour ? — 574. J' sos contint di v' marier — 579. Bouhans li marchî ju et marians. — 607. Bin jè l' creus bin. — 608. Volà qui c'est apreume. — 610. jône et qu'estasse avinante. — 626. joû, telmint qui

çoula presse. — 630. Po m' lèyi, par vos autes. — 633. vos v'nez dire vos fâstreie. — 634. Marier! Vos friz ine. — 648. Si ji trouve ine cahotte. — 666. Surtout qui les âgneuse. — 667. Ji porcus âheiemint mi fer prinde po. — 681. M' voloz-v'. — 724. V'' poloz co l' dire — 770. Avou tès lâgès nâle qu' sont si longue qu'on folle sus. — 781. M' vinte plaqu'ret-à mes reins. — 919. quâlité, po les gins di bon ton. — 958. ji poreu l' fer monter. — 968. Fâreut li d'gager l' tiesse. — 975. Ni porîz-v' nin l' tini. — 1013. L' maisse d'hève qu v'nève quéque feie. — 1015. Min si jè l' tinève la. — 1025. qui v's a joué ine farce. — 1031. Si avône dizo s' pîd. — 1038. franc. D'après li mèssègî. — 1045. Co on pau. — 1070. d'hève qui elle m'allève qwitter. — 1073. Elle ont mî li timps qu' toi. — 1085. qu'on n' sâreut l' fer sins cence. — 1137-39-47-49. So 'n' où qui n'est nin co pouné. — 1142. Ça stu dè v'fer.

ERRATA

Vers 40. bagouts, lire : bagous — 55. rafiya : Rafiya — 65. hinke : hingue — 79, 343-9, 351-7, 1086. ah : â — 126. alez è : alèz-è — 197. ou bin : èt di — 222. Fâreût : I fât — 242. tâyon : tayon — 245. hatche èt matche : hatch èt match — 300. c'est avou : c'èst-avou — 306, 1082. lèye : lèy — 310. propos : propôs — 426. parèye : parèy — 439. francès : français — 501. bâtch : bâdje — 586. qwances : qwanses — 589. meune : meun' — 687. k'bin : kubin — 696. moussî : moussîs — 707. sitou : sutou — 720. est : èst — 780. âte : fâte — 802. parler : paller — 826. hâre ou hote : hâr ou hot' — 898. riqwîrt : ruqwîrt — 905. sitind : sutind — 916. qui : quî — 928. *èclameûrs* : *èclameûres* — 944. è : hè — 964. ratitotez : ratitotez — 1080. alez... diâles : alèz'... diales — 1114. ouvurrè : oûvurrè.

COMMENTAIRE

Les chiffres renvoient aux vers du texte. Précédés de n., ils renvoient aux notes. — Voir, à la fin du commentaire, la liste des principaux ouvrages cités en abrégé.

Noms des Personnages. — *Tàti* est le diminutif familier de *Wàti*, Wauthier, Gauthier, du germ. Walther. Ce nom est formé, par allitération régressive, de même que *Tatène* (Catherine), *Nonàrd* (Léonard), *Nanète* (Jeannette), *Dadite* (Marguerite), *Tchantchès* (François), les noms communs *nànôye*, *boubiè* (n. 1088 et 1122), *bambèr* (nigaud, dimin. de Lambert), etc. *Wàti* n'est plus usité à Liège comme prénom. Il subsiste dans l'expression *èsse po l' laid Wàti*, n. 1039. — *Tonton* est le diminutif de *Djèniton* (Jeanneton). — *Bièt'mé*, *Mitchi*, *Djètrou* répondent au fr. Barthélemy, Michel, Gertrude.

Quant à *Làrgosse*, *Matrognàrd*, *Babilône*, *Pènèye*, ce sont des noms de famille ou des sobriquets, de consonances plaisantes et bien wallonnes, que notre auteur a su choisir, comme les prénoms ci-dessus, avec une réelle entente de la « vis comica ». Sans aller jusqu'à dire, avec son héros, que « le nom fait tout » (v. 707), il est certain qu'il sert à peindre, jusqu'à un certain point, l'allure et le caractère de l'individu.

Matrognàrd est une déformation moderne (sous l'influence de *trogne*) d'un ancien nom propre *Matrulhar*, *Matruilhar*, qu'on rencontre dans les archives liégeoises du XIVe et du XVe siècle ; cf. GOBERT, *Les Rues de Liège*, I 481 et II 410-1, à propos de la rue Matrognard. — Le nom propre *Pènèye* se retrouve dans un proverbe wallon dont il sera question n. 901. Comme nom commun, *pènèye* (dérivé de *pène*, plume) désigne une plumée d'encre, d'où, par analogie, une prise de tabac.

---

1. *tot-z-ovrant*, «tout (en) travaillant». Forme régulière du gérondif wallon; n. 851. Pour *z* euphonique, voy. n. 4. | *èhoae* (lat. *exuta, de exire*, sortir), propr. «issue», sens auj. perdu; ne s'emploie qu'au sens figuré : «énergie, activité déployée pour sortir d'une situation difficile». Cf. *Projet de Dict.*, p. 19.

2. *divrè-ḫḫu?* est plus expressif que *divrè-ḫe?* « devrai-je? » et répond à peu près au fr. « devrai-je donc? ». De même 109, *qui vou-ḫḫu dire?* Cette forme d'interrogation où le pronom est redoublé, paraît provenir de la combinaison de *vou-ḫe? deü-ḫe? divrè-ḫe?* (où la finale du v. est masc. ou vocalique) avec *pinse-ḫu? m'avise-ḫu? kinoh-ḫu?* v. 1059 (où la finale du v. est fém. ou consonantique). Par analogie, ce *ḫu* de la 1re pers. du sing. est passé à la 1re pers. du plur. dans *qu'alans-n'ḫu fè?* (v. 1122-4) « qu'allons-nous donc faire? », *qu'avans-n'ḫu fait?* « qu'avons-nous donc fait? », à côté de *qu'alans-gne fè?* « qu'allons-nous faire? » | *kisètchî*, tirer en tout sens, tirailler; intensif de *sètchî*, anc. fr. sachier, pic. saquer; sur le préfixe *ki-*, lat. com-, con-, voy. GGGG., I, 106. | « Tirer le diable par la queue », vivre dans la gêne (*Spots*, n° 389). Le w. disant toujours dans ce cas *sètchî* (et non *kisètchî*) *l' diâle pol cowe*, nous regrettons d'avoir corrigé le texte primitif; le lecteur est donc prié de rétablir la leçon de l'auteur *sètchî li diâle...*, bien que *li* (au lieu de *l'*) ne soit pas régulier ici. Cf. v. 389.

4. La fête de l'Ascension tombe toujours le jeudi, quarantième jour après Pâques. *Spots*, n° 134. | *ḫi d'meürrè-t-è...* Le w. moderne ne supporte guère l'hiatus. Il le supprime d'ordinaire après les formes verbales en intercalant *t* ou *st* (n. 21): après les prépositions *a*, *po*, après *tot*, etc., en intercalant *z* : *tot-z-ovrant*, *a-z-ovrer*, *po-z-ovrer*, *li cou-z-â haut*, etc.; d'autres fois en recourant à l'élision : *l'ome prév'nou (è)nnê vât deüs*, 71 ; *c'èst 'ne aute afaire*, 428 ; *vola 'n-ome*, 966. Dans d'autres cas, l'hiatus ne le choque point, par ex. 69. Nos versificateurs ont raison de ne pas accepter, surtout dans le style familier, la règle draconienne de Malherbe, dont la poésie française commence à se libérer.

5. « Se réfléchir tout mort » est un germanisme, de même que *si rire malâde*, *si braîre tot mwért à sécoûrs*, *s'ovrer mwért*, *si loukî lâḫe* et, à Fontin-Esneux, *si magnî laid*, syn. de *si formagnî*.

6. *mwèyin*, prononciation liégeoise actuelle, due à l'influence du fr. « moyen ». FORIR ne connaît que *moyin* (qu'il écrit *moïain*), et telle est encore la prononciation de Jupille, Sprimont, Verviers, etc.

7. *C'èst qui ci n' sèrè nin...* Il faut faire une légère pause après *qui*, de façon à justifier le maintien de l'*i* atone. Le ton est sentencieux, légèrement emphatique. La même remarque s'applique à plusieurs autres passages, v. 154, 168, 196, 214, 222, 256, 257, 352, 357, etc.

8. *on s' sâreût sètchî*, et non *on sâreût s' sètchî*. La syntaxe w., d'accord avec l'anc. fr., veut que le pronom complément d'un infinitif précédé d'un auxiliaire, se place avant l'auxiliaire; ainsi « il faut se promener » se dit : *i s' fât perminer*. Notre texte s'écarte de cette règle en quelques endroits que l'on n'a pu corriger : cf. 274, 593, etc. | « Se tirer la tête hors de la paille », se tirer d'embarras, sortir d'une situation critique : cf. 527. | *strin*, étrain, paille servant de litière; lat. stramen. Le w. *strin* n'est au singulier que dans *on strin* : un brin de paille, un fétu.

9. « Du temps du vieux bon Dieu », expression bien wallonne, qui rappelle sans doute l'Ancien Testament, pour dire « au bon vieux temps » ; voy. *Spots*, n° 2907.

10. *bin dès autès piceûres*, en fr. sans article : « bien d'autres tours ». Comparer v. 38 *vos p'titès afaires*, 85 *dès bèlès manires*, 214 *dès grandès* (prononcer *grantès*) *èclameûres*, 260 *dès s'-faitès ustèyes*, 396, 418, 439, 457, 518, 577, 770, 835, 1083, 1099 : de même dans le français de Tâtî, v. 700 : *les richès maisons*. L'adj. qualificatif (qui en w. précède presque toujours le substantif comme dans les langues germaniques) prend au féminin pluriel la terminaison *-ès*. Une exception singulière, v. 1068 : *a tchaudes lâmes*, apparemment parce qu'il s'agit d'un emprunt au franç.— La même règle s'applique aux adj. déterminatifs qui précèdent immédiatement un subst. ou un qualif. féminin pluriel : 90 *saqwantès pâtèrs* ; 783 *i ḕpâse d'autès afaires* ; 507 *c'èst totès sot'rèyes* ; *totès laidès afaires*. Une exception, v. 230 : *quéques botèyes*, où correctement il faudrait : *quéquès botèyes*. L'interrogatif *qwant'* (combien de) reste invariable : v. 96 *qwant' acsions ?* — Le w. note ainsi le genre féminin dans des cas où le fr. ne marque aucune différence : *dès ḕpônes tchins*, de jeunes chiens ; *dès ḕpônès ḕpins*, des jeunes gens.

11. *S'(i) volît*, s'ils voulaient. L'ellipse du pronom sujet *i* est fréquente en w. (cf. v. 101, 138, 191, 203, 212, 222, 224, 253, etc.), surtout en ardennais (860) et en verviétois.

12. Il faut bien distinguer *i n'a*, qui, suivant les cas, signifie « il n'a » ou « il n'y a », et *i-gn-a*, *i-n-a*, « il y a ».

14. *spâgni* (épargner), prononciation liég. actuelle, forme refaite sur

ḡi spâgne. Régulièrement il faudrait *spârgni* (Forir), qui se dit encore en dehors de Liège et à Liège même. Voy. n. 171.

16. Dans *mins* (mais) le son nasal est difficile à expliquer : y aurait-il eu contamination de mais et de l'anc. fr. ains ? — Dans *sinne*, scène, *fontinne*, fontaine, *linne*, laine, *saminne*, semaine, *dozinne*, douzaine, *minme*, même, *inmer*, *ḡ'inme*, aimer, j'aime, *ḡinne*, *ḡinner*, gêne, -er, etc., *annève*, année, *sonner* 548, sembler ou saigner, *èssonne*, ensemble, *monne*, moine, etc., la voyelle a subi (comme en fr. jusqu'au xviie siècle) la nasalisation par l'influence de la consonne nasale.

18. *couyoner* (fr. coïonner) a signifié d'abord traiter qqn de *couyon* (fr. coïon : poltron), d'où en faire son plastron, railler, ridiculiser. Dérivé *couyonâde* 98, raillerie.

20. « Plaider avec (= contre) le fossoyeur », avoir un pied dans la fosse, être à la mort : *Spots*, n° 2369.

21. *ri-sèpou*, « re-su », appris de nouveau ; n. 965. | *èst-èle*, pron. *è-st-èle*, ainsi que partout où *èst* précède une voyelle. Le *st*, qui est ici étymologique, s'est par analogie introduit dans *dit-st-i*, dit-il, et *plaît-st-i*, plaît-il, ainsi que dans une foule de cas où il sert à combler un hiatus : cf. 228 *nos beûrans-st-ine botèye* ; 331 *ḡi m' va-st-apotiker* ; 364 *il a-st-avu* ; 74 *vint-st-a Liège* ; 267 *s' plaît-st-a Diu*, etc. Voy. n. 4.

22. *Èlle a* : les deux *l* se prononcent. On dit aussi *èle a*. | « Des biens qui sont quittes et francs », c.-à-d. libres de toute charge, redevance ou hypothèque. | On écrit *liège* pour rappeler l'origine probable du mot, qui correspond au fr. lige, et aussi parce que la douce se maintient devant une initiale vocalique ou devant une consonne initiale douce ; mais on prononce ici *litche*, rimant avec *ritche*. De même *crapaude* : *aute* (v. 61-2), *cagnèsse* : *ripvèse* (v. 117-8), *hate* : *gade* (v. 197-8), etc. En wallon, toute consonne finale douce se change en forte à la fin de l'expression ; c'est ce qui explique que Tâtî, voulant parler français, prononce *ouvrache*, *gache* (v. 677-8), *Adèlaite* (v. 701), *Ostente* (v. 713), etc. | L'adjectif *liège* ou *liège* n'existe guère que dans l'expression *qwite èt liège* ; cependant Forir, v° *lich*, donne deux exemples de l'adjectif employé seul : *rinde liège*, affranchir de toute charge, *vinde si mohone liège*, vendre sa maison libre de charge. Il fait la voyelle brève et distingue entre la prononciation *lich* (= *liège*) et *Lich* (= *Liège*, Liège). Gggg. ne connaît que *liège*, adj., qu'il rattache au fr. lige et tire du germ. ledec, ledig (libre, dégagé). Aujourd'hui encore on entend dire en liégeois : *nos èstans qwites èt lièjes*

ou *liège*s. Il est probable que *liège* est l'ancienne prononciation, qui se sera abrégée sous l'influence de *qwite* ; voy. n. 472, 486.

24 *wice qui* (corruption de « où est-ce que »), forme interrogative devenue adv. relatif « où » ; de là *wice èst-i ?* où est-il ? Comparez dans le pseudo-français de Tâtî *comment est-ce que* 696, 734, *à qui est-ce que* 822, *tout you-ce que* 880. Cf. n. 902 et 528.

26. *brâm'mint*: le liég. dit aussi *bram'mint, branmint* (comme *granmint*), *brâmint, brâr'mint*, « bravement » = beaucoup.

30. *tot l' minme*, « tout de même ». | *dihoter*, rendre l'âme. GGGG. propose de l'expliquer par « mettre la hotte bas » ; mais il vaut mieux y voir une acception figurée de *dihoter*, ôter le tenon de la mortaise (w. *hote*), pris au sens intr. ; comp. branler dans le manche.

32. « Un homme, comme (je) ne sais qui » (n. 545), ou simplement *ine saqui* 366, 862, « quelqu'un », formule de modestie, très fréquente, pour ne pas se désigner trop directement ; de même le fr. fam. « *on* a du savoir-vivre ». Comparer *ine saqwè*, quelque chose, *ine saxice* 529, quelque part, *saqwants* 90, un bon nombre (anc. fr. « ne sai quanz », *Ch. de Roland*, 2650), et le malm. *saquin, -ine*, adj., quelconque, médiocre (cf. Jean de Stav., p. 584 : « destruis d'onne saqueile froide poureture »). Les conjectures de GGGG. II, 333-4, sont négligeables. SCHELER (*ibid.*, note) s'approche de la vérité; il a tort seulement d'invoquer nescio quis, qui ne peut, phonétiquement, rendre compte de *ine saqui*. Un *non-sapio-quis résout toute difficulté, si l'on considère que la tonique de sapio est traitée comme protonique dans cette expression. Dans *ẹ̃'a vèyou n' saqui* = « j'ai vu (je) ne sais qui », *n'* est proprement la négation, qui a été ensuite prise pour l'article indéfini féminin ; de là : *veûs-se ine saqui ?*

34. À remarquer *vos avise* (vous eussiez) et v. 1117 *toumise* (tombassent). On sait que l'imparfait du subjonctif, formé du lat. -assem, est en *-ahe* (liég. archaïque), *-asse* (liég. moderne); au pluriel *-ahîs, -ahîz, -ahit*. Mais, au pluriel, on peut dire aussi *qui n' (qui v', qu'i) toumihe* (liég. arch.), *-ise* (liég. mod.). Ces dernières formes sont analogiques: elles dérivent de l'imparfait de l'indicatif *toumis, -iz, -it*, + la désinence ordinaire du subj. *-he, -sse*, sur le type du présent du subj. *toumanhe, -ênhe, -ênhe* (liég. mod *-sse*).

| Au point de vue syntaxique, il faut noter que le w. conserve fidèlement l'imparfait du subj., alors que le fr. moderne tend de plus en plus à le remplacer par le présent (v. 34, 319, 458, 539, 610-1-2, 975, 1117). Voy. notes 222, 248 et 915.

35. *rèflèchi*, réfléchir, t. emprunté du fr. ; cf. 326. Le w. dit *tûzer*, qui ne pourrait ici s'employer qu'avec un complément : *&'i tûzerè*.

39. *nôna* ou *nonna* (ou encore *noûna* FORIR), « non », propr. « non a » ; cf. *siya*, « si », propr. « si a ». Le liég. dit aussi *nèni*, « nennil », v. 170, 305, et plus rarement *non fait*, *non frè* (FORIR), *si fait* 190.

40. *bagous* (et non *bagouts*), bavardages, propos oiseux. Emprunté de l'argot fr. bagou (loquacité banale), lequel ne s'emploie qu'au singulier.

41. *iy*, exclamation de surprise, ici ironique ; cf. 81, 115, 218, etc. Peut se répéter deux ou trois fois, cf. 192, 215, 596, etc. ; *iy don !* 593.

42. « Jacqueline », sotte, innocente ; voy. v. 1073. | *Spots*, n° 1519.

44. *èt qu' &'i spos'reû*, « et que j'épousasse » : et si j'épousais. Même syntaxe, n. 352, 468, 788.

51. LÂRGOSSE (*a borèçeû*) [lire *borèçeûs*, bourgeois], en tenue bourgeoise, en civil ; n. 513. | « Êtes-vous là ? » Lârgosse feint de comprendre *l'a* (= l'ail), et répond : « Non, je suis l'oignon ». Le peuple a un faible pour ces jeux de mots qui donnent une réponse ironique et permettent souvent d'éluder une question embarrassante. Voy. par exemple 548, où il y a confusion voulue entre *sonner* (sembler) et *sonner* (saigner).

52. *qui &'araxe !* palliatif de *qui &'arèçe !* « que j'enrage ! ». GGGG. l. 253. On notera l'abondance et la diversité de ces imprécations populaires ; cf. v. 25, 219, 818, 987, 1029, 1080, etc.

54. *avu tchatch* (onomatopée représentant une sorte de claquement de la langue), sert de superlatif à *avu bon*, « avoir bon », fr. avoir du plaisir.

55. *rafiya*, dérivé du v. réfl. *si rafiyi* au moyen du suff. *-ā*, fr. -ail, lat. -aculum ; c'est proprement l'action de se réjouir à l'attente d'un plaisir sur lequel on compte fermement. Dans le *spot* ou dicton, *rafiya* étant personnifié devrait avoir la majuscule. Le sens est : « celui qui compte sur un plaisir n'a jamais (ce qu'il espère avec trop de confiance) ». On dit aussi : *mây Rafiya n'ala*, cf. *Spots*, n° 2613. Nous avons entendu à Érezée : *Rafiya n'a mây ala*, et à Laroche : *Rafiya n'a nin ariva*, où les subst. verbaux *ala*, *ariva* = action d'aller, d'arriver. | Après avoir cité un proverbe, on ajoute souvent : *dit li spot*, ou *spot dit* (ou encore *spwèt dit*, FORIR, p. 656), ou *come dit li spot*, v. 1135.

58. *saint Mati d'Ârdène !* C'est aussi le juron de Tâtî, v. 218, 597. Cette locution semble indiquer que St Mathieu était honoré particulièrement dans certaine localité ardennaise ; mais où se trouvait ce sanctuaire ? Il

serait curieux de relever les diverses invocations de saints dont le peuple émaille son langage expressif. Citons les plus usitées : *saint Houbèrt!* (v. 215), *saint Houbène!* (n. 211), *binamèye sainte Ïdà!* (v. 217), *binamèye sainte Bablène!* (v. 209 : Balbine), *Notru-Dame di Hà!* (v. 218), *binamèye Notru-Dame às blancs abits!* (v. 932), *Jèsus' Mariâ!* (v. 927), *Jèsus' Maria Djôsèf!* (v. 209), et aussi *binamèye sainte Bâre!, iy! saint Bièt'mèl, iy! saint Mâcrawe!, sainte Breûsse!, sainte Prudiène!*. On abrège souvent en disant *binamèye!* tout court (v. 949).

59. *frè di Diu!* « frère de Dieu! », apostrophe amicale où se marque l'émotion causée à Lârgosse par le soupçon de Tâtî. Plus loin, il l'appellera simplement *vi frè* (v. 71), *frè Tâtî* (v. 942), *frè* (v. 947). Ces appellations cordiales sont très répandues dans le peuple, où l'on dit couramment *frè* à un homme, *soûr* à une femme, *mère* à une petite fille. Même entre amoureux et gens mariés, on se traite de *frè* et de *soûr*; voy. par exemple v. 592, où ces termes sont employés dans un moment de... lyrisme.

60. « L'amour n'est plus des besicles de mon temps » : n'est plus de mon âge. De même *ci n'èst nin dès bèriques di vosse timps* : vous êtes trop jeune pour vous mêler de nos affaires.

65. *hingue* (et non *hinke*), malingre, fluet : forme liégeoise nasalisée de *haigue*, emprunté de l'all. hager. Cf. Gggg. I, 264, 297. C'est l'anc. fr. haingre, heingre, d'où peut-être le fr. malingre; cf. *Ch. de Roland*, glossaire, éd. L. Gautier.

66. *pa!* exclamation de surprise, qui se place au début de la proposition et qui, suivant les cas, se traduit par « mais », « ma foi », « oh! » (106, 163, 247, 335, 405, 607, 636, etc.). | *save* (savez-vous) et *ave* 415 (avez-vous), dans l'interrogation, remplacent d'ordinaire les formes régulières *savez-ve, avez-ve*. Les formes syncopées avous, sçavous (pour sav' vous, av' vous) étaient de même très répandues en fr. au XVIe siècle. Cf. Nyrop, *Gramm. hist. de la langue française*, II, 372. Nous les retrouverons dans le fr. de Tâtî, v. 712, 793. | *loumer*, altéré, par dissimilation, de *noumer* (v. 708), nommer.

68. *fè l'hègne* ou *fè 'ne hègne* (v. 698), c'est faire *la* grimace; *fè lès hègnes*, c'est faire *des* grimaces, grimacer (v. 240); syn. *fè lès mowes*, tandis que *fè l' mowe* ou *fè 'ne mowe*, sign. faire la moue. | « Un petit malingre qui fait des grimaces aux étoiles » : est-ce assez expressif pour peindre un gringalet qui minaude ou qui a des tics, la tête trop rejetée en arrière? Cependant, comme d'ordinaire *fè lès hègnes às steûles*

se dit de celui qui est mort, le sens de notre passage pourrait être aussi : « qui est comme mort, aussi laid qu'un mort ».

69. *ẹ̀i k'noh bin l'agayon* peut se traduire : « Je connais bien l'individu, l'apôtre ! ». *Agayon* est syn. de *ustèye*, qui s'emploie à peu près dans le même sens (cf. v. 260), et signifie 1. ustensile, outil nécessaire à une opération (GGGG. II, 496) ; 2. par extension, avec une nuance péjorative, objet ou combinaison étrange, individu singulier. | *dèḏya ine*. Sur l'hiatus, voy. note 4. Ici l'hiatus est d'ailleurs atténué par une légère pause avant *ine* : de même v. 125, 200, etc. Dans le langage courant on dira d'ordinaire, mais avec moins de force, *dèḏya 'ne*, *fè 'ne*, etc.

73. *tchwè* (chose) ne s'emploie que dans quatre expressions indéfinies : *aute tchwè*, autre ch., *pô d' tchwè*, peu de ch., *wè d' tchwè*, guère de ch., *grand tchwè*, grand'chose. Il représente le lat. *causum, forme masculine de causa.

75. *pôrè*, pourrai. Forme ancienne et encore usitée à la campagne, par ex. à Sprimont. Aujourd'hui le liég. dit plus souvent *porè*. De même *vôrîs* (voudrions), v. 92 ; cf. 319, 564, 580, 667, etc. | *li r'vuwe*, la revue : empr. du fr., comme 942 *au grande tènuwe* (tenue). Même en parlant fr., le w. transforme souvent *-oue*, *-ue* en *-ouwe*, *-uwe* (v. 884 *cruwe*), *-ée*, *-ie* en *-éye*, *-iye* (v. 104 *compagniye* ; 678 *habillée*, que Tâtî prononce *abilyéye*, n. 1111). | *èdon* (et aussi *nèdon*), particule interrogative qui répond au fr. « n'est-ce pas ». GGGG. I, 188, se contente d'énumérer les variantes occidentales *émon*, *hémon* (rouchi), *énon*, *hénon* (Douai, Tournai). Il oublie l'ard. *èn'do* (v. 765), forme archaïque qui nous met sur la voie de l'étymologie. C'est, en effet, l'anc. fr. enne (= n'est-ce pas, vraiment, donc ; du lat. et + ne, Körting, n° 3298) + donc (ard. *do*, v. 924), qui s'est altéré en (*n*)*èdon*, (*h*)*énon*, (*h*)*émon*.

77. *hüfion*, 1. coque de noix, 2. par ext. petit verre à liqueur. | Forir traduit *beûre on côp so l' hawê* : « boire le coup de l'étrier, du départ » ; mais le sens est plus général, c'est boire sur le pouce, sans dételer ; littéralement : « boire un coup (le bras de la charrette reposant) sur la houe ». L'expression est en effet empruntée au langage des charretiers : il s'agit ici du *pindant hawê*, espèce de pioche suspendue au bras de la charrette et servant à l'occasion de point d'appui, à défaut de la *dame*, fr. chambrière ou servante ; cf. A. Body, *Voc. des charrons*, v° *hawai*, et Schuermans, *Vlaamsch Idioticon*, p. 173 : een glas op den hak drinken.

78. *bon&you* a la finale brève, bien que la voyelle soit longue dans le subst. *&yoû*, jour. Au v. 249, on écrit : *bon&yoû vos!* parce que la voix s'élève sur *&yoû* avec une inflexion ironique: dans le même sens, on pourra dire *sèrviteûr !* (propr. je vous salue, je suis bien votre serviteur, vous pouvez compter sur moi !), syn. *dèl dièle*, n. 86.

79. Corriger *ah!* en *à!* | *loukî, roter è cwèsse* = regarder, marcher « en côte », c'est-à-dire de côté, de travers. | « Devient-il fou, le vert chien ! » ; n. 235. Le w. traite de *vèrt tchin, vèrt voleûr, vèrt potince*, un grincheux ou un avare, dont le teint est verdâtre ou jaune de bile; *vète macrale !* (*Bull. Soc. wall.*, t. 10, p. 108), verte sorcière !

84. *stièrdon*, altération ordinaire en liég. de *tchèrdon*, chardon. Forir note les deux formes, mais seulement *tchèrdin*, chardonneret.

86. *dèl dièle!* cri des marchands de derle ou terre glaise; se dit souvent pour répondre sur un ton moqueur, comme le fr. « zut ! »

87. *nos v'nans dè dire*, « nous venons *du* dire ». On peut aussi, comme en fr., employer simplement la préposition : *nos v'nans d' dire* (les deux constructions se rencontrent dans la même phrase, v. 285); mais l'emploi de l'article devant l'infinitif, traité dans ce cas comme un substantif, est bien wallon. *Dè* (ou *do* en ardennais, v. 850, 872) se trouve presque toujours immédiatement devant l'infinitif (v. 110, 233, 285, 308, 353, 484, 521, 586, 985, etc.), mais il peut aussi en être séparé par un adverbe ou une négation : *li sogne dè mâ pârler*, 281 : *dè mây li noyî* 1105 ; *loukîz dè n' nin m' roûvî*, 647 ; *dè n' nin l' contrâriyer*, 954. Notre auteur, dans les trois premières éditions, a de plus employé deux fois *dè* devant le pronom *v'* (vous), v. 113 et 1142. Comme cette tournure est très rare [du moins nous n'en connaissons qu'un seul exemple ancien : *èst-ce on pètchî qui dè v' pârler?* (B. et D., *Choix de ch. et poésies w.*, 1844, p. 2)] et comme Remouchamps écrit au v. 461 : *loukiz' a vos di v' pièdè èt dè cori lès vôyes*, nous avons cru pouvoir substituer *di* à *dè* dans les deux passages en question. — De même, dans le liégeois archaïque et dans le parler villageois, *à* (= au) devant l'infinitif est très fréquent : *à r'vèy*, « au revoir », *disqu'à r'passer*, v. 567, sont des restes de cette syntaxe. Voy. n. 165 et 876, et d'autres ex. dans Forir v° *diloûhî, gaiver, heûr*.

90. *èglise*, forme savante qui a remplacé la forme populaire *èglîhe*. | À noter le son *è* pour *é* du fr., surtout dans les mots d'emprunt : *pèticion* 332, *dècoré* 338, *dèclarâcion* 405, *pèlisse* 795, *guèridon, vèrité, èfèt, bèguène, è-bin* (eh bien), etc. : dans *élècteûr* 483, *éritièdye* 549, le son *é* se conserve, mais subit un allongement.

92. *savoner* est emprunté du fr. pour désigner l'opération du barbier ; dans les autres cas on emploie la forme wallonne *sav'ner* ou, par assimilation, *saw'ner*. Voy. n. 968.

95. *ça* se dit assez fréquemment dans le langage familier au lieu de *çoula* (cela) : v. 219, 242, 291, 293, etc. | *bin!* « eh bien! » (on dit aussi *a-bin!* ou *è-bin!* 341), v. 27, 246, 252, 271, 363, 422, etc.

98. Ce vers tout entier est la réponse stéréotypée que l'on adresse à un mauvais plaisant. | *vi*, n. 685.

101. *l'annêye bizète* (ou mieux *bizète*), l'année bissextile, qui équivaut, dans ce dicton, aux calendes grecques. « Quand (il) pleuvra des brouettes » répond au montois : *quand lès pouyes iront a crossètes*, « quand les poules iront à (l'aide de) béquilles » ; cf. *Spots*, n° 94. | *bizète* est une altération (amenée par la rime *bèrwète, crossètes*, et par l'influence des nombreux mots en *-ète*) de *bizèk* (= fr. bissexte), seule forme que connaisse Forir.

104. Matrognard, l'instituteur déclassé, — le seul personnage à qui Tâtî donne du *mossieû* — est le seul aussi qui sache assez correctement le français. Il n'étale pas cependant cette supériorité ; il n'use du français que trois fois, pour lancer un mot ou un bout de phrase, à son entrée ou à son départ : ici pour saluer : v. 334 en prenant congé de Tâtî ; et v. 1014, quand il reparaît vers la fin. Voilà de ces touches discrètes qui permettent d'apprécier l'art délicat et réfléchi de Remouchamps.

105. *intrez èt si v's assiez*, « entrez et *si* (= lat. sic, ainsi ; anc. fr. se) vous asseyez ». Tour bien w. (et anc. fr.), qui consiste à ajouter l'adv. *si* pour compléter la liaison de deux propositions unies par *et*, surtout quand les deux prop. sont impératives ; v. 579, 665 : dans ce cas, si le second verbe est réfléchi, le pronom complément doit le précéder. Voy. notes 200 et 614. | *si drèsser* = se lever de son siège ; *si lèver* = sortir du lit. | *mouwale* est le fém. de *mouwê* : *mutellum, muet. Pris substantivement, *ine mouwale* = « une tête de mouton bouillie et sans langue ». On dit dans le même sens *tièsse di mouwale*, tête de « muette ». On pourrait traduire ici plaisamment : « quelle tête de veau ! » Nous avons entendu un vieux Liégeois qui traduisait ce passage par « quelle moue ! » et qui voyait dans *mouwale* un diminutif de *mowe* (moue) formé sur le type *rowe, rouwale* (rue, ruelle) : mais cette explication nous paraît plus ingénieuse que solide.

106. *kimint* [*v'*] *va-t-i?* germanisme : fr. « comment allez-vous ? |

« (Cela va) des reins comme des épaules », c'est-à-dire parfaitement. Se dit au propre d'un habit qui va bien, dont l'encolure, les épaules et le dos s'ajustent correctement. | Remarquer la double prép. *d'às*, que le fr. rend par « des ». De même *ḡi r'vin d'à viyèḡe, d'al vèye, d'al campagne* 611 : je reviens du village, de la ville, de la campagne.

107. « Plus amoureux que malade ». Réponse plaisante que l'on fait souvent à la question : « Comment allez-vous ? ». | *è!* exclamation qui, comme le fr. « ah », exprime une émotion vive (joie, douleur, colère, impatience, etc.) ; v. 108, 594 ; cf. 944. | *forsôlé*, « forsoûlé » (syn. *fornoüri*), 1. trop bien nourri ; 2. trop fougueux, extravagant, forcené. Sur le préfixe *for-*, qui sert à composer nombre de verbes wallons, tels que *fordxèrmi, formagni, forsonner*, voy. n. 545 et GGGG. I 213. | *voleür*. Le peuple prodigue cette appellation : *màssî voleür ! vi voleür ! vèrt voleür ! frèsé voleür ! à pus vî voleür l'oneür* (cf. *Spots*, n° 3159). Lancée, comme ici, en riant, elle équivaut simplement à « gaillard », de même que le syn. *pindàrd* 944, pendard.

108. Biêt'mê, que les autres négligent, trouve l'attente longue et pousse un soupir d'ennui : « Ah ! bon Dieu (= crucifix ; v. 460) de bois ! que vous avez le visage dur ! » Cf. *Spots*, n° 998.

111. *chal*, « ici » ; prononciation moderne, altérée de *cial* ; voy. n. 244.

113. *di v' bàrbî*, voy. n. 287.

115. *lisquèle !* « laquelle ! », c'est-à-dire « quelle réponse ! quelle plaisanterie ! elle est forte, celle-là ! ». FORIR ne donne que la forme *liqué, -èle*, pronom interrogatif et exclamatif.

116. *magneù d' tûtes às èfants*. Cette épithète s'applique proprement à celui qui abuse de la naïveté des enfants pour leur prendre par ruse leurs tartines, leurs bonbons ou leur argent. Tâtî ne veut pas qu'on l'accuse d'avoir reçu l'argent d'un jouvenceau imberbe.

118. *dàg*, s. f., empr. du néerl., jour, tâche imposée durant un jour. Le sens figuré est expliqué dans le second hémistiche : « vous avez fini votre journée » et, par extension, « votre temps d'activité » : *vosse dag èst finèye*. GGGG. voit dans ce mot le néerl. taak (tâche), mais la prononciation w. s'oppose à cette hypothèse.

119. *alèz'*. n. 614. | *às Incurâbes*, à l'hospice des Incurables et des Vieillards. | « Vieux Testament » (par opposition au Nouveau Testament ou Évangile ; ou simplement testament annulé, périmé ?), insulte adressée à un vieux ou à une vieille. Cette scène de dispute, comme

toute la pièce du reste, est prise sur le vif et composée d'expressions énergiques, empruntées directement au langage coloré du peuple.

122. « vieux tabernacle » ne se dit, d'après FORIR, que d'une vieille décrépite. Cf. *vi pot'kése* 83, *vi tèstamint* 119, *vi tâv'lê, vi saqwè, vèye chabraque*. | *brocales* (diminutif de *broke*, broche, cheville), anciennes allumettes, brins de bois ou de chènevotte soufrés par les deux bouts ; on en faisait des *bwèrès* ou bottes. « Vous songez... », expression singulière, mais traditionnelle, qui signifie : « vous délirez ».

123. *hûzè*, qu'il faut rattacher au v. *hûzer* (1. venter, souffler ; 2. courir précipitamment, avec impatience. GGGG.), ne s'emploie que dans l'expression *ôjône hûzè*, jeune évaporé, écervelé, jeune blanc-bec qui agit en « coup de vent ».

124. *bûzè* (diminutif de *bûze*, tuyau ; du néerl. buis), ici « gosier, gorge ». | *sipat'reû*, du v. *spater*. Quand les groupes initiaux *sk, sp, st* sont trop difficiles à prononcer (ce qui est le cas après une syllabe féminine ou au début de l'expression), une voyelle *i* s'intercale entre les deux consonnes ou, plus exactement, l'*s* initiale s'appuie sur un *i* (*u* en ard., verviétois) : *li scole, ine sicole* (une école), *li steûle, ine siteûle* (une étoile) ; v. 132, 271 *sipèye* pour *spèye* (brise) ; *situ, sutou*, n. 707.

125. *avu l' has' di coûr*, avoir l'as de cœur : 1. du jeu de cartes employé plaisamment au sens de « être fort en cœur, avoir du cœur » (*Spots*, n° 724). D'où vient l'aspirée initiale de *has'* ? Elle est loin d'être générale : à Herve et à Verviers, p. ex., on dit *ès'*. | *keûre*, s. f., du lat. cura, signifie comme le fr. « cure » : 1. soin qu'on prend de qqch. : *i n'a* (*d'*) *keûre di rin* (v. 672, 882), il n'a cure de rien ; 2. résidence du curé ; 3. traitement d'une maladie, guérison opérée par le traitement : *vosse docteûr a fait la 'ne fameûse bèle keûre* (FORIR), votre médecin a fait là une cure merveilleuse. D'où en w., par extension, *t'as fait la 'ne bèle keûre!* (ironiquement), tu as fait là un beau chef-d'œuvre ! *ine laide keûre*, un méfait, une action blâmable. C'est ce sens de « exploit » qu'il a dans notre passage. Le sens 1 est le plus ancien en w. ; en effet, le verviétois dit : *i n'a d' côre du rin*, tandis qu'aux sens 2 et 3 il prononce *kère*. | *fê ine*, hiatus, n. 4 et 69. Dans le langage familier, l'élision *fê 'ne* serait régulière. | *ine keûre parèye*, de même *'ne bètchète parèye* 811, *ine transe parèye* 941 ; *ine afaire ôjinnante* 654 ; *dès saminnes pèneûses* 807. La règle générale, on l'a vu v. 10, veut que l'adjectif précède le substantif. Dans les cinq exceptions que nous venons de signaler, l'épithète se trouve à la

rime, ce qui pourrait rendre le tour suspect : pourtant on dirait moins bien, nous semble-t-il, *ine parèye keûre*, etc. Dans *ine feume ritche* 558, la construction s'explique par la valeur attributive de l'adjectif : « une femme (qui soit) riche ».

126. *critchon*, grillon ; forme altérée de *crition* (n. 1063), qui lui-même vient de *crikion*. Les trois formes existent en liégeois, et même *crètchon*. | « navet pelé trois fois ! ». FORIR donne la comparaison populaire : *il èst blanc-mvèrt come on navè pèlé deûs fèyes*, il est d'une pâleur extrême.

127. *harlake* ou *harlahâ* (FORIR), *harlahe* (REM².), étourdi, écervelé. GGGG. compare le nam. *garlache*, *guèrlache*, pétulant, et *harliquin*, arlequin, I 279 et II XXX ; cf. aussi SIGART, *Dict. montois* ; BODY, *Voc. des poissardes*, v° *hirlahâde*.

128. « Il y en a encore treize... », c.-à-d. un grand nombre. L'expr. *co traze* est souvent redoublée, v. 538. | *às Lolâs*, chez les Frères Cellites ou Alexiens, qui tiennent une maison d'aliénés, rue Volière, à Liège ; GOBERT, *Rues de Liège*, IV, pp. 184-5. Sur le mot *lolâ*, d'origine germanique, voy. GGGG. II 34. Ce nom, qui désignait d'abord les Cellites, s'est appliqué par analogie aux personnes qu'ils soignent et hospitalisent : de là le sens de « fou », aux v. 277-8. L'équivalent fr. de « aux Lollards » serait « aux Petites-Maisons ». | *sûti*, intelligent, sensé ; anc. fr. soutil, lat. subtilem.

129. *lèyans-l' à rèz'*, propr. « laissons-le (= cela, la dispute) *au rez* ou *au ras* » = restons-en là, n'en parlons plus. L'expression (dont GGGG. et SCHELER, II 295, ne comprennent pas le sens primitif) peut s'être dite d'abord en parlant d'une mesure rase pour les choses seches, un boisseau, par ex. : « laissons la mesure remplie de façon que le contenu ne déborde pas, c.-à-d. n'ajoutons plus rien ». Ce peut être aussi une expression prégnante simplifiée de *à rèz d' la* = à la hauteur, au niveau de cela. L'emploi de l'article est remarquable dans *à rèz'* ; on dit : *rimpli on sèyé èyusqu'à rèz' dè bwèrd* (FORIR I 66) ou *a rèz'* (ou *ras'*) *dè bwèrd*, à ras de bord (GGGG. III 298). | *glawène*, s. f., 1. roquet ; 2. méchante langue. Dérivé de *glawer*, glapir ; lancer des *glawes* ou brocards. | *feû*, faiseur ; comparer *nos fans*, nous faisons, du v. *fè*, faire ; voy. v. 283.

130. Le vers entier est une de ces insultes stéréotypées que le peuple prodigue à foison dans la dispute. Variante : *va-s' ti froter l' vinte avou ine brique, ti l'àrès roûye !* | *alèz'*, n. 614. | *avou ine*, hiatus, n. 4 et 69 ; ord. avec élision : *avou 'ne*.

131. *laid tchawî !* « vilain singe ! ». *Tchawî* pourrait être un dérivé de *tchawe* (choue, chouette, cf. *tchawe-soris*) ou un ancien nom propre dont on aurait fait une appellation sarcastique. Selon DUVIVIER, c'était le sobriquet donné à l'évêque de Liège Zaepfeld et aussi le nom d'un mendiant. N'existe que dans les locutions : *laid come tchawî* (REM.[2]), *ossi laid qu' tchawî* (FORIR), et surtout *laid tchawî*.

132. *vanê*, grosse plume de l'aile, penne. L'expr. *spiyî on vanê*, prob. empruntée aux combats de coqs, signifie : « briser un membre ». | *spiyî*, anc. fr. espillier, du lat. *expiliare; cf. fr. piler et piller. Sur la forme *sipèye*, voy. n. 271.

134. « Vous danserez les margoulettes », expr. propre à notre auteur et dont je ne trouve nulle trace ailleurs. Le liég. connaît *margoulèt* (argoulet, homme de rien), *margouler* (frelater), *margoulète* ou *-èège* (falsification), qui répondent au fr. margouiller, -is, et n'ont que faire avec notre passage. On pourrait seulement en rapprocher *margoulètes* (Chimay), oreillons; *margoulète* (gaumais et normand; voy. *Dict. gén.*), mâchoire, qui contient le mot gueule sous la forme atone; exemples : *tâ ta margoulète* (gaum.), tais-toi, *ôpouwer dès marg.* (id.), manger. Notre texte signifierait donc : « vous connaîtrez la danse des gifles sur votre... mâchoire »; comp. « je te casserai la marg. » (*Dict. gén.*). Mais l'expr. est insolite en liégeois, où l'on connaît seulement : *vos dans'rez lès marionètes* = je vous secouerai comme un pantin.

135. « S'entendre comme chien et chat » (*Spots*, n° 593).

137. *cal'furti* : galefretier (va-nu-pieds, gueux, vaurien).

142. *avu p'-tchî* = *avu pus tchî*, avoir plus cher, aimer mieux; v. 292, 346; voy. *Projet de Dict. w.*, p. 25. | Pour le proverbe, qui se retrouve v. 642 et qui signifie « j'aime mieux le voir partir que le voir arriver », voy. *Spots*, n° 2881.

143. « Mettre une épingle sur sa manche » : garder le souvenir d'une offense (*Spots*, n° 1151).

145. *wè-ster*, tarder, s'arrêter longtemps, est composé de *wè* = *wère*, guère (cf. *wè d' tchwè*, n. 73) et de *ster*, lat. stare. Ne s'emploie qu'avec une négation : *sins pus wè-ster*, v. 274. | *raveûr* se conjugue au complet, tandis que le fr. « ravoir » ne s'emploie qu'à l'infinitif; comp. *raler*, v. 641. | « Il a reçu la monnaie de sa pièce »; on dit aussi : *i ra dèl manôye po s' pèce*; cf. *Spots*, n° 1887. Ce proverbe peut s'employer dans un bon sens, comme au v. 1064.

147. Le *spot* textuel dit : « que le bon Dieu ait son âme et le diable ses os ! » = qu'il meure et disparaisse completement ! On ajoute souvent la rime : « pour faire des manches de couteaux », qui n'a qu'un sens burlesque ; cf. *Spots*, n° 996. L'épithète ajoutée *laids* marque l'animosité de Tâtî contre le gringalet de Biêt'mê.

148. *hèv !* exclamation qui se met après une proposition interrogative pour la renforcer, à peu près comme le fr. donc ; voy. 669, 889, 892, etc.

150. « Dommage ! », réflexion ironique = ce n'est pas dommage ! rien d'étonnant ! | *lèver l' brès'*, comme en fr. lever le coude = boire.

151. La syntaxe franç. substitue « de » à l'art. partitif « du, de la, de l', des », quand le subst. est précédé d'un adjectif. Mais le w. dit *dè bon pan, dèl bone bîre, dès bons ovrîs, dès autès piceûres*, v. 10. De même le fr. populaire : du bon pain, etc.

155. *catolique... come ine bourique*, comparaison plaisante avec rime ; le sens est naturellement : « pas catholique du tout ». | *al vole*. Forir traduit *tirer 'n-oûhê al vole* par « tirer un oiseau au vol » ; mais l'expr. wall., composée d'un subst. verbal féminin, signifie propr. « à la façon de l'oiseau qui vole », d'où, comme ici, « précipitamment ». Comparer *al hape*, « à la façon de celui qui dérobe », *al kitèye*, en détail, *al caspoye*, au gaspillage, à la gribouillette, *al rivâde*, en embuscade, *vinde al hope* (For., v° *hop*), etc. | *siner*, signer (revêtir d'une signature) ; comp. le fr. dessiner et signet (qui se prononce sinet). Signe = *sègne* 202, ou mieux *sène*. Signer (du signe de la croix) = *sègni*. | *can&jî*, congé, du lat. commeatum (même traitement que *dan&jî*, danger, domniarium), a peut-être subi l'influence du v. *can&jî*, changer.

156. *èlzî*, variante de *lèzî* ou *lès-î*, « leur », composé du pron. *lès* (accusatif avec la fonction du datif) et de l'adv. *î* (lat. ibi, fr. y), qui sert à renforcer l'idée d'attribution. Comp. le fr. pop. leur-z-y, leûzî, et voy. *Projet de Dict.*, p. 22. Ne pas confondre avec un autre pronom *èlzî*, n. 1104. | *d'où-vint qui*, « d'où vient que » = pourquoi ; cf. v. 180, 1091.

157. *plat'-kizak'*, emprunté de l'all. platt gesagt, néerl. plat gezegd, « dit platement », tout net et tout plat, sans ambages. Souvent altéré en *plakkizak'*, *platèzak'* et même *plate casaque*. Syn. *clêr èt nèt* 952.

159. *Spots*, n° 632.

161. « Je bois à (= avec) mesure », modérément. | *a 'ne fèye*, « à une fois » = à la fois. De même dans Froissart : « à une fie, à une fois ».

162. *macasse*, étourdi (par la boisson, comme ici, ou par un événement imprévu). | *a l'idêye*, « idéalement », à merveille.

163. *pœ̀rter bvèsson*, « porter boisson » = supporter la boisson; à rem. l'absence de l'article. Cf. *rèfuser batème* 195, *fê pranêyî* 943; n. 211.

164. *Spots*, n° 624.

165. *si taper a beûre*. Le w. archaïque dirait *à beûre*; n. 87 et 876.

169. *N' sèt on*, pour *ni sèt-on*. Dans la conversation familière, l'atone se supprime très souvent au début de la phrase; cf. 187 *N's alans*, 222 *V' l'alez vèy*; 293 *K'bin*; 294 *D'vins*; 318, 360, 415, etc. | *qué novèle? qué*, pour *quèle* « quelle », ne se trouve que dans cette expression; *quèle nov.* est devenu *quén' nov.* par assimilation, puis il y a eu réduction de *nn* à *n*. De même *bone nut'*, bonne nuit, se réduit souvent à *bonut'*.

170. *an quèstion*, emprunté du fr.: cf. *an atindant* 236, *in-ome an place* 654, *si mète an garde* 1004-5. | *bâcèle*, « fille », apostrophe familière quand on s'adresse à une fille ou à une femme. De même *valèt* pour un enfant ou un homme; v. 481.

171. *savez*, voyez l'excellent article de Dory, *Wallonismes*. | *tâêy'rè* (et non *târêy'rè*), du v. *târêyî*, tarder, anc. fr. targier; cf. n. 14.

172. Sur le *t* euphonique, voy. n. 4: on dirait aussi, plus simplement, *avôyerè 'ne*. | Le fr. n'a qu'un mot « envoyer » pour traduire *èvoyî* (envoyer de là) et *avoyî* (envoyer ici). Le w. a de plus le simple *voyî* (824, au sens de *èvoyî*) et *kivoyî* (envoyer d'un endroit à un autre, de Caïphe à Pilate, surtout le 1er avril).

173. *Spots*, n° 1655.

177. *por chal* = « pour ici » (c'est le sens de notre passage) ou « par ici »; de même *por la* = « pour là » ou « par là ». | *prinde foû dès mains*, germanisme: le fr « prendre des mains » exprime le rapport plus discrètement. Cf. v. 8.

178. Ironique: « Avec cela (cette parole)... et une pièce (de menue monnaie, un sou). | *on d'mèy* (*hèna*), un demi (verre), une « goutte » d'un sou. Par extension, un verre, v. 223, 377.

179. *amon Miyin*, chez (Maxi)milien, qui tenait jadis, dans la rue des Dominicains, un cabaret renommé pour la qualité de son genièvre.

184. Tâtî en colère tutoie sa sœur pour la rudoyer; cf. v. 278, 1072. Même dans une altercation très vive (on l'a vu ci-dessus), le liégeois évite le tutoiement, qui lui paraît trop grossier, bon pour le bas peuple et les campagnards. En dehors du cas présent, nous ne trouvons la 2e p.

du sing. que dans le dialogue des deux Ardennais et dans quelques apostrophes familières, v. 80, 83-5, 127, 199, 271, 361-7, 429-30, 445-6. | *va-z-è* ou *vas-è*, « va-t'en », et *va-z-i* ou *vas-i*, « vas-y », avec une *s* paragogique qui se rencontre souvent à l'impératif dans le fr. du moyen âge et que le fr. mod. conserve devant « en » et « y » : restes-y, parles-en. | *âgne* est féminin, de même que d'autres mots dont la finale est féminine : *ac*, acte, *aêye*, âge, *apwèsse* n. 1041, *awous'*, août, moisson, *coûde* 1120, coude, *ẹpèsse* 185, geste, *èplâsse* 1088, emplâtre, *ongue*, ongle, *sâbe*, sabre, *toûbac'*, tabac, *pâtér* 90, pater, etc. Pour *air*, voy. n. 453. En revanche, sont masculins *botique* 243, *casaque*, *pièle* 201, *timpèsse*, *vis'* 996, etc. Pour *lèçon*, voy. n. 298. | *si honti*, anc. fr. se honter, se hontoier : avoir honte, rougir.

187. *bouhale*, femme stupide (et d'abord canonnière, jouet d'enfant). C'est, du moins pour la forme, le diminutif de *bouhe* (*busca : bûche) qui, en w., signifie « brin de paille, corpuscule ».

188. « au monde de Dieu », toujours après « je ne sais » : formule solennelle d'assertion qui équivaut ici à « vraiment, en vérité ». Elle paraît provenir de phrases comme celles-ci : *ẹji n' sé à monde di Diu rin qui passe li patrèye*, je ne sais dans tout l'univers rien qui (sur)passe la patrie ; *ẹji n' sé à monde di Diu qwè fè*, je ne sais que faire au monde. Cette formule a fini par perdre son sens précis ; cf. *Bull. Soc. wall.* t. 10, pp. 71, 154 ; t. 28, p. 210. | *gati*, variante de *cati*, chatouiller : voy. n. 1063, sur *racatchan*.

189. *gnongnon*, diminutif enfantin de « mignon » ; cf. GGGG. *niont*. Le féminin *gnongnonte* est sans doute formé d'après l'analogie de *rond*, *parfond*, *grand* et, dans ce cas, devrait être écrit *-de*.

190. *si fait*, n. 39. « Ça ne passe (pas une) goutte ». Cf. v. 683, 780.

192. *bouter foû*, pousser dehors ; *boutez* (*vosse vêre*) *foû*, v. 377, videz d'un coup (votre verre) : tour germanique.

193 *dè s'-fait*, anc.-fr. du sifait ; syn. *dè parèy*, fr. mod. *de* pareil. Comparer l'all. sothanig. | « du vieux système », c.-à-d. du genièvre distillé d'après l'ancien système, d'où : excellent. « C'est encore... » indique assez la rareté de ce *pèkèt*. | FORIR écrit *sistême*.

194. « En *re*voulez-vous encore une ? » Pléonasme bien wallon ; cf. n. 21 et 965. | « Je ne refuse jamais baptême (sans article, n. 163) : plaisanterie ordinaire en réponse à pareille invite.

197. *dè... di*, n. 87. | *ou bin* ; le texte original porte *èt di*, que nous avons corrigé parce qu'il faudrait prononcer *èt d'*, surtout après les trois

élisions du premier hémistiche; de plus, il nous a paru que *ou bin* marquerait une différence entre *braire so 'ne saquî* « crier ouvertement contre qqn » et *li taper l' hate,* « lui faire une mauvaise réputation ». À la réflexion, nous trouvons cette distinction trop subtile et notre correction un peu téméraire. Le lecteur est donc prié de rétablir la leçon primitive. | *hate,* s. f., n'est employé que dans l'expr. *taper 'ne* (ou *l'*) *hate so,* jeter la suspicion, le discrédit sur, dénigrer qqn, faire courir un mauvais bruit sur lui.

198. « Le genièvre n'est pas fait pour les chèvres ». Le fr. pop. dirait : « pour les chiens », c.-à-d. il faut savoir en user à l'occasion.

200. « Il est comme un fil d'or et *si* (= aussi, de plus) a-t-il une odeur ! » Sur l'adv. *si,* n. 105, 614 ; *s'* s'est adouci en *z* parce qu'il se trouve entre deux voyelles.

201. *pièle* est masculin (n. 184), de même que « perle » dans les *Chroniques* de Froissart.

205. Ajouter *tot* devant *léhant*; de même v. 206. Au v. 214, lire *tot-z-aspoyant*; voy. n. 1.

206. *cint di mèyes,* ou mieux *cint-èt di mèyes,* comme v. 208.

207. *dè minme,* « de même » ; loc. empr. du fr. ; pour *e* = *è,* comparer *haltè-la !* 326; *n'impôrtè qœ̀* 1110, et le fr. de Tâtî : *bèsoin* 813, *nè, iè* 908, *fèrait* 948, etc. | « moquer qqn » est archaïque en français.

208. *èclameûres,* exclamations: le nam. *èsclamûres* montre qu'il s'agit bien du suffixe -atura.

210. *Houbène,* serait-ce une altération de *Houbèrt* ? (voy. v. 215 et n. 58). Ou plutôt ne s'agit-il pas d'une saintE Hub(ert)ine ? *Houbène* est nécessairement le fém. de *Houbin,* Hubin, diminutif de Hubert.

211. Le dicton ordinaire est *prinde boüf' po vatche,* confondre, se tromper grossièrement (*Spots,* n° 288). Voy. v. 852 et n. 163.

212. *I fât pô d' tchwè d'avaler* (ou *po-z-avaler*) *'ne brique* : les erreurs les plus grossières peuvent facilement se produire. Le *Dict. des Spots,* n° 148, explique ce proverbe en donnant à *avaler* le sens de « laisser tomber », d'où commettre une maladresse. Cette explication paraît forcée (*avaler* signifie : faire descendre avec intention) et d'ailleurs superflue, le sens étant : « Il faut peu de chose pour que l'impossible arrive, ou du moins ce que l'on considère comme tel ». Ici le sens est naturellement ironique : « Il me serait aussi possible de commettre une erreur en lisant qu'il est possible d'avaler une brique ».

213. *ave*, n. 66. | « Ce n'est pas (le) tout » : il ne suffit pas (de dire, il faut être sûr).

216. *Ça m' gotève è l'idève* (ou *è coûr*, 859) : j'en avais le pressentiment ; *goter* : dégoutter, tomber goutte à goutte.

218. Notre-Dame de Hal (en Brabant), pèlerinage célèbre ; n. 58.

220. *C'èst nos-autes qu'ont..*, syntaxe du w. et du fr. pop. ; fr. « qui avons » ; v. 947, 1007, 1046.

221. *C'èst d' bon* = c'est tout de bon ; v. 365.

222. Au lieu de *Fàreût* liscz *I fût*. Le w., après le conditionnel *fàreût*, devrait employer l'imparfait du subjonctif ; voy. n. 34.

223. *ay, ouy*, et aussi *way*, exclam. de douleur, fr. aïe, ahi. | *vûdî*, « vider », s'emploie aussi en w. au sens de « verser, emplir ».

226. On dit *atraper 'ne paxe*, mais *avu paxou*, avoir peur ; syn. *sogne*. | *hèna*, petit verre à liqueur ; du germ., comme le fr. hanap ; n. 178.

229. *Èl fàt pèter pus haut*, il faut le prendre de plus haut, avoir plus d'ambition et d'amour-propre. On connaît le prov. *pèter pus haut qui s' cou* (*Spots*, n° 906), propr. faire une chose impossible, d'où : avoir des prétentions exagérées. Le pronom *èl* est superflu et ne date que du jour où l'on a oublié le sens étymologique du proverbe.

230. *alèz' qwèri*, n. 614. | *quéques botèyes*, il faudrait correctement *quéquès...*, voy. n. 10. | *dè bourdau*, du bordeaux.

231. Litt. « laissez-moi me ravoir, toujours ! », en fr. « laissez-moi me remettre, du moins ! » : sur cet emploi de *todi*, voy. Dory, *Wallonismes*, v° *toujours*.

235. *boulève*, s. f., grosse poignée : litt. « boulée », dérivé de boule. C'est propr., quand on joue *al dève* (variété de « pile ou face »), l'ensemble des mises que le joueur, avant de les lancer en l'air, agite entre ses deux mains rapprochées en forme de boule. | *sot* répond au fr. fou (le fr. sot se traduit par *bièsse*, bête, v. 182 et 256) ; dérivé *assoti*, endiabler, enrager, v. 79, 619.

236. *an atindant* (v. 254), empr. du fr. « en attendant ». Le w. devrait dire *tot ratindant* ou *tot ravàrdant* ; n. 170 et 965.

239. *alèz' dispinde*, n. 614. | Comparer le v. 1125.

242 *tàyon*, lire *tayon*. D'après Gggg. et Forir, *tàye* désigne le bisaïeul, *ratàye* le trisaïeul, *tayon* le 4e aïeul, et *ratayon* le 5e aïeul. Cf. Körting, atavia, tata.

243. Faire une croix sur un compte, c'est le biffer de deux traits

transversaux, le canceller, donc l'annuler, le considérer comme terminé. D'où, en gén. cesser (ici, de tenir boutique : v. 285, de parler patois ; v. 1087, de traiter une affaire). Cf. n. 1039.

244. *chèke*, siècle ; cf. *achète* 858, assiette, *chal* pour *cial*, *chèrvi* pour *sièrvi*, *pètichon* 930, *dècorâchon* 931, *moncheû* 870 = *monsiçû* 670, *mossieû* 104, etc.

245. *taper la hatche èt matche* (ou plutôt *hatch èt match*), jeter ses outils, renoncer à la besogne. De l'all. *hack und mack*, « ramassis d'objets ou de gens sans valeur », que WEIGANG explique par : « klein Gehacktes und durcheinander Gemengtes ». | *tot fi dreût*, « tout fin droit » = sur-le-champ ; de même *tot dreût* 579. Cf. 903 *tot fin dreût* ; 426, 589 *tot fi parèy* ; 428 *fin sot*. Sur cet emploi de *fin*, voy. NYROP, *Gr. hist.*, II, p. 330, et un exemple de Froissart cité n. 545. | En liégeois, *in* + consonne devient souvent *i* : *èmicé* 831 ; *âfi-ce di* 824 ; *atitoter* 964 ; *aricrè*, *didon*, *pisson* (pinson), *cusi Djirâ* (*Th. liég.*, p. 4), *Ciqwème*, Pentecôte, etc.

246. « Je ne ferai plus pointe ni tête (*make*) », expr. empr. au vocabulaire du cloutier. Variante moins correcte : *ni taper ni côp ni make* (*Spots*, n° 803). | « Voilà un beau jeu ! » empr. au langage des joueurs. Ici par ironie : « voilà une singulière plaisanterie ! ». De même 1026.

248. *pinsiz-ve qui ç'alasse* et v. 967 : *i pinse qui li Rwè seûye la-d'zos*. On pouvait dire de même en fr. au XVIe et au XVIIe siècle : pensiez-vous que j'*allasse ?* il pense que le roi *soit*. Cf. n. 915. | *sansouwer* (FORIR : *sansoûler*), épuiser, exténuer, propr. « sangsuer ». Dérive de *sansœwe* (GGGG. : *sansoûle*), sangsue (qui *suce* le sang) ; mais le v. *souwer*, suer, a dû influer sur la signification. En d'autres termes, il y a sans doute croisement sémantique de *sangsœwe* × *souwer*. Pour la composition, cf. anc. fr. sangmesler, sangmeué.

249. *bonçjoû vos !* n. 78.

251. *dèye*, dire = dise. Voy. n. 264. | *keûre*, n. 125.

253. Arrive qui plante (= qui que ce soit qui vienne planter) : il en arrivera ce qui pourra. Expr. empruntée du fr., comme tend à le prouver la quantité brève de *qui*, n. 487. Syn. : *qu'il arive çou qui ç' voye*, v. 1128.

258. *l's* (pour *lès*), pluriel sylleptique (= *lès aîdants*, *lès çanses*, n. 262), au lieu de *l'* (= *l'âr̂çint*).

260. *ustèye*, s. f., 1. outil ; 2. espiègle, rusé, enjôleur ; d'où fripon, vaurien. Voy. n. 69 et, pour l'usage, comparez le fr. ficelle.

261. *vèy volti*, « voir volontiers », germanisme. Trad. « qui vous aimeraient mieux... » ; v. 836.

262. *fè agraxe so*, faire main basse sur ; syn. *agraxi*, *agraxeter*, v. tr., gripper, attraper subtilement. | *aidant*, s. m., liard ; au plur. sous écus. De même *çanse*, n. 292.

263. *zèls*, « eux », anc^t *zès* ; en lieg. la forme fém. *zèles* a passé au masculin. Le *z* initial provient d'expressions comme *sins-èls*, d'où *avou zèls*. | *vos m' pèlez l' vinte* (on ajoute souvent, comme v. 452 : *avou on coûtè d' bvès*) = vous m'ennuyez, vous m'obsédez (*Spots*, n° 3089). Synonyme : *vos m' soyîz lès spales*, FORIR v° *soi*.

264. « pour qui (que, n. 902) ce veuille [être] » = pour n'importe qui. Le subj. de *voleûr*, *poleûr* est *vôye*, *pôye* (324, 339, 501) ; parfois *vôye*, *pôye* ; au v. 1128, *vôye* (veuille) rime avec *pôye* (poule, s. f.). Remarquer la même construction bien wall. v. 1128 : « qu'il arrive ce que ce veuille ». Au v. 251 on pourrait écrire également : *qu'on dèye tot çou qui ç' voye*. | *viker so sès rintes*, vivre *sur* (fr. de) ses rentes, germanisme ; v. 574 ; n. 625.

268. *i n' fût nin gâter l' vôte po in-oû*, il ne faut pas gâter l'omelette pour un œuf : il ne faut pas faire les choses à demi (*Spots*, n° 2044).

271. TONTON (*tot li r'hapant*) ; sur *li* = « la lui », voy. n. 1105. | *sipèye*, n. 124 et 132. | L'adverbe *pôr* (verviétois *pâr*, ardennais *pôr*, 777) n'a pas de correspondant exact en français. Il indique continuation de l'action et peut se traduire par « de plus ». Voici les quatre exemples que nous trouvons dans cette pièce : *sipèye pôr li manèčye*! « brise de plus le ménage » ; tant que tu y es, brise du même coup (ou sans t'arrêter) le ménage. — 323 : *dimandez pôr...* « demandez de plus » : tant que vous y êtes, demandez encore... — 666 : *pôr qui*, loc. conj., de plus comme, surtout que. — 777 : *qu' dirès-se pôr?* « que diras-tu de plus? pour le coup, que diras-tu ? »

272. *rahis'*, n. 1093. *baguer*, déménager ; cf. fr. bagage, bagues. | *a la bone eûre*, empr. du français.

274. *wè-ster*, n. 145. | *m'aler moussi*, place du pronom, n. 8 et 275.

275. *čji m' va k'mander* et. 276, *čji m' va fè* = je vais me commander, je vais me faire ; voy. n. 8. Le pronom *m'* n'est pas explétif comme dans le fr. « je m'en vais », que le w. traduit *čj'ènnè va*. De même *čji m' va coûki* = je vais me coucher. De là, par analogie, *čji m' va-t-è lèt*, je vais au lit (FORIR), construction peu correcte cependant, pour *čji va...* ; voy. v. 517, 562.

278. *lolà*, n. 128. | *twè*, empr. du fr. « toi » ; la forme w. *ti* est considérée comme trop grossière. Pour le tutoiement, n. 184.

284. « de cela », à savoir de l'argent. Tâtî fait un geste du pouce et de l'index.

285. *dè fè... èt d' fè*, n. 87. | *fransquignon*, altéré de *fransquillon* (voy. *Bull. Dict.*, 1910, p. 67), t. d'ordinaire méprisant : celui qui affecte le langage et les manières des Français. | *fè 'ne creûs*, n. 243.

287 « tout (en) vous payant », construction libre qui serait incorrecte en français, = moyennant finance, contre paiement.

288. *marier*, en w., peut s'employer pour *sposer*, épouser, v. 31.

289. *Èlle a l' florète èjus d' l'oûy*, elle a la taie (ou maille) enlevée de (dessus) l'œil : elle n'est plus jeune (*Spots*, n° 2033).

292. *a deûs francs*, en fr. sans la préposition. | *p'-tchi*, n. 142. | *çanse*, s. f., empr. du néerl. cents (centième partie du florin), s'est maintenu en w. pour désigner la pièce de deux centimes. Au pl., de l'argent en général, des sous, des écus. Ne date que du régime hollandais ; anciennement on disait *dès aidants*, n. 262.

298. *on lèçon*, au masc., peut-être à cause de la désinence masculine (cf. n. 184). Mais je croirais plutôt que ce changement de genre est ici particulièrement comique : Tâtî distingue sans doute entre *ine lèçon*, une réprimande, et *on lèçon*, un cours. De même v. 422.

299. *Po-z-av'ni a nos èxes*, « pour arriver à nos eaux », c.-à-d. à nos fins. Expression bien wall., qui pourtant a échappé à tous nos lexicographes. Il faut sans doute en chercher l'origine dans certaine coutume rurale d'autrefois. | « Frottons-lui l'épaule droite » ; fr. pop. frotter la manche à qqn. Forir ne donne que *fèstî* (fêter = caresser) *sol dreûte sipale*, chercher à se rendre qqn favorable, amadouer. Voy. *Spots*, n° 437. | *sipale* = *spale*, n. 124.

300. *C'est avou*. lire *C'èst-avou*. | *surtout*, empr. du fr. : v. 330. | *macrè, -ale*, sorcier, -ière ; *fè l' macrale*, « faire la sorcière » = faire des simagrées comme une sorcière, d'où faire l'hypocrite, feindre, mais avec l'idée d'une mise en scène propre à frapper l'esprit (comp. fr. jouer la comédie), tandis que *fè l' pôlèt* sign. pateliner. Cf. n. 342.

303. « dire amen à toutes les messes » : consentir à toutes les volontés d'autrui, abdiquer son indépendance ; syn. v. 308.

305. « qu'il prenne soin de se mettre ventre à terre comme une couleuvre » ; *s'acwati* ou *s'acwatchi*, « se blottir, se clapir, se raccourcir » ; voy. *Bull. Dict.* 1906, p. 139 ; 1910, p. 29 ; et le *Dict. gén.*, v° catir.

306. *loum'ciner* (ou *lim'ciner*, *lum'ciner*), litt. « limaçonner », ord.

lanterner, travailler lentement : ici avancer lentement et sans bruit, en rampant. | *lèy* (et non *lèye*), elle. Du lat. *illaei, cf. Nyrop, II, p. 377. La même forme se lit aux v. 231 (*riv'nowe a lèy*), 279, etc. Le masc. est *lu* 64, 1014, lui, du lat. *illui. | *mwèyin*, n. 6.

308. *fè l' robète di crôye*, de même v. 340, « faire le lapin de craie » (allusion aux lapins en craie dont la tête est mobile de haut en bas, de telle sorte qu'ils semblent toujours approuver) : opiner du bonnet, être toujours de l'avis de son interlocuteur; voy. v. 303, 342, et *Spots*, n° 1599.

310. *a propos*, expr. empruntée du fr. Lire *propôs* et prononcer à la française. Au contraire, dans *dos, mots, vos gros sabots* 540, 639, *gros lot* 99, etc., le w. prononce *o* ouvert bref.

311. « (trente ans) au long » = durant : de même 317 « (vingt-cinq ans) tout au long ». À distinguer de 914 « tout du long » = continuellement. | On prononce *dès neûrs tchivès* (des cheveux noirs), mais *lès ẽp'vès* (les cheveux), avec assimilation régressive. De même *tchivâ*, cheval, *tchivèye*, cheville, deviennent *ẽp'vâ*, *ẽp'vèye*, lorsque la voyelle protonique disparaît.

312. *âs Incurâbes èt âs Lolâs*, n. 119 et 128.

314. *travalyeûrs*, n. 1111. | « cela ne fera nul pli » : ne souffrira aucune difficulté, ira tout uniment ; cf. 370, *sins fè nou pleû*, « sans faire nul pli », où l'infinitif est employé librement pour « sans que cela fasse (auc)un pli », sans difficulté, parfaitement. Ces locutions sont prob. empruntées du langage des couturiers.

316. Le w. *nique* (malice, espièglerie) répond ici au fr. « niche », dont le fr. « nique » (faire la—à qqn) paraît bien être une variété vocale, malgré l'opinion contraire du *Dict. général*.

317. *côparâl* (caporal). C'est le fr. du XVIe s. « corporal », qui est resté en all. korporal. Gggg. donne aussi, d'après Simonon, la forme *corporal* (II 516).

319. *dèrisse*, « dût », imparfait du subj. formé du prétérit *dèri*, (je) dis. De même 610, *fourisse*, « fût ». Pour la syntaxe, n. 34.

322. « veux-je faire ? » pour « dois-je faire ? » est un germanisme. De même 838, « si je veux faire » pour « s'il faut que je fasse, si je dois faire ». Cf. Dory, *Wallonismes* v° *vouloir*.

334. *non, non*, n. 104.

335. *tot-a-fait*, « tout à fait », est devenu pronom indéfini au sens de « tout ».

337. *li vrèye* (et non *li vrèy*, qui serait masc. comme en fr. « le vrai ») est fém. au sens de « la vérité », comme le montre l'expr. (dire à qqn) *totes sès vrèyes*. Cf. n. 845.

338. *deüs' treüs*. Dans cette expr. *deüs* a conservé la prononciation primitive, comme le fr. pop. « deusse » ; v. 480. Peut-être aussi y a-t-il contraction de *deüs-ou treüs*.

340. *fé l' robète di crôye*, n. 308.

342. *fé l' robète*, « faire le lapin » : faire l'hypocrite, le tartufe (*Spots*, n° 1600). De même, v. 379. Comparer n. 300 et 308. | *fé l' robète et l' tchin*, « faire le lapin et le chien » : remplir les rôles les plus incompatibles (*Spots*, n° 1597).

343. *Ah*, lire *À* : même correction aux v. 349, 351-7, 1086. | *pâvion*, « papillon », et par plaisanterie, « décoration » (syn. *ruban*, 349).

345. « la calote » : le parti catholique ; « les bleus » : le parti libéral.

351. *roûye gârnèye*, « garnie de rouge », germanisme, comme *blanc moussî*, « vêtu de blanc », *roûye moussîs*, magistrats de la Cour d'appel ou de la Cour d'assises, etc. Cf. *gây moussîs*, n. 532.

352. *èt qui ôy' sèreû*, « et que je fusse » ; même syntaxe, n. 44.

354. « pour moi les saluer » = pour que je les salue ; syntaxe bien w. résultant de la fusion des deux expr. *por mi* et *po lès saluewer*.

362. « le jour du bon vendredi » : le vendredi saint ; de même en flamand.

365. Variante du proverbe cité v. 1051 : *s'i s' tapéve è Moûse, i n' si nèyereût nin* (*Spots*, n° 2019) : il sortirait indemne des entreprises les plus hasardeuses. C'est le contraire du proverbe suivant.

367. *keûre*, v. qui répond pour le sens à l'all. gönnen : *ôyi tèl keû*, je te le vois obtenir de bon cœur, je t'en félicite, j'en suis bien heureux pour toi. Au v. 382, *kèyou* est le participe de ce verbe. Le contraire est *mèskeûre*, même sens que l'all. misgönnen. | *parèy*, adjectif employé adverbialement, = pareillement ; v. 426, 489, 589.

370. *pleû*, n. 314. | *si mète so l' houpe-di-guèt*, se mettre en liesse ; *Spots*, n° 1418. Cf. Godefroy, v° *houppegay*, interj. exprimant la joie.

371. *ham'lète*, coiffe, nom vulgaire de l'amnios quand cette membrane recouvre la tête de l'enfant au moment de la naissance. « Il est né coiffé », dit le fr. « Il est né casqué, il est né avec le heaume », disent l'all. et le néerl. Partant de là, J. Stecher (*Bull. de la Soc. wall.*, t. 3, fasc. II, p. 58) voit dans *ham'lète* une métathèse pour **halmète*, diminutif

du germ. helm. Mais helm (w. *hèm*) + *-ète* aurait donné * *hèmète*. Il vaudrait mieux admettre que le w. * *halmète* < *ham'ète* est empruntè directement du néerl. helmet (casque).

379. *fè l' robète*, n. 342.

380. *fè dès an'tchous*, faire des salamalecs, des façons. LOBET écrit *amchau*, qu'il faut lire *am'tchô*.

381-2. Le sens est : « Je ne crois pas à la sincérité de leurs félicitations ».

406. *rabrèssî*, propr. « embrasser de nouveau », est ici intensif de *abrèssî* et fait songer à plusieurs embrassades ; n. 965.

408. Variante du proverbe : *i n'a nou si laid pot qui n' troûve si covièke* (*Spots*, n° 2477). | *maca* ou *maka*, heurtoir, marteau pour heurter (*maker*) à la porte.

410. Au lieu de *Mon* on dit aussi *Gôvi* ou *Gribouye* ; c'est le prov. fr. « se cacher dans l'eau de peur de la pluie » (*Spots*, n° 1079).

418. *kihustiner*, intensif de *hustiner*, rudoyer ; voy. GODEFROY.

422. *on lèçon*, n. 298. | « voilà une belle (aventure ou affaire) ! ». Voy. n. 984.

424. « Vous allez ouvrir de grands yeux ». Une statue de saint Gilles, dans l'église de ce nom. à St-Gilles-lez-Liège, avait les yeux démesurément ouverts. C'est pourquoi on va invoquer ce saint pour être guéri de la peur. | *èzvaré*, « égaré », effaré, hagard ; *s'èzvarer* 1100, s'effarer.

425. *v'la vos.* = vous, par exemple ; à distinguer de *vo-v'-la* = vous voilà, n. 528. | *qwè èst-ce?* = qu'est-ce ?

426. *parèy* (et non *parèye*), n. 367. | *tot fî parèy* et 428 *fiv. sot*, n. 245. | *finmèlin*, pour « féminin » ! Tâtî en dira bien d'autres quand il se mêlera de « fransquillonner ». Cf. n. 725.

430-1. Le prov. « tu as ouï braire une vache et tu ne sais dans quelle étable » ne fait ici que répéter l'idée de : « tu radotes » ; mais le sens ordinaire est : « Tu n'as pas compris ce qu'on a dit et tu le répètes maladroitement » (*Spots*, n° 3035).

432. *êyèri*, appéter, convoiter, se dit d'envies maladives, d'appétences désordonnées. Syn. de *avu l' êyèr*, avoir le pica. Même origine que l'all. gier, begehren ; GGGG. v° *gairi*.

433. « vous vous trompez d'enseigne » = vous vous adressez mal ! à d'autres !

434. *potchî foû d' sès clicotes*, « sauter hors de ses loques » = bondir

d'indignation, de colère. On dit de même : *i m' fait crèhe* (croître) *divins mès clicotes* : il me fait sortir de mes gonds. Cf. GGGG. *digadeler*, v° *agadeler*.

437. *poüssire*, poussière ; fr. « jeter de la poudre aux yeux ».

439. *francès*, lire *français*, bien qu'on dise au fém. *francèse* (prononcer *-cèsse*). | *grigwèse*, d'après GGGG. : « rusée, madrée, matoise ; fém. de l'adj. fr. gregois, grigois (grec) » ; d'après FORIR : « grivoise, donzelle ». Ici la meilleure traduction paraît être « grisette ».

443. « Innocente d'aux (= de chez les) bèguines ! » Allusion à l'Hospice Ste Agathe, maison de folles tenue par des religieuses. Cette injure est le pendant de *lolà*, qui se dit surtout d'un homme ; v. 277, et n. 128. Peut-être aussi le sens originel est-il « naïve comme une pensionnaire élevée chez les religieuses ». Ard. *énocinne*, v. 893.

451. Variante du prov. *savu qui l' pouna, qui l' cova*, « savoir qui le pondit, qui le couva » : savoir le pourquoi et le comment, connaître une histoire *ab ovo* et dans tous ses détails (*Spots*, n° 2741). | *save*, n. 66.

452. Voy. n. 263.

453. *grands airs*, empr. du fr. ; ord^t^ le w. *air* est du féminin ; n. 184.

455. *kihiner*, n. 916. | *ma-seûr*, empr. du fr. Les vieux Wallons disent par politesse *mon-frère, ma-seûr, mon-parant*, au heu de *frè, soûr, cusin* : *kimint s' pwète vosse mon-frère, vosse ma-seûr?* Comment se porte Monsieur votre frère, Mademoiselle votre sœur ? Comparer *vosse mon-nonke, vosse matante, si mon-cœûr*, v. 901.

456. *cwèfeûr*. C'est le fr. coiffeur prononcé à la wallonne.

457. *houlé*, boiteux ; pris ici au sens du fr. méchant, chétif.

460. « c'est toujours le même diable ! suivant la réponse étourdie d'un marchand de *bons Dius* (crucifix, images religieuses ; n. 108) » : c'est toujours la même histoire, il n'y a pas de différence. (*Spots*, n° 986).

461. *loukiz'*, n. 614. | *di... èt dè*, n. 87. | *cori lès vôyes*, « courir les chemins », non pas comme un vagabond ou un mendiant, mais comme un fou. C'est dans le même sens qu'il faut comprendre *loukiz' a vos di v' pièdè*, « prenez garde de devenir fou (cf. n. 945 ; on dit aussi *cori lès vôyes di mâ* et *il èst sot a cori lès vôyes*, FORIR, v° *vôïe*). Dans ce qui précède, Tâtî se montre atteint de la folie des grandeurs.

464. *si trèbouhi* (réfl. en w.) : trébucher ; de même *si boûgî* : bouger.

465. « ce n'est pas le diable » : ce n'est pas difficile d'en venir à bout. (*Spots*, n° 974).

467. Même proverbe en fr. pour se moquer d'un souhait absurde. (*Spots*, n° 683).

468. *qui... sèrit*, « que... fussent » ; même syntaxe n. 44, si on sous-entend *èt* devant la conjonction. On pourrait aussi expliquer *qui* = (si bien) que, (de sorte) que.

470. « Cela vous tombera sûrement (= sans doute) du ciel. » Forir traduit *bane* (*dè cir*) par « région du ciel » et donne les exemples : *çoula èst v'nou dèl bane dè cir*, cela est venu de Dieu grâce, *tot vint la come dèl bane dè cir*, tout vient là comme la manne du ciel. Il distingue ce mot de *bâne* (all. Bahn) : « voie, distance entre les roues d'une voiture », et, de fait, aujourd'hui le liégeois prononce d'un côté *a* bref, de l'autre *â* long. Mais cette distinction est inconnue à l'Est (Fléron, Herve, Verviers, où l'on dit *toumer dèl bâne dè cir*, « tomber de la voie du ciel », c.-à-d. on ne sait d'où) et ne doit pas être ancienne en liégeois. Serait-elle due à l'influence du terme savant « manne du ciel » ? | *atoumer*, n. 936.

472. La vraie forme w. de « secret » est *sècré* (Forir; cf. l'anc. fr. secrè), devenu *s'crèt* par influence du français moderne et aussi peut-être de la finale de *Maxèt*; n. 22, 486. | *Maxèt*, dans cette expression, est au génitif (voy. n. 1012) ; c'est très probablement le nom d'une personne qui devint la fable de la ville pour n'avoir pas su taire un secret. D'où : *c'èst li s'crèt-Maxèt* = c'est le secret de la comédie, le secret de Polichinelle. Ici l'expression n'a que le sens plaisant de : « c'est mon petit secret ».

475. *sins-pasyince !* locution adjective, de même que *sins-sogne* (sans-souci), *sins-èhowe* (sans énergie), *sins-gos'* (sans goût), *sins-coûr* (sans-cœur), *sins-misse* (sans rate).

477. *Spots*, n° 164.

478. *misse* (all. Milz), rate; *vos n'avez nole misse*, vous n'avez pas de rate, vous êtes dératé : vous êtes trop impatient, trop pressant ou trop pressé; cf. fr. dérater (un chien), opération par laquelle on prétendait le rendre plus propre à la course.

479. *cover so sès oûs*, « couver sur ses œufs » : négliger une affaire, s'endormir quand il faudrait agir, rester inactif. Variantes *cropi* (*çoker*, *dèrmi*) *so sès oûs*.

481. « il faut qu'il suive (= tienne) son rang » ; cf. 608. | *çy'a lès pinses* (v. 784) : je pense, je crois. On trouve *qu'as-se è pinse ?* dans B. et

D., *Choix de Chansons et Poésies w.*, 1844, p. 34. Pour le pluriel, cf. *fé lès qwanses*, n. 586.

483. Sous le régime censitaire, aboli en 1893, étaient seuls électeurs généraux, c.-à-d. pouvaient élire les membres des deux Chambres, les citoyens qui payaient un cens de 20 florins hollandais (42 francs).

485. *instwit*, c'est le fr. « instruit » mal prononcé. | « avocat sans cause (à plaider) », sans clientèle = mauvais avocat. *C'èst tos avocâts sins câse, tos màrlis sins papî* (tous marguilliers sans papier), dit-on d'individus sans mérite et néanmoins présomptueux.

486. *ploum'ti* n'est pas dans les dict. w. : c'est ou bien « plumetier », ou bien le fr. « plumitif » (homme de plume, greffier, etc.), dont la finale brève se sera allongée sous l'influence de *papî* ; voy. n. 22, 472, 800.

487. *Ḫâse qui vout*, jase (parle) qui veut. À remarquer la quantité du pronom *qui*. Au v. 253, dans *arive qui plante*, on prononce *qui* bref, ce qui prouverait que cette dernière expr. est empruntée du français. | *'nn'a*, « il y en a ».

488. *fé boke cosowe*, « faire bouche cousue » : se taire. *keûse* = coudre.

491. « Il a *des* gros genoux, il parviendra » ; cf. « il a les genouils gros, il profitera » (Oudin, *Curiositez françoises*, 1640). *Spots*, n° 1402. D'où vient cette expression ? S'est-elle dite au propre des chevaux qui ont les genoux robustes ? | *gugno*, par assimilation, pour *ḫ'no*, *ḫino*.

492. *dès pèriquis*, ici par dénigrement, comme en fr. « des épiciers » ; cf. Littré, épicier, perruquier.

493. *louke don !* tiens donc ! | « J'agrandirai la potée » : j'augmenterai la compagnie.

494. *èstêner*, anc. fr. estoner : étourdir, ébranler ; d'où étonner.

495. *gâyloter* ou *gâlyoter* : syn. *fé gây*, *atîtoter*, parer, pomponner, attinter ; n. 532.

498. *dès capouls*, s. m., des boucles (sur le front) à la Capoul. | *canitche* ; on prononce ordinairement à la française : *caniche*.

500. La mode des *fâs-cous*, « faux-culs », bourrelets ou « tournures » de dimensions exagérées, sévissait vers 1885.

501. *bâḫe* (et non *bâtch*), s. f., bac, passe cheval, grande barque servant à passer les chevaux, les voitures, etc. D'après Gggg., ce mot serait identique au fr. bac, qui provient du néerl. bak (auge). Mais le néerl. bak a donné le w. *batch* 429, auge (à manger) ; de plus, la voyelle *â* et le genre fém. différencient nettement *bâḫe* de *batch*. Il faut voir dans

bẫge le correspondant du fr. barge, lat. barca : voy. LITTRÉ, bargé, barguette. | Le bac d'Ougrée (en amont de Liège), supprimé depuis la construction du pont, était sans doute particulièrement vaste puisque le souvenir en est resté dans cette comparaison populaire.

502. *ponde*, peindre, ici fardeř. | *flotch'ter*, pomponner, garnir de *flotchètes* ou de *flokèts* (nœuds de rubans ; v. 724), dimin. de *flotche* (touffe, houppe ; cf. fr. floc, flocon).

503. *Guêl*, prononciation wall. de Gheel, commune de la province d'Anvers, où se trouve une colonie d'aliénés.

504. « le pouce *au* (en) haut, tout comme les *croix* (processions) de Verviers », c.-à-d. à votre corps défendant. Allusion à une bizarre cérémonie du moyen âge. Chaque année, les Verviétois devaient se rendre à Liège, le mercredi après la Pentecôte, et exécuter une danse dans la Cathédrale, *le pouce en haut*, sous le grand lustre. Ils brisaient ensuite un setier. (*Spots*, n° 2494). | *à haut*, n. 1089.

506. *Spots*, n° 2500.

507. *totês sot'rèyes*, n. 10.

513. « Un singe est toujours une bête quoiqu'il soit habillé *à* (= fr. en, n. 51) monsieur ». Cf. le prov. fr. : L'habit ne fait pas le moine.

517. *ẽ̃i m' va* = je (me) vais, n. 274. | *saint-z-Antône*, de même *saint-z-Èlôy*, etc. Le *z* intercalaire provient sans doute de *s* flexionnel du cas sujet. Cf. n. 4.

519-20. Chèvremont, sur une hauteur voisine de Liège, où se trouve un sanctuaire de la Vierge, *Notru-Dame di Tchivrimont*, très fréquenté des Liégeois. | « J'ai promis la voie » (= le voyage, le pèlerinage).

522. *lâvâ* provient sans doute de *la-avâ* (là-aval), d'où *lâvâ*, puis *lâvâ* par assimilation : là-bas — en bas, au rez-de-chaussée ; syn. *la-d'zos*, « là-dessous », v. 950. Le contraire est *la-haut*, « à l'étage », v. 279.

523. « Bonjour, mes gens ». Formule familière de salutation quand on s'adresse à plusieurs personnes.

524. En disant « Entrez », on ajoute souvent par plaisanterie la rime : « (il y a) Saint Pierre (qui) a les clefs ».

527. « Nous tenons le bon Dieu par le pied » : nous avons une chance extraordinaire (*Spots*, n° 2318). | *foû dès strins*, n. 8.

528. *vo-v'-la*, litt. « voi-vous-la » = vous voilà ; cf. *vo-l'-la* 81, *vo-nos-chal*, etc. ; n. 425 et 1122. | *porveû-ce qui*, pourvu (ce) que ; de même *âf i-ce qui* ou *di* (afin que ou de), etc., par analogie de « par ce que, pour

ce que »; voy. *Bull. Dict.* 1909, p. 120. | « tourner à chien » : se gâter. (*Spots*, n° 613).

529. *ine sawice*, « ne sais où est-ce » : quelque part; n. 32.

530. *taper 'ne copène* ou *copiner* : deviser.

531. *dismètant*, adv., dans l'entretemps; *dismètant qui* (avec le futur ou le subj.), tandis que, en attendant que. On trouve les formes : *dismètin* (Rem.), *dismitin* (Duv.), *dismitant*, *dèsmitant*, *dèsmètant*. Gggg. I, 168, écrit *di-ce-mè-temp* et explique par « de-ce-mi temps »; p. 347, il y voit un composé de *mitan* (milieu). Si l'on compare les syn. *èsmètant* (Namur; Gggg.), *tèrmètant* (Charleroi) et l'anc. fr. enmetant (pendant ce temps), on y verra plutôt le part. « mettant » et on analysera *di s' mètant qui*; comparer *d'èstant qui*, tandis que.

532. L'adj. *gày*, fém. *gàye*, dont la forme paraît répondre au fr. gai, n'a que le sens de « pimpant, paré, bien mis », v. 766 : *si fè gày*, se parer, syn. *si gàyloter* (n. 495); ironiquement : *vo-m'-la gày!* me voilà propre! Il est employé adverbialement, v. 696, par l'ardennaise Djètrou : *gày moussîs*, bien habillés; cf. n. 351. | « habillez-vous *sur* votre plus fin filet »; comparer *èlle èst mètowe so sès filèts* (Forir), elle a ses beaux atours; on dit aussi *so s' filèt*, *so s' trinte-deùs*, *so sès treùs fistous*, *so s' pus gày*, etc.

533. *vih'ner*, « voisiner », d'où badauder, musarder.

540. Même proverbe en français (*Spots*, n° 2677). Variante, v. 639. Cf. n. 310.

544. *gorê-mohon*, passer montanus, moineau friquet, à collier blanc sur la nuque (*gorê* : collier de cheval). La composition de ce nom est curieuse en ce qu'elle reproduit exactement le terme all. Ring-sperling; comparer le fr. chaufour, w. *tchafôr*, four à chaux. | Ce prov. est une variante du suivant : *fè riv'ni l'oûhê sol crosse*, faire revenir l'oiseau sur la crosse, jeu d'enfant; faire revenir l'oiseau au réclame; ramener à soi une personne (*Spots*, n° 2068; Forir, v° *brâî*).

545. *come ine sayuî*, propr. « comme (je) ne sais qui », pourrait se trad. ici « comme je sais bien qui »; n. 32. | *foû bon*, parfaitement bon; de même *foû ritche*, *foû rare*, etc. L'adv. *foû* (fr. fors, hors) répond dans ce cas à l'all. äusserst, durchaus. Comparer *forsôlé* (n. 107) et le namurois *il èst pèrcé ritche*. On trouve dans les *Chroniques* de Froissart, II 424 : il estoit tout fin hors mauvais (= il appartenait bien réellement à la fine fleur des mauvaises gens) et IX 38 : tout hors mouillé (= mouillé totalement, d'outre en outre).

546. *avintêège*, avantage ; forme altérée de *avantêège* sous l'influence de *avinteûre*, aventure.

548. « que vous semble-t-il donc ? » Tâtî feint de comprendre le v. *sonner* (saigner) au lieu de *sonner* (sembler) et répond : « Je ne saigne pas, je crache tout blanc. » Voy. un calembour analogue n. 51.

549. Tâtî achève sa phrase par un geste qui équivaut à l'exclamation : *Dèl dièle !* Voy. n. 86.

550. « Tourner casaque », en fr. et en w., c'est propr. tourner le dos, fuir ; p. ext., 1. tourner le dos à ceux de son parti, puis en gén. changer d'opinion ; 2. en w. seulement : tourner à rien, péricliter. L'expr. w. « *re*tourner casaque » correspond au fr. pop. retourner sa veste, son habit ; d'où également : changer d'avis.

554. Même comparaison en fr. ; *Spots*, n° 124.

557. *ribouter*, t. de jeu, passer, ne pas tenir le jeu. Aux v. 37 et 581, repousser, rebuter (qqn).

558. *ine feume ritche*. Sur la place de l'adjectif, n. 125. | « Une chemise pleine de chair » (ou de viande : le w. *tchâr* a les deux sens, v. 56) : une femme sans le sou.

559. « filer son coton », expr. plaisante par jeu de mots entre *filer* (du fil) et *filer*, v. intr., s'en aller droit devant soi.

560. *saison*, empr. du fr. La forme w. est *sâhon*, archaïque. De même *raison* et *râhon* ; ce dernier n'est plus empl. qu'en ard. *râhon*, n. 874.

567. « Jusqu'*au* repasser » ; voy. n. 87.

569. « Cueillons nos poires, elles sont mûres » (*Spots*, n° 2426) : l'occasion est propice.

579. *bouhî ḫus*, jeter (qqn) par terre ; adjuger (qqch) aux enchères ; ici, conclure (un marché). | *èt s'nos marians*, n. 105. | « tout droit » : immédiatement ; n. 245.

580. « quand vous voudrez, *cela* ! » = cela sera, oui certes, j'y consens. | « c'est le meilleur », en fr. c'est le mieux (w. *mis*).

586. *fê les qwanses* (et non *qwances*), faire semblant ; anc. fr. quainses, quanses, du lat. quamsi, quasi. Voy. n. 481 et *Bull. Dict.* 1909, p. 50.

589. Lire *meun'* (masc.) et non *meune*. | « mon cœur n'est pas à moi » : ne m'appartient plus. À remarquer la tournure w. *d'a meun'*, « d'à mien », où l'idée de possession est rendue doublement, par contamination de « est d'à moi » et « est mien » ; n. 901. En namurois on dit *c'èst d'a mi*. | *tot fi parèy*, n. 245 et 367.

591. *lâme*, 1. larme, 2. miel. *Dèl lâme!* (du miel!), exclamation ironique en réponse à une parole doucereuse. | *mamé, -éye* = m'amè, -ée, c.-à-d. mon aimé, -ée. L'ancienne forme « amè » existe encore dans *binamé*, bien aimé.

592. *soûr, fré*, n. 59.

594. *trésôr*, ou mieux *trèsôr* (FORIR); n. 90. | *è*. n. 106. | *cint mèye* « cent mille », appellation caressante que la mère ou le père emploient souvent pour cajoler leur enfant. Ici l'expression est d'un haut comique, appliquée à Tâtî qui, pour Marèye, représente le gros lot.

597. *awous'*, fém. (voy. n. 184), août, moisson. « Quel août au mois de juillet! » = quelle abondance! L'expr. se dira au propre lorsque le temps de la moisson peut être avancé, ce qui implique une récolte bien mûre et très abondante.

600. « Un bonheur de cheval », une chance extraordinaire; sans doute par analogie de « une fièvre de cheval, un remède de cheval ».

606. *li pirou dè qwârti*, le premier, l'homme le plus en vue du quartier. De même, de la meilleure vache du troupeau, on dit au pays de Herve : *c'èst l' pirou d' l'atèlèye*. Sans doute une déformation de « Pérou » (le pays de l'or, l'Eldorado, d'où le pays par excellence), comme tend à le prouver la forme namuroise *pèrou* : *vos n'èstez nin l' pèrou* (un phénix, un homme supérieur).

610. Le texte portait : *èt qu'èstasse avinante*. On a corrigé parce que la forme *av'nante* est la plus usitée. Sur *fourisse*, n. 319.

614. *va-se mèl troûve*, litt. « va (et) si (lat. sic) me le trouve ». On a vu, n. 105, la construction analogue de deux impératifs coordonnés : *intrez èt si v's assiez*. Pour traduire « va jouer », le w. dit : *va-s' ḡowe* (sans doute pour *va* [*èt*] *s' ḡowe*; comp. l'all. geh und spiele). Des traces de cette construction se retrouvent dans les impératifs pluriels *alans, alez, vinez*, dont la sifflante finale est sonore devant un infinitif : *alans' dwèrmi, vinéz' magni, alèz' froter, alèz' qwèri, alèz' dispindè* (v. 130, 230, 239). De même, par analogie, *alèz' âs Incurâbes* (v. 119, 978, 1080, 1089), *loukiz' a vos* (461), *vinèz' on pó* (973). Ce qui nous fait croire, dans ces trois derniers exemples, à l'influence du cas précédent, c'est qu'on prononce *alèss'*, *loukiss'*, *vinèss'*, et non, comme l'exigerait la liaison naturelle de la sifflante avec la voyelle qui suit, *alèz-âs*, etc. Cf. n. 105, 200, 637.

616. *po v'ni v' compluminter*, ou mieux *po v' vini compluminter*, n. 8.

621. « J'ai fait sonner le glas pour vous! » Trait sarcastique qu

continue l'idée précédente. « Il y a trois ans de purs dimanches », c.-à-d. composés uniquement de dimanches : comparer une hyperbole analogue dans le fr. « il y a des siècles » (*Spots*, n° 1010).

622. « qu'on ne vous eût vu ». On pourrait dire aussi : *n-a trèùs ans qu'on n' vis âye pus véyon* ; mais le plus-que-parfait du subjonctif s'explique parce que la phrase signifie logiquement : « je vous *pensais* mort... on ne vous *avait* plus vu depuis si longtemps ! ». *Estrègne* (anc. fr. estraigne), propr. étrange, d'où revêche, bourru, grincheux.

623. *Sçi n'è pou rin*, « je n'en peux rien » = fr. je n'y suis pour rien, je n'en peux mais.

625. *ovrer so sès fàvèces*, travailler de toutes ses forces ; comp. *viker so sès rintes*, n. 264.

626. *si tèlemint qui...*, pléonasme assez fréquent en w. ; trad. « tant cela presse ! »

627. « a-t-on jamais vu (cela, c.-à-d. tant d'impudence) ! est-il possible ! ». Voy. n. 842.

630. *d' tos vos-autes*, « de vous tous ». *Mète* (*hèrer, soffler*) *dès pouces è l'orèye*, « mettre des puces en l'oreille à qqn » : lui en conter pour l'enjôler ; ord. conter fleurette, dire des galanteries à une femme (*Spots*, n° 2567). Comparer le fr. avoir la puce à l'oreille : être inquiet.

631. « faire croire que les poules pondent sur les buissons » (ordt *so lès sâs*, sur les saules) : faire prendre des vessies pour des lanternes (*Spots*, n° 2499).

633. *a mâle-vât*, en pure perte. Expression difficile à analyser : les conjectures de GGGG., II 70, ne sont pas admissibles. On lit *al mâl-vât* à la fin des *Hypocondes* (*Théâtre liég.*, éd. 1854, p. 154), mais *al* n'est probablement amené que par la forme féminine de *mâl*. Faut-il écrire *a mâle vât* (= ad malam vallem, vers une mauvaise pente, cf. fr. avau l'eau) ? Je crois, pour ma part, que *vât* est la 3e p. s. de l'ind. pr. du v. *valeûr*, valoir, et qu'il faut écrire *a mâ-l'-vât* (ad male-illud-valet) ; *alouwer sès aidants a mâ-l'-vât*, c'est dépenser ses sous à (ce qui) mal-le-vaut, à ce qui vaut mal la dépense. Le même procédé de composition se retrouve dans *on rin-n'-vât* (n. 1005), un (qui) rien-ne-vaut, un vaurien ; dans le verv. *mâ-mu-r'vint*, un (qui) mal-me-revient, un individu de mauvaise mine ; et dans l'anc. fr. malmesert GODEFROY, mauvais domestique.

634. *ine crâne bèstrèye*, une fière bêtise. L'emploi du suff. *-(e)rèye* est très étendu en w. : *calmerèye*, méchanceté, *sotrèye* 507, sottise, *fâs-*

trèye 633, hypocrisie, syn. *fâstinerèye*; *lostrèye*, immoralité, *èjaloserèye*, jalousie, *feumerèye*, *omerèye*, synonymes péjoratifs de *feume*, *ome*, femme, homme; etc.

636. Robertmont, hauteur voisine de Liège où se trouve le principal cimetière de la ville.

637. *sèyîz*, soyez; ici, on pourrait prononcer aussi *sèyîz' tranquile*; n. 614. | *tranquile*, empr. du fr.; le terme w. est *pâhûle* (paisible).

639. *vos gros sabots*, n. 310 et 540.

640. *ouveûre*, lire *oûveûre*, du v. *ovrer*, ouvrer, travailler. | *matchot* désigne propr. le traquet, oiseau extrêmement habile à dépister ceux qui cherchent son nid. Au fig., *on fin matchot* : un fin merle, un fin matois.

641 *raler*, aller de nouveau, retourner; se conjugue complètement en w., de même que *raveûr*, n. 145. Cf. n. 692 et 695. | *Èjouwer âs rèspounètes*, jouer à cache-cache, à cligne-musette. Dérivé de *rèspouner*, cacher, n. 1137.

645. *mâlaidûle*, indisposé, mal disposé : male + aider + -ibilem. Forir ne donne que les syn. *mâlaidâve*, *maladieûs*, *maladiveûs*, qui ont plutôt le sens de « maladif ».

648. *cahote*, cornet de papier pour y mettre du bonbon, du tabac, etc., et aussi, comme ici, rouleau d'argent (enveloppé de papier). Ce proverbe signifie : « Vous n'aurez rien » (*Spots*, n° 2668).

650. « Ils me doivent tous une quille » : j'ai une revanche à prendre sur eux tous. Ce proverbe ne figure pas dans le *Dict. des Spots*, non plus que le suivant : *C'èst-ine bèye qui li riv'nève*, il devait s'attendre à cet ennui.

654. *ine afaire èjinnante* : sur la place de l'adjectif, n. 125.

655. *on sètche tos so s' molin*, « on tire tous (l'eau) sur son moulin ». Variante du proverbe *fè v'nî l'êxe so s' molin* (*Spots*, n° 1084). | Dans *tos* et dans la forme plus usitée comme pronom *turtos* (anc. fr. trestous), on ne prononce plus *s* finale, même devant voyelle : *to*(*s*) *èssonne*.

657. *ci sèrè l' pus abèye* (*a fè*) : « ce sera (ce que je ferai) le plus promptement »; d'où « ce sera le plus pressé ». L'adj. *abèye* signifie, non pas « habile », mais « agile, prompt »; *à pus abèye* (77, 321, 823), « le plus vite possible »; *abèye!* « vite! » (924).

659. « Des plateaux, cuillers et louches! » cri de marchands ardennais, qui jadis, pittoresquement accoutrés, venaient vendre à la ville divers objets de boissellerie, saunières, sébiles, égrugeoirs, cuillers à pot,

etc. « Jadis tous ces ustensiles se faisaient à Nassogne ; maintenant leur centre de fabrication est Florenville, St-Hubert, Vielsalm et leurs environs. Les uns sont faits au tour, les autres taillés au couteau ; ils sont vendus dans les hameaux, les métairies et jusque dans les villes par des *hot'lîs*, colporteurs qui vont, d'une voix dolente, criant leur marchandise : *dès cwis dès loces* ou *dès platès dès loces...* » (A. Body, *Voc. des Tonneliers*, v° *losse*). Ce type archaïque de marchand a, de nos jours, complètement disparu.

663. À partir d'ici, Tâtî, quand il s'adresse aux Ardennais, use d'un jargon mi-français mi-wallon, — à l'instar du joyeux caporal Golzau (du *Voyèçe di Tchaufontinne*, 1757), le prototype de ces « fransquillons » prétentieux, qui rougissent du patois et parlent le français « comme les vaches espagnoles ». Ce jargon bizarre n'est en réalité que du wallon liégèrement francisé, émaillé de fautes de prononciation (*f'nez* = venez ; *def'nir, in peu, attenchon, pélisse, imbincile, ouvrache, turturèle*, etc.), de liaisons vicieuses (*f'ai-t-appelé, le beau-z-oiseau*, etc.), de termes du cru plus ou moins habillés à la française (*teûtê, lamponète, camache, douvrir, halcotiers*, etc.), de barbarismes et de solécismes criards (*la celle qu'a* = w. *li cisse qu'a*, fr. celle qui a ; *peu qu'en importe, une faite faire, vous comprendez*, etc.). — Le lecteur est prévenu que le « français » de Tâtî est orthographié autant que possible à la française.

665. *èt s' montez*, n. 105. | *ad'lê*, * ad-de-latus, auprès.

666. *pôr qui*, n. 323. | En w., l'Ardenne s'appelle *l'Ârdène*, v. 1092 ; les Ardennais, ce sont les *âd'neûs* (= ardinois, ard'nois), d'où par assimilation *ân'neûs*, souvent altéré en *âgn'gneûs, âgneûs*. Ces deux dernières formes s'emploient d'habitude avec une intention moqueuse, comme si elles dérivaient de *âgne*, âne, v. 666, 988. À remarquer que nos Ardennais n'usent que de la forme *âd'neûs*, v. 704, 790, 808.

668. Même proverbe en fr. ; *Spots*, n° 158.

669. *èstoz* est ardennais ; liég. *èstez*, fr. êtes. — Pènèye et Djètron parlent le dialecte des Ardennes, ou plutôt un dialecte ardennais qu'il serait impossible de localiser exactement et dont quelques détails sont fantaisistes (n. 671, 738, 810). Voici les traits principaux qui le différencient du liégeois : 1° l'atone est *u* (comme en verviétois ; en liég. *i*), *du, mu, lu, quu* (de, me, le, que), *su* (*si*, conj.), *dumander, sutou*, etc. ; — 2° liég. *â* = ard. *â* : *wâde, mây, gây, hâspléye*, etc. ; — 3° la 2e pers. pl. est *-oz* à l'indicatif prés. et fut., ainsi qu'à l'impératif : *v'loz* ou *voloz, èstoz,*

[illegible], *ôrez* = liég. *-ez*; *[illegible]evoz*, *roûvroz* (liég. *-iz*), etc. ; 4° liég. *-ons* = ard. *-ons* à la 1re pers. plur. : *ôyons*, *waitons*, *ôyâs'rons*, etc. De même *galonts*, *savonts* v. 785-6 ; 5° liég. *-ôèye* = ard. *-aèye* : *viyaèye* (722), liég. *vyèèye*, village.

670. *Diè-wâde*, « Dieu (vous) garde », formule archaïque de salutation et d'adieu, qui aujourd'hui n'est plus guère usitée en liégeois.

671. *ôyo*, je. Nous doutons fort que cette forme existe quelque part en Ardenne. On dit bien *ôyol veû* (je le vois ; liég. *ôyèl veû*) à Laroche et à Marche par exemple, mais on y dit, comme en liégeois, *ôyi veû*.

672. liég. *qu'a-ôyu d' keûre?* « qu'ai-je (de) cure ? ». Voy. n. 125.

673. « *peu qu'en importe* », expression baroque qui n'a rien de wallon et qui, pour le français, ne peut guère se réclamer que du « Théâtre Impérial des Marionnettes (liégeoises) » de la rue Roture ! À vrai dire, la forme wall. *pôk* (qui existe par exemple dans *pôk a pô*, peu à peu) a pu influer sur notre expression, qu'il conviendrait dans ce cas d'écrire *peuk en importe*.

678. *gaèye* est emprunté du fr. gage (cf. *waèyi* 469. n. 890 : gager, parier) ; au sens de « salaire d'un serviteur », le pluriel est de règle en fr., mais non en w. ; *po vosse gaèye* = pour vos gages ; v. 687. Cf. *ègaèyi*, v. 664, *dègager*, n. 968. | Pour la finale forte de « ouvrache, gache, s'entente », etc., n. 22.

680. w. *i f'rè çou* (ou *ç'*) *qu'i pôrè* (pourra). Ce dernier mot est francisé par Tâtî en « poudrè », sur le type de *vôrè* : voudra ; de même *pôreût* : « poudrait » 911. | « je parle » (liég. *ôyi parole*) est d'articulation difficile pour une bouche wallonne, qui supprime régulièrement l'une des deux cons. finales (Charles, *Tchâle* ; perle, *pièle* ; table, *tâve* ; porche, *pwèce*, etc.), ou qui intercale une voyelle d'appui (il se trouble, *i s' trouûèle*). De « je palle », Tâtî forge « paller » 749, « pallait » 754, « pal'rez » 742.

681. ard. *ôyons* = liég. *ôyans* 18, 914, « allons » ; cf. GGGG. I 251. | ard. *v'loz*, *p'loz* 724, formes syncopées = liég. *volez*, *polez* (voulez, pouvez).

682. ard. *vouci* (ou *ci* tout seul, 886) = liég. *vochal* ou *chal*, ici. Cf. n. 798.

683. *fè dès hâhâs*, « faire des embarras » ; on dit aussi *fè dès hihâhâs* ; syn. *si k'hiner* (n. 916), *si k'taper*. *Hâhâ* est une onomatopée pour imiter l'allure tapageuse de celui qui cherche à se faire remarquer ; comp. anc. fr. hahay. À noter que DUVIVIER et FORIR, les seuls qui donnent *hâhâ*, définissent ce mot : « braillard, faiseur d'embarras », ce qui traduit proprement le w. *feû d' hâhâs*.

685. « vieux », w. *vi*, appellation amicale, fr. « mon vieux, mon ancien », qui se dit souvent sur un ton de protection ou de dédain (v. 98), et qui peut s'adresser à un inférieur et même à un enfant. | « je prendra », forme barbare amenée par « tu prendras, il prendra », w. *ẹi prindrè, ti prindrès, i prindrè.*

686. « serv'ra », d'après le w. *sièvrè* (servira), du w. *sièrvi.*

688. *kubin* (et non *k'bin*), combien. | ard. (?) *d'nè-diè*, liég. *d'nì-diè* ou *nì-diè*, denier à Dieu. Pour le génitif *diè*, comparer *èrdiè*, arc-en-ciel, *clèdiè*, primevère, *Mère-Diè*, nam. *cayèdiè* (GGGG. : semence de tilleul) et le fr. Hôtel-Dieu, Fête-Dieu.

689. Il faudrait écrire *novèl-an* plutôt que *novèle an*. Cette locution est empruntée du français ; en effet le masc. *novèl* n'existe pas en w., où l'on dit *on nové abit*, un nouvel habit. On a pris *novèl* pour la forme féminine et, à côté de *à novèl-an* (fr. au nouvel an), on a dit *al novèl-an, li ẹoû dèl novèl-an*, le jour de l'an. Peut-être y a-t-il aussi influence du syn. *al novèle annêye*. Voy. n. 184. Chose curieuse, le masc. reparaît dans *on bê novèl-an* = « un beau présent de nouvel an, de belles étrennes ». C'est le sens de notre passage : « Et pour nos étrennes ? ». | *pièce*, ancienne prononciation française qui s'est conservée chez les Wallons de Liége : w. *pèce.*

690. La forme *Nicolèy* (*è* moyen), pour Nicolas, n'existe que dans cette expression et dans le nom de village et de paroisse. | *sès-se*, « sais-tu », formule familière dont le tutoiement produit un effet comique après *roûvioz.*

691. *ẹama*, deux (ou, par extension, plusieurs) jours de fête qui se suivent, soit à cause de la solennité, comme à Noël, à Pâques, etc., ou parce qu'une fête conservée tombe la veille ou le lendemain d'un dimanche. Pour l'étymologie nous avons proposé * geminaculum, *Bull. Dict.*, 1910, p. 63. *

692. w. *t'ènnè rirès*, tu t'en retourneras chez toi ; sur *raler*, n. 641.

693. *si lèyi adire*, se laisser persuader, d'où : consentir, céder. Le v. *adire* ne s'emploie qu'à l'infinitif, et aussi substantivement. Cf. l'anc. fr. adire.

695. ard. *oyi* ou *ây* (oui ; v. 771, 780, 878) ; liég. *awè*. | *èn'do*, n. 75.

696. ard. *gây moussis* (et non *moussi*), n. 532. | *pô d' tchwè fê*, « peu de chose faire », inversion, comme dans : *i n' fât wê d' tchwè fê po l' continter* ; n. 73.

700. *richès maisons*, n. 10.

703. ard. *toudi*, liég. *todi*, anc. fr. toudis (toujours). Voy. n. 798.

704. Le v. *waiti* (1. guetter, 2. regarder; du germ. wahten) est plus employé en ard. qu'en liégeois (cf. v. 717, 773, 793, 895). Le liég. emploie ordinairement *louki*. | ard. *vos purdoz*, *apurdoz* 760, *compurdoz* 704; *apurdreût* 862 (apprendrait) = liég. *prindez* (prenez), etc.

707. *Ḥoûr-èt-jamây*, *Ḥoûr-èt-mây* ou *Ḥoûr-mây*, fort souvent, généralement. Comparer l'anc. fr. tosjors mes : à jamais, perpétuellement. De même à l'anc. fr. toudis mes répond le w. *todi-mây*. | ard. *sutou* (et non *sitou*), liég. *situ*, formes élargies (n. 124) de *stou*, *stu*, été.

716. w. *dès halcotis*, des gens de peu; se rattache peut-être à l'anc. franç. haligote (lambeau, chiffon).

718. « vous ne trempez pas vos croûtes dans la rigole » : vous êtes riche (*Spots*, n° 861). | L'ard. dira plutôt *o*, *ol* que *è*, *èl* (en le, en la); comparer *do*, *dol* = liég. *dè*, *dèl* (du, de la). | *horote* est ard. et verv.; liég. *corote* 318.

724. *c'èst l' flokèt qui r'fait tot*, c'est le colifichet qui refait tout, qui remet tout en état, en valeur; n. 502.

725. « cinlibataire », même nasalisation arbitraire que dans « finmélin » (féminin), 426, « imbincile » (imbécile), 706. | « regarder (*louki*) plus avec sa bouche qu'avec ses yeux », expr. pop. qui peint à merveille l'ébahissement de celui qui ouvre de grands yeux et une bouche encore plus grande.

733. *fè dès mirliflitches* (Forir donne aussi *mirlifikes*, *mirlifisses*), faire des cérémonies, des embarras. Altération du fr. mirifique, anc. fr. mirlifique.

738. *ètèt'*. Cette forme a été prob. forgée par l'auteur pour le besoin de la rime; la cons. finale ne se prononce qu'au fém. *ètète*. C'est l'anc. fr. entait, lat. intactus : bien disposé, content. *Bull. Dict.* 1906, p. 155.

764. L'adv. *Ḥja* n'est connu en liég. que dans le composé *dèḥja*, *d'ḥja*, « déjà ». L'ardennais l'emploie, ici et v. 805, 849, 881, dans une proposition négative au conditionnel, avec le sens du potentiel : *on n' direût ḥja*, « on ne dirait ja(mais) » = on ne pourrait jamais dire.

766. *hièrdi*, berger qui conduit la *hède* (herde, troupeau); voy. *Projet de Dict.*, p. 29. | Pour le tutoiement, n. 184.

781. *qui l' diâle qwand magn'rè-t-on?* sans doute ellipse euphémistique pour : « que le diable (m'emporte)! quand mangera-t-on? ». Cf.

qui l' grand diâle vous-se qui èyi t' raconte? dans une pièce de 1690 (*Ann. Soc. wall.*, t. 19, p. 107).

782. *sèpeûr* (prononcer *eu* ouvert très bref; n. 882), liég. *saveûr* ou *savu*, savoir.

784. *Ey'a lès pinses*, n. 481. | « étrangler la poule sans la faire crier », (*Spots*, nº 2507).

785. *galonts, savonts*, n. 669; l'auteur n'a pas noté partout cette nuance dialectale, par ex. *martchand* 767.

788. *vôreût*, voudrait = fr. voulût; même syntaxe, n. 44. Pour la forme, n. 75.

792. w. *haper lès poûssires*, prendre ou essuyer la poussière.

794. *haper 'ne moke*, « attraper une mouche »: se reposer un moment.

798. *tout-rade*, ou *rade* seul, v. 862, tantôt, tout à l'heure; liég. *totrade* 172; comp. *toudi* 703, *vouci* 682.

799. ard. *fisèt* = liég. *fèt*, « font »; voy. n. 883.

800. « Pas tant de qu'est-ce ni d'messe! » (ou mieux : *de kèsses ni d' mèsses*). Le sens est : assez de répliques, de raisons. Se dit à celui qui fait des questions ou des objections ennuyeuses. *Messe* = « mais », altéré pour rimer avec *qu'est-ce?* (n. 486). Autres exemples : *i m'a d'mandé dès kèsses èt dès mèsses* (tous les détails; il m'a posé mille questions). *Vola bin dès kèsses!* (voilà bien des conditions, des si, des mais, etc., REM.[2]). *Lès kèsses èt lès mèsses* (les clauses et conditions, FORIR). *Ni pârlans pus d' çoula, c'èst-ine kèsse mwète* (c'est une affaire classée).

802. w. *èl plèce di* (840), au lieu de. | « parler », lire « paller »; n. 680.

807. *li pèneûse saminne*, la semaine de la Passion. Cf. les comparaisons populaires : long comme une semaine sans pain (ou sans fête), *Spots* nº 2755. | Pour la place de l'adjectif, n. 125.

810. ard. (?) *windion* (punaise), forme peu sûre; liég. *wandion*.

811. *piter*, v. tr., frapper d'un coup de pied. | *parèye*; place de l'adjectif, n. 125.

812. *dan&y'reûs* 1. dangereux; 2. probable : « (il est) probable que... » | ard. (?) *ostèye*, liég. *ustèye*, outil; n. 69, 260.

816. « Si j'ai mal parlé, qu'*il* (= cela) me rentre dans le ventre ». Manière de s'excuser d'une parole inconsidérée; *Spots*, nº 3086. Cf. v. 882.

818. « Le diable qui (= que le diable) leur hurle en l'âme *avec* toutes leurs sottises! » Même imprécation v. 1081; n. 52. | *avou*, « avec », répond ici et v. 879 au fr. « à cause de », n. 989 au fr. « à propos de ».

Ce sont des germanismes. | *pouca* est donné par GGGG. comme étant de Nessonvaux-Verviers, au sens de « babiole, frivolité ».

819. *hil'ter*, dérivé de *hilète*, est ard. (Stavelot) et verviétois ; en liég. *hyeter*, *hiyète* (sonner, -ette ; anc. fr. eschelete, -er ; de l'all. Schelle).

821. Le w. *sogne*, s. f., signifie 1. soin, 2. peur. Tâtî ne sait pas que *aveûr sogne* devrait ici (comme v. 353) se traduire par « avoir soin ».

824. *voyî*, n. 172. | *hâr ou hot'* (mieux que *hâre ou hote*), t. de charretier, à dia ou à hue, à gauche ou à droite ; de là : dans tous les sens, deçà delà (*Spots*, n° 1395). | *âfi-ce di*, n. 245 ; *Bull. Dict.* 1909, p. 120.

828. w. *hurer* (867), récurer : du lat. excurare.

831. *èmîssé* ou *èmûcé*, niais, maladroit, stupide. Simonon (ap. GGGG. II, 523) donne aussi la forme première *èminsé* ou *-cè* ; sur la dénasalisation, voy. n. 245. | *flairî*, « flairer », sign. en w. « puer » ; *i m' flaire* = je ne puis le sentir : argot : je l'ai dans le nez. Le fr. flairer se traduit par *oder*.

832. « Il ne mangera jamais un setier de sel chez moi » : je ne le garderai pas longtemps à mon service. Cf. FORIR, v° *pognoû*.

833. « C'est saint Roch et son chien » (*Spots*, n° 2720).

834. « Oh ! le laid gibet de potence ! » Le fr. dira dans ce sens : « Oh ! le vilain *gibier* de potence ! » ; mais le w. emploie souvent (au masc.) comme t. d'insulte le nom des instruments de supplice (roue, potence, gibet) : *laid roxe ! laid potince ! ḫyubèt !* v. 1002.

838. « je veux » = je dois ; n. 322. | *fè 'ne crapaude so l' costé*, prendre une maîtresse (tout en étant marié) ; comparer fr. « de la main gauche ».

842. w. *a-t-on mây pus vèyou !* = est-il possible ! n. 627.

845. *veûr*, ard. (Stavelot) et verv., lat. verum, anc. fr. voir ; liég. *vrèy* 92. vrai, lat. veracum ; n. 337. | ard. (?) *roûvihrè* ; liég. *roûvèyerè*, *-iyerè*, *-irè*, oublierai ; cf. *roûvihroz* 744, et le présent *roûwiz* 690.

846. *troufler*, troquer, échanger ; ici changer ; voy. *Projet de Dict.* p. 24. On dit ordinairement (*ḫi*) *troufèle* et non (*ḫi*) *trouflèye*.

847. ard. *on-ome*, liég. *in-ome*, un homme. Fém. *one* 886, liég. *ine*.

848. *d'lahi*, propr[t] détacher, ôter la laisse (*lahe*) à un chien ; d'où l'idée de déchaîner. | *diâle-è-cwèr*, diable incarné ; comparer le fr. « diable *au* corps » (*Spots*, n° 787).

851. *atot riyant*, archaïque pour *tot riyant*, tout (en) riant ; voy. n. 1. De même *atot k'mînçant* 868.

852. Voy. n. 211.

854. w. *èt pxès* (et puis). Comme le w. (*èdurer, èsive, à haut*) répond souvent au fr. « en », Tatî traduit *èt pxès* par « empuis » !

856. w. *dizos on teûté* (petit toit, échoppe), *vèyez-ve ine fèume às tchiques?* une marchande de « chiques » (boules de sucre, espèce de bonbons). Comparer *li fèume a lèssé*, la laitière, *li fèume à clicotes, l'ome al ŷèle, l'ome às poûssires*, etc.

857. w. *c'èst l' mohone ejondant*, la maison joignante; cf. v. 978.

862. *rade* (lat. rapide) n'est usité en liég. que dans *tot-rade*, bientôt; n. 798. | *li* ou *l'i* = « le lui »; voy. n. 1105.

864. « fait » = fini. | « gache, ouvrache », pour -age, n. 22.

870. *rapxètroûle* (verv.: *rapxatroûle* Stavelot, Malmedy), s. f., dér. de *rapxèrter*, rapporter, de même que le syn. *racontroûle* (de raconter); racontar, rapport, nouvelle, légende, dicton. D'où, comme ici, le sens péjoratif de *sot mèssèŷe*, sot propos.

871. ard. *vèci*, « vers ci » = liég. *avàrchal* 450.

874. ard. *râhon* (v. 882), liég. *raison*; n. 500. | « rient tout comme des chiens », c.-à d. en glapissant, aux éclats.

876. ard. *s' taper à rire*, « se mettre *au* rire »; pour l'article avec l'inf., n. 87, 165.

882. *keûre* (avec *eu* ouvert très bref en ard., de même *deûr* 883, *sèpeûr* 782), liég. *keûre*, n. 125. | « Les paroles n'entrent pas dans le corps », c.-à-d. ne blessent pas : il faut rire des attaques en paroles (*Spots*, n° 2189). Cf. *rumoussi*, n. 816.

883. L'ard. *fioz* (liég. *fez*, faites) est, pour la forme, en contradiction avec l'ard. *fisèt* (liég. *fèt*, font) des v. 799. 872.

884. w. *crowe*, crue, *seûye*, soit; n. 75.

887. *Ça va!* est jeté en dehors du vers. Cet aparté peut à la rigueur se remplacer par un jeu de scène muet. C'est par inadvertance que nous avons, dans le numérotage de la pièce, compté ces deux syllabes pour tout un vers. Dans la 2e et la 3e édition, on a supprimé au v. 888 le mot *tout-rade*.

888. *hàspler*, dévider, mettre en écheveau, au moyen du *hasse* ou *hàspleû* (hasple), le fil qui est sur le fuseau. La *hàsplèye*, c'est la (quantité de laine) devidée, l'écheveau; *ine kimèlèye hàsplèye*, un écheveau embrouillé, d'où au fig. confusion, bagarre. Voy. *Dict. gén.*, v° asple.

890. w. *èŷ waŷ'reû dobe conte simpe* : je gagerais [le] double contre [le] simple. Cf. n. 678.

893. Le fr. gourer (t. d'argot : duper) est admis dans le *Dict. gén* | La syntaxe w. demanderait plutôt *s'èle mu pinse gourer* ; n. 8.

894. « Tu fais des yeux comme un chat qui est dans les groseillers », c.-à-d. des yeux terribles (*Spots*, n° 505). Cf. *fè dès neûrs oûys* 889.

896. « Un chien regarde bien un évêque » : on ne doit pas s'offenser d'être regardé par un inférieur (*Spots*, n° 1196). | *cahûte*, gourgandine, coureuse (Lobet). C'est sans doute le flam. kajuit, kajute : mauvais cheval, rosse (Schuermans).

897. *harote*, propr. haridelle, rosse, mauvais cheval maigre et vieux. | *brûte* (néerl. bruid), t. de jeu de cartes, mariage, roi et dame de même couleur : *li bèle brûte*, c'est propr. le mariage d'atout.

898. *ruqwirt* (et non *ri-* ; n. 669), « requiert » = recherche. Cf. v. 327, 859.

900. *amilonûrder*, enjôler ; dér. de *milonûe* (Lobet), pleurnicheur, minaudier, ou plutôt -euse, -ière ; de même le syn. *amidoûler* vient de *midoûle*.

901. *mon-cœûr*, empr. du fr., maîtresse, bonne amie ; n. 455. | Ard. *d'a sèn'* = liég. *d'a sonk*, à lui ; n. 589. | Le proverbe *c'èst d'a meun' èt d'a Pènèye*, « c'est à moi et à P. », sert, d'après Forir, v° *Pènaie*, de subterfuge pour ne pas répondre nettement à la question : « À qui appartient tel objet ? est-ce à vous ? ». Le sens est différent quand il s'agit de la 2e ou de la 3e personne : *c'èst d'a vosse* (ou *d'a sonk*, à lui, *d'a zèls*, à eux) *èt d'a P.*, *èt qwand P. moûrrè, c' sèrè d'a vosse* (ou *sonk*, *zèls*) *tot seû*, = « vos (ses, leurs) prétentions ou réclamations ne sont pas sérieuses ». Mais, de part et d'autre, la réponse est ironique. | Le *spot* — où il s'agit d'un personnage imaginaire ou légendaire, tel que *Pèrèye* (1012) ou *Mawèt* (472) — vient ici se placer d'une manière inattendue et piquante sur les lèvres de notre Ardennais qui précisément s'appelle *Pènèye*. Voy. *Spots*, n° 173, et le début de ce Commentaire.

902. *qwand qui* (= quand), forme ordinaire à Verviers et à Stavelot, provenant de *qwand (c'èst) qui* ; cf. *qwand c'èst qui* 229, *wèce qui* n. 24, et *comment qui* 891, *qui qui* n. 264, *de quoi que j'ai l'air* 797.

905. *l'èk'nèye* (les pincettes) est mis pour * *lès k'nèyes*, altération de * *lès t'nèyes*, qui vient du lat. tenācula, tandis que le fr. tenailles vient de tenacula. | *Spo t' sutind* (et non *sitind* ; n. 669) *come one rinne*, je t'étends (tout plat) comme une raine ou grenouille.

909. Variante euphémistique du prov. *çoula r'glatih come on stron d'vins 'ne lamponète di cûr* : cela ne reluit pas du tout (*Spots*, n° 1182).

914. *hay*, exclamation pour exciter, faire avancer ; même prononciation et même sens que le fr. haïe.

915. « on dirait [quelqu']un qui *eût* (= a) des guêpes dans son pantalon ». Le subjonctif pouvait s'employer de même en français au XVIIe siècle. Voy. n. 34 et 248.

916. *qui*, lire *quî* ; n. 487. | *s' kihiner*, se démener, se trémousser, faire des embarras (n. 683) ; de même au v. 455 : syn. *s' kitaper* (« se dèjeter », qu'on entend souvent à Liège en ce sens, n'est pas français). Composé de *hiner*, 1. fendre, 2. lancer.

918. *nin vèy*, pour *n' nin vèy*, « ne pas voir ». | Variante euphémistique du proverbe *i n' veût nin pus foû d' sès oûys qu'on marcou foû d' sès deûs coyons* : il ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

924. ard. *do*, liég. *don*, donc. De même ard. *èn'do* (n. 75), liég. *èdon* ; *no* 705, nom ; cf. n. 976.

934. *tronner lès balzins*, trembler comme font les vieillards ou les fiévreux, grelotter ; pour le pluriel, comparer *avu lès fîves, lès frèssons, lès gotes*, etc. Quant à *balzin*, « c'est une altération de l'anc. fr. palesin, palasin (paralysie), qui est lui-même une transcription approximative de l'acc. latin paralysin » (A. Thomas, *Mél. d'étym. fr.*, p. 28). | *babouyî*, bredouiller ; *bètch'ter*, 1. becqueter ; 2. bégayer.

936. *amonter*, « monter ici ». En w., tous les verbes de mouvement admettent le préfixe *a-* (lat. ad-), marquant que le mouvement se fait vers celui qui parle : *ramonter* 840, *avoyi* 172, *atoumer* 470, *ad'hinde*, etc.

940. « voici le coup aux noix » : le coup décisif (*Spots*, n° 806).

943. *pranʒî* (ou mieux en liég. *pranʒîre*), s. f., méridienne, sieste après le dîner, syn. *sokète* 944 ; anc. fr. prangiere, heure de midi (du lat. prandiaria, s.-e. hora). Pour l'absence d'article dans *fè pranʒî*, n. 163.

944. *hê* (et non *ê*, n. 107), fr. hé, interjection pour appeler. De même 841 et 973.

945. *i s' pièd'*, « il se perd », n. 461 ; syn. *i pièd' li tièsse, i s' troûbèle*.

949. *binamêye*, n. 58.

952. *nèt'*, *prèt'*, (*ʒi*) *mèt'* ont conservé la finale sonore ; fr. net, prêt, (je) mets.

963. Tâtî voulait dire : *ʒ'àreû on maîsse coyon*, mais Lârgosse lui coupe à propos la parole. On a vu plus haut (v. 909, 918) avec quel soin notre auteur a su éviter tout mot malsonnant. *Avu l' coyon* (ou *l' crole* ou *l' kinê*), au jeu de cartes populaire appelé *à coyon* (ou *âs cinq' rôyes*,

aux cinq lignes), se dit du joueur qui perd la partie et à qui on met une ligne supplémentaire. Voy. n. 1039. | Le subst. *maîsse* peut s'employer comme adjectif dans certaines expressions, comme : *on maîsse côp*, une maîtresse gifle. | On pourrait traduire : « j'aurais une grande déception »; comparer, en argot, « une fière culotte ».

964. *ratitotez-ve ine gote*, rajustez-vous un peu ; *atitoter* (pour **atintoter*, n. 245) dérive du primitif atinter (ajuster), seul usité en français.

965. *raler* se traduirait ici par le simple « aller ». Le w. affectionne les verbes composés à l'aide du préfixe *ri-* (re-) pour indiquer soit le retour à un état antérieur, soit l'intensité et la répétition de l'action. Voici toute une série de ces composés qui répondent à des v. simples en français : *rabate* 1039, abattre, *riavèri*, guérir, *roûvî* 509, oublier, *ramouyî* 368, arroser, *rabrèssî* 406, embrasser, *ratinde* 113, attendre, *rèssèrer* 1006, enfermer, *ricôper* 1030, couper, *risèpou* 21, su, *rivoleûr* 194, vouloir, *rihorbi* 149, essuyer, etc. Cf. Dory, *Wallonismes*, v° *ré*.

966. « Qu'y a-t-il *de* (= à) vos ordres ? » Le w. *ôr* = ordre, de même que *dizôr*, désordre, *ôr*, orgue, *misèricôr*, miséricorde, *hâr*, harde, *gâr*, garde, *aspèr*, asperge, ard. *jandâr* 1013, gendarme, etc.

967. Pour le subjonctif, n. 248. | *la-d'zos*, n. 522.

968. *dègager*, empr. du fr. pour ce cas spécial ; sinon, on emploie *digaĝî*, qui lui-même est un emprunt, puisqu'au fr. gager (parier) correspond le w. *waĝî*. Voy. n. 678 et 92.

973. *vinèz' on pô* (prononcer *-ès s'*), n. 614. | *fè lès qwanses*, n. 586.

976. « nom tout outre ! » euphémisme (de même que *nom di hu* 826, *côpète di Diu* 1028), pour éviter un gros juron ; cf. *Jurer às noms tot oute* (blasphémer), dans Dehin et Bailleux, *Fables*, p. 103.

978. *alèz'*, n. 614. | *plèce*, « place », ici et v. 981 = fr. pièce. | *Jondant*, invariable ; n. 857.

984. « C'est une bonne ! » ironique : on me la baille belle ! par exemple ! Voy. n. 422.

987. ard. et verv. *vègne* (veniat), liég. *viuse* 534, 1005, vienne. Sur ces imprécations voy. n. 52.

988. « Dites-le moi, je vous le dirai » : je n'en sais pas plus que vous.

989. « Savez-vous bien *avec* (= à propos de) votre frère ? », germanisme ; cf. n. 818.

991. *l'afaire èst so flote*, l'affaire est avau l'eau, propr. à la dérive, d'où : perdue ; *i sont so flote*, ils sont ruinés. Expression empruntée au

vocabulaire des bateliers : *si l' corant v' gangne* (vous gagne = vous emporte), *vos èstez so flote*.

992. *sêver* (lat. exaquare), faire écouler ou égoutter l'eau ; d'où *si sêver* (*èvôye*, ou *foû d' la*), s'esquiver.

993. Variante : *si d'mîner come on diâle èn ôn bèneûti* (*Spots*, n° 967). | *bèneûte*, « benoîte », n'existe plus que dans cette locution et dans le nom de lieu *Vâ-b'neûte* ou *Vâ-v'neûte* (Val-Benoît).

994. Forir ne donne au v. *distèrminer* que le sens de « exterminer, détruire » ; mais le participe, dans l'expr. *fê come on distèrminé*, répond au fr. déterminé (= résolu à tout, à ne reculer devant aucune violence) : *i s'ont batou come dès distèrminés*, ils se sont battus à outrance, comme des enragés.

996. *vis'* (masc., n. 184), 1. vis ; 2. étau.

1001. ard. et verv. *faguène*, liég. *fahène*, fagot. | « Il a un bois hors de son fagot » : il a une araignée dans le plafond (*Spots*, n° 301).

1003. « Mettez-le chez Pilet. » En 1847, le docteur Pilet fonda, place des Arzis, un établissement d'aliénés, qui fut supprimé en 1873 (Gobert, *Rues de Liège*, I 61 et II 363).

1004. « Aux Lollards », n. 128. | *ènn' èsse mèyeû martchî qwîte*, fr. « en être quitte à meilleur marché ».

1005. *rîn-n'-vàt*, de même 1028 ; syn. *vârin* 1096, vaurien ; cf. n. 633.

1011. *pinsou* au lieu de *pinsé* (qui est le plus usité ; v. 1071), par analogie avec *crèyou*, cru. Cf. inversement *pouné* pour *pounou*, n. 1137.

1012. *fût aveûr l'oûy-Pèrèye !* Il faut avoir l'œil brouillé ! (*Spots*, n° 2034). *Pèrèye* est un nom propre (au génitif ; n. 472) ; Gobert, *Rues de Liège*, cite les noms de personnes Perée, Pereye, Delpérée.

1014. Sur l'entrée de Matrognard, voy. n. 104.

1027. « Au revoir, les bleus ! » Formule d'adieu ironique, empruntée peut-être de l'argot de la caserne.

1028. *copète di Diu !* euphémisme, n. 976. Il y a deux mots *copète* en w. L'un, dérivé du fr. coupe, sign. tasse, gobelet ; l'autre, du flam. kop, sign. sommet. | *savate*, d'après Forir, t. d'injure entre femmes.

1029. Imprécation, n. 52. | *hiyî*, verv. *hirî*, déchirer ; *hiyî è qwate* « déchirer en quatre » ; syn. *diqwâteler*, écarteler, v. 889.

1030-1. « Je lui ai *re*coupé (n. 965) ses avoines *des*sous *son* pied » : je l'ai supplanté (*Spots*, n° 170).

1033. *kich'tône*, semonce, punition ; t. d'argot prob. emprunté du flamand ; comparer, pour la forme, *canifich'tône* : ik kan niet verstaan.

1039. *c'èst-ine rôye rabatowe* (n. 965), « c'est une ligne effacée » : c'est une chose dont il ne faut plus s'occuper, une affaire enterrée (*Spots*, n° 1636). Cf. Forir, v° *kom* : *loukiz çoula come ine rôye rabatowe*, regardez cela comme une chose non avenue. Ici, en parlant d'une personne : on peut la considérer comme morte. | D'où vient cette expression ? Peut-être du jeu de cartes dont il est parlé n. 963 : à chaque partie, en effet, le gagnant *rabat' ine rôye* (efface une ligne). Mais il faut plutôt songer à la coutume ancienne de compter *al longue crôye* (à la longue craie) : cabaretiers et boutiquiers marquaient en chiffres romains sur une planche, derrière une porte ou un volet, etc., ce qu'ils vendaient à crédit : *rabate ine rôye* signifiait donc au propre « éteindre une dette, régler un compte ». Cf. une expression analogue n. 243. | *èsse po l' vi* (ou *laid*) *Wâtî*, « être pour le vieux (ou laid) Gauthier » : être pour le diable (que les Anglais appellent : old Nick, old Harry), c.-à-d. être mort, ou menacé d'une mort prochaine (*Spots*, n° 1173).

1041. *c'èst tère èwale*, « c'est terre égale » ; ce que je perds d'un côté, je le regagne de l'autre : il y a compensation. Gggg. II 424, explique de même : « *fè tère èwale*, vivre au jour le jour, propr. faire la terre égale, remplir le fossé avec le talus ». Le *Dict. des Spots*, n° 2922, adoptant l'interprétation erronée de Remacle, de Forir, de Hubert, etc., écrit *tère èt wale* et traduit « tranchée et remblai ». Cf. Gggg. v^is *èwal*, *wal*, *waler*. L'adj. *èwal* se retrouve dans Jean de Stavelot sous les formes francisées enwal, enwaule. | *apôte*, empr. du fr. apôtre. La forme w. est *apwèsse* (comp. côte : *cwèsse*) : *c'èst-ine vrêye apwèsse*, c'est un vrai vaurien, *i fait l' bone apwèsse*, il fait le bon apôtre (Duvivier ; cf. Gggg. I 24) ; *on drole d'apwasse* (Famenne).

1050. « Un bonheur de Flamand », un événement fâcheux qui aurait pu être plus grave (*Spots*, n° 317). Il faut donc comprendre : quel bonheur après une telle déception !

1051. Voy. n. 365. *Moûse* (Meuse) s'emploie parfois sans article, surtout dans les expressions *è Moûse*, *sor Moûse* ; de même nam. *è Sambe*, fr. en Seine.

1062. *astrapâde*, mésaventure, accident ; cf. fr. estrapade. En w. du Brabant, *straper* = serrer ; *i strape* répond au liég. *i strint* (la situation est critique).

1063. *fè catchan* ou *racatchan* ou *-on*, faire « chatouille », chatouiller. Dérivé de *catî* ou *gatî*, v. 188. Pour *-ty-* devenu *-tch-*, voy. n. 126.

1064. « Je vous rends bien la pareille» ; n. 145.

1068. *a tchaudes lâmes*, empr. du fr. ; n. 10.

1072. Tutoiement, n. 184. | « Laisse penser les beguines (= religieuses), elles ont mieux le temps que toi. » Riposte adressée à celui qui s'excuse en disant : « Je pensais... » ; voy. 1011 (*Spots*, n° 2256).

1080. *alez*, lire *alèz'*, voy. n. 614. | Imprécation, n. 52. | Lire *diales* au lieu de *diâles* : la voyelle *â* s'abrège parfois dans ce mot.

1081. *trik'bale*, s. m., 1. triqueballe, s. m., éfourceau ; 2. au fig. tintamarre, vacarme, sabbat, hourvari ; cf. *Dict. gén.* v° trimbaler (w. *trik'-baler*) et, pour la forme, v° brimbaler, autrefois bringuebaler.

1082. Rappel du v. 1054.

1083. « un bonnet à Mathieu ». Allusion plaisante au dicton : *lèyans tot çoula po fè 'ne bonète à Mati*, laissons cela, n'en parlons plus (*Spots*, n° 325). Le w. *bonète* répond, pour la forme, au fr. bonnette.

1086. *ah*, lire *â*. | *dôminé*, c'est le voc. lat. domine (seigneur) empl. comme exclamation : *â ! dôminé, çoula !* « oh ! quant à cela, oui ! », « oh ! pour cela, c'est vrai ! »

1088. *nânôye*, diminutif de *cânôye* (paresseuse), formé par allitération régressive, de même que *Tâti, Tatène*, etc. ; n. 1122. Synonyme de *nânâye* (GGGG. et FORIR : femme indolente, lendore), dérivé de *nâner*, t. enf., dormir. | *èplâsse* (emplâtre), fém. en w. ; n. 184 ; au fig. femme indolente, syn. de *cânôye*.

1089. *alèz'*, voy. n. 614. | « allez les jambes *au* haut (= en l'air ; n. 504), vous ne perdrez pas vos chausses (= bas) » : manière de renvoyer qqn honteusement (*Spots*, n° 1524).

1093. « ordure vaut bien balayure », riposte ordinaire faite du tac au tac par celui que l'on traite de *tchinis'* (*Spots*, n° 1584). | *tchinis'*, « *chiennis », dérivé de *tchin* à l'aide du suff. *-is'*, lat. *-ĭcium* (cf. w. *bouhis'*, *cohis'*, et l'anc. fr. herbis, dér. de herbe) ; propr. (ordure) de chien, d'où en gén. ordure, saleté ; t. d'injure, va-nu-pieds, être abject | *rahis'* (dér. du v. *rahî*, *rāsĭcare, gratter, racler), propr. raclure, rognure, balayure, d'où objet ou personne sans valeur ; v. 272.

1103. « il les aura de bon », flandricisme : cet argent lui reviendra, je le lui dois.

1104. « j'aime mieux de LES LUI devoir toute ma vie que *du* (= de, n. 87) jamais LE LUI nier » (LE = cela, c.-à-d. que je lui dois cet argent). Réponse goguenarde des mauvais payeurs, w. *dès mâlès pâyes*. | Cet *èlzi*,

qu'il vaudrait mieux écrire *èls-i*, répond ici au fr. LES LUI et diffère de *èlzi*, LEUR, dont on a parlé n. 156. C'est une variante de *lès-i*, composé du pron. acc. pl. *lès* et de l'adv. *i* (fr. y, lat. ibi) pris dans le sens de « à lui, à elle, à eux, à elles »; d'où *lès-i* peut signifier 1. LES LUI (sens rare), 2. LES LEUR (sens ordinaire). — Enfin l'identité de son entre *lèzi*, LEUR, et *lès-i*, LES LEUR, a fait croire à l'ellipse du pronom accusatif et entraîné l'emploi de *lèzi* pour LE LEUR, LA LEUR.

1105. De même, il ne faut pas confondre *li* (LUI) avec *li* (LE LUI, comme ici et v. 862, ou LA LUI, n. 271). Ce dernier, qu'il vaudrait mieux écrire *l'i*, est composé du pron. acc. sing. *l* et de l'adv. *i*. — L'identité de son entre *li* (LUI) et *l'i* (LE LUI, LA LUI) a entraîné l'emploi de *li* pour LES LUI, ce qui fait qu'au v. 1104 on pourrait dire aussi *ly'inme mis d' li d'reûr* et qu'au v. 1105 on pourrait aussi traduire *li* par LES LUI! (Cf., pour l'anc. fr., SUCHIER, *Le fr. et le provençal*, trad. fr., p. 165; MEYER-LÜBKE, *Gramm. des langues romanes*, II 117).

1108. Allusion à la loi du 27 juillet 1871 sur la contrainte par corps. L'auteur, dans une note du manuscrit, estimait que ce passage devait disparaître, parce que c'est le seul moment où Tâtî, cessant d'être comique, se présente sous un jour odieux. Cependant, sur le désir du jury dramatique, ces quelques vers ont été maintenus. On peut en effet n'y voir qu'une divagation passagère provoquée par la colère et le désarroi. Tâtî se ressaisit d'ailleurs aussitôt en décidant de *ripinde l'èssègne*.

1111. *falyite*, empr. du fr. faillite; de même conseiller (subst.), travailleur, tailleur, se prononcent *consèlyer* 296, *travalyeûr* 314, *talyeûr*.

1113. *dès çanses di mâle-aqwèrt*, de l'argent mal acquis; *aqwèrt* (ou serait-ce un infinitif *aqwèri e?*), forme verbale de *aqwèri*, acquérir (cf. *mâl acwérd*, maldonne...), n'est empl. que dans *aveûr di bone* ou *di mâle-aqwèrt*, acquérir légitimement ou malhonnêtement, et dans *c'èst-on mâ d'aqwèrt*, c'est un mal qu'il s'est attiré par sa faute.

1117. *toumise*, tombassent; n. 34.

1118. « vous demandiez *pour* me *marier* », germanisme : vous demandiez à m'épouser, vous demandiez ma main. C'est le flam. gy vroegd om my te huwen.

1122. *qu'alans-n'èyu*, n. 2. | *vo-v'-ri-la*, vous revoilà; n. 528. | *boubièt* (ou *-iè*), nigaud, niais; syn. *boubèrt*. Diminutifs de *Houbèrt*, *Houbiè* (Hubert), formés par allitération régressive; *bambèr*, dimin. de *Lambèrt*, a le même sens sarcastique. Pour la formation, comparer n. 1088 et, au début de ce Commentaire, la note sur les noms des personnages.

1123. « riche d'un tonneau d'*afligés* (subst. verbal de *afliéji*, affliger) et d'un sifflet troué » = riche de maintes tribulations (le *Dict. des Spots*, n° 2638, traduit : tonneau d'immondices) et de futiles objets, plongé dans le dénuement le plus complet.

1125. *alèz'*, voy. n. 614. C'est le pendant du v. 239.

1127. Variante du proverbe : *qui vout avu dès ẹ̃jônes tchins, qu'i lès ac'live*, « qui veut avoir des jeunes chiens, qu'il les élève » = il faut se donner soi-même de la peine pour obtenir un résultat, pour exécuter une chose difficile (ici : pour arriver à l'aisance). Le *Dict. des Spots*, n° 612, donne une autre application de ce dicton (les ingrats qui veulent être servis n'ont qu'à se servir eux-mêmes, il serait trop facile de faire faire sa besogne par autrui).

1128. Voy. n. 253, 264.

1129. « Il ne faut jamais compter sur l'œuf (tant qu'il est) dans le cul de la poule » : il ne faut pas compter sur l'incertain (*Spots*, n° 2046).

1135. *sins pône ni vint avône*, « sans peine ne vient aveine » : nul bien sans peine (*Spots*, n° 2241).

1137. Le texte portait : *so 'n-où qui n'èst nin co pouné* (= pondu). Comme *pouné* est inconnu à Liège (où l'on dit *pounou*), nous avons cru pouvoir hasarder une correction qui ne change guère le texte (voy. une autre proposition de M. N. Lequarré, *Revue Wallonne*, II, p. 30-1). On objectera que notre auteur ne peut avoir forgé *pouné*, que cette forme, après tout, n'est pas plus étrange que *rèspouner* (n. 641 : lat. re-ex-ponere, anc. fr. repondre = cacher), qu'on ne raie pas « tisser » du vocabulaire français sous prétexte que la forme ancienne et logique est « tistre » Ces objections sont sérieuses, mais il n'en est pas moins vrai que *pouné* choque l'oreille liégeoise et doit être considéré comme une création individuelle, amenée sans doute par le prétérit *pouna*, n. 451.

1145. « C'est l'oiseau sur la haie », c.-à-d. c'est chose aléatoire.

Principaux ouvrages cités dans le Commentaire.

Annuaire de la Société (liégeoise) de Littérature wallonne.

B(AILLEUX) et D(EJARDIN). *Choix de Chansons et Poésies wallonnes.* Liege, Oudart, 1844.

BODY, A. *Vocabulaire des Charrons, Charpentiers et Menuisiers* (*Bull. Soc. wall.*, t. 8 ; 1866).

BODY, A. *Vocabulaire des Tonneliers, Tourneurs, Ébénistes, etc.* (*Bull. Soc. wall.*, t. 10 ; 1868).

BODY, A. *Vocabulaire des Poissardes du pays wallon* (*Bull. Soc. wall.*, t. 11 ; 1868).

Bulletin de la Société (liégeoise) de Littérature wallonne.

Bulletin du Dictionnaire général de la Langue wallonne.

DEHIN et BAILLEUX. *Fâves da Lafontaine.* Liège, 1851-2.

Dict. gén. = *Dictionnaire général de la Langue française*, par HATZFELD-DARMESTETER-THOMAS. Paris, Delagrave, 2 vol. in-4°.

DORY. *Wallonismes du pays de Liège.* (*Bull. Soc. wall.*, t. 15 ; 1877)

DUVIVIER. *Dictionnaire wallon liégeois* (manuscrit).

FORIR. *Dictionnaire liégeois-français.* Liège, Severeyns, 1866-74, 2 vol.

GGGG. = Ch. GRANDGAGNAGE. *Dictionnaire étymologique de la Langue wallonne.* Liège, t. 1er, 1845 ; t. 2, 1850 et 1880.

GOBERT. *Les Rues de Liége.* Liège, Demarteau, 4 vol. in-4°.

GODEFROY. *Dictionnaire de l'ancienne langue française.*

HUBERT. *Dictionnaire wallon-français.* Liège, 1868.

KÖRTING. *Lateinisch-romanisches Wörterbuch.* Paderborn, 3e éd. 1907.

LOBET. *Dictionnaire wallon-français.* Verviers, 1854.

NYROP. *Grammaire historique de la langue française.* Copenhague, t. 1er, 1904 ; t. 2, 1903 ; t. 3, 1908.

Projet de Dictionnaire général de la Langue wallonne. Liège, 1903-1904.

REMACLE. *Dictionnaire wallon-français*, 2 vol. Liège, 1839-43.

SCHUERMANS. *Algemeen Vlaamsch Idioticon.* Leuven, 1865-70.

SIGART. *Glossaire étymologique montois.* Bruxelles, 1866.

Spots = *Dictionnaire des Spots ou Proverbes wallons*, par Joseph DEJARDIN, 1891-92, 2e éd., 2 vol. (*Bull. Soc. wall.*, t. 30 et 31).

Théâtre liégeois, nouvelle édition. Liège, Carmanne, 1854.

WEIGAND. *Deutsches Wörterbuch*, 5e éd., 2 vol. Giessen 1909-10.

GLOSSAIRE

Cette liste comprend les mots du texte qui présentent quelque difficulté pour un étranger; on a craint de l'allonger outre mesure en y insérant les termes cités dans le Commentaire à l'appui d'une explication, par ex. *mâ-mu-r'vint*, n. 636 : *aspér*, n. 966.

Les chiffres renvoient aux notes du Commentaire : le lecteur y trouvera la traduction qu'on juge inutile de répéter ici.

Précédés de **v.**, les chiffres renvoient aux vers du texte : dans ce cas, on donne la traduction avec, çà et là, une brève indication étymologique.

L'abréviation ard. = dialecte ardennais.

a-, préfixe, 936.
-a, suffixe, 55.
a, prép., 51, 161, 292, 513, 633; v. 480. | *d'a* 589, 901; cf. *â*.
a, interj. dans *a ça!* (ah çà), v. 219; *a-ha* ou *aha* (ah! ah!), v. 543; *a-bin* 95; cf. *â*.
à!, interj. isolée, ah!
â, ard. *â*, au, v. 91; devant infin. 87, 165, 876; *à haut* 504. 1089; *à long* 311. | *al*, à la, 476. | *âs*, ard. *ds*, aux, 856. | *d'à*, *d'al*, *d'às* 106; cf. *a*.
abèye, adj., 657.
abit, habit, v. 932. | *s'abiyi so*, 532.
d'abôrd, tout d'abord, pour commencer, v. 684, v. 891.
ac, s. f., 184.
achète, assiette, 244; v. 858.
ac'lèver, *ȩ̂'ac'live*, 1127; v. 814.
ac'sègni, enseigner, v. 751; cf. *sègni*.
acwati, 305.
à-d'dizeûr, *à-d'zeûr*, au dessus, v. 794
adire (*si lèyi* —), 693.
aȩ̂ye, s. f., 184.
aȩ̂yi, agir, v. 1022.
ad'lê, prép., 665.
âd'neûs, 666.
adon, alors, et puis, v. 29.
âfi-ce di, 824.
aftêye, 1123.
agayon, 69.
âgne, s. f., 184; v. 1014.
âgneûs, 666.
agrandi, 493.
agrawe (*fê* — *so*), 262.
ahayi, plaire, agréer, v. 789.
aidant, s. m., 262.
air, 453.
aler, 106; *vâye*, v. 519; *ȩ̂t m' va*, 274-5; *va-s'*, *alèz'*, 614; *vas-è*, *vas-i*, 184.

alouwer, « allouer » = dépenser, v. 476.
âlouwète, alouette, v. 468.
a-magni, « à-manger », nourriture, v. 817.
amaker, stupéfier, v. 1044.
âme, âme, 147.
âmen, amen, 303.
amiloûrder, enjôler, 900.
amon (ad mansionem), chez, 179.
amonter, 936.
amor (ard.), amour, v. 778.
an, empr. du fr. « en », 170.
an (*novèl* —), 689.
anfin, enfin, v. 213.
annèye, année, 16, 101.
anoyeûs, *-se*, « ennuyeux » = triste.
an'tchous, 380.
antrichat, entrechat, v. 235.
apôte, *apwèsse*, 1041.
apotiker, arranger, agencer, v. 321.
apreume (anc. fr. a primes), alors seulement, alors surtout, v. 608.
aprinde, apprendre; ard *apurdoz* 704.
aprindis', apprenti, v. 174.
aqwirt (*di mâle* —), 1113.
arawer, enrager, 52.
Ardène, Ardenne, 666.
arèĝi, enrager, v. 25, 164.
ârgouwer, apostropher durement, v. 643.
arinni (anc. fr. araisnier), interpeller, v. 94.
aritchi, enrichir, v. 999.
arive qui plante, 253.
aspoyi, appuyer.
assènèr, appeler (qqn) par signes, v. 663-4.
assoti, 235.
asteûre, à cette heure, aujourd'hui, v. 9; *tot asteûre*, bientôt, sur-le-champ, v. 334.
astrapâde, 1062.
ataquer, attaquer, commencer, v. 865.
atch'ter, acheter, v. 921.
atètche, épingle, 143.
atindant (*an* —), 236.
atitoter, 964.
atot devant un part. prés., 851.
âtoû di, « autour de », environ, v. 22.
atoumer, 470, 936.
aute, 10; *aute tchwè*, 73.
avâ « avau », parmi; *avârchal* 871; *lâvâ* 522.
avaler, 212.
aveûle, aveugle, v. 668.
aveûr, v. 313, *avu*, v. 340, v. tr., avoir; *ave*, 66; *avasse*, 622, 915; *âreû*, v. 144; cf. *raveûr*.
avintèĝye, 546.
av'nant, 610; *av'ni*, 299.
avocât sins câse, 485.
avône, 1031, 1135.
avou, prép., 818, 989.
avoyi, 172.
avaiti, guetter, v. 884-5; cf. *waiti*.
awè, 695.
awous', 597.
ay !, 223.
ây (ard.), 695.

Bablène, 58.
bablou, ébloui, troublé; *vèy bablou*, v. 923, voir trouble.

bâbô, v. 121, ard. *bâbi*, v. 790, s. m., imbécile.
babouyi, 934.
bâcèle, 170.
badiner, *-dène*, badiner, -dine, v. 359.
bâège, 501.
bagou, 40.
baguer, 272.
balzin, 934.
bane (ou *bâne*) *dè cir*, 470.
bârbi, v. tr., barbifier, v. 3.
barboter, v. tr., gronder, v. 41.
batch, 501.
batème, 194.
bè (*aveûr* —), avoir beau, v. 3; fém. *bèle*, 422.
bèguène, 443, 1072.
bèneûte, 993.
bèriques, 60.
bèrlôzer, dégringoler, v. 1045.
bèrvète, 101.
bètchète, pointe (de soulier), v. 142.
bètch'ter, 934.
beûre so l' havê, 77.
bèye, 650.
bièsse, 235, 513; *bièstrèye*, 634.
bin ! 95.
binâhe, bien aise, content.
binamê, 591; *binamêye!* 58.
binokes, binocles, v. 916.
bizète (*annêye* —), 101.
bleûs, s. m. pl., 345, 1027.
boggi, v. tr., 464.
boke, 488, 725.
bon (*aveûr* —), 54; *aveûr di bon*, 1103; *bon, bon, bon !* v. 468; *c'èst bon !* v. 62, v. 259; *c'èst d'bon*, 221; *bon a loyi*, fou à lier, v. 234. *a la bone eûre!* 272; *c'èst 'ne bone!* 984; *al bone* 360.
bon Diu, 108, 460, v. 527.
bonêgou, 78.
bon vinr'di, 362.
bonête, 1083.
boneûr di Flamind, 1050.
bonikèt, petit bonnet.
borêgeûs, 51.
bordon, bourdon, gourdin, v. 861.
botique, s. m., 184.
bot'nire, boutonniere, v. 351.
boubiêt, 1122.
boûf', 211.
bouhale, 187.
bouhi ûs, 579.
bouhon, 631.
boulêye, 235.
bourdau, 230.
boûrder, bourder, mentir, v. 619.
bourique, 155.
boûsse, bourse.
bouter foû, 192.
braire, braire, crier, v. 133 et 430.
brâm'mint, 26.
brès' (*lèver l'* —), 150.
brokî so, foncer sur, v. 975-6.
broûler, brûler, v. 36.
brûte, 897.
bûzê, 124.
bvêgne, borgne, v. 668.
bvêré, 122.
bvêsson (*pxêrter* —), 163.
bvête, boîte; pl., ventouses, v. 1005.

ça, pr., 95; adv. *a ça!* ah çà! v. 219.

cagnèsse, hargneux, revêche, v. 117.
cahote, 648.
cahûte, 896.
caker (*fè* —), cogner, choquer, v. 883.
cal'furti, 137.
calote, 345.
camaèye, affûtiau, menu objet, v. 710.
canâl, canal, égout, v. 624.
cande, s. f., chaland, client, v. 140 1.
canèyi, s. m., 155.
canèyi, v. intr., changer, v. 280.
can'dôzer, cajoler, caresser, v. 32, v. 991.
canitche, 498.
çanse, 292.
capote, capote, redingote, v. 343, v. 965.
capout, 498.
casaque, s. m., 184; *tourner*, *ritourner casaque*, 550.
câse, 485; v. 37.
catchi, cacher.
cati, 188.
catolique, 155.
Catrène, Catherine, v. 454.
chal, 111, 244, 682; *avârchal*, 871; *por chal*, 177.
chaskeun', *-ne*, chacun, -ne.
chéke, 244.
choquer, empr. du fr., v. 290.
ci, *cisse* (*li* -), celui, celle: *lès cis*, *lès cisses*, ceux, celles.
ci, pr., ce, 264.
ci, adv., ici, 682; cf. *vouci*, *vèci*.
cignon, chignon, v. 3.
cinse, cense, ferme, v. 1087.
cint mèyes, 594; *cint di mèyes*, 206.
cir (*bane dè* —), 470.
cisse-lale, celle-là, v. 540.
clér, clair, v. 920; *clér èt nèt'*, 157.
chcotes, 434; v. 937.
co, encore, v. 27; cf. *èco*.
coloxe, 305.
compèter (anc. fr. competer), regarder, être du ressort de, v. 1015.
compurdoz, *-dreût*, ard., 704.
consèlyer, s. m., 1111.
contrâriyer, contrarier, v. 954.
côp âs èpèyes, 940.
côparâl, 317.
cope, s. f., couple, v. 775.
copène, 530.
côper, couper, v. 381.
copète, 1028.
corèèye, courage.
cori lès vôyes, 461.
corote, 718.
côrsulèt, «corselet», gilet, v. 763-4.
cosoxe (*boke* —), 488.
costé (*so l'* —), sur le côté, 838; *tot costé*, partout, v. 833.
çou, pr., ce.
cou, 229, 1129; *fâs-cou*, 500.
coûde, s. f., 184.
çoula, 95, 580.
coûtê, 147, 263.
couyoner, *-âde*, 18.
cover so sès oûs, 479.
coxe, 2, 173.
coyi, 569.
coyon, 918, 963.
crâne, adj., 634.

crapaude, fille, v. 61, v. 136; maîtresse, 838.
crâs, gras, v. 1107.
cravate, cravate, v. 965.
crèhe, croître, v. 477.
creüheler, croiser.
creûre, croire, 631.
creüs d'Vèrvi, 504; *fê 'ne creûs*, 243.
crèver, *crîve*, crever, crève, v. 477.
critchon, 126.
crohî, croquer, v. 15.
crole, boucle, v. 270.
crosse, crosse, 544: croûte, 718.
crôye, 308, 1039.
cûr, cuir.
çuzète, ciseaux, v. 269.
cwède, corde, v. 374.
cwèfeûr, 456.
cwène, s. f., coin.
cwèr, corps, v. 29; ard. *cwèr*, 848.
cwèsse, côte, v. 1097; *è cwèsse*, 79.
cwî, 659.

d'a, *d'à*, *d'al*, voy. *a*, *à*.
dag, 118.
damaĉye, 150.
danĝ'reûs, 812; *danĝî*, 155.
dè, du; ard. *do*; 87, 151, 718.
dè minme, 207.
dê, da, v. 267.
dèĝa, 764.
dègager, 968.
d(è)guisé, déguisé, v. 769.
dèl, de la, art. composé, 718.
dèl (*dîre*), de le (dire), v. 355.
dèls (*avu*), de les (avoir), v. 469.
dèpanse, dépense, s. f., v. 684.
dès' oûy, dès aujourd'hui, v. 298.
deûr, ard. *deûr*, dur, 882.
deûs' treûs, 338.
deût, doigt, v. 57, v. 489.
di, de, 966.
di qwè? « de quoi ? » = comment ? v. 95.
diâle, 1080; *diâle*, 2, 460, 465, 781, 993; v. 25, v. 120, v. 141; *diâle-è-cwèr*, 848.
Diè-wâde, 670; *d'nê-Diè*, 688: cf. *Diu*
dièle, 86.
dihaler, débarrasser, v. 70; cf. *èhale*.
dihombrer, « décombrer », dépêcher, v. 333.
dihoter, 30.
dilahî, 848.
dimander po, 1118.
d'mani, demeurer, v. 682.
dimègne, 621.
dimèy, s. m., 178.
diminer, *i s' dimône*, 993.
dimorer, demeurer, v. 562.
diner, *done*, donner, donne, v. 28.
dire, *dihez*, dire, dites, v. 26; *dihîz*, disiez, v. 20; *dèye*, 251; *dèrisse*, 319.
disfinde, défendre, v. 985.
dismètant qui, 531.
dispinde, dépendre, v. 239.
displi, dépit, chagrin, v. 41.
dispôy, *d'pôy*, depuis, v. 1062.
disqu'a, jusqu'à, v. 87; *dèsqu'a conte li meûr*, v. 1006.
dissoufle, essouflé, 925-6.
distèrminé, 994.

Diu, cf. *bon Diu, Diè, fré, monde.*
divant, prép., devant; adv., auparavant, v. 1062.
diveûr ine bèye, 650.
divins, dans, chez, v. 846.
diviser, deviser, parler, v. 444.
dizeûr, dessus; cf. *à-d'dizeûr.*
dizos, dessous, sous, 1031; *la-d'zos*, 522.
ḡa, 764.
ḡalo, jaloux, v. 83.
ḡama, 691.
ḡambe, 1089; v. 937.
ḡans, ard. *ḡons*, 681.
Djâquelène, 42.
ḡâser, 487; v. 282; cf. *kiḡâser.*
-ḡḡu, -ḡu, 2.
ḡèl, je le, 671, v. 59; *ḡèls*, je les, v. 922.
ḡêrî, 432.
ḡèsse, s. f., 184.
ḡeû, 246.
ḡêve, gueule, v. 138, v. 409.
ḡêye, ḡèye, noix, 940; v. 15.
ḡinne, 16; *-er*, v. 163; *-ant*, 654.
ḡins (*mès —*), 523; *ḡint*, gent, personne, v. 834.
ḡîvâ, s. m., tablette de la cheminée.
ḡo (?), 671.
ḡondant, 857, 978.
ḡône, s. m., jeune homme, v. 63.
ḡons, cf. *ḡans.*
ḡoû, 78; *ḡoûr-êt-mây*, 707.
ḡouxver, 641; ard. *ḡoxver*, v. 904.
ḡôye, s. f., joie.
ḡubèt, 834; v. 1002.
ḡus (anc. fr. jus), à bas, en bas, 289, 579.
ḡ'vâ, 311, 600; v. 477; v. 555; v. 971.
ḡ'vè, 311.
d'nê-Diè, 688.
do, dol, ard., 718.
do, ard., = donc, 924.
dobe, 890.
dôminé, 1086.
doter, douter.
d'oû-vint, 156.
drap, linge, v. 89.
drèsser (*si —*), 105.
dreût, s. m., droit, v. 320.
dreût (*tot —, tot fi —*), 245.
drî, derrière.
duhinde, ard., descendre, v. 984.
duqvât'ler, ard., 1029.
dussus, ard., dessus, v. 770.

è, prép., en, v. 69.
è, èl, en le, en la, 718; v. 957.
è, adv. pron., en, 184, 623.
è, interj., dans *è bin*, 95.
è, interj., 107.
èclameûre, 208.
èco, cf. *co*; *èc' on pô*, encore un peu, v. 1045.
èdon, 75.
ègaḡî, engager, 678; v. 664.
èglise, 90.
êhale, s. f., embarras, obstacle, v. 121; cf. *dihaler.*
êhoxve, 1.
êk'nèye, 905.
êle, êlle, 22.
êlzî, 156, 1104.
êmissé, 831.
êmonter (*s' —*), se lâcher, v. 112.

èn'do, ard., 75.
ènnè, ènn', 'nn', adv,, en ; *ènn' a*, 487.
ènocint, -inne, 443 ; ard. *énocinne*, v. 893.
èplàsse, s. f., 184, 1088.
èployî, -ôye, employer, -oie, v. 70.
èpxèrter, èpxète, emporter, te, v. 120.
-erèye, suffixe, 634.
èrî di, arrière de, loin de, v. 1061.
éritèège, 90.
èspaw'tè, épouvanté ; cf. *paxe*.
èspêtchî, empêcher.
èsse, v., être ; *fourisse*, 319 ; *sèvîz*, 637 ; *stu*, 707.
èssègne, 433 ; v. 240, v. 1125.
èssonne, 16.
est-ce que, explétif, 24.
èstèner, 494.
èstoumaker, estomaquer.
ètêl', 738.
ètinde, 135.
eune, une, v. 96.
-eûre, suffixe, 208.
eûre, 272.
èvèye, envie, v. 295.
èvôye, « en voie », parti, v. 89 ; *taper èvôye*, jeter loin de soi ; *sètchî èvôye*, entraîner, v. 128-9.
èvoyî, 172.
èvale (*tére* —), 1041.
èvaré, s'èvarer, 424 ; *èvarâcion*, effa rement.
èves (*av'ni a sès* —), 299.

faguène, ard., 1001.
falyite, 1111.
famile, famille, v. 638.
fâs-cou, 500.
fâstrèye, 634.
fâte (*sins* —), « sans faute » = sans doute, v. 97, v. 566, v. 780.
fè, faire, 129 ; ard. *fioz, fisèt*, 799, 883 ; *fait*, 864.
fèrdinne, fredaine, v. 904.
feû, faiseur, 129.
feume, femme, 856.
fèye, fille, v. 27.
fèye, fois, v. 82 ; *a 'ne fèye*, 161.
fi, fin, adj. ou adv , 245.
fièr a croles, fer à friser, v. 270.
filer s' coton, 559.
filêt, 532.
fir, adj., fier.
five, fièvre, v. 478.
flahî so, frapper à grands coups sur.
flairî, 831.
Flamind (*boneûr di* --), 1050.
flokèt, 502, 724.
florète, 289.
flotch'ter, 502.
flote (*so* —), 991.
foler, fouler ; v. intr., marcher (sur), v. 770.
for-, préfixe, 107.
forsôlé, 107.
fossî, 20.
foû, adv., hors, 177, 192 ; dehors, v. 776 ; *foû bon*, 545.
foye di route, feuille de route, v. 636.
français ou *-cès*, fém. *-cèse*, 439.
fransquignon, 285.
frê di Diu, 59.

frique (*ma* —), ma foi, v. 599.
fris', *frisse*, frais, fraîche, v. 613.
frohi, froisser, v. 1097.
froter l' dreûte sipale, 299.
fvèce, 625; *fvèrt*, *fvète*, fort, -e.
fvèrci, forcer, v, 315.

gade, 198.
gaŝye, 678.
galont, ard., « galant », s. m., amoureux, v. 785.
gàr, 966; *gàr civique*, garde civique.
garde (*an* —), 170.
gàrni, *-èye*, 351.
gâter, gâter, 268.
gati, 188.
gày, 532; *gâyloter*, 495.
glavène, 129.
glèter, baver, v. 266; *vantrin a glèteû*, tablier à bavette.
gngno, 491.
gnongnon, *-te*, 189.
gômâ, magot, v. 24.
gorê-mohon, 544.
gos', goût.
gote, s. f., « goutte », petit verre, v. 160; *ine gote*, un peu, 190.
goter, 216.
gouver, 893.
gozî, gozier.
gros, 310.
grèter, gratter, v. 14.
grigvèse, 439.
gruzali, 894.
Guèl, 503.

ha, interj., voy. *a*, interj.
hâgne, écaille, v. 16.
hâhâ, 683.
hah'ler, rire aux éclats; *hah'lâde*, éclat de rire.
halcoti, 716.
halkiner, barguigner, hésiter, tergiverser, v. 694.
haltè-la, 207; v. 326.
ham'lète, 371.
hanète, nuque, cou, v. 133, v. 381, v. 995.
hanter avou, fréquenter (en vue du mariage), v. 62.
haper, prendre, voler, v. 115; *haper lès poûssîres*, 792; *haper 'ne mohe*, 794. | *al hape*, 155.
hâr, harde, 966; v. 835.
hâr ou hot', 824.
harlake, 127.
harote, 897.
has' di coûr, 125.
hasârd (*par* —), 189.
hâsplêye, 888.
hâsse (*avu trop* —), avoir trop grande hâte, être trop pressé, v. 563.
hâssî d'ssus, lever le bras sur qqn, le menacer, v. 1005.
hatch èt match, 245.
hate (*taper l'* —), 197.
haussi lès spales, hausser les épaules; *haussih*, v. 425-6; *haussant*, v. 279, v. 878-9.
haut (*â* —), 504, 1089; *è haut*, v. 1066-7.
haver, racler, v. 244.
hawê (*beûre so l'* —), 77.
hay! interj., 914.

hâye, 1145.
hê! interj., 944.
hègne, 68.
hèm'ler, toussoter.
hèna, 226.
hèrer, fourrer, v. 414.
hèsse, échasse, v. 304.
hêti, sain, v. 196.
hèy! interj., 148.
hièrdi, 766.
hilète, *hil'ter*, 819.
hingue, 65.
hiyi, *hèye*, déchirer, -ire, 1029.
hintche, adj., gauche.
ho! interj., oh ! v. 141 ; *oho*, oh ! oh ! v. 543.
honti (*si* —), 184.
hope, s. f., saut, v. 231.
horé, abrité, garé, sauvé, v. 528.
horote, 718.
Houbène, 58, 210.
Houbêrt, 58, 210, 1122.
houlé, 457.
hoûler, 818.
houpe-di-guèt, 370.
hoûter, écouter, v. 38, v. 227.
houxer (*si* — *di*), s'esquiver, s'écarter de, v. 395.
hover, balayer.
hûfion, 76.
huflèt, 1123.
hu (*nom di* —), 976 ; v. 826.
hurer, 828.
hûzè, 123.

î, adv., 156, 184, 1104-5.
îdêye (*a l'* —), 162 : *êji so d' voste idêye*, je partage votre idée, v. 541.
impôrtè (*n'* — *qwè*), 207 ; v. 1110.
in, *ine*, un, une, 847.
i-n-a, *i n'a*, 12 ; cf. *n-a*.
Incurâbes, 119.
inmer, 16.
instwit, 485.
-is', suffixe, 1093.
îy! interj., 41.

jamây, ard., jamais, v. 811.
jandâr, ard., 966 ; v. 1013.

kèsse, 800.
keûre, s. f., 125 ; ard. *keûre*, 882.
keûre, v. tr., 367 ; part. *kèyou*, v. 382.
ki-, préfixe, 2.
kibin, ard. *kubin*, combien.
kich'tône, 1033.
kiêjâser, dénigrer, calomnier, v. 38.
k'fêsse (*a* —), à confesse, v. 1060.
kiheûre, secouer ; *kihoyant*, v. 944.
kihiner (*s'* —), 916.
kihustiner, 418.
kimèler, 888.
kinohe, connaître, v. 66 ; *kinohance*, connaissance, v. 972.
kipagnèye, compagnie, v. 78.
kisètchi, 2.
kitaper, jeter pêle-mêle, d'où : galvauder, mépriser, v. 787 ; *s' kitaper*, se démener, 916.

la, ou mieux *lâ*, exclam. de surprise, v. 51, v. 92.
la, adv., là : *hê la!* v. 841 et 944.

lacher, lâcher, v. 993.
lèdje (*taper à —*), ouvrir largement, v. 796.
la-d'zos, 522 ; v. 950, v. 967.
la-haut, 522 ; v. 279.
lâme, 591, 1068.
lamponète, petite lampe, v. 909.
lanxe (*fè 'ne —*), languir, v. 582.
lâvâ, 522.
lècè, lait, v. 112.
lèçon, 298.
lèpe, lèvre.
lère, lire ; *lèhant*, lisant ; *lè*, lu, v. 1024.
leûp, loup, v. 173.
lèver, *live*, lever, lève, 105, 150.
lèy, pron., elle, 306.
lèvi, *lè*, *lèreû*, laisser, laisse, laisserais ; *lèyi à rèz'*, 129.
lèzi, 156, 1104.
li, 862, 1105.
liège, *liège*, 22.
liègwès, liégeois, v. 281.
linxe, langue, v. 38.
linx'ter, v. intr., tirer la langue (de convoitise), v. 1126.
lisqué, *-èle*, 115.
livrèt, livret, v. 1034.
loce, s. f., 659.
loèyi, loger, v. 273.
Lolâ, 128, 443.
long (*tot dè —*), 311 ; *à long*, *tot à long*, 311.
lot, 310.
loukî, 493, 704, 725 ; — *di*, 305 ; — *a s' sogne*, prendre garde, v. 84.
loum'ciner, 306.
loumer, *lome*, nommer, nomme, 66 ; cf. *noumer*.
loyi, lier, v. 234.
lu, pron., lui, 306.
lvègne (anc. fr. lorgne), simple d'esprit, fou, v. 1124.

maca, 408.
macasse, 162.
macrale (*fè l' —*), 300.
magneû d' tâtes âs èfants, 116.
magnî, manger, 781 ; *magn'hon*, repas, v. 782.
mahote, poupée de coiffeur, v. 270.
maîsse, 963.
make, 246.
mâlâhèy, malaisé, v. 93.
mâlaîdûle, 645.
malârder, être maladif, v. 1071.
mâle-aqwirt (*di —*), 1113.
mâ-l'-vût (*a —*), 633.
mamé, 591.
manèèje, ménage, v. 271.
manîre, manière, v. 85.
manjôr (*tambour —*), t. major.
manôye, 145 ; v. 1064.
mâquer, manquer, v. 151.
marcou, matou, v. 918.
margoulètes (*danser lès —*), 134.
mari (*si —*), se tromper, 433 ; v. 39.
marier, épouser, 288.
marlou (argot fr.), rusé, v. 628.
martchi, marché, s. m., 1004 ; v. 794.
mârticot, 513.
ma-seûr, 455.
matante, tante, v. 19.
matchot, 640.

Matî (*fê 'ne bonète a —*), 1083.
mâva, fém. *mâle*, mauvais, -e ; fâché, -ée ; *mâv'ler* (*si —*), se fâcher.
Maxèt (*s'crèt —*), 472.
maxeûr, adj., mûr, v. 569.
mày, jamais, 707 ; v. 55, v. 351.
mène, s. f., mine, v. 1000.
mèsâhe, « mésaise », besoin, v. 34, v 1059.
mèseûre (*a —*), 161.
mèsse, 303, 800.
mèssèjes, « messages » : discours, contes, 870 ; v. 275, v. 785.
mète, *mèt'*, mettre, met, 630, 952.
meun' (*d'a —*), 589.
mèye, mille, 206, 594.
mèyeû, 580, 1004.
minme, 16, 30, 207.
mins, 16.
minton, menton, v. 907.
mirliflitches, 733.
mis, mieux, 580 ; v. 19.
misse, 478.
Miyin, 179.
mohe (*haper 'ne —*), 794.
mohon (*gorê- —*), 544.
mohone, maison.
mon (*di —*), de chez, v. 454 ; cf. *amon*.
Mon, n. pr., 410.
moncheû, *monsieû*, *mossieû*, 244.
mon-cœûr, 901.
monde di Diu (*à —*), 188.
monne, moine, 16 ; v. 722.
mons, moins, v. 878.
montèye, s. f., « montée », escalier, v. 406.
moquer, v. tr., 207.
mori, *moûr*, mourir, meurs, v. 25, v. 942.
mosse, moule ; *plate mosse*, huître, v. 883.
mostrer, montrer.
moudreû, meurtrier, v. 995.
moumint, moment.
Moûse, 1051.
moussî (anc. fr. mucier), v. intr., pénétrer dans, 882 ; v. réfl., s'habiller 532 ; v. 274, 696 ; *mossemint*, habillement, v. 348.
mouwale, 105.
mureû, miroir.
mustatche, moustache, v. 65.
mutwèt (« moult-tost »), peut-être, v. 9, v. 59.
mwèyin, 6 ; v. 306-9.

n-a, il y a, v. 20 ; *n'a*, il n'y a, v. 36 ; *n'a-t-i*, y a-t-il, v. 26 ; cf. *i-n-a*.
nâle, s. f., ruban, v. 770.
nânôye, 1088.
napê, garnement, polisson, v. 131.
narène, « narine », nez, v. 57, v. 414.
navê, navet, 126.
-n'ègu. -nous, 2.
nèni, 121.
nêt, 952 ; *nètieû*, nettoyeur, v. 651.
neûr, noir, v. 64, v. 889.
nèveû, neveu ; *nèveûse*, nièce, v. 44.
nèyî. v. tr., noyer, v. 1051.
Nicolèy (*saint —*), 690.
n'impôrtè qwè, 207 ; v. 1110.
nin, adv. de négation, pas, 918.
nique, 316.

no, nom, 924 ; v. 705 ; *nom*, 976.
nòna, 39 ; v. 121, 152, 360, 519.
nou, *nole*, adj., nul, nulle, v. 314.
nouk, pron., aucun, v. 27.
noumer, nommer, v. 708 ; cf. *loumer*.
novèl-an, 689.
novèle (*qué* —), 169.
noyi, nier, 1104.
nozé, gracieux, mignon, v. 835.

ò! (et non *où*, *o*), interj., oh ! v. 59, v. 565, v. 816.
oho! (*ôhô*), interj., oh ! oh ! v. 427, v. 523, v. 543, v. 551.
ohê, os, 147.
on-, *one*, ard., un, une, 847 ; cf. *in*.
onk, pron., un, v. 97.
on, *ons* devant voy., pron., on, v. 17.
ór, ordre, 966.
óre, *ó*, *oyou*, ouïr, ouïs, ouï, 430, v. 639 ; cf. *oyi*.
oréye, oreille, 630.
ossi (devant adj. ou adv.), aussi = également (*Dict. gén.*, v° *aussi* 1°), v. 85. | *ossu* (à la fin d'une proposition), aussi = pareillement (*Dict. gén.*, v° *aussi* 2°), v. 120.
ostèèye, étage, v. 276.
ostèye, ard., 812 ; cf. *ustèye*.
où, œuf, 268, 479, 1129.
ouh, s. m., huis, v. 408.
oühê, oiseau, v. 560, 1145.
oute, adv., outre, 976.
ouy! interj., 223.
oüy, adv., aujourd'hui, v. 73.
oüy, s. m., œil, 289, 424, 725, 894, 1012 ; v. 74, v. 889.
ovrer, 625, 640 ; *oüveüre*, v. 64 ; *oüvurré*, v. 1114.
oyi, ard., oui, 695.
oyi, ard., ouïr, v. 819 ; cf. *óre*.

pa, interj., 66.
paf (*tot* —), tout stupéfait, v. 1021.
palâs, palais.
pâmwèson, pamoison, v. 94, v. 942.
pané, pan (de chemise), v. 1101.
parèt! « paraît » = voyez-vous ! v. 341. Cf. Dory, *Wallonismes*.
parète, paraître, v. 436.
parèy, adj., pareil, 125, 193 ; adv., pareillement, 367.
parintèèye, « parentage », parenté, v. 644.
pas-d'-gré, palier.
pasquèye, « pasquille », chanson satirique, v. 283.
pâtér, s. f., pater, patenôtre, 184 ; v. 90.
pavèye, s. f., « pavée », rue, v. 40, v. 957.
pâvion, 343.
pawe, 226 ; cf. *èspaw'té*.
pây, paix.
pchiî! interj. pour appeler discrètement, v. 973.
pé, peau, v. 1030.
pèce, 145, 178.
pèkèt, 198.
pèler, peler, 263.
pèneüs, « peineux », penaud, dépité ; *pèneüse saminne*, 807.
Pènèye, 901.
Pérèye, 1012.

pèrique, -i, perruque, -ier, 492; v. 3.
pès, adv., pis, plus mal, v. 19.
pèter, pèter, faire èclater, faire sonner, 229.
pètichon, 244 ; v. 930.
pètoye, gris, un peu ivre, v. 505.
peûr, adj., pur. 621.
peûre, poire, 569.
pice-crosse, « pince-croûte », pince-maille, v. 13.
piceûre, « pinçure », tour, moyen adroit, 10.
picî, pincer, v. 907 ; cf. *rapicî*.
pîd, pied, v. 406.
piède, perdre, 461, 945 : *piédreût*, perdrait, v. 1035.
pièle, s. m. perle, 184, 201.
pindou, pendu, v. 374.
pinser, 1072 : *pinsou*, 1011.
pinses (*&y'a lès* —), 481.
pirou, 606.
piter, 811.
place (*an* —), 170; cf. *plèce*.
plaîtî, 20.
plante (*arive qui* —), 253.
plat'-kizak, 157.
plate mosse, cf. *mosse*.
platê, 659.
plèce, place, 802 ; pièce, 978.
pleû, 314.
plève, pluie, v. 410.
plome, plume (d'oiseau), v. 554.
plorer a tchaudes lâmes, v. 1068.
ploum'tî, 486.
ploûre, pleuvoir, v. 101.
po, pour, 1118 ; cf. *pol*, *por*.
pô d' tchwè, 73, 696 ; *pôk*, 673.
pôce, pouce, 504.
pogn, s. m., poing.
pol, pour la, v. 410.
poleûr, pouvoir, 623 ; *pôrè*, 75, 680; *pôye*, 264 ; *p'loz*, 681.
ponde, 502.
pône, 1135.
ponre, pondre, *pounèt*, 631, *pouna*, 451, *pouné* ou *pounou*, 1137.
pont, point, v. 4 ; *mète a pont*, v. 33.
ponte, 246.
por chal, 177.
pôr, 271.
porotche, paroisse, v. 90.
portant, pourtant, v. 151.
porveû-ce qui, 528.
potche, poche.
potchî, 434 ; v. 1066-7.
potîye, 493.
potince, 834.
pot'kêse (all. potkäse, néerl. potkaas), s. m., fromage en pot, fortement épicé, 122 ; v. 83.
pouca, 818.
pouce, puce, 630.
poûssire, 437, 792.
poye, poule, 631, 784, 1129; v. 506.
poyêŷe, poil, v. 799.
poyon, poussin, poulette, t. d'affection, v. 17, v. 660, v. 886.
poyou, poilu, : *poyou-bonèt*, bonnet à poils.
pranŷi, s. f., 943.
prinde, prendre, 211 ; *purdoz*, 704.
propôs (*a* —), 310 ; v. 19.
prover, prouver, v. 423.
p'-tchî (*avu* —), 142.

pus, s. m., puits, v. 365.
pusqui, puisque, v. 280.
pwèce, s. m., porche, v. 454.
pwèrter bwèsson, 163.

qué novèle, 169.
quéques botèyes, 230.
quèr'ler, v. tr., quereller, gronder, réprimander avec humeur, v. 534.
quèstion (*an* —), 170.
qui, conj., que, 468, 781, 902.
qui, pron. rel., qui : *li ci qu' vout*, celui qui veut, v. 387, v. 1127.
qui, pr. interr., que; *qui n' f' reut-on nin ?* v. 341.
quí, pr. interr., qui : *quí èst la ?* v. 522.
quî, pr. rel. indéf., celui qui : *&pâse quí vout*, 487, 1127 ; *i fât a quí s' kihène*, 916 ; *quí qui*, 264.
qwand quu, 902.
qwanses (*fè lès* —), 586, 973.
qwant', 10.
qwârti, 606.
qwate, 1029.
qwè, quoi : *qwè èst-ce ?* 425 ; *qwè dire ?* que dire ? v. 932 ; *di qwè ?* « de quoi ? » = comment ? v. 95 ; *n'impórtè qwè*, 207, v. 1110 ; *sés-se bin qwè ?* v. 340.
qwèri, *qwîr*, quérir, « quiers » = cherche, v. 5 ; *qwîre* subj., v. 449.
qwite èt liège, 22.
qwiter, quitter ; *&'a qwité*, je suis parti, v. 535.

rabate, 965, 1039.
rabrèssî, 406, 965.
ra atchan (*fè*), 1063.
rade, 798, 862 ; cf. *tot-rade*.
rafiya, 55.
rahis', 1093.
râhon, 560, 874 ; v. 882.
raler, 641, 692, 965.
ramasse, s. f., tripotée, v. 1016.
ramon, balai, v. 659.
ramonter, 936 ; v. 840.
ramouyî, 965 ; v. 368.
rapicî, reprendre, rattraper, v. 996 ; cf. *picî*.
rapwètroûle, 870.
râre, rare, singulier : *c'èst-ine râre !* v. 1105.
ratinde, 236, 965 ; v. 113.
rat'ni, retenir, v. 124.
ratîtoter, 964.
ratoûrner, revenir sur ses pas.
raveûr ou *ravu*, 145 ; v. réfl., 231.
ravigurer, ravigoter, v. 202.
raviker, ressusciter, v. 620.
raviser, v. tr., ressembler à, v. 769.
rawârder, attendre, 236 ; v. 111, v. 936.
rècrèster (*si* —), « se rencrêter », = se rengorger, v. 883.
rèflèchî, 35.
réfûser batème, 194.
rèscouler, reculer, v. 1006.
rèspouner, 1137 ; *rèspounètes*, 641.
rèssèrer, 965 ; v. 1006.
rètchî, cracher, 548 ; *rètchon*, crachat, v. 366.
reûd (= roide), adv., vite : *aler reûd*, v. 555 ; *corî trop reûd*, v. 464.

rôz' (*lèyi â —*), 129.
ribouter, 557.
ricôpper, 965 ; v. 1030.
ricôpeû, *-prèsse*, regrattier, -ière, v. 445.
riçûre, recevoir, v. 646.
ridant (« glissant »), tiroir, v. 476.
riẽ̊yâser, reparler, v. 39.
rifé, refaire, 724.
rihaper, ressaisir, v. 938 : v. 996.
rihorbi, 965 ; v. 149.
rik'nohe, reconnaître, v. 508 ; cf. *kinoke*.
rimoussi, 816 ; cf. *moussi*.
rin, rien ; *rin-n'-vât*, 633, 1005.
rinne, 905.
rins, reins, 106.
ripotchî è haut, rebondir, v. 717.
ripvèser, reposer, v. 118.
riquèri, subj. *r'qwire*, rechercher, -e, v. 327 ; ard. *ruqwîrt*, 898 ; v. 859 ; cf. *qwèri*.
rire, *rèy*, *riyèt*, rire, rit, rient, 874 ; v. 57.
risèpou, 21, 965 ; cf. *saveûr*.
risse, s. m., risque, v. 997.
ritchâ, richard, v. 23.
ritoûrner casaque, 550.
rivoleûr, 194, 965.
rivuve, 75.
rivangnî, regagner, v. 625.
robète, 308, 342.
Robièmont, 636.
roẽ̊ye gârnèye, 351.
roẽ̊gi, *-ih*, rougir, -is, v. 355.
rôler, rouler, v. 16 ; *rôlète*, roulette, v. 335.
rosti, *-èye*, rôti, -ie, v. 1117.
roter (« router »), marcher, v. 318, v. 892.
roûvî, oublier, 845, 965.
rouwale, ruelle ; *rowe*, rue.
rôye (*rabate ine —*), 1039.
ru-, préfixe, voy. *ri-*.

s' = *z'*, 200 ; cf. *si* adv.
sâbe, s. f., 184 ; *sâbe di bwès !* sabre de bois ! v. 596, v. 952.
sabot, 310.
saint, 58 ; *saint-z-Antône*, 517.
saison, *sâhon*, 560.
sâlon, salon, v. 276.
salouwer, 354.
saminne, 16, 807.
sansouwer, 248.
saqui, *saqwè* (*ine —*), 32, 545.
saqwants, *-tês*, 32, 90.
savate, 1028.
saveûr ou *savu*, savoir, ard. *sèpeûr*, 782 ; *sé*, 68 ; *sés-se* 690, v. 430 ; *save*, 66, v. 868 ; *savez*, 171, v. 312 ; *sârè*, v. 860 ; *sèpe*, 451 ; *sèpèsse*, v. 786 ; cf. *risèpou*.
savoner, 92.
sawice (*ine —*), 32, 529 ; cf. *wice*.
sayî, essayer.
saze, seize, v. 1119.
-se, adv., cf. *si* adv.
-se, pron., -tu : *veûs-se*, *sés-se*, vois-tu, sais-tu.
sècré, *s'crèt-Maxèt*, 472.
sègne ou *sène*, signe, s. m., 155.
sène (*d'a —*), ard., 901.
sèpeûr, cf. *saveûr*.

sètè, tirer, v. 655 ; v. 8, 91, 128-9.
seù, seul, v. 902.
seù, s. f., soif, v. 1036.
sèver, 992.
si, conj., si ; cf. *su*.
si, adv., 105, 200, 614.
si fait, adv. d'affirm., 39, 190.
si-fait, adj., 193 ; v. 369.
si tèl'mint qui, 626.
sièrvi, 244, 686 ; *sièrvou*, v. 24.
sièrvice, service, v. 320.
Signeùr ! Seigneur ! v. 995.
sih, six, v. 1119.
siner, 155.
singnèye, s. f., saignée, v. 956.
sinne, scene, 16.
sins-pasyince, 475.
sistème, 193.
sitâré, cf. *stâré* et n. 124.
siya, 121.
so, prép., sur, 264, 532, 625, 838 ; cf. *sol*.
só, soûl, ivre, v. 478 ; cf. *sôler*, *-èye*.
sogne, s. f., 226, 821 ; v. 84, v. 353.
sogni, soigner, v. 974.
sokète (*fè s'* —), 943.
sol, sur la ; *sol gazète*, dans la g., v. 1023.
sôler (*sé* —), se soûler, v. 403 ; cf. *só* et *sôlèye*, s. f., soûlard, v. 157.
somnant, « semblant » ; *a vosse* —, à votre gré, v. 72.
sonner, 548.
sope à lècè, soupe au lait, 112.
sot, 235 ; *sotrèye*, 634 ; v. 507.
soù, seuil.
soûr, 59.
souwer, suer, v. 937 ; cf. *sansouwer*.
souwèyemint, sechement, v. 1117-8.
spàgni, 14.
spale, 106, 299 ; v. 878-9.
spater (« épater »), écraser, 124.
spiyi, 132.
sposer, 288 ; v. 31, v. 44.
spot, 55.
-st- euphonique, 4, 21.
stà, 431.
stâré, étalé, v. 539-40.
ster, 145.
steùle, 68, 124.
sti, 832.
stièrdon, 84.
stinde, étendre, v. 905.
strègne, 622.
strin, 8.
strinde, étreindre, v. 977.
stronner, 784.
su, ard., conj., si, v. 752, v. 787.
suire, suivre, 481.
surtout, 300.
sùti, 128.

-t- euphonique, 4, 172.
taîhîz-ve, taisez-vous, v. 1046.
taper, 165, 197, 245, 530, 876 ; v. 74, v. 84, v. 796.
târèyi, 171.
tâte (« tarte »), tartine, 116 ; v. 98.
tâye, *tayon*, 242.
tchance, chance, v. 361.
tchâr, 558.
tchâsses, 1089.
tchatch (*avu* —), 54.
tchaudes lâmes (*plorer a* —), 1068.

tchawî, 131.
tchêpiou, chêtif, malingre, v. 67.
tchèrèyî, charger, -è, v. 554.
tchèssî (chasser) *après* : poursuivre, v. 82.
tchèstê, château.
tchèt, chat, 135, 894.
tchèvron, chevron, v. 612.
tchèyîre, chaise.
tchîfe, s. f., joue, v. 500.
tchin, 79, 135, 342, 528, 833, 874, 896 ; *tchinis'*, 1093.
tchîque, 856.
tchîvâ, *-è*, 311.
tchwê, 73, 696.
tèl, te le, v. 367.
têl'mint, 626.
tére èwale, 1041.
tèstamint, 119, 122.
teûtê, 856.
tièsse, tête, v. 62.
tini, *t'ni*, tenir : *tin !* tiens ! v. 92 ; *èyî tin qui*, v. 67, je crois savoir que.
tite, titre, v. 321.
todi, ard. *toudi*, 231, 703 ; v. 948, 950.
tos, pr., tous, 655 ; cf. *turtos*.
tot (tout), devant part. prés., 1, 205 ; cf. *atot* ; *tot l' minme*, 30 ; *tot-rade*, 798, 862 ; *tot plin*, beaucoup, v. 96 ; *tot dreût*, *tot fî dreût*, 245 ; *tot â long*, *tot dè long*, 311 ; *tot-a-fait*, 335 : *ci n'êst nin l' tot*, 213 ; *totês sotrèyes*, 10, v. 507.
toumer, tomber, v. 467 ; *toumîse*, 1117 ; cf. *atoumer*.
tourmèter, tourmenter, v. 920.
tourner, 528, 550.
tout-rade, cf. *rade*, *tot-rade*.
touwer, tuer, v. 164, v. 1006.
tranquile, 637.
transe, 621.
travalyeûr, 1111.
trawé, 1123 ; cf. *trô*.
traze, 128.
trèbouhî (*si* —), 464 ; v. 924.
trèsôr, 594.
treûs (*deûs'* —), 338.
tridinne, bagarre, tintamarre, v. 516
trik'bale, 1081.
trik'ter, bâtonner, rosser, v. 1078.
trô, trou, v. 812 ; cf. *trawé*.
tronler ou *tronner*, trembler, 934 ; v. 937.
trop', trop, v. 363.
troufler, 846.
turtos, 655 ; cf. *tos*.
turturèle, tourterelle, v. 669.
tûzer, 5, 35.
twè, 278 ; v. 892, v. 1073.
twêrt, s. m., tort, v. 196.

ustèye, 69, 260.

valeûr, valoir ; cf. *mâ-l'-vût*, 633.
valèye (*al* —), en bas, v. 1045.
vanê, 132.
vaner (t. d'argot), courir, v. 1098.
vantrin, cf. *glèteû*.
vârin, 1005.
vatche, 211.
vèci, 871.
vèrèyale, glu, v. 547.

vèrt tchin, 79.
vès, prép., vers, v. 75.
vèssi, vesser, v. 451.
veür, vrai, 845.
vèy ou *vèyi*, voir, v. 448 ; *vèy volti*, 261 ; *veüt*, voit, v. 89 ; *vèyou*, vu, 627.
vèye, vie, v. 280.
vi, *vèye*, vieux, vieille, 685 ; v. 98.
vicoter, vivoter, v. 1049.
vih'ner, 533.
viker, vivre, 264 ; v. 36.
vini, *v'ni*, venir ; subj. *vinse*, *vègne*, 987 ; *vèreüs*, viendrais, v. 985 ; *vinou*, venu.
vinr'di (*bon* —), 362.
vinte (*pèler l'* —), 263.
vis', s. m., 996.
viyèdge, 969 ; *viyadge*, v. 722.
v'la vos, 425.
vochal, 682.
vole (*al* —), 155 ; v. 476.
voleür, s. m., voleur, 107.
voleür, vouloir ; *vou-dge*, 322 ; *v'loz*, 681 ; *vôreü*, *-ès*, 75 ; v. 92, v. 319 ; *vôye*, *voye*, 264 ; cf. *rivoleür*.
vo-l'-la, le voilà, v. 81 ; *vo-v'-la*, 528 ; *vo-v'-ri-la*, 1122.
vol'ti, volontiers, v. 38 ; *vèy* —, 261.
vos, vous, 249, 425.
vôte, s. f., omelette, 268.
vouci, 682.
vôye, s. f., voie, chemin, 461 ; voyage, 520.
voyi, 172 ; v. 824.
vrèy, *-e*, 337, 845 ; v. 92.
vûdi, 223.
vwès, s. f., voix.

wadyi, 678.
waîti, 704 ; cf. *awaîti*.
wangni, gagner, v. 97.
wôrder, garder, v. 98 ; cf. 670.
Wûti, 1039.
way! 223.
wèseür, oser ; *wèses*, oses, v. 895.
wère, 145 ; *wè d' tchwè*, 73 ; *wè-ster*, 145.
wèsse, s. f., guêpe, 915.
wice, 24 ; *wice qui*, 24, v. 471 ; *ine sawice*, 529.
windion, 810.

-z- euphonique, 4, 517.
z' = *s'*, 200.
zèls, 263.

INDEX ÉTYMOLOGIQUE

I

ad'lè, 665.
atîtoter, 964.
bâdje, 501.
bane dè cîr, 470.
balzin, 934.
boubièt, 1122.
cahûte, 896.
copète, 1028.
dag, 118.
dismètant, 531.
djama, 691.
èdon, èn'do, 75.
èhowe, 1.
èk'nèye, 905.
ètêt, 738.
gorê-mohon, 544.
hâhâ, 683.
ham'lète, 371.
hatch èt match, 245.
hingue, 65.
hurer, 828.
kèsses èt mèsses, 800.
keûre, s. f., 125.
lâvâ, 522.
mâ-l'-vât (a —), 633.
mâlaîdûle, 645.
mirliflitches, 733.
misse, 478.
pirou, 606.
qwanses, 586.
rahis', 1093.
rèspouner, 1137.
saquî (ine —), 32.
sêwer, 992.
spiyî, 132.
tchinis', 1093.
tchwè, 73.
trik'bale, 1081.

II

ad-de-latus, 665.
ad male-illud-valet, 633.
barca, 501.
busca, 187.
causum, 73.
commeatum, 155.
cura, 125.
domniarium, 155.
exaquare, 992.
excurare, 828.
expiliare, 132.
exuta, 1.
geminaculum, 691.
intactum, 738.
mutellum, 105.
non-sapio-quis, 32.
paralysin, 934.
prandiaria, 943.
quamsi, quasi, 586.
rapide, 862.
rasicare, 1093.
re-exponere, 1137.
sic, 105, 614.
stramen, 8.
tenicula, 905.
verum, veracum, 845.

III

bahn, 470.
bak, 501.
dag, 118.
hager, 65.
helmet, 371.
kajuit, 896.
kop, 1028.
milz, 478.
taak, 118.
wahten, 704.

BIBLIOGRAPHIE [1]

REMOUCHAMPS, Édouard-Maurice

Marchand meunier,
Littérateur wallon,
Membre titulaire de la Société de Littérature wallonne,
Chevalier de l'Ordre de Léopold,
Né à Liège, le 14 mai 1836, décédé à Grivegnée (lez-Liège) le 1er novembre 1900

I

Bibliographie de l'Auteur

1. Biographie [2] et Iconographie

1 **1867.** *Édouard Remouchamps*, portrait dessiné par lui-même.

Crayon. Dimensions de la feuille 22 × 28. Partie couverte (ovale) 13 × 12.

2 **1888.** — *Caprice-Revue*, paraissant le samedi. Liége, Aug. Bénard In-folio, illustré. — Première année, n° 10 : samedi 4 février 1888.

Numéro consacré à Edouard Remouchamps. En 1re page : son portrait lithographié par JONATHAN [= ALFRED DECELLE] et tiré en bistre; article bio-bibliographique et critique par SPHINX [= JULIEN DELAITE]. En 4e page, photogravure représentant les interprètes de *Tâti l' Périqui*, en costume; liste des 100 premières représentations de cette pièce. Les pages intérieures, ornées de dessins de texte

[1] Dans la citation des titres d'œuvres nous observons l'orthographe wallonne suivie par les divers auteurs.

[2] Consulter aussi *toutes* les études critiques publiées sur la Littérature wallonne en général et sur le Théâtre wallon en particulier, ainsi que sur le Théâtre en Belgique.

d'Émile Berchmans et Aug. Donnay, reproduisent diverses chansons composées en l'honneur de Remouchamps et à l'occasion de sa pièce.

Ce n°, qui a servi de programme pour la 100e représentation de *Tâti l' Périqui* (4 février 1888) a été l'objet d'autres tirages pour être vendu avec le programme de représentations ultérieures de la pièce (en tout 14.000 exemplaires), accompagné d'un supplément A (2 p. de même format) reproduisant diverses appréciations de la presse parisienne sur la pièce, et d'un supplément B, de texte variable, donnant en placard le programme des représentations dont il s'agit.

3 **1888.** — *Edouard Remouchamps, Tâti l' Perriqui*, par Ph. Linet. In « L'Encyclopédie contemporaine illustrée », revue universelle. Paris, 13, rue du Vieux-Colombier (impr. H. Noirot). 2e année, n° 27 : 25 mars 1888. In-4°, p. 1-3.

Avec portrait d'Edouard Remouchamps, gravure sur bois signée Jeangeon, sc. — [L'article a utilisé des renseignements bio-bibliographiques et critiques rédigés par Henri Simon.] — La partie biographique a été reproduite in *L'Aclot*, de Nivelles, 1re année, n° 5 : 23 sept. 1888.

4 **1880.** — *M. Edouard Remouchamps, auteur de la comédie wallonne Tâti l' Perriqui.* Dessin de Eschbach « d'après la photolithographie de M. Jonathan ». — In « Le Globe Illustré », 20 avril 1890.

5 **1890.** — *Edouard Remouchamps.* Portrait non signé. In « Illustration européenne », de Bruxelles, n° du 20 avril 1890, 1re page.

En 2e page une notice sur la pièce *Tâti l' Pèrriqui.*

6 **1891.** — *La chanson Lilloise et la Littérature wallonne à Liège*, par Alexandre Desrousseaux. — In « Colombine, organe des Fils des Trouvères », Lille. N° du 1er janvier 1891.

7 **1895.** — *Edouard Remouchamps*, note biographique et critique, par J[oseph] D[efrecheux]. — In « Anthologie des Poètes wallons ». (Liége, Gothier, 1895), p. 38 39.

8 **1896.** — *Edouard Remouchamps* [par Maurice Wilmotte]. — In « Le Petit Bleu », de Bruxelles, n° du dimanche 26 juillet 1896.

Article biographique et critique. Avec portrait orné d'attributs tirés du personnage de Lârgosse, dans *Tâti l' Perriqui.*

1900. — *Principaux articles nécrologiques sur Edouard Remouchamps* dans les journaux suivants :

La Meuse, de Liège, n° du matin 3 nov. et du matin 6 nov., ce dernier reproduisant le discours de M. VICTOR CHAUVIN.

Le Journal de Liége, 6 nov.

L'Express, de Liège, 3 nov., article de CHARLES BRONNE ; 3 nov., article de CHARLES GOTHIER ; 5 et 12 nov., articles de PIERRE STELLAN [= CHARLES DELCHEVALERIE].

Chanchet, de Liège, 10 nov., article signé CHANCHET [= CHARLES DELCHEVALERIE].

Li Spirou, de Liège, 11 nov., article de ALPHONSE TILKIN.

Li Clabot, de Liège, 11 nov. (reproduit le discours de M. TOUSSAINT QUINTIN) et 25 nov. (reproduit le discours de M. JULIEN DELAITE).

L'Education populaire, de Charleroi, 8 nov., article de CLÉMENT LYON.

1900. — *Édouard Remouchamps*, article commémoratif, par C[harles] B[ARTHOLOMEZ]. In *La Chronique liégeoise*, n° du 11 novembre 1900.

1901. — *Édouard Remouchamps*, par OSCAR COLSON. In « Wallonia », t. IX, n° 1 (13 janvier 1901), p. 5 à 11.

Étude biographique et critique. Avec portrait d'après la dernière photographie en date, et opinions de divers critiques sur Remouchamps et son œuvre.

1902. — *Édouard Remouchamps*, article commémoratif, par J[oseph] VRINDTS. In *Armanack des Qwate Mathy* pour 1903 (nouvême annêye), p. 4-5.

1904. — *Édouard Remouchamps*, par CAMILLE PAVARD. — In « Journal de Liége », n° du 8 oct. 1904.

Notice biographique et critique.

1911. — *Édouard Remouchamps*, par AUGUSTE DANSE. Dessin au crayon noir.

Dimensions de la feuille 38 × 32. Partie couverte 29 × 24.

Reproduit en réduction par la photogravure et publié en frontispice de *Tâti l' Pèriqui*, 4e édition, tirages C et D. Liège 1912.

1911. — *Édouard Remouchamps*, par AUGUSTE DANSE. Eau-forte originale.

Dimensions de la feuille 33×50. Partie couverte 21×16.5. Quelques exemplaires sur japon 32 5×47.5 ; partie couverte 18×15.

Autre tirage, cuivre recoupé, 000 × 000, publié en frontispice de *Tâti l' Pèriqui*, 4e édition, tirage B. Liège 1912.

16 **1911.** — *Édouard Remouchamps, sa Vie et son Œuvre*, par Oscar Pecqueur. Liège, Vaillant-Carmanne. — In-8° (24.5 × 16), [2 +] xxxix p.

Extrait anticipé, tiré à part du Bulletin de la Société de Littérature wallonne, t. 48, pagination originelle. Sert de préface à la 4e édition B de *Tâti l' Pèriqui*.

La partie de cet ouvrage relative au *Théâtre d'Édouard Remouchamps*, ainsi qu'un résumé de la partie biographique ont fait l'objet d'une lecture publique par l'auteur à une séance solennelle de la Société de Littérature wallonne, le 26 décembre 1910 ; comptes rendus dans les journaux liégeois *L'Express*. *La Meuse*, *Le Journal de Liége* du 27 décembre suivant.

17 **1911.** — *Bibliographie d'Édouard Remouchamps et de son œuvre*, par Oscar Colson. In « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48 (1911) = Liber Memorialis t. II.

Aussi avec *Tâti l' Pèriqui*, 4e édition B. Et à part.

C'est le présent travail.

2. Ouvrages

a) Théâtre

18 **1859.** — *Li Saveti*, comèdeie è deux actes, par Edouard Remouchamps. Liège, J.-G. Carmanne, 1859. — In-8° (23.5 × 16), 71 p. (Extrait tiré à part du « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. II, 1re partie).

Pièce en vers. Médaille en vermeil au concours de cette Société, en 1858. Voir le rapport d'Alphonse Le Roy, au nom du jury, dans le « Bulletin » sus-indiqué, p. 31-67.

Pièce représentée pour la 1re fois à Mont-Dison, le 31 janvier 1864 ; pour la 70e fois à Vierset-Barse, le 8 décembre 1907. — Représentée sous le titre *On k'tapé manège*, à Bombaye, le 29 juin 1884 ; sous le titre *Ine bonne lèçon*, à Liège, le 2 et le 8 mars 1897.

Sur la 1re représentation à Liège le 8 janvier 1874, voy. Charles Gothier dans *L'Express*, de Liège, n° du 5 nov. 1900.

Principaux comptes rendus des représentations : *La Meuse*, de Liége, 18 janv. 1874 et 25 mars 1875 ; *Le Foyer*, de Liège, 23 janv. 1874. Voir aussi les comptes rendus de la 200e de *Tâti l' Pèriqui* donnée le 3 mai 1890, avec *li Saveti*.

1878. — *Les amours da Gèrà*, comèdeie è deux actes, par Edouard Remouchamps. Liége, impr. Vaillant-Carmanne, 1878. — In-8° (23.5 × 17), 79 p. (Extrait tiré à part du « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 16 [2e série, t. 3.])

Pièce en vers. Médaille d'argent au concours de cette Société en 1875. Voir le rapport d'Isidore Dory, au nom du jury, dans le « Bulletin » sus-indiqué, p. 91-101.

Pièce représentée pour la 1re fois à Ayeneux, le 1er août 1880 ; pour la 93e fois à Liége, au Théâtre communal wallon, le 29 mars 1906.

Principaux comptes rendus des représentations : *La Meuse*, de Liége, 18 juin 1883 et 7 mai 1886 ; *La Nation*, de Bruxelles, 24-25 août 1887 ; *Huy-Attractions*, 6 nov. 1887 ; *Le Journal de Liége*, 13 janv. 1906 ; *L'Express*, de Liége, 17 janvier 1906. Voir aussi les comptes rendus de la 100e de *Tàti l' Pèriqui*, donnée le 4 février 1888.

1886. — *Tàti l' Pèriqui.*

Voir la IIe partie de la présente Bibliographie.

1887. — *Flamands et Wallons, prologue inédit* [à 11 personnages], paroles de Edouard Remouchamps (pour la partie wallonne) et Achille Rodembourg (pour la partie française) et X. (pour la partie flamande), musique de scène de Conrardy, joué par le Cercle d'Agrément de Liége, à la représentation gala au Théâtre communal [Vlaamsche Schouwburg], rue de Laeken, à Bruxelles, le 22 octobre 1887, organisée par la Société wallonne de Bruxelles, honorée de la présence de S. A. R. le prince Baudouin, le samedi 22 octobre 1887.

Programme imprimé par J.-E. Goossens et Cie, Bruxelles.

Sur ce prologue de circonstance, cf *La Gazette* de Bruxelles du 23 août 1887.

Sur la présence du prince Baudouin, cf. ci-après, notice n° 92.

b) Chansons et poésies lyriques

1860. — *Chant patriotique.* Air : La Brabançonne. Signée. In « Journal de Liége », n° du 21 juillet 1860.

Chant patriotique en wallon, publié à l'occasion et au sujet du 29e anniversaire de l'avènement du Roi et de l'abolition des octrois en Belgique

1863. — *Vingt vers à m' camarâde Jôseph Thiriart, à nom de XV et I.* Par Édouard Remouchamps.

Compliment à l'occasion de la Saint-Joseph. Signé et daté du 18 mars 1863. Inédit.

Sur « les XV et I », voy. Oscar PECQUEUR : *Èdouard Remouchamps, sa Vie et son Œuvre*, p. III.

23 **1865.** — *Cupidon ou le Dieu de l'amour*, par E[douard] R[EMOUCHAMPS]. — In « Le vrai chanteur comique, almanach pour 1865 », Liége, J.-J. Thiriart et fils. Pages 7-9.

Chanson française.

24 **1866.** — *Le chant des gymnasiarques*, par Éd[ouard] R[EMOUCHAMPS]. — In « Le Gymnaste, almanach liégeois ». Liége, Thiriart et fils, 1866. Pages 65-66.

Chanson française.

25 **1878.** — *Les deux voisins*, par ED[OUARD] REMOUCHAMPS. In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 16 (2e série, t. 3), p. 273-281.

Poème moral en vers. Médaille d'argent au concours de cette Société en 1876. Voir le rapport d'ADOLPHE NIHON dans le « Bulletin » sus-indiqué, p. 267-271.

Reproduit dans *Poésies wallonnes*, par EDOUARD REMOUCHAMPS. Liége, 1880.

26 **1885.** — *Li grand-mère*, par ED[OUARD] REMOUCHAMPS. In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 20 (2e série, t. VII), p. 297-299.

Chanson. Médaille de bronze au concours de cette Société en 1881. Voir le Rapport de VICTOR CHAUVIN, au nom du jury, dans le « Bulletin » sus-mentionné, p. 279-291.

Publiée d'abord dans *Contes wallons*, par EDOUARD REMOUCHAMPS (Liège, 1884). Reproduit dans *Almanach de l'Œuvre de la Presse libérale pour 1888* (Liège, Bertrand), p. 53-54 ; et dans *Le Sauverdia*, de Jodoigne, 1re année, no 17 : 27 novembre 1892.

27 **1887.** — [*Réponse en vers wallons* faite par ÉDOUARD REMOUCHAMPS aux discours prononcés au banquet de la 50e représentation de *Tâti l' Périqui*.] In « Journal de Liége », no du 4 juillet 1887.

28 **1887.** — *A Hinri Simon, à l'occâsion dè l' 50me riprésintâtion dè Bleu-Bixhe*, par E[DOUARD] REMOUCHAMPS. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 28 (2e série, t. XV), p. 264-265.

Chanson jubilaire.

1887. — *A M. l' Sénateur d'Andrimont, maveur di Lige,* [par Edouard Remouchamps]. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 12, p. 192-193.

Toste prononcé au 20e banquet annuel de cette Société.

1888. — *A Monsieur Georges Willame,* par Édouard Remouchamps.

Compliment en vers wallons, en réponse à une épître en vers wallons de M. Georges Willame. Signé et daté du 1er avril 1888.
Inédit.

1889. — *A Simon.* Acrostiche po l' cintinme dè Bleu-Bixhe.

Inédit. Signé et daté : 28 janvier 1889.

1889. — *A Monsieur Joseph Delbœuf,* par Édouard Remouchamps.

Compliment en vers wallons, à l'occasion de la publication des *Occidentales.* Signé et daté du 3 mars 1889.
Inédit.

1889. — *A Monsieur Joseph Willem, po l' 100me dè « Novel an »,* par Edouard Remouchamps.

Poème inédit, daté du 2 juin 1889.

1890. — *Li chant dès patriote wallon,* par Edouard Remouchamps. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 28 (2e série, t. XV), p. 249-250.

1890. — *Li plâye dè Pays,* par E[douard] Remouchamps. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 28 (2e série, t. XV), p. 269-271.

Chanson patriotique.
Tirée à part anticipativement avec d'autres par la Société éditrice, sous le titre général *Poésies du banquet du 13 janvier 1889.* Liège, H. Vaillant-Carmanne 1890. In-8° (23 × 15.5), 31 p.

1890. — *Quatrè-vingt nouf,* par Ed[ouard] Remouchamps. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 28 (2e série, t. XV), p. 300-301.

Chanson patriotique.
Tirée à part anticipativement avec d'autres par la Société éditrice,

sous le titre général *Poésies du banquet du 11 janvier 1890*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1890, In-8° (23 × 15.5), 30 p.

Voy. pamphlet publié à cette occasion dans la *Gazette de Liége*, n° des 18 19 janvier 1890, article signé L. H. Légius [= J. Demarteau].

37 **1890**. — *Les bouw'resse*, par Edouard Remouchamps. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 28 (2e série, t. XV), p. 314-316.

Chanson satirique (pasquèye).

Tirée à part anticipativement avec d'autres par la Société éditrice, sous le titre général *Poésies du banquet du 11 janvier 1890*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1890. In-8° (23 × 15.5), 30 p.

38 **1890**. — *Couplets po l' 50me des Trèdis*, par Edouard Remouchamps.

Poème inédit, dédié à Gustave Thiriart, auteur des *Trèdis* [titre primitif de *Ine rivintche di galants*] et daté du 24 février 1890.

39 **1891**. — *Dinnez po l' crèche*. Romance. [Par Edouard Remouchamps]. — In : Ville de Liége. Rapport sur l'organisation... par François Déchamps. Liège, Desoer, 1891. Pages 29-30.

40 **1891**. — *Lès éfant d' fabrique*, par Edouard Remouchamps. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 29 (2e série, t. XVI), p. 568-569

Romance. Médaille de vermeil au concours de la Société en 1879 : rapport non publié, égaré.

Publié d'abord dans *Poésies wallonnes* par Edouard Remouchamps (Liège, 1880). Reproduit dans *Almanach Franklin pour l'année 1889* (Liège, Desoer). Dans *l'Aclot*, de Nivelles, 2e année, n° 37 : 4 mai 1890. Enfin dans *Anthologie des Poètes wallons* (Liège, Gothier, 1895).

41 **1891**. — *Li p'tite Lucèye*, par Edouard Remouchamps. — In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 29 (2e série, t. XVI), p. 572-574).

Chanson narrative, morale. Médaille de bronze au concours de cette Société en 1879 : rapport du jury non publié, égaré.

Publié d'abord dans *Poésies wallonnes* par Edouard Remouchamps (Liège, 1880).

42 **1891**. — *Pasquèye composée par M.* [Edouard] Remouchamps, *récitée par l'auteur. A M. Victor Chauvin, à l'occâsion di s' décorâtion*. — In « Livre d'or de la Manifestation en l'honneur de M. Victor Chauvin, 17 mai 1891 ». Liège, Vaillant-Carmanne, 1891, p. 19-21.

Poésie jubilaire.

3 **1891**. — *A Moncheu Ch. Preud'homme*, par Édouard REMOUCHAMPS.

Compliment en vers wallons, à l'occasion d'une manifestation en l'honneur de M. Charles Preud'homme, qui avait administré le théâtre de Huy pendant 25 ans. Signé et daté du 19 décembre 1891.
Inédit.

4 **1892**. — *A M. Alph. Hanon de Louvet, di Nivelles*, par Édouard REMOUCHAMPS.

Sonnet en wallon. Signé et daté du 25 février 1892.
Inédit.

5 **1892**. — *A Monsieur d'Andrimont*, par ED[OUARD] REMOUCHAMPS. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 13, p. 108-109

Chanson en l'honneur du bourgmestre de Liège, Julien d'Andrimont.

6 **1892**. — *Ine pinsèye a nosse vix maveûr d'Andrimont*, par ED[OUARD] REMOUCHAMPS. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 13, p. 139.

Strophes en mémoire du bourgmestre de Liège, Julien d'Andrimont.

7 **1892**. — *Âx Wallon*, par ED[OUARD] REMOUCHAMPS. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 13, p. 141-143.

Poésie patriotique wallonne.

8 **1892**. — *A Auguste Hock*, par E[DOUARD] REMOUCHAMPS. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 13, p. 158-159.

Chanson-toste.

9 **1894**. — *A m' camarade Gustave Thiriart*, par Édouard REMOUCHAMPS.

Compliment en vers wallons à l'occasion de la 100e de la pièce *Ine rivinche di galands*, par Gustave THIRIART. Signé et daté du 22 avril 1894.
Inédit.

10 **1894**. — *Les R'tourneux d' traque, à propos des dièrinnès élections*, par Édouard REMOUCHAMPS.

Chanson satirique. Signée et datée de novembre 1894.
Inédit.

51 **1895.** — *A Monsieur Rodberg, curé d'âx Mèneux, po s' jubilé di 25 ans* [par Édouard Remouchamps.]

Chanson humoristique, datée du 19 avril 1895. Non signée.
Inédit.

52 **1895.** — *A nosse Mayeur Joseph Foidart, à l'occasion di s' décoration,* par Edouard Remouchamps.

Strophes dites par l'auteur à la manifestation organisée en l'honneur du bourgmestre de Bressoux. Signées et datées du 8 septembre 1895.
Inédit.

53 **1895.** — *Complainte d'on Coti à l'occasion dè crucifiemint dè mayeùr di Bressoux,* par Édouard Remouchamps.

Chanson pour le banquet offert au bourgmestre de Bressoux, à l'occasion de sa décoration. Signée et datée du 8 septembre 1895.
Inédite.

54 **1897.** — *Pasquèye composée par M.* [Edouard] Remouchamps, *récitée par l'auteur. A M. Nicolas Lequarré, à l'occâsion di s' décorâtion.* — In « Livre d'or de la Manifestation en l'honneur de M. Nicolas Lequarré ». Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1877, p. 22-24.

Reproduite in « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 16 (1903), p. 58-60.
Poésie jubilaire.

c) Contes

55 **1885.** — *Li veie routène,* par Ed[ouard] Remouchamps. [Suivi de 3 autres pièces du même Auteur : *Li sièrvante dè curé*; *Li p'tit cosset et l' paysan*; *Les clâs d' clawson.*] In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 20 (2e série, t. VII), p. 271-275.

Contes en vers. Médaille d'argent au concours de cette Société en 1880. Voir le Rapport d'Adolphe Nihon, au nom du jury, dans le « Bulletin » sus-mentionné, p. 255-261.
Œuvres publiées d'abord dans *Contes wallons,* par Edouard Remouchamps (Liège, 1884).
Li sièrvante dè curé, reproduit dans *Almanach de l'Œuvre de la Presse libérale pour 1888* (Liège, Bertrand, p. 17).

1885. — *Trois contes*, par Ed[ouard] Remouchamps. In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 20 (2e série, t. VII), p. 276-277.

Contes en vers : *L'èssègne d'a J'han*; *Li richâ et l' bribeux*; *Li solèie*. Médaille de bronze au concours de cette Société en 1880. Voir le Rapport d'Adolphe Nihon, au nom du jury, dans le « Bulletin » susmentionné, p. 255-261.

Œuvres publiées d'abord dans *Contes wallons*, par Edouard Remouchamps (Liège, 1884).

L'èssègne d'a J'han, reproduit dans le « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48, p. 231.

1889. — *L'ardinnois*. Et : *Rèsponse d'on coturi*. [Par Edouard Remouchamps]. — In « Almanach Franklin » pour 1890. Vingt-quatrième année. Liége, impr. de Ch. Aug. Desoer [1889], p 49 et 50.

Conte et facétie, en vers.

1885. — *Li platène dè curé*, conte, par Ed[ouard] Remouchamps. In « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 20 (2e série, t. VII), p. 278.

Conte en vers. Publication ordonnée par le jury du concours de cette Société, en 1880. Voir le Rapport d'Adolphe Nihon, au nom du jury, dans le « Bulletin », sus-mentionné p. 255-261.

Publié d'abord dans *Contes wallons*, par Edouard Remouchamps, Liége, 1884.

1887. — *Li Cruc'fix èt l' Moûni*, [par Édouard Remouchamps]. In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 13, p. 199-200.

Conte, en vers.

1887. — *Les Crâs-Pourçais et l' Paradis*, par E[douard] Remouchamps. — In « Almanach Franklin » pour 1888, vingt-deuxième année. Liége, impr. Ch. Aug. Desoer [1887]. Page 54.

Conte, en vers.

1887. — *Ine pisseûre d'Avocat*, [par Edouard Remouchamps]. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 12, p. 197-198.

Conte, en vers.

Reproduite in « Almanach de l'Œuvre de la Presse libérale », Liége, 1889 (Liége, impr. G. Bertrand), p. 24-25.

d) Recueils

62 **1857-1867**]. — *Chansons*, par Édouard Remouchamps. — Inédit.

Recueil de 21 chansons françaises, datées de juillet 1857 au 21 avril 1867. — (Manuscrit en 1 vol. de 54 p., en possession de M. Jos.-M. Remouchamps, avocat à Liège.)

Sur ce recueil voy. Oscar Pecqueur : *Edouard Remouchamps, sa Vie et son Œuvre*. Liège, 1911. P. III.

63 **1859-1892**]. — *Fleûr et laton : pasqueies, contes et rimais* da Edouard Remouchamps. — Inédit.

Recueil d'œuvres inédites et autres : chansons, contes, impromptus, facéties populaires ou originales (78 pièces). La 1re est datée du 6 janvier 1859. — (Manuscrit en 2 vol. de 130 et 20 p., en possession de M. Jos.-M. Remouchamps, avocat à Liège).

Sur ce recueil, voy Oscar Pecqueur : *Edouard Remouchamps, sa Vie et son Œuvre*. Liège, 1911. Pages IV et V.

64 **1880**. — *Poésies wallonnes*, par Edouard Remouchamps. Liège, Vaillant-Carmanne, 1880. — In-8° (22 × 15), 16 p.

Contient : *Les deux voisins*, poème. *Les Efants d' fabrique*, chanson. *Li p'tite Lucèye*, chanson.

65 **1884**. — *Contes wallons*, par Edouard Remouchamps. Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1894. — In-8° (24 × 15.5), 13 p.

Contient les contes et la chanson publiés ensuite dans le « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 20 (2e série, t. VII, 1885), savoir : a) Contes en vers : *Li veie routène*, *Li sièrvante dè curé*, *Li p'tit cosset et l' paysan*, *Lès clâs d' claxson*, *L'èssègne da J'han*, *Li richâ èt l' bribeux*, *Li sôlèie*, *Li platène dè curé* ; b) Chanson : *Li grand' mère*

e) Varia

66 **1889**. — *Boite aux lettres. On nous écrit : Mossieu le r'dacteur...* Par E. M. Mismackt. In « Gazette wallonne », n° 2 (30 janvier 1889).

Lettre en marollien sur les affaires wallonnes du temps. Cette fantaisie d'Edouard Remouchamps est, en date, le premier document d'un genre qui, dans les journaux locaux, wallons et français, a été depuis lors fréquemment exploité avec talent et succès.

1889. — *Hinri Simon.* [Par Édouard Remouchamps]. — In « Gazette wallonne », de Liège, n° 3 : 15 janvier 1889.

Article biographique et critique, avec portrait d'après photographie, publié à l'occasion de la 100e de la pièce *Li Bleu-Bihe*, par Henri Simon.

1892. [*Discours funèbre* en prose wallonne, par Édouard Remouchamps, prononcé par M. Joseph Lambremont, au nom du personnel ouvrier, aux funérailles de M. Louis Fraigneux.]— In « La Meuse » et le « Journal de Liége », nos du 3 août 1892.

Ce discours est, à notre connaissance, le premier en date, écrit en wallon, prononcé sur une tombe.

[.....] — *Glossaire technologique wallon-français des Meuniers.* — (Manuscrit de 88 p. en possession de M. Jos.-M. Remouchamps, avocat à Liège).

II

Bibliographie de « Tâtî l' Pèriquî »

1. Éditions

1886. — Édouard Remouchamps. *Tâtî l' Pèrriquî, comèdeie-vaudeville ès treus akes.* Liége, Vaillant-Carmanne. — In-8° (23 × 15), 96 p. Extrait tiré à part du « Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 22 (2e série, t. 9, 1886).

Pièce en vers. Médaille d'or au concours de cette Société. Voir le rapport de Victor Chauvin, au nom du jury, dans le « Bulletin » précité, p. 365-376. Œuvre citée dans le même « Bulletin », t. 41, 1re partie, p. 43 et 93.

Pièce représentée pour la 1re fois à Liège le 11 octobre 1885 ; et pour la 305e fois à Liège le 25 décembre 1910.

Sur l'œuvre dès son apparition, voy Célestin Demblon in *La Wallonie*, de Liége, revue mensuelle, n° de nov. 1887, p. 372 ; ripostes dans *La Justice*, de Liége, hebdomadaire, nos des 27 nov. et 4 déc. 1887. Voy. aussi M[aurice] W[ilmotte] in *Le Journal de Liége*, n° du 21 janvier 1888.

Voy. en outre M[aurice] Wilmotte : *Le Mouvement wallon*, in « La Vie contemporaine », de Paris, mensuelle, 15 nov. 1893, p. 417-418 ; Oscar Grojean : *La Littérature wallonne*, in « Wallonia », de Liége, mensuelle, mai 1905, p. 172 ; Auguste Vierset : *Littérature wallonne*, in « L'Illustration belge », de Bruxelles, hebdomadaire, 19 nov. 1905 ; Maurice Wilmotte : *La Littérature wallonne au XIXe siècle*, in « Les Marches de l'Est », de Paris, mensuelle, n° 3 de 1909, p. 419.

71 *Deuxième édition.* Liége, Vaillant-Carmanne, 1888. — In-8° (23 × 15), 100 p. Prix : 1 fr. 50.

Réimpression, sans faux-titre, avec correction d'un lapsus au vers 887 de la p. 73 : *tourate*, supprimé. — A la p. 3, dédicace *Au Cercle d'Agrément de Liége, Témoignage de reconnaissance de l'Auteur.* Page 99-100 : *Liste des 100 premières représentations de Tâti l' Periqui* [connues à cette époque].

Quelques exemplaires ont été tirés sur papier de hollande (25 × 16.5), avec 1 portrait de l'auteur en frontispice, photographie collée ; et 4 photographies représentant divers groupes d'interprètes de la pièce, collées hors texte.

72 *Troisième édition.* Liége, Vaillant-Carmanne. 1888. — In-8° (25.5 × 16.3), 100 p.

Réimpression, sans faux-titre, suivant la deuxième édition. P. 99-100 : *Liste des 125 représentations de Tâti l' Periqui* [connues à cette époque].

73 *Quatrième édition.* Avec le portrait de l'auteur [d'après le dessin d'Auguste Danse et reproduction de la signature autographe de Remouchamps]; la musique des chants [notée par Joseph Duysenx] ; un commentaire et un glossaire par Jean Haust ; une Etude sur la vie et l'œuvre de l'Auteur, par Oscar Pecqueur ; diverses annexes ; la Bibliographie de l'Auteur et de son œuvre, par Oscar Colson. — In *Bulletin de la Société de Littérature wallonne*, t. 48 (1911) qui est lui-même le *Liber memorialis*, IIe partie. Pages 119-363.

74 *Quatrième édition B.* Tirage à part contenant la pièce et dans un autre ordre les articles ci-dessus énumérés. Liège, Société de Littérature wallonne (impr. Vaillant-Carmanne) 1911. — In-8° (25 × 16.8), LXXII + 183 p. Frontispice : portrait de l'Auteur, eau-forte originale d'Auguste Danse ; planches et vignettes. Prix : fr. 7,50.

75 *Quatrième édition C.* (édition classique). Tirage à part contenant le texte, les airs notés, le commentaire et le glossaire. Même éditeur. — In-8°, 183 p. Frontispice : portrait de l'auteur, photogravure d'un dessin d'Auguste Danse. Prix : fr. 3,50.

76 *Quatrième édition D* (édition populaire). Tirage à part du texte avec airs notés. Même éditeur. — In-8°, 108 p. Frontispice : portrait de l'auteur, photogravure d'un dessin d'Auguste Danse. Prix : fr. 2.

2. Traductions de l'œuvre

7 *Tâti li Perruqui*. Manuscrit anonyme. 1888.

Traduction en dialecte de Spy, faite par ALPHONSE MESTREIT, Dr en méd., en collaboration avec le notaire STERPIN, de Spy, et Ed. DELVIGNE, secrétaire communal de cette commune. Représentée pour la 1re fois à Spy, le 25 décembre 1888, et pour la 4e fois à Malonne, le 17 novembre 1889.

8 *Bibi l' Barbier*. Manuscrit.

Traduction en dialecte d'Ath, faite par HENRI DELCOURT.
Représentée à Ath le 28 août 1889.

9 *Gusse el Barbi*. Manuscrit.

Traduction en dialecte de Nivelles, faite par EDOUARD PARMENTIER.
Représentée pour la 1re fois à Nivelles le 22 octobre 1893. Et pour la 7e fois dans la même ville, le 7 septembre 1902.

0 *Tâti l' Perriqui*. Manuscrit.

Traduction en dialecte de Quenast faite par JULES TOUSSAINT. Représentée à Quenast le 24 avril 1898, et pour la 3e fois dans cette même commune le 8 mai 1898.

1 *Tâti l' Perruqui*. Manuscrit.

Traduction en dialecte de Namur, faite par BERTHALOR [ALBERT ROBERT]. Représentée pour la 1re fois à Bruxelles le 15 mars 1908, et pour la 4e fois à Louvain, le 17 février 1909.

2 [*Traduction en dialecte borain* faite par JOSEPH DUFRANE.]

Signalée par ADOLPHE DEMOUSTIER dans une étude biographique et critique sur JOSEPH DUFRANE in *Wallonia*, t. XVII (1909), p. 81.
N'a pas été représentée.

3 *Tâti l' Perriqui*. Manuscrit : *Traduction en dialecte de Charleroi*, par ARMAND PÉVENASSE.

A été représentée à Marcinelle, les 4 et 5 novembre 1911.

3. Analyses

4 **1888.**] *Tati le perruquier*. Paris, typ. Morris — In-4° (22 × 13,8), 4 p.

Résumé de la pièce, scène par scène, publiée par Victor Raskin pour être distribuée au public des représentations de la pièce à Paris.
Réédition à Mons en 1906. Introuvable.

85 [**1888.**] — *Analyse sommaire en langue française de* « Li Bleu Bixhe », *pièce wallonne en 1 acte, de Monsieur Henri Simon, et de* « Tâti l' Perriqui », *comédie wallonne en trois actes, de Monsieur Remonchamps*. Tournai, imp. Renibaut-Tricot. In-4° (21 × 13,5), 7 p. et couverture. Prix : fr. 0,20.

Résumé scène par scène, publiée par le cercle organisateur de la représentation de Tournai le 20-3-88.

Le résumé de *Tâti l'Perriqui* est la reproduction du texte publié à Paris.

86 **1907.**] — *Société dramatique wallonne ... Dimanche 27 janvier 1907, ... au Casino Charlemagne ..., Herstal, Grande soirée de Bienfaisance ..* [suit le programme] Liége, Jos. Olivier — In-8° (21 × 13,5), 9 p. [+ 7 non paginées]. Impression en rouge sur papier couché. Contient notamment l'analyse de *Tati l'Perriqui*.

87 **1909.** — *Théâtre de Louvain. Mercredi 17 février : Grande représentation dramatique wallonne donnée par* « Nameur po tot » *sous les auspices de la* « Fédération wallonne des étudiants » *et de la* « Fraternelle wallonne » [suit le programme]. S. l. n. d. — In-folio (32 × 22.8).

Au dos : *Résumé* de Tâtî l'Perriquî.

4. Commentaires philologiques

88 **1911.** — Auguste DOUTREPONT : *Cours comportant l'explication de* « Tâti l' Pèriqui », donné aux étudiants du doctorat en philologie romane de l'Université de Liège.

Inédit.

89 **1911.** — Jean HAUST. *Pour lire Tâti l' Pèriqui*. Commentaire de la pièce, suivi d'un glossaire. — In « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48 Et à part. Publié aussi dans *Tâti l' Pèriqui*, 4e édition, tirages B et C.

5. Principaux comptes rendus des représentations

90 LIÈGE : *a*) Première représentation : *La Justice*, 18-10-85 ; *La Meuse* 21-10-85 ; *La Bataille*, HENRI DE BEX [= HENRI BURY]. 28-2-86 ; *Le Foyer*, 3-2-87.

b) La 25e : *La Meuse* 12-4-87, 13-4-87.

c) La 50e : *La Meuse*, 8-7-87, 24-6-87, 30-6-87, 1-7-87, 4-7-87 ; *Le Journal de Liège*, 4-7-87 ; *La Réforme*, de Bruxelles, 3-7-87 ; *La Gazette de Huy*, 4-7-87.

d) La 100e. *La Meuse, Journal de Liège, Gazette de Liège, La Bataille* de Liège, 2-2-88 et 6 2-88 ; *Le Patriote, l'Etoile, la Gazette, la Réforme* de Bruxelles, CHAMPAL [= Achille CHAINAYE], 6-2-88 ; *le Journal de Gand, l'Indépendance belge*, 7-2 88 ; *La Nation*, de Bruxelles, 3-2,6-2-88 ; *Le Journal Franklin*, E[ugène] D[UCHESNE], 12-2-88 ; *la Gazette de Liège* 11-2-88, L. H. LÉGIUS [= Joseph DEMARTEAU], riposte dans *la Meuse* 18-2 et 21-2-88 ; *Le Gil Blas* 28-2 88 ; *Caprice-Revue*, nº spécial 4-2-88.

e) La 200e : *La Meuse* et *le Journal de Liège*, 5-5-90.

f) La reprise : *L'Express*, HENRY ODEKERKE, 19-11-97 ; *Ibid.*, OLYMPE GILBART, 21-11-97 ; *Ibid.* MANDEVILLE [= Jean ROGER], 27-12-07 ; *La Meuse*, 19, 21 et 22-11-97

HUY : *Gazette de Huy* et *la Meuse*, 9-2-87. *L'Entr'acte*, de Huy, 16-3-87. — *Tribune de Huy*, et *Gazette de Huy*, 15-2-88.

BRUXELLES : *La Chronique, la Nation, la Réforme, le Peuple, le Journal de Liège*, 3-5-87. *Le Figaro*, 4-5-87 : *Lettre de Bruxelles* (suggère l'idée de représenter la pièce à Paris). *L'Indépendance belge*, G[USTAVE] F[RÉDÉRIX], 5-5-87. *La Réforme*, GEORGES RENORY [GEORGES MASSET], 21-10-87 ; — Le Prince Baudouin à la représentation : *La Chronique*, J[EAN] D'A[RDENNE], 24-10-87 ; *L'Indépendance belge*, 21 et 24-10-87 ; *La Gazette*, 23-10-87 ; *La Chronique*, 24-10-87.

NAMUR : *L'Opinion libérale*, 22, 24 et 31-5-87. *Namur-varie*, 5-6-87.

VERVIERS : *L'Union libérale*, 6 et 17-5-85. *Journal de Verviers*, 8-5-87. *La Feuille du Dimanche*, 15-5-87. *Journal de Liège*, 17-5-87.

OSTENDE : *L'Echo d'Ostende*, 29-8-87. *La Saison d'Ostende*, 1-9-87. Polémique : *Het Volksbelang*, de Gand, 24-9-87 et *Bruxelles-revue*, 6-11-87 ; cf. *la Meuse*, 25-11-87. — La Reine des Belges, Marie-Henriette, à la représentation : *Journal de Liège*, 8-9-87 ; l'*Express*, 22-9-02 ; *Wallonia*, X (1902), p. 255.

CHARLEROI : *Gazette de Charleroi*, 12 et 13-4-87. *L'Ami du Peuple*, JENNY [= ALICE BRON], 20-11-87.

LOUVAIN : *Le Libéral, le Réveil*, 12-2-88.

MARCHE-EN-FAMENNE : *L'Agriculteur* et *le Courrier des Ardennes*, 19-2-88.

TOURNAI : *La Vérité*, 21-3-88. *L'Organe du Tournaisis*, 25-3-88.

MONS (Hainaut) : *Journal de Mons*, 24-4-88 et 2-5-88. *Tribune de Mons*, 1-5-88. *Gazette de Mons*, 2-5-88.

101 PARIS : *Le Gaulois* (FRIMOUSSE), *le Parisien*, (ALPHONSE BONBERS), *le Matin*, *La Meuse*, 24-5-88. *Le Figaro*, *Gil Blas* (DIEGO), *le National* (EDMOND STOULLIG), *le Petit Parisien* (P. G.), *la Petite République* (A. D.), *l'Autorité* (VALÈRE), *le Télégraphe* (CAMILLE LE SENNE), 25-6-88. *Le Petit Journal*, *le Soir* (G. K.), *l'Intransigeant* (FAUCHERY), 26-5-88. *L'Europe Artiste* [A. RÉVERCHON], *La Lanterne*, *Journal des Artistes*, 27-5-88. *Le Siècle* (ADRIEN BARBUSSE), 28-5-88. *Le Temps*, reproduit par *La Meuse* dans son n° du 7-6-88. *L'Europe Artiste*, 5-6-88. — Correspondance parisienne dans *l'Etoile belge* 24-5-88, *la Meuse* et *le Journal de Liége* 25-5-88.

102 MALMEDY : *L'Organe* et *la Semaine*, 21-7-88. *L'Annonce*, *la Semaine* de Stavelot, 21-8-87.

103 DINANT : *Journal de Dinant*, 9-11-88. *Chronique* de Bruxelles, 16-11-88.

104 MALINES : *La Dyle*, 11-11-88. *De Burgerij*, 11-11-88 (article écrit en français).

105 CHARLEROI : *Gazette de Charleroi*, 13-11-88. *Journal de Charleroi*, 12 et 31-11-88.

106 LOUVAIN : *La Revue belge*, 15-12-88.

107 CINEY : *Journal du canton de Ciney*, novembre 1888.

108 GAND : *La Flandre libérale* et *le Journal de Gand*, 23-11-89.

109 NIVELLES : *Le Sauverdia* de Jodoigne et *le Courrier de Nivelles* 29-10-93.

110 [**1887**]. — *Tâtî l'Perriqui, comèdeie ès 3 ackes de M. Remouchamps. Appréciation de la presse. S. l. n. d.* — In folio (55 × 37), 4 p.

Recueil d'extraits de la presse belge sur les reprises de Tâtî à : Bruxelles, Huy, Verviers, Namur. Publié après la 50e pour la réclame des représentations dans les communes rurales, par les soins du Théâtre wallon, dir. V. Raskin. Contient aussi la distribution de *Tâtî* et du *Bleu bixhe*.

III

Œuvres et documents se rapportant à l'Auteur ou à l'Œuvre

1. Poésies, tostes, discours

111 **1887.** — *A l'santé da Tâtî!* rondel, par HENRI SIMON. Daté de Lige, li londi d'Pâques 1887. — In *Caprice-Revue*, n° du 4 février 1888.

A l'occasion de la 25e représentation de *Tâtî l' Pèriqui*.

1887. — *Tâtî l'Perriquî,* cramignon. Signé Henri Simon et daté du 12 avril 1887. — In *Caprice-revue,* n° du 4 février 1888.

Reproduit in « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48, p. 267.

1887. — *Le banquet de « Tâtî ».* In « Journal de Liége », n° du 4 juillet 1887.

Compte rendu du banquet offert à Edouard Remouchamps à l'occasion de la 50e représentation de la pièce. Reproduit, notamment, les discours en wallon de Joseph Dejardin, président de la Société de Littérature wallonne, et Julien d'Andrimont, bourgmestre de Liége; ainsi que la réponse en vers wallons faîte par Edouard Remouchamps.

1887. — *Santé poirtéie par li docteur A. Hubert à banquet offrou à Edouard Remouchamps par li Société Liégeoise de Littérature wallonne, li 2 d'julette 1887.* — In « Caprice-Revue », n° du 4 février 1888.

Reproduit in « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48, p. 269.

1887. — A propos dè Banquet à l'occasion dè l'cinquantainme Représentation di Tâtî l'Perriquî d'Edouard R'mouchamps, pièce è 3 actes, couronneie â concours di Littérature wallonne di 1885. *Làrgosse à Tâtî,* chanson; et *Response di Tâtî à Làrgosse,* monologue. Par Gustave Thiriart. Liége, Gustave Thiriart. — In folio 36 + 23, impr. des deux côtés.

Chanson reproduite dans « Caprice-Revue », n° du 4 février 1888.

[**1887.**] — *A Tonton.* Couplets chantés par l'auteûr â Banquet offert à R'mouchamps par la Société di Littérature Wallonne, à l'occasion dè l'cinquantinme Représintâtion di Tâtî l'Perriquî. Par Gustave Thiriart. Placard (28 × 22).

Liège, [Gustave Thiriart,] le 27 juin 1887. Reproduit dans « Caprice-Revue, n° du 4 février 1888.

1887. — *Lettre léhowe à banquet dè 50me di Tâtî, par M. Defrecheux, li 2 d'Julette 1887.* Par O. Maisin. Datée de « Paris, 28 dè meû d'Jun 1887 ».

Inédit.

1887. — *A Monsieur Edouard Remouchamps. Chanté par Edouard Antoine au banquet de la Société de Littérature wallonne, le 2 juillet 1887.* Par François Bauwens.

Chanson inédite.

119 **1887.** — *Quatrain so Edouard Remouchamps. Léhou par M. Defrecheux, à Banquet dè l' Societé li 2 julette 1887.* Par Antoine Kirsch.

Inédit.

120 **1887.** — *A M. Edouard Remouchamps. Couplets composés* [par Joseph Willem et chantés par lui] *à l'occasion du banquet offert par la Société liégeoise de Littérature wallonne à l'auteur de Tâti l'Perriqui, le samedi 2 juillet 1887.* — In « Caprice-Revue », n° du 4 février 1888.

121 [**1887.**] — *Tot rim'nant d'Tâti.* Paroles de H. Simon, créé par Jean van Essen au banquet offert par M. Remouchamps à l'occasion de la 50e de Tâti, le 7 juillet 1887. [Liége, Bénard] — Placard 39.5 × 17.5, quelques exemplaires de 39.5 × 19.

Texte encadré de dessins de Henri Simon, non signés. Autographie en noir. Chanson reproduite dans « Caprice-Revue », n° du 4 février 1888 ; et dans le « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48, p. 271.

122 **1887.** — *Couplets chantés par M. Victor Raskin au banquet offert par M. E. Remouchamps aux interprètes de Tâti l' Perriqui, le 7 juillet 1887* à l'occasion de la 50e représentation de *Tâti l' Perriqui.* Par Joseph Willem.

Inédit.

123 **1887.** — *Tâti à Roclinge.* Air : En revenant de la Revue. Par J. Verdcourt.

Chanson écrite à l'occasion de la représentation de la pièce à Roclenge, le 5 septembre 1887.
Inédit.

124 **1887.** — *A cerk d'agrémint d'Lige* à l'occasion de l'représentation di Tâti l'Perriqui è de Bleu bixhe à Hognoul li 13 Novimbe 1887. Par Alexis Fiasse.

Poésie inédite.

125 **1887.** — *Triolet. Pauvres Flamands !* par Alfred Lesbouche. — In « Journal de Liége », n° du 21 décembre 1887.

126 [**1887.**] — *Les cint mèie francs da Tati so flotte, ou l' gros lot-màqué* [chanson signée] André Delarge dit Molinvaux.

A paru dans une feuille de chansons françaises et wallonnes imprimée par Camille Couchant, à Liège.

[**1887.**] — *Les Guignons da Tâti* Air : En revenant de la Revue. Propriété réservée de JULES PAULUS. Liége, Bertrand-Fonck. — Placard 35 × 27.5.

Chanson relative à un procès intenté par l'Administration des Chemins de fer belges aux interprètes de *Tâti*, lesquels obtinrent gain de cause devant le tribunal de police de St-Josse-ten-Noode, audience du 17 octobre 1887.

1888. — *Les Occidentales*, par VICTOR WALLO. — In « le Journal de Liége » 1887 et 1888.

Celles de ces poésies qui sont relatives à *Tâti l'Perriqui* sont numérotées, titrées et datées comme suit : VI, *Cri de guerre de Van Petteghem*, 25 janvier 1888 ; VII, *La douleur du Pacha*, 4 février 1888 ; XIII, *La fureur du Pacha*, 4 février 1888 ; XXI, *Tâtira*, décembre 1887.

VICTOR WALLO est le pseudonyme collectif de JOSEPH DELBŒUF et d'un ANONYME.

[**1888.**] — *Nosse cintinme*. Chanson, par HENRI SIMON. Dite par Toussaint Quintin à la 100e représentation de *Tâti l' Perriqui*.

Inédit.

[**1888.**] — *Li discours da Tâti à M. Remouchamps* a propos dè l'cintinme riprésintâtion. Par GUSTAVE THIRIART. Lu par Toussaint Quintin à la 100e représentation de *Tâti l' Perriqui*.

En vers wallons, puis français et wallons alternés.
Inédit.

1888. — *Couplets po l'cintinme* riprésintâtion di Tâti l'Perriqui à Grand Thèâte di Lîge, li semdi 4 Fèvri 1888. Par JOSEPH WILLEM. Dit par Edouard Ansay à la 100e représentation de *Tâti l' Perriqui*.

Inédit.

1888. — *Saint Tâti*. Chanson, par Gustave THIRIART. Dite par l'auteur du banquet de la centième.

Inédit.

1888. — *A Edouard !* Chanson, par Gustave THIRIART. Dite par l'auteur au banquet de la centième.

Reproduite par *Caprice-revue*, n° du 4 février 1888.

1888. — *A Edouard Remouchamps. So l'air dè pantalon trawé.* Par le Dr A. HUBERT.

Chanson pour le banquet de la 100e représentation de *Tâti l' Perriqui*. Inédite.

135 **1888.** — *A monsieur E. Remouchamps,* compliments en vers wallons, par Auguste HOCK, à l'occasion de la centième.

Inédit.

136 **1895.** — *Tâti l' Perriqui è Paradis,* chanson chantêye [par Edouard Ansay au banquet de] à l'cintême di « Tâti l' Perriquî », par Isidore DORY. — In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne » t. XIV, p. 77-78.

Chanson reproduite dans le « Bulletin de la Société de Littéraiure wallonne », t. 48, p. 269.

137 **1895.** — *A Moncheu Rèmouchamps po l' cintême di Tâti,* par JULIEN DELAITE. [Dit par l'auteur au banquet de la 100e]. In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 14, p. 79-80.

Toste en vers.

138 **1888.** — *Vive Tâti !* Chanson. A M. E. Remouchamps à l'occasion del cintinme di Tâti l'Perriqui. Par FÉLIX PONCELET. Dit par Edouard Antoine au banquet de la 100e.

Inédit.

139 **1888.** — *Jaser wallon.* A-propos déclamé par M. Antoine à l'cintinme di Tâti l'Perriqui. Par ALEXIS STASSE

Inédit.

140 **1888.** — *Tâti è paradis. A Edouard Remouchamps.* Par Antoine KIRSCH.

Compliment. Inédit.

141 **1888.** — *Li creux d'honneur,* par I[SIDORE] DORY. In « Annuaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne », t. 13, p. 97-98.

Chanson jubilaire, adressée à EDOUARD REMOUCHAMPS, à l'occasion de sa nomination de Chevalier de l'Ordre de Léopold.

142 **1888.** *Sonnet à Monsieur Remouchamps,* par Joseph VERDCOURT, de Boirs. Daté du 15 février 1888.

Poésie jubilaire à l'occasion de la décoration de l'Ordre de Léopold, accordée à Edouard Remouchamps.

1888. — *Li creux*, par Gustave THIRIART.

Chanson adressée à Edouard Remouchamps à l'occasion de sa décoration. Inédit.

1888. — *A Monsieur Edouard Remouchamps*, sonnet, par Alphonse HANON DE LOUVET. Daté de Nivelles, 24 février 1888.

Adressé à Edouard REMOUCHAMPS au sujet de sa décoration. Inédit.

1888. — *A Monsieur Edouard Remouchamps*, épître, par Georges WILLAME. Datée de Nivelles, le 29 mars 1888.

Inédit.

1888. — *Joyeux compatriott...* par H.-J. TOUSSAINT. In « Journal de Mons », n° du 2 mai 1888.

Poésie en wallon liégeois, datée du 29 avril 1888, adressée à Edouard Remouchamps à l'occasion d'une représentation de *Tâti l' Perriqui* à Mons.

1888. — *Art et Charité. Aux dignes interprètes de la comédie de M. Edouard Remouchamps.* Par HIPPOLYTE LAROCHE. — In « Journal de Mons », n° du 2 mai 1888.

Poème en français.

1888. — *A M. Edouard Remouchamps, vers improvisés le samedi 26 mai 1888, en sortant du Théâtre du Chateau d'Eau* [où l'on venait de représenter Tâtî l' Perriquî]. Par JULES BAILLY. — In « Journal de Liége », n° du 7 août 1888.

[**1888.**] — *Tâtî à Paris*, poème en français, signé PÈNEIE. — Liége, typ. Berger, Outre-Meuse. — Placard (25.5 × 20) sur papier bleu.

[**1888.**] — *Le Retour de Tâti*, chanson nouvelle, paroles de M. ERNEST VASLIN. Crée par M. J. Van Essen. (Air : En rev'nant d' la Revue). Liége (impr. C. Couchant). — In-fol. (21 × 13.5.), 4 p.

1888. — *Si j'esteus conseiller !* à propos chanté par M. Quintin (Tâtî) à l' cint et cinquantinme feie qu'on joua Tâtî l'Pèrriquî, lì 6 septimbe 1888. Chanson, par Gustave THIRIART.

Inédit.

152 **1889**. — *A E. Remouchamps*, par Joseph Delbœuf.

Dédicace en vers wallons du portrait de Joseph Delbœuf adressé à Édouard Remouchamps, en réponse au compliment à lui adressé par ce dernier le 3 mars 1889 (voy. ci-dessus n° 32). Signé et daté du 4 mars 1889.

Inédit.

153 **1890**. — *A M. Edouard Remouchamps*, à l'occasion dè l' deux cintinme feie qu'on jowa Tâtî l' Pèrriquî. Poème, par Gustave Thiriart.

Inédit.

154 **1891**. — *Hommage à M. Edouard Remouchamps*. Poème, par Auguste Honhon.

Inédit.

155 **1894**. — *Édouard!* par Gustave Thiriart.

Adresse en vers wallons, en réponse au compliment adressé à l'auteur, par Edouard Remouchamps, le 22 avril 1894 (voy. ci-dessus n° 51).

Inédit.

2. Théâtre

156 **1887**. — *Tiens! v'la Tâti*, revue satirique et comique de Liége en 1887, en 2 actes. Anonyme. Musique arrangée par Joseph Meurice. Décors de E. Lemaître. Costumes de Fieux-Labrosse.

Créée au théâtre du Pavillon de Flore, à Liège, le jeudi 29 décembre 1887. Reprise le 15 mars 1888. Inédite.

157 **1888**. — [*Kahutte, Flahutte*, revue, par Théo Hannon, jouée au Théâtre de la Bourse à Bruxelles.]

Tâti était un des personnages de la pièce.

Cf. notamment le compte rendu de la « Gazette » de Bruxelles, n° du 25 mars 1888.

158 **1889**. — *Brillante soirée que donnera le Théâtre Impérial des Grandes marionnettes Liégeoises*, le dimanche 5 mai 1889 au casino du Passage Lemonnier à Liége, carte (8.3 × 13.3). impr. recto et verso.

Carte d'invitation, imprimée.

Le programme comprenait, outre *Tâti l' Perriquî*, *Les 4 fils Aymond chez leur père*, *Maître Pathelin*, scène comique ; *Orson et Valentin* ; enfin une Partie de danses. Prix des places : 0,50 et 0,25.

Tâti l' Pèriquî est la première pièce wallonne moderne entrée au répertoire des théâtres des marionnettes, à Liège. Elle y est encore souvent jouée. Cf. Deitz dans *Wallonia*, t. XIX (1911), p. 393.

59 **1892.** — *C'est vos qu'est Tâtî !* pièce en 3 actes, en prose, par Guy Marchal.

Pièce inédite. N'a pas été représentée à la scène. Voy. *Bulletin de la Société liég. de Littérature wallonne*, t. 35 (2e série, t. 22), p. 189.

3. Iconographie

a) Invitations aux banquets. Menus.

60 **1887.** — *Les cinquante cisse*, par Aug[uste] Hock.

Poésie. Invitation au banquet offert par la Société liégeoise de Littérature wallonne à Edouard Remouchamps, son lauréat, à l'occasion de la 50e représentation de *Tâtî l'Perriquî*.

Occupe la p. 2 d'une circulaire de la société à ses membres en date du 24 juin 1887 ; format in-4° (26.7 × 20).

A été tirée à part sous le titre : « A Monsieur Ed. Remouchamps, à l'auteur et aux excellents interprètes de Tâtî l'Perriquî. Invitation au Banquet offert par la Société de Littérature wallonne le 2 juillet 1887. Les cinquante cisse. » Placard sur papier fort, 27 × 17.8.

Poésie reproduite in « Bulletin de la Société de Littérature wallonne », t. 48, p. 267.

61 **1887.** — *Li botique da Tâtî*, Par J[oseph] Dejardin.

Poésie wallonne imprimée, encadrée par un dessin lithographié représentant une perruque.

Occupe la p. 4 du Menu du « Banquet offert [par la Société liégeoise de littérature wallonne] à M. Remouchamps, le 2 juillet 1887, à l'occasion de la 50e représentation de *Tâtî l'Perriqui* ». Liège, H. Vaillant-Carmanne. Format in-4° (18.3 × 12).

Poésie reproduite in « Bulletin de la Société de Littéraiure wallonne », t. 48, p. 268.

62 **1887.** — *Banquet del cinquantainme da Tâtî, diné par M. Ed. Remouchamps âx interprètes et camarâdes.* [Suit le texte du *Menu* facétieux en vers wallons, signé G[ustave] T[hiriart] et daté du 7 *Fullette 1887*.] Liége, lith. Bénard.

Lithographie en couleurs non signée, représentant une feuille de parchemin à bords déchiquetés et coins roulés ; portant en tête à gauche, le portrait d'Edouard Remouchamps, et au bas à droite, le sceau du Cercle d'Agrément. Moyenne de la partie couverte 26.5 × 20 cm.

163 **1888.** — [*Menu du banquet organisé lors de la Fête communale de la 100e de Tâti l' Pèriqui par la Société liégeoise de Littérature wallonne, le 4 février 1888.*] Liége, Bénard.

In-4° (19.5 × 14), papier fort. A la 1re page, menu facétieux en vers wallons. A la 4e page, programme de la représentation. A l'intérieur, à gauche, lithographie représentant les acteurs de la pièce, costumés, et en groupe : et, en regard, portrait d'Edouard Remouchamps, signé Jonathan.

164 **1890.** — Crèche de l'Ouest, 1888-1890. 31 mai 1890. *A monsieur Gustave Bronne, leur président, et à leur généreux collaborateur M. Edouard Remouchamps, les Membres du Comité.* Menu du banquet du 31 mai 1890. Liége, lith. Aug. Bénard. Placard in 4° (17 × 12.5). Texte imprimé en or, dessin tiré en vert.

Sur ce banquet, cf. comptes rendus de *La Meuse* et du *Journal de Liége*, nos du 2 juin 1890.

165 **1890.** — *Société liégeoise de Littérature wallonne. XXIVe Heurèye, li 13 dè dièrain meûs 1890.* Par F[rançois] Namur

Lithographie originale, publiée à l'occasion du banquet sus-indiqué. Tirée en trois tons et blanc réservé. Impr. F. Bordt, Liége. Dimensions de la feuille : 42.6 × 31. Partie courante : 43.5 × 30.3.

Sujet : défilé d'auteurs wallons, Edouard Remouchamps en tête, sur la Montagne de Bueren à Liége. Portraits-charges; chaque personnage porte une pancarte donnant le titre de ses œuvres principales. Au haut à gauche, texte d'un menu facétieux en vers wallons [par Joseph Dejardin].

166 **1898.** *Société liégeoise de Littérature wallonne. XXXe Heurèye. Li 8 dè prumi meus 1898.* Par Ch[arles] Florenville.

Menu du banquet. Lithographie en deux tons et blanc réservé, avec simili-gravure. Dimensions de la feuille : 44.5 × 32.5. Partie couverte : 37.8 × 25.5.

Représente au principal Victor Raskin dans le rôle de *Lârgosse* de *Tâti l' Pèriqui*.

b) Dessins satiriques.

167 **1887.** — *Il ne reste plus qu'à leur élever une statue* [*à Edouard Remouchamps et Henri Simon*]. — In « Le Frondeur, journal hebdomadaire, satirique, politique et littéraire », 8e année n° 410 : dimanche 11 décembre 1887. Liége, imp. Emile Pierre.

Légende d'un dessin de 1re page, signé Golzo [François Maréchal], représentant au principal Edouard Remouchamps et Henri Simon élevés sur un piédestal portant l'inscription : *A Tâti l'Perriqui et Bleu bîche* [sic].

88 **1887.** — *A la recherche d'une décoration, 1 acte et 3 tableaux, comédie en rouge, jaune et noir, par [Edouard] Remouchamps, jouée par l'auteur et V[ictor] Raskin.* — In « Le Frondeur, journal hebdomadaire, satirique, politique et littéraire », 8e année n° 411 : dimanche 18 décembre 1887. Liége, impr. Emile Pierre.

Légende d'une série de dessins en première page, signés B. ZAZ. [= Henri BERCHMANS]. En 2e page, article de fond intitulé *Tâti*, signé A[rthur] H[OUTAIN.]

89 **1888.** — *Le Frondeur*, n° du 22 janvier 1888 : En première page, quatre dessins, signés BZAZ [= Henri BERCHMANS], relatifs aux voyages de Tâti à l'étranger.

90 **1888.** — *Six dessins humoristiques* faits en collaboration par Emile BERCHMANS et Auguste DONNAY. In « Caprice-Revue » n° du 4 février 1888 [voir ci-dessus notice n° 2]. Reproduits in *Tâti l' Périqui*, 4e édition, tirages A et B, *passim*.

91 **1888.** — *Apothéose finale de l'heureux auteur [de Tâti l' Perriqui].* In *Le Rasoir*, 4 février 1888.

Légende d'un dessin de 1re page, ANONYME, représentant la place du Théâtre, à Liége, avec, au fond, la façade du Théâtre Royal portant cette inscription : *De tes enfants sois fier, ô mon pays.* Sujet : Des personnages hissent Edouard Remouchamps sur le piédestal d'où Victor Raskin a descendu la statue de Grétry. A gauche, la foule se rue vers le guichet de location des places du Théâtre : *Voir la centième de Tâti et Mourir.* A droite, Victor Raskin et Julien d'Andrimont en goguette tiennent un conciliabule.

92 **1888.** — *Le dieu du jour. Honneur à notre bon auteur wallon.* Portrait-charge de Remouchamps, accompagné de diverses allusions à *Tâti l' Périqui*, signé CROÛTE DE DORÉE [DORÉE, photographe et dessinateur à Liége]. — In « Le Frondeur », journal hebdomadaire, satirique, politique et littéraire (Liége, Emile Pierre) 9e année, n° du 5 février 1888, première page.

c) SCULPTURE.

93 **1886.** — *Toussaint Quintin dans le rôle de Tâti* Par J. KEMMERI.

Statuette en plâtre : base 37 × 18.5, hauteur 43 cm., représentant *Tâti* rencogné dans un fauteuil, pose typique du personnage au 2e acte de la pièce. Original en possession de M. Jos.-M. Remouchamps, avocat à Liége. — Une photogravure réduite de cette œuvre, a figuré au Programme de la représentation de *Tâti l'Périqui* donnée au Théâtre Royal de Liége, le 21 décembre 1904.

d) Musique.

174 [**1887.**] — *Tonton*, polka-marche [pour piano] par J. B. Frambach, op. 57. Liége, Frambach. — In-fol. (34. 8 × 27), 6 p.

A la 1e page, lithographie représentant *Tonton*, personnage de la pièce *Tâti l'Perriqui*. Morceau dédié « à Monsieur Victor Raskin, président du cercle d'Agrément de Liége ». Le trio du morceau est avec chant ad libitum, paroles en wallon, anonymes. *Deuxième édition* en 1888.

175 [**1888.**] — *Tins v'la Tâti!* polka-marche [pour piano] par Paul Gevaert, op. 7. Liège, Ch Gevaert. — In-folio (35 × 27), 3 p. Titre signé Ad. Bidlot. Dédicace *a l' pus clapante tièsse di hoïe dè Sènat, M. Julien d'Andrimont, maveur di Lige*. Prix : 1 fr. [Les exemplaires en vente actuellement portent : 5e édition, c'est-à-dire 5e tirage].

La lithographie du titre représente au second plan *Tâti*, au premier *Lârgosse*, *Tonton* et *Nonârd*.

e) Réclames commerciales.

176 [**1887.**] — *Cigarettes Tâti l' Perriqui. Tâti, artiste en cheveux.*

Marque de cigarettes, avec, au centre, gravure fantaisiste représentant les principaux personnages de la pièce. A la tranche : *Cigarettes Tâti l' Pèrriqui, 20 cigarettes. Véritable tabac turc Jénidjé*. Lithographie tirée en bleu. Partie couverte, étalée : 12.3 × 6.8.

177 [**1887.**] — *Cigare Tâti*. Fabriqué et lancé par la maison Dumont, de Liége.

La feuille de garde de la boîte, représentait une scène de la pièce, la scène de la pelisse (3e acte). Il a été édité des pancartes-réclames reproduisant cette lithographie.

178 [**1888.**] — *Cigare Lârgosse*. Fabriqué par le baron de Steen, d'Anvers [Fabrique internationale de cigares d'Anvers, successeur]. Lancé par M. Victor Raskin, marchand de cigares.

La feuille de garde de la boîte représentait Victor Raskin en costume de Lârgosse au 3e acte de *Tâti l' Pèrriqui*.

79 [**1888.**] — *Savon Tâti l' Perriqui, li pus clapante des savonnettes atitotèie esprès po les vraies Ligeois à l' Savonnereie Maubert.* Devise : *N'a nou Wallon qu'aie rin fait d' mi.'*

Marque chromo-lithographiée en couleurs, avec le texte ci-dessus, et représentant les personnages de la pièce assemblés en costume dans le décor du 3e acte. Partie couverte 6.3 × 7.7.

Il en a été fait plus tard une édition en pancarte 26 × 36, avec le texte : *Savon Tâti l' Pèrriqui. En vente ici à 1 fr. 25 les 3 savons.* Ce savon se vend encore à présent sous la rubrique *La famille à Tâti.*

80 [**1888.**] — *Tâti-Bitter. Distillerie du Beau-Mur* [Beaujean-Soetemans, Liège.] Lithographie Bénard, Liège.

Marque de liqueur, chromo-typographiée, représentant, au centre, Tâtî buvant un verre. Partie couverte 18.3 × 9.

Il a été fait du même motif une pancarte 29.5 × 38.5.

81 [**1889.**] — *Chicorée Tâti l' Perriqui, la plus pure, la plus économique.* F. C. Jacobs, rue Longue des Pierres, 31, Gand. En vente partout.

Marque chromo-lithographiée en couleurs. Au centre, scène de la pièce : lecture de la gazette par Lârgosse à Tonton et Tâtî. Partie couverte 14.8 × 7.

4. Curiosa

82 [**1887.**] — *Tâti l'Perriqui, comedeie-Vaud'ville ès treus akes, de M. Edouard Remouchamps.* [Liège, Bénard]. — Placard lithographié (38 + 24) sur papier teinté.

Donne la plantation et les accessoires de chaque acte de la pièce.

83 [**1887.**] — *Ballon Tâti l'Pèrriqui*

Ascension suivie de la descente de *Tâti* en parachute, annoncée pour le 10 juillet 1887, place St-Séverin à Liège, par *La Meuse* de cette même date.

84 [**1887.**] — *Char-à-bancs de Tâti.*

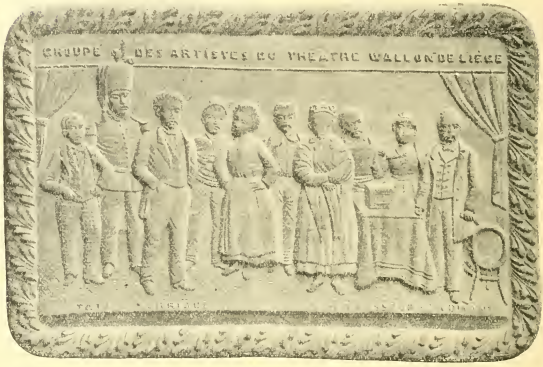
Break à 4 chevaux de la maison Ista-Maréchal de Liège, surmonté d'une plaque portant le nom de *Tâti.* Ainsi baptisé à la suite des excursions théâtrales de la troupe de Victor Raskin, qui, pour la région liégeoise, se faisaient à l'aide de ce break.

Le *char-à-bancs de Tâti* a donné lieu à un dessin satirique d'Emile Berchmans et Aug. Donnay paru dans « Caprice-Revue », n° du 4 février 1888 ; et reproduit dans le « Bulletin de la Société de Littérature wallonne, t. 48, p. 274.

185 **1887.** — [*Circulaire* du 21 août 1887 annonçant la fondation de la Société d'épargne *Les Sohaits da Tàti l' Perriqui*, au local Jos. Riga, 74, rue Pierreuse à Liége.] Liége, imp. Thiriart. — Placard 28 × 20.8.

186 [**1888.**] — *Société d'épargne « les Tàti »*.

La formation de cette association temporaire est annoncée dans *la Meuse* du 9 février 1888.



Couque de Dinant *Tàti l' Pèriqui*.

187 [**1888.**] — *Tàti l' Pèrriqui*. H. Toussaint, fabricant, Dinant.

Couque ainsi titrée au bas à gauche, signée au bas à droite; en tête: *Groupe des Artistes de Théâtre Wallon de Liége*. Le dessin en bas-relief représente un groupe des créateurs de la pièce, en costume. Dimensions 31 cm. × 47 cm.

Reproduction par la photogravure, ci-dessus.

188 [**1888.**] — *Chapeau de paille Tàti*. Créé par la fabrique Dupont frères, de Glons.

Mise en vente annoncée par le *Journal de Liége* (date manque).

89 [**1888.**] — *Costume Tâti*, créé pour le carnaval par les Grands Magasins du Printemps, 36, rue Léopold, à Liège.

Signalé par le *Journal de Liége* à la même époque.

90 [**1888.**] — *Hôtel Tâti*, rue des Guillemins, Liège.

Tenu par M. Etienne. L'enseigne n'existe plus.

91 [**1888.**] — *Café d'a Tâti*, place de Bavière, Liège.

Tenu par un barbier. L'enseigne n'existe plus.

INDEX

des noms cités dans la Bibliographie [1].

Andrimont (d') Julien, 29, 45, 46, 113, 171, 175.
Antoine Edouard, 118, 138.
Ansay Edouard, 131.
Ardenne (d') Jean (pseudo), 92.

Bailly Jules, 148.
Barbusse Adrien, de Paris, 101.
Bartholomez Charles, 10.
Baudouin (le prince), 20.
Bauwens François, 118.
Berchmans Emile, 2, 170, 184.
Berchmans Henri, 168, 169.
Berthalor (pseudo), 81.
Bex (de) Henri, (pseudo), 90.
Bidlot Ad., 175.
Bonbers Alph., de Paris, 101.
Bron Alice, de Charleroi, 96.
Bronne Charles, 9,
Bronne Gustave, 164.
Bury Henri, 90.
Bzaz (pseudo), 168, 169.

Chainaye Achille, 90.
Champal (pseudo), 90.
Chanchet (pseudo), 9.
Chauvin Victor, 9, 28, 42, 72.
Colson Oscar, 11, 17, 73.
Conrardy, 20.
Croûte de Dorée (pseudo), 172.

Danse Auguste, 14, 15, 73-6.
Decelle Alfred, 2.
Dechamps François, 39.
Defrecheux Joseph, 7, 117, 119.
Deitz Alexis, 158.
Dejardin Joseph, 113, 161, 165.
Delaite Julien, 2, 9, 137.
Delarge André, 126.
Delbœuf Joseph, 32, 128, 152.
Delchevalerie Charles, 9.
Delcourt Henri, d'Ath, 78.
Delvigne Ed., de Spy, 77
Demarteau Joseph, père, 36, 90.
Demblon Célestin, 70.
Demoustier Adolphe, de Mons, 82.
Desrousseaux Alexandre, de Lille, 6.
Diégo (pseudo) de Paris, 101.
Dommartin Léon, 92.
Donnay Auguste, 2, 170, 184.
Dorée, 172.
Dory Isidore, 19, 136, 141.
Doutrepont Auguste, 88.
Duchesne Eugène, 90.
Dufrane Joseph, de Frameries, 82.
Duysenx Joseph, 73.

Eschbach (pseudo?), 4.
Essen (van) Jean, 121, 151.

[1] Les chiffres renvoient aux numéros des notices.

Fauchery (pseudo ?), de Paris, 101.
Fiasse Alexis, de Hognoul, 124.
Fieux-Labrosse, 156.
Florenville Charles, 166.
Foidart Joseph, 52, 53.
Fraigneux Louis, père, 68.
Frambach J.-B., 174.
Fréderix Gustave, 92.
Frimousse (pseudo), de Paris, 101.

Gevaert Paul, 175.
Gilbart Olympe, 90.
Golzo (pseudo), 167.
Gothier Charles, 9, 18.
Grojean Oscar, 70.

Hannon Théo, de Bruxelles, 157.
Hanon de Louvet Alphonse, de Nivelles, 44, 144.
Haust Jean, 73, 89.
Hock Auguste, 135, 160.
Honhon Auguste, de Verviers, 154.
Houtain Arthur, 168.
Hubert A., Dr, 134.

Jeangeon, 3.
Jenny (pseudo), 96.
Jonathan (pseudo), 2, 4, 163.

Kemmeri J., 173.
Kirsch Antoine, 119, 140.

Lambremont Joseph, 68.
Laroche Hippolyte, de Mons, 147.
Légius L.-H., 36, 90.
Lemaître Edouard, 156.
Lequarré Nicolas, 54.
Le Roy, Alphonse, 18.
Lesbouche Alfred, de Paris, 125.
Le Senne Camille, de Paris, 101.
Linet Ph., de Paris, 3.
Lyon Clément, de Charleroi, 9,

Maisin O., 117.
Mandeville (pseudo), 90.
Marchal Guy, 159.
Maréchal François, 167.
Marie-Henriette (la reine), 95.
Masset Georges, 92.
Mestreit Alph., 77.
Meurice Joseph, 156.
Mismackt E.-M. (pseudo), 66.
Molinvaux (pseudo), 126.

Namur François, 165.
Nihon Adolphe, 29, 55, 56, 58.

Odekerke Henri, 90.

Parmentier Edouard, de Nivelles, 79.
Paulus Jules, 127.
Pavard Camille, 13.
Pecqueur Oscar, 16, 22, 62, 63, 73.
Pèneie (pseudo), 149.
Pévenasse Armand, de Charleroi, 83.
Poncelet Félix, d'Esneux, 138.
Preud'homme Charles, de Huy, 43.

Quintin Toussaint, 9, 151, 173.

Raskin Victor, 110, 122, 166, 168, 171, 174, 178.
Renory Georges (pseudo), 92.
Réverchon A., de Paris, 101.
Robert Albert, de Bruxelles, 81.
Rodberg, curé, 51.
Rodembourg Achille, 20.

Roger Jean, 90.

Simon Henri, 3, 31, 67, 85, 111, 112, 121, 129, 167.
Sphinx (pseudo), 2.
Stasse Alexis, 139.
Stellan Pierre (pseudo), 9.
Sterpin, de Spy, 77.
Stoullig Edmond, de Paris, 101.

Thiriart Gustave, 38, 49, 115, 116, 130, 133, 143, 151, 153, 162.
Thiriart Joseph, 28.
Tilkin Alphonse, 9.
Toussaint H. J., de Mons, 146.
Toussaint Jules, de Quenast, 80.

Valère (pseudo). 101.
Vaslin Ernest, 150.
Verdcourt J., de Roclenge, 123, 142.
Vierset Auguste, de Namur, 70.
Vrindts Joseph, 12.

Wallo Victor (pseudo), 128.
Willame Georges, de Nivelles, 30, 145.
Willem Joseph, 83, 120, 122, 131.
Wilmotte Maurice, 8, 70.

TABLE DES MATIÈRES

Page

Fêtes du Cinquantenaire de la Société liégeoise de Littérature wallonne (1856-1906). Compte rendu 1

Préliminaires 3
La réception intime 4
La séance solennelle du Conservatoire 5
Discours du Président M. N. LEQUARRÉ 6
Le Banquet 21
Toasts au Roi Léopold II et au Prince Albert. . . . 23
Discours de MM. PETY DE THOZÉE, MICHA, G. GRÉGOIRE. 25
Discours de MM. V. CHAUVIN et J. ROGER. 26
Discours de M. H. SCHIPPERGES 28
Vers de MM. Ch. DE THIER et G. WILLAME 31
La Manifestation de la *Ligue wallonne* 32
Adresse de la Société *Les Amis du Vieux Liège* . . . 33
Discours de M. J. DELAITE. 34
Dicours de M. Ad. MORTIER 36
Les chansons 38
J. VRINDTS. *Li bone siteûle* 38
G. TALAUPE. *Faites péter lès bouchons!* 40
Ad. WATTIEZ. *A la Société liégeoise de Littérature wallonne.* 41
L. J. COURTOIS. *On sonèye* 42
J. HENS. *Vès lès hauteirs!* 44
A. TILKIN. *Ine sèyance dè Consèy communâl di Liège* . . 45
O. PECQUEUR. *Lès twès mousquètaires* 48
J. VRINDTS. *Vivât po l' Sôciété liéjwèse di Litèrature walone.* 49

N. LEQUARRÉ. *Historique de la Société liégeoise de Littérature wallonne* 51

[Pour le détail, voir la *Table* particulière, p. 118.]

Page

Édouard Remouchamps. *Tàti l' Pèriqui*, comèdèye-vaudevile di treûs ac's; 4e édition (1910) 119

Airs notés par Joseph Duysenx 216

Oscar Pecqueur. *Édouard Remouchamps, sa Vie et son Œuvre* 225

Annexes. — I. Chansons, Poésies et Menus 265-7

H. Simon. *At santé d'a Tàti* 267

Aug. Hock. *Lès Cinquante Sises'* 267

[Jos. Dejardin]. *Lè botique d'a Tàti* 268

A. Hubert. *Toast à Ed. Remouchamps* 269

I. Dory. *Tàti l'Pèriqui è paradis* 269

H. Simon. *Tot rim'nant d' Tàti* 271

— II. Représentations de *Tàti l' Pèriqui* (1885-1910) . . 274

— III. Troupes liégeoises ayant joué *Tàti l'Pèriqui* (1885-1910) 286

Jean Haust. Pour lire *Tàti l'Pèriqui*. Commentaire et Glossaire. 289

Avertissement 289

Liste des passages modifiés 293

Errata 274

Commentaire 295

Principaux ouvrages cités 344

Glossaire 345

Index étymologique 363

Oscar Colson. Bibliographie d'Édouard Remouchamps . 365

I. Bibliographie de l'Auteur 365

1. Biographie et Iconographie 365

2. Ouvrages 368

II. Bibliographie de *Tàti l' Pèriqui* 377

1. Éditions 377

2. Traductions de l'œuvre 379

3. Analyses 379

4. Commentaires philologiques 380

5. Principaux comptes rendus des représentations. 380

Page

III. Œuvres et documents se rapportant à l'Auteur ou à l'Œuvre. 282
1. Poésies, tostes, discours 382
2. Théâtre 388
3. Iconographie 389
4. Curiosa 393
Index des noms cités dans la Bibliographie 396

Table des matières 399

ERRATUM

Page 82, intercaler :

66bis. Joseph DEFRECHEUX, sous-bibliothécaire à l'Université de Liège, 15 février 1887.

BINDING SECT JUN 16 1970

PC
3041
S55
t.47-48

Société de langue et de
littérature wallonnes
Bulletin

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY